
A
825
RESERVE





Ce Testament
appartien a Moy
Jean Payyin 1649

E.
11 –


670

LES PSEAVMES MIS EN RIME FRANCOISE,

PAR

Clement Marot, & Theodore de Beſze.



PAR IEAN BAPTISTE PINEREVL.
POVR ANTOINE VINCENT.
M.D.LXVIII.
Auec priuilege du Roy.

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr grace specia'e, pleine puissance, & authorité royale. A esté donné & ottroyé à Antoine, fils d'Antoine Vincent, marchant Libraire à Lyon, priuilege, congé, licence & permission, pour le temps & terme de dix ans prochains venans, ensuyuans & consecutifs, d'imprimer ou faire imprimer, quand, & où bon luy semblera tous les Pseaumes du Prophete Dauid, traduits selon la verité Hebraique, & mis en rime Françoise, & bonne Musique: comme a esté bien veu & cognu par gens doctes en la saincte Escriture, & esdites langues, & aussi en l'art de Musique. Que nuls en ce royaume, pays, terres & seigneuries puissent imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer lesdits Pseaumes de ladite traduction, pendant & durant ledit temps, & iusques apres icelui fini & accompli, si ce n'est du cõsentement dudict Vincent. Auec inhibitiõs & defenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes quelconques, que ledit Vincent ou les siens & ayans de luy cause, ou ceux qui seront de luy aduouez, de faire, ou faire faire pendant ledit temps de dix ans corriger, amender, augmenter, diminuer, imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer en ce royaume, pays, terres & seigneuries, en quelque sorte ou maniere que ce soit, ou puisse estre lesdits Pseaumes de la dite traduction, ne d'en apporter & vendre en ce royaume, pays, terres & seigneuries, d'autres, par autres, & ailleurs imprimez, si ce n'est du vouloir, congé & consentement dudit Vincent. Et ce sur peine de confiscation desdits Liures, formes & caracteres qui se trouueront auoir esté faicts au contraire, & d'amende de dix marcs d'or enuers le Roy & arbitraire enuers ledit Vincent, lesdites inhibitions & defen-

ses tenans, & les contreuenans à icelles à ce contraints, sur les peines dessusdites ledit temps durant : nonobstant oppositions ou appelations quelconques, faire ou à faire, releuees ou à releuer, & lettres quelconques impetrees, ou à impetrer, à ce contraires, sans qu'il soit besoin d'autre verification, emologation, publication, ou interinement, sinon d'inserer lesdites lettres de priuilegé, & lettres de declaration d'icelui, ou le bref & abbregé d'icelle, au commencement ou en la fin de chacun liure desdits Pseaumes. Lequel abregé veut & entend ledit seigneur Roy, qu'il vaille & serue autant que s'il estoit particulierement signifié à vn chacun de ceux ausquels il pourroit appartenir & toucher: comme plus à plein est contenu & declaré par lesdites lettres de priuilege, sur ce donnees & expediees à saint Germain en Laye, le dixneufieme iour d'Octobre, l'an de grace mille cinq cens soixante & vn, & du regne dudit seigneur le premier. Signees sur le replis. Par le Roy. Robertet, & seellees du grand Seel dudit seigneur en cire iaune & queue double pendant: & par lesdites lettres de plus ample declaration au profit & faueur dudit Vincent, sur ce donnees & expediees audict sainct Germain en Laye, le vingtsixiesme iour du mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cens soixante & vn, & du regne dudit Seigneur le deuxiesme. Signees, Par le Roy en son conseil. Coignet, & seellees dudit grand Seel royal en cire iaune & simple queue pendant.





A TOVS CHRESTIENS ET AMATEVRS DE LA Parole de Dieu, Salut.

Comme c'est vne chose bien requise en la Chrestienté, & des plus necessaires, que chacun fidele obserue & entretienne la communion de l'Eglise en son endroit: frequentant les assemblees qui se font tant le Dimanche que les autres iours, pour honorer & seruir Dieu: aussi est-il expedient & raisonnable, que tous cognoissent & entendent ce qui se dit & fait au temple, pour en receuoir fruict & edification. Car nostre Seigneur n'a pas institué l'ordre que nous deuons tenir, quand nous conuenons en son nom, seulement pour amuser le monde à veoir & regarder: mais plustost à voulu qu'il en reuinst profit à tout son peuple: comme sainct Paul tesmoigne, commandant que tout ce qui se fait en l'Eglise, soit raporté à l'edification commune de tous: ce que le seruiteur ne commanderoit pas, que telle ne fust l'intention du maistre. Or cela ne se peut faire que nous ne soyons instruits pour auoir intelligence de tout ce qui a esté ordonné pour nostre vtilité. Car de dire que nous puissions auoir deuotion, soit à prieres, soit à ceremonies, sans y rien entender, c'est vne grande mocquerie, cóbien qu'il se die communement. Ce n'est pas vne chose morte ne brutiue, que bonne affection enuers Dieu: mais est vn mouuemét vif, procedant du sainct Esprit, quand le cœur est droitement touché, & l'entendement illuminé. Et de faict, si on pouuoit estre edifié de ces choses qu'on voit, sans cognoistre ce qu'elles signifient, sainct Paul ne defendroit pas si rigoureusement de parler en langue incognue: & n'vseroit de ceste raison. Qu'il n'y a nulle edification, sinon où il y a doctrine. Pourtant, si nous voulons bien honorer les sainctes ordonnances de nostre

Seigneur, deſquelles no⁹ vſons en l'Egliſe, le principal eſt de ſauoir qu'elles cõtienent qu'elles veulẽt dire, & à quelle fin elles tendẽt, à fin que l'vſage en ſoit vtile & ſalutaire, & par cõſequent droittemẽt reiglé. Or il y a en ſomme trois choſes q̃ noſtre Seigneur nous a cõmandees d'obſeruer en nos aſſẽblees ſpirituelles: à ſauoir, la predicatiõ de ſa Parole, les oraiſons publiques & ſolẽnelles, & l'adminiſtratiõ de ſes Sacremens. Ie me deporte de parler des predicatiõs pour ceſte heure, d'autãt qu'il n'ẽ eſt pas queſtiõ. Touchãt les deux autres parties qui reſtẽt, no⁹ auõs le cõmandement expres du S. Eſprit, que les oraiſons ſe facẽt en lãgue commune & cognue au peuple: & dit l'Apoſtre, q̃ le peuple ne peut reſpondre Amẽ, à la priere q̃ a eſté faite en lãgue eſtrãge. Or eſt-il ainſi, que puis qu'õ la fait au nom & en la perſonne de to⁹, que chacũ en doit eſtre participãt: parquoy c'à eſté vne trop grãde impudẽce à ceux q̃ ont introduit la lãgue Latine par les Egliſes, où elle n'eſtoit cõmunémẽt entẽdue. Et n'y a ſubtilité ne cauillatiõ qui les puiſſe excuſer, que ceſte façon ne ſoit peruerſe & deſplaiſante à Dieu. Car il ne faut preſumer qu'il ait agreable ce q̃ ſe fait directemẽt cõtre ſon vouloir, & comme par deſpit de luy. Or on ne le ſauroit plus deſpiter, que d'aller ainſi à l'encõtre de ſa defenſe, & ſe glorifier en ceſte rebelliõ: cõme ſi c'eſtoit vne choſe ſaincte & fort louable. Quãt eſt des Sacremens, ſi nous regardõs biẽ leur nature, no⁹ cognoiſtrõs que c'eſt vne couſtume peruerſe de les celebrer en telle ſorte q̃ le peuple n'en ait ſinõ la veuẽ, ſans expoſitiõ des myſteres qui y ſont cõtenus. Car ſi ce ſont parolles viſibles (cõme ſainct Auguſtin les nõme) il ne faut pas qu'il y ait ſeulement vn ſpectacle exterieur, mais que la doctrine ſoit cõiointe auec, pour en dõner intelligence. Et auſſi noſtre Seigneur en les inſtituãt a biẽ demõſtré cela: car il dit que ce ſont teſmoignages de l'alliance qu'il a faite auecques nous, & qu'il a cõfermee par ſa mort. Il faut biẽ donc, pour leur donner lieu, que nous ſachiõs & cognoiſsions ce qui s'y dit: autremẽt ce ſeroit en vain que noſtre Seigneur ouuriroit la bouche pour parler, s'il n'y auoit aureilles pour eſcouter. Cõbien qu'il n'eſt ia meſtier d'en faire lõgue diſpute. Car quãd la choſe ſera iugee de ſens raſsis, il n'y aura celui qui ne cõfeſſe que c'eſt vne pure baſtelerie d'amuſer le peuple en des ſignes, dõt la ſignification ne luy ſoit point expoſee. Parquoy il eſt facile de voir qu'on profane les Sacre-

cremens de Ieſus Chriſt,les adminiſtrãt tellemẽt que le peu ple ne comprenne point les paroles qui y ſont dites. Et de faict,on voit les ſuperſtitions qui en ſont ſorties. Car on eſtime communement que la conſecration tant de l'eau du Bapteſme,que du pain & du vin en la Cene de noſtre Seigneur,ſoit comme vne eſpece d'enchantement : c'eſt à dire, quand on a ſoufflé & prononcé de bouche les parolles,que les creatures inſenſibles en ſentent la vertu, encores que les hommes n'y entendent rien. Or la vraye conſecration eſt celle qui ſe fait par la parolle de foy, quand elle eſt declaree & receue comme dit ſainct Auguſtin : ce qui eſt expreſſément compris aux paroles de Ieſus Chriſt. Car il ne dit pas au pain qu'il ſoit fait ſon corps : mais il adreſſe la parole à la cõpagnie des fideles,diſant,Prenez, mangez,&c. Si nous voulons donc bien celebrer le Sacrement, il nous faut auoir la doctrine,par laquelle ce qui y eſt ſignifié nous ſoit declaré. Ie ſay bien que cela ſemble fort eſtrange à ceux qui ne l'ont pas accouſtumé, comme il aduient en toutes choſes nouuelles:mais c'eſt bien raiſon ſi nous ſommes diſciples de Ieſus Chriſt,que nous preferions ſon inſtitution à noſtre couſtume. Et ne nous doit pas ſembler nouueau ce qu'il a inſtitué dés le commencement. Si cela ne peut encores entrer en l'entendement d'vn chacun, il nous faut prier Dieu qu'il luy plaiſe illuminer les ignorans, pour les faire entendre combien il eſt plus ſage que tous les hommes de la terre, à fin qu'ils apprennent de ne s'arreſter plus à leur propre ſens, ni à la ſageſſe folle & enragee de leurs conducteurs,qui ſont aueugles. Cependant pour l'vſage de noſtre Egliſe, il nous a ſemblé bon de faire publier comme vn formulaire des prieres & des Sacremens,à fin que chacun recognoiſſe ce qu'il oit dire & faire en l'aſſemblee Chreſtienne:combien que ce liure ne profitera pas ſeulement au peuple de ceſte Egliſe, mais auſsi à tous ceux qui deſireront ſauoir quelle forme doyuent tenir & ſuyure les fideles, quand ils conuiennent au nom de Ieſus Chriſt.

Nous auõs dõc recueilli en vn ſommaire la façõ de celebrer les Sacremens, & ſanctifier le Mariage: ſemblablement des prieres & louãges,deſquelles nous vſons. Nous parlerons puis apres des Sacremẽs. Quant eſt des prieres publiques,il y en a deux eſpeces ; Les vnes ſe font par ſimple parole:

les autres auec chant. Et n'est pas chose inuentee depuis peu de temps. Car dés la premiere origine de l'Eglise, cela a esté, comme il appert par les histoires. Et mesme sainct Paul ne parle pas seulement de prier de bouche, mais aussi de chanter. Et à la verité nous cognoissons par experience que le chant a grande force & vigueur d'esmouuoir & enflamber le cœur des hommes, pour innoquer & louer Dieu d'vn zele plus vehement & ardant. Il y a tousiours à regarder, que le chant ne soit leger ne volage: mais qu'il ait poids & maiesté (comme dit sainct Augustin:) & ainsi qu'il y ait grande difference entre la musique qu'on fait pour resiouir les hõmes à table & en leur maison, & entre les Pseaumes qui se chantent en l'Eglise en la presence de Dieu & de ses Anges. Or quand on voudra droittemẽt iuger de la forme qui est ici exposee, nous esperõs qu'on la trouuera saincte & pure, veu qu'elle est simplement reiglee à l'edification dont nous auons parlé: combien que l'vsage de la chanterie s'estende plus loin. C'est que mesme par les maisons & par les champs ce nous soit vne incitation & comme vn organe à louer Dieu, & esleuer nos cœurs à luy pour nous consoler en meditãt sa vertu, bonté, sagesse & iustice, ce qui est plus necessaire qu'on ne sauroit dire. Pour le premier, ce n'est pas sans cause que le sainct Esprit nous exhorte si songneusement par les sainctes Escritures, de nous resiouir en Dieu, & que toute nostre ioye soit là reduite, comme à sa vraye fin: car il cognoist combien nous sommes enclins à nous resiouir en vanité. Tout ainsi donc que nostre nature nous tire & induit à cercher tous moyens de resiouissance fole & vicieuse, aussi au contraire, nostre Seigneur, pour nous distraire & retirer des allechemens de la chair & du monde nous presente tous moyens qu'il est possible, à fin de nous occuper en ceste ioye spirituelle, laquelle il nous recommande tant. Or entre les autres choses qui sont propres pour recreer l'homme, & luy donner volupté, la Musique est ou la premiere, ou l'vne des principales: & nous faut estimer que c'est vn don de Dieu deputé à cest vsage. Parquoy d'autant plus deuons nous regarder de n'en point abuser, de peur de la souiller & contaminer, la conuertissant en nostre condamnation, où elle estoit dediee à nostre profit & salut. Quand il n'y auroit autre cõsideration que ceste seule, si nous doit-elle bien esmouuoir à moderer l'v-

ſage de la Muſique,pour la faire ſeruir à toute honneſteté, & qu'elle ne ſoit point occaſion de nous laſcher la bride à diſſolution, ou de nous effeminer en delices deſordonnez & qu'elle ne ſoit point inſtrument de paillardiſe, ne d'aucune impudicité. Mais encore y a-il d'auātage: car à grand' peine, y a-il en ce monde choſe qui puiſſe plus tourner, ou flechir çà & là les mœurs des hommes, comme Plato l'a prudemment conſideré: & de faict nous experimentōs que elle a vne vertu ſecrete & quaſi incroyable à eſmouuoir les cœurs en vne ſorte ou en l'autre. Parquoy nous deuons eſtre d'autant plus diligens à la reigler,en telle ſorte qu'elle nous ſoit vtile, & nullement pernicieuſe. Pour ceſte cauſe les docteurs anciens de l'Egliſe ſe complaignēt ſouuentesfois,de ce que le peuple de leur temps eſtoit adōné à chanſons deshonneſtes & impudiques, leſquelles non ſans cauſe ils eſtiment & appelent poiſon mortelle & Satanique pour corrompre le monde. Or en parlant maintenant de la Muſique,ie compren deux parties,à ſauoir la lettre, ou ſuiect & matiere:ſecondement,le chant, ou la melodie. Il eſt vray que toute parole mauuaiſe (comme dit ſainct Paul) peruertit les bonnes mœurs:mais quand la melodie eſt auec,cela tranſperce beaucoup plus fort le cœur,& entre au dedans: tellement que comme par vn entonnoir le vin eſt ietté dedans le vaiſſeau: auſsi le venin & la corruption eſt diſtillee iuſques au profond du cœur par la melodie. Qu'eſt-il donc queſtion de faire? c'eſt d'auoir chanſons non ſeulement honneſtes mais auſsi ſainctes,leſquelles nous ſoyent comme aiguillons pour nous inciter à prier & louer Dieu, à mediter ſes œuures,à fin de l'aimer,craindre, honorer & glorifier. Or ce que dit ſainct Auguſtin eſt vray, que nul ne peut chanter choſe digne de Dieu, ſinon qu'il l'ait receuē d'icelui. Parquoy,quand nous aurons bien circui par tout pour cercher çà & là,nous ne trouuerons meilleures chanſons ne plus propres pour ce faire,que les Pſeaumes de Dauid:leſquels le ſainct Eſprit luy a dictez & faits. Et pourtant quand nous les chantons, nous ſommes certains que Dieu nous met en la bouche les paroles,comme ſi luy-meſme chantoit en nous,pour exalter ſa gloire. Parquoy Chryſoſtome exhorte tant hommes que femmes & petis enfans, de s'accouſtumer à les chanter, à fin que cela ſoit comme vne meditation pour s'aſſocier à la compagnie des Anges.

Au reſte,il nous faut ſouuenir de ce que dit S.Paul, Que les chanſons ſpirituelles ne ſe peuuent bien chanter que de cœur. Or le cœur requiert l'intelligēce. Et en cela(dit ſainct Auguſtin)giſt la difference entre le chant des hommes,&celui des oiſeaux.Car vne linote, vn roſsignol, vn papegay chanteront bien: mais ce ſera ſans entendre. Or le propre don de l'homme eſt de chanter,en ſachant ce qu'il dit. Apres l'intelligence, doit ſuyure le cœur & l'affection: ce qui ne peut eſtre, que nous n'ayons le cantique imprimé en noſtre memoire,pour iamais ne ceſſer de chanter. Pour ces raiſons,ce preſent liure meſme à ceſte,cauſe, outre le reſte qui a eſté dit,doit eſtre en ſinguliere recommandation à chacun qui deſire ſe reſiouir honneſtement & ſelon Dieu, voire à ſon ſalut & au profit de ſes prochains: & ainſi n'a point de meſtier d'eſtre beaucoup recommandé de par moy: veu qu'en ſoy-meſme il porte ſon pris & ſon los. Seulement que le monde ſoit ſi bien aduiſé, qu'au lieu de chanſons en partie vaines & friuoles,en partie ſottes & lourdes,en partie ſales & vilaines,& par conſequēt mauuaiſes &nuiſibles, dont il a vſé par ci deuant, il s'accouſtume ci apres à chanter ces diuins & celeſtes Cātiques auec le bon Roy Dauid. Touchant la melodie, il a ſemblé le meilleur qu'elle fuſt moderee en la ſorte que nous l'auons miſe,pour emporter poids& maieſté cōuenable au ſubiect, & meſme pour eſtre propre à chanter en l'Egliſe ſelon qu'il a eſté dit.

De Geneue.ce 10.de Iuin,1543.



THEODORE DE BESZE A L'EGLISE DE NOSTRE SEIGNEUR.



Etit troupeau qui en ta petitesse.
Vas surmontant du monde la hautesse:
Petit troupeau le mespris de ce monde,
Et seul thresor de la machine ronde:
Tu es celui auquel gist mon courage:
Pour te donner ce mien petit ouurage:
Petit ie di, en ce qui est du mien:
Mais au surplus, si grand qu'il n'y a rien
Assez exquis en tout cest vniuers
Pour egaler au moindre de ces vers.
Voila pourquoy chose tant excellente,
A toy, sur tout excellent, ie presente:
Et suis trompé si te la dedier,
N'est à son poinct la chose approprier.
Arriere Rois & princes reuestus
D'or, & d'argent, & non pas de vertus:
Rois qui seruez d'argument aux flateurs,
Qui remplissez les papiers des menteurs:
Ce n'est à vous que s'adresse ceci:
Non pas qu'à vous parlé ne soit ici.
Mais vous n'auez aureilles pour entendre,
Encore moins le cœur pour y apprendre.
Mais c'est à vous, & vrais Rois & vrais princes,
Dignes d'auoir royaumes & prouinces,
Qui defendez sous l'ombre de vos ailes,
La vie, helas, de maints poures fideles.
C'est, di-ie, à vous ausquels parle & s'adresse
Du grand Dauid la harpe chanteresse.
Puis qu'entre tous Dieu vous fait l'auantage

De bien sauoir entendre son langage.
Or donques Rois, oyez parler vn Roy;
Et vous bergers, oyez non pas de moy,
Mais d'vn berger la musette sonner,
Que Dieu voulut luy-mesmes entonner.
Oyez, brebis, la musique diuine,
Qui sait donner plaisir & medecine.
Gemissez-vous? vous serez consolees:
Auez-vous faim? vous en serez soulees:
Endurez-vous? on vous soulagera:
Auez-vous peur? on vous asseurera.
Bref, il n'y a perte ne desplaisir,
Qu'elle ne tourne en profit & plaisir.
Làs! qu'est-ceci? quand vous tous ie rassemble,
Rois & seigneurs, bergers, brebis ensemble,
Il m'est aduis que mon conte ne trouue.
I'en voy les vns aux pattes de la louue:
I'en voy les vns qui ont les cœurs faillis,
Autres aussi en leurs parcs assaillis
Ie voy vn masque auec sa maigre mine,
Qui fait trembler les lieux où il chemine:
Ie voy le loup qui trois couronnes porte,
Enuironné de bestes de sa sorte:
Ie voy des loups desguisez en brebis:
D'autres i'en voy qui tournent leurs habits:
Ie voy les feux bruslans en lieux diuers:
Ie voy passer de la mer au trauers
Vne grand' troupe, & vn Roy sur le port,
Qui tend la main pour les tirer à bord.
Que Dieu te doint, O Roy, qui en enfance
As surmonté des plus grands l'esperance,
Croissans tes ans, si bien croistre en ses graces,
Qu'apres tous rois toy-mesme tu surpasses.
Or cependant, parmi ces grands orages,
Troupeaux espars, vnis en nos courages,
Faisons deuoir de chanter les bontez
De ce grand Dieu qui nous a tous contez:
Et ne pourra endurer nullement,
Que nous perdions vn cheueu seulement.
Vous enferrez, qui en prisons obscures:
Pour verité portez peines tant dures,

Et qui souffrez pour tant iuste querelle,
La mort, helàs! extremement cruelle,
Vous tairez-vous en ces afflictions?
Flechirez-vous parmi ces passions?
Vos corps sont pris, mais l'esprit est deliure:
Le corps se meurt, l'esprit commence à viure.
Sus donc amis, chantez-moy ces complaintes,
Faites ouyr ces prieres tant sainctes,
Fendant le feu d'vne voix de louanges,
Qui soit tesmoin deuant Dieu & ses Anges
De vostre saincte & vertueuse estude,
Contre le monde & son ingratitude.
Que si la langue on contraint de se taire,
Face le cœur ce qu'elle ne peut faire:
Dont s'ensuyura vn tel allegement,
Qu'en pleine mort aurez contentement.
S'il faut seruir au Seigneur de tesmoins,
Mourons, mourons, louans Dieu pour le moins
Au departir de ces lieux miserables,
Pour trauerser au cieux tant desirables.
Que les tyrans soyent de nous martyrer
Plustost lassez, que nous de l'endurer.
Or donc, à fin que pas vn n'eust excuse
De louer Dieu, Marot auec sa muse
Chanta iadis iusqu'au tiers des Cantiques
Du grand Dauid, qui en sons Hebraiques,
Sa harpe fit parler premierement,
Et puis choisit la plume de Clement:
A celle fin que du peuple François
Dieu fust loué, & de cœur & de voix.
Làs! tu es mort, sans auoir auancé
Que le seul tiers de l'œuure commencé.
Et qui pis est, n'ayant laissé au monde
Docte Poëte, homme qui te seconde,
Voila pourquoy, quand la mort te rauit,
Auecques toy se teut aussi Dauid:
Craignans quasi tous les meilleurs esprits
Mettre la main à ton œuure entrepris.
Qui te fait donc (dira quelqu'vn) si braue,
Que d'entreprendre vn ouurage si graue?
Escoute, ami, ie say bien, Dieu merci,

Que i'entrepren,& que ie suis aussi.
Ie say tres-bien que ma condition.
Suit de bien loin ma bonne affection,
Mais toutesfois vn bon cœur trop mieux vaut,
Lors mesmement que le pouuoir defaut,
Qu'vn grand pouuoir,& volonté trop lasche:
Que si quelqu'vn en me lisant se fasche.
Tant s'en faut-il qu'il me puisse desplaire,
Que ie voudroy' plustost tout au contraire,
Quiconqu'il soit,tant luy estre ennuyeux,
Qu'il luy en prinst desir de faire mieux.
Sus donc, esprits de celeste origine,
Monstrez ici vostre fureur diuine,
Et ceste grace autant peu imitable
Au peuple bas,qu'aux plus grans admirable,
Soyent desormais vos plumes adonnees,
A louer Dieu,qui les vous a donnees.
C'est trop serui à ses affections,
C'est trop suyui folles inuentions,
On a beau faire & complaintes & cris.
Dames mourront,& vous & vos escrits:
Flatez,mentez,faites du diable vn Ange,
Vos dieux mourront,vous & vostre louange.
Resueillez-vous,amis de vostre songe,
Et m'embrassez verité pour mensonge.
Ne permettez gentilles creatures
Vos beaux esprits croupir en ces ordures:
Cercher vous faut ailleurs qu'en ce bas monde
Dignes subiects de vostre grand' faconde:
Mais pour ce faire,il faut premierement
Que reformiez vos cœurs entierement.
Vos plumes lors d'vn bon esprit poussees
Descouuriront vos diuines pensees.
Lors serez-vous Poëtes veritables,
Prisez des bons,aux meschans redoutables.
Sinon,chantez vos feintes poësies,
Dames,amours,complaintes,ialousies:
Quand est de moy,tout petit que ie suis,
Ie veux louer mon Dieu comme ie puis,
Tesmoin sera mainte froide montagne
De ce mien zele,& parmi la campagne,

Lac Geneuois tes riues eſcumeuſes
Bruiront de Dieu les louanges fameuſes:
Et du Tres-haut le nom parmi les nues,
Retentira dans les Alpes cornues.
En moy, Seigneur, ce bon vouloir as mis:
L'effect auſsi m'en ſoit donques permis,
Que de ceſt œuure acheué ie te loué,
Qu'en ton honneur à ton troupeau ie voué.



TABLE DES PSEAVMES, SELON L'ORDRE de l'Alphabet.

A

FIN.







TABLE POVR TROVVER LES PSEAVMES SELON L'ORdre qu'on les chante en l'Eglise de Geneue, tant le Dimanche au matin & soir, que le Mercredi.

DIMANCHE AV MATIN APRES LE second coup de la cloche.

1	Ne vueilles pas ô Sire		6
2	Seigneur le Roy s'esiouira		21
3	Vous tous Prin. 29,	I'ay mis 31,	iusqu'à Entre
4	Sus, ie te. reste du 35,	Ne sois 37.	iusqu'à Mais
5	Tant me fait, 38.	iusqu'à	Vien donc, car
6	Propos exquis faut que de mon cœur		45
7	Exauce, ô mon Dieu, ma priere		55
8	O Dieu qui nous as deboutez		60
9	Dieu nous 67	Que Dieu 68,	iusqu'à Lors
10	Helas, Seigneur, 69,		iusqu'à Approche-toy
11	Outre ta louange ordinaire,	reste du	71
12	O Seigneur 75	Sois ententif 78	Iusqu'à Ce nonob.
13	Mais il, reste du 78.	O pasteur 80	iusquà Iadis
14	O Dieu 83	Du Seigneur 89	iusqu'à C'est
15	Chantez à Dieu chanson nouuelle.		96
16	Que diray plus, la claire		reste du 104
17	Louez Dieu 106		iusqu'à Mais il
18	Donnez au Seigneur 107		iusqu'à Ceux qui
19	Soit sa race ostee du monde		reste du 109
20	119 Aleph. Bien-heureuse est		Beth. Comme
21	Zain. Souuienne toy de tout		Heth. O Dieu
22	Mem. O que ta Loy		Nun. Ta parole
23	Coph. Ie t'ay prié		Resch. Voy la misere
24	O combien 133.	Or sus seruiteurs du	134
25	O Dieu tu cognois 139.	O Dieu donne	14[illegible]

AVTRE TABLE POVR TROVVER LES PSEAVMES
Qu'on chante deuant & apres le sermon.

DIMANCHE AV MATIN.

1	Mon Dieu i'ay en toy esperance			7
2	Veu que du tout	11	Donne secours	12
3	Sois-moy, Seigneur, ma garde &			16
4	Seigneur, enten à mon bon droict			17
5	A toy, mon Dieu, mon cœur monte			25
6	Seigneur garde mon droict			26
7	Le Seigneur est la clarté qui m'addresse			27
8	O Dieu qui es ma	28	Du malin le	36
9	Seigneur, puis que m'as retiré			30
10	Reueillez-vous chacun	33	iusqu'à Le Seigneur	
11	Iamais ne cesseray	34	iusqu'à Dieu tient	
12	I'ay dit en moy, De pres ie viseray			39
13	Apres auoir constamment attendu			40
14	Si est-ce que Dieu	73	iusqu'à Lors chacun	
15	Tu as esté, Seigneur, nostre retraitte			90
16	Seigneur, enten ma	102	iusqu'à En registre	
17	Sus louez Dieu, mon ame			103
18	Rendez à Dieu	118	iusqu'à De l'Eternel	
19	I'aime mon Dieu			116
20	Mon Dieu mon Roy			145
21	Vouloir m'est	101	O Dieu tout puis.	54
22	Le Seigneur ta priere	20	Alors que	126
23	On a beau	127	Bien-heureux est quiconques	128
24	Du fonds de ma	130	Il faut que de	138
25	Vers les monts	121	Incontinent que	122



DIMANCHE AV SOIR
APRES LE SECOND COVP de la cloche.





DIMANCHE AV SOIR

DEVANT ET APRES le ſermon.

1	Qui au conſeil	1	Qui eſt ce qui,	15
2	Pourquoy font bruit			2
3	O noſtre Dieu & Seigneur			8
4	Les cieux en chacun lieu			19
5	Le fol malin en	14	La terre au Seigneur	24
6	Mon Dieu me paiſt	23	Or ſus tous	47
7	Peuples oyez & l'aureille preſtez			49
8	D'es qu'aduerſité nous offenſe			46
9	Le Dieu le fort			50
10	Le Seigneur Eternel regarde		reſte du	33
11	Dieu tient ſon œil, reſte du	34	Enten à ce	61
12	Mon ame en Dieu tant			62
13	O Dieu des armees			84
14	Lors chacun reſte du	73	Chantez à Dieu	98
15	Qui en la garde du haut Dieu			91
16	En regiſtre ſera miſe		reſte du	102
17	O que c'eſt choſe belle			92
18	De l'Eternel la main à dextre		reſte du	118
19	Non point à nous, non point			115
20	L'Eternel eſt regnant			97
21	Dieu pour fonder	87	L'omnipotent	110
22	Enfans qui le	113	Eſtans aſſis aux	137
23	Sus mon ame qu'on benie			146
24	Louez Dieu, car c'eſt			147
25	C'eſt en Iudee	76	Dieu eſt regnant	93



MECREDI IOVR DES PRIERES APRES LE SEcond coup de la cloche.

1 Certes, Seigneur, qui fais telles, reste du 18
2 D'humeur ie suis comme tuile reste du 22
3 Deba contre mes 35 iusqu'à Sus ie te beniray
4 Les bien-viuans, reste du 37. Las en 38 iusqu'à Tant
5 En Dieu gist toute nostre gloire reste du 44
6 Di moy mal-heureux 52 Le fol malin 53
7 Entre vous conseilliers qui estes 58
8 Or sus louez Dieu tout le monde 66
9 C'est Dieu, & non autre reste du 68
10 O Dieu où mon. 70. I'ay mis 71 iusqu'à Outre
11 D'où vient, Seigneur, que tu nous as espars 74
12 A tenter Dieu 78 iusqu'à Mais il quitta
13 Ouure seulement, reste du 81 Dieu est 82
14 I'establiray sa race à perpetuité reste du 89
15 Sus mon ame 104 iusqu'à Que diray
16 Lors fit Israel son entree, reste du 105
17 A Baalpeor neantmoins reste du 106
18 Mon cœur 108 O Dieu 109. iusqu'à Soit sa
19 O bien heu. 112 Quand Israel 114 Toutes 117
20 He. Ie te suppli', Seigneur Vau. fay moy Sentir
21 Caph. De ton salut Lamed. En ce haut ciel
22 Phe. En tes edicts Zade. Seigneur tu es
23 Seigneur, ie 131 Vueilles, Seigneur, estre 132
24 Louez Dieu tout hautement 136
25 Chantez à Dieu 149 Or soit loué l'Eternel 150

Me-





MECREDI IOVR DES PRIERES DEVANT ET APRES le fermon.

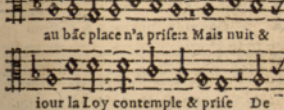


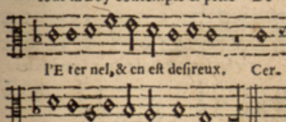
LES
PSEAVMES MIS EN
RIME FRANCOISE,
Par Cl.Marot & Theodore de Besze.

PSEAV. I. CL. MA.

¶Ce Pseaume chante que ceux sont bien-heureux,qui reiettans les maurs & le cōseil des mauuais s'addonnent à cognoistre & mettre à effect la Loy de Dieu: & mal-heureux ceux qui sont au contraire.







tainement cestui-la est heureux.

PSEAV. I.

1 Blē-heureux
est l'hōme
qui n'a point
cheminé au cō
seil des mes-
chās,& ne s'est
poīt arresté en
la voye des pe-
cheurs: & ne
s'est poīt assis
au bāc des mo
queurs:

2 Ains son af-
fectiō est en la
Loy du Sei-
gneur,&en icel
le medite iour
nuict.

3 Car il sera cō me l'arbre plā té aupres des ruisseaux des eaux, lequel rend son fruit en sa saison, & son fueillage ne flestrir point: & tout ce qu'il fera, viēdra à prosperité.
4 Les meschās ne *seront* point ainsi: ains *serōt* comme la paille menue que le vent chasse.
5 Pourtant les meschans ne consisteront point en iugement, ne les pecheurs en l'assemblee des iustes.
6 Car le Seigneur cognoist la voye des iustes: mais la voye des meschans perira.

PSEAV. II.

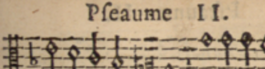
1 POurquoy se mutinēt les gens, & murmurēt les peuples en vain?

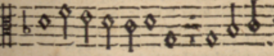
3 ¶ Et semblera vn arbre grand & beau
Planté au long d'vn clair courāt ruisseau
Et qui son fruit en sa saison apporte,
Duquel aussi la fueille ne chet morte:
Si qu'vn tel homme & tout ce qu'il fera.
Tousiours heureux & prospere sera.
4 ¶ Mais les peruers n'auront telles vertus,
Ainçois seront semblables aux festus,
Et à la poudre au gré du vent chassee
5 Parquoy sera leur cause renuersee
En iugement & tous ces reprouuez
Au rāg des bons ne seront point trouuez.
6 ¶ Car l'Eternel les iustes cognoist bien,
Et est soigneux & d'eux & de leur bien,
Pourtant auront felicité qui dure:
Et pourautant qu'il n'a ne soin ne cure
Des mal-viuans le chemin qu'ils tiendrōt,
Eux & leurs faicts en ruine viendront.

PSEAV. II. CL. MA.

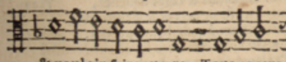
¶ Ici voit-on comment David & son Royaume sont vraye figure & indubitable prophetie de Iesus Christ & de son regne.

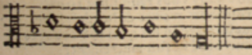






mats ont biẽ tãt presumé De conspirer





3 ¶Disans entr'eux desrõpons & brisons:
Tous les liens dont lier nous pretendent
Au loin de nous iettons & mesprisons
Le ioug lequel mettre sur nous s'attẽdent
4 Mais cestui-la qui les hauts cieux habite
Ne s'en fera que rire de là haut,
Le tout-puissant de leur façon despite
Se mocquera: car d'eux il ne luy chaut.
5 ¶Lors s'il luy plaist parler à eux viendra
En son courroux plus qu'autre espouãta
Et tous ensemble estonnez les rẽdra (ble,
En sa fureur terrible & redoutable,
6 Rois, dira-il, d'où vient ceste entreprise?
De mon vray Roy i'ay fait election,
Ie l'ay sacré, sa couronne il a prise
Sur mon tres-sainct & haut mõt de Sion.

2 *Pourquoy* s'a uãcẽt les Rois de la terre, & consultent en sẽble les Princes contre, le Seigneur & cõtre son Christ?

3 Rompõs, *disent-ils*, leurs liens, & reiettons de nous leurs cheuestres.

4 *Mais* celui qui reside és cieux s'en rira, le Seigneur se moquera d'eux

5 Lors il parlera à eux en son courroux, & les estonnera par sa fureur,

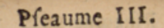
6 *Disant*, Or i'ay ordonné mon Roy sur Sion ma saincte montagne.

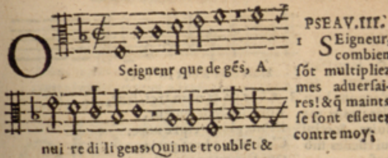
7 ¶Et ie qui ſuis le Roy qui luy ay pleu
Racconteray ſa ſentence donnee:
C'eſt qu'il m'a dit tu es mon fils eſleu,
Engendré t'ay ceſte heureuſe iournee.
8 Demande moy & pour ton heritage,
Subiets à toy tous peuples ie rendray:
Et ton empire aura ceſt auantage,
Que iuſqu'aux bords du mõde l'eſtẽdray.
9 ¶Verge de fer en ta main porteras,
Pour les domter, & les tenir en ſerre:
Et s'il te plaiſt menu les briſeras,
Auſſi aiſé comme vn vaiſſeau de terre.
10 Maintenãt dõc,ô vous & Rois & Prin(ces
Plus entendus & ſages deuenez,
Iuges auſſi de terres & prouinces,
Inſtruction à ceſte heure prenez.
11 ¶Du Seigneur Dieu ſeruiteurs rendez (vous
Craignez ſon ire,& luy vueillez cõplaire
Et d'eſtre à luy vous reſiouiſſez tous,
Ayãs touſiours crainte de luy deſplaire.
12 Faites hõmage au fils qu'il voꝰ enuoye,
Que courroucé ne ſoit amerement:
A fin auſſi que de vie & de voye
Ne periſsiez trop mal-heureuſement.
¶Car tout à coup ſon courroux rigoureux
S'embraſera qu'on ne s'en donra garde:
O combien lors ceux-la ſeront heureux
Qui ſe ſeront mis en ſa ſauue garde!

7 Ie racõteray
de l'ordõnãce
c'eſt que le Sei-
gneur m'a dit,
Tu es mon fils
ie t'ay auiour-
d'huy engẽdré
8 Demande-
moy,& ie *te* dõ
neray *pour* ton
heritage les
Gens,& *pour* ta
poſſeſſion les
bouts de la ter
re.
9 Tu les caſſe
ras d'vn ſceptre
de fer,& les bri
ſeras comme
vn vaiſſeau de
potier.
10 Parquoy
voꝰ Rois main-
tenant enten-
dez, & *vous*
Gouuerneurs
de la terre,pre-
nez ieſtructiõ.
11 Seruez au
Seigneur en crainte & vous eſiouiſſez en tremblant,
12 Baiſez le Fils, de peur qu'il ne ſe courrouce : & que ne
periſsiez *de* la voye , quand ſon ire s'embraſera tant ſoit
peu:ô que bien-heureux ſont tous ceux qui ont eſperance
en luy.

PSEAV. III. CL. MA.

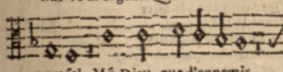
¶David aſſailli d'vne groſſe armee, s'eſtonne du commencement : puis prend vne ſi grande fiance en Dieu, qu'apres l'auoir imploré il s'aſſeure de la victoire.



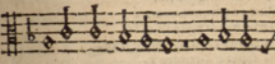


O Seigneur que de gẽs, A

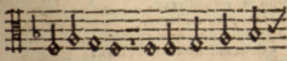
nui re di li gens, Qui me troublẽt &



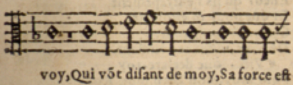
greuẽt! Mõ Dieu que d'ennemis,



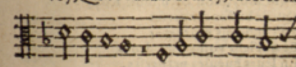
Qui aux chãps se sont mis, Et cõtre



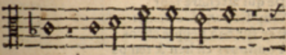
moy s'esleuent. 2 Certes plusieurs i'en



voy, Qui võt disant de moy, Sa force est



a bo li e, Plus ne trouue en son

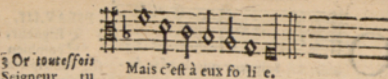


Dieu, Secours en au cun lieu,

PSEAV. III.

1 SEigneur, combien sõt multipliez mes aduersaires! & q̃ maints se sont esleuez contre moy;

2 Plusieurs disent de mon ame, il n'a plus de secours en Dieu. Selah.

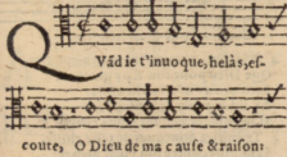


3 Or *toutesfois* Seigneur tu
m'es pour bou
clier: *voire* ma
gloire, & celui
qui esleues mõ
chef.
4 I'ay crié de
ma voix au Sei
gneur, & il m'a
respondu de sa
saincte monta-
gne. Selah.
5 Ie me suis
couché & en-
dormi, puis me
suis resueillé:
car le Seigneur
me soustenoit.
6 Ie ne crain-
droye dixmille
personnes, qui
tout entour
m'assiegeroyẽt
7 Seigneur, le-
ue-toy, mon
Dieu sauue-
ue-moy: car tu
as frappé en la
iouë tous mes
ennemis, & as
rõpu les dẽts
des meschans.
8 Le salut est
du Seigneur: ta
benedictiõ est
sur tõ peuple.
Selah.

3 ¶ Car tu es mon tres-seur,
Bouclier & defenseur,
Et ma gloire esprouuee:
C'est toy, à bref parler,
Qui fais que puis aller
Haut la teste leuee.
4 I'ay crié de ma voix
Au Seigneur maintes-fois,
Luy faisant ma complainte:
Et ne m'a repoussé,
Mais tousiours exaucé
De sa montagne saincte.
5 ¶ Dont coucher m'en iray,
En seurté dormiray,
Sans crainte de mesgarde:
Puis me resueilleray,
Et sans peur veilleray,
Ayant Dieu pour ma garde.
6 ¶ Cent mil' hommes de front
Craindre ne me feront,
Encor' qu'ils l'entreprissent
Et que pour m'estonner,
Clorre & enuironner
De tous costez me vinssent.
7 ¶ Vien-donc declare-toy
Pour moy, mon Dieu, mon Roy,
Qui de buffes renuerses
Mes ennemis mordens:
Et qui leur romps les dents
En leurs gueules peruerses.
8 ¶ C'est de toy, Dieu tres-haut,
De qui attendre faut
Vray secours & defense:
Car sur ton peuple estens
Tousiours en lieu & temps
Ta grand' beneficence.

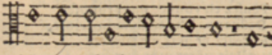
PSEAV. IIII CL. MA.

¶ *En la conspiration d'Absalom il inuoque Dieu, reprend les princes d'Israel cõspirans contre luy: les appelle à repẽtãce: & conclud qu'il se trouue bien de se fier en Dieu.*

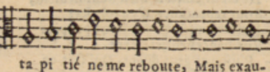


Q Vãd ie t'inuoque, helàs, es-

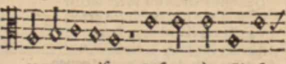
coute, O Dieu de ma cause & raison:



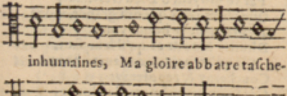
Mon cœur serré au large boute, De



ta pi tié ne me reboute, Mais exau-



ce mon oraison. 3 Iusques à quãd, gẽs



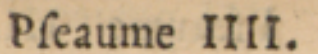
inhumaines, Ma gloire abbatre tasche-

rez? Iusques à quãd emprises vaines,

PSEAV. IIII.

2 O Dieu de ma iustice, quãd ie crie respon- moy: *car* tu m'as dõné espace au destroit: aye *donc* pitié de moy, & exauce mon oraison.

3 Fils des hommes iusques à quand *tascherez- vous de mettre* ma gloire en diffame? & aimerez vanité, & chercherez mensonge? Selah.



Sans fruict & d'a bu si on pleines,

Aimerez-vous & cer che rez?

4 ¶Sachez, puis qu'il le conuient dire,
Que Dieu pour son Roy gracieux
Entre tous m'a voulu eslire:
Et si à luy crie & souspire,
Il m'entendra de ses hauts cieux.

5 Tremblez doncques de telle chose,
Sans plus contre son vueil pecher:
Pensez en vous ce que propose,
Dessus vos licts en chambre close,
Et cessez de plus me fascher.

6 ¶Puis offrez iuste sacrifice
De cœur contrit bien humblement,
Pour repentance d'vn tel vice:
Mettans au Seigneur Dieu propice
Vos fiances entierement.

7 Plusieurs gens disent, Qui sera-ce
Qui nous fera voir force biens?
O Seigneur par ta saincte grace,
Vueilles la clarté de ta face
Esleuer sur moy & les miens.

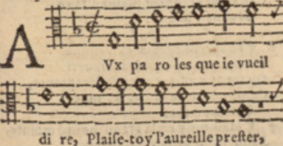
8 ¶Car plus de ioye m'est donnee
Par ce moyen, ô Dieu tres-haut,
Que n'ont ceux qui ont grande annee
De froment & bonne vinee,
Dhuiles & tout ce qu'il leur faut.

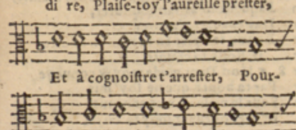
9 ¶Si qu'en paix & en seurté bonne
Coucheray & reposeray:
Car Seigneur ta bonté l'ordonne,
Et elle seule espoir me donne,
Que seur & seul regnant seray.

4 Or sachez que le Seigneur s'est choisi vn debonnaire: le Seigneur *me* exaucera quand ie l'inuoqueray.
5 Trêblez *donc* & ne pechez *plus*: pensez en vous mesmes sur vos couches & vous tenez quoy. Selah.
6 Sacrifiez sacrifices de iustice, & ayez confiance au Seigneur.
7 Plusieurs disent, Qui nous fera veoir du bien? *mais* Seigneur leue sur nous la clarté de ta face.
8 Tu m'as donné *plus de* liesse au cœur, *que ils n'ont eu* au temps que leur grain & leur moust ont foisonné.
9 Ie me coucheray, *&* ensemble dormiray en repos: car toy seul, ô Seigneur, me feras habiter seurement.

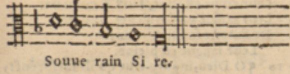
PSEAV. V. CL. MA.

¶ *Dauid en exil ayāt beaucoup souffert, & s'as ēdant souffrir d'auantage par les flateurs qui estoyent autour de Saul, dresse sa priere à Dieu, puis se console quand il pense que le Seigneur a tousiours les mauuais en haine, & qu'il fauorise les bons.*





quoy mō cœur pense & souspire,



2 ¶Enten à la voix tres-ardante
De ma clameur mon Dieu, mon Roy,
Veu que tant seulement à toy
Ma supplication presente
I'offre & presente.

3 ¶Matin deuant que iour il face,
S'il te plaist tu m'exauceras:
Car bien matin prié seras
De moy leuant au ciel la face,
Attendant grace.

PSEAV. V.

1 SEigneur preste l'aureille à mes paroles, & enten mon propos.

2 Mon Roy & mō Dieu, entēà la voix de mon cry, car i'adresse à toy ma supplication.

3 Seigneur tu exauceras ma voix des le matin: *car* du matin i'ordonneray *mon oraison* à toy & contempleray.

4 Car tu n'es
pas vn Dieu
qui aime mes-
châceté:le mau
uais n'habite-
ra point auec
toy.
5 Les fols ne
se trouueront
point deuant
tes yeux : tu
hays tous ceux
qui sont ou-
uriers d'iniqui-
té,
6 Tu destrui-
ras ceux qui
parlent mēsõ
ge:Le Seigneur
a en horreur
l'homme meur
trier &trõpeur
7 Mais moy
en l'abõdance
de ta benigni-
té, ie viendray
en ta maison,
i'adoreray en
ton sainct tem
ple auec ta
crainte.
8 Seigneur,cõ-
dui-moy en ta
iustice à cause
de ceux qui me
guettent : &
dresse ta voye
deuant moy. 9 Car il n'y a point de droiture en leur bou
che:le dedans d'eux *n'est que* malice:leur gosier est vn sepul-
chre ouuert,& flatent de leur lãgue. 10 O Dieu destrui-les,
qu'ils decheent de leurs conseils,reboute-les pour la multi-
tude de leurs transgressions:car ils te sont rebelles.

4 ¶Tu es le vray Dieu qui meschance
N'aimes point, ne malignité:
Et auec qui en verité
Mal-faicteurs n'auront accointance,
Ne demeurance.

5 ¶Iamais le fol & temeraire
N'ose apparoir deuant tes yeux:
Car tousiours te sont odieux
Ceux qui prennent plaisir à faire
Mauuais affaire.

* * *

6 ¶Ta fureur pert & extermine
Finalement tous les menteurs:
Quant aux meurtriers & decepteurs,
Celui qui terre & ciel domine
Les abomine.

7 ¶Mais moy en la grand' bonté mainte,
Laquelle m'as fait sauourer,
Iray encores t'adorer
En ton temple, en ta maison saincte,
Dessous ta crainte.

8 ¶Mon Dieu, guide moy & conuoye,
Par ta bonté que ne soy' mis
Sous la main de mes ennemis:
Et dresse deuant moy ta voye,
Que ne fouruoye.

9 ¶Leur bouche rien de vray n'ameine:
Leur cœur est feint, faux & couuert:
Leur gosier vn sepulchre ouuert,
De flaterie fausse & vaine
Leur langue est pleine.

10 ¶O Dieu, mõstre-leur qu'ils mesprenẽt,
Ce qu'ils pensent faire, deffaits:
Chasse-les pour leurs grands meffaicts:
Car c'est contre toy qu'ils se prennent,
Tant entreprennent.

11 ¶Et que tous ceux se resiouissent
Qui en toy ont espoir & foy:
Ioye auront sans fin dessous toy,
Auec ceux qui ton nom cherissent,
Et te benissent.
12 ¶Car de bien faire tu es large
A l'homme iuste, ô vray Sauueur:
Et le couures de ta faueur,
Tout ainsi comme d'vne targe
Espesse & large.

11 *E que* tous ceux qui espe-rêt en toy, s'es iouyssent, & menêt ioye perpetuellemét, & les couure : & *que* ceux qui aiment ton nom s'esgayent en toy.

12 Car Seigneur tu beniras le iuste : & l'enuironneras de bien-vueillance comme d'vn pauois.

PSEAV VI. CL. MA.

¶*D'auid affligé de la main de Dieu, recognoist auoir par sa coulpe prouoqué l'ire d'iceluy: & à fin d'estre soulagé, demande pardon de ses pechez, se complaind qu'il ne le pourra pas louer, s'il ne le retire du danger de mort: puis s'estant fortifié magnifie la grace de Dieu, & tourne son propos vers ses ennemis qui se resiouissent de ses maux.*

N E vueilles pas, ô Si-
re, Me reprendre en ton ire, Moy
qui t'ay ir ri té: N'en ta fureur terri-
ble Me pu nir de l'horrible Tor-

PSEAV. VI.
1 SEigneur, ne me repren point en tô ire & ne me chastie point en ta fureur.

ment qu'ay me ri té.

2 ¶Ains Seigneur viens estendre
Sur moy ta pitié tendre,
Car malade me sens:
Santé doncques me donne:
Car mon grand mal estonne
Tous mes os & mes sens.

3 ¶Et mon esprit se trouble
Grandement & au double,
En extreme souci:
O Seigneur plein de grace,
Iusques à quant sera-ce
Que me lairras ainsi?

4 ¶Helàs Sire retourne,
D'entour de moy destourne
Ce merueilleux esmoy.
Certes grande est ma faute:
Mais par ta bonte haute
Ie te pry' sauue-moy.

5 ¶Car en la mort cruelle
Il n'est de toy nouuelle,
Memoire ne renom.
Qui penses-tu qui die,
Qui loue & Psalmodie
En la fosse ton Nom?

* * *

6 ¶Toute nuict tant trauaille,
Que lict chalit & paille,
En pleurs ie fay noyer.
Et en eau goutte à goutte
S'en va ma couche toute,
Par si fort larmoyer.

7 ¶Mon œil pleurant sans cesse,
De despit & destresse
En vn grand trouble est mis:
Il est enuieilli d'ire,
De voir entour moy rire

2 Seigneur aye merci de moy: car c'est fait de moy: gueri-moy, Seigneur car mes os sont estonnez,
3 Mô ame aussi est grandemẽt troublee: mais toy, Seigneur. iusqu'à quant *m'affligeras-tu*?
4 Seigneur, retourne-toy, & deliure mon ame & me sauue pour l'amour de ta bonté.
5 Car il n'est *fait* nulle mention de toy en la mort qui est ce qui te louera au sepulchre?
6 I'ay ahanne en mon gemissement: ie baigne ma couche toutes les nuits & trempe mõ lict de mes larmes.
7 Mon œil est esblouy de despit, & est enuielli entre tous ceux qui

Mes plus grans ennemis.
8 ¶Sus, sus, arriere iniques,
Deslogez tyranniques,
De moy tous à la fois:
Car le Dieu debonaire,
De ma plainte ordinaire
A bien ouy la voix.
9 ¶Le Seigneur en arriere
N'a point mis ma priere.
Exaucé m'a des cieux,
Receu a ma demande,
Et ce que luy demande
Accordé m'a & mieux.
10 ¶Donques honteux deuiennent,
Et pour vaincus se tiennent
Mes aduersaires tous:
Que chacun d'eux s'eslongne
Subit en grand' vergongne,
Puis que Dieu m'est si doux.

me trauaillent
8 Retirez-vous de moy, vous tous ouuriers d'iniquité: car le Seigneur a ouy la voix de mon pleur.
9 Le Seigneur a ouy ma priere: le Seigneur a receu mon oraison.
10 Tous mes ennemis sont confus & troublez grandemét: ils s'en retourneront, & serót cófus en vn moment.

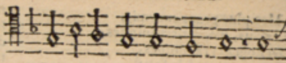
PSEAV. VII. CL. MA.

¶Il prie d'estre preserué de la grande persecution de Saul, met en auant son innocence, requiert le royaume à luy promis, & confusion à ses aduersaires. Finalemét il chante qu'ils periront de leurs propres glaiues, & en loue Dieu.

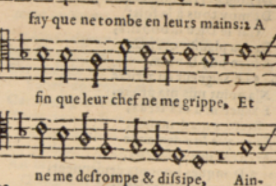
MOn Dieu, i'ay en toy espe-
rance, Dóne-moy dóc sauue asseuran-
ce De tát d'ennemis inhumains, Et

PSEAV. VII.
1 SEigneur mó Dieu, i'ay cófiance en toy sauue-moy de tous ceux qui me poursuiuét & me deliure,

2 De peur qu'il ne rauisse comme vn lion mō ame, & la deschire, & n'y ait *nul* qui la deliure.
3 Seigneur mō Dieu, si i'ay cō mis ceste *chose* s'il y a iniquité en mes mais
4 Si i'ay m'esfait à celui qui auoit paix auec moy: voire *si ie n'ay* deliuré celui qui me molestoit sans cause:
5 Que l'ennemi poursuiue mon ame, & l' attende, & foule ma vie en terre, & qu'il mette ma gloire en poudre. Selah.
6 Dresse-toy Seigneur, en tō ire, & t'esleue contre la furie de mes aduersaires, & t'esueille vers moy *selon le* iugement *que* tu as ordonné.



fay que ne tombe en leurs mains: 2 A



fin que leur chef ne me grippe, Et

ne me desrompe & dissipe, Ain-

si qu'vn lion deuorant, Sans que nul

me soit se courant.

3 ¶ Mon Dieu sur qui ie me repose,
Si i'ay commis ce qu'il propose,
Si de luy faire ay proieté,
De ma main tour de lascheté:
4 Si mal pour mal i'ay voulu faire
A cest ingrat: mais au contraire,
Si fait ne luy ay tour d'ami,
Quoy qu'à tort me soit ennemi.
5 ¶ Ie vueil qu'il me poursuyue en guerre,
Qu'il m'attaigne & porte par terre,
Soit de ma vie ruineur,
Et mette à neant mon honneur.
6 Leue-toy donc, leue-toy, Sire,
Sur mes ennemis en ton ire:
Veille pour moy, que ie soy' mis
Au droit lequel tu m'as promis.

A grans

7 ¶A grands troupeaux le peuple viene
Autour de la maieſté tiene:
Sois pour la cauſe de nous deux,
Haut eſleué au milieu d'eux,
8 La des peuples Dieu ſera iuge:
Et alors mon Dieu mon refuge.
Iuge-moy en mon equité,
Et ſelon mon integrite.

7 *Lors* l'aſſem-
blee des peu-
ples t'enuiron-
nera: & pour
l'amour d'icel-
le retourne toy
en haut.
8 Le Seigneur
iugera les peu-
ples: iuge-moy *donc* Seigneur, ſelon ma iuſtice, & ſelon mon
innoncence *qui eſt* en moy.

* * *

9 ¶La malice aux malins conſomme,
Et ſouſtien le droit & iuſte homme,
Toy iuſte Dieu qui iuſqu'au fons
Sondes les cœurs mauuais & bons.
10 C'eſt Dieu qui eſt mon aſſeurance,
Et mon pauois i'ay eſperance
En luy qui garde & fait vainqueur
Vn chacun qui eſt droit de cœur.
11 ¶Dieu eſt le iuge veritable,
De celui qui eſt equitable,
Et de celui ſemblablement
Qui l'irrite iournellement.
12 Si l'homme qui taſche à me nuire,
Ne le veut changer & reduire,
Dieu viendra ſon glaiue aguiſer,
Et bander ſon arc pour viſer.
13 ¶Deſia le grand Dieu des alarmes
Luy prepare mortelles armes:
Il fait dards propres & ſeruans,
A pourſuyure mes pourſuyuans.
14 Et l'autre engendre choſe vaine,
Ne conçoit que trauail & peine,
Pour enfanter qu'oy qu'il en ſoit,
Le rebours de ce qu'il penſoit.
15 ¶A cauer vne grande foſſe

9 Que la mali-
ce des meſchâs
prene fin, & af
fermi le iuſte:
car Dieu *qui eſt*
iuſte eſprouue
les cœurs &
les reins.
10 Mon bou
clier eſt en Dieu
lequel ſauue
ceux qui ſont
droits de cœur.
11 Dieu *eſt* iu-
ſte iuge, & Dieu
menace par cha
cun iour.
12 S'il ne ſe re
tourne, il aigui
ſera ſon glaiue
il a *ia* tendu
ſon arc, & l'a
dreſſé *pour* vi
ser.
13 Et luy a ap
preſté armes
mortelles: il employera ſes fleches contre *mes* perſecu-
teurs 14 Voici, il trauaille pour enfanter iniquité, & a *ia*
côceu affliction: mais il enfantera menſonge. 15 Il a fouy vn

puits & l'a caué : mais il eſt cheut en la foſſe qu'il a faite.
16 Sa moleſte retournera ſur ſa teſte, & ſon outrage luy tombera ſur ſon sommet.
17 Dont ie loueray le Seigneur, ſelon ſa iuſtice : & celebreray par Pſeaumes le nom du Seigneur ſouuerain.

Il met ſolicitude groſſe:
Mais en la foſſe qu'il fera,
Luy-meſmes il trebuſchera.
16 ¶Le mal qui me forge & appreſte
Retournera deſſus ſa teſte:
Bref,ie voy le mal qu'il commet
Luy d'eſcendre ſur le ſommet.
17 ¶ Dont louange au Seigneur ie donne,
Pour ſa iuſtice droite & bonne:
Et tant que terre hanteray,
Le nom du tres-haut chanteray.

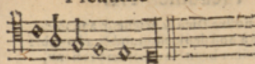
PSEAV. VIII. CL. MA.

¶ Auec grande admiration David celebre ici la merueilleuſe puiſſance du Createur de toutes choſes, & la grande bonté dont il a daigné vſer enuers l'homme, l'ayant fait tel qu'il eſt.

PSEAV. VIII.

1 O Seigneur mon Seigneur, que ton nom eſt magnifique par toute la terre, qui as mis ta maieſté ſur les cieux!





ce esleues sur les cieux.

2 En tout se voit ta grand' vertu parfaite,
Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on al-
Et rens par là confus & abbatu laicte
Tout ennemi qui nie ta vertu.
3 ¶ Mais quand ie voy & contemple en courage
Tes cieux, qui sont de tes doicts haut ou-
Estoilles, lune, & signes differens, (urage
Que tu as faits, & assis en leurs rangs:
4 ¶ Adonc ie di à part moy, ainsi comme
Tout esbahi, & qu'est-ce que de l'homme,
D'auoir d'aigné de luy te souuenir,
Et de vouloir en ton soin le tenir?

* * *

5 ¶ Tu l'as fait tel que plus il ne luy reste
Fors estre Dieu: Car tu l'as (quât au reste)
Abondamment de gloire enuironné,
Rempli de biens, & d'honneur couronné.
6 ¶ Regner le fais sur les œuures tât belles
De tes deux mains, cõme Seigneur d'icel-
Tu as de vray, sans quelque exceptiõ, (les,
Mis sous ses pieds tout en subiection:
7 ¶ Brebis & bœufs, & leurs peaux & leurs laines:
Tous les troupeaux des hauts monts & des plaines:
En general toutes bestes cerchans
A pasturer & par bois & par champs.
8 ¶ Oiseaux de l'air, q volét & qui châtent,
Poissons de mer, ceux qui nagét & hantét
Par les sentiers de mer, grands & petis,
Tu les as tous à l'homme assub.ettis.

2 De la bouche des enfans & tettans tu as fondé *ta* force à cause de tes aduersaires, à fin de faire cesser l'ennemi & celui qui se venge.
3 Quand ie regarde tes cieux *qui sont* l'ouurage de tes doigs, la lune, & les estoilles que tu as establies:
4 *Alors ie pense*, Qu'est-ce que de l'homme, que tu as souuenâce de luy: & *qu'est-ce* du fils de l'homme, que tu le visites?
5 Car tu l'as fait vn peu moindre que Dieu: & l'as couronné de gloire & d'honneur.
6 Tu l'as constitué dominateur sur les œuures de tes mains, & luy as mis sous ses pieds toutes choses,
7 Les ouailles & les bœufs entierement, & aussi les bestes des champs,
8 Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, & ce qui passe par les sentiers des eaux.

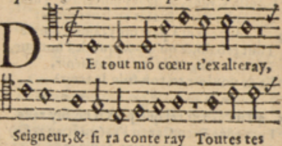
9 O Seigneur mon Seigneur que tõ nom est triomphãt par toute la terre!

9 ¶ O nostre Dieu & Seigneur amiable,
Cõme à bon droit est grand & admirable
L'excellent bruit de ton nom precieux,
Par tout ce val terrestre spacieux!

PSEAV. IX. CL. MA.

¶ C'est vn chant triomphal, par lequel Dauid rend graces à Dieu de certaine bataille qu'il gagna, en laquelle mourut son principal ennemi : aucuns estiment que ce fut Goliath : apres il magnifie la iustice de Dieu, qui venge les siens en temps & lieu.

PSEAV. IX. 1 IE loueray le Seigneur de tout mõ cœur, ie racconteray toutes tes merueilles.



œuures nompareilles, Qui sont dignes
de grand's merueilles.

2 Ie m'esiouyray & m'esgayerayen toy, ie celebrerayen Pseaumes tõnom, ô Souuerain.
3 Pource que mes ennemis sont retournez en arriere, & sont trebuschez & peris de ta face.
4 Car tu as fait mon iugement

2 ¶ En toy ie me veux resiouir,
D'autre soulas ne veux iouir:
O Tres-haut, ie veux en cantique
Celebrer ton nom authentique.
3 ¶ Pource que par ta grand' vertu
Mon ennemi s'enfuit battu,
Desconfit de corps & courage,
Au seul regard de ton visage.
4 ¶ Car tu m'as esté si humain,
Que tu as prins ma cause en main:

Et t'es assis pour mon refuge
En chaire, comme iuste Iuge.
5 ¶Tu as deffait mes ennemis,
Le meschant en ruine mis.
Pour tout iamais leur renommee
Tu as esteinte & consumee.
6 ¶Or ça, ennemi caut & fin,
As-tu mis ton emprise à fin?
As-tu rasé nos citez belles?
Leur nom est-il mort auec elles?
7 ¶Non, non: le Dieu qui est là haut
En regne qui iamais ne faut,
Son throne a dressé tout propice,
Pour faire raison & iustice.
8 ¶Là iugera-il iustement
La terre ronde entierement,
Pesant les causes en droiture
De toute humaine creature.
9 ¶Et Dieu la retraite sera
Du poure qu'on pourchassera:
Voire sa retraitte & addresse
Au plus dur temps de sa destresse.
10 ¶Dont ceux qui tō nom cognoistront,
Leur asseurance en toy mettront:
Car, Seigneur, qui à toy s'addonne,
Ta bonté point ne l'abandonne.

& ma cause: tu
t'es assis en sō
siege, *comme vn*
iuste iuge.
5 Tu as reprimé les gens, tu
as destruit le
meschant: tu as
aboli leur nom
à iamais.
6 O ennemi,
les desolations
sont cōsommees pour iamais,
& as rasé les
villes, *de sorte*
que leur memoire est perie
auec elles.
7 Mais le Seigneur sera assis eternellement: il a preparé son throne pour iuger.
8 Et il fera iugement du mōde en iustice: *&* iugera les peuples en equité.
9 Et si sera le Seigneur la retraitte du poure, *voire* retraite au temps
qu'il sera en tribulation.
10 Et ceux qui cognoissent ton
nom, auront confiance en toy, car Seigneur, tu n'abandonnes point ceux qui te cerchent.

PAVSE.

11 ¶Chantez en exultation
Au Dieu qui habite en Sion:
Preschez à gens de toutes guises
Ses œuures grandes & exquises.
12 ¶Car du sang du iuste il s'enquiert,
Luy en souuient & le requiert:

11 Chantez au
Seigneur qui
habite en Sion,
& annoncez
ses faits entre
les peuples.
12 Car il requiert le sang
& en a memoi-

re & n'oublie
Point le cri des
affligez.
13 Seigneur, aye
merci de moy,
regarde mon af
flictiõ, *que i'ay*
de ceux qui me
hayent, *toy* qui
me retires des
portes de la
mort:
14 A celle fin
que ie raconte
toutes tes lou-
anges és portes de la fille de Sion, & m'esiouisse en ton sa-
lut. 15 Les gens sont enfondrez en la fosse *qu'ils* ont faite:
leur pied a esté prins en la rets qu'ils ont mussee.

Et iamais la clameur n'oublie
De l'affligé qui le supplie.
13 ¶Seigneur Dieu (ce disoy' ie en moy)
Voy par pitié que i'ay d'esmoy
Par mes ennemis remplis d'ire,
Et du pas de mort me retire:
14 ¶A fin qu'au milieu de l'enclos
De Sion i'anonce ton los,
En demenant resiouissance,
D'estre recoux par ta puissance.
15 ¶Incontinent les mal-heureux
Sont cheus au piege fait par eux:
Leur pied mesme s'est venu prendre
Au filé qu'ils ont osé tendre.

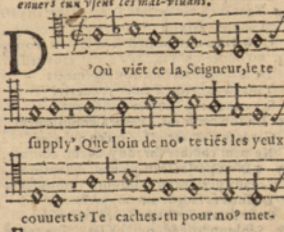
16 Le Seigneur
a esté cognu *de*
ce *qu'il* a fait iu
gement: le mes
chant est enla-
cé par l'ouura
ge de ses mains.
Higgaion. Se-
lah.
17 Les meschãs
trebuscheront
en enfer, &
toutes les gens
qui ne pensent
à Dieu.
18 Car le po-
ure ne sera
poït tousiours
oublié: & l'es-
perance des affligez *ne* perira point à iamais. 19 Leue-toy,
Seigneur, & que l'homme mortel ne soit le *plus* fort: & que
les gens soyent iugez deuant toy. 20 Seigneur, dõne leur

16 ¶Ainsi est cognu l'Immortel,
D'auoir fait vn iugement tel,
Que l'inique a senti l'outrage
Et le mal de son propre ouurage.
17 ¶Croyez que tousiours les meschans
S'en iront à bas trebuschans,
Et toutes ces gens insensees
Qui n'ont point Dieu en leurs pensees.
18 ¶Mais l'homme poure humilié,
Ne sera iamais oublié:
Iamais de l'humble estant en peine
L'esperance ne sera vaine.
19 ¶Vien, Seigneur, monstre ton effort,
Que l'homme ne soit le plus fort:
Ton pouuoir les gens venir face
En iugement deuant ta face.
20 ¶Seigneur Dieu qui immortel es,
Tressaillir de crainte fay-les.

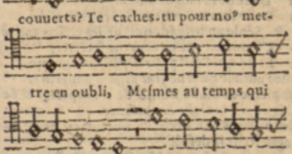
Donne leur à cognoistre comme
Pas vn d'entr'eux n'est riē fors qu'hōme.

PSEAV. X. CL. MA.

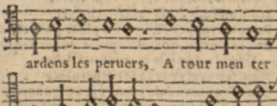
Ce Pseaume est vne priere cōtre les peruers, nuisans & malicieux hommes, qui par dol & par force oppressent les bons & les plus foibles, & y sont descrits l'orgueil, & les moyens dōt enuers eux vsent les mal-viuans.



D'Où viēt ce la, Seigneur, ie te
supply', Que loin de noꝰ te tiēs les yeux
couuerts? Te caches-tu pour noꝰ met-



tre en oubli, Mesmes au temps qui
est dur & diuers? 2 Par leur orgueil sont



ardens les peruers, A tour men ter
l'humble qui peu se prise: Fay que sur

frayeur, *à fin* que les gēs cognoissent qu'ils sont hommes. Selah.

PSEAV. X.

1 POurquoy, Seigneur, te tiēs-tu loin de nous, & te caches au tēps *que sommes* en tribulation?

2 Le meschant auec orgueil poursuit le poure, *fay* qu'ils soyent pris *eux mesmes* par les entreprises que ils machinent.

eux tombe leur en tre pri se.

3 ¶Car le malin se vante & se fait seur
Qu'en ses desirs n'aura aucun defaut:
Ne prisant rien que l'auare amasseur,
Et mesprisant l'Eternel de là haut.
4 Tant il est fier que de Dieu ne luy chaut:
Mais tout cela qu'il pense en sa memoire,
C'est, Dieu n'est poït, & si ne le veut croire.
5 ¶Tout ce qu'il fait, tẽd à mal sans cesser:
De sa pensee est loin ton iugement:
Tant est enflé, qu'il cuide renuerser
Ses ennemis à souffler seulement.
6 En son cœur dit, D'esbrãler nullement
Garde ie n'ay: car ie say qu'en nul aage
Ne peut tomber sur moy aucun dõmage.
7 ¶D'vn parler feint, plein de deception,
Le faux periure est tousiours embousché:
Dessous sa langue auec oppresion,
Desir de nuire est tousiours embusché.
8 Sẽble au brigãd, qui sur les chãps caché
L'innocent tue en cauerne secrette,
Et de qui l'œil poures passans aguette.

3 Car le meschant se loué pour le souhait de son ame: & prise le pillard, & blaspheme le Seigneur.
4 Le meschant tant il est fier, ne se soucie *de Dieu: ains* toutes ses pensees *sont* qu'il n'est point de Dieu.
5 Ses voyes prosperent en tout tẽps: tes iugemens sont esloignez de sa presẽce: il souffle contre tous ses aduersaires
6 Il dit en son cœur, Ie ne bougeray iamais: d'autant qu'il ne *sent point* d'aduersitez.
7 Sa bouche est pleine de maudisson, & de tromperies & de fraude: sous sa lãgue *gist* moleste & nuisance. 8 Il se tient és embusches des villages: il occit l'innocent és lieux cachez, ses yeux aguettent le desolé.

* * * * * * * * *

9 ¶Aussi l'inique vse du tour secret
Du lion caut en sa tasniere, helas!
Pour attrapper l'hõme simple & poure,
Et l'engloutir, quand l'a prins en ses laqs
10 Il fait le doux, le marmiteux, le las:
Mais sous cela par sa force peruerse
Grand' quantité de poures gens renuerse.

9 Il espie en cachette comme vn lion en sa cauerne: il guette pour attraper le poure: il grippe le poure l'attirant en sa rets. 10 Il se serre, & se baisse: lors il tombe par ses forts *membres* vne troupe de miserables.

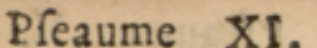
Et

11 ¶Et dit en son cœur vicieux,
Que Dieu ne veut la souuenance auoir
De tout cela,& qu'il couure ses yeux,
A celle fin,de iamais n'en rien voir.
12 ¶Leue-toy donc, Seigneur,pour y pour-
Hausse ta main dessus,ie te supplie, (uoir,
Et ceux qui sont persecutez n'oublie.
13 ¶Pourquoy irrite & contẽne en ses faits
L'hõme meschãt,le Dieu doux & humain?
En son cœur dit qu'enqueste tu n'en faits:
Mais tu vois bien son meffait inhumain.
14 Et voyant tout,prẽs les causes en main.
Voila pourquoy s'appuye le debile
Sur toy,qui es le support des pupilles.
15 ¶Brise la force,& le bras plein d'excez
Du mal-faicteur inique & reprouué:
Fay de ses maux l'enqueste & le procez,
Plus n'en sera par toy vn seul trouué.
16 Lors à iamais,Roy de tous approuué,
Regnera Dieu:quand en sa terre saincte
De ces meschans sera la race esteinte.
17 ¶O Seigneur donc, s'il te plaist tu orras
Ton poure peuple en ceste aspre saison:
Et bon courage & espoir luy donras,
Prestãt l'aureille à son humble oraison.
18 Qui est de faire aux plus petis raison,
Droit aux foulez:si que l'hõme de terre,
Ne viene plus leur faire peur ne guerre.

11 Il dit en son
cœur, Dieu l'a
oublié : il a ca-
ché sa face, à
fin que iamais
ne le voye.
12 *Pourtant* Sei-
gneur Dieu le-
ue-toy,& hauſ-
se ta main, &
n'oublie point
les poures.
13 Pourquoy
le meschãt blaſ-
pheme-il Dieu?
car il dit en son
cœur *que* tu
n'ẽ feras point
d'inquisition.
14 *Mais* tu le
vois *bien* : car
tu regardes
l'oppresse & in
dignatiõ, pour
les mettre en
tes mains : à
toy se remet le
desolé, *car* tu
es adiuteur de
l'orphelin. 15 Casse le bras du meschant & du malin:fay
inquisition de sa meschanceté, & *plus* ne *le* trouueras.
16 Le Seigneur est Roy à perpetuité & à iamais : les gens
sont peris de sa terre. 17 Seigneur,tu exauces le desir des
humbles,tu disposes leur cœur:& ton aureille *les* escoute.
18 Pour venger l'orphelin & l'oppressé, *à fin que* l'hom-
me *qui est* de terre,ne face plus d'oresenauant d'effroy.

PSEAV. XI. CL. MA.

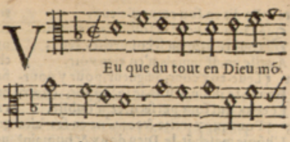
¶Il se complaint de ceux qui le chassoyent de toute la terre d'Israel. Puis chante sa cõfiance en Dieu, & le iugement d'icelui sur les bons & sur les mauuais.



PSEAV. XI.

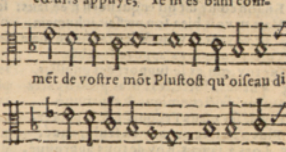
1 I'Ay mis ma fiãce au Seigneur: commét *donc* dites-vous a mõ ame, Fuy t'en *en* la montagne comme l'oiseau?

2 Car voici, les meschans ont tendu l'arc, ils ont accoustré leur flesche sur la corde, pour tirer en obscurité cõtre ceux qui sont droits de cœur.



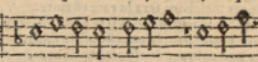
V

Eu que du tout en Dieu mõ

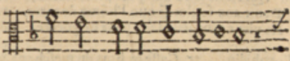


cœur s'appuye, Ie m'es bahi com-

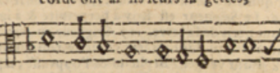
mét de vostre mõt Plustost qu'oiseau di



tes que ie m'enfuye? 2 Vray est que

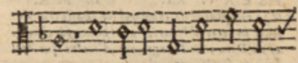


l'arc les malins tendu m'ont, Et sur la

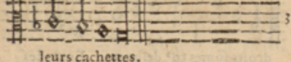


corde ont as sis leurs sa gettes,

Pour contre ceux qui de cœur iustes



sont, Les de co cher iusques en

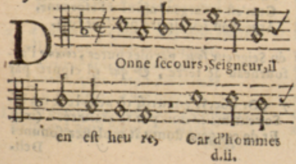


3 ¶Mais on verra bien tost à neant mise
L'intention de tels malicieux:
Car quelle faute a le iuste commise?
4 Sachez que Dieu a son palais aux cieux,
Dessus son throne est l'Eternel Monarq̃:
Là haut assis il void tout de ses yeux,
Et son regard les humains notte & marq̃.
5 ¶Tout il esprouue, & le iuste il approuue:
Mais son cœur ait qui aime extorsion,
Et l'homme en qui violence se trouue.
6 Pleuuoir fera feu de punition
Sur les ma'is, souphre, chaut, flãme ardẽte,
Vent foudroyant: voila la portion
De leur bruuage, & leur paye euidente.
7 ¶Car il est iuste, & pource aime iustice,
Tournant tousiours, par douce affection,
Vers l'hõme droit, son œil doux & ꝓpice.

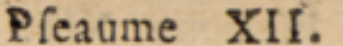
3 Car les fondemens sont ruinez : *mais* qu'a fait le iuste?
4 Le Seigneur est en sõ sainct palais, le Seigneur a son throne és cieux : ses yeux contẽplent, & ses paupieres esprouuent les fils des hõmes.
5 Le Seigneur esprouue le iuste : mais son cœur hait le meschant, & celuiqui aime violence.
6 Il fera pleuuoir sur les meschans charbõs, feu & souphre, & vẽt de tempeste *sera* la portion de leur hanap. 7 Car le Seigneur *est* iuste & aime iustice: & sa face regarde le droiturier.

PSEAV. XII. CL. MA.

Il parle contre les flateurs de la cour de Saul, qui par flateries, dissimulations & arrogances, estoyent molestes à chacun, & prie Dieu y donner ordre.



PSEAV. XII.
1 SAuue Seigneur, car le debonnaire est failli, & si sont les veritables defaillis de entre les fils des hommes.



droits sōmes to⁹ desnuez: Entre les
fils des hommes ne demeu re Vn
qui ait foy, tant sont di mi nuez.

2 ❡Certes chacun vanité, menteries
A son prochain, dit ordinairement:
Aux leures n'a l'homme que flateries:
Quād il dit l'vn, son cœur pense autremēt.
3 ❡Dieu vueille dōc ces leures blandiſſan-
Tout à trauers pour iamais inciser: (tes
Pareillement ces langues arrogantes,
Qui brauement ne font que deuiser. (nēt
4 ❡Qui mesmemēt entr'eux ce propos tie-
Nous serōs grās par nos lāgues sur tous.
A nous de droit nos leures appartiennent.
Flattōs, mentōs, qui est maistre sur nous?
5 ❡Pour l'affligé, pour les petis qui crient,
(Dit le Seigneur) ores me leueray:
Loin les mettray des langues qui varient,
Et de leurs laqs chacun d'eux sauueray.
6 ❡Certes de Dieu la parole se treuue
Parole nette, & tres-pure est sa voix:
Ce n'est qu'argent affiné à l'espreuue,
Argent au feu espuré par sept fois.

2 L'vn parle à l'autre mēsonge, & parlent par leures flateuses auec double cœur.
3 Que le Seigneur retrēche toutes leures qui flatent, & la langue qui parle choses hautaines.
4 Lesquels disent, Nous surmonterōs par nos langues: nos leures *sont* à nostre commandemēt: qui est seigneur sur nous?
5 Pour l'oppresſion des affligez, & pour le gemiſſement des poures, ie me leueray maintenāt, dit le Seigneur: ie mettray en sauueté *celui* à qui *le meschant* tēd des laqs.
6 Les paroles du Seigneur *sont* paroles pures, *comme* l'argent affiné au fourneau de terre, & *qui est* espuré par sept fois.
7 Toy Seigneur garde-les: & les preserue de ce-

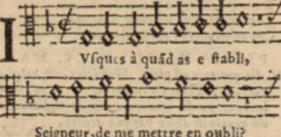
7 ❡Or dōc, Seigneur, q̄ tō peuple & tes hō
Soyent maintenus par ta gratuité. (mes
Et de ces gens dont tāt molestez sommes

Dell-

Deliure-nous à perpetuité.
8 ❡Car les malīs à grād'stroupes cheminēt
De çà de là:tout eſt plein d'inhumains,
Lors que d'iceux les plꝰ meſchās dominēt,
Et qu'eſleuez ſont entre les humains.

PSEAV. XIII. CL. MA.

❡ *Apres plusieurs batailles perdues, il ſe complaind de ce que Dieu tarde tant à le ſecourir: puis le prie luy donner la ioye de victoire obtenue.*



I Vſques à quād as e ſtabli,
Seigneur, de me mettre en oubli?
Eſt-ce à iamais? par cōbien d'aage
Deſtourneras-tu ton vi ſa ge,
De moy, làs, d'angoiſſe rempli?

2 ❡Iuſques à quand ſera mon cœur
Veillant, conſeillant, pratiqueur,
Et plein de ſouci ordinaire?
Iuſques à quand mon aduerſaire
Sera-il deſſus moy vainqueur?
3 ❡Regarde-moy, mon Dieu puiſſant,
Reſpon à mon cœur gemiſſant,

ſte generation perpetuellement.
8 *Car* les meſchans cheminent à l'enuiron, quand les opprobres ſōt eſleuez ſur les fils des hōmes.

PSE. XIII.

1 SEigneur iuſques à quand m'oublieras-tu touſiours? Iuſques à quand cacheras-tu ta face de moy?

2 Iuſques à quand conſulteray-ie en moy-meſme, & *ſeray* angoiſſé en mō cœur *tous* le iour? iuſques à quand mō ennemi ſera-il eſleué ſur moy?

3 O Seigneur mon Dieu re-

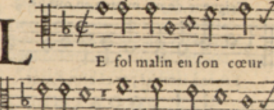
garde, & me respon: illumine mes yeux, de peur que ie ne dorme *le somme* de la mort:
4 *Et* de peur que mon ennemi ne die, Ie le ay vaincu: *&* que mes aduersaires *ne* s'esiouissent si ie venoye à tomber.
5 Mais moy, i'ay confiãce en ta bonté: mon cœur s'esiouira en tõ salut: *&* chanteray au Seigneur, de ce qu'il m'a retribué.

PSEA. XIIII.
1 LE fol a dit en sõ cœur, Il n'est point de Dieu: ils se *sont* corrõpus, *&* font œuure abominable: il n'y a nul qui face bien.

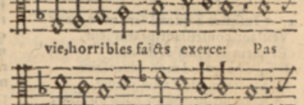
Et mes yeux troublez illumine,
Que mortel dormir ne domine
Dessus moy quasi perissant.
4 ¶Que celui qui guerre me fait,
Ne die point, ie l'ay deffait:
Et que tous ceux qui tant me troublent,
Le plaisir qu'ils ont ne redoublent,
Par me voir trebuscher de fait.
5 ¶En toy gist tout l'espoir de moy:
Par ton secours fay que l'esmoy
De mon cœur en plaisir se change,
Lors à Dieu chanteray louange,
Car de chanter i'auray dequoy.

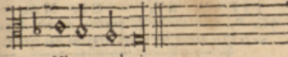
PSEAV. XIIII. CL. MA.

Il dit que tout est plein d'infideles, & ethniques, descrit leur entendement corrompu, souhaite & predit leur ruine, & la deliurance du peuple de Dieu par eux deuoré.



corrompt & renuerse Ses mœurs, sa





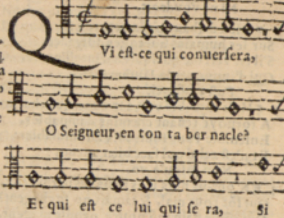
Ni ne voudroit.

2 ¶ Dieu du haut ciel a regardé ici
Sur les humains auecques diligence,
S'il en verroit quelqu'vn d'intelligence,
Qui d'inuoquer la Diuine merci
Fust en souci.
3 ¶ Mais tout biẽ veu, a trouué que chacun
A foruoyé tenant chemins damnables,
Ensemble tous sont faits abominables:
Et n'est celui qui face bien aucun,
Non iusqu'à vn.
4 ¶ N'ont-ils nu's sens tous ces pernicieux,
Qui fõt tout mal, & iamais ne se chãgent?
Qui cõme pain mõ poure peuple mãgent,
Et d'inuoquer ne sont point soucieux
Le Dieu des cieux?
5 ¶ Certainement tous esbahis seront,
Que sur le champ ils trẽbleront de crainte:
Car l'Eternel, par sa faueur tres-saincte,
Tiẽdra pour ceux qui droits se trouuerõt,
Et l'aimeront.
6 ¶ Ha, mal-heureux, vous-vous estudiez
A vous mocquer de l'intention bonne,
Que l'Immortel au poure affligé donne,
Pource qu'ils sont sur luy tous appuyez,
Et en riez.
7 ¶ O qui & quand de Sion sortira,
Pour Israel secours en sa souffrance?
Quãd Dieu mettra son peuple à deliurãce,
De ioye adonc Israel iouira,
Iacob rira.

2 Le Seigneur a regardé du ciel sur les enfans des hõmes pour voir s'il en y a *quelque vn* qui entende, & qui cerche Dieu.
3 Mais ils se sont tous destournez, & sont ensemble corrompus: il n'est nul qui face bien, voire non pas vn *seulement*.
4 Tous ceux qui sont ouuriers d'iniquité n'ont-ils point cognoissance qu'ils mangent mon peuple *comme* s'ils mãgeoyent du pain, & n'inuoquẽt point le Seigneur?
5 La ils tremblent de peur: car Dieu *est* auec la generation iuste. 6 Vous confondez le conseil du poure, de ce que le Seigneur est son esperance. 7 Qui donnera de Sion la deliurance d'Israel? *car* quand le Seigneur ramenera son peuple captif, Iacob s'esiouira, & Israel aura liesse.

PSEAV. XV. CL. MA.

¶*Ce Pſeaume chante de quelles mœurs doyuent eſtre ornez les vrais citoyens des cieux.*



heureux q̃ par grace au- ra Sur tõ ſainct
mont ſeur ha bi tacle?

PSEAV. XV.
1 SEigneur q conuerſera en ton pauillõ, & qui habitera en ta ſaincte montagne?
2 Celui qui chemine en integrité, & trauaille à faire iuſtice, & parle verité en ſon cœur.
3 Qui ne rapporte point de ſa langue, & ne fait point de mal à ſon compagnon, & ne reçoit point de diffame contre ſon prochain.
4 Et ſe meſpriſe & deſplaiſt en ſoy-meſme, mais priſe ceux qui craignẽt le Seigneur: s'il a iuré fuſt-ce à ſon dommage, il ne fauſſera

2 ¶Ce ſera celui droitement
Qui va rondement en beſongne,
Qui ne fait rien que iuſtement,
Et dont la bouche ouuertement
Verité en ſon cœur teſmoigne.
3 ¶Qui par ſa langue point ne fait
Rapport qui los d'autrui efface:
Qui à ſon prochain ne meſfait,
Qui auſſi ne ſouffre de faict,
Qu'opprobre à ſon voiſin on face.
4 ¶Ce ſera l'homme contemnant
Les vicieux auſſi qui priſe
Ceux qui craignent le Dieu regnant:
Ce ſera l'homme bien tenant

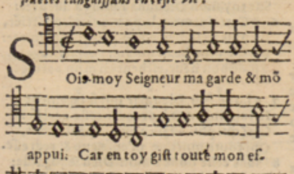
¶Fuſt

(Fuſt-ce à ſon dam) la foy promiſe:
5 ¶ Qui à vſure n'entendra,
Et qui ſi bien iuſtice exerce,
Que le droit d'autrui ne vendra:
Qui charier ainſi voudra,
Craindre ne faut que iamais verſe.

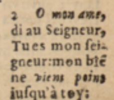
point ſon ſerment.
5 Qui ne baille point ſon argent à vſure, & ne prend aucun preſent contre l'innocent: celui qui fait ces choſes ne bougera iamais

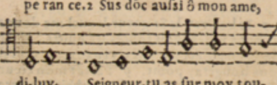
PSEAV. XVI. TH. DE BE.

David demande ſecours à Dieu, alleguant ſa foy, & non point ſes œuures, leſquelles il confeſſe n'eſtre rien quant à Dieu. Puis proteſte qu'il a en horreur toute idolatrie, & prend Dieu pour ſon tout, eſtant ſi aſſeuré de ſon oraiſon exaucee, qu'il en rend graces à Dieu: & s'aſſeure non ſeulement de le louer ici bas: mais auſſi d'vne plus grande felicité apres la mort, en vertu de la reſurrection du Meſsias: laquelle il predit expreſſément, comme il eſt expoſé au 2. & 13. chap. des Actes. Pſeaume contenant vn vray patron de prieres, pour les fideles languiſſans en ceſte vie.



S Ois-moy Seigneur ma garde & mō
appui: Car en toy giſt toute mon eſ-
pe ran ce. 2 Sus dóc auſsi ô mon ame,

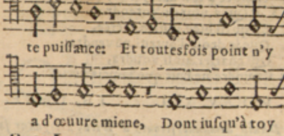




di-luy, Seigneur, tu as ſur moy tou-

PSEAV. XVI.
1 O Dieu garde-moy: car i'ay ma fiance en toy.

2 *O mon ame,* di au Seigneur, Tu es mon ſeigneur: mon biē ne *viens point* iuſqu'à toy:



quelque profit re uiene.

3 ¶ Mon vouloir eſt d'aider aux vertueux,
Qui de bien viure ont acquis les louanges:
4 Mais mal ſur mal s'entaſſera ſur ceux
Qui vōt courās apres ces dieux eſtranges:
A leurs ſanglans ſacrifices ne touche,
Voire leurs nōs ie n'ay poīt en la bouche.
5 ¶ Le Seigneur eſt le fond qui m'entrient:
Sur toy mon Dieu, ma rente eſt aſſeuree:
6 ¶ Certainement la part qui m'appartiēt,
En plus beau lieu n'euſt peu m'eſtre liuree:
Bref, le plus beau qui fuſt en l'heritage,
Eſt, de bon heur, eſcheut en mon partage.

7 ¶ Loué ſoit Dieu, par qui ſi ſagement
Ie ſuis inſtruict à prendre ceſte adreſſe:
Car (qui plus eſt) ie n'ay nul penſement,
Qui toute nuict ne m'enſeigne & redreſſe.
8 Sans ceſſe donc à mon Dieu ie regarde:
Auſsi eſt-il à ma dextre, & me garde.
9 Voila pourquoy mō cœur eſt ſi ioyeux,
Ma langue en rit, & mō corps s'en aſſeure:

3 *Mais* aux
ſaincts qui
ſont en la ter-
re, & *aux* ver-
tueux, eſquels
ie pren mon
plaiſir.
4 Les angoiſ-
ſes ſeront mul
tipliees de ceux
qui ſe haſtent
d'aller apres vn
autre *dieu*: ie
ne ſacrifieray
point leurs
ſacrifices de
ſang, & ne
prendray point
leurs noms en
mes leures.
5 Le Seigneur
eſt la part de
mon heritage
& de mō hanap
tu tiens ferme
mon lot.
6 Les cordeaux
me ſōt eſcheus
en *lieux* plai-
ſans: auſsi vn
tres-bel herita
ge m'eſt *aduenu*. 7 Ie beniray le Seigneur, lequel me donne
conſeil: auſsi mes reins me chaſtiēt toutes les nuicts. 8 Ie
mets touſiours le Seigneur deuant mes yeux: & puis qu'il
eſt à ma dextre, ie ne bougeray point. 9 Partāt mon cœur
s'eſt eſiouy, & ma gloire a eu lieſſe, auſsi ma chair habitera
ſeurement.

10 Sachant pour vray, que dans le tõbeau
Ne souffriras que ma vie demeure: (creux
Et ne voudrois aucunement permettre
Que pourriture en tõ Saict se vinst mettre.
11 ¶Plustost, Seigneur, me mettras au sentier,
Qui me conduise à vie plus heureuse:
Car à vray dire on n'a plaisir entier,
Qu'en regardant ta face glorieuse:
Et dans ta main est & sera sans cesse
Le comble vray de ioye & de liesse.

10 Car tu ne delaisseras poĩt mon ame au sepulchre, & ne permettras point que ton debonnaire voye la corruption.
11 Tu me dõneras à cognoistre la voye de vie, rassasiemẽt de ioye est auec ta face, & voluptez sont à ta dextre perpetuellement.

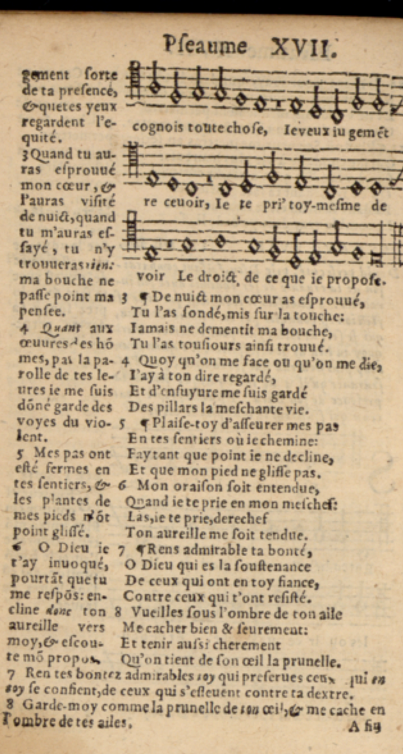
PSEAV. XVII. TH. DE BE.

David persecuté, prie Dieu, faisant comparaison de la cruauté de ses ennemis auec son innocence. Toutesfois il recognoist que ceste affliction est conduite par la volonté de Dieu, qui se sert de telles gens pour l'exercer. Parquoy au lieu de se desconforter, il s'estime beaucoup plus heureux que ses ennemis, pour l'asseurance qu'il a de iouir quelque iour de la presence de son Dieu. Pseaume propre pour ceux qui souffrent le mal pour le bien.

SEigneur enten à mõ bõ droict,
Enten, helas! ce que ie cri e: Vueilles ou ir ce que ie pri e Et de bouche & de cœur tout droit, 2 De toy qui

PSEA. XVII.
1 SEigneur escoute ma iustice, enten mõ cri, & preste l'aureille à mõ oraison, *qui est* sans leures de fraude.

2 Que mon [illegible]



gement forte de ta presence, & que tes yeux regardent l'equité.

3 Quand tu auras esprouué mon cœur, & l'auras visité de nuict, quand tu m'auras essayé, tu n'y trouueras *rien*: ma bouche ne passe point ma pensee.

4 *Quant* aux œuures des hōmes, par la parolle de tes leures ie me suis dōné garde des voyes du violent.

5 Mes pas ont esté fermes en tes sentiers, & les plantes de mes pieds n'ōt point glissé.

6 O Dieu ie t'ay inuoqué, pourtāt que tu me respōs: encline *donc* ton aureille vers moy, & escoute mō propos.

3 ¶ De nuict mon cœur as esprouué,
Tu l'as sondé, mis sur la touche:
Iamais ne dementit ma bouche,
Tu l'as tousiours ainsi trouué.
4 Quoy qu'on me face ou qu'on me die,
I'ay à ton dire regardé,
Et d'ensuyure me suis gardé
Des pillars la meschante vie.
5 ¶ Plaise-toy d'asseurer mes pas
En tes sentiers où ie chemine:
Faytant que point ie ne decline,
Et que mon pied ne glisse pas.
6 Mon oraison soit entendue,
Quand ie te prie en mon meschef:
Las, ie te prie, derechef
Ton aureille me soit tendue.
7 ¶ Rens admirable ta bonté,
O Dieu qui es la soustenance
De ceux qui ont en toy fiance,
Contre ceux qui t'ont resisté.
8 Vueilles sous l'ombre de ton aile
Me cacher bien & seurement:
Et tenir aussi cherement
Qu'on tient de son œil la prunelle.

7 Ren tes bontez admirables *toy* qui preserues ceux qui *en toy* se confient, de ceux qui s'esleuent contre ta dextre.

8 Garde-moy comme la prunelle de *ton* œil, & me cache en l'ombre de tes ailes.

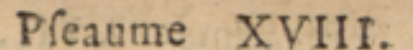
A fin

9 ¶A fin que ie puisse eschapper
De ceux qui tant de maux me donnent?
De mes haineux qui m'enuironnent,
A fin de ma vie attrapper.
10 Ils sont si gras que plus n'en peuuent,
Fiers en propos & orgueilleux:
11 Suyuent nos pas, visent des yeux,
Pour me ruiner s'ils me treuuent.
12 ¶Sur tout l'vn d'entr'eux le plus fier,
Semble vn lion qui est en queste,
Vn lionceau guettant la beste
Au plus couuert de son hallier.
13 Marche au deuant, mets-le par terre:
Arrache mon ame au meschant,
Auecques le glaiue trenchant
Dont aux meschans tu fais la guerre.
14 ¶D'entre ceux me sauue ton bras,
Qui sont de si long temps au monde,
Et dont le cœur ici se fonde,
Pour y viure & deuenir gras:
Seigneur, tu leur remplis la pance
De tes biens plus delicieux:
Leurs fils sont saouls, & apres eux
Laissent aux leurs toute abondance.
15 ¶Mais quant à moy ie te verray
Auecques ma vie innocente:
Et de ta maiesté presente
M'esueillant ie me saouleray.

9 Pour l'amour des meschans qui me font oppresſiō *& de* mes ennemis *qui* m'ont enclos pour *m'oster* la vie.
10 Ils ont *la bouche* serree de graisse, *&* de leur bouche parlent fierement.
11 Maintenant ils nous enuironnent *en* nos pas: iettēt leur regard pour tēdre *des laqs* en terre.
12 Il est semblable au lion *qui* est aspre à rauir, & au lionceau qui se tiēt és lieux secrets
13 Leue-toy Seigneur, *&* le preuien, abba-*le par terre*: & deliure mon ame du meschant, *lequel est* ton glaiue. 14 *Et* des gens *qui sont* ta main *deliure-moy*, Seigneur: des gens, *di-ie*, du mōde, desquels la part *est* en la vie *presente*, & tu remplis leur ventre de ton thresor, *de sorte que leurs* enfans *en* ont leur saoul, & laisseront leur demeurant à leurs petis enfans. 15 *Mais* ie verray ta face en iustice, *&* seray rassasié quand ie seray resueillé par ta semblance.

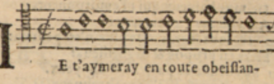
PSEAV. XVIII. CL. MA.

Hymne tres-excellent, lequel Dauid chanta au Seigneur Dieu, apres qu'il l'eut rendu paisi-



ble & victorieux sur Saul, & sur tous ses autres ennemis, prophetizant de Iesus Christ en la conclusion du Pseaume.

PSE. XVIII.
1 Seigneur qui es ma force ie t'aimeray de affection.

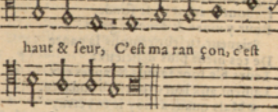


I E t'aymeray en toute obeissan-

ce Tāt que viuray, ô mō Dieu ma puis-

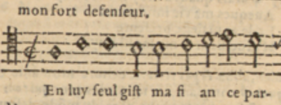
sance. 2 Dieu est mon roc, mon rampart,

2 Le Seigneur *est* mon roc, & ma forteresse, & mon liberateur, mō Dieu, ma roche, & me confieray en luy, *il est mō* bouclier, & la corne de mon salut, & ma haute retraite.



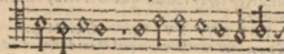
haut & seur, C'est ma ran çon, c'est

mon fort defenseur.



En luy seul gist ma fi an ce par-

fai te: C'est mon pauois, mes armes,



ma retraite: 3 Quād ie l'exalte & prie en

3 I'inuoqueray

ferme



6 ¶ Ainsi pressé, soudain i'inuoque & prie
Le Tout-puissant: haut à mon Dieu ie crie:
Mon cry au ciel iusqu'à luy penetra,
Si que ma voix en son aureille entra.
7 Incontinent tremblerent les campagnes
Les fondemens des plus hautes mōtagnes
Tous esbranlez s'esmeurent grandement:
Car il estoit courroucé ardemment.
8 ¶ En ses nareaux luy monta la fumee,
Feu aspre issoit de sa bouche allumee:
Si enflammé en son courage estoit,
Qu'ardēs charbōs de toutes pars iettoit.

le Seigneur en le louant, & seray sauué de mes ennemis.
4 Douleurs de mort m'auoyēt enuironné, & torrens de mes chãs m'auoyēt espouuanté.
5 Les douleurs du sepulchre m'auoyent entouré, & les laqs de mort m'auoyent preuenu.
6 *Mais* i'inuoquay le Seigneur en ma destresse, & criay à mon Dieu, & il ouit ma voix dés son palais, & ma clameur que ie fis deuãt luy entra *iusques* à ses aureilles.
7 Lors la terre s'esmeut, & trembla, & branlerent les fondemens des montagnes, & branlerent, di-ie, pource qu'il estoit courroucé.

9 Fumee montoit de ses narines, & feu de sa bouche *qui* consumoit, & charbons s'embrasoyent de par luy.

9 Il baiſſa les
cieux, & deſcen
dit ayant vne
obſcurité ſous
ſes pieds.
10 Et eſtoit
monté ſur vn
Cherubin, & vo
loit, & eſtoit
porté ſur les ai
les du vent.
11 Il mit *pour*
ſa cachette, des
tenebres, &
pour ſon taber-
nacle autour
de ſoy, obſcu-
rité d'eaux, &
nuees eſpeſſes.
12 De la lueur
qui eſtoit deuãt
luy, ſes groſſes
nuees partirẽt,
greſle, & char-
bons de feu.
13 Et le Sei-
gneur tonna és
cieux, & le Sou
uerain fit reten
tir ſa voix *auec*
greſle & charbons de feu. 14 Il tira ſes fleſches, & les mit
en route: il lança des eſclairs, & les mit en deſarroy. 15 Et
les canaux, des eaux apparurent, & les fondemens du mon-
de furent deſcouuers par ta menace, Seigneur, *&* par le ſouf
fle du vent de ton nez. 16 Il tendit *ſa main* d'enhaut, *&* me
print, *&* me tira des groſſes eaux. 17 Il me recouſt de mõ
ennemi puiſſant, & de mes haineux pource qu'ils eſtoyent
plus forts que moy. 18 Ils m'auoyẽt preuenu au iour de
ma calamité: mais le Seigneur fut mon appui. 19 Et me ti-
ra hors en lieu ſpacieux, *&* me deliura pourtant qu'il m'ai
moit. 20 Le Seigneur m'a retribué ſelon ma iuſtice, *&* m'a
rendu ſelon la pureté de mes mains.

9 Baiſſa le ciel, de deſcendre print cure,
Ayant ſous pieds vne brouee obſcure:
10 Monté eſtoit ſur Cherubins mouuans,
Voloit guindé ſur les ailes des vents.
11 ¶ Et ſe cachoit dedans les noires nues,
Pour tabernacle autour de luy tendues.
12 En fin rendit par ſa grande clarté,
Ce gros amas de nues eſcarté,
Greſle iettant & charbons vifs en terre,
13 Au ciel menoit l'Eternel grand tõnerre:
L'Altitonnant ſa voix groſſe hors mit,
Et greſle & feu ſur la terre tranſmit.
14 ¶ Lança ſes dards, rompit toutes leurs
bandes,
Doubla l'eſclair, leur dõna frayeurs gran-
15 A ta menace & du fort vẽt pouſſé, (des.
Par toy, Seigneur, en ce poinct courroucé
Furent canaux deſnuez de leur onde,
Et deſcouuerts les fondemens du monde,
16 Sa main d'enhaut ici bas me tendit,
Et hors des eaux ſain & ſauf me rendit.
17 ¶ Me recourut des puiſſans & hauſſaires,
Et plus que moy renforcez aduerſaires.
18 A mes dangers il preueut & preuint:
Quand il fut tẽps ſecours de Dieu me vint.
19 Me mit au large, & ſi fit entrepriſe
De me garder: car il me fauoriſe:
20 Or m'a rendu ſelon mon equité,
Et de mes mains ſelon la purité.

21 ¶Car du Seigneur i'auoy' suyui la voye,
Ne reuolté mon cœur de luy n'auoye:
22 Ains tousiours eu deuāt l'œil tous ses
Sans reietter vn seul de ses edicts: (dicts
23 Si qu'enuers luy entier en tout affaire
Me suis monstré me gardant de mal-faire.
24 Or ma rendu selon mon equité,
Et de mes mains selon la purité.

21 Car i'auoye
gardé les voyes
du Seigneur, &
ne m'estoye
point reuolté
de mon Dieu.
22 Ains *ay eu*
tous ces iuge-
mens deuant
mes yeux, & n'ay point reietté ses ordonnances arriere de
moy: 23 Et ay esté entier enuers luy, & me suis gardé de
l'offenser. 24 Parquoy le Seigneur m'a rendu selon ma iu-
stice & selon la pureté de mes mains qu'il a cognue.

PAVSE.

25 ¶Certes, Seigneur, qui fais telles mes œu(ures,
Au bō tres-bō, pur au pur te descœuures.
26 Tu es entier à qui entier sera
Et defaillant à qui failli aura.
27 Les humbles viure en ta garde tu laisses,
Et les sourcils des braues tu rabbaisses.
28 Aussi, mon Dieu ma laterne allumas,
Et esclairé en tenebres tu m'as,
29 ¶Par toy donnay à trauers la bataille.
Mon Dieu deuant ie sautay la muraille,
30 C'est l'Eternel qui entier est trouué:
Son parler est comme au feu esprouué:
C'est vn bouclier de forte resistance,
Pour tous ceux-la qui ont en luy fiance:
31 Mais qui est Dieu, sinon le Supernel?
Ou qui est fort, si ce n'est l'Eternel?
32 ¶De hardiesse & force il m'enuironne
Et seure voye à mes emprises donne:

25 Tu te mon
stres debōaire
enuers le debō
naire, tu es en
tier enuers l'hō
me entier.
26 Tu te mon
stres pur en-
uers le pur, &
enuers le per
uers tu te mon
stres peruers.
27 Car tu sau-
ues le peuple
chetif, & abais
ses les yeux
hautains.
28 Tu fais auf
si luire ma lam
pe: le Seigneur mon Dieu esclaire mes tenebres. 29 Aussi
en ta vertu i'ay rōpu des bandes, & en l'asseurance *de* mon
Dieu ie sailleray outre le mur. 30 *C'est* le Dieu duquel la
voye est entiere: la parole du Seigneur est affinee: Il est bou-
clier à tous ceux qui s'asseurent en luy. 31 Car qui est
Dieu outre le Seigneur? & qui est fort outre nostre Dieu?
32 *C'est* le Dieu qui me ceind de vertu, & qui rend ma voye
parfaite.

33 Il rend mes
pieds eſgaux à
ceux des che-
ureux, & m'a
poſé ſur mes
hauts lieux.
34 C'eſt luy qui
dreſſe mes
mains aux ar-
mes, ſi que mes
bras mettẽt en
pieces vn arc
d'acier.
35 Tu m'as auſ
ſi dõné le bou
clier de ton ſa-
lut, & m'a ſou-
ſtenu ta dextre
& ta benignité
m'a donné ac-
croiſſement.
36 Tu as eſlar
gi ſous moy
mes pas, & mes
genoux n'ont
point chance-
lé.

33 Mes pieds à ceux de cheureux fait eſ-
Pour mõter lieux difficiles & hauts. (gaux
34 Ma main par luy aux armes eſt appriſe,
Si que du bras vn arc d'acier ie briſe,
35 De ton ſecours l'eſcu m'as apporté,
Et m'a ta dextre au beſoin ſupporté.
¶ Ta grãd bonté où mon eſpoir mettoye,
M'a fait plus grand' encor que ie n'eſtoye.
36 Preparer vins mõ chemin ſo' mes pas,
Dont mes talons gliſſans ne furent pas,
37 Car ennemis ſeu pourſuyure & atteĩdre,
Et ne reuins ſans du tout les eſteindre.
38 Durer n'ont peu tãt bien les ay ſecoux:
Ains à mes pieds trebuſcherent de coups.
39 ¶ Circuy m'as de belliqueuſe force,
Ployãt ſous moy qui m'enuahir s'efforce:
40 Tu me monſtras le dos des ennemis,
Et mes haineux i'ay en ruyne mis.
41 Ils ont crié n'õt eu ſecours quelcõques
Meſmes à Dieu, & ne les ouit onques,
42 Comme la poudre au vent les ay rẽdus
Et comme fange en la place eſtendus.
43 ¶ Deliuré m'as du mutin populaire
Et t'a pleu chef des nations me faire
Voire le peuple à moy peuple incognu,
Sous mon renom obeir m'eſt venu.

37 I'ay pourſuiui & atteint mes ennemis, & ne m'en ſuis
retourné que ne les aye du tout deffaits 38 Ie les ay maſ-
ſacrez, & ne ſe ſont peu releuer, *&* ſont tombez ſous mes
pieds. 39 Car tu m'as ceinct de vertu belliqueuſe, tu as
abbatu ſous moy ceux qui contre moy s'eſleuoyẽt 40 Et
as fait que mes ennemis me mõſtraſſent le dos: & ay deſtruit
mes haineux. 41 Ils crioyent: mais il n'y auoit qui les ſe-
couruſt, *meſmes* au Seigneur, mais il ne leur reſpondit point.
42 Auſſi les ay briſez menu comme poudre *qui eſt iettee* par
le vent, *&* les ay foulez comme la fange des rues. 43 Tu
m'as deliuré des eſmeutes du peuple tu m'as conſtitué chef
des nations, *ſi que* les peuples *que* ie ne cognoiſſoye, m'ont
ſerui.

44 Si toſt 44 Maints eſtrãgers par ſeruile cõtrainte

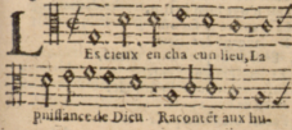
M'ont fait honneur d'obeiſſance feinte:
45 Maints eſtrãgers redoutans mes efforts
Eſpouantez ont tremblé en leurs forts.
46 Viue mon Dieu, à mon Sauueur ſoit
Exalté ſoit le Dieu de ma victoire:(gloire
47 Qui m'a donné pouuoir de me venger,
Et qui ſous moy les peuples fait renger.
48 Me garentit qu'ennemis ne me greuẽt,
M'eſleue haut ſur tous ceux qui s'eſleuẽt
Encontre moy, me deliurant à plein
De l'hõme ayãt le cœur d'outrage plein.
49 Pourtãt mon Dieu parmi les gẽs eſtrã-
Te beniray en chantant tes louanges, (ges
50 Ce Dieu ie di, qui magnifiquement
Sauua ſon Roy, & qui vniquement
Dauid ſon oinct traitte en grande clemẽce
Traittant de meſme à iamais ſa ſemence.

qu'ils ont ouy *parler de moy* ils m'ont obei· peuples eſtranges ſe ſont ſeruilement ſoubmis à moy. 45 Peuples eſtranges ſe ſont fletris: & ont treblé de leurs priſons. 46 Viue le Seigneur, & benit ſoit mon protecteur: & ſoit exalté le Dieu de mon ſalut.

47 C'eſt le Dieu qui me dõne vengences, & a rangé les peuples ſous moy 48 Qui m'as recous de mes ennemis: voire tu m'as eſleué par deſſus ceux qui ſe dreſſoyẽt encontre moy, & m'as deliuré de l'homme outrageux. 49 Pourtant ie te loueray, Seigneur, parmi les Nations, & chanteray Pſeaumes à ton nom, 50 Lequel a fait de grandes deliurances à ſon Roy, & a exercé benignité enuers Dauid ſon oinct, & enuers ſa ſemence perpetuellement.

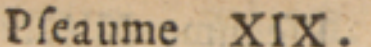
PSEAV. XIX. CL. MA.

¶ *Il monſtre par le merueilleux ouurage des cieux combien Dieu eſt puiſſant, loue & exalte la Loy Diuine, & en fin prie le Seigneur qu'il le preſerue de peché, a fin de luy eſtre agreable.*



PSEAV. XIX.

1 Les cieux racontent la gloire de Dieu.





& le firmamēt annōce l'ouurage de ſes maīs.

2 *Vn* iour degorge propos à *l'autre* iour, & la nuit declare ſciēce à *l'autre* nuict.

parlant, Par longue experience: La
nuict ſuyuant la nuict Nous preſche &
nous inſtruit De ſa grand' ſa pi ence.

3 Il n'y à poīt *en eux* de langage, & n'y a point de paroles & leur voix n'eſt point ouye.

4 *Toutesfois* leur allignemēt eſt iſſu par toute la terre, & leur propos iuſqu'aux bouts du monde : il a poſé en eux vn pauillon pour le

3 ¶Et n'y a nation,
Langue prolation
Tant ſoit d'eſtranges lieux,
Qui n'oye bien le ſon,
La maniere & façon
Du langage des cieux.
4 Leur tour par tout s'eſtend,
Et leur propos s'entend
Iuſques au bout du monde:
Dieu en eux a poſé
Palais bien compoſé

Au

Au soleil clair & munde:
5 ¶ Dont il sort ainsi beau
Comme vn espoux nouueau
De son paré pourpris:
Semble vn grand prince à voir,
S'esgayant pour auoir
D'vne course le pris.
6 D'vn bout des cieux il part,
Et attaint l'autre part,
En vn iour, tant est viste:
Outre plus n'y a rien
En ce val terrien
Qui sa chaleur euite.

soleil.
5 Lequel est sem-
blable à vn es-
poux sortãt de
sa chambre se-
crette, & s'es-
gaye cõme vn
homme vertu-
eux à parfaire
sa course.
6 Son departe-
ment *est* d'vn
bout des cieux
& son tour
iusqu'à *l'autre* bout d'iceux: & n'y a *rien* qui se puisse cacher
de sa chaleur.

* * * * * * * * *

7 ¶ La tres-entiere Loy
De Dieu souuerain Roy,
Vient l'ame restaurant:
Son tesmoignage seur,
Sapience en douceur
Monstre à l'humble ignorant.
8 D'icelui Roy des rois
Les mandemens sont droits,
Et ioye au cœur assignent:
Les commandemens saincts
De Dieu sont purs & sains,
Et les yeux illuminent.
9 ¶ L'obeissance à luy
Est vn tres-sainct appuy
A perpetuité:
Dieu ne fait iugement,
Qui veritablement
Ne soit plein d'equité.

7 La Loy du
Seigneur est en
tiere, restaurãt
l'ame: le tesmoi
gnage du Sei-
gneur est fidele
dõnant sapien-
ce à l'ignorãt.
8 Les mande-
mens du Sei-
gneur sont
droits, resiouis
sans le cœur: le
cõmandement
du Seigneur est
pur, illuminãt
les yeux.
9 La crainte
du Seigneur est
nette, permanente à iamais: les iugemens du Seigneur sont
veritables, & ensemble sont iustes.

10 Ces choses sont encor
Plus desirables qu'or,

10 Et sont plus
desirables que

or, voire que beaucoup de fin or:& plus doux que miel, & ce qui distille des ra s de miel,
11 Aussi ton seruiteur par iceux est rẽdu aduisé: & y a grãd loyer en l'obseruation d'iceux.
12 Qui est celui qui cognoit *ses* fautes? excepte moy *donc* des fautes cachees.
13 Garde aussi ton seruiteur des offenses cõtumaces, qu'elles ne regnent en moy: adonc ie seray entier, & seray net de grand forfait.
14 Les propos de ma bouche soyẽt plaisans auec la meditation de mon cœur deuant toy, Seigneur *qui es* ma roche & mon redempteur.

Fust-ce fin or de touche:
Et en vn cœur sans fiel
Sont plus douces que miel,
Ne pain de miel en bouche.

11 ¶Qui seruir te voudra,
Par ces poincts apprendra
A ne se foruoyer:
Et en les obseruant,
En aura le seruant
Grand & riche loyer.

12 Mais où se trouuera,
Qui ses fautes saura
Nombrer penser ne dire?
Làs! de tant de pechez,
Qui me sont tous cachez,
Purge-moy, tres-cher Sire.

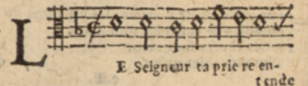
13 ¶Aussi des grands forfaits
Temerairement faits,
Soit ton serf relasché:
Qu'ils ne regnent en moy:
Si seray hors d'esmoy,
Et net de grand peché.

14 Ma bouche prononcer,
Ne mon cœur rien penser
Ne puisse, qui ne plaise
A toy mon defendeur,
Sauueur & amendeur
De ma vie mauuaise.

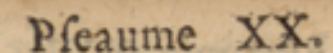
PSEAV. XX. TH. DE BE.

¶Le peuple voyant son Roy aller en vne guerre fort dangereuse, inuoque Dieu: puis le remercie, comme desia asseuré de la victoire. Pseaume propre pour l'Eglise assaillie de tous costez par les princes infideles.

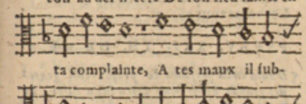
PSEA. XX.
1 LE Seigneur te respõde au iour de tri-



LE Seigneur ta priere entende







uie ne, De Si on sa montagne sain-

cte Il te gard' & sou stie ne.

3 ¶De tes offertes & seru ices
Se vueille souuenir,
Et faire tous tes sacrifices
En cendre deuenir.

4 ¶Te donne issue en ton affaire
Telle que tu demandes:
Vueilles tes emprises parfaire.
Et petites & grandes.

5 ¶Dieu vueille accomplir tes prieres,
Afin que tous ioyeux
Dressions enseignes & bannieres
En son nom glorieux,

6 Disans, Dieu de sa saincte place,
A son Roy amiable

bulation: le nom de Dieu de Iacob te defende.

2 Qu'il t'enuoye secours du sainct lieu, & te soustiene de Sion.

3 Qu'il ait memoire de toutes tes offertes & conuertisse ton holocauste en cendre. Selah.

4 Qu'il te donne selon ton cœur, & accomplisse tout ton conseil.

5 Nous menerõs ioye de tõ salut, & dresserons la bãniere au nom de nostre Dieu: le Seigneur accomplisse toutes tes requestes.

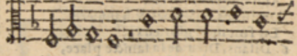
6 Maintenãt ie cognoy que le

A respondu luy faisant grace
Par sa main secourable.
7 ¶ Nos ennemis auoyent fiance
En leurs chars & cheuaux:
Et nous inuoquions la puissance
Du Seigneur en nos maux.
8 Aussi est-elle renuersee
Leur puissance tant fiere:
Et nostre force est redressee,
Plus que iamais entiere.
9 ¶ Seigneur, plaise-toy nous defendre:
Et faire que le Roy
Puisse nos requestes entendre
Encontre tout effroy.

PSEAV. XXI. TH. DE BE.

¶ Dauid en la personne du peuple rend graces des grands biens que Dieu luy a faits. Et semble auoir fait ce Pseaume estãt à la poursuite de ses ennemis desia deffaits en partie: combien qu'aucuns l'exposent comme d'vne victoire desia entierement obtenue, dont il est parlé 2. Samuel 10. Pseaume conioint auec le precedent.

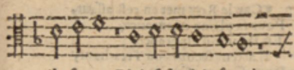


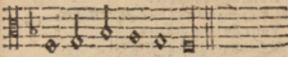


de puissance. O combien ioyeux

Seigneur à sauué son oinct: il luy respõdra de ses saincts cieux par la vertu salutaire de sa dextre.
7 Les vns *se fioyent* en chariots, & les autres en cheuaux: mais nous au nom du Seigneur nostre Dieu auons eu memoire.
8 Iceux ont esté ruez ius, & sõt cheus: mais nous sommes releuez & redressez.
9 Sauue, Seigneur: que le Roy nous respõde au iour que nous crierons.

PSEAV. XXI.
1 Seigneur, le Roy s'esiouit en ta vertu, & a receu ioye indicible de tõ secours.





2 ¶L'issue de tout son souhait
Telle qu'a demandee,
Tu luy as accordee.
Et de sa bouche quoy qu'il ait
Seulement prononcé,
Tousiours l'as exaucé.
3 ¶Mesme auant qu'en estre requis,
Tes biens luy viens espandre,
Sans sa priere attendre.
Vn diademe fort exquis
De fin or composé
Sur son chef as posé.
4 ¶Il te demandoit seulement
Que luy fisses la grace
De viure quelque espace:
Et là dessus bien longuement
Durer tu luy permets,
Voire pour tout iamais.
5 ¶Par le moyen de ta bonté,
On voit par tout semee
Sa bonne renommee:
Car tu luy as tousiours esté
Et de gloire & d'honneur
Tres-liberal donneur.
6 ¶Tu l'as fait tel qu'à l'aduenir
Il seruira d'exemple,
Où ta grace on contemple.
Tu l'as fait ioyeux deuenir,
Iettant sur luy tes yeux
D'vn regard gracieux.

2 Tu luy as donné le desir de son cœur, & ne *luy* as refusé ce qu'il t'a demãdé. Selah.
3 Car tu l'as preuenu de benedictions de biẽs, & as mis sur son chef vne courõne de fin or.
4 Il t'a demandé vie & tu luy as donné de viure long tẽps, *voire* à tousiours-mais.
5 Sa gloire est grande par ton salut : tu l'as mis en hõneur & triomphe:
6 Car tu l'as ordonné *pour estre* benediction à iamais: tu l'as esiouy de liesse par ta face.

7 Pourtãt que le Roy a confiance au Seigneur, & pour la benignité du Souuerain, il ne treſbuchera point.
8 Ta main rencontrera tous les ennemis: & ta dextre atteĩdra tous ceux qui te hayent.
9 Tu les rẽdras cõme vne fournaiſe de feu au temps de ta colere: le Seigneur les engloutira en ſon ire: & le feu les conſumera.
10 Tu perdras leur fruict de la terre, & leur ſemence d'entre les fils des hõmes.
11 Car ils ont intenté mal contre toy, & ont machiné vne entreprinſe *dont* ils ne pourront *venir à bout.*
12 Car tu les mettras à part: & prendras ta viſee pour leur face.
13 Eſleue-toy, Seigneur, par ta vtr;

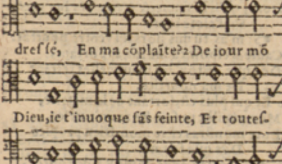
7 ¶Car le Roy met en ceſt aſſaut,
Pour ſa pleine aſſeurance,
En Dieu ſon eſperance.
Il attent ſecours du Tres-haut,
Dont ſe peut aſſeurer
De ferme demeurer.
8 ¶Ta main ſuffit bien pour fraper,
Voire du tout deffaire
Quiconque t'eſt contraire:
Ta main ſaura bien attraper
Ceux qui ton los & pris
Auront eu en meſpris.
9 ¶Ton courroux les embraſera,
Ainſi qu'vne fournaiſe
Toute rouge de braiſe.
Ton ire les engloutira,
En tes feux allumez
Toſt ſeront conſumez.
10 ¶Raclez ſeront entierement
De ceſte terre baſſe,
Eux & toute leur race.
Il ne ſera aucunement
Rien dit ne recité
De leur poſterité:
11 ¶Pourautant qu'ils ont entrepris,
O Roy, pour te meſfaire,
Choſe meſchante à faire.
Contre toy le conſeil ont pris,
Mais leur pouuoir trop bas
Ne l'accomplira pas.
12 La bande de ces enuieux
Qui ton honneur rebute,
Tu te mettras en bute.
Et pour les ferir droit aux yeux,
Ton traict ſera couché,
Et ſur eux decoché.
13 Or donques leue-toy, Seigneur,
Et de monſtrer t'efforce
La grandeur de ta force:
A celle fin qu'en ton honneur.

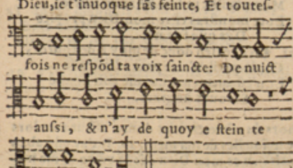
Tousiours allions chantans,
Et tes faits racontans.

PSEAV. XXII. CL. MA.

¶ *Prophetie de Iesus Christ, en laquelle Dauid chante d'entree sa basse & honteuse deiection puis l'exaltation & l'estendue de son royaume iusques aux fins de la terre, & la perpetuelle duree d'iceluy.*







tu *lors* nous chanterons & par Pseaumes celebrerons ta puissance,

PSE. XXII.

1 MOn Dieu, mô Dieu, purquoy me as tu laissé, & *t'es* esloigné de mon secours *& des* paroles de mon rugissement?

2 Mon Dieu, ie crie tout le iour: mais tu ne responds point : & de nuict, & n'ay point de cesse

3 Toutesfois tu
es le Sainct,ha-
bitant les lou-
anges d'Israel.
4 Nos peres
ont eu fiance
en toy: ils ont
eu fiance,& tu
les as deliurez.
5 Ils ont crié
apres toy, &
sont eschappez
ils se sont fiez
en toy, & n'õt
esté confus.
6 Mais moy *ie*
suis vn ver, &
non point hõ-
me:l'opprobre
des hommes,
& mesprisé du
peuple.
7 Tous ceux
qui me voyẽt,
se moquent de
moy : ils font
la moué & ho
chent la teste.
8 Il a remis,
disent-ils, au
Seigneur *son af*
faire: qu'il le
deliure *donc* &
qu'il le sauue,
puis qu'il luy
porte affectiõ.
9 Car c'est toy
qui m'as retiré hors du vẽtre,& m'as donné asseurance lors
que ie suffoye les mãmelles de ma mere. 10 Ie t'ay esté aban
donné dés la matrice:tu es mon Dieu dés le vẽtre de ma me-
re. 11 Ne t'esloigne point *donc* de moy:car la tribulation est
prochaine,& n'y a nul qui *me* secoure.

3 ❡Helàs, tu es le Sainct & la tremeur,
Et d'Israel le resident bon-heur:
Là où t'a pleu que ton los & honneur
On chante & prise.
4 Nos peres ont leur fiance en toy mise,
Leur confiance ils ont sur toy assise,
Et tu les as de captifs en franchise
Tousiours boutez.
5 ❡A toy crians d'ennuy furent ostez.
Esperé ont en tes sainctes bontez,
Et ont receu sans estre reboutez,
Ta grace prompte.
6 Mais moy ie suis vn ver qui riẽ ne mõte,
Et non plus hõme,ains deshõmes la hõte:
Et plus ne sers que de fable & de conte
Au peuple bas.
7 ❡Chacun qui voit cõme ainsi tu m'abas,
De moy se moque,& y pren ses esbats.
Me font la moué,& puis haut,& puis bas
Hochent la teste.
8 Puis vont disans,Il s'appuye & s'arreste
Du tout sur Dieu,& luy fait sa requeste,
Donc, qu'il le sauue,& q̃ secours luy preste
S'il l'aime tant.
9 ❡Si m'as-tu mis hors du ventre pourtãt:
Cause d'espoir tu me fus apportant,
Dés que i'estoy' les mammelles tettant
De ma nourrice.
10 Et qui plus est,sortant de la matrice,
Me recueillit ta saincte main tutrice,
Et te monstras estre mon Dieu propice
Dés que fus né.
11 ❡Ne te tien donc de moy si destourné,
Car le peril m'a de pres adiourné:
Et n'est aucun par qui me soit donné
Secours ne grace.

12 Maît gros taureau m'éuirône & menace,
Les gros taureaux de Baſan, terre graſſe,
Pour m'aſsieger m'ont ſuyui à la trace,
En me preſſant.
13 ¶ Et tout ainſi qu'vn lion rauiſſant,
Apres la proye en fureur rugiſſant,
Ils ont ouuert deſſus moy languiſſant,
Leur gueule gloute.
14 Lâs, ma vertu cõme eau s'eſcoule toute,
N'ay os qui n'ait la iointure diſſoute
Et cõme cire en moy ond goute à goute
Mon cœur faſché.

12 Pluſieurs ieunes taureaux m'ont enuironné: & grãs taureaux de Baſan m'ont aſsiegé tout autour.
13 Ils ont ouuert leur gueule contre moy, *cõme* vn liõ rauiſſãt & bruyãt
14 Ie ſuis eſcoulé cõme eau, & tous mes os ſont deſioints: & s'eſt fondu mon cœur comme cire dedans mes entrailles.

PAVSE.

15 ¶ D'humeur ie ſuis cõme tuille aſſeché,
Mon palais eſt à ma langue attaché:
Tu m'as fait preſt d'eſtre au tombeau couché
Reduit en cendre.
16 Car circuy m'õt les chiẽs pour prẽdre,
La fauſſe troupe eſt venue m'offendre,
Venue elle eſt me transpercer & fendre
Mes pieds & mains.
17 ¶ Cõter ie puis mes os du pl⁹ au moîs:
Ce que voyans les cruels inhumains.
Tous reſiouis me iettent regards mainſ,
Auec riſee.
18 Ia ma deſpouille entr'eux ont diuiſee,
Entr'eux deſia ma robbe depoſee
Ils ont au ſort hazardeux expoſee,
A qui l'aura.
19 ¶ Seigneur, ta main dõc ne s'eſlongnera,
Ains par pitié, ſecours me donnera.
Et s'il te plaiſt elle ſe haſtera,
Mon Dieu ma force.

15 Ma vigueur eſt ſechee comme vn teſt: & ma langue tiẽt à mon palais, & m'as mis en eſtat *pour eſtre mis* en la poudre de mort.
16 Car des chiẽs m'ont enuironné & l'aſſẽblee des gens malicieux m'a circuit: ils ont percé mes mains & mes pieds.
17 Ie nombreroye *bien* tous mes os: iceux *cependant* contemplẽt & me regardent.
18 Ils partiſſent entr'eux mes veſtemẽs, & iettent ſort ſur ma robbe.
19 Mais toy, Seigneur ne t'eſlongne point: *toy qui es* ma force, haſte-toy de me ſecourir.

20 Deliure-moy du glaiue, & ma seule de la pate du chië.
21 Sauue-moy de la gueule du lion: & me respon *en me sauuãt* des cornes des licornes.
22 Ie raconteray ton nom à mes freres: ie te loueray au milieu des assemblees,
23 *Disant, Vous* qui craignez le Seigneur, louez *le*: toute la semence de Iacob glorifiez-le: & le redoutez toute la semëce d'Israel.
24 Car il n'a point mesprisé ne desdaigné l'affliction du miserable, & n'a point caché sa face de luy: ains quãd il crioit à luy, il l'a escouté.

20 Sauue de glaiue & de mortelle estorce
Mon ame, helàs, q̃ de perdre on s'efforce:
Deliure-la que du chien ne soit morse,
Chien enragé.
21 ¶ Du leonin gosier encouragé
Deliure-moy: respons à l'affligé,
Qui est par grand's licornes assiegé,
Des cornes d'elles.
22 Si conteray à mes freres fideles
Ton nõ Tres-haut: tes vertus immortelles
Diray parmi les assemblees belles,
Parlant ainsi:
23 Vous craignãs Dieu, confessez-le sans si:
Fils de Iacob, exaltez sa merci:
Crains-le tousiours toy d'Israel aussi
La race entiere.
24 Car rebouté n'a l'humble en sa priere,
Ne destourné de luy sa face arriere:
S'il a crié, sa bonté singuliere
L'a exaucé.
25 ¶ Ainsi ton los par moy sera haussé
En grande troupe: & mon vœu ia dressé
Rendray deuant le bon peuple amassé,
Qui te craint, Sire.
26 Là mangeront les poures à suffire:
Benira Dieu, qui Dieu craint & desire:
O vous ceux-la, sans fin, ie le puis dire,
Vos cœurs viuront.
27 ¶ Cela pensant tous se conuertiront
Les bouts du monde, & à Dieu seruiront:
Bref, toutes gens leurs genoux flechiront
En ta presence.
28 Car ils sauront qu'à la Diuine essence
Seule appartient regne & magnificence:
Dont sur les gens feras par excellence

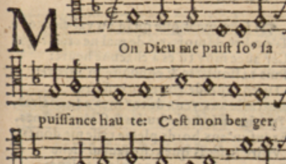
25 Ma louãge *sera* de toy en grãde assemblee: ie rendray mes vœus en la presence de ceux qui le craignẽt. 26 Les hũbles mangeront & seront saoulez: ceux qui querẽt le Seigneur, le loueront: vostre cœur viura eternellement. 27 Tous les bouts de la terre en auront memoire, & se conuertiront au Seigneur, & toutes les lignees des Nations se prosternerõt deuant toy. 28 Car le regne *est* au Seigneur, & a seigneurie

Roy conquerant.
29 ¶Gras & repeus te viendront adorant,
Voire le maigre à la fosse courant,
Et dont la vie est hors de restaurant,
Te donra gloire.
30 Puis leurs enfans à te seruir & croire
S'enclineront: & en tout territoire,
De fils en fils il sera fait memoire
Du Tout-puissant.
31 ¶Tousiours viẽdra quelqu'vn d'entr'eux
Lequel au peuple à l'aduenir naissãt,(ssãt
Ira par-tout ta bonté annonçant
Sur moy notoire.

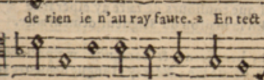
sur les natiõs.
29 Tous les gras de la terre mangeront & adoreront deuant luy: toꝰ ceux qui descẽdent en la poudre, s'enclineront, & *celuy qui* ne peut cõseruer sa vie.
30 La posterité *d'iceux* luy seruira, & sera enroulee à Monseigneur en *leur* generation.
31 *Et d'eux* viendront qui annonceront sa iustice au peuple qui naistra *d'eux*, qu'il aura faite.

PSEAV. XXIII. CL. MA.

¶Il chante les biens & la felicité qu'il a, & d'vne merueilleuse fiance se promet que Dieu, duquel ce bien luy vient le traittera tousiours de mesme.

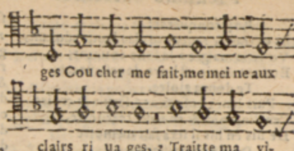


MOn Dieu me paist soꝰ sa puissance hau te: C'est mon ber ger, de rien ie n'au ray faute. 2 En tect



bien seur ioignant les beaux her ba-

PSEA. XXIII.
1 LE Seigneur est mon pasteur: *parquoy* ie n'auray faute *de rien*.
2 Il me fait reposer en pares herbeux, & me mene le long des eaux quoyes.



e en douceur tres-hu mai ne Et

pour ſon nom par droits ſentiers me

mei ne.

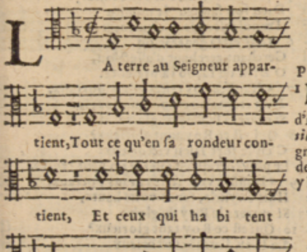
3 Il reſtaure mon ame, & me cõduit par les ſentiers de iuſtice, pour l'amour de ſon nom.

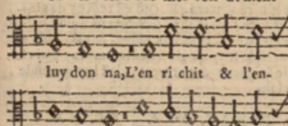
4 Quand ores ie chemineroye par la vallee de ombre de mort ſi ne craîdroye ie *nul* mal : car tu es auec moy ton baſton & ta houlette ſõt celles qui me conſolent. 5 Tu appareilles la table deuaut moy, preſens ceux qui me trauaillẽt: tu as engraiſſé mon chef d'onguens, & ma coupe eſt comble. 6 D'auantage, beneficence & benignité me pourſuyuront tous les iours de ma vie, & feray longue demeure en la maiſon du Seigneur.

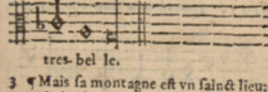
4 ¶Si ſeurement que quãd au val viẽdroye
D'ombre de mort, riẽ de mal ne craîdroye,
Car auec moy tu es à chacune heure:
Puis ta houlette & conduite m'aſſeure:
5 Tu enrichis de viures neceſſaires
Ma table aux yeux de to⁹ mes aduerſaires,
¶Tu oîgs mõ chef d'huiles & ſẽteurs bõnes,
Et iuſqu'aux bords pleine taſſe me dõnes.
6 Voire & feras que ceſte faueur tiene
Tant que viuray compagnie me tiene:
Si que touſiours de faire ay eſperance
En la maiſon du Seigneur demeurance.

PSEAV. XXIIII. CL. MA.

¶ Dauid fit ce Pſeaume pour dire quand on ameneroit l'Arche, où habitoit la Diuinité, dedans le temple que Salomon deuoit faire.







3 ¶ Mais ſa montagne eſt vn ſainct lieu:
Qui viendra donc au mont de Dieu?

PSE. XXIIII.

1 LA terre & le contenu d'icelle *appartient* au Seigneur: le monde, & ceux qui y habitent.

2 Car il l'a fondee aupres de la mer, & l'a eſtablie ſur les fleuues.

3 Qui ſera *celuy qui* montera en la montagne du Seigneur, & qui aura ferme demeure en ſon

ſainct lieu?
4 *Celui qui eſt*
innocent de
mains, & net de
cœur, *qui* n'a-
bandõne poït
ſon cœur à mẽ
ſonge: & ne iu-
re point en fal
lace.
5 *Car tel* rece-
ura benedi-
ction du Sei-
gneur, & iuſti-
ce de Dieu ſon
ſauueur.
6 Ceſte *eſt* la
generation de
ceux qui le cer
chent, qui cer-
chent ta face,
Seigneur, *en* Ia
cob. Selah.

Qui eſt-ce qui là tiendra place?
4 L'homme de mains & cœur laué,
En vanité non eſleué,
Et qui n'a iuré en fallace.
5 ¶L'homme tel, Dieu le benira:]
Dieu ſon ſauueur le munira
De miſericorde & clemence:
6 Telle eſt la generation
Cerchant, cerchant d'affection,
O Dieu de Iacob ta preſence.
7 ¶Hauſſez vos teſtes grans portaux:
Huis eternels, tenez-vous hauts,
Si entrera le Roy de gloire.
8 Qui eſt ce Roy tant glorieux?
C'eſt le fort Dieu victorieux:
Le plus fort qu'en guerre on peut croire.
9 ¶Hauſſez vos teſtes grans portaux:
Huis eternels, tenez-vous hauts,
Si entrera le Roy de gloire.
10 Qui eſt ce Roy tant glorieux?
Le Dieu d'armes victorieux.
C'eſt luy qui eſt le Roy de gloire.

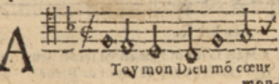
6 *Vous* portes, eſleuez vos teſtes, & *vous* huis eternels hauſſez
vous, & le Roy de gloire entrera. 8 Qui eſt ce Roy de gloi-
re? C'eſt le Seigneur fort & puiſſant, le Seigneur puiſſant en
bataille. 9 *Vous* portes eſleuez vos teſtes, & *vous* huis e-
ternels hauſſez-vous, & le Roy de gloire entrera. 10 Qui eſt
ce Roy de gloire? le Seigneur des armees, c'eſt luy qui eſt le
le Roy de gloire. Selah.

PSEAV. XXV. CL. MA.

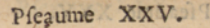
¶Ici l'homme preſſé de ſes pechez, & de la malice de ſes ennemis, prie le Seigneur Dieu pour ſoy, & generalement pour tout le peuple.

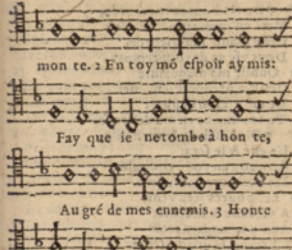
PSEAV. XXV.
1 O Seigneur, ie leue mõ ame à toy.

A



Toy mon Dieu mõ cœur
mon-

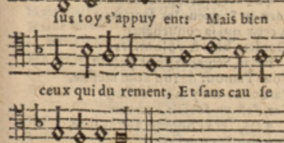



mon te. 2 En toy mõ espoir ay mis:

Fay que ie ne tombe à hon te,

Au gré de mes ennemis. 3 Honte

n'auront voi re ment Ceux q des-


sus toy s'appuy ent: Mais bien

ceux qui du rement, Et sans cau se

les ennuyent.

4 ¶ Le chemin que tu nous dresses,
Fay-moy cognoistre, Seigneur:
De tes sentes & adresses
Vueilles-moy estre enseigneur.
5 Achemine-moy au cours
De ta verité patente,
Comme Dieu de mon secours,
Où i'ay chacun iour attente.

2 En toy, mõ Dieu, ie me cõ fie: *garde* que ie ne soye confus, & que mes ennemis ne se esiouissent de moy.

3 Par ainsi tous ceux qui s'attendent à toy ne seront point confus: *mais* ceux qui sont desloyauté sans cause seront confus.

4 Seigneur, fay moy cognoistre tes voyes, & m'enseigne tes sentiers.

5 Adresse-moy en ta verité, & m'enseigne: car tu es le Dieu de mon salut, & ie m'attẽ à toy tous les iours.

6 Seigneur, aye
souuenãce de
tes cõpassions
& de tes bõtez:
car elles sont
de tout temps.
7 N'aye point
souuenãce des
pechez de ma
ieunesse, ne de
mes transgres-
sions: mais se-
lon ta benigni-
té aye memoi-
re de moy,
pour l'amour
de ta bõté, Sei-
gneur. 8 Le Seigneur est bon & droict: pource enseignera-il
la voye aux pecheurs. 9 Il acheminera les hũbles en droi-
ture, & enseignera ses voyes aux humbles.

6 ¶De tes bontez te records,
Mets en memoire, & estens
Ceste grand' misericorde,
Dont vsé as de tout temps.
7 Oublie ma mauuaistié
Dés ma premiere ieunesse:
De moy selon ta pitié,
Te souuienne en ma destresse.
8 ¶Dieu est bon & veritable,
L'a esté & le sera:
Parquoy en voye equitable
Les pecheurs radressera.
9 Les poures fera venir
A vie iuste & decente:
Aux poures fera tenir
L'Eternel la droite sente.

* * * * * *

10 Toutes les
voyes du Sei-
gneur sont be-
nignité & fide-
lité à ceux qui
gardent son al-
liance & ses tes
moignages.
11 Pour l'a-
mour de ton
nom, Seigneur,
pardonne mon
iniquité: car el
le est grande.
12 Qui est
l'homme qui
craint le Sei-
gneur? il luy enseignera la voye qu'il doit elire. 13 Son ame lo
gera parmi les biens, & sa semence aura la terre en heri-
tage.

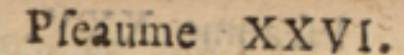
10 ¶Bonté, seurté, souuenance,
Sont du Seigneur les sentiers,
A ceux qui sa conuenance
Gardent bien & volontiers.
11 Helas, Seigneur, tout parfait,
Pour l'amour de ton nom mesme,
Pardonne-moy mon forfait,
Car c'est vn forfait extreme.
12 ¶Qui sera l'homme à vray dire,
Qui son Dieu desirera?
Du chemin qu'il doit elire,
L'Eternel l'aduertira.
13 A repos parmi ses biens
Viura son cœur en grand aage:
Puis auront les enfans siens,
La terre pour heritage.

14 ¶Dieu fait son secret paroistre
A ceux qui l'ont en honneur,
Et leur monstre & fait cognoistre
De son contract la teneur.
15 Quant à moy, yeux & esprits
En tout temps à Dieu ie tourne:
Car mes pieds quand ils sont pris,
Du filé tire & destourne.
16 ¶Iette donc sur moy ta veuë,
Pren de moy compassion:
Personne suis despourueuë,
Seule & en affliction.
17 Ia mon cœur sens empirer,
Et augmenter ses destresses:
Làs, vueilles-moy retirer
De ces miennes grand's oppresses.
18 ¶Tourne à mon tourment ta face,
Voy ma peine, & mon souci:
Et tous mes pechez efface,
Qui sont cause de ceci.
19 Voy mes ennemis qui sont
Non seulement grosse bande:
Mais qui sur moy certes ont,
Haine furieuse, & grande.
20 ¶Preserue de leur embusche
Ma vie, & deliure-moy,
Qu'à honte ie ne trebusche,
Puis que i'ay espoir en toy.
21 Que ma simple integrité
Comme à l'vn des tiens me serue:
22 Et de toute aduersité
Israel tire & conserue.

14 Le secret du Seigneur *est destiné* à ceux qui le craignent, & son alliance pour leur en donner cognoissance. 15 Mes yeux sont cōtinuellemēt vers le Seigneur: car *c'est* luy *qui* desp estrera mes pieds de la rets. 16 Tourne ta face vers moy, & aye pitié de moy: car ie suis seul, & affligé. 17 Les tribulations de mon cœur se sont dilatees: tire-moy hors de mes angoisses. 18 Regarde mō affliction & ma peine, & me remets tous mes pechez. 19 Regarde mes ennemis: car ils sont en grand nombre, & me hayent d'vne haine cruelle. 20 Garde mon ame, & me deliure: & que ie ne soye confus: car i'ay mis mon espoir en toy. 21 Que *ma* simplicité & droiture me preseruent: car ie m'attēs à toy. 22 O Dieu, rachette Israel de toutes ses tribulations.

PSEAV. XXVI. TH. DE BE.

¶Il proteste de sa bonne conscience enuers ses en-



nemis, & se voue du tout au seruice de Dieu, auquel il prie de le vouloir garder & mettre à part, preuoyant la rigoureuse punition que Dieu fera des meschans. Pseaume propre pour ceux qui sont affligez entre les idolatres.

PSE. XXVI.
1 SEigneur, iuge-moy car i'ay cheminé en mon integrité, & si ay mis ma confiãce au Seigneur: *pourtant* ie ne vacilleray point.



2 Seigneur, esprouue-moy, & me tente, examine mes reins & mon cœur.
3 Car ta benignité *est* deuãt mes yeux, & ay cheminé en ta verité.
4 Ie n'ay poĩt hanté auec les hõmes vains,

2 ¶Seigneur essaye-moy,
Ie requiers que de toy
Sondé ie soy' & esprouué,
Mes reins & mes pensees
Dans le feu soyent lancees,
Pour voir quel ie seray trouué.
3 ¶Pour-autant que l'œil mien
Tousiours fiché ie tien
Sur ta pitié & grand' bonté,
Ma vie ie conforme
Au plus pres de la forme
Que nous enioint ta verité.
4 ¶Vn tas de mensongers,
Inconstans & legers,

Gardé me suis de frequenter
Et tout homme qui vse
De cautelle & de ruse
N'ay voulu,ni ne veux hanter.
5 ¶Le complot des peruers,
Et leur cœur de trauers
Mon cœur a tousiours detesté,
Meschantes compagnies
I'ay tellement hayes,
Que ne m'en suis point accointé,

* * * * * * * * *

6 ¶Mes mains nettes tiendray,
A tout bien les duiray,
Puis apres quand ie seray tel,
Seigneur,à tes seruices,
Et diuins sacrifices
Entendray, pres de ton autel.
7 ¶A fin que ton honneur
Et ta gloire,Seigneur,
A pleine voix i'aille chantant:
Et toutes tes merueilles
Grandes & nompareilles
Par tout on m'oye racontant.
8 ¶Le sainct & sacré lieu.
Ou tu te tiens,mon Dieu,
M'est precieux iusques au bout,
Ce diuin Tabernacle,
De ta gloire habitacle
I'estime & prise dessus tout.
9 ¶Or donc ne me compren,
Et point ne me repren,
Quand des meschans te vengeras:
Soit mon ame innocente
De ta fureur exempte,
Quand les meurtriers tu iugeras.
10 ¶Car les traitres qu'ils sont,
En leurs mains tousiours ont
Quelque fausse accusation.
Bref,ils ne sauroyent estre,
Qu'ils n'ayent pleine dextre
Des presens de corruption.

& ne me suis point trouué auec *gens* cauteleux.

5 I'ay hay la cõpagnie des mauuais, & ne conuerseray point auec les meschans.

6 Ie laue mes mains en innocence, & circui ton autel Seigneur.

7 A fin de te celebrer à haute voix, & de racõter toutes tes merueilles.

8 Seigneur, i'ai me la demeure de ta maison,& le lieu du manoir de ta gloire.

9 Ne rãge point mon ame auec les pecheurs, ne ma vie auec les hõmes sanguinaires.

10 Es mains desquels *est* lascheté,&leur dextre est pleine de dons.

11 Mais quant à *moy*, ie chemine en mõ integrité. *pourtant* rachet-moy,& aye merci de moy.
12 Mon pied s'eſt arreſté en droiture: *pourtant* ie beniray le Seigneur és aſſemblees.

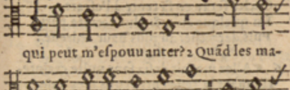
11 ¶Mais ie veux aller droit,
D'vn cœur entier & droit,
En rondeur & toute equité.
Fay-moy miſericorde,
O mon Dieu,& m'accorde
Que par toy ie ſoy' racheté:
12 ¶Or me voy-ie remis,
Et mes pieds affermis
Au chemin vni & entier.
Dont ta gloire immortelle,
En la troupe fidele
De chanter ie feray meſtier.

PSEAV. XXVII. TH. DE BE.

¶David deliuré de quelque grand danger s'aſſeure merueilleuſemẽt de la bonté de Dieu: auquel il fait priere, declarãt ſon extreme neceſſité, auec aſſeurance d'eſtre exaucé. Pſeaume propre aux poures fideles que Dieu a arrachez aux perſecuteurs, & qui ſe ſont retirez en l'aſſemblee du Seigneur.

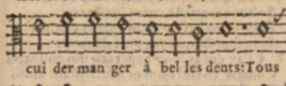
PSE. XXVII.
1 LE Seigneur *eſt* ma lumiere & mon ſalut: de qui auray-ie crainte? Le Seigneur eſt la force de ma vie, de qui auray-ie peur?





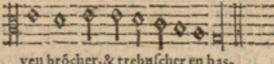
qui peut m'espouuanter? 2 Quãd les ma-

lins m'õt dressé leurs cõbats, Pour me



cui der man ger à bel les dents: Tous

ces hai neux, ces enne mis mordẽs: I'ay



veu brõcher, & trebuscher en bas.

3 ¶ Tout vn cãp viene, & moy seul enuirõne,
Iamais pourtãt mon cœur n'en tremblera:
Viene assaillir qui voudra ma personne,
Dessus cela mon cœur s'asseurera.
4 A l'Eternel i'ay requis vn seul poinct,
Et veux encor luy requerir tousiours.
Que si long temps que durerõt mes iours,
De sa maison ie ne m'eslongne point.
¶ A celle fin que ie voye & contemple
De son palais l'excellente beauté,
Et que ie puisse estant dedans son temple,
Le visiter d'vn & d'autre costé:
5 Car au dur temps, quand ie seray pressé,

2 Quand les malins & mes aduersaires & ennemis m'õt liuré la guerre pour manger ma chair, eux *mesmes* ont choppé: & sont cheus.

3 Quand vn ost me viendroit assieger mon cœur ne craindroit poĩt: & se il s'esleue guerre contre moy, *si* auray-ie *encore* confiance en ceci.

4 I'ay demandé vne chose au Seigneur, laquelle ie requerray *encore*, c'*est*, Que i'habite en la maison du Seigneur tous les iours de ma vie, pour contempler la plaisance du Seigneur, & visiter songneusemẽt son temple. 5 Car il me muss-

seroit en sa lo-
ge au tẽps de
aduersité, &
me tiendroit
caché au secret
de sa tente, *&*
m'esleueroit
sur vn roc.
6 Et *encores*
maintenant se-
ra mon chef es-
leué par dessus
mes ennemis
qui sont à l'en-
tour de moy:
dont ie sacrifie-
ray en son ta-
bernacle sacri-
fices de triom-
phe, *&* chante-
ray & diray
Pseaumes au
Seigneur.
7 Seigneur, es-
coute ma voix
par laquelle ie
t'inuoque, &
aye pitié de
moy & m'exau-
ce.

Caché seray en sa tente à l'escart,
En quelque coin & plus secrete part:
Puis derrechef au plus haut redressé.

* * * * * * * * *

6 ¶ Aller me fait desia sans nulle crainte,
Haussant la teste entre tous mes haineux:
Parquoy aussi dedans sa maison saincte
Chanter, corner, sacrifier luy veux.
7 Puis que ie vien, ô Seigneur, te prier,
Soit ma requeste entendue de toy:
Puis qu'au besoin tu m'entens escrier,
Ie te suppli' qu'ayes pitié de moy.
8 ¶ I'ay dedãs moy apperceu mõ courage,
Comme en ton nom m'aduertissant ainsi,
Employe-toy à cercher mon visage.
Tu vois, Seigneur, que ie le cerche aussi.
9 De moy, helàs, ta face ne soit loin:
Ton serf ne chasse en fureur, ô mon Dieu,
Tu m'as esté fauorable en maint lieu,
Dieu mon sauueur, ne me laisse au besoin.
10 ¶ Quãd ie n'auroy' pour moy pere ne mere
Mõ Dieu sera pour moy, quoy qu'il en soit.
11 Ie suis pressé, parquoy, ô Dieu mõ Pere,
Enseigne-moy ton chemin bon & droit.
12 Aguetté suis par plusieurs ennemis,
Et faux tesmoins, qui en leur bouche n'õt
Sinon l'outrage & le tort qu'ils me font:
Làs, ne permets qu'à leur plaisir soy' mis.
13 ¶ Certainement n'eust esté l'asseurance

8 Mon cœur a pensé à ce que tu as commandé, *àsauoir*, Cer-
chez ma face: *pourtant* ie cercheray ta face, Seigneur.
9 Ne cache point *donques* ta face de moy, & ne reiette *de toy*
ton serf en courroux: tu as *tousiours* esté mon aide, ne me
vueilles *donc* abandonner, ne delaisser ô Dieu de mon salut.
10 Car mon pere & ma mere m'ont abandonné: mais le Sei-
gneur m'a recueilli. 11 Seigneur, enseigne-moy ta voye, &
me conduy par droit sentier pour l'amour de mes ennemis.
12 Ne m'abãdonne point au vouloir de mes aduersaires: car
faux tesmoins se sont esleuez contre moy: & gens qui machi-
nẽt outrage. 13 N'eust esté que i'ay creu *fermemẽt* de voir *en-*

Qu'ici

Qu'ici bas mesme auant que voir la mort,
Des biens de Dieu i'auray la iouïssance:
Sous vn tel faix pieça ie fusse mort.
14 Or donc atten tousiours patiemment
Le Seigneur Dieu: soustien iusques au bout
Dieu te viendra asseurer contre tout:
Or donc atten de Dieu l'aduenement.

cores les biens du Seigneur en la terre des viuans, *c'estoit fait de moy.*
14 Atten-toy *donc* au Seigneur, & tien bon, & il fortifiera tō cœur: atten-toy, *di-je*, au Seigneur.

PSEAV. XXVIII. TH. DE BE.

¶ *Le Prophete extremement marri de voir deshonorer Dieu par les meschans, demande d'en estre desueloppé, & s'escrie contr'eux: puis s'asseure que Dieu l'a ouy, auquel il recommande tous les fideles.*



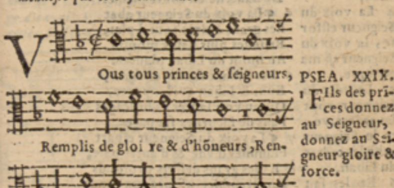
PSE. XXVIII.
1 C'est toy Seigneur, *que* i'inuoque, ô ma force ne me fay point du sourd: de peur que si tu ne tiens conte de me respondre, ie soye fait semblable à ceux qui descēdēt en la fosse.

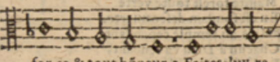
2 ¶ Vueilles ouir ce que ie crie,
Quand à mains iointes ie te prie,
Venant en ton sainct lieu me rendre:
3 Mon Dieu, ne vueilles me comprendre
Parmi tant de meschans, qui n'ont
Aucun plaisir qu'au mal qu'ils font.
¶ En la bouche ils n'ont que concorde:
Mais leur cœur à tout mal s'accorde:
4 Paye-les suyuant leurs merites,
Et leurs intentions maudites:
Selon le train qu'ils ont mené,
Salaire aussi leur soit donné.
5 ¶ D'autant qu'ils n'ont en leurs courages
Consideré les hauts ouurages,
Ne tasché d'auoir cognoissance
Des hauts effects de sa puissance,
En lieu de les vouloir hausser,
Dieu les fera tous renuerser.
6 ¶ Loué soit Dieu qui ma priere
N'a point voulu mettre en arriere:
7 Dieu est ma force & ma rondelle:
Espoir n'ay ne secours que d'elle:
Dont mon cœur se resiouira,
Ma bouche son los chantera.
8 ¶ A mes gens toute force il donne,
Gardant de son Roy la couronne:
9 Saune ton peuple: & en tout aage
Fay du bien à ton heritage.
Vueilles le repaistre, Seigneur,
Et sans fin le croistre en honneur.

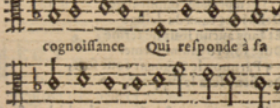
2 Exauce la voix de ma supplication, lors que ie crie à toy & que i'esleue mes mains vers ton sainct oratoire.
3 Ne me tire point auec les meschans, ni auec ceux qui font iniquité: lesquels parlēt paix auec leurs prochains, & mal est en leur cœur.
4 Ren-leur selō leur œuure, & selō la mauuaistié de leurs entreprises: rē-leur selon le faict de leurs mains, & leur ren selon leur merite.
5 Car ils ne considerent point les faits du Seigneur, ne l'œuure de ses mains: *parquoy* il les ruinera, & ne les edifiera point.
6 Le Seigneur *soit* benit: car il a exaucé la voix de ma supplication.
7 Le Seigneur est ma force & mon escusson, mon cœur a eu sa confiance en luy, & ay esté secouru: dont mon cœur s'est resiouy: & le loueray par mon cantique.
8 Le Seigneur est leur vertu, & est la force des deliurances de son Oinct.
9 Sauue ton peuple, & beni ton heritage, & les gouuerne, & les exalte à perpetuité.

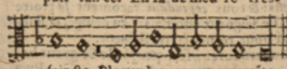
PSEAV. XXIX. TH. DE BE.

¶ *Cantique excellent auquel David descrit la maiesté de Dieu par les foudres & tempestes, qui estonnent toutes creatures: combien que cependant il soit doux & gracieux aux siens. Pseaume propre à louer Dieu quãd il nous admoneste par tels estonnemens.*









PSEA. XXIX.

1 Fils des prĩces donnez au Seigneur, donnez au Seigneur gloire & force.

2 Donnez au Seigneur la gloire *deue* à sõ nom, adorez le Seigneur en *son* sanctuaire magnifique.

3 La voix du
Seigneur *eſt* ſur
les eaux, le
Dieu de gloire
fait tonner, le
Seigneur *eſt*
ſur grandes
eaux.
4 La voix du
Seigneur eſt for
te, la voix du
Seigneur *eſt* ma
gnifique.
5 La voix du
Seigneur rõpt
les cedres, voi-
re le Seigneur
briſe les cedres
du Liban.
6 Et les fait
treſſaillir com-
me vn veau, le
Liban & Siriõ,
comme vn faõ
de Licorne.
7 La voix du
Seigneur eſtin-
celle par flam-
me de feu.
8 La voix du
Seigneur fait
trembler le de-
ſert, le Sei-
gneur fait trẽ-
bler le deſert
de Cades. 9 La voix du Seigneur fait faonner les biches, &
deſcouure les foreſts: & tous *cependant* racontent *ſa* gloire
en ſon palais. 10 Le Seigneur eſtoit aſsis au deluge, & ſi ſe-
ra aſsis le Seigneur pour regner eternellement.
11 Le Seigneur dounera force à ſon peuple: le Seigneur be-

3 ¶La voix du Seigneur tonnant
Va ſur les eaux reſonnant:
Parmi les nues des cieux
S'entend le Dieu glorieux.
4 La voix du Seigneur teſmoigne
De quelle force il beſongne,
La voix du Seigneur hautaine,
De hauteſſe eſt toute pleine.
5 ¶La voix du Seigneur abat
Les grans cedres tout à plat,
Briſe les plus hauts montez,
Au mont du Liban plantez:
6 Les faiſant ſauter en ſorte,
Eux, & Liban qui les porte,
Qu'on voit ſauter és boſcages
Fans de Licornes ſauuages.
7 ¶La voix du Seigneur eſpart
Flammes d'vne & d'autre part,
8 Et les grans deſerts profonds
Fait trembler iuſques aux fonds
9 Oyant ceſte voix ſi forte
La biche craintiue auorte,
Mainte foreſt toute verte
En eſt ſoudain deſcouuerte.
¶Mais au temple cependant
Chacun à Dieu va rendant,
En lieu de trembler de peur,
Gloire de bouche & de cœur.
10 Dieu preſide comme iuge
Deſſus les eaux du deluge
Et ſans aucun iour ne terme
Dure ſon royaume ferme.
11 ¶Parquoy le Seigneur tout fort,
Des ſiens ſera le ſupport,

Puis

Puis en paix les nourrira
Des biens qu'il leur donnera.

nira son peu-
ple en paix.

PSEAV. XXX. TH. DE BE.

¶ *Il rēd graces à Dieu qui l'a retiré de la mort admonestant tous fideles de faire le semblable & cognoistre par son exemple combien Dieu est plus doux que rigoureux aux siens: puis retourne à le prier, & promet de chāter sa louāge à iamais. Pseaume propre pour louer Dieu apres l'affliction.*

SEigneur puis q̄ m'as re tiré,
Puis q̄ n'as iamais endu ré Que mes
haineux eussēt dequoy Se rire & se moc-
quer de moy: La gloire qu'ē as meri-
te e, Par mes vers te sera chantee.

2 ¶Quand i'ay prié ta Maiesté,
Seigneur mon Dieu, i'ay eu santé:
3 I'estoy' aux enfers deualé:
Seigneur, quand tu m'as rappelé:
Ma vie presques enterree,
Tu as du tombeau retiree.
4 ¶Vous qui sa bonté cognoissez,

PSE. XXX.

1 SEigneur, ie t'exalteray, pource que tu m'as esleué, & n'as point fait resiouir mes ennemis de moy.

2 Seigneur mō Dieu i'ay crié vers toy, & tu m'as gueri.

3 Seigneur, tu as retiré à mōt mō ame du sepulchre, tu me as rēdu la vie, *me retirant* de ceux qui descendent en la fosse.

4 Psalmodiez *au Seigneur, vous qui estes* ses debonaires

Chantez sa gloire & accroissez
Son renom plein de saincteté.
5 Car iamais il n'est irrité,
Qu'en moins d'vne petite espace
Toute sa fureur ne se passe.
¶ Mais son vouloir benin & doux
Demeure à vie dessus nous:
Voila d'où souuent il aduient
Que dueil au soir chez nous se tient,
Puis, si tost que le iour se monstre,
Matiere de ioye on rencontre.

* * * * * *

6 ¶ Lors que i'auoy' tout à souhait,
I'alloy' disant, Voila c'est fait,
Ie suis pour iamais asseuré,
7 Ta bonté m'auoit remparé:
Seigneur ma forteresse haute,
Si que de rien ie n'auoy' faute.
¶ Mais ton visage estant tourné,
Soudain mon cœur s'est estonné,
8 Alors au Seigneur i'ay crié,
Alors i'ay le Seigneur prié,
9 Disant, Si ie suis mis en terre,
Qu'y peux-tu gaigner ni acquerre?
¶ Estant mis en poudre, Seigneur,
Pourray-ie auancer ton honneur,
Ou tes veritez annoncer?
10 Plaise-toy ma voix exaucer:
Seigneur, ta pitié me regarde:
Seigneur Dieu, sois ma sauue-garde.
11 ¶ Alors mon dueil tu conuertis
En pure ioye, & me vestis,
En lieu d'vn sac, de plaisir vray.
12 Dont sans fin ton los chanteray,
Par tout publiant ta puissance,
Seigneur Dieu de ma deliurance.

& celebrez sa
saĩctememoire
5 Car son ire
se passe en vn
instãt, *mais* son
bon plaisir du-
re à vie: le pleur
hebergera au
soir, *mais* la
liesse *reuiendra*
au matin.
6 Quãd i'esto-
ye en ma pros
perité, ie di-
soye, Ie ne bou
geray iamais.
7 *Car*, Sei-
gneur, par ton
vouloir tu as
estabil force en
ma montagne:
mais soudain
que cachas ta
face, ie fus trou
blé.
8 *Lors*, Monsei
gneur, criay à
toy, & si sup-
plication au
Seigneur, *disãt*,
9 Quel profit
y *aura-il* en
mon sang, si ie
descẽ en la fos-
se? la poudre te
louera-elle, *ou*
annoncera-elle ta verité?
10 Seigneur escoute, & aye merci
de moy: Seigneur, sois mon adiuteur.
11 *Soudain* tu chãgeas
ma lamẽtation en dãse, tu deslias mon sac, & me ceindis de lies
se. 12 Pourtãt *ma* gloire te celebrera par Pseaumes, & ne se
taira poĩt: Seigneur mon Dieu, ie te cõfesseray eternellemẽt.

PSEAV. XXXI. TH. DE BE.

¶ *Dauid enuironné de Saul au desert de Maon comme il est escrit au premier de Sam. 23. cha. peind au vif les tourmẽs des fideles cõme d'vne tourmẽte de mer. Parquoy au commẽcemẽt il iette quatre ou cinq grans cris, monstrant l'extreme danger où il est. Puis il s'escrie derechef cõtre ses ennemis, En fin, il s'asseure du tout sur la bõté de Dieu, admonestãt tous fideles de l'ensuiure. Pseaume excellent en quelque grande affliction.*

I'Ay mis en toy mon esperance
Garde-moy donc, Seigneur, D'eternel
deshonneur. Ottroye-moy ma deli-
urance Par ta grãd' bonté haute, Qui
iamais ne fit faute.

2 Tens l'aureille à moy miserable,
Et pour me secourir,
Vien soudain accourir:
Monstre-toy mon roc imprenable,
Et ma place tres-seure,

PSE. XXXI.

1 SEigneur, ie ay mis mon espoir en toy: garde que ie ne soye iamais cõfus, & me deliure par ta iustice.

2 Encline ton aureille vers moy, & me deliure hastiuement: sois moy pour vne forte roche, & pour vne maison biẽ munie, pour

Où ma vie s'asseure.
3 ¶Tu es ma tour & forteresse,
Pour l'honneur haut de toy
Conduy,& mene-moy.
4 Et de ces filez qu'on me dresse,
Garde qu'on ne m'offense:
Car tu es ma defense.
5 ¶Mon ame en tes mains ie viens rendre:
Car tu m'as racheté,
O Dieu de verité:
6 Au seul Seigneur ie veux m'attendre,
Ie hay la menterie,
Et toute tromperie.
7 ¶Vn iour auec toute liesse,
Par moy sera chanté
Le los de ta bonté,
Quand sur mon ame en sa destresse,
Auras ietté la veuë,
Et l'auras apperceuë.
8 ¶N'ayant permis que ie tombasse
En la cruelle main
De ce faux inhumain:
Ainçois me faisant faire place,
Quand i'ay veu par surprise
Ma iambe quasi prise.
9 ¶Fay que ta pitié me conforte,
O mon Dieu: car ie suis
Tout accablé d'ennuis.
I'en ay la veue toute morte,
Mon ventre s'en retire,
Mon ame en est martyre.
10 ¶Douleurs ont miné ma personne:
En mes souspirs cuisans
I'ay passé tous mes ans.
Des trauaux qu'à tort on me donne
Mes forces me delaissent,
Mes poures os s'abbaissent.

m'y sauuer.
3 Car tu es mõ
roc & ma forte
resse: dõc pour
l'amour de ton
nõ mene-moy,
& me condui.
4 Tire-moy
hors de ce laqs
qu'ils m'ont
mussé:car tu es
ma force.
5 Ie recomman
de mon esprit
en ta main : tu
me racheteras
donc Seigneur
Dieu veritable.
6 Ie hay ceux
qui s'addõnẽt
à chosesvaines,
mais moy i'ay
cõfiance au Sei
gneur.
7 Ie m'esgaye-
ray & resiouy-
ray de ta beni-
gnité: pourtãt
que tu as regar
dé mon affli-
ction,*&* as co-
gnu mon ame
en tribulation.
8 Et ne m'as
poĩt enclos en
la main de l'en-
nemi:*ains* as mis
mes pieds au lar
ge. 9 Seigneur,aye pitié de moy:car ie suis en destresse:mõ
œil,mõ ame,& mõ vẽtre sont enuiellis de despit. 10 Car ma
vie est defaillie de fascherie,&mes ans de souspirer:ma vertu
est decheute pour *la peine* de mõ peché,&mes os sõt pourris

PAVSE.

11 ¶Entre tous ceux-la qui me hayent,
Mes voisins i'apperçoy,
Auoir honte de moy:
Il semble que mes amis ayent
Horreur de ma rencontre,
Quand dehors ie me monstre.
12 ¶Ie suis hors de leur souuenance,
Ainsi qu'vn trespassé,
Ie suis vn pot cassé.
13 Ie m'enten blasmer à outrance:
Ma personne est de crainte
De toutes pars estreinte.
¶Car tout leur conseil delibere,
Et fait tout son effort
De me mettre à la mort.
14 Mais, Seigneur Dieu, en toy i'espere
Mon cœur dit en soy-mesme,
Tu es mon Dieu supresme.
15 ¶Ta main tient le cours de ma vie,
Fay que des ennemis
En la main ne soy' mis.
Garenti-moy contre l'enuie
De la bande traistresse
Qui me poursuit sans cesse.
16 ¶Dessus ton seruant fay reluyre
Ta face: & ta bonté
Me mette à sauueté.
17 O Dieu, ne vueilles m'esconduire,
A fin qu'on ne s'en mocque,
Car c'est toy que i'inuoque.
¶Honte ces meschans endommage:
Au tombeau soyent enclos,

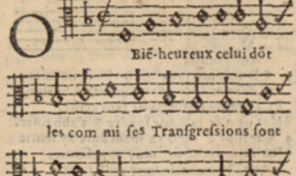
11 I'ay esté en
opprobre à
tous mes aduer
saires, voire à
mes voisins
grandement, &
en frayeur à
mes familiers:
& ceux qui me
voyoyent de-
hors, s'enfuy-
oyēt *arriere* de
moy:
12 I'ay esté mis
en oubli du
cœur *des hom-
mes*, comme ce
luy qui est mort
i'ay esté reputé
comme vn vais
seau perdu.
13 Car i'ay ouy
le diffame de
plusieurs: fra-
yeur *m'a saisi*
de tous costez
quant ils con-
sultoyēt ensem
ble cōtre moy:
car ils machi-
noyent de m'o
ster la vie
14 Toutesfois,
Seigneur, i'ay
eu confiance en toy: i'ay dit, Tu es mon Dieu. 15 Mes temps
sont en ta main: deliure-moy *donc* de la main de mes en-
nemis, & de ceux qui me poursuyuent 16 Fay luire ta
face sur ton serf, & me sauue par ta bonté. 17 Seigneur
que ie ne soye confus, puis que ie t'ay reclamé: *mais* que les
meschans soyent confus, & qu'ils se tiennent quois, *gisans*
au sepulchre.

18 Que les leures mensongeres soyent muettes, lesquelles parlent contre le iuste *chose* grieue auec orgueil & mespris.
19 Que tes biẽs sont grans, lesquels tu as reseruez pour ceux qui te craignent, *& que* tu as fait à ceux qui se cõfiẽt en toy, en la presence des fils des hõmes.
20 Tu les musses au secret de ta face, *de peur* de l'outrecuidãce des hommes tu les caches *comme* en vne loge, *arriere* du murmure des langues.
21 Le Seigneur soit benit: car il a vsé merueilleusement
de sa bonté enuers moy, cõme en *vne* cité munie. 22 Quand
ie m'enfuyoye hastiuement, ie disoye, Ie suis retranché de
deuant tes yeux: mais toutesfois tu exauças la voix de mes
supplications quand ie m'escrioye à toy. 23 Aimez le Sei-
gneur, tous ses debonnaires, le Seigneur garde les fideles,
& rend *le salaire* abondamment à celui qui est orgueilleux.
24 *Vous* tous qui auez vostre attente au Seigneur, tenez bon
& il confortera vostre cœur.

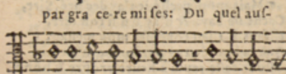
18 Et leur faux gosier clos:
Car au iuste ils ont dit outrage,
Voire auec moquerie,
Et grand' gaudisserie.
19 ¶O combien est grand à merueilles
Le bien qu'as preparé
A qui t'a reueré!
Combien de graces nompareilles
Publiquement tu donnes
Aux fidelles personnes!
20 ¶Deuant toy en ton habitacle
Maintenir tu les veux
Contre tous orgueilleux:
Tu les tiens en ton tabernacle,
Arriere de tous blasmes
De ces langues infames.
21 ¶Louange au Seigneur soit donnee,
Lequel m'est entre tous
Si benin & si doux:
Et m'a telle garde ordonnee,
Qu'il n'est place en la terre
Plus seure en temps de guerre.
22 ¶Durant ma peur precipitee
I'ay dit, Tu m'as laissé,
Et loin de toy chassé:
Mais tu as ma voix escoutee,
Lors qu'en destresse grande
Ie t'ay fait ma demande.
23 ¶Aimez Dieu, vous ses debonnaires:
Dieu qui garde les bons,
Rend le double aux felons.
24 Soustenez contre vos contraires:
Car luy seul fortifie
Quiconque en luy se fie.

PSEAV. XXXII. CL. MA.

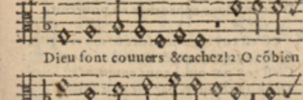
¶ *David puni par maladie pour son peché, chãte que bien heureux sont ceux qui par leur coulpe ne tombent point en l'inconuenient où il est, confesse son peché: Dieu luy pardonne, exhorte les mauuais à bien viure. & les bons à se resiouir en Dieu.*



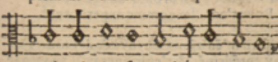
par gra ce re mi ses: Du quel auf-



si les iniqũes pechez Deuant son



plein de bon-heur ie re pu te L'hom-

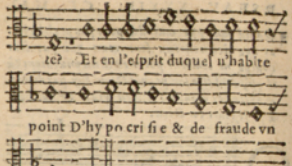


me à qui Dieu son peché point n'impu-

PSE. XXXII.

1 Bien-heureux est ce lui duquel la trãsgression est quittee, & duquel le peché est couuert.

2 Bien-heureux est l'homme auquel le Seigneur n'impute point iniquité, & en l'esprit duquel n'y a point de fraude.



3 ¶ Durāt mō mal, soit q̄ vise à me taire,
Las de crier, soit que me prinse à braire,
Et à gemir tout le iour sans cesser,
Mes os n'ōt fait que fondre & s'abbaisser.
4 Car iour & nuict ta main dure ay sentie
Par mon peché sur moy appesantie.
Si que l'humeur de moy ainsi traitté
Sembloit du tout secheresse d'esté.
5 ¶ Mais mon peché ie t'ay declaré, Sire,
Caché ne l'ay: & n'ay sceu si tost dire,
Il faut à Dieu confesser mon meffait,
Que ta bonté vray pardon ne m'ait fait.
6 Pour ceste cause à heure propre & bōne
Te requerra toute saincte personne:
Et quand de maux vn deluge courroit,
D'icelle adonc approcher ne pourroit,
* * *
7 ¶ C'est toy qui es mō fort & ma retraite,
C'est toy qui fais qu'ennuy mal ne me traitte:
C'est toy par qui à tous coups m'est liuré
Dequoy chanter, par me voir deliuré.
8 Vien-ça chacun, ie te veux faire entendre
Et te monstrer la voye où tu dois tendre,
En ayant l'œil droit dessus toy planté
Pour t'addresser comme experimenté.

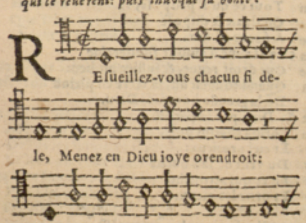
3 Parce que ie me suis teu, mes os sont enuieillis par force de braire tout le iour.
4 Pourtāt que ta maī me pressoit iour & nuict mon humeur s'est chāgee en secheresse de esté. Selah.
5 Ie t'ay *donc* notifié mon peché, & n'ay poīt celé mō delict, i'ay dit *en moy mesme*, ie feray cōfessiō de mes forfaits au Seigneur: & *soudaī* tu as osté la coulpe de mon peché. Selah.
6 Pour ceste cause tout *homme* debonaire te suppliera au tēps de *te* trouuer: tellement qu'en vn deluge de grandes eaux, *elles* ne paruiendront à luy.
7 Tu es mō lieu secret, tu me gardes de tribulatiō: tu m'enuirōnes de ioye de deliurāce. Selah.
8 Ie te dōneray entēdemēt, & t'enseigneray la voye par laquelle tu chemineras, & te guideray de mon œil.

9 ¶Ne sois semblable à cheual ni à mule,
Qui n'ont en eux intelligence nulle,
Pour les garder de mordre, tu refreins
Leurs dēts & gueule auecques mors & freins.
10 L'hōme endurci sera domté de mesmes
Par maux sans nombre, & par douleurs extremes.
Mais qui en Dieu son espoir asserra,
Enuironné de merci se verra.
11 ¶Or ayez donc de plaisir iouissance,
Et tous en Dieu prenez resiouissance,
Iustes humains: menez ioye orendroit
Chacun de vous qui auez le cœur droit.

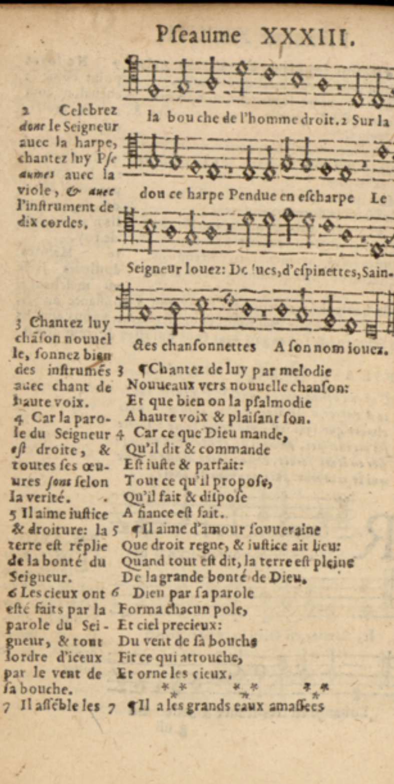
9 Ne soyez point cōme le cheual, ne comme le mulet, *lesquels sont* sans raison: desquels il faut serrer le museau par mors & brides, *de peur* que ils n'approchēt de toy. 10 Maintes douleurs *serõt* au meschant: mais benignité enuironnera celuy qui a confiance au Seigneur. 11 *Entre vous* iustes esiouissez-vous, & vous esgayez au Seigneur, & soyez gais *vous* tous qui estes de cœur droict.

PSEAV. XXXIII. CL. MA.

¶*C'est vn bel hymne, auquel le Prophete inuite d'entree à celebrer le Tout-puissant: puis chante que tout est plein de sa bonté: recite ses merueilles, admoneste les princes de ne se fier en leurs forces, & que Dieu assiste à ceux qui le reuerent: puis inuoque sa bonté.*



PSE. XXXIII.
1 ENtre *vous* iustes, chantez de ioye au Seigneur: *car* c'est belle chose aux *hommes* droicts de le louer.



2 Celebrez *donc* le Seigneur auec la harpe, chantez luy *Pseaumes* auec la viole, *& auec* l'instrument de dix cordes.

3 Chantez luy chãson nouuelle, sonnez bien des instrumẽs auec chant de haute voix.

4 Car la parole du Seigneur *est* droite, & toutes ses œuures *sont* selon la verité.

5 Il aime iustice & droiture: la terre est rẽplie de la bonté du Seigneur.

6 Les cieux ont esté faits par la parole du Seigneur, & tout lordre d'iceux par le vent de sa bouche.

7 Il assẽble les

3 ¶Chantez de luy par melodie
Nouueaux vers nouuelle chanson:
Et que bien on la psalmodie
A haute voix & plaisant son.

4 Car ce que Dieu mande,
Qu'il dit & commande
Est iuste & parfait:
Tout ce qu'il propose,
Qu'il fait & dispose
A fiance est fait.

5 ¶Il aime d'amour souueraine
Que droit regne, & iustice ait lieu:
Quand tout est dit, la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu.

6 Dieu par sa parole
Forma chacun pole,
Et ciel precieux:
Du vent de sa bouche
Fit ce qui attouche,
Et orne les cieux.

* * * * * *

7 ¶Il a les grands eaux amassees

En la mer comme en vn vaisseau:
Aux abysmes les a mussees,
Comme vn thresor en vn monceau.
8 Que la terre toute
Ce grand Dieu redoute,
Qui fit tout de rien:
Qu'il n'y ait personne
Qui ne s'en estonne.
Au val terrien.
9 ¶Car toute chose qu'il a dite
A esté faite promptement:
L'obeissance aussi subite
A esté que le mandement.
10 Le conseil, l'emprise
Des gens, il debrise
Et met à l'enuers:
Vaines & cassees
Il rend les pensees
Des peuples diuers.
11 ¶Mais la diuine prouidence
Son conseil fait perpetuer:
Ce que son cœur vne fois pense,
Dure à iamais sans se muer.
12 O gent bien-heuree
Qui toute asseuree
Pour son Dieu le tient:
Heureux le lignage,
Que Dieu en partage
Choisit & retient!

eaux de la mer cõme en vn monceau: & a mis les abysmes *comme* en thresors.
8 Que tous ceux de la terre craignent le Seigneur, & que tous les habitans du monde le redoutent,
9 Car il a dit, & a esté: il a commandé, & a esté establi.
10 Le Seigneur dissipe le cõseil des Nations, & met à neant les entreprises des peuples.
11 *Mais* le conseil du Seigneur demeure *ferme* eternellement: & les pẽsees de son cœur *durẽt* par tous aages.
12 *O que* la gent est bien-heureuse, de la quelle le Seigneur est son Dieu, & le peuple qu'il a esleu pour son heritage.

PAVSE.

13 ¶Le Seigneur eternel regarde
Ici bas du plus haut des cieux:
Dessus les humains il prend garde,
Et les voit tous deuant ses yeux.
14 De son throne stable,
Paisible, equitable,
Ses clairs yeux aussi
Iusqu'au fons visitent

13 Le Seigneur regarde du ciel, & voit tous les enfans des hommes.
14 Il prend garde du lieu de sa residence sur

tous les habitans de la terre
15 *Car c'est luy* qui a formé le cœur d'eux *tous* ensemble, *&* qui cognoit toutes leurs œuures.
16 Le Roy n'est poït sauué par grosse armee, *&* le puissant n'eschappera point par *sa* grande force.
17 Le cheual faut à sauuer, & ne deliure *nul* par sa grande puissance.
18 Mais l'œil du Seigneur est sur ceux qui le craignent, & s'attẽdent à sa bonté.
19 Afin de retirer leur ame de mort, & les preseruer en vie, durãt la famine
20 *Pourtant* nostre ame s'attẽd au Seigneur, *car* il est nostre aide & nostre escusson.

Tous ceux qui habitent
En ce monde-ci.
15 ¶Car luy seul, sans autre puissance,
Forma leurs cœurs tels qu'ils les ont:
C'est luy seul qui a cognoissance,
Quelles toutes leurs œuures sont.
16 Nombre de gendarmes
En assaux, n'alarmes,
Ne sauuent le Roy:
Bras ni halebarde
L'homme fort ne garde
De mortel desroy.
17 ¶Celui se trompe, qui cuide estre
Sauué par cheual bon & fort:
Ce n'est point par sa force adextre
Que l'homme eschappe vn dur effort,
18 Mais l'œil de Dieu veille
Sur ceux à merueille,
Qui de volonté
Craintifs le reuerent,
Qui aussi esperent
En sa grand' bonté.
* * * * * *
19 ¶Afin que leur vie il deliure
Quant la mort les menacera:
Et qu'il leur donne dequoy viure
Au temps que famine sera.
Que donques nostre ame
L'Eternel reclame,
S'attendant à luy:
Il est nostre adresse,
Nostre forteresse,
Pauois & appuy.
21 ¶Et par luy grand' resiouissance
Dedans nos cœurs tousiours aurons
Pendant qu'en la haute puissance
De son nom sainct nous esperons.

21 Et nostre cœur s'esiouira en luy, pource qu'auons mis nostre asseurance en son sainct nom.

22 Seigneur ta

22 Or ta bonté grande

Deſſus nous s'eſpande,
Noſtre Dieu & Roy.
Tout ainſi qu'entente,
Eſpoir & attente
Nous auons en toy.

PSEAV. XXXIIII. TH. DE BE.

¶ *Dauid eſchapé d'Achis, ſuyuant ce qui eſt eſcrit au 1. de Sam. 21. chap. compoſa ce Pſeaume contenant autant de ſentences que de verſets, pour monſtrer le ſoin que Dieu a des ſiens & ſe propoſe comme ſouuerain exemple de la bonté d'iceluy. Pſeaume de ſinguliere conſolation.*

IAmais ne ceſſeray De magni-
fi er le Seigneur: En ma bouche auray
ſon hõneur, Tant que viuant ſeray:
2 Mõ cœur plaiſir n'aura, Qu'à voir ſon
Dieu glo ri fi é: Dont maint bon cœur
hu mi li é, L'oyant s'eſiouyra.

benignité ſoit ſur nous, ainſi que nous auõs eſpoir en toy.

PS. XXXIIII.

1 IE loueray le Seigneur en tout temps, ſa louange ſera ſans ceſſe en ma bouche.

2 Mon ame ſe glorifiera au Seigneur: les humbles l'orront, & s'en eſiouyront.

3 Magnifiez le Seigneur auec moy,&exaltōs son nom *tous* ensemble.

4 I'ay requis le Seigneur,& me a respondu , & m'a deliuré de toutes mes frayeurs.

5 Ceux qui regardēt vers luy sont illuminez, & leurs faces ne sont point confuses.

6 *Mesmes* ce poure a crié , & le Seigneur l'a ouy, & l'a deliuré de toutes ses angoisses.

7 L'Ange du Seigneur se cāpe à l'entour de ceux qui le craignēt, & les garentit.

8 Goustez, & voyez que le Seigneur est bon:bien-heureux est l'homme qui se fie en luy.

3 ¶Sus donc,chantons de Dieu
Nous tous le renom precieux:
Louons son nom,à qui mieux
Tous en ce mesme lieu.
4 Mon Dieu m'a entendu,
Quand de bon cœur ie l'ay cerché.
Des peurs qui m'ont le plus fasché
Deliure m'a rendu.
5 ¶Qui le regardera
S'en trouuera tout esclairé:
Iamais son front deshonoré
Rougir on ne verra.
6 Le poure à son besoin
A crié,& Dieu l'exauçant
L'a sauué par son bras puissant,
Iettant ses maux au loin.

* * * * * * * * *

7 ¶Les Anges ont planté
Leur camp tout à l'entour de ceux
Qui craignent Dieu,veillans pour eux,
Et pour leur seureté.
8 Goustez donc d'icelui,
Et cognoissez la grand' douceur:
O combien est heureux & seur
Qui s'appuye sur luy!
9 ¶Craignez le Dieu tres-haut,
Vous dont le cœur est pur & sainct.
Car à tout homme qui le craint
Iamais rien ne defaut.
10 ¶Le lion affamé
Bien souuent ne trouuera riens.
Mais ceux-la sont remplis de biens
Qui ont Dieu reclamé.
11 ¶Sus, enfans bien-heureux,
Venez m'escouter en ce lieu:
Car le moyen de craindre Dieu

9 Craignez le Seigneur, *vous qui estes* ses saincts : car rien ne
defaut à ceux qui le craignent. 10 Les lions auront indigen-
ce:& serōt affamez: mais ceux qui quierēt le Seigneur,n'aurōt
faute d'aucū biē. 11 Venez *mes* enfans,escoutez-moy:& ie vo⁹

Appren-

Apprendre ie vous veux.
11 Qui est-ce d'entre vous,
Qui veut long temps estre dispos:
Qui veut longuement en repos
Passer le temps tout doux?
13 ¶Garde que blasme aucun
De ta langue on n'oye sortir:
Garde tes levres de mentir,
Ne deceuoir quelqu'vn.
14 Fuy le mal, fay le bien:
Cerche la paix: & la poursuy:
15 Car Dieu void & entend celui
Qui tasche à faire bien.

enseigneray la crainte du Seigneur.
12 Qui est-tu homme qui desires de viure, & aimes longue vie pour voir du bien?
13 Garde ta lãgue de mal, & tes leures de parler fallace.
14 Destourne-
toy du mal, & fay le bien: cerche la paix, & la poursuy.
15 Les yeux du Seigneur *sont* vers les iustes, & ses aureilles
vers leur cri.

PAVSE.

16 ¶Dieu tient son œil fiché
Sur les meschans & sur leurs faicts,
Afin que du monde à iamais
Leur nom soit arraché.
17 Les iustes en leurs maux
Crient au Seigneur qui les oit:
Et tost en seurté les reçoit,
Gueris de leurs trauaux.
18 ¶Pres des cœurs desolez
Le Seigneur volontiers se tient:
A ceux volontiers il subuient
Qui sont les plus foulez.
19 Quiconques ira droit,
Subiet à mille maux sera:
Mais le Seigneur l'en tirera,
Quelque mal que ce soit.
20 ¶De Dieu sont garentis
Tous ses os: voire tellement
Qu'on n'en peut casser seulement
Vn seul des plus petis.

16 Mais la face du Seigneur est contre ceux qui font mal, pour exterminer leur memoire de la terre.
17 Quand *les iustes* crient, le Seigneur *les* escoute, & les deliure de toutes leurs tribulations.
18 Le Seigneur est prochain de ceux qui sont rõpus de cœur, & sauue ceux qui sont brisez d'esprit.
19 Maintes *sont* les afflictiõs du iuste: mais le Seigneur le de-
liure de toutes. 20 Il garde tous les os d'icelui, tellement

que point vn d'iceux n'est cassé.
21 *Mais* la malice mettra à mort le meschant : & ceux qui hayent le iuste serőt despeschez.
22 Le Seigneur rachette l'ame de ses seruiteurs & tous ceux qui ont espoir en luy, ne seront poĩt desconfits.

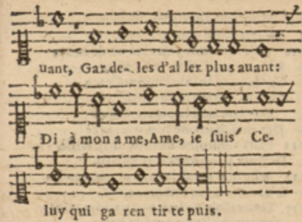
21 Mais tousiours le meschant
Est ruiné par son forfait:
Et quiconque aux iustes meffait,
Va tousiours trebuschant.
22 ¶L'Eternel sauuera
Tout bon cœur qui le va seruant:
Quiconque espere au Dieu viuant
Iamais ne perira.

PSEAV. XXXV. TH. DE BE.

¶ *Dauid cognoissant la reprobation de ses ennemis qui le persecutoyent à grand tort, & resistoyent continuellement & à leur escient à la volonté de Dieu, les maudit: & prie Dieu l'en deliurer, à fin que Dieu en soit glorifié. Pseaume plein de foy & de l'amour de Dieu, duquel il se faut garder d'abuser par conuoitise & vengeance.*

PSEA. XXXV.
1 Seigneur, debà *ma cause* cőtre ceux qui debatent contre moy : & guerroye contre ceux qui me főt la guerre.
2 Pren le bouclier & la targe & te leue *pour venir* à mon aide.
3 Tire aussi hors la lãce, &





serre *le passage* à ceux qui me poursuyuent, di à mon ame, Ie suis ton salut.

4 ¶ De honte soyent tous esperdus,
Soyent renuersez & confondus
Tous ceux qui pourchassent ma vie,
Et de m'outrager ont enuie.
5 Soyent comme la poudre qui est
Du vent iettee où il luy plaist,
L'Ange du Seigneur tout-puissant
Par tout les aille pourchassant.
6 ¶ Tous chemins soyét glissans pour eux:
Par chemins noirs & tenebreux:
L'Ange de Dieu de place en place
Tousiours les poursuyue & les chasse:
7 D'autant qu'à tort ils m'ont dressé
Leur engin dedans vn fossé:
Leur engin, di-ie, ils ont à tort
Apresté pour me mettre à mort.
8 ¶ Soit le meschant à despourueu
Surprins d'vn mal qu'il n'ait preueu:
Au filé qu'il m'a voulu tendre,
Son pied mesme se viene prendre.
Tombe luy-mesme, & soit froissé
Au plus profond de son fossé,

4 Ceux qui cerchent mon ame, soyent cōfus, & peneux: *&* ceux qui machinent mō mal, reculent en arriere, & soyét infames.
5 Qu'ils soyét comme la paille deuāt le vét, & *que* l'Ange du Seigneur *les* pousse.
6 Leur voye soit tenebreuse & glissante, & *que* l'Ange du Seigneur les poursuyue.
7 Car ils m'ōt caché sans cause la fosse de leur laqs, *&* ont à tort caué *vne fosse* pour mon ame 8 La ruine *dont* il ne s'aduise, luy viene: & sa rets que il a mussee, le surprene, qu'il trebusche en icelle *mesme en* ruine.

9 Mon ame lors s'esiouyra
En Dieu,qui gardee l'aura.
10 ¶ Lors diront tous les os de moy,
Seigneur,qui est pareil à toy,
Gardant du foible l'impuissance
Contre le fort & sa puissance:
Gardant que le poure affligé
Des meschans ne soit outragé?
11 Faux tesmoins ont sur moy failli,
De faux propos m'ont assailli,
12 ¶ Le mal pour le bien m'ont rendu.
D'auoir ma vie ont pretendu.
13 Toutesfois en leur temps contraire
I'ay ieusné,i'ay porté la haire.
Pour eux en mon sein i'ay versé
Mainte priere à chef baissé,
14 Bref,en tel poinct ie me suis mis
Que pour mes freres & amis:
¶ I'alloy' courbé comme feroit
Vn qui sa mere pleureroit.
15 Mais eux cognoissans mon martyre,
Se sont assemblez pour en rire.
Les plus maraux à mon deceu
M'ont machiné ce qu'ils ont peu:
A pleine gorge ils m'ont blasmé,
Et tant qu'ils ont peu diffamé.
16 ¶ Contre moy ont grincé les dents
Vn tas de flattereaux mordens
Auec ces plaisans venerables,
Qui vont suyuans les bonnes tables,

9 Mais mon ame
s'esiouysse au
Seigneur, *&*
s'esgaye en son
salut.
10 Tous mes
os diront, Sei-
gneur, qui est
semblable à
toy, deliurant
l'affligé de ce-
lui qui est plus
fort que luy,
& le poure &
souffreteux de
celui qui le pil-
le?
11 Tesmoīs ou
trageux se sōt
esleuez,*lesquels*
m'ont deman-
dé des choses
dont ie ne sa-
uoye rien.
12 Ils m'ont
rendu le mal
pour bien, *&*
taschent de me
oster la vie.
13 Mais moy,
quand ils e-
stoyent malades , ie vestoye vn sac,i'affligeoye mon ame par
le ieusne,&prioye cōme pour moy.14 Ie me suis porté com-
me si ç'eust esté mon ami,ou mon frere:ie me courboye estāt
triste comme celui qui mene dueil pour sa mere. 15 Mais
quand i'estoye malade ils se sont esiouys & se sont assēblez,
mesmes des malotrus se sont assemblez contre moy , & n'en
sauoye rien : ils m'ont deschiré,& n'ont point cessé.
16 *Ils se sont assemblez,di-ie,*auec flateurs *&* moqueurs a-
donnez à friandise,*&* ont grincé leurs dents contre moy.

17 Seigneur que veux-tu plus tarder?
Plaise-toy mon ame garder,
Qui est seulette és maux qu'elle a,
Et des lions deliure-la.

PAVSE.

18 ¶Sus, ie te beniray, mon Dieu,
De tout ce grand peuple au milieu:
Et parmi la troupe amassee
Sera ta grandeur annoncee.
19 Fay que de rire n'ait dequoy
Quiconque à tort en veut à moy:
Et ne permets ces enuieux
A tort me guigner de leurs yeux.
20 ¶Car de noise ils parlent tousiours:
Et rien ne pensent tous les iours
Qu'à deceuoir, s'il est possible,
Le poure affligé tout paisible.
21 Pour mieux se moquer ces peruers
Ont sur moy leurs gosiers ouuerts:
Chacun d'eux a crié sur moy,
Ha, ha, le meschant, ie le voy:
22 ¶ Seigneur, tu les as veus aussi:
Ne laisse point passer ceci:
Seigneur, de loin ne m'abandonne.
23 Ains pour iuger ma cause bonne,
Mon Dieu, mon Seigneur, leue-toy.
24 Mon Dieu, mon Seigneur, iuge-moy
Par ta iuste bonté, à fin
Qu'ils n'en soyent ioyeux à la fin:
25 ¶Et qu'ils n'aillent disans entr'eux,
Sus, sus, c'est fait soyons ioyeux,
Il est destruict. 26 Tels personnages

17 Monsei-
gneur iusques
à quand *le* ver-
ras-tu? deliure
mon ame de
leurs calami-
tez, & des liō-
ceaux ma *vie*
esseulee.
18 Ie te cele-
breray en gros-
se assemblee, ie
te loueray de-
uant vn grand
peuple.
19 Que ceux
qui me sont
faussement en-
nemis, ne s'es-
iouyssent poīt
de moy: & *que*
ceux qui me
haissent sans
cause, *ne* gui-
gnent de l'œil.
20 Car ils ne
tiennent pro-
pos d'amis,
ains controu-
uent paroles
de fraude con-
tre les paisibles
de la terre. 21 Et ont ouuert leur bouche contre moy,
& ont dit, Aha, aha, nostre œil a veu. 22 O Seigneur tu l'as
veu, *pourtant* ne dissimule point. Monseigneur, ne t'eslongne
de moy. 23 O mō Dieu & mōseigneur esueille-toy, & te res-
ueille pour mon iugement & ma cause. 24 Seigneur mon
Dieu, iuge-moy selō ta iustice, & qu'ils ne s'esiouyssent point
de moy. 25 Et qu'ils ne dient point en leur cœur, Aha,
c'est ce que nous desiriōs: *aussi* qu'ils ne dient, Nous l'auons
engloutі. 26 Ceux qui se resiouyssent de mon mal, soyent

h.i.

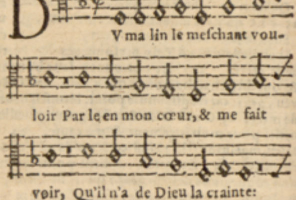
confus & infames ensemble: & ceux qui se esleuent contre moy, soyẽt vestus de honte & vergõgne.
27 *Mais* ceux qui aiment ma iustice, soyent en ioye & en liesse: & qu'ils dient incessamment, Le Seigneur soit magnifié, lequel aime la paix de son serf. 28 Lors ma langue resonnera ta iustice, & ta louange iournellement.

Prenans plaisir à mes dommages.
Soyent tous confus & diffamez:
Ceux qui sur moy sont animez,
Ayent pour tout leur parement
Honte & vergongne seulement.
27 ¶ Mais tout plaisir puisse aduenir
A qui veut mon droit soustenir:
Chante tousiours d'esiouyssance,
Benite soit la grand' puissance
De toy, ô Seigneur Dieu, qui fais
Viure ton seruiteur en paix.
28 Tes bontez ma langue dira,
Et chacun iour te chantera.

PSEAV. XXXVI. CL. MA.

¶ *Il s'esmerueille de la grande bonté de Dieu, laquelle est si espandue partout, que mesme les mauuais s'en sentent: puis chante que les eleus la sentent singulierement sur tous comme par benediction: & prie Dieu la continuer plus longuement à ceux qui le cognoissent, & le garder de la violence des mauuais, desquels il predit aussi la ruine.*

PSE. XXXVI.
1 La rebellion du meschãt dit au milieu de mon cœur, *qu'il* n'y a poĩt de crainte de Dieu deuãt ses yeux.





2 Car *elle* luy flatte deuãt ſes yeux, iuſques à ce qu'il trouue ſon iniquité *digne* d'eſtre haye.

3 Les paroles de ſa bouche *ſont* menſongeres & frauduleuſes: il ſe deporte d'entendre & de bien faire.

4 Il penſe iniquité ſur ſa couche, il ſe tient au chemin *qui n'eſt* point bon: & n'a point en horreur le mal

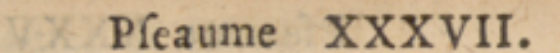
5 ¶O Seigneur, ta benignité
Touche aux cieux, & ta verité
Dreſſe aux nues la teſte.
6 Tes iugemens ſemblent hauts monts,
Vn abyſme tes actes bons:
Tu gardes homme & beſte.
7 O que tes graces nobles ſont
Aux hommes qui confiance ont
En l'ombre de tes ailes!
8 De tes biens ſaoules leurs deſirs,
Et au fleuue de tes plaiſirs,
Pour boire les appeles.
9 ¶Car ſource de vie en toy giſt,
Et ta clarté nous eſlargit
Ce qu'auons de lumiere.
10 Continue, ô Dieu tout-puiſſant,
A tout cœur droit te cognoiſſant
Ta bonté couſtumiere.
11 Que le pied de l'homme inhumain
De moy n'approche, & que ſa main
Ne m'esbranle, ne greue.
12 C'eſt fait, les iniques cherront,
Et repouſſez trebuſcheront,
Sans qu'vn d'eux ſe releue.

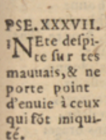
5 Seigneur, ta
benignité *eſt* iuſ
qu'aux cieux,
& ta fidelité
iuſqs aux nues
6 Ta iuſtice
eſt comme hau
tes mõtagnes,
& tes iugemens
comme la gran-
de abyſme. Sei-
gneur, tu con-
ſerues les hom
mes & beſtes.
7 O Dieu que
ta benignité eſt
excellente! auſ
ſi les fils des
hommes ſe re-
tirent en l'om-
bre de tes ailes
8 Ils ſeront
raſſaſiez de l'a-
bondãce de ta
maiſon, & les
abreuueras du fleuue de tes delices. 9 Car ſource de vie eſt
auec toy, & par ta clairté nous voyons clair. 10 Prolonge
ta bonté ſur ceux qui te cognoiſſent, & ta iuſtice ſur ceux qui
ſont droits de cœur. 11 *Garde* que les orgueilleux ne s'a-
uancent ſur moy, & que la main des meſchans ne me debou-
te *de mon lieu*. 12 Là ſont trebuſchez ceux qui font iniquité,
ils ont eſté ruez ius, & ne ſe ſont peu releuer.

PSEAV. XXXVII. CL. MA.

*¶Afin que les bõs ne s'esbahiſſent de voir proſ-
perer les mauuais, Dauid châte que toutes cho
ſes viendront à ſouhait, à ceux qui aiment &
craignent Dieu: & que ceux qui n'en ſont
conte, combien qu'ils ſemblẽt fleurir pour quel
que temps, ſeront en fin deſracinez.*

Ne




PSE.XXXVII.
1 NEte despite sur tes mauuais, & ne porte point d'enuie à ceux qui fõt iniquité.



2 Car ils serõt soudain coupez comme le foin, & viendront à fener cõme l'herbe verte.

3 *Ainsi* te cõfie au Seigneur & te mets a bien faire: habite la terre, & sois repeu *de* verité.

3 Et prẽ tõ plaisir au Seigneur & il te donnera ce que ton cœur demande.

5 Remets ton fait sur le Sei-

3 En Dieu te fie, à bien faire labeure:
La terre auras pour habitation,
Et iouyras de rente vraye & seure.
4 En Dieu sera ta delectation:
Et des souhaits que tõ cœur voudra faire,
Te donnera pleine fruition.
5 Remets en Dieu & toy & ton affaire:
En luy te fie, & il accomplira

gneur, & te fie en luy, & il le fera.

6 Et mettra en auant ta iuſtice comme la clarté : & ton bon droict cōme le midi.

7 Atten en patience le Seigneur, & aye eſperance en luy n'aye regret de celui qui a proſperité en ſa voye, & de
l'hōme qui fait aſcheté. 8 Remets ton courroux, & delaiſſe
la colere: & n'aye point de deſpit au moins pour mal-faire.
9 Car les manuais ſeront exterminez: mais ceux qui attendent le Seigneur, poſſederont la terre en heritage. 10 Et le
meſchant tantoſt ne ſera plus: & ſi tu pren garde à ſon lieu,
tu ne l'y trouueras *plus*.

Ce que tu veux accomplir & parfaire.
6 Ta preud'hommie en veuë il produira
Comme le iour: ſi que ta vie bonne
Comme vn midi par tout reſplendira,
7 ¶Laiſſe Dieu faire, atten-le, & ne te dōne
Souci aucun, regret ne deſplaiſir
Du proſperant qui à fraude s'adonne.
8 Si dueil en as, vueille t'en deſſaiſir
Et de te ioindre à eux n'aye courage,
Pour faire mal, & ſuyure leur deſir.
9 ¶Car il cherra ſur les malins orage:
Mais ceux qui Dieu attēdront conſtāment,
Poſſederont la terre en heritage.
10 Le faux faudra ſi toſt & tellement,
Que quand ſa place iras cercher & querre,
N'y trouueras la trace ſeulement.

PAVSE.

11 Mais les benins heriterōt la terre, & prēdront leurs plaiſirs en la grande proſperité.

12 Le meſchāt machine cōtre le iuſte, & grince ſes dēts ſur luy.

13 *Mais* Monſeigneur ſe rit
de luy pourtāt qu'il preuoit que ſon iour approche. 14 Les
meſchās ont deſgainé leur glaiue, & ont bādé leur arc pour
abatre le poure & indigēt, & pour meurtrir ceux qui cheminent droict. 15 *Mais* leur glaiue entrera en leur *propre*

11 ¶Mais les benins heriteront la terre,
Et y auront, ſans moleſte d'autruy,
Tout le plaiſir que l'hōme ſauroit querre.
12 Il eſt certain que tout mal & ennuy:
L'homme peruers au bien-viuant machine,
Et par fureur grince les dents ſur luy.
13 ¶Mais cependant la maieſté Diuine
Rit du meſchant: car de ſes yeux ouuerts
Voit bien venir le iour de ſa ruine.
14 Tirer leur glaiue on verra les peruers,
Et bāder l'arc pour l'hūble & poure batre
Et pour les bons ruer morts à l'enuers.
15 ¶Mais leur couſteau ſera pour les cōbatre

Et percera leur cœur tant soit il caut:
Verront aussi leur arc rompre & abatre.
16 Certes le peu de l'homme iuste vaut
Mille fois mieux que la riche abondance
Du mal-viuant, tant soit esleué haut.
17 ¶Car du meschant le bras & la puissance
Seront rompus: mais le Dieu supernel
Sera des bons tousiours la soustenance.
18 Il voit & sait par vn soin paternel
Les iours de ceux qui ont vie innocente,
Et d'iceux est l'heritage eternel.
19 ¶Point ne seront frustrez de leur attẽte
Au mauuais temps & si seront saoulez
Aux plus longs iours de famine doleute,
20 Mais les malins periront desolez:
Et n'aimans Dieu s'en iront en fumee,
Ou deuiendront comme graisse escoulez.

cœur, & leurs
arcs seront rõ-
pus.
16 Mieux vaut
peu de chose
au iuste, que la
foison de biẽs
de beaucoup
de meschans.
17 Car les bras
des meschans
seront cassez:
mais le Sei-
gneur soustiẽt
les iustes.
18 Le Seigneur
cognoist les
iours de ceux
qui sont innocens, & leur heritage sera à perpetuité.
19 Ils
ne seront point confus au mauuais temps: ains seront sou-
lez au temps de famine.
20 Mais les meschans periront, &
les ennemis du Seigneur seront consumez comme la graisse
des agneaux: & s'esuanouyront en fumee.

21 ¶Leur main sera d'emprunter affamee,
Sans pouuoir rendre, & les iustes auront
Dequoy monstrer charité enflammee:
22 Car les benits de Dieu possederont
Finalement terre pleine de graisse,
Et les maudits en poureté cherront.
23 ¶Dieu tous les pas du vertueux adresse,
Et au chemin qu'il doit suyure & tenir
Donne faueur, & l'vnit & le dresse.
24 Si de tomber ne se peut contenir,
D'estre froissé ne luy faut auoir crainte:
Car Dieu viendra la main luy soustenir.
25 ¶I'ay esté ieune & vieillesse ay atteinte,
Et n'ay point veu le iuste abandonner,

21 Le meschãt
emprunte, &
ne rend point:
mais le iuste es-
largit & dõne.
22 Car ceux
qui sõt de luy
benits posséde-
ront la terre:
mais ceux qui
sont de luy
maudits, serõt
exterminez.
23 Les pas de
l'homme sont adressez par le Seigneur, & sa voye luy plaist.
24 S'il viẽt à tomber, il ne sera point brisé: car le Seigneur
luy soustiẽt sa main.
25 I'ay esté ieune, & si ay at-

teint vieillesse:
mais ie n'ay
point veu le iu-
ste delaissé, ne
sa semẽce men
diant le pain.
26 Il fait iour
nellement au-
mosne & pre-
ste, & si sa se-
mence est be-
nite. 27 Retire-toy du mal & fay bien: & tu habiteras eter-
nellement. 28 Car le Seigneur aime iugement, & ne delais-
se point ses debonnaires, *ains* seront eternellement gardez:
mais la semence des meschans sera exterminee.

Ne ses enfans mendier par contrainte.
26 Ains chacun iour ne faire que donner,
Prester, nourrir: & si voit-on sa race
Accroistre en heur, & en bien foisonner.
27 ¶ Fuy donc le mal, suy le bien à la trace:
Et de durer à perpetuité
Le Seigneur Dieu te donnera la grace.
28 Car il ne perd (tant il aime equité)
Nul de ses bons: ils ont garde eternelle:
Mais il destruit les fils d'iniquité.

PAVSE.

29 Les iustes
possederont la
terre: & habi-
teront en icel-
le a tousiours-
mais.
30 La bouche
du iuste deuise-
ra de sapience,
& sa lãgue pro
nõcera ce qui
est equitable.
31 La Loy de
son Dieu est en
son cœur, *pour-
tant* ses pas ne
vacillerõt poĩt
32 Le meschãt
espie le iuste,
& cerche à le
mettre à mort.
33 *Mais* le Seigneur ne l'abãdonnera point és mains d'iceluy,
& ne le laissera condãner *à tort* quãd on le iugera. 34 Atten
le Seigneur, & garde sa voye, & il t'exaltera, à fin que tu posse-
des la terre: *&* si verras la destructiõ des meschãs. 35 I'ay veu

29 ¶ Les bien-viuans en ioye solennelle
Posséderont la terre qui produit,
Et à iamais habiteront en elle.
30 Du bien-viuant la bouche rien n'instruit
Que sapience & sa langue n'expose
Rien qui ne soit tres-iuste & plein de fruict.
31 ¶ Car en sõ cœur la Loy de Dieu repose:
Parquoy son pied ne sera point glissant,
Quelque chemin que tirer il propose.
32 Il est bien vray que l'inique puissant
Le iuste espie: & pour à mort le mettre,
Par tout le quiert cõme vn loup rauissant.
33 ¶ Mais en sa main Dieu ne voudra permet-
Qu'il soit submis, ne le voir condãner, (tre
Quand à iustice il se viendra submettre.
34 Dieu donc atten, vueille en luy cheminer
Haut te mettra sur la terre feconde:
Et les malins verras exterminer.
35 ¶ I'ay veu l'inique enflé & craĩt au mõde,
Qui s'estendant grand & haut verdissoit

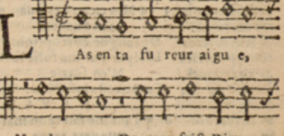
Comme vn laurier qui en rameaux abõde,
36 Puis repassant par où il fleurissoit,
N'y estoit plus & le cerchay à force:
Mais ne le seu trouuer en lieu qui soit:
37 ¶Garde de nuire, à voir le droit t'efforce:
Car l'homme tel en fin pour son loyer
Aura repos loin d'ennuy & diuorce.
38 Mais to⁹ faudrõt les prõpts à foruoyer,
Et des nuisans tout le dernier salaire
Sera que Dieu les viendra foudroyer.
39 ¶Que diray plus! Dieu est le salutaire
Des bien-viuans: c'est celui qui sera
Tousiours leur force au temps dur & con-
40 Les secourant il les deliurera: (traire.
Les deliurant, garde-il en voudra faire:
Pource qu'en luy chacun d'eux espoir a.

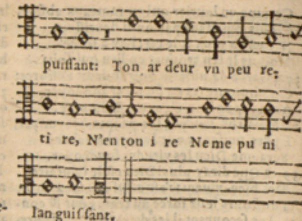
le meschãt terrible, & verdoyant cõm le verd l'aurier.
36 Mais il est esuanouy, de sorte que plus ne s'est veu, & *combien que* l'aye cerché, si ne l'ay-iepoint trouué.
37 Pren garde à *l'homme* Innocẽt, & con sidere *l'homme*
droict: car la fin d'vn *tel* homme, est paix. 38 Mais les transgresseurs seront tous ensemble destruits, & la posterité des meschans sera rasee 39 Mais le salut des iustes *sera* du Seigneur. *il sera* leur force au temps de tribulation. 40 Car le Seigneur leur donne aide, & les recoust: il les recourra des meschans, & les sauuera, pourtant qu'ils ont esperance en luy.

PSEAV. XXXVIII. CL. MA.

¶David ayant la peste, ou quelque autre vlcere en la cuisse, se plaind fort à Dieu de la vehemence de son mal, du defaut de ses amis, de la cruauté de ses ennemis ; & implore l'aide de Dieu.

PS. XXXVIII.
1 SEigneur, ne me corrige point en ton courroux, & ne me chastie point en ta fureur.





2 Car tes fleches sont fichees en moy: & ta main s'est abaissee sur moy.
3 Il n'y a rien d'entier en ma chair, à cause de ton indignation : ne de repos en mes os, à cause de mon peché.
4 Car mes iniquitez ont surmonté mon chef, & comme vn pesant fardeau sont appesanties outre ma force.
5 Mes vlceres sont pourries & corrõpues, à cause de ma folie.
6 Ie suis bossu, & suis

2 ¶Car tes fleches descochees
Sont fichees
Bien fort en moy, sans mentir:
Et as voulu dont i'endure,
Ta main dure
Dessus moy appesantir.
3 ¶Ie n'ay sur moy chair ne vaine,
Qui soit saine,
Par l'ire en quoy ie t'ay mis:
Mes os n'ont de repos ferme
Iour ne terme,
Par les maux que i'ay commis.
4 ¶Car les peines de mes fautes
Sont si hautes,
Qu'elles surmontent mon chef:
Ce m'est vn fais importable
Qui m'accable,
Tant croit sur moy ce meschef.
5 ¶Mes cicatrices puantes
Sont fluantes
De sang de corruption:
Làs! par par ma folle sottie
M'est sortie
Toute ceste infection.

PAVSE.

6 ¶Tant me fait mon mal la guerre,
Que vers terre

Sus

Suis courbé totalement:
Auec triste & noire mine
Ie chemine
Tout en pleurs iournellement.

7 ¶Car mes cuisses & mes haines
Sont ia pleines
Du mal dont suis tourmenté:
Tellement qu'en ma chair toute
N'y agoutte
D'apparence de santé.

8 ¶Ie, qui souloy' estre habile,
Suis debile,
Cassé de corps, pieds & mains:
Si que de la douleur forte
Qu'au cœur porte,
Ie iette cris inhumains.

9 ¶Or tout ce que ie desire,
Tres-cher Sire,
Tu le vois clair & ouuert:
Le souspir de ma pensee
Transpercee,
Ne t'est caché ne couuert.

10 ¶Le cœur me bat à outrance:
Ma puissance
M'a delaissé tout perclus:
Et de mes yeux la lumiere
Coustumiere,
Voire mes yeux ie n'ay plus.

11 ¶Les plus grans amis que i'ay,
De ma playe
Sont vis à vis sans grand soin:
Et hors mis toutes reproches,
Mes plus proches
La regardent de bien loin.

12 ¶Ceux qui à ma mort s'attendent,
Leurs laqs tendent:
D'autres voulans me greuer
Sur moy mille maux auancent,

courbé outre mesure : i'ay cheminé tout le iour la face triste.
7 Car mes hãches sont rẽplies d'ardeur: & en ma chair n'y a nulle sãté
8 Ie suis fort debilité & cassé : ie rugi du grand fremissement de mon cœur.
9 Seigneur, tout mõ desir est deuãt toy, & mon souspir ne t'est point caché.
10 Mon cœur s'est agité çà & là: ma vertu me delaisse: mesme la clarté de mes yeux n'est *plus* auec moy.
11 Mes amis & mes compagnons se tiennent arriere de ma playe & mes prochains s'arrestét loin.
12 Mais ceux qui cerchent. mon ame ont tédu des laqs: & ceux q̃ pourchassent mõ mal

Et ne penſent
Que fraudes pour m'acheuer.
13 ¶Et moy,comme n'oyant goutte,
Les eſcoute:
Leur cœur ont beau deſcouurir:
Ie ſuis là comme vne ſouche
Sans ma bouche
Non plus qu'vn muet ouurir.
14 ¶Ie ſuis deuenu en ſomme,
Comme vn homme
Du tout ſourd,& qui n'oit point
Et qui n'a quand on le pique,
De replique
Dedans ſa bouche vn ſeul poinct.
15 ¶Mais auecques eſperance
L'aſſeurance
De ton bon ſecours i'attens:
Et ainſi, mon Dieu,mon Pere,
Que i'eſpere,
Tu me reſpondras à temps.
16 ¶Ie le di,& ſi t'en prie,
Qu'on ne rie
De mon mal-heureux eſmoy:
Car dés qu'vn peu mon pied gliſſe,
Leur malice
S'eſiouit du mal de moy.
PAVSE.
17 ¶Vien donc,car ie ſuis en voye,
Qu'on me voye
Clocher trop honteuſement:
Pource que la grand' deſtreſſe
Qui m'oppreſſe,
Me pourſuit inceſſamment.
18 ¶Làs,à part moy auec honte
Ie raconte
Mon trop inique forfait:
Ie reſue,ie me tourmente,
Ie lamente,
Pour le peché que i'ay fait:

traittét laſche-
tez,& ſongent
des trõperies
tous les iours
13 Mais moy
cõme vn ſourd
ie n'eſcoute
point: & *ſuis*
cõme vn muet
qui n'ouure
point ſa bou-
che.
15 Et ſuis com
me vn homme
qui n'oit poĩt
& qui n'a poĩt
de repliques en
ſa bouche.
15 Car à toy,
Seigneur,ie me
attens:tu me reſ
pondras Mon-
ſeigneur mon
Dieu.
16 Car ie di-
ſoye *il me faut*
prier, de peur
qu'ils ne s'eſ-
iouiſſent de
moy:*car* ſi toſt
que mon pied
gliſſe, ils s'eſ-
leuent contre
moy.
17 Car ie ſuis
diſpoſé à clo-
chure: & ma
douleur eſt cõ-
tinuellement
deuant moy. 18 Car ie declare mon iniquité, *&* ſuis en ſo-
ucy pour mon peché.

19 ¶Et tandis mes aduersaires
Et contraires
Sont vifs & fortifiez,
Ceux qui m'ont sans cause aucune
En rancune
Sont creus & multipliez.
20 ¶Tous encontre moy se bandent,
Et me rendent
Pour le bien l'iniquité:
Et de leur haine la source,
Ce fut pource
Que ie suyuoy' equité.
21 ¶Seigneur Dieu, ne m'abandonne,
Moy personne
Dechassee d'vn chacun:
Loin de moy la grace tiene
Ne se tiene,
D'ailleurs n'ay espoir aucun.
22 ¶Vien, & approche toy donques,
Vien si onques
De tes enfans te chalut:
De me secourir te haste,
Ie me gaste,
Seigneur Dieu de mon salut,

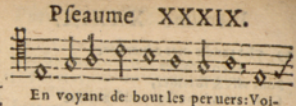
19 Et *cependant* mes ennemis viuās se renforcent, & ceux qui me hayent faussemēt se multipliēt.
20 Et ceux qui *m'ont* rendu mal pour bien, me sont contraires, au lieu q̄ ie pourchasse *leur* biē.
21 Seigneur ne me delaisse point, mon Dieu ne t'esloigne point de moy.
22 Haste-toy *de venir* à mon aide, Monseigneur, *qui es* mon salut.

PSEAV. XXXIX. TH. DE BE.

¶Exemple singulier du combat d'vn cœur fidele contre desespoir & impatience.

I'Ay dit en moy, De pres ie vi feray A tout ce la que ie fe ray,
Pour ne parler vn seul mot de trauers,

PSE. XXXIX.
1 I'Ay dit *en moy-mesme*, Ie prēdray garde à mes voyes *pour me garder* que ie ne peche par ma langue: *&* garderay ma bouche *auec* vne museliere, tant que



En voyant de bout les per uers: Voi-

re deuf se-ie, à fin de ne par ler, Ma

propre bouche em mu se ler.

2 ¶Comme vn muet du tout ie n'ay dit riẽ,
Mesme iusqu'à taire le bien:
Mais i'ay senti augmenter ma douleur,
3 Et mon cœur doubler sa chaleur:
Si qu'en pensant, i'estoy' comme brussé,
Parquoy de ma langue ay parlé.
4 ¶O Eternel, declare-moy ma fin,
Et le temps de ma vie: à fin
Que de mes ans i'entende tout le cours.
5 Voila, tu as taillé mes iours
Au demi pied: mon temps de bout en bout
Au prix du tien, n'est rien du tout.
¶Certes tout homme est toute vanité,
Quand mesme il semble estre arresté:
6 Certes il est comme vn songe passant,
Et pour neant va tracassant,
Pour amasser force biens sans sauoir
L'heritier qui les doit auoir.

le meschant *sera* deuant moy.

2 I'ay esté muet ne disant mot, *&* me suis teu du bien : mais *cependãt* ma douleur s'est rengregee.
3 Mon cœur s'est eschauffé dedans moy, & sentoye *en moy* vn feu ardent, durant que ie murmuroye tout bas: *tant qu'à la fin* i'ay parlé de ma langue, *disant*,
4 Seigneur, dóne-moy à cognoistre ma fin, & quelle est la mesure de mes iours : que ie cognoisse combien i'ay à viure en ce monde.
5 Voici, tu as assigné mes iours *de la mesure* d'vne paulme, & le temps de ma vie *est* deuant toy comme rien : en effect ce n'est que toute vanité de tout homme qui vit. Selah.
6 Certainement l'homme chemine en image: certainement ils se tempestent pour neant: il amasse *des biens*, & ne sait qui les recueillira.

7 Qu'at-

* * * * * *

7 ¶Qu'attés-ie dõc, ô Seigneur, & en quoy
Gist mon espoir? certes en toy.
8 Deliure-moy des maux que i'ay commis,
Et ne permets que ie soy' mis
Comme à seruir de ris & passe-temps,
A ceux qui ont perdu le sens.
9 ¶I'ay fait ainsi qu'vn muet proprement,
I'ay clos la bouche entierement:
Car c'est de toy que me vient tout ceci:
10 Retire donc de moy transi
Ta playe: helàs, ie sen fondre mon cœur,
Sentant de ta main la rigueur.
11 ¶Quãd les pecheurs il te plaist de punir
On les voit à rien deuenir:
On voit perir la beauté du peruers,
Comme vn habit rongé de vers:
Certes tout homme, à dire verité.
N'est autre cas que vanité.
12 ¶Oy ma priere, enten à mes clameurs,
Seigneur ne mesprise mes pleurs:
Car pelerin estranger tu me vois,
Comme mes peres autresfois.
13 Recule-toy, souffre-moy renforcer,
Deuant que i'aille trespasser.

7 Or quant à
moy, qu'est-ce
que i'atten Sei-
gneur? *toute* mõ
attente est à
toy.
8 Deliure-
moy *donc* de
tous mes for-
faits: & ne fay
que ie soye vi-
tuperé à l'hom
me fol.
9 *Car* ie me
suis teu, & ne
ay poĩt ouuert
ma bouche:
pourtant que
tu l'*as* fait.
10 Retire de
moy ta playe:
car ie suis de-
failli par l'irri-
tation de ta
main.

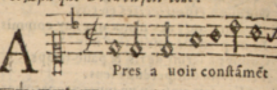
11 Si tost que tu chasties l'homme, le reprenãt de *son* iniqui-
té, tu consumes comme la tigne *toute* son excellence: tant est
chose de neant tout homme. Selah. 12 Seigneur escoute
mon oraison, & preste l'aureille à mon cri, & ne dissimule
point à mes larmes: car ie suis estranger chez toy, & hoste,
comme tous mes peres. 13 Desiste de moy, à fin que ie re-
prene vigueur, auant que ie m'en aille, & que ne soye *plus*.

PSEAV. XL. TH. DE BE.

¶David louë Dieu du secours qu'il luy a dõné: & conclud que celuy seul est heureux qui s'attẽd au Seigneur, predisant l'abolition de son peché par l'obeissance du Messias, cõme il est exposé au 10. cha. de l'Epistre aux Hebrieux. Puis il se dedie du tout à louer Dieu, l'innoque

en sa grande necessité s'asseurant d'estre exaucé, afin que Dieu en soit loué.

PSEAV. XL.
1 I'Ay patiemment attendu le Seigneur, & il s'est encliné vers moy, & a ouy ma clameur.



at ten du De l'E ternel la volon-

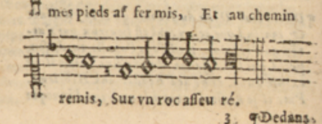
té Il s'est tourné de mō costé, Et

a mō cri au besoin en tendu. 2. Hors

de fange & d'ordure, Et profondeur

obscure, D'vn gouffre m'a tiré, A

mes pieds af fer mis, Et au chemin



2 Et m'a fait saillir hors du puits menant grand bruit: & du bourbier fangeux, & a posé mes pieds sur vn roc & a dressé mes pas.

3 ¶Dedans ma bouche vn nouueau chant
Il a mis pour son los & prix: (d'hônneur
Plusieurs l'oyans seront appris
En toute crainte à s'attẽdre au Seigneur.
4 O l'homme heureux au monde
Qui dessus Dieu se fonde,
Et en fait son rempart:
Laissant tous ses hautains
Hommes menteurs & vains,
S'esgarer à l'escart!
5 ¶Seigneur mõ Dieu, merueilleux sont tes
Tu penses de nous tellement, (faicts:
Que nul ne sauroit seulement
Mettre de rang les biens que tu luy fais:
Si ie les mets en conte,
Le nombre me surmonte.
6 Bestes pour t'adresser,
Et gasteaux t'ont despleu:
Mais, Seigneur, il t'a pleu
L'aureille me percer.
¶Tu n'as requis oblation de moy
Pour le peché. 7 Lors ie t'ay dit,
Me voici prest: il est escrit
De moy ton serf au rolle de la Loy:
8 Que ta volonté saincte
L'accomplisse sans feinte,
Ie le veux ô mon Dieu:
Ce qu'as determiné,
Ie porte enraciné
De mon cœur au milieu.

3 Et a mis en ma bouche nouueau cantique, & louange à nostre Dieu: plusieurs verrõt *cela*, & craĩdrõt, & se cõfierõt au Seigneur
4 Bien-heureux est l'hõme qui s'est proposé le Seigneur pour son asseurance: & ne regarde poĩt aux orgueilleux, ni à ceux qui se destournent à mẽsonge.
5 Seigneur mõ Dieu, tu as fait mout de merueilles & n'est possible de deduire par ordre deuant toy *toutes* tes pensees enuers nous: si ie les vueil annoncer & dire,
elles seront en si grand nombre, que ie ne les pourray racon
ter 6 Tu ne prens point plaisir en sacrifice ni en oblation,
mais tu m'as percé les aureilles: tu n'as point demandé d'ho
locauste, ne d'offerte pour le peché. 7 Adonc i'ay dit, Me
voici venu: au rolle du liure il est escrit de moy: 8 Mon
Dieu, i'ay pris plaisir à faire ta volonté, & ta Loy *est* dedans
mes entrailles.

* * * * * * * * *

9 I'ay publié ta iustice & presché:
Voire sans feindre aucunement;

9 I'ay presché ta iustice en

Seign-ur,tu le sais, 10 Et comment
Rien ie n'en ay tenu clos ne caché:
Ta loyauté constante,
Ton aide tant puissante
Ie declare à chacun:
I'annonce ta bonté
Et grand' fidelité
Au milieu du commun.
11 ¶Or tes bontez tu ne m'espargneras:
De ta grande compassion,
Et verité sans fiction
Sans fin Seigneur tu m'accompagneras,
12 Infinis m'aux m'assaillent,
Mes pechez me trauaillent,
La veue m'en defaut:
Ie sens plus de meschef
Que de poil sur mon chef,
Le courage me faut.
13 ¶Deliure-moy, Seigneur,par tô support,
Accours à mon aide, Seigneur.
14 Sovent confus en grand deshonneur
Tous les meschâs q pourchassêt ma mort.
Honte tous ceux ruine
Qui cerchent ma ruine.
15 Ceux qui rient de moy
Soyent tous recompensez
Des maux qu'ils m'ont brassez
De vergongne & d'esmoy.

grosse affeblee
certes ie n'ay
point retenu
mes leures, tu
le sais Seigneur
10 Ie n'ay poît
caché ta iustice
au milieu de
mon cœur:i'ay
declaré ta fide-
lité & tô salut,
ie n'ay poît ce
lé ta benignité,
ne ta verité en
grosse affeblee
11 Toy *donc* Sei
gneur ne retire
point de moy
tes cõpassions
que ta benigni-
té & ta verité
me gardêt touf
iours,
12 Car maux
sans nombre
m'ont enuirõ-
né,mes iniqui-
tez m'ont at-
trappé *en si*
grand nombre & ne *les* pouuoye voir, elles passent en nombre
les cheueux de ma teste, & *pource* le cœur m'est falli. 13 Sei-
gneur,ton plaisir soit de me deliurer : Seigneur haste-toy *de*
venir à mon aide 14 Que ceux soyent tous ensemble cõfus
& peneux qui quierent mon ame pour la deffaire, *&* que
ceux qui desirent mon mal, reculent en arriere, & soyent
infames. 15 Ceux soyent desolez en recõpense de leur hon
te, qui disoyent de moy, Aha, aha,

16 ¶Mais trouue en toy tout plaisir solẽ-
Quinonques a vers toy recours (nel
Quiconques aime ton secours.
Die tousiours loué soit l'Eternel.

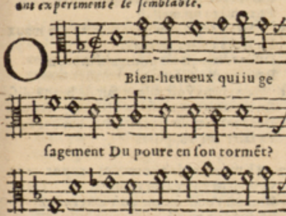
16 *Et* que tous
ceux qui te
quierent soyêt
gais & s'esiouiss

17 Poure ſuis miſerable,
Mais mon Dieu ſecourable
A eu de moy le ſoin:
Mon Dieu, tu m'as aidé
C'eſt toy qui m'as gardé
Sois preſt à mon beſoin.

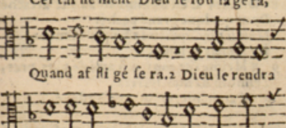
ſent en toy, & que ceux qui aimēt ton ſalut dient continuellemēt, Le Seigneur ſoit magnifié.
17 Or ſuis-ie poure & chetif, *mais* le Seigneur penſe de moy: tu es mō aide & mon garant *pourtant* mon Dieu ne tarde point.

PSEAV. XLI. TH. DE BE.

¶ *David eſtant en extreme torment, benit ceux qui ne l'ont point condamné pour cela: ſe complaind des trahiſons de ſes amis contrefaits, & entre autre d'vn de ſes plus familiers, qui eſtoit figure de Iudas, ſelon ce qui eſt dit Iean 13. Inuoque la miſericorde de Dieu cōtr'eux, en telle aſſeurance qu'il le remercie deſia de ſa ſanté recouuree, tournant le tout à la louange de Dieu. Pſeaume propre pour ceux qui ont experimenté le ſemblable.*

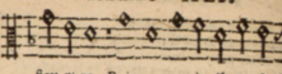


O Bien-heureux qui iu ge
ſagement Du poure en ſon tormēt?
Certai ne ment Dieu le ſou la ge ra,



Quand af fli gé ſe ra. 2 Dieu le rendra
ſain & ſauf, & ſe ra Qu'encor' il

PSE. XLI.
1 BIen-heureux eſt celui q entend au chetif: *car* le Seigneur le deliurera au mauuais tēps.
2 Le Seigneur le gardera & le preſeruera encores en vie, il proſperera *en cores* en la terre: auſſi tu ne l'abandōneras



fleu ri ra. Point ne voudra l'exposer

aux souhaits Que ses haineux ont faits.

3 ¶Lors qu'ẽ son lict sera pleĩ de lãgueur,
Dieu luy donra vigueur:
Et changera son lict d'infirmité
En vn lict de santé.

4 En mes douleurs, ô Dieu, i'ay dit ainsi,
Ayes de moy merci:
Gueri mon ame, ô Dieu, car i'ay forfait,
Et contre toy meffait.

5 ¶Mes ennemis m'õt souhaitté des maux
En leurs courages faux,
Disans, iamais ne pourra-il mourir
Et son renom perir?

6 Me venans voir m'ont fait de beaux dis-
Couuans leurs meschans tours: (cours
Dedans le cœur puis chacun quãd il sort
Va faire son rapport.

* * *

7 ¶Eux tous alors certains propos mor
Grondent entre leurs dents: (dens
Chacun voudroit me voir exterminé
Et du tout ruiné,

8 Disant, C'est homme est au lict attaché
Pour quelque grand peché:
Il est si plat, qu'il ne s'en peut sauuer,
Ne iamais releuer.

9 ¶Mesme sur moy mõ ami de plus pres,
Tesmoin de mes secrets:
Mon ami, di-ie, en ma table esleué,

poit au plaisir de ses ennemis

3 Le Seigneur le confortera sur le lict d'infirmitez: tu as chãgé toute sa couche en sa maladie.

4 I'ay dit, Seigneur, aye merci de moy: gueri mõ ame: car i'ay peché contre toy.

5 Mes ennemis disoyẽt mal de moy *ainsi*, Quand mourra il, & perira son nom?

6 Et si *aucun d'eux* venoit pour *me* visiter il parloit mensonge *en* son cœur, il s'amassoit malice: puis sortant dehors il en parloit.

7 Tous ceux qui m'auoyẽt en haine, babilloyent ensemble cõtre moy, *&* contre moy machinoyent mon mal.

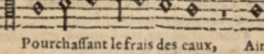
8 Quelque grã
de meschãceté *disoyẽt-ils* le tiẽt enserré: & celui q̃ est couché
ne se releuera pl⁹. 9 Mesme celui q̃ estoit mon allié auquel

Son

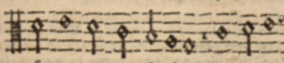
Son talon a leué.
10 Mais toy, Seigneur, aye compassion
De mon affliction:
Redresse-moy, lors payez ils seront
Des tormens qu'ils me font.
11 ¶ Mais quoy? desia par cela voir ie puis
Combien cher ie te suis:
Que mes haineux n'ont encores dequoy
Pouuoir rire de moy.
12 C'est toy qui m'as en mon entier tenu,
Et tousiours soustenu:
Voire, & voudras tousiours à l'aduenir
Deuant toy me tenir.
13 Loué soit Dieu, le grand Dieu d'Israel,
D'vn los perpetuel,
De siecle, en siecle: ainsi, ainsi, Seigneur,
Soit chanté ton honneur.

PSEAV. XLII. TH. DE BE.

¶ *Le Prophete empesché par ses ennemis d'estre en l'assemblee du peuple sainct en fait vne grande complainte. & proteste qu'il y est de cœur, encores qu'il soit absent de corps: declare ses calamitez, s'asseure & console soy-mesme en la bonté de Dieu. Pseaume propre pour ceux que les infideles empeschent de se trouuer en l'Eglise.*



A Insi qu'on oit le cerf bruire,



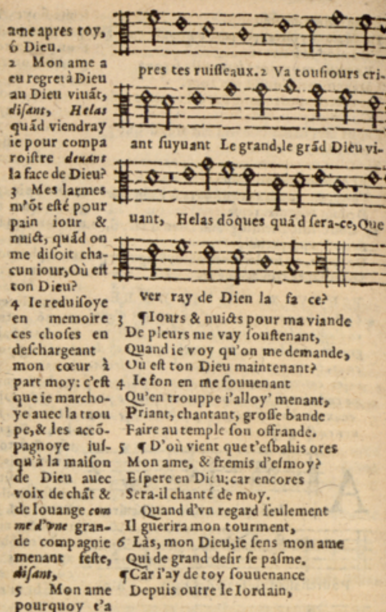
Pourchassant le frais des eaux, Ain-

si mon cœur qui souspire, Seigneur, a-

ie me fioye, & qui mangeoit mon pain a regimbé contre moy.
10 Toy donc Seigneur, aye pitié de moy, & me redresse: & ie leur rendray.
11 En ce ie cognoy que tu m'aimes, quãd mõ ennemi ne triomphe poït contre moy.
12 Mais tu m'as maintenu en mõ entier, & m'as establi deuãt toy pour iamais.
13 Le Seigneur *qui est* le Dieu d'Israel, *soit* benit de tout tẽps & à tousiours-mais, Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

PSE. XLII.

1 COmme le cerf bruit apres les decours des eaux: ainsi brait mon



ame apres toy, ô Dieu.
2 Mon ame a eu regret à Dieu au Dieu viuãt, *diſant, Helas* quãd viendray ie pour compa roiſtre *deuant* la face de Dieu?
3 Mes larmes m'õt eſté pour pain iour & nuict, quãd on me diſoit chacun iour, Où eſt ton Dieu?
4 Ie reduiſoye en memoire ces choſes en deſchargeant mon cœur à part moy: c'eſt que ie marchoye auec la trouppe, & les accõpagnoye iuſqu'à la maiſon de Dieu auec voix de chãt & de louange *comme d'vne* grande compagnie menant feſte, *diſant,*
5 Mon ame pourquoy t'abas-tu, & fremis dedans moy? aye eſpoir en Dieu, car ie luy rẽdray graces encores *pour* la deliurance *qu'il me fera* par ſa preſẽce. 6 Mon Dieu, mon ame eſt abbatue en moy meſme:

3 ¶Iours & nuicts pour ma viande
De pleurs me vay ſouſtenant,
Quand ie voy qu'on me demande,
Où eſt ton Dieu maintenant?
4 Ie ſon en me ſouuenant
Qu'en trouppe i'alloy' menant,
Priant, chantant, groſſe bande
Faire au temple ſon offrande.
5 ¶D'où vient que t'eſbahis ores
Mon ame, & fremis d'eſmoy?
Eſpere en Dieu: car encores
Sera-il chanté de moy.
Quand d'vn regard ſeulement
Il guerira mon tourment,
6 Làs, mon Dieu, ie ſens mon ame
Qui de grand deſir ſe paſme.
¶Car i'ay de toy ſouuenance
Depuis outre le Iordain,

Et la froide demeurance
De Hermon pays hautain
Et de Misar autre mont.
7 Vn gouffre l'autre semond,
Lors que tonnent sur ma teste
Les torrens de la tempeste:
* * *
¶Tous les grands flots de ton onde
Par dessus moy ont passé:
Mais sur vn poinct ie me fonde,
Que n'estant plus courroucé,
8 De iour tes biens m'enuoyras,
De nuict chanter me feras,
Priant d'vne ame rauie
Toy seul autheur de ma vie.
9 ¶Ie diray, Dieu ma puissance,
D'où vient qu'en oubli suis mis?
Pourquoy vi-ie en desplaisance,
Pressé de mes ennemis?
10 Ie sens leurs meschans propos
Me naurer iusques aux os,
Quand ils disent à toute heure,
Où fait ton Dieu sa demeure?
11 ¶D'où vient que t'esbahis ores,
Mon ame, & fremis d'esmoy?
Espere en Dieu, car encores
Sera-il loué de moy.
D'autant qu'il est le Sauueur
Me presentant sa faueur:
Bref, pour conclure, mon ame:
C'est le Dieu que ie reclame.

pourtant qu'il me souuiêt de de toy de la region du Iordain, & des Hermoniens, *&* de la montagne de Misar.
7 *Vn* abysme appelle *l'autre* abysme, par le son de tes ventailles : toutes tes vagues & tes flots ont passé sur moy.
8 Le Seigneur mãdoit de iour sa benignité, & de nuict *son* cãtique estoit auec moy, *&* oraison au Dieu de ma vie.
9 Ie diray *donc* à Dieu *qui est* ma roche, Pourquoy m'as tu mis en oubli ? pourquoy chemineray-ie dolent
pour l'oppression de mon ennemi?
10 Mes aduersaires me percent les os, quand ils me diffament, en me disant par chacun iour, Où est ton Dieu?
11 Mon ame, pourquoy es-tu ainsi abatue? & pourquoy te debas dedans moy? aye esperance en Dieu: car ie luy rendray graces encore, *pour* les deliurances *qu'il fera* deuant mes yeux: *&* est mon Dieu.

PSEAV. XLIII. CL. MA.

¶Il prie estre deliuré de ceux qui auoyêt côiuré

auec Absalon, à fin qu'il puisse à bon esciens publier les louanges de Dieu en la saincte congregation.

PSE. XLIII.

1 REuenge moy, ô Dieu, & deba ma cause contre la gēt inhumaine: deliure moy de l'hōme *plein* de fraude & peruersité.

2 Car tu es le Dieu de ma force, pourquoy *dic* m'as-tu debouté? pourquoy chemineray-ie dolent pour l'oppression de l'ennemi?

3 Enuoye ta lumiere & ta verité, *à fin* qu'icelles me conduisent, & m'introduisent en ta saincte montagne & en tes tabernacles.

4 Lors ie viendray à l'autel de Dieu, au Dieu de la lies-



2 ¶Làs, mon Dieu, tu es ma puissance:
Pourquoy t'enfuy me reboutant?
Pourquoy permets qu'en desplaisance
Ie chemine sous la nuissance
De mon aduersaire qui tant
Me va persecutant?

3 ¶A ce coup ta lumiere luise,
Et ta foy veritable tien:
Chacune d'elles me conduise
En ton sainct mont, & m'introduise
Iusques au tabernacle tien,
Auec humble maintien.

4 ¶Là dedans prendray hardiesse
D'aller de Dieu iusqu'à l'autel,
Au Dieu, de ma ioye & liesse:
Et sur la harpe chantaresse

Con-

Confeſſeray qu'il n'eſt Dieu tel
Que toy, Dieu immortel.
5 ¶Mon cœur, pourquoy t'eſbahis ores,
Pourquoy te debas dedans moy?
Atten le Dieu que tu adores,
Car graces luy rendray encores,
Dont il m'aura mis hors d'eſmoy,
Comme mon Dieu & Roy.

PSEAV. XLIIII. TH. DE BE.

¶ *Priere tres-ardente au nom des fidelles affligez en toutes ſortes, pour auoir ſouſtenu la parole de Dieu, ſuyuãt l'expoſition de ſainct Paul* Rom. 8.

O R auous-nous de nos aureilles, Seigneur, entendu tes merueilles, Racon ter à nos pe res vieux, Faites ia dis & deuant eux, 2 Ta main a les peuples chaſſez, Plantant nos peres en leur place: Tu as les peuples oppreſ-

ſe de ma ioye: & te loueray ſur la harpe, ô Dieu *qui es* mon Dieu,
5 Mon ame, pourquoy es-tu abbattue, & pourquoy te debas-tu dedãs moy? eſpere en Dieu, car encore le loueray-ie *pour* les deliurãces qu'il fera deuant mes yeux, & eſt mõ Dieu.

PSE. XLIIII.
1 O Dieu, nous auons ouy de nos aureilles & nos peres nous ont racõté les faits *que* tu as faits en leurs iours au temps iadis.
2 *Comment* tu as de ta main dechaſſé les Nations, & les as plantez, tu as affligé les peu-

ples, & les as dechassez.
3 Car ils n'ont point conqueſté la terre par leur glaiue ne leur bras ne les a point ſauuez: mais ta dextre, & ton bras, & la lumiere de ta face, pourtant que tu les auois prins en amour.
4 O Dieu c'eſt toy qui es mõ Roy: ordonne que Iacob ſoit deliuré.
5 Par tõ moyẽ nous repouſſerõs nos aduerſaires: par ta vertu nous foulerõs ceux qui s'eſleuẽt cõtre nous.
6 Car ie ne me confie point en mon arc, & mon eſpee ne me ſauuera point. 7 Mais tu nous ſauueras de nos aduerſaires, & rendras confus ceux qui nous haiſſent.

ſez Y faiſant germer noſtre race.

3 ¶Ce n'eſt point donc par leur eſpee,
Qu'ils ont ceſte terre occupee:
Es dangers à eux ſuruenus:
Leur bras ne les a ſouſtenus:
Ta dextre a eſté leur Sauueur,
Ton bras ta face debonnaire:
Et leur as fait ceſte faueur,
D'autant qu'il t'a pleu de ce faire.
4 ¶Tu es le Roy qui me domine,
Seigneur, de puiſſance diuine:
Fay que Iacob ton bien-aimé
Ait ton ſecours accouſtumé.
5 Par ton ſecours nous choquerons
Tous les ennemis qui nous greuent:
Et par ton nom nous foulerons
Tous ceux qui contre nous s'eſleuent.
6 ¶Car en mon arc ie n'ay fiance,
Et ſay tres-bien que la puiſſance
De mon eſpee, ne ſera
Celle qui me garentira
7 Mais toy qui nous as defendus
Encontre tous nos aduarſaires:
Toy, di-ie, qui rens confondus
Tous ceux-la qui nous ſont contraires.

PAVSE.

8 *Dont* nous chãterõs tous les iours les louanges de Dieu, & rendrõs graces eternellement à ton nõ. Selah.

8 ¶En Dieu git toute noſtre gloire
Vn chacun iour, & ta memoire
Nous deliberons deſormais
De magnifier à iamais.
9 Mais tu te tiens de nous bien loin,
Rougir nous fais en leur preſence,
Et nos gendarmes au beſoin
Tu n'accompagnes pour defenſe.

10 Tourner

10 ¶Tourner tu nous fais en arriere
Deuant l'armee meurtriere
Des ennemis, venans ſaiſir
Tout noſtre bien à leur plaiſir,
11 Tu nous fais eſtre à ces pillars
Comme brebis anx boucheries:
Semé nous as de toutes pars
Parmi nations ennemies.
12 ¶Ta gent pour neant as vendue,
Ainſi qu'vne choſe perdue:
Tellement que tout bien conté
Tu n'en as en rien profité:
13 Tu fais qu'en oprobre nous ont
Tous ceux qui entour nous habitent:
Ceux, di-ie, qui nos voiſins ſont,
Par tout nous blaſment & deſpitent:
14 ¶Nous ne ſeruons cõme nous ſommes,
Que de prouerbe aux autres hommes:
Ceux qui nous voyent quant & quant
Branlent la teſte en ſe moquant.
15 Honte chemine deuant moy.
Vn chacun iour, quoy que ie face:
Si que de vergongne & d'eſmoy
Contraint ſuis de couurir ma face.
16 ¶Tant il nous faut ouir d'iniures,
Et maintes reproches tres-dures,
Tant d'ennemis ſur nous rengez
Ne cerchent que d'eſtre vengez:
17 Nonobſtant tout ce traittement,
Tu n'es point mis en obliance.
Et n'auons point fait autrement
Que porte ta ſainčte ordonnance.

9 *Mais maintenant* tu nous
as auſſi debou-
tez, & nous as
rẽdus infames
& ne ſors *plus*
auec nos arme
es,
10 Tu nous as
fait tourner le
dos a l'aduer-
ſaire & nos hai
neux *nous* ont
pillez à ſoy.
11 Tu nous as
mis à *l'abandon*
comme brebis
pour eſtre mã-
gez: & nous as
eſpars entre les
Nations.
12 Tu as ven-
du ton peuple
ſans *aucune* che
uance, & n'as
point amendé
de leur prix.
13 Tu nous as
mis *en* oppro-
bre à nos voi-
ſins en moque-
rie & blaſonne
mẽt à ceux qui
habitẽt autour de nous. 14 Tu nous as mis *en* dičton par-
mi les Nations, *&* en hochement de teſte entre les peuples.
15 Mais honte *eſt* iournellement deuant moy: & la vergon-
gne de ma face m'a *tout* couuert. 16 Pour la voix de celui
qui *me* diffame & iniurie, *&* à cauſe de l'ennemi & du vindica-
tif. 17 Tout cela nous eſt aduenu & ſi ne t'auons point ou-
blié, & n'auons point fauſſé ton alliance.

18 ¶Ailleurs qu'à toy noſtre penſee,

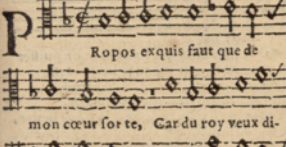
18 Noſtre

Seigneur, ne s'est point adressee,
Hors le chemin qu'as ordonné
Nostre pied n'a point cheminé,
19 Parmi dragons enuenimez,
Combien que ta main nous accable,
Et que nous ayes abysmez
D'ombre de mort espouuantable.
20 ¶Si nous n'auions eu souuenance
De nostre Dieu & sa puissance?
Si nous auions tendu la main
A d'autre Dieu qu'au souuerain,
21 Dieu ne s'en enqueroit-il point?
Luy, di-ie, qui cognoit & sonde,
Voire iusques au dernier poinct
Les plus fins cœurs de tout le monde.
22 ¶On nous meurtrit pour ta querelle:
On nous tient en estime telle
Que brebis qu'on nourrit expres
Pour les massacrer puis apres.
23 Helàs, Seigneur, pourquoy dors-tu?
Resueille-toy en nos oppresses,
Resueille, di-ie, ta vertu,
Et pour iamais ne nous delaisses.
24 ¶Pourquoy caches-tu ton visage?
Pourquoy alors qu'on nous outrage,
N'as-tu quelque compassion
De nostre grande oppression?
25 La grand' rigueur dont tu nous bas
Confond nos ames & atterre:
Nous auons les ventres tous plats,
Comme colez contre la terre.
26 ¶Leue-toy donc, & nous accorde
L'aide de ta misericorde.
Et pour l'amour de ta bonté
Deliure-nous d'aduersité.

cœur ne s'est
point d'estour
né arriere : ne
nostre pas de-
cliné de ton
sentier.
19 Cõbien que
tu nous ayes
mattez au lieu
des dragons, &
couuerts d'om
bre de mort.
20 Si nous euf
sions oublié le
nom de nostre
Dieu, & euf-
sions estendu
nos mains à vn
Dieu estran-
ge.
21 Dieu ne co-
gnoistroit-il
point cela? car
c'est lui qui co
gnoit les se-
crets du cœur.
22 Mais *c'est*
pour toy *que*
nous sommes
tous les iours
occis, & som-
mes estimez cõ
me brebis de
la boucherie.
23 Debout,
Monseigneur,
pourquoy dors-tu? resueille-toy, ne nous deboute à iamais.
24 Pourquoy caches-tu ta face, & oublies nostre affliction,
& nostre oppresion? 25 Car nostre ame est abbatue ius-
qu'en la poudre, & nostre ventre est fiché en terre. 26 Le-
ue-toy *à* nostre aide, & no⁹ recoux pour l'amour de ta bõté.

PSEAV. XLV. CL. MA.

C'est le chant nuptial de Iesus Christ & de son Eglise, sous la figure de Salomon, & de sa principale femme fille de Pharaon.



P Ropos exquis faut que de

mon cœur sor te, Car du roy veux di-

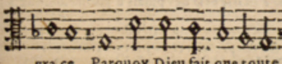
re chan son de sorte, Qu'à ce ste

fois ma lãgue mieux dira, Qu'vn scribe

prõpt de plu me n'escri ra. 2 Le

mieux for mé tu es d'humaine race:

En tõ par ler gist merueilleu se

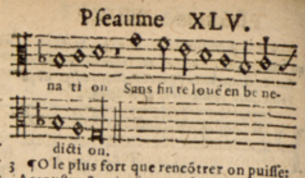


grace. Parquoy Dieu fait que toute

PSE. XLV.

1 MOn cœur *veut* mettre hors bon propos : mon œuure parlera du Roy: ma lãgue *est comme* la plume d'vn leger escriuain.

2 Tu es parfait en beauté plus que les fils des hõmes: grace est espandue en tes leures: pource que Dieu t'a benit eternellement.



3 Cein ton eſ-
pee ſur *ta* cuiſ-
ſe, ô tres-puiſ-
ſant: *qui eſt* tô
honneur & ta
magnificence.
4 Et triõphe
à ton honneur
& ſois monté
ſur la parole
de verité,& de-
bonnaireté,*&*
de iuſtice : &
lors ta dextre
t'enſeignera
choſes terri-
bles.
5 Tes fleches
ſont aigues
pour ant les
peuples cher-
ront ſous toy,
elles entrerõt au
cœur des enne-
mis du Roy.
6 O Dieu, ton
throne eſt à touſiours & à iamais, le ſceptre de ton regne *eſt*
le ſceptre d'equité. 7 Tu aimes iuſtice,& hays meſchãceté:
pource Dieu tô Dieu t'a ſacré de l'huile de lieſſe pl⁹ que tes
côpagnons. 8 *Ce n'eſt que* myrrhe &aloes & caſſe de tous tes
veſtemens,*quand on l'en tire hors* des palais d'yuoire,deſquels
ils t'ont reſiouy.

3 ¶O le plus fort que rencõtrer on puiſſe:
Accouſtre & cein ſur ta robuſte cuiſſe
Ton glaiue aigu,qui eſt la reſplendeur,
Et l'ornement de royale grandeur.
4 Entre en tô char triõphe à la bône heure.
En grãd hôneur:puis qu'auec toy demeure
Verité,foy,iuſtice & cœur humain:
Voir te fera de grand's choſes ta main.
5 ¶Tes dards luiſans & tes ſagettes belles,
Poignant es ſont les cœurs à toy rebelles
Seront au vif d'icelles tranſpercez,
Et deſſous toy les peuples renuerſez.
6 O Dieu & Roy,ton throne venerable
Eſt vn haut throne à iamais perdurable:
Le ſceptre auſsi de ton regne puiſſant
Eſt d'equité le ſceptre fleuriſſant.
7 ¶Iniquité tu hays ,aimant iuſtice:
Pour ces raiſôs Dieu tô Seigneur propice
Sur tes conſors t'ayant le plus à gré,
D'huile de ioye odorant ta ſacré.
8 De tes habits les plis ne ſentent qu'ãbre,
Et muſc & myrrhe en allãt de ta chambre,
Hors ton palais d'yuoire haut & fier,
Là où chacun te vient gratifier.

9 Filles de Rois
ſont entre tes
dames d'hon-

9 Auec toy ſont filles de Rois bien nees,
De tes preſens tres- precieux ornees.
Et la nouuelle eſpouſe à ton coſté:

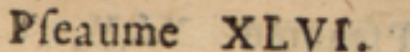
Qui

Qui d'or d'Ophir couronne sa beauté.
10 Escoute fille en beauté nom-pareille,
Enten à moy & me preste l'aureille:
Il te conuient ton peuple familier,
Et la maison de ton pere oublier,
11 ¶Car nostre Roy, nostre Souuerain Sire,
Moult ardemment ta grand' beauté desire:
D'oresnauant ton Seigneur il sera,
Et de toy humble obeissance aura.
12 Peuples de Tyr peuples pleins de richesses,
D'hõneur & dons te feront grans largesses,
13 Ce ne sera de la fille du Roy,
Sous mãteau d'or sinon tout noble arroy.
14 ¶D'habits brodez richement atournee
Elle sera deuers le roy menee,
Auec le train des vierges la suyuans,
Et de ses plus prochaines la seruans.
15 Pleines de ioye & d'ennuy exemptees
Au roy seront ensemble presentees:
Elles & toy en triomphe & bon-heur
L'irez trouuer en son palais d'honneur.
16 ¶Ne pleins donc point de laisser mere & (pere:
Car en lieu d'eux mariage prospere
Te produira beaux & nobles enfans,
Que tu feras par tout rois triomphans.
17 Quant est de moy, à ton nom & ta gloire
Feray escrits d'eternelle memoire,
Et par lesquels les gens à l'aduenir,
Sans fin voudront te chanter & benir.

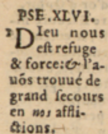
neur, la Roine t'assiste à ta dextre, *parée* d'or d'Ophir.
10 Escoute fille, & enten, & encline tõ aureille, & oublie ton peuple & la maison de ton pere.
11 Et le Roy prendra plaisir en ta beauté: car il est tõ Seigneur, & luy dois porter reuerence.
12 Et la fille de Tyr auec presẽt supplieront ta face, & les riches du peuple.
13 La fille du Roy *est* toute glorieuse *demeurant* au dedans: son vestement *est fait*
de brodures d'or. 14 Elle sera presentee au Roy en veste-
mens de broderie: & les vierges *qui vont* apres elles, & ses
compagnes te seront amenees. 15 Elles seront presentees
en resiouyssance & liesse, & entreront au palais du Roy.
16 Tes enfans seront au lieu de tes peres: tu les constitue-
ras princes par toute la terre. 17 Ie rendray ton nom me-
morable par tous siecles: au moyen dequoy les peuples te
celebreront à tousiours & à iamais.

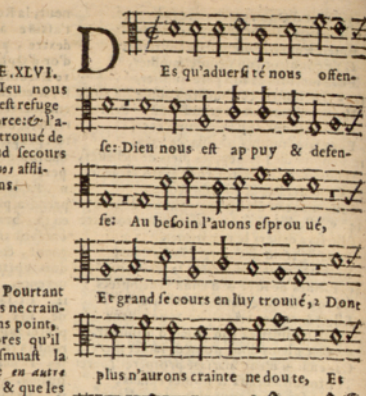
PSEAV. XLVI. CL. MA.

¶Les bons chantẽt ici quelle fiance & seureté ils ont en tous perils ayãs Dieu pour leur garde.

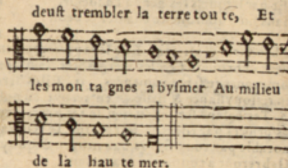


PSE.XLVI.
1 Dieu nous est refuge & force: & l'auōs trouué de grand secours en *nos* afflictions.





2 Pourtant nous ne craindrons point, encores qu'il transmuast la terre *en autre lieu*, & que les montagnes se bougeassent au milieu de la mer.



3 Que ses eaux bruissent, & escumassent la

3 Voire deussent les eaux profondes
Bruire, escumer, enfler leurs ondes:
Et par leur superbe pouuoir

Ro-

Rochers & montagnes mouuoir.
4 Au temps de tourmente si fiere
Les ruisseaux de nostre riuiere
Resiouiront la grand' cité,
Lieu tres-sainct de la deité.
5 ¶ Il est certain qu'au milieu d'elle
Dieu fait sa demeure eternelle:
Rien esbranler ne la pourra:
Car Dieu prompt secours luy donra.
6 ¶ Troupes de gens sur nous coururent,
Meus contre nous royaumes furent
Du bruit des voix tout l'air fendoit,
Et sous eux la terre fondoit.

boue, & que
les montagnes
fussét esmeuës
par l'esleuatiõ
des vagues d'i-
celles. Selah.
4 Les ruisseaux
de la riuiere
resiouiront la
Cité de Dieu,
qui est le sainct
des habitacles
du Souuerain.
5 Dieu est au
milieu d'icelle, *dont* point ne se bougera: Dieu luy donnera
aide dés le poinct du iour. 6 *Incontinent que* les Nations
ont bruy, les royaumes ont esté esbranlez: il a tonné, & la
terre s'est escoulee.

* * *

7 ¶ Mais pour nous, en ces durs alarmes:
A esté le grand Dieu des armes:
Le Dieu de Iacob est vn fort
Pour nous encontre tout effort.
8 Venez, contemplez en vous-mesmes
Du Seigneur les actes supremes,
Et ces lieux terrestres voyez
Comment il les a nettoyez.
9 ¶ Il a esteint cruelle guerre
Par tout, iusqu'aux fins de la terre:
Brisé lances, rompu les arcs,
Et par feu les chariots ards.
10 Cessez, dit-il, & cognoissance
Ayez de ma haute puissance:
Dieu suis, i'ay exaltation
Sur toute terre & nation.

7 Le Seigneur
des batailles est
des nostres: le
Dieu de Iacob
nous est pour
seur refuge. Se-
lah.
8 Venez *&* cõ
templez les
faits du Sei-
gneur, lequel
met desolatiõs
en la terre.
9 Il fait cesser
les batailles
iusqu'au bout
de la terre: il
rompt arcs, il coupe lances, il brusle les chariots par feu.
10 Desistez, *dit-il*, & cognoissez que ie suis Dieu *& que* ie
suis grand entre les Nations, *&* grand par toute la terre.

11 ¶ Conclusion, le Dieu des armes,
Des nostres est en tous alarmes:

11 Le Seigneur
des batailles

est des nostres: le Dieu de Iacob nous est seur refuge. Selah.

Le Dieu de Iacob est vn fort,
Pour nous encontre tout effort.

PSEAV. XLVII. TH. DE BE.

¶ *Cantique de resiouissance, chanté quand l'arche fut posee en Ierusalē, laquelle estoit le tesmoignage de l'alliāce faitte auec le Seigneur, & par mesme moyen figure de la venue de Iesus Christ en son Eglise, par lequel Dieu est reconcilié aux hommes. Parquoy le Prophete passe plus outre, declarant qu'en ceste alliance seroyent compris non seulement les Iuifs: mais aussi les empires & plus puissās royaumes de la terre qui cognoistroyent le vray Dieu pour leur souuerain Seigneur & Roy.*

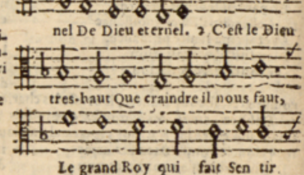
PSE. XLVII.

1 Tous peuples claquez des mains, chantez hautement à Dieu en voix gaye.

O R sus to⁹ humains Frappez

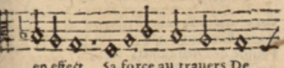
en vos mains: Qu'on oye son ner

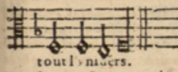
Qu'on oye entonner Le nom so len-



2. Car le Seigneur est souuerain & terrible & grand Roy sur toute la terre.

en





3 ¶ Sous nostre pouuoir
Il nous fera voir
Les peuples batus:
Peuples abatus
Et humiliez
Mettra sous nos pieds.
4 C'est luy qui a part
A mis nostre part
De Iacob l'honneur,
Auquel le Seigneur
S'est monstre sur tous
Amiable & doux.
5 ¶ Or donc le voici,
Qui s'en vient ici
A grands cris de voix:
A son de haut-bois,
Voyons arriuant
Le grand Dieu viuant.
6 Chantez-moy, chantez
De Dieu les bontez:
Chantez, chantez-moy
Nostre puissant Roy:
7 Car il est le Dieu
Regnant en tout lieu,
¶ Sages & discrets
Chantez ses secrets.
8 Car tous les Gentils
Tient assuiettis,
Au Throne monté
De sa sainćteté
9 Les princes puissans
S'assuiettissans.

3 Il range les peuples dessous nous, & les Nations dessous nos pieds.

4 Il nous a choisi nostre heritage, la magnificence de Iacob, lequel il aime. Selah.
5 Dieu est mõte auec triomphe: le Seigneur *est monté* au son de trõpette.
6 Psalmodiez à Dieu, psalmodiez, psalmodiez à nostre Roy, psalmodiez.
7 Car Dieu *est* Roy de toute la terre: psalmodiez, *vous* qui estes entẽdus.
8 Dieu regne sur les Nations: Dieu est assis sur son sainćt throne.
9 Les princes des peuples se

font assemblez *pour estre* peuple du Dieu de Abraham : car les boucliers de la terre *sont* à Dieu ; il est mout exalté.

Vers luy sont venus,
Pour estre tenus
Peuple de Dieu sainct,
Qu'Abraham a craint.
¶Car Dieu en sa main,
Comme souuerain
De ce monde entier
Porte le bouclier,
Esleué sur tout
Iusqu'au dernier bout.

PSEAV. XLVIII. TH. DE BE.

¶ *Ierusalem, qui est la figure de l'Eglise, ayant esté miraculeusement deliuree d'vn extreme danger, le Prophete en rend graces à Dieu, chante la forteresse & asseurance de Sion que le Seigneur a choisie.*

C'Est en sa tres-sainćte ci-
té, Lieu choi si pour sa sain ćte té,
Que Dieu desploy e en ex cellen ce
Sa gloi re & sa ma gni fi cen ce. 2 La
mon tagne de Si on. Deuers le Septentrion

PSE. XLVIII.

1 LE Segneur est grand, & mout louable en la cité de nostre Dieu, *& en* sa saincte montagne.

2 La montagne de Siō *qui est ès* costez de Aquilon, *& est* lacité du grād



Roy, *est* belle de contree, & la ioye de toute la terre.

3 ¶ Dieu aux palais d'elle est cognu,
Et pour sa defense tenu.
4 Car vn iour les rois se banderent,
Et tous equippez s'y trouuerent.
5 Ils en ont veu les effects:
Dont estonnez & deffaits
Eux auec toute leur bande,
Surpris d'vne frayeur grande,
Auec extreme destresse
Se sont sauuez de vistesse.
6 ¶ Douleur comme d'enfantement
Les saisit auec tremblement,
7 Comme quand d'vn terrible orage
Tu brises tout vn nauigage.
8 Trouué l'auons tout ainsi,
Qu'on nous auoit dit aussi:
Quand au lieu où tu habites,

3 Dieu est cognu pour forteresse és palais d'icelle.
4 Car voici les Rois s'estoyent trouuez ensemble, & auoyent tiré outre de cõpagnie.
5 *Mais* eux-mesmes l'ont veuë, ainsi s'en sont esmerueillez, ils ont esté comme esperdus ils s'en sõt
fuis de grand' erre. 6 Tremblement les a saisis, & douleur
comme celle qui enfante. 7 *Ils ont esté dißipez comme* par le
vent d'Orient, *qui* despece les nauires de la mer. 8 Comme
nous l'auons entendu, ainsi l'auons-nous apperceu en la ci-

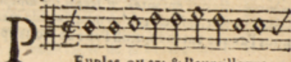
tẽ du Seigneur des armees, en la cité de nostre Dieu: Dieu la confermera à tousiours. mais. Selah.
9 O Dieu, no⁹ auõs attẽdu ta grace au milieu de ton Tẽple.
10 O Dieu, quel est ton nom, telle est ta louange, iusqu'aux bouts de la terre: ta dextre est pleine de iustice.
11 La montagne de Sion se esiouira, & les filles de Iuda auront liesse pour l'amour de tes iugemẽs
12 Circuissez Sion, & l'étourez, & nõbrez ses tours. 13 Prenez biẽ garde à son auãt mur, & aduisez *la hauteur de* ses palais: à fin que vous le racõtiez à la generatiõ à venir. 14 Car icelui Dieu est nostre Dieu à tousiours. mais: il nous conduira iusqu'à la mort.

Seigneur Dieu des exercites:
Et ceste saincte demeure,
Où nostre grand Dieu demeure:
¶ Dieu l'a fondee tellement,
Que perir ne peut nullement.
9 Là au milieu de ton sainct Temple,
O Dieu, ta faueur se contemple.
10 Ainsi que de toutes pars
O Dieu: ton nom est espars,
Ta louange aussi redonde
Iusqu'au dernier bout du monde:
Et de bonté souueraine,
Ta main droite est toute pleine.
11 De Sion tout le sacré mont
S'en resiouit festes en font
Les filles de Iuda, ioyeuses
De tes iustices glorieuses.
12 Faites de Sion le tour,
Contez les tours à l'entour.
13 Prenez garde aux forteresses,
Considerez leurs hautesses,
Pour les faire à ceux cognoistre
Qui sont encores à naistre.
14 ¶ Car luy seul est le Dieu regnant,
Dieu à iamais nous soustenant:
Qui ci bas nous viendra conduire,
Tant que la mort nous en retire.

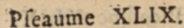
PSEAV. XLIX. TH. DE BE.

¶ Le Prophete descrit les vanitez & bestises des riches & puissans qui ont le cœur adonné à leurs richesses, & cõsole les poures en leurs afflictions les asseurant d'vn biẽ trop plus grand & plus ferme.

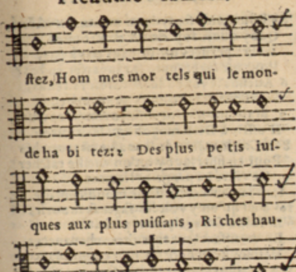
PSE. XLIX.
1 VOus tous peuples



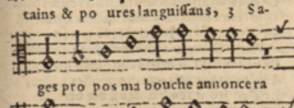
PEuples oy ez: & l'aureille pro-



Pſeaume XLIX.



tains & po ures languiſſans, 3 Sa-



Gra ues diſcours mõ cœur entame-

ra: 4 A mes beaux mots l'aureille ie veux

ten dre, Et ſur mõ luc grãd's choſes

vous apprendre.

oyez ceci vous tous qui demeurez en ce monde, preſtez l'aureille.

2 Tant ceux de bas eſtat, cõme nobles, tant le riche comme le poure.

3 Ma bouche dira propos de ſapience: & mõ cœur a conceu choſes d'entendement.

4 I'enclineray mon aureille à mon prouerbe: i'expoſeray mon dire obſcur ſur la harpe.

5 ¶Pourquoy feray-ie en mes maux estôné,
Quoy que ie soy' clos & enuironné
De ces peruers me suiuans pas à pas,
Pour me surprendre & renuerser en bas?
6 Aucuns se sont à leurs thresors tenus,
Se faisans fiers de leurs grans reuenus:
7 Mais nul n'en peut faire son frere viure,
N'offrir à Dieu rançon qui le deliure.
8 ¶Car le rachet de leur ame est trop cher
Pour en finer, quoy qu'on vueille tascher
9 De viure ici perpetuellement
Sans iamais voir fosse ne monument.
10 Veu qu'on y voit les sages se mourir,
Le fol, le sot egalement perir,
En delaissant leur tant chere cheuance,
Mesmes à ceux dôt ils n'ôt cognoissance,
11 ¶Et toutesfois tout le discours qu'ils fôt
C'est qu'à iamais leurs maisons dureront:
Que leurs logis & places de leur nom.
De fils en fils porteront leur renom.
12 Mais telles gẽs ont beau estre seigneurs,
Ils ne sauroyent maintenir leurs hôneurs:
Ains perriront du tout ces grosses testes,
Et s'en iront semblables à des bestes.

5 Pourquoy
craindray-ie au
manuais tẽps,
lors que l'ini-
quité de mes
talons m'enui-
ronnera?
6 De ceux qui
se fiẽt en leurs
biens, & se glo-
rifient en l'abô
dance de leurs
richesses.
7 Personne ne
pourra nulle-
ment racheter
son frere, ne
donner à Dieu
sa rançon.
8 Car le rachet
de leur ame est
par trop cher:
& ne se fera ia
mais.
9 Et *qu'il* vi-
ue à tousiours-mais, ni ne voye point la fosse. 10 Car il
peut voir *que* les sages meurent, *&* qu'ensemble le fol &
l'homme brutal perissent, & laissent leur substance à d'autres.
11 Toute leur affection est que leurs maisons *durent* perpe-
tuellement, & que leurs manoirs demeurent en tous aages,
& pourtant ils imposent leurs noms aux terres. 12 Mais
l'homme ne demeurera point en honneur: ains sera sembla-
ble aux bestes brutes *qui* perissent du tout.

* * * * * * * * *

13 ¶Leur train ne tend qu'à folle vanité,
Et toutesfois à grand' hastiueté,
Leurs fols enfans vont coustumierement
Suiuans le train de cest enseignement.
14 Ils seront mis en terre par troupeaux:

13 Telle voye
d'iceux leur
tourne à folie:
leurs succes-
seurs ensuiuẽt
volôtiers *leurs*
enseignemens. Selah. 14 Ils seront mis au sepulchre com-

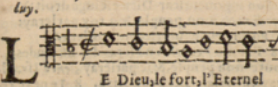
D'eux

D'eux se paistra la mort en leurs tõbeaux:
Des bons sera la compagnie heureuse
Au poinct du iour sur eux victorieuse.
¶Eux & leur lustre à neant tourneront,
De leurs maisons à la fosse ils iront.
15 Mais de la mort Dieu me rachetera:
Car comme sien il me retirera.
16 Ne crain dõc poĩt quãd quelqu'vn auras
Deuenu riche,& en honneur accreu: (veu
17 Car en mourant ses thresors il ne serre,
Et ses honneurs auec luy on n'enterre.
18 ¶En ceste vie ils ont eu passe-temps.
¶Et louent ceux qui se donnent bon tẽps.
19 Mais ils suiurõt leurs peres aux bas lieux
Sans voir iamais lumiere de leurs yeux.
20 Conclusion, quand vn homme auancé,
En grans honneurs en deuient insensé,
Il n'est plus hõme:ains aux bestes ressẽble,
Desqlles meurt ame & corps tout ensẽble.

me brebis : la mort les repaistra: & les droituriers domineront sur eux au matin : & leur figure *viendra* à defaillir, *quand ils iront* de leur domicile *en* la fosse.
15 Mais Dieu rachettera mõ ame de la puissãce de la mort: quand il me prendra à soy. Selah.
16 Ne sois en crainte quand *tu verras* quelqu'vn enrichi, & quand la gloire de sa maison sera creuë,
17 Car quand il mourra,il n'emportera rien, & sa gloire ne descendra point apres luy.
18 Car il benira son ame en sa vie, & ils te louëront quand tu te traitteras bien,
19 *Mais* elle viendra iusqu'à la generation de ses peres:& ne verront iamais la lumiere.
20 L'homme est en honneur,& si n'a point d'intelligence: ains est semblable aux bestes brutes,*qui* perissent du tout.

PSEAV. L. CL. MA.

¶Il prophetize comme Dieu deuoit appeler à soy toutes natiõs par l'Euãgile,& ne demanderaux siens,pour tous sacrifices sinon confession & predication de sa bonté, detestãs ceux qui se vantẽt d'obseruer sa religion,sans que leur cœur soit touché de zele ne d'amour en luy.



L E Dieu,le fort,l'Eternel

PSEAV. L.

1 LE Dieu des dieux , le

Seigneur a par-
lé, & a appelé
toute la terre,
depuis le so-
leil leuant ius-
qu'au soleil
couchant.
2 De Sion ac-
cõplie en beau
té, Dieu s'est
apparu claire-
ment.
3 Nostre Dieu
viendra, & ne
dissimulera
plus feu consu
mant *ira* deuãt
luy: & à l'etour
de luy sera
mout grande
tempeste.
4 Il appellera
les cieux d'en-
haut, & la ter-
re, pour iuger
son peuple.
5 Assemblez-
moy, *dira il*,
mes debonnai-
res, lesquels
ont fait allian-
ce auec moy
par sacrifice.
6 *Soudain* les
cieux ont an-
noncé sa iu-
stice: car *c'est*
Dieu *qui* est iu
ge. Selah. 7 Escoute mon peuple, & ie parleray, *entẽ* Israel,
& ie te protesteray: *car ie suis* Dieu ton Dieu. 8 Ie ne te re-



¶ Ayant vn feu deuorant deuant luy,
D'vn vehement tourbillon circui,
4 Lors huchera & terre & ciel luisant,
Pour iuger là tout son peuple 5 En disant,
Assemblez-moy mes saincts qui par fiance
Sacrifians ont prins mon alliance.
6 ¶ (Et vo⁹ les cieux, direz en tout endroit,
Son iugement: car Dieu est iuge droit:)
7 Enten mon peuple, & à toy parleray:
Ton Dieu ie suis rien ne te celeray:
8 Par moy reprins ne seras des offrandes,

Qu'en

Qu'en ſacrifice ay voulu que me rendes.
9 ¶Ie n'ay beſoin prendre en nulle ſaiſon
Bouc de tes parcs, ne bœuf de ta maiſon.
10 Tous animaux des bois ſont de mes biẽs
Mille troupeaux en mille mõts ſont miẽs.
11 Miẽs ie cognoy les oiſeaux des mõtagnes
Et Seigneur ſu s du beſtail des campagnes.

prẽdray point pour tes ſacrifices, ne *pour* tes holocauſtes *qui n'ont point eſté* continuellement deuant moy.

9 Ie ne prendray point de ieune taureau de ta maiſon, *ne*
des boucs de tes parcs. 10 Car toutes les beſtes de la foreſt
ſont miennes, & les beſtes qui *paiſſent* en mille montagnes.
11 Ie cognoy tous les oiſeaux des montagnes : & les beſtes
ſauuages des champs *ſont* à mon commandement.

* * * * * *

12 ¶Si i'auoy' faim ie ne t'en diroy' rien:
Car à moy eſt le monde, & tout ſon bien.
13 Suis-ie mãgeur de chair de gros taureaux?
Ou, boi-ie ſang de boucs ou de cheureaux?
14 A l'Eternel louange ſacrifie:
Au Souuerain rend tes vœus & t'y fie.
15 ¶Inuoque-moy quand oppreſſé ſeras,
Lors t'aideray, puis honneur m'en feras,
16 Auſsi dira l'Eternel au meſchant,
Pourquoy vas-tu mes edicts tãt preſchãt?
Et prens ma Loy en ta bouche maligne,
17 Veu que tu as en haine diſcipline,
¶Et que mes dicts iettes & ne reçois?
18 Si vn larron d'auenture apperçois,
Auec luy cours: car autant que luy vaux,
T'accompagnant de paillars & ribaux
19 Ta bouche mets à mal & meſdiſances,
Ta langue braſſe & fraudes & nuiſances.

12 Si i'ay faim, ie ne te le diray point : car le monde eſt à moy, & tout le contenu d'iceluy.
13 Mangeray-ie la chair des gros taureaux, & beuuray-ie le ſang des boucs?
14 Sacrifie louange à Dieu, & ren tes vœux au Tres-haut.
15 Et m'inuoque au tẽps d'af-

flictiõ: & ie t'en tireray hors: & tu me feras hõneur. 16 Mais
Dieu a dit au meſchant, Qu'as-tu que faire de raconter mes
ordonnãces, & de prẽdre mon alliance en ta bouche? 17 Veu
que tu hays correction, & as ietté mes paroles derriere-toy?
18 Si tu apperçois vn larron, ſoudain tu cours *pour te ioindre*
auec luy: & ta portion eſt auec les adulteres. 19 Tu laſches ta bouche à mal: & par ta langue tu braſſes fraude.

20 Cauſant aſsis pour ton prochain blaſmer

20 Tu te ſieds

Et pour ton frere ou cousin diffamer.
21 Tu fais ces maux, & cependant que riens
Ie ne t'en di, tu m'estimes & tiens
Semblable à toy : mais quoy q̃ tard le face
T'en reprendray quelque iour à ta face.
22 ¶Or entendez cela ie vous suppli',
Vous qui mettez l'Eternel en oubli:
Que sans secours ne soyez tous deffaits.
23 Sacrifiant louange, honneur me fais,
Dit le Seigneur: & qui tient ceste voye,
Douter ne faut que mon salut ne voye.

& parles contre ton frere, *&* donnes blasme au fils de ta mere.
21 Tu as fait ces choses, & i'ay dissimulé, *&* *pourtant* as estimé que ie fusse semblable à toy : *mais* ie
t'en reprendray & deduiray par ordre en ta presence.
22 Entendez ie vous prie cela, *vous* qui ne pensez point à
Dieu: de peur que ie ne *vous* rauisse, & n'y ait nul qui *vous*
puisse deliurer. 23 Celuy qui sacrifie louange, me glorifiera,
& *à* celuy qui tient *ceste* voye, ie monstreray le salut de
Dieu.

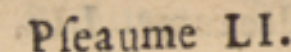
PSEAV. LI. CL. MA.

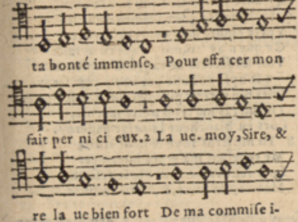
¶ Apres la mort d'Vrie, Dauid cognoissant son peché demande pardon à Dieu, & qu'il luy enuoye son Esprit pour le garder de ne plus pecher, s'offre à instruire les autres, & prie pour Ierusalem qui est la vraye Eglise.

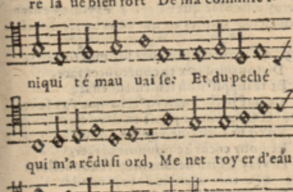


PSEAV. LI.

1 O Dieu, aye merci de moy, selon ta clemẽce: selon tes grandes cõpassions efface mes transgressions.







de gra ce te plai se.

3 ¶Car de regret mon cœur vit en esmoy,
Cognoissant làs, ma grand' faute presente:
Et qui pis est mon peché se presente:
Incessamment noir & laid deuant moy.
4 En ta presence, à toy seul i'ay forfait,
Si qu'en donnant arrest pour me deffaire
Iugé seras auoir iustement fait,
Et veincras ceux qui diront du contraire.
¶Helàs, ie say, & si l'ay tousiours seu,
5 Qu'iniquité print auec moy naissance:
I'ay d'autrepart certaine cognoissance,

2 Laue-moy tres-bien de mon iniquité: & me nettoye de mon peché.
3 (Car ie recognoy mes transgressiós: & mon peché est continuellement deuant moy.
4 I'ay peché contre toy, cõtre toy seul, & ay fait ce qui t'estoit desplaisant:) à fin que tu sois cognu iuste en tõ parler: & que tu sois trouué pur en tes iugemens.
5 Voila, i'ay esté enfanté en iniquité.

& ma mere m'a
conceu en pe-
ché.
6 Voila tu ai-
mes verité au
dedans: & *pour*
tant tu m'as en-
seigné sapience
dedãs le secret
du cœur.
7 Purge-moy
de peché auec
hysope, & *lors*
ie seray net,
laue-moy, & ie seray plus blãc que neige. 8 Fay-moy enten
dre ioyeuses nouuelles, & que les os que tu as brisez, se res-
iouissent.

Qu'auec peché ma mere m'a conceu,
6 Ie say aussi que tu aimes de faict
Vraye equité dedans la conscience:
Ce que n'ay eu, moy à qui tu as faict
Voir les secrets de ta grand' sapience.
7 ¶D'hysope donc par toy purgé seray,
Lors me verray plus net que chose nulle:
Tu laueras ma trop noire macule,
Lors en blancheur la neige passeray.
8 Tu me feras ioye & liesse ouir,
Me reuelant ma grace interinee:
Lors sentiray croistre & se resiouir
Mes os, ma force, & vertu declinee.

* * *

9 Cache ta fa-
ce *arriere* de
mes pechez: &
efface toutes
mes iniquitez.
10 O Dieu cree
moy vn cœur
net & renou-
uelle dedans
moy vn esprit
droit.
11 Ne me reiet
te point de ta
face: & ne m'o-
ste ton sainct
Esprit.
12 Ren-moy la
liesse de ton sa-
lut: & que l'e-
sprit franc me
soustiene.
13 I'enseigne-
ray tes voyes aux transgresseurs: & pecheurs se conuertirõt
à toy. 14 O Dieu *qui es* Dieu de mon salut, deliure-moy de

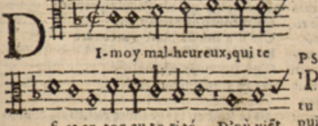
9 ¶Tu as eu l'œil assez sur mes forfaits,
Destourne d'eux ta courroucee face,
Et te suppli' non seulement efface
Ce mië peché, mais to⁹ ceux que i'ay faits.
10 O Createur, te plaise en moy creer
Vn cœur tout pur, vne vie nouuelle:
Et pour encor, te pouuoir agreer,
Le vray Esprit dedans moy renouuelle.
11 ¶De ton regard ie ne soy' reculé:
Et te suppli' pour finir mon martyre,
Ton sainct Esprit de mon cœur ne retire
Quant tu l'auras en moy renouuellé.
12 Redonne-moy la liesse que prit
En ton salut, mon cœur iadis infirme:
Et ne m'ostant ce libre & franc Esprit,
En icelui pour iamais me confirme.
13 ¶Lors seulemét ne suiuray tes sentiers,
Mais les feray aux iniques apprendre:
Si que pecheurs à toy se voudront rendre,
Et se viendront conuertir volontiers.
14 O Dieu, ô Dieu de mã saluation,
Deliure-moy de ce mien sanglant vice:
Et lors ma bouche en exultation

Chantera haut ta bonté & iustice.
15 ¶ Ha, Seigneur Dieu ouure mes leures doc
Car closes sont iusqu'à tant q̃ les ouures,
Mais moyẽnãt qu'à les ouurir tu œuures
I'annonceray tes louanges adonc.
16 Si tu voulois sacrifice mortel
De boucs & bœufs, & cont- tu en fisses,
Ie l'eusse offert, mais en temple n'autel
Ne te sont point plaisans tels sacrifices.
17 ¶ Le sacrifice agreable & bien pris
De l'Eternel, c'est vne ame dolente,
Vn cœur submis, vne ame penitente:
Ceux-la Seigneur ne te sont à mespris.
18 Traite Sion en ta benignité,
O Seigneur Dieu, & par tout fortifie
Ierusalem ta tres-humble cité:
Ses murs aussi en bref temps edifie.
19 ¶ Adonc auras des cœurs bien disposez,
Oblations telles que tu demandes:
Adonc les bœufs ainsi que tu commandes,
Sur ton autel seront mis & posez.

coulpe d'homicide : & lors ma lãgue chantera hautemẽt ta iustice. 15 Monseigneur, ouure mes leures, & ma bouche annõcera ta louãge. 16 Car tu n'appetes point de sacrifice, autrement i'en eusse donné : tu ne prens point plaisir à l'holocauste. 17 Les sacrifices de Dieu sont l'esprit desolé: ô Dieu tu ne mesprises point le cœur contrit & abbatu. 18 Fay bien pour ton bon vouloir à Sion & edifie les murs de Ierusalem. 19 Adonc te plairont les sacrifices de iustice, l'holocauste & offerte entiere : adonc on offrira des veaux sur ton autel.

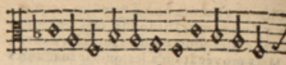
PSEAV. LII. TH. DE BE.

¶ *David rabbat ici l'orgueil de Doeg, qui faisoit ses triomphes d'auoir trahi les sacrificateurs : s'asseurant que Dieu qui est iuste, ne laissera pas vn tel crime impuni.*



PSEAV. LII.

1 Pourquoy te vantes-tu du mal, ô puissant?



que tu te glo ri fi es De ta meschan-

ce té? Quoy que soit, de Dieu le le-

cours A tous les iours son cours.

2 ¶Ta langue à mal faire s'adresse,
Et semble proprement
Vn rasoir affilé qui blesse,
Et coupe finement.
3 Malice aimes mieux que bonté,
Le faux que verité.
4 ¶De tous propos qui peuuent nuire
A parler tu te mets:
5 Aussi Dieu te viendra destruire,
Fausse langue à iamais:
Tranchee, arrachee de Dieu
Seras hors de ton lieu.
¶Meschant iusques à la racine
Tu seras arraché.
6 Les iustes voyans ta ruine,
Auront le cœur touché:
De tels mal-heurs ils se riront.
7 Et voila qu'ils diront:
¶C'est celuy qui n'a daigné prendre
L'Eternel pour soustien:
Car il a mieux aimé s'attendre
Et fier en son bien:
C'est luy qui s'est fortifié
De sa grand' mauuaistié.

la benignité de Dieu *est* tousiours.
2 Ta langue brasse lascheté, *estāt* comme vn rasoir affilé lequel trompe.
3 Tu aimes pl⁹ le mal que le bien: & le mensonge plus que de dire verité. Selah.
4 Tu aimes tous propos pernicieux & le parler frauduleux.
5 Aussi Dieu te destruira pour iamais: il te rauira, & t'arrachera de *son* tabernacle, & te desracinera de la terre des viuans. Selah.
6 Ce q̃ voyās les iustes craindront, & se riront de luy.
7 Voila, *diront-ils*, l'hôme qui ne proposoit point Dieu *pour* sa force: mais se fioit en ses grandes richesses, & mettoit sa force en sa malice.

8 ¶Mais

8 ¶Mais moy qui n'ay & n'auray onques
Qu'en la benignité
De l'Eternel espoir quelconques,
Seray ainsi planté
Qu'vn vert oliuier, au milieu
De la maison de Dieu.
9 ¶Lors, Seigneur, de ceste vengeance
Sans fin te beniray:
A ton sainct nom plein de puissance
Du tout m'arresteray:
Car ta bonté fait mille biens
A tous ceux qui sont tiens.

PSEAV. LIII. TH. DE BE.

¶*Ce Pseaume est de mesme le XLIIII.*

LE fol ma lin en son cœur dit & croit, Que Dieu n'est point & corrompt & ren uer se Ses mœurs, sa vie, horribles faicts ex er ce, Pas vn tout seul ne fait rié bon ne droit, Ni ne voudroit.

8 Mais moy *ie seray* comme vn oliuier verdoyant en la maison de Dieu: *car* i'ay mis ma fiance en la benignité de Dieu pour tousiours-mais.
9 Ie te loueray perpetuellement de ce que tu auras fait *ceste vengeance*, & attendray ton nom: car il est bon en la presence de tes benins.

PSEA. LIII.

1 LE fol dit en son cœur, Il n'est point de Dieu: ils *se* sont corrõpus, & ont fait iniquité abominable: il n'y a nul qui face bien.

2 ¶Dieu du haut ciel à regardé ici
Sur les humains auecques diligence.
S'il en verroit quelqu'vn d'intelligence,
Qui d'inuoquer la Diuine merci
Fuft en fouci.

3 ¶Mais tout bien veu,a trouué que chacun
A foruoyé,tenãs chemins dãnables,
Enfemble tous font faits abominables:
Et n'eft celui qui face bien aucun,
Non iufqu'à vn.

4 ¶N'õt ils nuls fens tous ces pernicieux,
Qui font tout mal &iamais ne fe chãgent?
Qui cõme pain mõ poure peuple mãgẽt,
Et d'inuoquer ne font point foucieux
Le Dieu des cieux?

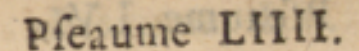
5 ¶Ils trembleront fans nulle occafion:
Car Dieu rompra les os des aduerfaires:
Et puis que Dieu m'efprife tes cõtraires,
Tu leur feras, ô ville de Sion,
Confufion.

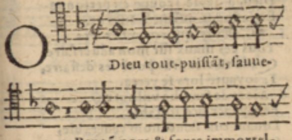
6 ¶O qui & quand de Sion fortira
Pour Ifrael fecours en fa fouffrance?
QuãdDieu mettra fon peuple à deliurãce
De ioye adonc Ifrael iouira,
Iacob rira.

2 Dieu a regar
dé du ciel fur
les fils des hõ-
mes, pour voir
s'il y en auroit
quelcun enten-
du, & qui cer-
chaft Dieu.
3 *Il a trouué*
que tous auoy
ent decliné, &
tous enfemble
eftoyent corrõ
pus *de forte*
qu'il n'y a nul
qui face biẽ,nõ
iufqu'à vn.
4 Ceux qui fõt
ouuriers d'in-
iuftice, n'õt ils
nulle cognoif-
fance? qui man
gent mon peu-
ple cõme s'ils
mãgeoyent du
pain, & n'in
uoquent point Dieu? 5 *Pourtant* ils trembleront là de
peur *où* il n'y aura nulle peur: car Dieu a efpars les os de ce
lui qui t'affiege: tu *les* as rendus confus, pource que Dieu
les a mefprifez. 6 Qui *fera celui qui* donnera de Sion la de
liurance d'Ifrael? *car* quand Dieu ramenera fon peuple ca-
ptifs Iacob s'efiouira, & Ifrael aura lieffe.

PSEAV. LIIII. TH. DE BE.

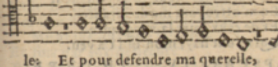
¶David fe propofe ici pour vn fingulier exem ple d'vn homme tout refolu des promeffes de Dieu, en recitant la priere qu'il fit à Dieu quand il fut trahi par ceux de Ziph, comme il eft efcrit.1.Sam.26.



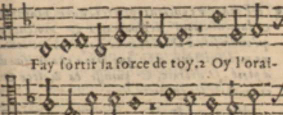


O Dieu tout-puissãt, sauue-

moy, Par tõ nom & force immortel-

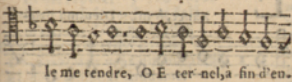


le: Et pour defendre ma querelle,

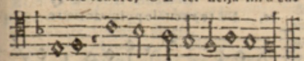


Fay sortir la force de toy. 2 Oy l'orai-

son que ie feray, Plaise-toy l'aureil-



le me tendre, O E ter nel, à fin d'en-



tendre Tous les mots q̃ ie te di ray.

3 ¶ D'vn cœur barbare & furieux
M'enuahit la troupe ennemie,
Terribles gens cerchent ma vie,
Qui n'ont point Dieu deuant leurs yeux.
4 Si est-ce que Dieu m'entretient
Par le prompt secours qu'il me donne:

Ici.

PSE. LIIII.
1 O Dieu sauue-moy par ton nom: & me fay droit par ta puissance.

2 O Dieu, escoute mõ oraison, & preste l'aureille aux paroles de ma bouche.

3 Car estrãgers se sont esleuez contre moy, & gens terribles cerchẽt ma vie, & n'õt aucun souci de Dieu.
4 Si est-ce que Dieu m'est ad-

Dieu, di-ie, se trouue en personne
En la bande qui me soustient.
5 ¶ C'est luy qui retomber fera
Tous ces maux sur mon aduersaire:
Quand tu viendras pour les deffaire,
Ta loyauté lors se verra.
6 Alors de franche volonté
Feray sacrifice louable,
Louant ton sainct nom venerable,
Qui est tout rempli de bonté.
7 ¶ Car à mes maux tu as pourueu,
En m'ottroyant ma deliurance:
Et de ceux faire la vengeance
Qui m'ont hay, mon œil t'a veu.

iureur :Mõseigneur est auec ceux qui soustienent mon ame.
5 Il rendra *ce* mal à mes enuieux: destrui-les selõ ta fidelité.
6 Ie te feray sacrifice d'vn franc courage, Seigneur, ie celebreray ton nom, pourtant qu'il est bon.
7 Car il m'a deliuré de toute tribulation, & mon œil a veu *la vengence* sur mes ennemis.

PSEAV. LV. TH. DE BE.

¶ *Ce Pseaume contient prieres, auec plaintes & lamentations des outrages & violences qu'on faisoit à David, en le persecutant comme mal-faicteur, à fin que Dieu estant esmeu à pitié, le deliure, & punisse la malice & cruauté de ses ennemis.*



ant

PSEAV. LV.

1 O Dieu preste l'aureil le à mon oraison, & ne te cache point *arriere* de ma supplication.
2 Entẽ à moy, & me respon, *car* ie me plain



3 ¶ I'oy l'ennemi qui me menace,
Et le meschant qui me pourchasse:
Car sans fin leur meschant courage
Me brasse quelque lascheté:
Et suis par eux persecuté
D'vn cœur tout enflambé de rage.
4 ¶ Dedans moy mon poure cœur trèble,
Frayeurs de mort toutes ensemble
Viennent sur moy pour me destruire.
5 Crainte m'assaut & tremblement:
Couuert suis d'espouuantement
6 Qui ma contraint en fin de dire,
¶ Las, qui me donnera des ailes,
Comme aux craintiues colombelles?
Afin de m'enuoler bien viste,
Et me reposer: 7 Car voila,
Iusqu'aux deserts, & par delà
Ie m'en iroy' faire mon giste.
8 ¶ Ie me saueroy' de vistesse
De ce mauuais vent qui me presse
Et de la tempeste soudaine.
9 Perce-leur la langue & les perds:
Car de tors & debats diuers,
Seigneur, i'ay veu leur ville pleine.
10 ¶ Iour & nuict outrage & querelle
Sont au tour des murailles d'elle:

en priãt, & mene bruit.
3 Pour le cri de l'ennemi & à cause de la vexation du meschant: car ils me brassent vn lasche tour & me hayent furieusement.
4 Mon cœur est dolét dedãs moy, & les frayeurs de la mort m'ont saisi.
5 Crainte & tremblement m'ont assailli: & espouuantement m'a couuert.
6 D'ont i'ay dit *en moy mesme*, A la miene volonté que i'eusse des ailes de pigeon: ie m'enuoleroye & me reposeroye *quelque part*.
7 Voila, ie me escarteroye bië loin & her-
bergeroye au desert. Selah. 8 Ie me hasteroye de m'eschap
per du vent impetueux, & de la tẽpeste. 9 Deffay Mõsei-
gneur, & diuise leur langue: car i'ay veu oppression & mu-
tinerie en la ville. 10 Elles l'enuironnent nuict & iour sur
les murailles: & malice & moleste *sont* au milieu d'elle.

11 Malices *sont*
au milieu d'el-
le, & dol & frau
de ne ſe partet
point de ſes ru
es.
12 Car ce n'a
point eſté mõ
ennemi qui m'a
diffamé : autre-
ment ie l'euſſe
enduré: ce n'a
poĩt eſté mon
haineux q̃ s'eſt
bandé contre
moy: car ie me
fuſſe caché de
luy.
13 Mais toy
que ie priſoye
autant que
moy, mon gou
uerneur & mõ
familier,
14 Qui preniõs
plaiſir à cõmu-
niquer *nos* ſe-
crets enſemble
& alliõs de cõ-

11 Au milieu d'elle eſt faſcherie,
Violence & meſchanceté:
En elle ont logis arreſté
Toute cautelle & tromperie.
12 ¶ De fait celui qui me diffame,
Ne monſtra onc ce cœur infame,
Autrement enduré ie l'euſſe:
Nul ſur moy ne va s'eſleuant:
Qui me haiſt auparauant:
Car de luy caché ie me fuſſe.
13 ¶ Mais toy iadis ſecond moy-meſme,
Dont ie faiſoy' mon maiſtre meſme
Auecques priuauté ſi grande:
14 Qui nos ſecrets communiquions
A grand plaiſir, & qui allions
Au temple ſainct tous d'vne bande.
15 ¶ Male mort les happe & les ſerre,
Si que tous vifs viennent en terre:
Car entr'eux toute violence
En leur logis a pris ſon lieu:
16 Mais moy i'inuoqueray mon Dieu,
Et mon Dieu ſera ma defenſe.
17 ¶ Prier veux ſoir & matinee,
Et au milieu de la iournee,
Que ma priere il ne reiette.
18 Ains me retire à ſauueté
Du combat qui m'eſt appreſté:
Car ſur moy grand' troupe ſe iette.

pagnie en la maiſon de Dieu.
15 Que la mort les vienne
ſaiſir, qu'ils deſcendent tous vifs en la foſſe: car maux ſont
en leur aſſemblee, & au milieu d'eux.
16 *Mais* i'inuoque-
ray Dieu, & le Seigneur me ſauuera.
17 Le ſoir & le matin
& au midi ie fay priere, & me plains, tant qu'il a ouy ma
voix
18 Il a reſcous mon ame en paix de la guerre qu'on
me faiſoit, car ils eſtoyent beaucoup de mon coſté.

19 Dieu eſcou
tera, & les affli
gera: car il pre
ſide de *toute*
ancienneté. Se-

19 ¶ Dieu m'orra, Dieu, di-ie, immuable,
De qui l'empire eſt perdurable,
Les punira de leurs malices.
Car de Dieu n'ont crainte ne peur,
Et iamais ne changent de cœur,

Mais

Mais ſont obſtinez en leurs vices.
20 ¶Le meſchant a oſé eſtendre
Ses mains pour ſes amis ſurprendre,
Violant l'amitié iuree.
21 Ses propos ſemblent en ſortant
Plus mols que beurre & nonobſtant,
Guerre en ſon cœur eſt enſerree:
¶Sa parolle eſt douce & plaiſante
Comme baume & ſi eſt perçante
Ainſi qu'vne pointe affilee·
22 Remets tout à Dieu qui viendra,
Te ſoulager,& ne voudra
Iamais iuſtice eſtre foulee.
23 ¶C'eſt toy, ô Dieu, qui dans la foſſe
Les viendras en ruine groſſe
Precipiter par ta puiſſance:
Car gens meurtriers & deceuans
N'acheuent à demi leurs ans:
Mais moy i'auray en toy fiance.

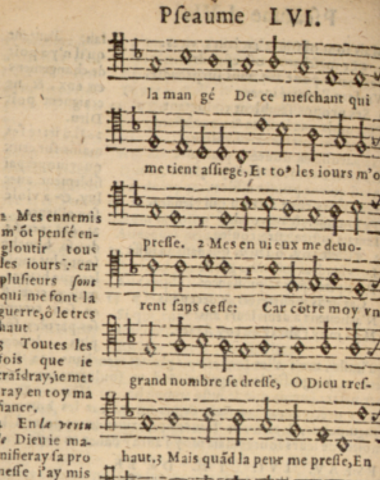
tah d'autant qu'il n'y a poït de changemens en eux, & ne craignent poït Dieu.
20 Il a ietté ſes mains ſur ceux qui viuoyét paiſiblement auec luy, & a violé ſon alliance.
21 *Les paroles* de ſa bouche ſont plus molles que beurre, mais guerre *eſt en* ſon cœur: ſes paroles ſôt plus douces qu'huile, mais elles ſont *comme* glaiues trenchans. 22 Reiette ta charge ſur le Seigneur, & il te ſoulagera: *car il* ne permettra iamais que le iuſte trebuſche. 23 Mais toy Dieu tu les precipiteras au puits de perdition: *car* les hommes ſanguinaires, & *pleins* de fraude ne paruiendront point à la moitié de leurs iours: mais moy i'auray fiance en toy.

PSEAV. LVI. TH. DE BE.

¶Ce Pſeaume contient vne deſcription des iniures & faux blaſmes que Dauid a ſouffert pour vn temps: auec action de graces de ce qu'il en auoit eſté deliuré.



PSE. LVI.
1 O Dieu, aye pitié de moy, car l'homme m'a penſé engloutir, & me faiſant iournellement la guerre il m'opreſſe.



2 Mes ennemis m'õt pensé engloutir tous les iours: car plusieurs *sont* qui me font la guerre, ô le tres haut.
3 Toutes les fois que ie craĩdray, ie mettray en toy ma fiance.
4 En *la vertu de* Dieu ie magnifieray sa promesse i'ay mis en Dieu mon asseurance, *dont* ne craĩdray *aucune* chose que la chair me puisse faire.
5 Ils calomnient tousiours mes paroles, & ne pensent à autre chose qu'à me nuire.
6 Ils s'assem-

4 ¶ A l'Eternel louanges chanteray
De sa promesse: en Dieu m'asseureray
Et par ainsi rien ne redouteray
Que l'homme puisse faire.
5 To' mes propos ils tournẽt au cõtraire
Iournellement, & leur plus grand affaire
C'est de penser à me nui re & meffaire
De leur plus grand pouuoir.
6 ¶ De s'amasser ils font tout leur deuoir,
De

De s'embuſcher, d'eſpier, pour ſauoir
Quants pas ie fay: tant deſirent auoir
Ma vie en leur puiſſance.
7 En tous dangers ils ont ceſte aſſeurance,
Que de leurs tours depend leur deliurãce,
Mais, ô Seigneur, par ta iuſte vengeance
Les peuples tu rabas.

* * * * * * * * *

8 ¶Tu ſais cõbien i'ay couru haut & bas:
En tes vaiſſeaux mes pleurs ſerrez tu as:
Ma peine, di-ie, ô Dieu, n'eſt-elle pas
En ton regiſtre eſcrite?
9 En t'inuoquant verray tourner en fuite
De mes hayneux la bande deſconfite:
I'é ſuis tout ſeur: car mõ Dieu ma cõduite
Me fauoriſera.
10 ¶Le Seigneur Dieu par moy loué ſera
De ſa promeſſe, & mon cœur chantera
Louange à Dieu, lequel me donnera
La choſe à moy promiſe:
11 En l'Eternel mon eſperance ay miſe,
D'homme viuant ie ne crain l'entrepriſe:
12 Mais à tes vœux ma perſõne eſt ſubmi-(ſe
O Dieu vers ta bonté:
¶Vn iour, Seigneur, i'en feray acquité,
En te louant ainſi qu'as merité,
13 M'ayant tiré par ta benignité
De mortelle ruine.
Tu me ſouſtiens de peur que ne ruine,
Ains deuant toy, ô Seigneur, ie chemine
Entre ceux-la qu'encores illumine
Du monde la clarté.

blẽt & m'aguet-
tẽt en cachet-
te, & iceux *meſ-*
mes prennent
garde à mes ta-
lons quand ils
s'attendent *de*
prẽdre mõ ame.
7 Ils *eſperent*
d'eſchapper par
malice: ô Dieu,
precipite les
peuples en co-
lere.
8 Tu as nom-
bré mes vire-
uouſtes: mets
toy-*meſme* mes
larmes en ton
baril, ne *ſont el-*
les pas en ton
regiſtre?
9 Toutes les
fois que ie t'in-
uoque, mes en-
nemis retour-
nẽt en arriere:
& par cela ie co-
gnoy que Dieu
eſt pour moy.
10 En *la ver-*
tu de Dieu ie
magnifieray *ſa*
promeſſe, en la *vertu* du Seigneur ie magnifieray *ſa* parole.
11 En Dieu ie m'aſſeure, *pourtãt* ie ne craindray choſe
que l'homme puiſſe faire 12 O Dieu tes vœux *ſont* ſur
moy, *pourtant* ie te rendray louanges: 13 Car tu as retiré
mon ame de la mort, mes pieds auſſi de choppement, à fin
que ie chemine deuant Dieu en la lumiere des viuans.

PSEAV. LVII. TH. DE BE.

¶*C'eſt vn bref recit des afflictions auſquelles*

Dauid a eſté ſecouru de Dieu, ſelon qu'il l'en auoit requis. Parquoy il s'appreſte de luy en rendre graces.



2 ¶Au Dieu tres-haut mõ cri s'addreſſera,
Au Dieu lequel tout mon cas parfera.
3 Bonté & foy, ce grand Dieu que i'adore
A mon ſecours du ciel venir fera,
Rendant confus celui qui me deuore.
4 ¶Mon ame, helas, eſt parmi les lions,
Boute-feux m'ont enclos par milions:
Lãces & dards ſont leurs dents emoluës,
Leurs langues ſont en leurs detractions
Glaiues perçans de leurs poinctes aigues.
5 ¶Eſleue-toy, ô Dieu deſſus les cieux,
Ci bas par tout ton nom ſoit glorieux.

PSEA. LVII

1 AYe pitié de moy, ô Dieu, aye pitié de moy, car mõ ame a ſon eſpoir en toy: & me retire à ſauueté en l'ombre de tes ailes, tãt q̃ la malice ſoit paſſee.

2 Ie crieray au Dieu ſouuerain, au Dieu, qui œuure parfaitement enuers moy.

3 Il enuoyera du ciel, & me ſauuera *de* l'opprobre de celui qui me veut engloutir. Selah. Dieu enuoyera ſa benignité & ſa fidelité.

4 Mon ame *eſt* au milieu des lions, ie demeure *entre* les boute-feux, *entre* des hõmes, deſquels les dents *ſont* lances & fleches, & leur lãgue *eſt* vn glaiue aigu.

5 O Dieu eſleue-toy ſur les

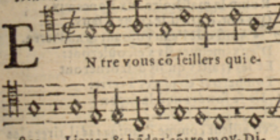
6 Ils ont tẽdu les rets pour me surprendre,
Ils m'ont foulé ils ont ces enuieux
Fait vn fossé deuãt moy pour me prẽdre.
¶Eux mesmes sont tombez en leur fossé,
7 Mon cœur en est,ô Dieu,tout redressé,
Mon cœur s'esgaye estãt plein d'asseurãce:
Voire Seigneur, pour ton los exaucé,
Chanter, prescher,de telle deliurance.
8 ¶Sus donc ma lãgue ores resueille-toy,
Psalterions, leuez-vous auec moy.
Au poinct du iour,ie laisseray ma couche,
9 Et tõ hõneur par tout,mõ Dieu,mõ Roy,
Ie chanteray des doigts & de la bouche.
10 ¶Car iusqu'au ciel s'esleue ta bonté:
Iusqu'au plus haut de l'air ta verité
Dresse la teste. 11 Or donc, Seigneur, demõ-
Que sur les cieux se tient ta Deité: (stre
Et fay par tout que ta gloire se monstre.

cieux: *&* ta gloire *soit* sur toute la terre.
6 Ils auoyent apresté la rets à mes pas, *cestuy-la* auoit abatu mon ame ils auoyẽt creusé vne fosse deuant moy, dedans laquelle ils sont tombez. Selah.
7 Mõ cœur est disposé ô Dieu, mon cœur est disposé, *pourtãt* ie chãteray

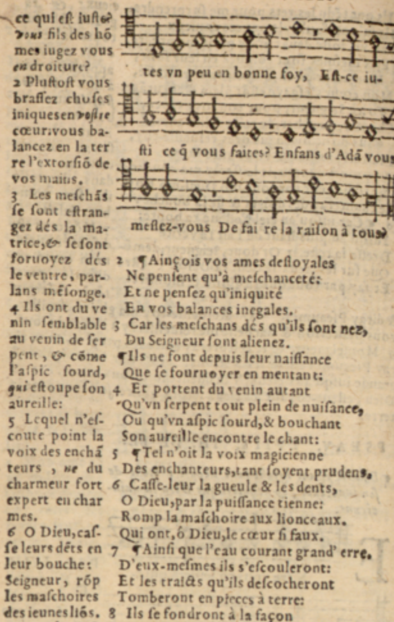
& diray Pseaumes. 8 Resueille-toy ma gloire, esueillez-vous psalterion & harpe: ie me resueilleray à l'aube du iour.
9 Monseigneur, ie te celebreray entre les peuples, *&* te diray Pseaumes entre les Nations. 10 Car ta benignité *est* grande iusqu'aux cieux, & ta fidelité iusqu'aux nuees. 11 O Dieu, esleue-toy sur les cieux: & ta gloire *soit* sur toute la terre.

PSEAV. LVIII. TH. DE BE.

¶ *David estant iniustement accusé proteste de son innocence, & requiert que Dieu la maintienne.*



PSE. LVIII.
1 EN verité *vous* qui tenez cõseil, prononcez-vous



2 ¶Ainçois vos ames deſloyales
Ne penſent qu'à meſchanceté:
Et ne penſez qu'iniquité
En vos balances inegales.
3 Car les meſchans dés qu'ils ſont nez,
Du Seigneur ſont alienez.
¶Ils ne ſont depuis leur naiſſance
Que ſe fouruoyer en mentant:
4 Et portent du venin autant
Qu'vn ſerpent tout plein de nuiſance,
Ou qu'vn aſpic ſourd, & bouchant
Son aureille encontre le chant:
5 ¶Tel n'oit la voix magicienne
Des enchanteurs, tant ſoyent prudens,
6 Caſſe-leur la gueule & les dents,
O Dieu, par la puiſſance tienne:
Romp la maſchoire aux lionceaux,
Qui ont, ô Dieu, le cœur ſi faux.
7 ¶Ainſi que l'eau courant grand' erre,
D'eux-meſmes ils s'eſcouleront:
Et les traićts qu'ils deſcocheront
Tomberont en pieces à terre:
8 Ils ſe fondront à la façon

ce qui eſt iuſte? *vous* fils des hõ
mes iugez vous *en* droiture?
2 Pluſtoſt vous braſſez choſes
iniques en *voſtre* cœur: vous ba-
lancez en la ter re l'extorſiõ de
vos mains.
3 Les meſchãs ſe ſont eſtran-
gez dés la ma- trice, & ſe ſont
fouruoyez dés le ventre, par-
lans mẽſonge.
4 Ils ont du ve nin ſemblable
au venin de ſer pent, & cõme
l'aſpic ſourd, *qui* eſtoupe ſon
aureille:
5 Lequel n'eſ- coute point la
voix des enchã teurs, *ne* du
charmeur fort expert en char
mes.
6 O Dieu, caſ- ſe leurs dẽts en
leur bouche: Seigneur, rõp
les maſchoires des ieunes liõs.
7 Qu'ils s'eſ-
coulent, & qu'ils s'en aillent comme l'eau: *quand* il tirera les
fleches, *qu'elles ſoyent* comme rompues.
8 Qu'ils s'en

Qu'on

Qu'on voit tarir le limaçon.
¶ Ainsi que l'enfant qui trespasse,
Sans auoir veu iour ne clarté:
9 Comme vn fruict hors sa meureté,
Il faut que Dieu brise & fracasse
Leurs ieunes espines, deuant
Qu'elles s'esleuent plus auant.
10 ¶ Adonc tout plein d'esiouissance
L'innocent qu'on a oppressé
Voyant desrompu & cassé
Le peruers par iuste vengeance,
Dedans le sang se baignera
De ce meschant: 11 Et puis dira,
¶ L'innocent ne perd point sa peine,
C'est vn poinct du tout asseuré:
Quoy que le iuste ait enduré,
C'est vne chose bien certaine
Qu'il est vn Dieu qui iuge ici
Les bons & les mauuais aussi.

PSEAV. LIX. TH. DE BE.

¶ *David estant assiegé de Saul, & reduit iusqu'à l'extremité, appelle Dieu en tesmoin que c'est à tort, & l'inuoque à son aide, monstrant l'espoir qu'il a d'estre exaucé.*

MOn Dieu l'ennemi m'enuironne, Ta bon[...] donc secours me donne, Garde-moy des gens irritez, Qui dessus moy se sont iettez.

aillent comme la limace qui s'escoule, *voire comme* l'auorton de la femme, qu'ils ne voyent le soleil.
9 Comme la chair *est rauie* crue auāt que vos pots ayēt senti *le feu* des espines, *ainsi comme en* fureur le rauisse par violence.
10 *Or* le iuste s'esiouira quād il aura veu la vengeāce: il lauera ses pieds au sang du meschant:
11 Et chacun dira, Certainement il y a fruict au iuste: certainement il y a vn Dieu qui iuge en la terre.

PSE. LIX.

1 MOn Dieu deliure-moy de mes ennemis, saue-moy de ceux qui s'esleuent contre moy:

2 Deliure-moy
de ceux qui sõt
ouuriers d'ini-
quité,&me gar
de des hommes
qui espandent
le sang.
3 Car voici,ils
ont mis embus
chesà mõ ame,
& gens forts se
sõt amassez cõ
tre moy, sans
aucun miẽ for-
fait, Seigneur,
& sans aucune
miene faute.
4 Ils sont ac-
courus,&se sõt
mis en ordre
sãs aucune *mie*
ne iniquité : le-
ue-toy *dõc pour*
venir au deuãt
de moy, & re-
garde.
5 Toy,di-ie,Sei
gneur Dieu des
armees, Dieu
d'Israel resueil
le-toy pour vi
siter toutes les
gẽs:ne fay poĩt
de grace à tous
ceux qui mali-
cieusemẽt font
desloyauté.Se-
lah.

2 De li ure-moy de l'aduersaire
Qui ne de mande qu'à mal-faire,
Sauue-moy des sanglãtes mains De
ces meutriers tant inhumains.

3 ¶Car voila,ma vie ils espient,
Les plus forts contre moy se lient,
Voire,Seigneur,sans nul forfait,
Ou qu'en rien leur aye messait.
4 Ils s'apprestent en diligence,
Sans que leur aye fait offense:
Leue-toy donques,& les voy:
Te mettant au deuant de moy.
5 ¶Toy,di-ie,Dieu des exercites,
O grand Dieu des Israelites,
Vien faire visitation
De toute terre & nation:
Et à celui point ne pardonne,
Qui par malice à mal s'adonne.
6 Ils vont au soir,qu'on ne voit riens,
Cà & là grondans comme chiens.
7 ¶Ils trottent,iasent & mesdisent,
Leurs propos sont dards qu'ils aiguisent:
Car,disent-ils,quoy que ce soit,
Qui est-ce qui nous apperçoit?

6 Ils vont & vienent sur le soir,& menẽt bruit cõme chiens,
& enuirõnẽt la cité. 7 Voici,ils iasent de leur bouche,& glai
ues *sont* en leurs leures:car, *disent-ils*,Qui est-celui q*ui nous* oit?

8 Mais vn iour de leurs vanteries,
Faudra, Seigneur, que tu te ries:
Et de tous peuples glorieux
Te moqueras deuant leurs yeux.
9 ¶ Sa force depend de la tiene:
Et pource aussi, quoy qu'il aduienne,
I'attendray tout coy ton secours,
Car ie n'ay que Dieu pour recours.
10 Dieu, dont i'ay la bonté cognue,
Preuiendra ma desconuenue,
Faisant que sur mes ennemis
Mes desirs à fin seront mis.

* * * * * * * * *

11 ¶ Mais ne leur oste pas la vie,
De peur que mon peuple l'oublie:
Ains par ta force les espars,
Et dissipe de toutes parts.
Dieu nostre bouclier d'asseurance,
Renuerse-les par ta puissance:
12 Leur bouche & propos plein d'excez,
Leur font assez tout leur procez.
¶ Qu'ils soyēt pris par leur orgueil mesme:
Car leur malice est tant extreme,
Que maudissons & lasches tours
Sont leurs propos de tous les iours.
13 Or donques ton ire s'allume,
Qui les destruise & les consume:
Voire consume tellement
Qu'ils soyent perdus totalement:
¶ Afin qu'on viene à recognoistre
Le Dieu de Iacob comme maistre,
Qui son empire estend sur tout,
Du monde iusqu'au dernier bout.
14 Ils reuiendront sur la vespree,
Et de fureur desmesuree
Ainsi comme chiens hurleront,
Et la cité circuiront.

8 Mais toy, Seigneur, tu te riras d'eux, *&* te moqueras de toutes les gēs.
9 Ie garderay sa force à toy: car Dieu *est* ma protection.
10 Le Dieu de ma benignité me preuiēdra, Dieu me fera voir *ce que ie desire* sur mes ennemis.
11 Ne les occi point, de peur que mon peuple ne l'oublie: fay-les errer par ta vertu, & les mets au bas, toy Seigneur q es nostre bouclier.
12 *Pour* le peché de leur bouche, *&* la parole de leurs leures, & qu'ils soyēt pris par leur orgueil, pour le pariuremēt, & pour la mēterie *que ils* racontent.
13 Cōsume *les* furieusement: cōsume de sorte qu'ils ne soyēt plus: & qu'ils cognoissent que Dieu domine en Iacob, *&* iusqu'aux fins de la terre. Selah.
14 Or ils retournerōt vers le soir, & meneront bruit cōme chiens, & courront à l'entour de la ville.

15 Mais ils irōt
de costé & d'au
tre pour *trou-
uer à* mâger, &
auant que d'e-
stre saoulez, ils
s'iront gister.
16 Mais moy
ie chanteray ta
force, & louë-
ray à haute
voix sur le ma-
tin ta benigni-
té : pourtant
que tu m'as e-
sté seure retrai
te, & refuge au
temps que i'e-
stoye en destres
se.
17 Ma force, ie
châteray Pseau
mes : car Dieu
est ma haute
tour, & le Dieu
de ma benigni-
té.

PSE. LX.

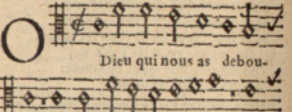
1 O Dieu tu
nous as
deboutez, tu
nous as dissi-
pez, & t'es
courroucé :
mais retourne-
toy vers nous.

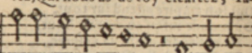
2 Tu as esmeu

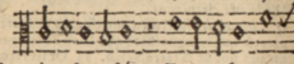
15 ¶ Mais vn iour la faim aspre & forte
Les chassera de porte en porte,
Et faudra qu'ils s'aillent coucher
Sans auoir trouué que mascher.
16 Alors à gorge desployee
Par moy chantee & publiee
Ta force & ta bonté sera,
Dés que le iour se monstrera.
¶ Car tu as esté ma retraitte,
Et en mes maux seure cachette.
17 De toy donc, ô Dieu mon support,
De chanter feray mon effort:
Car mon Dieu est ma forteresse,
Et n'eu iamais mal ne destresse,
Que ne l'aye experimenté
Dieu enuers moy plein de bonté.

PSEAV. LX. TH. DE BE.

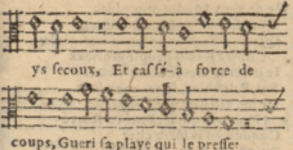
¶ *Dauid recognoissant les victoires qu'il a eues sur ses ennemis, estre venues de Dieu, se conferme d'estre maintenu iusqu'à la fin.*

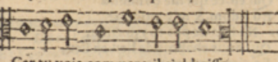






de nostre costé. 2 Tu as nostre pa-
ys se.





3 ¶Ton peuple as traitté rudement,
Et d'vn vin d'estourdissement
Tu l'as repeu & abbruué.
4 Mais depuis tu as esleué
L'enseigne de tes seruiteurs,
Qui te reuerent en leurs cœurs,
Afin que haut on la desploye,
Et que ta verité se voye.
5 ¶Or donc afin que tes amis
Eschappent à leurs ennemis,
Sauue-nous de ton bras puissant,
Et respon à moy languissant.
6 Mais quoy? Dieu m'a desia ouy,
Et de son sainct lieu resiouy:
Sichem sera mon heritage,
Le val de Succoth mon partage.
7 ¶De Galaad la region
Sera de ma possession,
Et de Manassé tout le bien
Sans nul le doute sera mien.
Ephraim peuple grand & fort
Sera de mon chef le support,
Iuda du regne l'asseurance,
Pour en establir l'ordonnance.
8 ¶Les Moabites au surplus

la terre, & l'as fendue, gueri ses casseures: car elle s'affaisse.
3 Tu as traitté ton peuple rudemét, tu nous as abbruuez de vin d'estourdissement.
4 *Mais depuis* tu as donné vne banniere à ceux qui te craignent, à fin de l'esleuer en haut, pour l'amour de *ta* verité. Selah.
5 Afin que tes bié-aimez soyent deliurez: sauue-*moy* par ta dextre, & me respon.
6 Dieu a parlé en son sanctuaire, *donc* ie m'esgayeray, *c'est que* ie partiray Sichem, & mesureray la vallee de Succoth.
7 Galaad *sera* mien, aussi *sera* mien Manassé, & Ephraim *sera* la force de mon chef, *&*

Iuda est mon legislateur. 8 Moab sera le pot de mon lam. i.

nement, ie iet-
teray mõ sou-
lier sur Edõ, ô
Palesthine, triõ
phe de moy.
9 Qui *sera ce-*
luy qui me con
duira en la cité
munie? qui *est*
ce qui me me-
nera iusqu'en
Edom?
10 N'est-ce pas
toy, ô Dieu, q
toutesfois nous
auois debou-
tez, & ne sor-
tois, ô Dieu, a-
uec nos exerci
tes?
11 Dõne-nous
aide, encontre
nostre aduersai-
re: car la rescousse de l'homme est vaine. 12 Nous ferons
prouësse en Dieu, & il foulera nos aduersaires.

Ie ne veux estimer non plus,
En despit de leurs mauuaistiez,
Qu'vn vaisseau pour lauer mes pieds:
Contre Edom peuple glorieux
Ie ietteray mes souliers vieux:
Sus, Palesthins, faites-moy feste
De ma victoire qui s'apprestе.
9 ¶ Mais par qui seray-ie en seurté
Conduit en la forte cité?
Qui est-ce qui me conduira
En Edom, & m'y guidera?
10 Ne sera-ce pas toy, ô Dieu,
Qui nous chassois de lieu en lieu,
Et n'accompagnois nos armees
De tes faueurs accoustumees?
11 ¶ Donne-nous ton secours d'enhaut
Contre celui qui nous assaut:
Car qui n'a que les terriens
Pour sa sauue-garde n'a riens.
12 Dieu nous rendra preux & vaillans
Encontre tous nos assaillans,
Reuersant par sa vertu grande
De nos haineux toute la bande.

PSEAV. LXI. TH. DE BE.

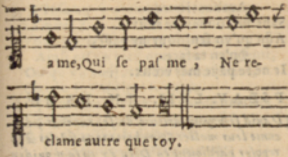
¶ *David declarant comment il a esté exaucé en ses prieres, en rend graces à Dieu, se fortifiant à l'aduenir.*

PSE. LXI.
1 O Dieu, es-
coute mõ
cri, & enten
mon oraison.

2 Ie crieray à
toy du bout de



ame,



¶Monte-moy dessus la roche,
Dont l'approche
Et l'accez ne m'est permis,
3 Car tu es ma forteresse,
Et adresse
Encontre mes ennemis.
4 ¶Dedans ton sainct tabernacle
Habitacle
A iamais ie choisiray:
Recours tres-seur & fidele
Sous ton aile
Ie say que ie trouueray.
5 ¶Car de ce que ie desire,
Tres-cher Sire,
Il t'a pleu me faire vn don:
Et m'as donné en partage
L'heritage
De ceux qui craignent ton nom.
6 ¶Annee dessus annee
Ordonnee
A ton Roy s'adioustera:
Si que tousiours asseuree
Sa duree
De siecle en siecle sera.
7 ¶Deuant Dieu sans fin ne terme
Sera ferme
Son regne en toute seurté.
Appreste, ô Dieu, qui le gardes,
Ses deux gardes,
Ta grace & ta verité.
8 ¶Voila comment en cantiques

la terre, quand
mon cœur est
transi: & tu me
menes sur vne
roche, qui est
trop haute
pour moy.
3 Car tu m'as
esté mõ espoir
& ma forte
tour encontre
l'ennemi.
4 Ie logeray en
ton tabernacle
par tous siecles
ie feray seur en
la cachette de
tes ailes. Selah.
5 Car tu as, ô
Dieu, exaucé
mes desirs, &
m'as dõné l'he
ritage de ceux
qui craignent
ton nom.
6 Tu adioustes
iour sur les
iours du Roy,
& ses ans *se-
ront* cõme plu-
sieurs aages.
7 Il demeurera
perpetuelle-
mẽt en la presẽ
ce de Dieu: app-
reille benignité
& fidelité *qui*
le preseruent.
8 Ainsi ie cele-
breray par Pse-
aumes tõ nom

Authentiques
Sans fin louer ie te veux:
Afin qu'vn seul iour ne passe,
Qu'en ta face
Ie ne te paye mes vœux.

eternellement, en rendãt mes vœux par chasque iour.

PSEAV. LXII. TH. DE BE.

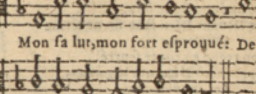
¶ *Dauid se voyant deliuré de ses ennemis, raconte leur malice, & exhorte tous fideles à se reposer hardiment en Dieu & en sa prouidence, d'autant qu'il n'y a que vanité en l'homme & en toutes ses entreprises.*

MOn ame en Dieu tãt seule-

ment, Trou ue tout son contente-

ment: Car luy seul est ma sauuegar-

de. 2 Luy seul est mõ roc esle ué,



Mon sa lut, mon fort esprouué: De

tomber trop bas ie n'ay garde.

PSE. LXII.
1 EN Dieu seulement mon ame se repose: car de luy seul est mõ salut.

2 Il est luy seul mon rocher, & ma deliurance, & ma haute tour: dõt ie ne chopperay lourdement.

3 Iusques

3 ¶Iuſques à quand braſſerez-vous
La mort & la perte de tous?
Vous-meſmes cherrez en ruine,
Ainſi qu'vn vieil mur tout panchant,
Ou qu'vn vieil manoir trebuſchant,
Qui de ſoy-meſme ſe ruine.
4 ¶Ceux qu'il plaiſt à Dieu de hauſſer,
Ces gens ne font rien que penſer
A les abbaiſſer & deſtruire:
Ils prennent plaiſir à mentir,
Leur parler eſt doux au ſortir,
Mais leur cœur ne fait que maudire.
5 ¶Mais quoy,mon ame?ſeulement
Atten ton Dieu patiemment,
Car en luy mon eſpoir ie fonde.
6 Luy ſeul eſt mon roc aſſeuré,
Mon ſalut,mon lieu remparé,
Garde ie n'ay qu'on me confonde.

3 Iuſqu'à quād machinerez-vous cōtre vn chacun? vous ſerez meurtris vous tous,& *ſerez* comme le mur qui pāche fort, & la paroy esbranlee. 4 Ils ne font que conſulter pour *les* debouter de la hauteſſe d'iceluí: ils prennent plaiſir à menſonge:ils beniſſent de bouche,mais ils maudiſſent en leur cœur.Selah. 5 Seulement,
ô toy mon ame, atten Dieu en patience: car mon attente eſt
de luy. 6 Luy ſeul *eſt* ma roche & mon ſalut,*il eſt* ma forteresse:dont ie ne ſeray esbranlé.

* * *

7 ¶Dieu eſt ma gloire & mon ſecours,
Dieu eſt mon fort & mon recours.
8 Peuples ayez en luy fiance:
Venez en tout temps deuant luy
Vous deſcharger:car c'eſt celuy
Où faut aſſeoir ſa confiance.
9 ¶Mais quant aux hommes,ce n'eſt rien:
Les plus grands,di-ie,& tout leur bien
N'eſt que vanité qu'on adore.
Et qui eux & rien peſeroit
L'vn contre l'autre,il trouueroit
Qu'vn rien eſt plus peſant encore:

7 En Dieu eſt mō ſalut & ma gloire, en Dieu *eſt* la roche de ma force,& mō eſperance. 8 O peuple,cōfiez-vous en luy en tout temps, & deſchargez voſtre cœur deuant luy: Dieu eſt
noſtre eſperance.Selah. 9 Ce n'eſt rien des fils des hōmes,
ce n'eſt que menſonge *des* grās ſeigneurs: *de ſorte que* ſi on les
mettoit tous enſemble en vne balance, ils ſe trouueroyent
plus legers que la vanité meſme.

10 Ne mettez vostre fiâce en opprefsion, ni en rapine, & ne soyez vains, quand la cheuance abondera, n'y mettez point vostre cœur.

11 Dieu a vne fois parlé, & i'ay ouy dire par deux fois, c'est que Dieu est puissant:

12 Et que ô Mõseigneur tu es benin: car tu rendras à vn chacun selon son œuure.

10 ¶N'asseurez iamais vos desseins
Dessus outrages ne larcins.
Gardez-vous d'esperance folle:
Si biens vous vienent à planté,
Vostre cœur ne soit point planté
En vne chose tant friuole.
11 ¶Dieu a dit, voire vne & deux fois,
Et i'en ay entendu la voix,
Qu'à luy appartient toute force.
12 O Dieu, tu es benin & doux:
Car vn iour tu rendras à tous,
Selon que de viure on s'efforce.

PSE. LXIII.

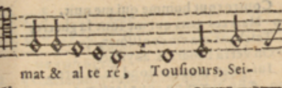
1 O Dieu, tu es mõ Dieu, ie te cerche au poict du iour: mõ ame a soif de toy, ma chair te souhaite fort en ceste terre deserte, & seche, qui est sans eau.

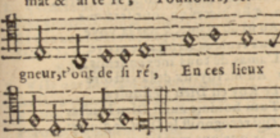
PSEAV. LXIII. TH. DE BE.

¶*David recite pour l'instruction des fideles, cõment il a eu recours à Dieu en toutes ses aduersitez, pour se consoler & estre muni de force.*



mat





2 ❡Afin qu'encores vne fois
Ie voye ta force & ta gloire,
Comme dedans ton Sanctuaire
Ie l'ay contemplee autresfois.
3 Car mieux vaut que la vie mesme.
Ta grace & ta benignité:
Donc par ma bouche recité
Sans fin sera ton los supresme.
4 ❡Ainsi ton los ie chanteray,
Tant que ma vie soit esteinte,
Ton nom & puissance tres-saincte
A iointes mains i'inuoqueray.
5 Ainsi que de moelle & de graisse
Ie me sens tout rassasié:
Et d'vn chant à toy dedié
Tout ioyeux de chanter ne cesse.
6 ❡Lors qu'en mon lict il me souuient
De ta souueraine puissance,
Et que de toy la souuenance
Le long de la nuict m'entretient.
7 Car en mes destresses mortelles
De ton secours m'as fait iouir,
Qui me fait ores resiouir,
Caché sous l'ombre de tes ailes.
8 ❡Mon ame de si pres te suit,
Que nullement ne t'abandonne,
Et ta main soustient ma personne

2 Ainsi *comme* ie t'ay contemplé au Sãctuaire pour voir ta force & gloire.
3 Car ta bonté *est* meilleure q̃ la vie: *pourtant* mes leures te loueront.
4 *Et* ainsi te beniray *toute* ma vie, *&* esleueray mes mains en ton nom.
5 Mon ame est rassasiee cōme de moelle & de graisse: & ma bouche *te* loüe en chãt ioyeux.
6 Quand i'ay souuenance de toy en mō lict, *&* *quand* ie medite de toy durant les veilles *de la nuict*.
7 Car tu as esté mon aide, & suis ioyeux en l'ombre de tes ailes.
8 Mō ame s'est adiointe à toy, & ta dextre me

tient ferme.
9 Mais ceux-ci *qui* cerchét mõ ame pour la destruire, entrerõt au plus bas de la terre.
10 Ils espandront son sang au trenchãt de l'espee, ils serõt la portion des renards.
11 Mais le Roy s'esiouira en Dieu, & se glorifiera *en luy* quiconque iure par luy: car la bouche de ceux qui parlent mẽsonge, sera close.

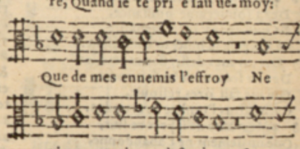
Contre tout homme qui me nuit.
9 Mais ces gens qui me font la guerre,
Taschans ma vie consumer,
On verra fondre & abysmer
Iusqu'au plus profond de la terre.
10 ¶ En pieces vn iour sera mis
Au fil du glaiue, & par la voye
Aux renards seruira de proye
L'amas de tous mes ennemis.
11 Adonc ioyeux de la victoire
Le Roy en Dieu s'esiouira.
Tout homme aussi Dieu benira,
Qui recognoist le Dieu de gloire:
¶ Car quelque mensonge au sortir
Que la fausse bouche propose,
Il faut qu'vn iour elle soit close,
Sans qu'on l'en puisse garentir.

PSEAV. LXIIII. TH. DE BE.

¶ *David descouure par forme de complainte tãt la cruauté, que les fausses pratiques de ses ennemis, recognoissant la bonté de Dieu, en ce qu'il luy en a donné victoire.*

PSE. LXIIII.
1 O Dieu, escoute ma voix quand ie prie, garde ma vie de la peur de l'ennemi.

E N ten à ce que ie veux di-
re, Quand ie te pri e sau ue- moy:



viene ma vi e destruire, Sou-
uerain

ue rain Si re.

2 ¶Cache-moy loin de l'entreprise
Des ennemis fins & couuerts:
Et des complots de ces peruers,
Dont la vie à tout mal apprise
Eſt tant repriſe.

3 ¶Ils ont des langues affettees,
Auſsi perçantes que poignards:
En lieu de fleches & de dards
Paroles aigrement iettees
Ont attintees.

4 ¶Afin d'en donner vne atteinte
A l'innocent couuertement:
De ſorte que ſoudainement
Mainte perſonne ils ont atteinte,
Sans nulle crainte.

5 ¶Ils ſont obſtinez à meffaire,
Parlent de me tendre leurs rets:
Diſans comme gens aſſeurez,
Qui ſaura rien de ceſt affaire
Que voulons faire?

* * * * * * * *

6 ¶Pour trouuer fineſſes ſubtiles,
Ils ſont curieux iuſqu'à tout:
Et vont cerchans iuſques au bout,
Meſmement les plus difficiles
Aux plus habiles.

7 ¶Mais Dieu ſur lequel ie m'aſſeure
Son traict ſur eux deſcochera,
Quand pas vn d'eux n'y penſera:
Dont ſuyura tantoſt la bleſſeure
Soudaine & ſeure.

8 ¶Par leur propre langue execrable
Eux-meſmes ſe ruineront:

2 Cache-moy *arriere* de la ſecrette entrepriſe des mal-vueillans, & de la conſpiration des gens adonnez à iniquité:
3 Leſquels ont aiguiſé leur lãgue comme vn glaiue:& ont tiré *pour* leurs fleches, parole amere:
4 Pour *en* frapper en cachette l'innocent : ils le feriſſent ſoudainement, & ne craignent *rien*.
5 Ils ſe ſont reſolus en mauuais affaire, & tienẽt propos de muſſer des laqs:& diſent, Qui les verra?
6 Ils cerchent curieuſement choſes peruerſes:ils ont cerché iuſqu'au bout, voire ce qu'vn homme le plus inuentif ſauroit ſonger.
7 Mais Dieu les a ſoudain ferus d'vne ſagette, & ont eſté naurez *ſoudainement*:
8 Et ont fait trebuſcher ſur eux-meſmes leur *propre* langue: *dont* tous ceux qui les ver-

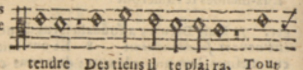
Adonc pluſieurs s'eſtonneront,
Voyans la ruine importable
Qui les accable.
9 ¶Tous alors rendront teſmoignage
Des hauts effects du Souuerain:
Et tous craintifs deſſous ſa main
Recognoiſtront en leurs courages
Ses grans ouurages.
10 ¶Mais le iuſte en reſiouiſſance
A l'Eternel s'arreſtera.
Et qui de cœur entier ſera
Chantera de Dieu la puiſſance
En aſſeurance.

ront, ſe retireront tremblãs. 9 Et tous hommes aurõt craïte, & raconterõt l'œuure de Dieu, & entendront les faits d'icelui.
10 *Mais* le iuſte s'eſiouira au Seigneur, & aura ſon aſſeurance en luy : & tous ceux qui ſont droits de cœur ſe glorifieront.

PSEAV. LXV. TH. DE BE.

¶Ce Pſeaume cõtient vne deſcription des biens & graces que Dieu continue ſans fin & ſans ceſſe de faire à ſon Egliſe.

O Dieu la gloire qui t'eſt deu-
ë, T'attend dedans Si on, En ce lieu
te ſe ra ren du e De vœux obla-
ti on. 2 Et d'autant que la voix en-



tendre Des tiens il te plai ra, Tout
droit

PSE. LXV.
1 O Dieu, louange t'attend en Sion, & vœu te ſera rẽdu.
2 *Pource que* tu exauces les prieres, toute



3 ❡Toutes manieres de malices
Auoyent gagné ſur moy:
Mais tous nos pechez & nos vices
Sont abolis de toy.
4 Heureux celui que veux eſlire,
Et pres de toy loger.
Afin que chez toy ſe retire,
Pour iamais n'en bouger.
❡Des biens du palais de ta gloire
A plein nous ſaoulerons:
Des biens de ton ſainct Sanctuaire
Tous repeus nous ſerons.
5 Selon ta bonté indicible,
O Dieu qui nous maintiens,
En haute façon & terrible
Tu reſpondras aux tiens.
❡En toy eſpere tout le monde,
Iuſqu'aux lointains pays,
Qui ſont de la grand' mer profonde
Enclos & circuis.
6 De tes puiſſances redoutables
Tout ceinct & reueſtu:
Tu tiens les monts fermes & ſtables,
Par ta grande vertu.
7 ❡Les flots de la grand' mer bruyante
Tu peux faire ceſſer:
Des peuples l'eſmeute inconſtante
Soudain peux rabaiſſer.
8 Voyans tes œuures nompareilles,

creature viẽdra
iuſqu'à toy.
3 *Toutes* ſor-
tes d'iniquitez
auoyent gagné
ſur moy : *mais*
tu feras propi-
ce à nos tranſ-
greſsions.
4 Biẽ-heureux
eſt celui que tu
eſliras, & feras
approcher *de*
toy, *afin* qu'il
habite en tes
paruis: *car* no*
ſerons raſſaſiez
des biens de ta
maiſon, *&* *du*
ſainct *lieu* de
ton Temple.
5 O Dieu de no
ſtre ſalut, tu
nous reſpon-
dras par cho-
ſes terribles
faites auec iu-
ſtice, *toy* *qui* *es*
la fiãce de tous
les bouts de la
terre & de la
mer lointains.
6 Il affermit
les montagnes
par ſa vertu, *&*
eſt enuironné
de puiſſance.
7 Il appaiſe le
bruit de la mer, le bruit de ſes ondes, & l'eſmotion des peu-
ples. 8 Et ceux qui habitent és fins *de la terre* ont crainte

Peuples de tous costez
Sont estonnez de tes merueilles,
Tant soyent-ils escartez.

* * * * * * * * *

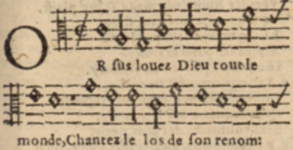
¶ Du bout que le iour nous enuoye
Iusques en l'Occident,
C'est ta bonté qui nous ottroye
Tout plaisir euident.
9 Si la terre est de soy tarie,
Tu la viens visiter:
Et les grans thresors de ta pluye,
Sur elle degoutter.
¶ L'eau qui de tes ruisseaux regorge
Vient la terre nourrir,
Afin que le froment & l'orge
Puisse croistre & meurir.
10 Ses rayons enyures & trempes,
Ses sillons applanis:
Tu l'amolis & la destrempes,
Et son germe benis:
11 ¶ La saison couronnee & ceincte
De tes biens on peut voir,
Des hauts cieux ta demeure saincte
La graisse fais pleuuoir:
12 Les deserts auec leurs logettes
De pluye fais iouir:
Dont les costaux & montagnettes
Semblent se resiouir.
13 ¶ Adonc voit-on par les campagnes
Mille troupeaux diuers,
Et les entre-deux des montagnes
De grans bleds tous couuerts:
Et semble tout ce bien champestre
Resiouir de ses chants,
Au prix qu'on les voit apparoistre,
Et montagnes & champs:

de tes signes & *tes* rëds ioyeux *pour* les saillies du matin & du vespre.
9 Tu visites la terre, & *apres que* tu l'as rendue alteree, tu l'enrichis amplement: le ruisseau de Dieu est plein d'eau, tu appareilles leurs bleds, car ainsi la prepares-tu.
10 Tu arrouses ses rayons, & fais descendre *la pluye sur* ses seillons, tu la rens molle par la pluye, & benis son germe.
11 Tu couronnes l'annee de tes biens: & tes pas degouttent de la graisse.
12 Ils degouttẽt *sur* les loges du desert, & les costaux sont enuironnez de liesse.
13 Les campagnes sont reuestues de troupeaux, & les vallees sont couuertes de froment, *dont* s'escrient de ioye, & si chantent.

PSEAV. LXVI. TH. DE BE.

¶ *Ce Pseaume est vn recis de la bonté de Dieu qu'il*

qu'il a fait iadis ſentir à ſon peuple, & puis comme l'ayant examiné par diuerſes afflictions, il l'a ſoulagé & ſecouru, auec proteſtation de n'eſtre point ingrat, & auſſi le Prophete en la fin appelle Dieu teſmoin de ſon integrité.



O R ſus louez Dieu tout le

monde, Chantez le los de ſon renom:



2 Chantez ſi haut que tout redonde De

la lou an ge de ſon nom. 3 Di tes, O

que tu es ter rible, Seigneur, en tout ce

que tu fais! Tes haineux, tant es inuin-

cible, Te flattent pour auoir la paix.

4 ¶Soit ta maieſté glorieuſe

PSE. LXVI.

1 Toute la terre chantez à Dieu à haute voix.

2 Celebrez en Pſeaumes la gloire de ſon nom, rendez ſa louange glorieuſe.

3 Dites à Dieu, O que tu es terrible en tes œuures! tes ennemis te ſeront ſeruilemẽt ſuiets pour ta grande force.

4 Toute la ter

re t'adorera, & te châtera Pseaumes, elle châtera Pseaumes en tõ nom. Selah.
5 Venez, & voyez les œuures de Dieu : *il est* terrible *en* faits sur les fils des hommes.
6 Il a tourné la mer en terre seche: ils passerent le fleuue à pied, là fusmes nous esiouis en luy.
7 Il domine par sa puissãce eternellement, ses yeux prenent garde sur les Natiõs: les rebelles ne se pourront exalter. Selah.
8 *Vous* peuples, benissez nostre Dieu, & faites resonner sa louange.
9 *C'est luy* qui a gardé nostre ame en vie, & n'a

Adoree en tout l'vniuers.
Soit ta louange precieuse
Chantee en chansons & en vers.
5 Venez, voyez en vos courages
Les faits de Dieu: voyez s'il est
Grand & terrible en ses ouurages
Vers les humains, quand il luy plaist.
6 ¶ Il a tari la mer tant fiere:
Et depuis encores par luy
A pied sec passa la riuiere
Son peuple, & s'en est resiouy.
7 Sa seigneurie est eternelle,
Son œil s'estend iusqu'aux Gentils:
Quiconques à luy se rebelle,
Sera tousiours des plus petis.
8. ¶ Peuples, chacun de vous s'employe
A donner louange au Seigneur:
Faites qu'en tout le monde on n'oye
Rien que sa gloire & son honneur.
9 C'est luy qui garde nostre vie
Tant souuent de passer le pas.
C'est luy qui maugré toute enuie,
Fait que nos pieds ne glissent pas.
10 ¶ Car tu nous as mis à l'espreuue,
Tu nous as, di-ie, examinez:
Et comme l'argent qu'on espreuue
Par feu, tu nous as affinez.
11 Tu nous as fait entrer & ioindre
Aux filez de nos ennemis,
Tu nous as fait les reins estreindre
Des liens où tu nous as mis.
12 On a monté dessus nos testes
Comme sur le dos d'vn chameau,
Nous auons comme poures bestes
Passé par le feu & par l'eau.

point permis que nos pieds chancelassent.
10 Car, ô Dieu, tu nous as esprouuez, tu nous as examinez, comme on examine l'argent.
11 Tu nous auois amenez en la rets, tu auois mis *liens* estreignant en nos reins.
12 Tu auois fait monter les hõmes sur nostre teste, *&* estions entrez au feu & en l'eau:

Puis

Puis tu nous as de pleine grace
A plein rafraischis. 13 Dont ie veux
En ta maison deuant ta face
Sacrifiant rendre mes vœux.
14 ¶Voire mes vœux que ie confesse
Mes leures t'auoir adressez,
Lesquels au temps de ma destresse
I'ay de ma bouche prononcez.
15 Mainte bien belle & grasse beste
Sur ton autel veux consumer:
Beliers & bœufs,& boucs i'appreste
Pour deuant toy faire fumer.
16 ¶Tous craignans Dieu & sa puissance
Venez m'escouter en ce lieu,
Racontant en esiouissance
Les biens qu'ay receus de mon Dieu.
17 Quand ma bouche a fait sa priere,
Il m'a ouy à chasque fois:
Si que ma langue a eu matiere
De le louer à pleine voix.
18 ¶Si à quelque meschante chose
Mon cœur eust alors regardé,
Mon Dieu eust eu l'aureille close
A ce que i'eusse demandé.
19 Mais pour certain puis-ie bien dire
Que le Seigneur m'a entendu:
Et pour mieux escouter mon dire,
Doux & attentif s'est rendu.
20 ¶Loué soit mon Dieu fauorable,
Qui m'a volontiers escouté:
Et de moy poure miserable
N'a point retiré sa bonté.

mais tu nous as fait sortir en *lieu* plantureux.
13 I'entreray en ta maison auec holocaustes, & te rendray mes vœux.
14 Lesquels mes leures ont vouez, & ma bouche a prononcez en mō affliction.
15 Ie t'offriray holocaustes de gras *agneaux* auec encēsemēt de beliers: i'appareilleray des bœufs auec des boucs. Selah.
16 *Vous* tous q craignez Dieu, venez, escoutez,& ie raconteray ce qu'il a fait à mō ame.
17 Ie l'ay inuoqué de ma bouche, & a esté exalté par ma langue. 18 Si i'eusse pensé quelque malice en mon cœur, le Seigneur ne m'eust point escouté. 19 Mais vrayement Dieu m'a escouté, & a esté attentif à la voix de ma priere.
20 Benit soit Dieu qui n'a point rebouté mon oraison, ne sa benignité *arriere* de moy.

PSEAV. LXVII. TH. DE BE.

¶C'est vne priere pour la prosperité de l'Eglise, comprenante non seulement le pays de

Iudee: mais toute la terre sur laquelle la grace de Dieu se deuoit espandre à la venue de nostre Seigneur Iesus Christ.

PSE. LXVII.
1 Dieu ait pitié de no' & nous benie, & face luire sa face enuers nous. Selah.

D Ieu nous soit doux & fauo, rable, Nous be nissant par sa bonté, Et de son vi sage a mi able Nous fa ce lui re la clarté: 2 A fin que sa voye En ter re se voye, Et que bien à poinct Chacun puisse enten- dre Où c'est qu'il faut ten dre, Pour ne pe rir point.

2 Afin que ta voye soit cognue en la terre, & ton salut en toutes gẽs.

3 ¶Sei-

3 ¶Seigneur que les peuples te chantent,
Tous peuples te chantent, Seigneur:
4 Peuples te chantent & rechantent,
S'esiouissans de ton honneur.
Car ta bonté grande
Aux peuples commande
Equitablement,
Et sous ta conduite
La terre est conduite
Bien & seurement.
5 ¶Chacun, ô Dieu, honneur te porte,
Tous peuples chantent l'honneur tien:
6 La terre ses fruicts nous apporte,
Dieu nostre Dieu nous face bien.
7 Dieu, di-ie, nous face
Cognoistre sa grace,
En nous beniſſant:
Et la terre toute
Autre ne redoute
Que le Tout puiſſant.

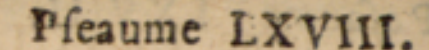
PSEAV. LXVIII. TH. DE BE.

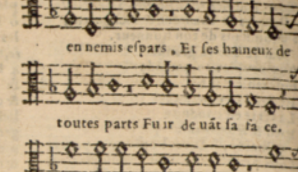
¶ *David voulant confeſſer qu'il tenoit de Dieu toutes ſes victoires, magnifie en general ſa vertu: puis il ſpecifie ſa bonté paternelle, en ce qu'il a racheté & conſerué ſon peuple. De là il viêt à ſe glorifier en Dieu, de ce qu'il a eſté maintenu au droict de la couronne Royale, ſelon qu'il en auoit eu la promeſſe.*

Q Ve Dieu ſe mõſtre ſeule-
ment, Et on verra ſoudainement
A ban don ner la place, Le cãp des

3 *Lors* les peuples te louerõt ô Dieu, tous les peuples, *di-ie*, te loueront.
4 Les Nations ſe reſiouyrõt, & chanterõt de lieſſe, car tu iugeras les peuples en equité, & tu adreſſeras les Nations en la terre. Selah.
5 O Dieu, les peuples te loueront, tous peuples, *di-ie*, te loueront.
6 *Lors* la terre produira ſon fruict. Dieu noſtre Dieu nous benira.
7 Dieu, *di-ie*, nous benira, lors tous les bouts de la terre le craindrõt

PSE. LXVIII.
1 Qve Dieu ſe leue, & ſes ennemis ſerõt eſpars: & ceux qui le hayent s'enfuirõt de deuant luy.







2 Tu les fais esuanouir cóme la fumee s'esuanouit: & cúme la cire fond deuant le feu, *ainsi* perissent les meschans pour la presence de Dieu.

3 Mais les iustes s'esiouirót & s'esgayeront deuát Dieu, & tressaillirót de ioye.

4 Chantez à Dieu, celebrez en Pseaumes son nom exal-

3 ¶Cependant deuant le Seigneur
Les iustes chantent son honneur
En toute esiouissance:
Et de la grand' ioye qu'ils ont
De voir les meschans qui s'en vont,
Sautent à grand' puissance.

4 ¶Chantez du Seigneur le renom,
Psalmodiez, louez son nom,

Et

Et ſa gloire immortelle:
Car ſur la nue il eſt porté,
Et d'vn nom plein de maieſté
L'Eternel il s'appelle.
5 ¶ Reſiouïſſez-vous deuant luy,
Qui eſt des poures ſans appuy
Le Pere debonnaire:
Qui le droit des vefues ſouſtient,
Deuant Dieu, di-ie, qui ſe tient
En ſon ſainct Sanctuaire.
6 Dieu fait auoir pleine maiſon
A ceux qui ont longue ſaiſon
Sans nuls enfans ſoufferte:
Deliure les ſiens enferrez,
Tient les rebelles enſerrez
En leur terre deſerte.
PAVSE.
7 ¶ Lors que ton peuple tu menois,
O Dieu, & que tu cheminois
Par le deſert horrible,
8 Les cieux fondirent en ſueur,
La terre trembla de la peur
De ta face terrible.
Le mont de Sina eſbranlé,
Dieu, Dieu d'Iſrael, a branlé
Regardant ton viſage.
9 C'eſt toy, puiſſant Dieu, qui as fait
Degoutter la pluye à ſouhait
Deſſus ton heritage.
¶ Quand il a eſté mal en poinct,
Tu l'as redreſſé de tout poinct:
10 Là tes troupeaux demeurent:
Tu l'emplis de biens infinis,
Dont les plus poures tu fournis
Que ſans ſecours ne meurent.
11 C'eſt toy Seigneur par ta bonté,

tez celuy q eſt
monté ſur les
nues, & pour ſō
nom l'Eternel:
& menez ioye
en ſa preſence.
5 *Il eſt* le pere
des orphelis, &
le iuge des veſ-
ues. Dieu eſt en
ſon ſainct habi
tacle.
6 Dieu fait ha-
biter en maiſō
ceux qui eſtoy
ent ſeulets: il
deliure ceux q
eſtoyēt priſon-
niers és ceps:
mais les rebel-
les demeurent
en terre deſerte.
7 O Dieu, quād
tu paſſois de
uāt tō peuple,
quant tu che-
minois par le
deſert. *Selah.*
8 La terre trē-
bla: auſſi les
cieux degoutte-
rēt pour la pre
ſence de Dieu:
meſme ce mont
de Sinai, pour
la preſence de
Dieu, le Dieu
d'Iſrael. 9 O Dieu tu as fait degoutter la pluye à ſouhait
ſur ton heritage & *quand* il eſtoit mal en poinct, tu l'as re-
dreſſé. 10 Ton aſſemblee y a ſa demeure: tu l'accou-
ſtres de tes biens pour le poure, ô Dieu. 11 Monſeigneur

Qui as l'argument presenté
A l'armee pudique
De nos pucelles, qu'on ouit,
Lors que l'ennemi s'enfuit,
Prononcer ce cantique.
12 ¶Or s'en sont fuis les grans rois,
Les grans rois, di-ie, & leurs arrois
S'en sont fuis grand' erre:
Celles qui n'auoyent onc sorti
De la maison, ont departi
Et leurs biens & leur terre.
13 Quoy que ternis & basanez
Des ennuis qu'on vous a donnez,
Vous ne differiez gueres
De ceux que l'on voit tous noircis
D'auoir esté tousiours assis
A l'ombre des chaudieres.
¶Vous reluirez comme feroit
L'aile d'vn pigeon qui seroit
De fin argent brunie,
Dont le pennage estincelant
Fait sembler l'aile en l'air volant,
Du plus fin or iaunie.
14 Car des lors que Dieu tout puissant
Alloit les grans rois renuersant
En sa terre promise,
Le pays deuint blanc & beau,
Ainsi que la neige au coupeau
Du mont Salmon assise.
15 ¶C'est le mont de Dieu merueilleux,
O mont de Basan orgueilleux,
M'ont leué iusqu'aux nues.
16 Monts hauts montez, d'où vient ceci
Que vous venez heurter ainsi
De vos roches cornues?
Il plaist à Dieu de retenir
Ce mont ici, pour s'y tenir:
Telle est sa bien-vueillance.

a donné ce propos de celles qui annoçoyent *de la* grande armee.

12 Les Rois des armees s'e sot fuis, s'en sont fuis: & celle qui residoit en la maisō, a departi les despouilles.

13 Quand *bien* vous auriez couché entre les chenets, *si serez vous cōme* les ailes de la colombe couuerte d'argent, & de qui les plumes *sont cō-me couuertes* de fin or bien iaune.

14 Quand le Tout-puissant dissipa les Rois en icelle, elle deuint blanche comme la neige *qui est* en Salmon.

15 La montagne de Dieu *est comme* le mont de Basan: *c'est vne* montagne
bossue *comme* le mont de Basan. 16 Pourquoy sautez-
vous hautes montagnes? Dieu a aimé ceste montagne, pour

Parquoy le Seigneur desormais,
Voire, qui plus, est, à iamais
Y fera demeurance.
17 ¶Anges à grandes legions
Se ruans à Dieu par milions,
Sont sa gendarmerie:
Entre laquelle en son sainct lieu
Comme en Sina, nostre grand Dieu
Estend sa Seigneurie.
18 O Dieu, tu es en haut monté,
Et de ton ennemi donté
As emmené la bande:
Tu as, en apres, mis à part
Tes dons pour nous en faire part,
Par ta bonté tres-grande:
¶Tu as deffait tes ennemis:
Afin que parmi tes amis
Tu faces ta demeure.
19 Or loué soit Dieu tous les iours,
Dieu, di-ie, qui de son secours
Nous soustient & asseure.
20 Nostre Dieu nous est Dieu fauueur,
Dieu qui monstre au siens sa faueur
Par mainte deliurance:
C'est l'Eternel Seigneur tres-fort,
Qui les issues de la mort
Retient en sa puissance.

y habiter, voire le Seigneur y demeurera à perpetuité.
17 La cheualerie de Dieu *est de* vingt mille, *&* *de* miliers d'Anges: Monseigneur est entr'eux au Sanctuaire *comme en* Sinay,
18 Tu es mõté en lieu haut, tu as emmené des prisonniers: tu as prins des dons entre les hõmes, & mesme les rebelles pour demeurer *au lieu* du Seigneur Dieu.
19 Monseigneur, soit benit, *lequel* iournellemẽt nous charge *de ses biens*, *c'est* cestuy Dieu *qui est* nostre salut. Selah. 20 Ce Dieu nous est Dieu pour nous sauuer, & au Seigneur monseigneur *sont* issues à la mort.

PAVSE.

21 ¶C'est Dieu, & non autre, qui rompt
A grans coups la teste & le front
De la troupe ennemie.
Frappant la perruque de ceux
Qui ne sont iamais paresseux
En leur meschante vie.
22 Ie defendray mon peuple esleu,
Dit le Seigneur, car il m'a pleu

21 Certainemẽt Dieu naurera le chef de ses ennemis, *&* le sõmet de la perruque de celuy qui chemine en ses vices.
22 Mõseigneur

De Basan l'orgueilleuse
Sain & sauf tirer ie le veux:
Dehors du gouffre dangereux
De la mer perilleuse.
23 ¶ Si que ton pied baigné sera
Dans le sang qui regorgera
De la tuerie extreme:
Et tes chiens le sang lecheront
De tes ennemis qui cherront,
Voire de leur chef mesme.
24 O Dieu cheminer on t'a veu
Mon Dieu, mon Roy, & apperceu
Marcher auec ton arche:
25 Chantres te deuançoyent de pres
Les ioueurs d'instrumens apres
Marchoyent d'vne demarche:
¶ Auec les tabours au milieu
Chantoyent les louanges de Dieu
Les filles assemblees,
26 Disans, ô race d'Israel
Louez le Seigneur eternel
Es sainctes assemblees,
27 Illec Beniamin est venu,
Qui de petit est deuenu
Chef des autres prouinces:
Iuda le fort s'y est trouué
Zabulon y est arriué,
Nephtali & ses princes.
28 ¶ Ton Dieu t'enuoye & te fait voir,
Israel, tout ce grand pouuoir,
Conduisant ton affaire:
O Dieu qui nous veux tant aimer,
Vien c'est œuure en nous confermer
Qu'il t'a pleu de nous faire.

a dit, Ie rameneray *les mieus* de Basan, *&* *les* feray retourner des profōs lieux de la mer.
23 Afin que tō pied soit teinct de sang, *&* la langue de tes chiens, *du sang, di-ie*, des ennemis: *&* de luy mesme.
24 O Dieu, ils ont veu tes allures, les allures de mō Dieu *&* de mō Roy *qui est* au lieu sainct.
25 Les chātres alloyent deuāt puis apres les ioueurs d'instrumēs: *&* au milieu les ieunes filles sonnans de tabourins.
26 Benissez Dieu és assemblees, & Mon seigneur *vous qui estes* de la race d'Israel: 27 La *estoit* Beniamin le petit, leur dominateur, *&* les princes de Iuda leur force, les princes de Zabulon, *&* les princes de Nephtali. 28 Ton Dieu a ordonné ta force: O Dieu fortifie ce que tu nous as fait.
29 * Pour l'amour de tōpeu

29 De ton sainct temple ta bonté
Secoure sa saincte cité,

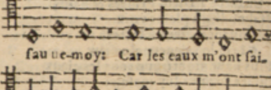
Rois te feront offrandes.
30 Dissipe donc de toutes parts,
Auec leurs lances & leurs dards,
Ses armees tant grandes:
¶ Renuerse tous ces forts taureaux,
Deffaits des peuples les troupeaux
Et toute leur bataille.
Rens les mutins humiliez,
Se faisans fouler à tes piés
En t'apportant leur taille.
31 Grans seigneurs d'Egypte viendront,
Mores à grand' haste estendront
Au seul Dieu les mains iointes.
32 Chantez à Dieu, Princes & Rois,
Psalmodiez à pleine voix
Ses louanges, tres-sainctes.
33 ¶ Ie di le Seigneur glorieux
Plus haut monté que tous les cieux
Qu'il a formez luy-mesme:
Qui fait alors qu'il veut tonner,
Haut sa grosse voix resonner
Par son pouuoir supreme.
34 Confessez qu'il est tout-puissant:
Sur Israel resplendissant
En sa gloire indicible:
Qui as dans le ciel esleué
Certain tesmoignage engraué
De sa force inuincible.
35 ¶ O Seigneur, tu es redouté
Pour ces lieux, où ta saincteté
Est ainsi respandue:
Dieu d'Israel tu es celui
Qui es de ton peuple l'appui,
Gloire t'en soit rendue.

ple *qui est* en Ierusalē les Rois te presenterōt dons.
30 Il a deffait la troupe *garnie* de lances, & l'assemblee des forts taureaux auec les veaux des peuples, *tāt qu'ils se sont* prosternez auec pieces d'argent : *&* a dissipé les peuples qui aimoyent la guerre.
31 Grans Seigneurs viēdrōt d'Egypte: Ethiopie se hastera d'estēdre ses mais vers Dieu.
32 Royaumes de la terre chātez à Dieu, chātez Pseaumes au Seigneur. Selah.
33 A celui qui est monté sur les plus hauts cieux *qui sont* de *toute* anciennetè: voici il fait retentir de sa voix vn son
vehement 34 Donnez force à Dieu: sa hautesse est sur Is-
rael, & sa force és nuees, 35 O Dieu, tu es redouté pour
tes sanctuaires, le Dieu d'Israel est celui qui donne force &
puissance au peuple, Dieu soit benit.

PSEAV. LXIX. TH. DE BE.

¶ *David se complaignãt d'auoir esté iniustemẽt opprimé par les malins & peruers, voire cõ bien qu'il cheminast en humilité & prieres, en demande iustice à Dieu, & qu'il les punisse en sa rigueur, selon leurs excez & enormitez. Et se confiant d'estre exaucé se dispose d'en rendre action de graces.*

HE las Sei gneur ie te pry'



sau ue-moy: Car les eaux m'ont sai.

si iusques à l'a me, 2 Et au bourbier

tres-profond & infame, Sans fond ne

ri ue en fon dré ie me voy. Ain si plon-

gé l'eau m'emporte 3 Tãt las De m'escri-

er, q̃ i'en ay gorge seiche: Et de mon

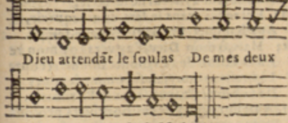
Dieu

PSE. LXIX.

1 O Dieu, sauue moy: car les eaux sõt entrees iusqu'à l'ame.

2 Ie suis enfondré en vn bourbier profond, & qui n'a poĩt de fermeté: ie suis entré aux gouffres des eaux, & la force de l'eau m'emporte.

3 Ie suis las de crier, mon gosier en est enroué: mes yeux sõt defaillis attendans apres mon Dieu.



yeux la vigueur ſe deſſeche.
4 ¶I'ay contre moy,helas, & à grãd tort,
Plus d'ennemis que de cheueux en teſte:
Ceux qui ma mort voudroyẽt voir toute
preſte
Et ſans raiſon ie voy prendre renfort.
Ainſi faudra que par moy ſoit rẽdu (ſtre
Ce que n'ay pris. 5 O Dieu tu ſais cognoi
Si ie ſuis fol comme ils ont pretendu,
Et mõ forfait caché ne te peut eſtre. (uoir
6 ¶O Seigneur Dieu q̃ peux ſous tõ pou-
Faire trẽbler des armes la puiſſãce,
Fay que ceux-la qui ont en toy fiance
Honte par moy ne puiſſent receuoir.
Dieu d'Iſrael, ceux qui t'ont reclamé
Ne ſoyẽt rendus hõteux par mon dõmage
7 Car c'eſt pour toy que ſuis ainſi blaſmé,
Et que vergongne à couuert mon viſage
8 ¶Mes freres m'ont tenu pour eſtranger
M'eſcognu m'ont les enfans de ma mere,
9 Car de ton tẽple, ô Dieu en qui i'eſpere,
Le zele ardent eſt venu me manger:
De ces meſchans dont tu es blaſonné
I'ay deſſus moy ſenti tomber le blaſme.
10 Las, i'ay pleuré, & mon ame a ieuſné,
Mais tout cela m'eſt tourné en diffame.
11 ¶Veſtu me ſuis d'vn ſac en ce dur temps,

4 Ceux qui me
hayẽt ſans cau
ſe paſſẽt en nõ
brcles cheueux
de ma teſte: &
ceux qui taſ-
chent à me per
dre, & me ſont
fauſſement en-
nemis, ſe ſont
renforcez, *telle
ment que* ie ſuis
contraint de rẽ
dre ce que ie ne
ay point raui.
5 O Dieu, tu co
gnois ma folie,
& mes delicts
ne te ſont poĩt
cachez.
6 O Monſei
gneur, Seigneur
des armees, que
ceux qui s'attẽ
dent à toy ne
ſoyent poĩt cõ
fus en moy: &
que ceux qui te
cerchẽt, ne ſoy-
ent point ren
dus hõteux en
moy, Dieu d'Iſ-
rael.
7 Car pour toy
i'ay ſouffert op
probre, & vergongne à couuert ma face. 8 I'ay eſté *comme*
eſtranger à mes freres, & incognu aux enfans de ma mere.
9 Car le zele de ta maiſon m'a conſumé, & les blaſmes de
ceux q̃ te diffamoyent, ſont tõbez ſur moy. 10 I'ay pleu-
ré, & mon ame a iuſné, mais tu m'as eſté en diffame. 11 I'ay

aussi prins vn
sac pour veste-
ment: mais ie
leur ay serui
de diston.
12 Ceux qui e-
stoyēt assis à la
porte deuisoy-
ent de moy, &
seruoye de chan
sons à ceux qui
yurognoyent.
13 Mais *quand*
à moy, *i'adresse*
à toy, Seigneur,
mon oraison
au temps de tō
bon vouloir: ô
Dieu respon-
moy selon ta
grande benigni
té & selon la
verité de ton se
cours.
14 Deliure
moy de la bourbe, & ne *permets que* i'y enfondre, & fay que
ie soye deliuré de ceux qui me hayent, & des eaux profon
des. 15 Que le fil de l'eau ne me noye point, & que le gouf
fre ne m'engloutisse, & que le puits ne ferme sa gueule sur
moy. 16 Seigneur, exauce-moy: car ta benignité est bon-
ne: tourne ton visage vers moy selon ta grande compassion.
17 Et ne cache point ta face de ton seruiteur: car ie suis
en destresse, haste toy *donc* de m'exaucer.

Mais ie leur ay serui de farcerie,
12 Entre les grans ie sers de mocquerie,
Aux banqueteurs de ris & passe-temps.
13 Mais, ô mon Dieu, i'ay vers toy mon re (cours
En la saison de ta volonté bonne:
Làs, respon-moy, ainsi comme le cours
De ta bonté & seur secours l'ordonne.
14 ¶ Deliure-moy de ces bourbiers profōds
Et ne permets que du tout i'y enfondre
Deliure-moy quād on me vient cōfondre,
Et de ces eaux qui n'ont riue ne fonds.
15 Fay que le fil de c'est' eau où ie suis
Point ne m'emporte & qu'au gouffre ie
n'entre,
Fermant sur moy la gueule de ton puits
Pour m'engloutir au fin fond de son vētre.
16 ¶ Ta bonté n'est que douceur & pitié:
Exauce moy Seigneur en mes demandes:
Desployе en moy tes pitiez les plus grā- (des
Pour me monstrer visage d'amitié
17 Ne cache point ton regard glorieux
A ton seruant: car ie suis en destresse,
Haste-toy donc, ô Dieu tres-gracieux
D'ouir la voix que ton seruant t'addresse.

18 Approche-
toy de mō ame
& la rachete: res
pō-moy pour
l'amour de mes
ennemis.
19 Toy *mesme*
cognois mon

PAVSE.

18 ¶ Approche-toy en mon aduersité
De ma poure ame, & rachette ma vie,
Voire en despit de la troupe ennemie
Vien me recourre en ma captiuité.
19 Tu sais tres-bien l'opprobre où ie suis
mis,
Quel deshōneur quelle hōte on m'a faite,
Deuant

Deuant tes yeux sont tous mes ennemis,
Et as d'iceux cognoissance parfaite.
20 ¶Opprobre m'a rompu le poure cœur,
Lâs ie langui, sans trouuer assistance
D'homme viuât, quoyque i'eusse esperâce
Qu'aucun auroit pitié de ma langueur.
Quand i'esperoy' l'aide que ie n'ay pas,
Confort ny aide en nul lieu n'ay trouuee:
21 Ils m'ont donné du fiel en mon repas,
Et de vinaigre ont ma soif abruuee.
22 ¶Fay que leur table & les banquets qu'ils font,
Soit vn apast qui leur vie extermine
Fay leur tourner en mortelle ruine
Tout le plaisir & le repos qu'ils ont.
23 Obscurci-leur la veue tellement
Que de leurs yeux toute clarté s'en aille:
Romp-leur les reins continuellement,
Si qu'en marchant pied & force leur faille.
24 ¶Respan sur eux ton indignation,
Vien les saisir en ta fureur despite:
25 En leurs manoirs, sans qu'vn seul y habite
Tout soit desert en desolation.
26 Car d'affliger celui que tu frappois
Ces mal-heureux n'ont eu aucune honte:
Et si quelqu'vn tu blesses vne fois,
Incontinent son mal leur sert de conte.
27 ¶Entasse-leur peché dessus peché,
De ta bonté soit leur troupe bannie.
28 Soyent effacez de ton liure de vie,
Qu'auec les bôs leur nom ne soit couché.

opprobre, & ma honte, & mon deshonneur. tous mes aduersaires sont deuant toy. 20 Opprobre m'a rompu le cœur, & suis languissant & quâd i'attêdoye que quelqu'vn eust côpassiô de moy, ie n'en ay poît eu: & qu'aucûs mecôsolassent, ie n'en ay poît aussi trouué. 21 Ils m'ont dôné du fiel à mô repas, & à ma soif m'ont abreuué de vinaigre. 22 Leur table leur soit en laqs deuât eux & *ce qui est* à prosperité *leur soit tourné* en ruine.

23 Leurs yeux soyent de telle sorte obscurcis, qu'ils ne puissent voir: & fay continuellemêt châceler leurs reins. 24 Espan ton indignation sur eux, & que la fureur de ton ire les saisisse. 25 Leur domicile soit desolé, & n'y ait aucun qui habite en leurs tabernacles. 26 Car ils persecutent celui que tu auois frapé, & font leurs contes de la douleur de tes naurez. 27 Mets iniquité sur leur iniquité, & qu'ils n'entrent point en ta iustice. 28 Qu'ils soyent effacez du liure de vie, & qu'ils ne soyent point escrits auec les iustes.

29 Or moy ie
suis affligé &
dolent: *mais* tō
secours ô Dieu
me garentira
30 *Lors* ie lou-
eray le non de
Dieu en canti-
que: & le ma-
gnifieray par
louange solen-
nelle:
31 Et *icelle*
plaira plus au
Seigneur que le
bœuf ou leveau
qui est ia garni
de cornes & de
ongles.
32 Les debōnai
resverrōt *cela*,
& s'en esiouiront,& ceux qui quierent Dieu:& vostre cœur
viura. 33 Car le Seigneur exauce les poures, & ne mesprise
point ses prisonniers. 34 Que le ciel & la terre le louent,la
mer,& tout ce qui se meut en iceux. 35 Car Dieu sauuera
Sion,& edifiera les villes de Iuda,& là habiteront, & la pos-
sederont. 36 Et la semence de ses seruiteurs l'heriteront:
& ceux qui aiment son nom demeureront en icelle.

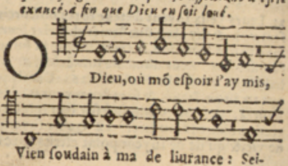
29 Qu'elque affligé & dolent quand à moy
Qu'orés ie soy',tu seras ma retraite
30 Dont chanteray,ô Dieu,le nom toy,
Magnifiant ta louange parfaite.
31 ¶ Et ces chansons au Seigneur mieux plairont
Que bœuf ne veau q̃ ongle & corne porte
32 Toꝰ craignās Dieu,& gēs de bōne sorte
Seront ioyeux alors qu'ils me verrōt:
Et là-dessus le cœur leur reuiendra.
33 Car Dieu entēt les pꝰ poures du mōde,
Le Seigneur,di-ie, en mespris ne tiendra
Les siens serrez en la fosse profonde.
34 ¶ Terres & cieux,louez ses grāds bōtez
Mer & poissons qui nagez en icelle:
35 Car Dieu viendra garder Sion la belle,
Et bastira de Iuda les citez.
36 Là demeurront les seruans du Seigneur,
Pour s'y tenir & eux & leur lignee:
Et de tous ceux qui aiment son honneur
La demeurance est en elle assignee.

PSEAV. LXX. TH. DE BE.

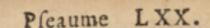
¶ *Dauid se dedie du tout à louer Dieu: l'inuoque en sa grande necessité, s'asseurant d'estre exaucé, à fin que Dieu en soit loué.*

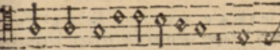
PSE. LXX.

1 O Dieu, *auance-toy* pour me deliurer: ô Seigneur haste-toy *de venir* à mon aide.

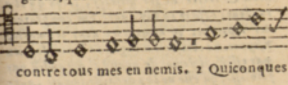


gneur,



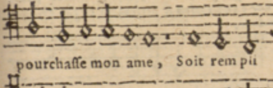


gneur, que ton aide s'auance, En-

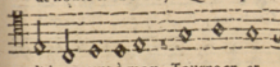


contre tous mes en nemis. 2 Quiconques

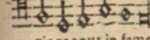
pourchasse mon ame, Soit rem pli



de honte & d'esmoy: Qui conques



di-ie, en veut à moy, Tourne en ar-



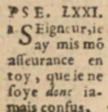
rie re tout in fame.

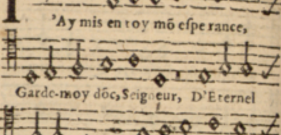
3 ¶Ceux qui dessus moy pourchassé
Ont dit ha, ha, à gorge ouuerte,
Puissent auoir pour leur desserte
Le deshonneur qu'ils m'ont brassé:
4 S'esgaye de ton assistence
Quiconques a vers toy recours:
Quiconques aime ton secours
Chante à iamais ton excellence.
5 ¶O Dieu accours hastiuement
Vers moy, tant poure & miserable
Tu es mon aide secourable,
Seigneur, secours-moy vistement.

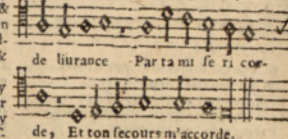
2 Ceux qui quierent mon ame, soyent cõfus & peneux, & ceux qui desirent mon mal soyent reboutez en arriere, & infames.
3 Que ceux qui disent, Aha, aha, s'en retournẽt pour loyer de leur honte.
4 Et que tous ceux qui te quierent, s'esgayẽt & s'esiouyssent en toy: & que ceux qui aimẽt tõ secours, dient tousiours, Dieu soit magnifié.
5 Or moy ie suis poure & indigent, *pourtant* ô Dieu, haste-toy devenir à moy: tu es mon aide & mõ liberateur, *pource*, ô Seigneur, ne tarde point.

PSEAV. LXXI. TH. DE BE.

¶Ce Pseaume contient vne requeste vehemente de Dauid, qu'il fait à Dieu pour estre subuenu & retiré de ses miseres, selon qu'il a tousiours esperé en luy, auec vne complainte des reproches & moqueries dont les malins vsoyent. Et comme il a cognu la bonté de Dieu par effect, il demande quand il defaudra par foiblesse, qu'elle ne luy defaille iamais, auec vne exhortation à perseuerer en foy & esperance.







3 ¶Tens-moy ton aureille & me garde,
Sois mon lieu de recours
Où i'entre tous les iours:
Tu as mandé ma sauue-garde,
Car ie n'ay forte place
Ni chasteau que ta grace.

4 ¶Hors de la main du meschant homme,

Hors

PSE. LXXI.
1 SEigneur, i'ay mis mō asseurance en toy, que ie ne soye *donc* iamais confus.
2 Deliure-moy par ta iustice, & me rescous: encline tō aureille vers moy, & me sauue.
3 Sois-moy pour rocher fort, pour m'y retirer tousiours: tu as dōné mandement pour me preseruer, car tu es mon roc & ma forteresse.
4 Mon Dieu,

Hors, di-ie, de la main
Du peruers inhumain.
Tire-moy. 5 Mon Dieu, car en somme
Ie m'attens & addresse
A toy dés ma ieunesse.
6 ¶ Dés lors que naissance i'ay prise,
Sortant du fond du corps
Dont tu m'as mis dehors,
I'ay sur toy ma fiance assise:
Ta gloire haut dressee:
I'ay sans cesse annoncee.
7 ¶ On m'a tenu pour monstre estrange:
Toutesfois si es-tu
Ma force & ma vertu.
8 Fay que tous les iours ta louange,
Et ta gloire excellente
A pleine voix ie chante.
9 ¶ Au temps de vieillesse chenue,
En mon infirmité
Point ne soy' reietté:
Quand ma force à rien deuenue
Delairra ma personne,
Ta main ne m'abandonne:
10 ¶ Car de mes ennemis la bande
Contre toy proprement
A tenu parlement.
Et contre moy de fureur grande
Ceux qui mon ame espient,
Tous ensemble s'allient.
11 ¶ Sus, sus, disent-ils, qu'on l'empoigne,
Il est laissé de Dieu
Sans secours d'aucun lieu.
12 O Dieu, ta face ne s'eslongne:
Mon Dieu, vien tost estendre
Ton bras pour me defendre.

déliure-moy de
la main du mes
chant, *&* de la
main de *l'hom-*
me peruers &
violent.
5 Car Monsei-
gneur, qui es le
Seigneur, tu es
mõ attente, *&*
ma confiance
dés ma ieunesse
6 I'ay esté ap-
puyé sur toy,
dés le vẽtre *de*
ma mere, c'est
toy qui m'as ti
ré hors des en-
trailles d'icelle,
ma louange est
cõtinuellemẽt
de toy.
7 I'ay esté à plu
sieurs comme
prodige: & tou-
tesfois tu es
mõ ferme e-
spoir.
8 Que ma bou
che soit réplie
de ta louange,
& de ta magni-
ficẽce tous les
iours.
9 Ne me reiet-
te point au temps de *ma* vieillesse, & ne m'abandonne quand
ma vertu sera defaillie. 10 Car mes ennemis ont parlé de
moy, & ceux qui espient mon ame ont prins cõseil ensemble,
11 Disans, Dieu l'a delaissé, pourfuyuez-le tant que l'attrap-
piez: car il n'y a nul qui le deliure. 12 O Dieu, ne t'eslongne
point de moy: mon Dieu, haste-toy *de venir* à mon aide.

13 Ceux q sont ennem.s demõ ame, soyẽt confus, & defaillẽt, & ceux qui cerchent à me nuire, soyent enueloppez d'opprobre & de honte.
14 Mais moy i'attẽdray tousiours, & adiousteray à toute ta louange.
15 Ma bouche racontera ta iustice, & ton salut tous les iours: combien que ie n'en sache le nõbre.
16 I'entreray aux prouësses de Mõseigneur *qui est* le Seigneur: i'auray souuenance de ta seule iustice.
17 O Dieu, tu m'as enseigné dés ma ieunesse, & iusqu'ici i'ay annoncé tes merueilles.

13 ¶Tous les ennemis de ma vie
Soyent confus & perdus:
Soyent de honte esperdus
Ceux qui de me nuire ont enuie:
14 Tandis qu'en patience
I'attendray ta defense.

P A V S E.

¶Outre ta louange ordinaire,
15 Ma bouche annoncera
Ta iustice, & dira
Les graces que tu m'as daigné faire:
Nonobstant que le conte
D'icelles me surmonte.
16 ¶Ie chemineray d'asseurance,
Contemplant les hauts faicts
Que le Seigneur a faits.
Et maintiendray la souuenance
De tes seules iustices,
Et tres-grans benefices.
17 ¶Enseigné m'as dés ma ieunesse:
Tes merueilles aussi
I'ay dites iusqu'ici.
18 Parquoy en ma blanche vieillesse
Ne me delaisse encore,
O mon Dieu que i'adore:
¶Tant que ta force aye contee
Aux viuans, & à ceux
Qui viendront apres eux:
19 Ta iustice est en haut montee,
O Dieu, car nompareilles
Sont tes grandes merueilles.
¶O Dieu, qui est à toy semblable?
20 Qui m'as tant de trauaux,
Tant fait sentir de maux:

18 Et encore iusqu'en la vieillesse & chenure ne me delaisse point, ô Dieu, tant que i'aye annoncé ton bras à *ceste* generation, & ta puissance à tous ceux qui viendront *apres*.
19 Et ta iustice, ô Dieu, *qui est* haut esleuee, pource que tu as fait grandes choses: ô Dieu, qui est semblable à toy? 20 Qui m'as fait sentir plusieurs tribulations & maux: *mais* dere-

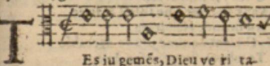
Et puis

Et puis par ta main secourable
Ma vie ia perdue
Derechef m'as rendue.
¶ Des creux abysmes de la terre
Me tirer il t'a pleu.
21 Tu as mon regne accreu:
Et quand on m'a fait forte guerre,
Me tournant ton visage
Tu m'as donné courage.
22 ¶ Parquoy mon Dieu, sur mes violes
Sera l'honneur chanté
De ta fidelité.
Sainct d'Israel qui me consoles
Il faut que mon luc ioue
Pseaumes que ie te voue.
23 ¶ Mes leures d'vne ioye extreme
Psalmodieront, Seigneur,
Ta gloire & ton honneur:
Mon ame respondra de mesme,
Estant toute esleuee
Vers toy, qui l'as sauuee.
24 ¶ Ma langue aussi pour ta iustice:
Sans cesse publier,
Ie te veux dedier:
Car de mes haineux la malice
De honte as esperdue,
Et du tout confondue.

chef m'as rédu la vie, & m'as retiré derechef des abysmes de la terre.
21 Tu as accreu mon estat: & te retournát m'as consolé.
22 Aussi, mon Dieu, ie te loueray pour ta verité auec instrument de viole: ô Sainct d'Israel, ie te psalmodieray auec la harpe.
23 Mes leures chanteront de ioye quand ie te psalmodieray, & mon ame que tu as rachetee.
24 Ma langue aussi deuisera tousiours de ta iustice, pource que ceux qui procurent mó mal sont confus & peneux.

PSEAV. LXXII. CL. MA.

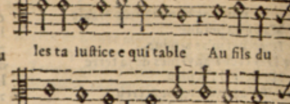
¶ Il prie que le regne de Dieu aduienne par Iesus Christ, prophetizant l'estendue, l'equité, felicité, & longue duree d'iceluy regne: le tout sous la figure de celui de Salomon.



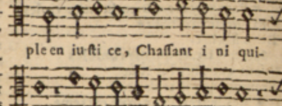
T Es iugemés, Dieu veritable, Baille au Roy pour regner: Vueil-

PSE. LXXII.
1 O Dieu, donne tes iugemés au Roy,





Roy donner. 2 Il tiendra ton peu-



té, A tes poures se ra propi ce,

Leur gardant e qui té.

3 ¶Les peuples verront aux montagnes
La paix croistre & meurir:
Et par costaux & par campagnes
La iustice fleurir:
4 Ceux du peuple estant en destresse
L'auront pour defenseur.
Les poures gardera d'oppresse,
Reboutant l'oppresseur.
5 ¶Ainsi vn chacun & chacune,
O Roy, t'honorera
Sans fin, taut que soleil & lune
Au monde esclairera.
6 Il vient comme pluye agreable
Tombant sur prez fauchez,
Et comme rosee amiable
Sur les terroirs sechez.
7 ¶Luy regnant fleuriront par voye
Les bons & gracieux

& ta iustice au fils du Roy.

2 Il iugera ton peuple en iustice, & tes poures en equité.

3 Les montagnes apporterōt paix pour le peuple, & les costaux à cause de la iustice.
4 Il fera droict aux chetifs du peuple: il sauuera les fils du poure, & rebou tera l'oppresseur.
5 Ils te craindront tant que le soleil & la lune durerōt, & par tous aages.
6 Il descendra cōme la pluye sur l'herbe fauchee, & comme les gouttes qui arrousent la terre.
7 Le iuste fleurira en son

En

En longue paix, tant qu'on ne voye
De lune plus aux cieux.
8 De l'vne mer large & profonde
Iusques à l'autre mer,
D'Euphrates iusqu'au bout du monde
Roy se fera nommer.
9 ¶Ethiopes viendront grand' erre
S'encliner deuant luy.
Ses haineux baiseront la terre,
A l'honneur d'icelui.
10 Rois d'Isles & de la mer creuse
Viendront à luy presens:
Et Rois d'Arabie l'heureuse
Pour luy faire presens.
11 ¶Tous autres Rois viendrôt sans doute
A luy s'humilier:
Et le voudra nation toute
Seruir & supplier:
12 Car deliurance il donra bonne
Au poure à luy pleurant,
Et au chetif qui n'a personne
Qui luy soit secourant.
13 ¶Aux affligez & miserables
Sera doux & piteux:
Sauuant les vies lamentables
Des poures souffreteux.
14 Les gardera de violence,
Et dol pernicieux.
Ayant leur sang par sa clemence
Mout cher & precieux.
15 ¶Chacun viura, l'or Arabique
A tous departira:
Dont sans fin Roy tant magnifique
Par tout on benira.

temps, & grand de paix *sera* tât que la lune durera.
8 Il dominera depuis vne mer iusqu'à l'autre, & depuis le fleuue iusqu'aux bouts de la terre.
9 Les habitans des deserts se ployeront deuant luy, & ses ennemis lecheront la terre.
10 Les Rois de Tharsis & des Isles apporteront des presens : les Rois d'Arabie l'heureuse & de Seba luy presenteront dons.
11 Tous Rois aussi l'adoreront, & toutes natiôs luy seruiront.
12 Car il deliurera le poure criant *à luy*, & l'affligé qui n'a
nul qui l'aide. 13 Il sera pitoyable vers le chetif & l'indi-
gent, & gardera les ames des souffreteux. 14 Il garenti-
ra leur ame de dol & violence, & leur sang sera precieux de-
uant luy. 15 Et *chacun poure* viura, & luy donnera de l'or
d'Arabie l'heureuse, & priere continuellement pour luy, &
iournellement le benira.

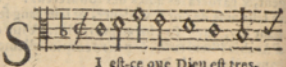
16 D'vne poignee de bled *qui sera semee* en la terre, *voire* au sõmet des mõtagnes, le fruict menera bruit cõme le Liban, & fleuriront de la cité comme l'herbe de la terre.
17 Son nom sera à perpetuité, son nom sera perpetué tãt q̃ le soleil durera: & se benirõt en luy toutes Nations, *&* le diront bienheureux.
18 Le Seigneur Dieu, qui est le Dieu d'Israel, soit benit, qui seul fait choses merueilleuses.
19 Le nom aussi de sa gloire soit benit eternellement: & que toute la terre soit remplie de sa gloire. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

16 De peu de grains, force bled, somme,
Les espics chacun an
Sur les monts bruiront en l'air, comme
Les arbres du Liban.
¶ Fleurira la tourbe ciuile
Des bourgeois & marchans,
Multiplians dedans la ville,
Comme herbe par les champs.
17 Sans fin bruira le nom & gloire
De ce Roy nompareil.
De son renom sera memoire
Tant qu'y aura soleil.
¶ Toutes nations asseurees
Sous Roy tant vigoureux
S'en iront vantans bien-heurees
Et le diront heureux.
18 Dieu, le Dieu des Israelites,
Qui sans secours d'aucun
Fait des merueilles non petites,
Soit loué de chacun.
19 ¶ De sa gloire tres-accomplie
Soit loué le renom.
Soit toute la terre remplie
Du haut los de son nom.

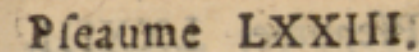
PSEAV. LXXIII. TH. DE BE.

¶ Le Prophete nous mõstre par son exemple que la prosperité temporelle des meschans & l'affliction des bons ne doiuent estõner les fideles: mais qu'il faut passer plus outre iusques à Dieu, en quoy faisant on trouuera que les meschans s'en vont en fumee, & les bons entrent en vne felicité eternelle. Parquoy il delibere de se tenir à Dieu. Pseaume propre contre les tentations du monde.

PSE. LXXIII.
1 Certainement Dieu



S I est-ce que Dieu est tres-doux





est bő à Israel, à ceux qui sont nets de cœur.

2 Or *quant* à moy mes pieds m'ont presque failli, & ne s'en a comme rien *falu que* mes pas ne soyent coulez.

3 ¶Car i'estoy' envieux du bien
De ces fols qui ne valent rien:
Et ne pouuoy' sans grand mal-aise
Voir les meschans tant à leur aise.
4 Car detenus ils ne sont point
Des langueurs tyrans à la mort:
Ils out le corps alaigre & fort,
Ils sont dispos & en bon poinct.

3 Car i'ay por té envie aux insensez, voyant la prosperité des meschans.
4 Car il n'y a point de liens en leur mort: ains leur force est vigoureuse.

5 Ils ne sont poĩt au trauail humain : & ne sont point batus auec les autres hommes.
6 Pour ceste cause orgueil les enuironne comme vn carquant, & accoustrement de violẽce les couure.
7 Leurs yeux sortẽt hors de graisse : ils ont plus que leur cœur ne peut penser.
8 Ils amolissent & deuisent de opprimer à tort, & parlẽt d'enhaut.
9 Ils mettent leur bouche au ciel, & leur langue trotte par la terre.
10 Pource son peuple retourne là, & eau de plein *hanap* leur est espreinte.
11 Et disent, Commẽt Dieu
le cognoist-il & y a-il cognoissance au Souuerain?
12 Voici ceux-ci *sont* meschans, & *toutesfois estans* paisibles en ce monde, acquierent de plus en plus des richesses.
13 Certainement i'ay en vain tenu mõ cœur pur, & laué mes mains

5 ¶ Quand tout le monde est en trauaux,
Ceux-ci n'ont ne peine ne maux:
Si quelque affliction nous donte,
Ceux-ci ne se trouuent du conte.
6 Pourtant, orgueil comme vn carquant
Lace leur gros col arrogant:
Et sont d'outrages ces peruers
Comme d'vne robbe couuerts.
7 ¶ La graisse leur pousse les yeux
Hors de leur chef malicieux:
Et bien souuent ont d'auantage
Que n'a desiré leur courage.
8 Sont dissolus en tous leurs faits:
Parlent des faux tours qu'ils ont faits
Aux iustes, par eux tourmentez,
Et parlent comme haut montez.

* * *

9 ¶ Leur bouche entreprend bien d'aller
Iusques au ciel pour en parler.
Leur langue tant fausse & vilaine
Par tout le monde se pourmeine.
10 Et les enfans de Dieu pourtant
Reuienent tousiours à ceci,
En se voyant verser ainsi
L'eau d'angoisse à boire d'autant.
11 ¶ Et s'en vont disans, l'Eternel
De son haut throne supernel,
Est-il possible qu'il regarde
Ici bas pour y prendre garde?
12 Ceux-ci ne valent rien du tout:
Et toutesfois on voit comment
Ils viuent tant heureusement,
Munis de biens iusques au bout.
13 ¶ Pour neant donc ay-ie tasché
Que mon cœur ne fust entaché,
Et par songneuse diligence

Laué

Laué mes mains en innocence.
14 C'est donc à tort que suis feru,
Et affligé iournellement.
En vain reçoy-ie chastiment
Dés que le iour est apparu.
15 ¶ Mais voulant vser de ces mots,
Ie pecheray en mes propos:
Car quoy que soit, voila la race
Des enfans de ta saincte grace.
16 Pourtant i'ay tasché grandement
A me resoudre sur cela:
Mais tousiours ce poinct me sembla
Fascheux à mon entendement
17 ¶ Iusques à tant qu'au sacré lieu
Suis venu du temple de Dieu:
Des meschans la derniere issue
Alors ay-ie bien apperceue.
18 Quand tout est dit, telles gens sont
En lieux dangereux & glissans:
Parquoy tout soudain renuersans,
Aux creux abysmes ils s'en vont.
PAVSE.
19 ¶ Lors chacun s'esbahit comment
Ils ont peu tant soudainement
Ainsi defaillir & se fondre,
Et tant horriblement confondre?
20 Entre les humains effacé
Sera le lustre de leur bien,
Ainsi qu'vn songe qui n'est rien
Dés que le dormir est passé.
21 ¶ S. est-ce qu'en mon pensement
Ie me troubloy' fort aigrement,
Ie sentoy', di-ie, ma pensee
Bien fort poignante & offensee.
22 Mais i'auoy' perdu mes esprits,
Mesmement ie n'estoy' point moy:

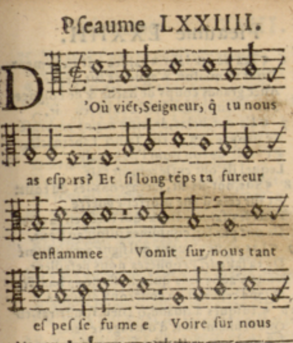
en netteté.
14 Et ay esté flagellé iournellement, & chastié *tous* les matins.
15 Mais si ie proposoye de reciter choses semblables, or çà i'estoye *trouué* desloyal à la generation de tes enfans.
16 Si ie me mettoye à penser pour cognoistre cela, ce m'estoit chose trop fascheuse.
17 Iusqu'à ce que ie foye entré aux sanctuaires de Dieu, & aye consideré leur fin.
18 Certes tu les as mis en lieux glissans, tu les precipites en ruines.
19 Comment ont-ils esté destruits en vn instant: & sont defaillis: & ont esté consumez
d'vne maniere espouuantable? 20 *Ils sont* comme vn songe apres le resueil: Monseigneur, tu mettras en mespris leur image en la cité. 21 Certes mon cœur estoit aigri, & ie sentoye en mes reins trenchaisons. 22 Or i'estoye abbruti, & ne

Mais vn vray veau, comme ie croy,
Quant à toy ainsi ie me pris.
23 ¶Or quelque assaut qu'aye senti,
I'ay tousiours tenu ton parti,
D'autant qu'en mes grandes oppresses
Tu prens ma main & me redresses.
24 Le conseil que m'as ordonné
Me guidera fidelement,
Tant qu'à gloire & contentement
Ie seray en fin amené.
25 ¶De tout ce qu'au ciel i'apperçoy,
Qui sera mon Dieu fors que toy?
Me forgeray-ie en ce bas monde
Quelque diuinité seconde?
26 Ie sens ma force defaillir,
Seigneur, & mon cœur empiré:
Mais tu m'es vn roc asseuré,
Et appuy qui ne peut faillir.
27 ¶Car celui qui t'eslongnera,
Il est seur qu'il renuersera:
Et faut que tout homme perisse
Qui n'est loyal à ton seruice.
28 A toy me veux donc adresser:
Car mieux ne me peut aduenir
Qu'à mon Dieu tousiours me tenir,
Et ses merueilles annoncer.

cognoissoye *rien*: i'estoye enuers toy cō*me* vne beste.
23 Toutesfois *i'ay esté* continuellement auec toy, *&* as tenu ma main dextre.
24 Tu m'as cōduit par tō cōseil, & apres m'as receu *auec* honneur.
25 Qui ay-ie au ciel *sinon toy?* ie n'ay aussi souhaitté *autre* que toy en la terre.
26 Ma chair & mon cœur estoyent defaillis: mais Dieu est la force de mō cœur, & ma
portion eternellement.
27 Car voici, ceux qui s'esloignēt de toy, periront: tu destruis tous ceux qui se desbauchent de toy.
28 Mais quant à moy, il m'est bon de m'adioindre à Dieu: *parquoy* i'ay mis mon esperance en Monseigneur *qui est* le Seigneur: à fin que ie raconte tous tes ouurages.

PSEAV. LXXIIII. TH. DE BE.

¶Ici l'Eglise estant reduite en extreme desolation, & se plaignant que Dieu s'est esloigné d'elle, demande pardon de ses pechez, se fondant sur les vertus que Dieu auoit monstrees iadis en faueur de son peuple: & sur tout sur la promesse par laquelle il auoit adopté les enfans d'Abraham.



2 ¶Las,souuien-toy de tō peuple acquesté
De si long temps, de ce tien heritage
Qu'as acheté,& pris en ton partage:
De Sion,di-ie,où ton siege a esté.

3 ¶ Debout,Seigneur,viē pour exterminer
A tout iamais la sacrilege bande,
Dont la fierté a bien esté si grande
D'oser ainsi ton sainct lieu ruiner.

4 ¶Là où iadis tes faits furent chantez,
Là ont ietté leurs cris espouuantables.
Là ont dressé leurs trophees damnables:
Là,di-ie,ils ont leurs trophees plantez.

5 ¶Chacun a veu trauailler ces peruers
A demolir ta saincte forteresse,
Comme au milieu d'vne forest espesse,
Menans la hache à tors & à trauers.

PSE.LXXIIII.

1 O Dieu, pourquoy nous as-tu deboutez pour iamais? *pourquoy* fume ta narine contre le troupeau de ta pasture?
2 Aye memoire de tō assemblee *que* tu as iadis acquise, & de la verge de ton heritage *que* tu as rachetee, & de ceste mōtagne de Sion en laquelle tu habites.
3 Leue tes pieds pour venir destruire eternellemēt tout ennemi q̄ a tout gasté au sainct lieu.
4 Tes aduersaires ont mené bruit au milieu de tes synagogues: ils y ont mis leurs signes pour signes.
5 *Celuy qui leuoit* la coignee sur les arbres espes, estoit renommé, comme faisant vne œuure haute.

6 ¶Tes beaux lábrix taillez tát richement,
Dont ta maison n'aguerres fut ornee,
Auec grands coups de hache & de coignee
Sont maintenant brisez entierement.
7 ¶Ils ont,helas,de leurs mains embrasé
Le propre lieu de ton sainct Tabernacle,
Et violé de ton nom l'habitacle,
Lequel ils ont entierement rasé.
8 ¶Sus,ont-ils dit, saccageons-les du tout
Et sur cela d'vne mortelle guerre
Tous les saincts lieux qui furẽt en la terre
Ils ont par feu consumez iusqu'au bout.
9 ¶Las,nous n'auons nul signe accoustumé
De ta faueur: Prophetes nous defaillent,
Nous n'auõs nuls qui adresse nous baillẽt:
Quand cessera ton courroux allumé?
10 ¶Iusques à quand,ô Dieu,souffriras-tu
Que l'ennemi tant d'outrage te face?
Est-ce à iamais qu'vne si grande audace
Mesprisera de ton nom la vertu?
11 ¶D'où vient cela que ta main tu retiens,
Et que de nous ta dextre tu retires?
Si faut-il bien vn iour que tu la tires
Hors de ton sein,pour secourir les tiens.
12 ¶C'est toy,ô Dieu,qui d'ancienneté
M'as gouuerné,& deuant tout le monde:
Quand i'ay esté en peine plus profonde,
Hors de danger mille fois m'as ietté.
13 ¶Tu as fendu la mer par ton pouuoir,
Et dans les eaux assommé les baleines:
Si que les bords & riues toutes pleines
De monstres grans accablez nous fis voir.
14 ¶Tu as baillé le grand monstre des eaux
Aux habitans du desert pour viande:

6 Mais maintenant auec coignee & marteaux ensemble, ils brisent ses entailleures
7 Ils ont mis à feu tes Sanctuaires,& ont pollu l'habitacle de tõ nom, *abbatans* par terre.
8 Ils ont dit en leur cœur,Nous les saccagerõs tous ensemble: ils ont bruslé toutes les synagogues de Dieu sur la terre.
9 Nous ne voyons *plus* nos signes : il n'y a plus de Prophete, & n'y a aucun auec nous qui sache iusqu'à quand.
10 O Dieu,iusqu'à quãd l'aduersaire *te* blasmera-il , & se moquera de tõ nom l'ennemi
perpetuellemẽt? 11 Pourquoy retires-tu ta main & ta dex-
tre? engarde-la du milieu de ton sein. 12 Or Dieu *est* mõ Roy
dés le temps iadis , faisant deliurances au milieu de la terre.
13 Tu as fendu la mer par ta vertu , & as cassé les testes des
dragõs sur les eaux. 14 Tu as brisé les testes de Leuiathan,
tu l'as donné pour viande au peuple des deserts.

15 Tu as tiré par ta puiſſance grande
Hors du rocher fontaines & ruiſſeaux:
¶Tu as tari des grans fleuues le cours.
16 Le iour eſt tien, tiene eſt la nuict humide
Car c'eſt ta main qui a fait & qui guide
Du beau ſoleil la clarté tous les iours.
17 ¶C'eſt toy qui as, ſelon ta volonté,
Diſtribué de ce monde l'eſpace:
L'eſté bruſlant & l'hyuer plein de glace,
Ne ſont-ils pas œuures de ta bonté?
18 ¶Souuienne-toy comme tes ennemis,
O Eternel, ta gloire ont abaiſſee:
Et ceſte gent d'vne rage inſenſee
De meſpriſer tõ ſainct nom s'eſt permis.
19 ¶Ne liure point entre les mains, helas,
De ces cruels ton humble tourterelle:
N'oublie point d'oubliance eternelle
Les tiens qui n'ont ne ſecours ne ſoulas.
20 ¶Souuiene-toy de l'accord qu'as traitté
Veu que la terre ainſi qu'enſeuelie
En nuict profonde: & de meſchans replie,
Gemit deſſous tel faix d'iniquité.
21 Ne ſouffre poït retourner tout hõteux
Ton ſerf foulé: pluſtoſt, Seigneur, ottroye
Iuſte argument de chanter en grand'ioye
Tõ nõ tres-ſainct aux poures ſouffreteux.
22 Eſueille-toy, pourſuy tõ droict Seigñr,
Souuiene-toy de ceſt outrage infame,
Dont ceſte gent inſenſee te blaſme
De iour en iour, deſpitant ton honneur.
23 ¶N'oublie point leurs cris to⁹ pleĩs de fiel
Ne de la gent contre toy outrageuſe,
Le bruit tant plein de rage impetueuſe
De plus en plus montant iuſques au ciel.

15 Tu as ouuert la fontaine & le torrẽt: tu as deſſeché les groſſes riuieres.
16 Le iour eſt tien, auſſi la nuict eſt tiẽne: tu as ordonné la lumiere & le ſoleil.
17 Tu as poſé tous les limites de la terre: tu as creé l'eſté & l'hyuer.
18 Aye memoire de ce *que* l'ennemi a blaſmé le Seigneur, & *que* vn peuple inſenſé a deſpité ton nom.
19 N'abandonne point aux beſtes l'ame de ta tourterelle, & n'oublie la troupe de tes poures pour iamais.
20 Regarde à ton alliance: car les lieux tenebreux de la terre ſont remplis d'habitations de violence.
21 Que celui qui eſt foulé, ne s'en retourne confus: mais
que le chetif & le poure louent ton nom. 22 O Dieu, le-
ue toy, pourſuy ta cauſe, aye memoire de l'opprobre qui
t'eſt fait par le fol iournellement. 23 N'oublie point le
cri de tes aduerſaires, *ne* le bruit de ceux qui s'eſleuent con-
tre toy, *lequel* monte continuellement.

PSEAV. LXXV. TH. DE BE,

¶ *Ici eſt celebree la prouidence de Dieu, par laquelle il gouuerne tout le monde, & ordonne tout en droiture, & l'orgueil de tous moqueurs & gens profanes eſt rabatu.*



PSE. LXXV.

1 NOus t'auons celebré: ô Dieu, nous t'auons celebré: car ton nom *eſtoit* prochain: *ceux que tu as deliurez* ont racõté tes merueilles.

2 Quand i'auray pris aſsignation, ie iugeray droitemét.

3 La terre s'eſcouloit, & tous ceux qui habitent en elle: mais i'ay affermi ſes colomnes. Selah.

4 I'ay dit aux fols, Ne faites point les fols: & aux meſchãs, N'eſleuez põit la corne.

5 N'eſleuez point voſtre corne en haut, *&* ne parlez pl' auec orgueil,

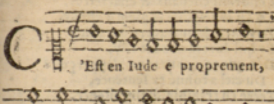
2 ¶ Eſtant mon terme venu,
Ie iugeray droitement.
3 Du pays le fondement
S'en va, s'il n'eſt ſouſtenu:
Mais ſes piliers ia deſioints
Par moy ſeront toſt reſioincts.
4 ¶ Ne ſoyez plus inſenſez
Diray-ie à ces eſtourdis:
Et vous meſchans tant hardis
Voſtre corne ne dreſſez:
5 Ne dreſſez la corne en haut,
Parlant plus gros qu'il ne faut.

6 ¶ Car

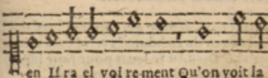
6 ¶Car ce n'est point du Leuant,
Ponent, ni Septentrion,
Que vient l'exaltation,
N. grandeur d'homme viuant.
7 Dieu seul regnant à son gré,
Hausse & baisse le degré:
8 ¶Dieu tient en ses fortes mains
Vn vaisseau tout rougissant
Du vin, dont le Tout-puissant
Verse dessus les humains:
Tous les meschans en boiront,
Et la lie en succeront.
9 ¶Ce temps-pendant en mes chants
Du Dieu de Iacob les faits
Ie veux chanter à iamais.
10 Rompant la corne aux meschans:
Mais les bons, tout au rebours,
Seront haussez tous les iours.

PSEAV. LXXVI. TH. DE BE.

¶C'est vne action de graces, de ce que Dieu a defendu & sauué son Eglise & sur tout de ce qu'il a desployé sa puissance admirable contre des ennemis si robustes & si biẽ equippez.



Que Dieu s'est acquis vn renom, C'est



6 Car point *ne vient* d'Orient, ne d'Occident, ne du desert aussi l'exaltation.

7 Car Dieu *est* iuge, il abbaisse l'vn, & exalte l'autre.

8 Car le Seigneur tient vn hanap en sa main: & le vin *en* est troublé, *&* est plein de bruuage, & verse de cestuy: certainemẽt tous les meschãs de la terre succeront *&* beurõt la lie d'iceluy.

9 Mais moy l'annonceray tousiours *&* chãteray Pseaumes au Dieu de Iacob.

10 Et rompray toutes les cornes des meschans: *mais* les cornes du iuste serõt exaltees.

PSE. LXXVI.

1 Dieu est cognu en Iudee, & son nom



est grand en Israel.
2 Et son tabernacle est en Salem, & son manoir en Sion.
3 Il a rompu là les fleches de l'arc : le bouclier, & le glaiue, & la bataille. Selah.
4 Tu es resplédissant, & redoutable par dessus les mótagnes de proye.
5 Les robustes de cœur ont esté despouillez: ils ont dormi leur somne, & tous les hommes de guerre n'ont point trouué leurs mains.
6 O Dieu de Iacob, le chariot & le cheual ont esté endormis par ton increpation.
7 Tu es terrible, toy : & qui pourroit consister deuant toy, depuis *que* ton ire *est* enflammee? 8 Tu fis ouir iugement du ciel: dont la terre eut crainte, & se teut. 9 Quand, ô Dieu, tu te leuas pour *faire* iugement, pour sauuer tous les humbles de la terre. Selah.

3 ¶Là voit-on par luy fracassez
Auec vn effort nompareil,
Traicts, arcs, escus, glaiues cassez,
La guerre & tout son appareil.
4 Monstrant ses faits trop plus terribles,
Que ces brigans ne sont horribles.
5 ¶On a pillé comme endormis
Ces cœurs tant braues & hautains:
Ces preux & vaillans ennemis
N'ont iamais seu trouuer leurs mains.
6 Vn seul mot qu'en ire tu iettes,
Endormit cheuaux & charrettes.
7 ¶Tu es terrible & plein d'effroy,
Toy, di-ie, & non autre qui soit:
Et qui durera deuant toy,
Dés que ton courroux s'apperçoit?
8 Du ciel a tonné ta sentence,
Terre en trembla, & tint silence.
9 ¶Alors, ô Dieu, tu te leuas
Pour tes iugemens prononcer,
Et aux plus petis d'ici bas
Leurs deliurances annoncer:

10 Car les humains en leur colere
Sont la matiere de ta gloire,
¶Quelque iour tu viendras trousser
Le reste de ces furieux.
11 Sus donc, qu'on viene s'amasser
Pour vouer & payer ses vœux,
Vous qui auez à toutes heures
Autour du Seigneur vos demeures:
¶Offrez vos dons à luy, qui est
Terrible à venger son mespris.
12 A luy qui peut, quand il luy plaist,
Vendenger des rois les esprits:
Plein de frayeur espouuantable
Aux rois de la terre habitable.

10 Certainement la colere de l'hõme retournera à ta louãge, & restreindras le reste des fureurs.
11 Vouez, & rẽdez *vos vœux au* Seigneur vostre Dieu, *vous* tous *qui estes* à l'entour de luy, & qu'ils apportent au terrible.
12 Il tollit l'esprit des Princes, & est terrible aux rois de la terre.

PSEAV. LXXVII. TH. DE BE.

¶*En ce Pseaume les fideles sont enseignez de s'adresser à Dieu en toutes leurs angoisses. & à recognoistre les biens qu'il a faits de tout temps à son Eglise, à fin de s'asseurer tant mieux que leurs prieres ne seront point vaines.*



PSE. LXXVII.
1 I'*Adressay* ma voix à Dieu, & criay, *i'adressay* ma voix à Dieu, & il me presta l'aureille.

2 I'ay cerché

Mõseigneur au iour de ma tribulation : ma playe couloit par nuict,& ne cessoit: mon ame refusoit d'estre consolee.



3 Il me souuenoit de Dieu,& fremissoye: ie prioye,& mon esprit se tourmẽtoit. Selah.
4 Tu auois retenu les paupieres de mes yeux, i'estoye tellement assommé,que ne pouuoye parler.
5 Lors ie rememoray le tẽps passé,& les ans du temps iadis.
6 Il me souuenoit de ma sonnerie: de nuict ie meditoye en mon cœur, & mon esprit cerchoit diligemment.
7 Mõseigneur me a-il debouté pour iamais? & ne me porte-

¶Mon ame en telle greuance
Refusoit toute allegeance.
3 Mon Dieu mesme m'estonnoit
Alors qu'il m'en souuenoit:
Quoy que d'affection grande
Ie fisse à Dieu ma demande,
Mon cœur plein d'aduersité
Sans cesse estoit agité.
4 ¶Tousiours ouuerte ma veuë
Estoit de Dieu retenue:
Et n'auoy' tout abbatu
De parler nulle vertu.
5 Adonc la saison passee
Me reuint en la pensee,
Et les ans pieça passez
Furent par moy repensez:
6 ¶De ma harpe chanteresse
Il me souuenoit sans cesse
Et mon cœur rempli d'ennuis
Meditoit toutes les nuicts:
Toute mon intelligence
Cerchoit à grand' diligence
L'issue de tout ceci,
Et me complaignoy' ainsi:
7 ¶Est-ce à iamais que la grace
De l'Eternel me dechasse?
Est-il dit que desormais

Il ne m'aimera iamais?]
8 Ceste bonté tant prisee
Est-elle toute espuisee?
N'aura iamais plus de lieu
La promesse de mon Dieu?

* * * * * *

9 ¶Dieu a-il plus souuenance
D'vser de sa bien-vueillance?
Me clorra-il sa bonté
Par son courroux surmonté?
10 C'est, ay-ie dit, à ceste heure
Que mon Dieu veut que ie meure:
Le Souuerain a changé
Le bras qui m'a soulagé.
11 ¶Puis me vindrent en memoire
Ces grans exploicts pleins de gloire,
Et les terribles effects
Des grans efforts qu'il a faits.
12 Lors par moy considerees
Furent ses œuures sacrees:
Et de ses faicts deuisant,
Voila que i'alloy' disant,
13 ¶O Dieu, ce que tu fais faire
Se voit en ton sanctuaire:
Et n'y a diuinité
Pareille à ta deité.
14 O Dieu, tu fais les merueilles
Qui sont du tout nompareilles:
C'est toy qui fais ton pouuoir
Aux peuples apperceuoir.
15 ¶Tu as par ta force adextre
Rescous ton peuple, & fait estre
Du bon Iacob les enfans,
Et de Ioseph triomphans.
16 Les eaux, les eaux, di-ie, en crainte
Ont veu ta maiesté saincte:

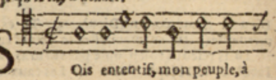
ra-il plus bon
vouloir?
8 Sa grace est
elle faillie pour
tousiours : *son*
dire a-il prins
fin à perpetui-
té?
9 Dieu a-il ou
blié de faire mi
sericorde? a-il
reserré par
courroux ses
compassions?
Selah.
10 Apres ie di,
C'est ma mort:
lors me souuient
des annees de
la dextre du
Souuerain:
11 Il me souue
noit des faits de
l'Eternel; car ie
ramenteuoye
tes merueilles
faites du temps
iadis.
12 Et meditoye
en toutes tes
œuures, & deui
soye de toutes
tes gestes, *di-*
sant,
13 O Dieu, ta
voye est en sai
cteté: qui est le
Dieu si grand comme Dieu? 14 Tu es le Dieu qui fais
merueilles : tu as manifesté ta vertu entre les peuples
15 Tu as rescous ton peuple par *ton* bras : *a sauoir* les fils de
Iacob & de Ioseph. Selah. 16 Les eaux t'ont veu, ô Dieu

les eaux t'ont veu, & ont craint : *voire* les abysmes ont esté esmeus. 17 Les grosses nues ont espandu inondations d'eau: les nues ont fait retentir leur so, aussi tes sagettes couroyent çà & là. 18 Le son de ton tonerre estoit en la rondeur *de l'air*, & les esclairs ont relui par le monde: la terre en a esté esmeuë, & en a tremblé. 19 Ta voye *a esté* en la mer & tes sentiers en grosses eaux: & *si* tes traces n'ont point esté cognues. 20 Tu as mené ton peuple, comme ouailles sous la coduite de Moyse & d'Aaron.

Et l'abysme plus profond
En a tremblé iusqu'au fond.
17 ¶Adonc les plus grosses nues
Ont leurs grand's eaux espandues,
Et du son qui en sortit,
Tout ce haut ciel retentit.
Çà & là tes traicts volerent,
18 Tes gros tonnerres roulerent,
Et d'vn esclair enflammé
Fut tout le monde allumé:
¶Terre en trembla longue espace.
19 Puis sans laisser nulle trace
Au trauers des grandes eaux
Tu fis sentiers tous nouueaux.
20 Tant que tu as en franchise
Par Aaron & par Moyse,
Comme tes brebis mené,
Le peuple à toy assigné.

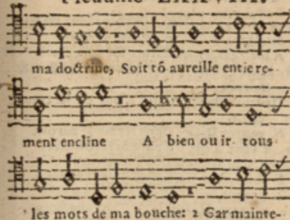
PSEAV. LXXVIII. TH. DE BE.

¶Ce Pseaume en premier lieu remonstre combien la bonté de Dieu a esté singuliere, en ce qu'il a daigné choisir pour son heritage la lignee d'Abraham puis il accuse, l'ingratitude de ce peuple, luy reprochant que iamais n'a cessé de se monstrer peruers & rebelle, en despitant par sa malice obstinee les benefices continuels de Dieu, Pour conclusion il magnifie sa misericorde, en ce qu'il a tout restabli en la personne de Dauid, en vertu de la promesse qu'il luy a donnee.



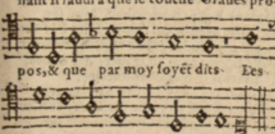
PSE. LXXVIII.
1 MOn peuple, escou

SOis ententif, mon peuple, à



nant il faudra que ie touche Graues pro-

pos, & que par moy soyẽt dits Les



grans secrets des œuures de ia dis.

3 ¶Ouures par nous iadis bien escoutees,
Quand nos ayeuls nous les ont recitees:
4 Qu'à leurs enfãs voulõs faire cognoistre,
Voire à ceux-la qui sont ençor' à naistre,
Le los, la force, & merueilleux pouuoir
De ce grand Dieu voulons faire sauoir.
5 ¶Dieu en Iacob sa conuenance a mise,
En Israel il a sa Loy assise,
Et ordonné qu'elle fust enseignee
Par nos ayeuls de lignee en lignee,
6 Si qu'vn tel bien à la posterité
De pere en fils tousiours soit recité.

te ma Loy, enclinez vos aureilles aux paroles de ma bouche.
2 I'ouuriray ma bouche en prouerbes, ie deduiray propos obscurs du temps passé.
3 Lesquels nous auõs ouis & entendus, & que nos peres nous ont racontez.
4 Nous ne les celerõs à leurs enfans, qui raconteront à la generation à venir les louãges du Seigneur, & sa puissance, & ses merueilles qu'il a faites.
5 Et si a establi vn tesmoignage en Iacob, & a mis vne Loy en Israel: lesquels il commanda à nos peres de faire entendre à leurs enfans.
6 Afin que la generation à venir les cognust: & que les enfans qui naistroyent, estans venus en aage, les racõtassent à leurs enfans.

7 ¶Afin qu'en Dieu soit toute leur attēte:
Et de ses faicts la memoire presente
A bien garder ses statuts les appelle:
8 N'ensuyuant point le cœur traistre & rebelle
De leurs maieurs, qui n'ont eu le cœur droit,
Ni enuers Dieu l'esprit ferme & adroit.
9 ¶Telle a esté d'Ephraim la semence,
Qui bien armee auec l'experience
De bien tirer n'a fait chose qui vaille,
Tournant le dos au iour de la bataille:
10 N'ayant de Dieu le contract maintenu,
Ni de sa Loy le droit chemin tenu.
11 ¶De l'Eternel les œuures & merueilles
Veuës par eux grandes & nompareilles
Ils ont tantost aisemement oubliees,
12 Les œuures, di-ie, & forces desployees
Dedans Egypte, en Sohan, & au feu
De leurs ayeuls: qui eux-mesmes l'ōt veu.
13 ¶Il a fendu les grād's vagues profōdes,
Passé sa gent tout au trauers des ondes:
Il a retins la mer emmoncelee.
14 Guidé les siens de iour par la nuee,
Et puis dressé vn grand flambeau luisant,
Qui toute nuict les alloit conduisant.
15 ¶Il a brisé les rocs par sa puissance,
Pour abruuer son peuple en abondance
Dās le desert. 16 Là où mesme des veines
Des durs rochers il tira les fontaines:
Et fit partir telle abondance d'eaux,

7 Et qu'ils missent en Dieu leur espoir, & n'oubliassent point les œuures de Dieu, & gardassent ses commandemens.
8 Et qu'ils ne fussent point semblables à leurs peres generation desobeissante & rebelle, generatiō qui n'a point affermi son cœur, & de qui l'Esprit n'a poīt esté fidele à Dieu.
9 Les fils d'Ephraim armez, tirans de l'arc, ont tourné *le dos* au iour de la bataille.
10 Ils n'ōt poīt gardé l'alliance de Dieu, & ont refusé de cheminer selon la Loy. 11 Et ont mis
en oubli les faits d'icelui. & ses œuures merueilleuses qu'il
leur auoit mōstrees. 12 Il auoit fait des miracles deuāt leurs
peres en la terre d'Egypte, au terroir de Sohan. 13 Il fendit
la mer, & les fit passer au trauers, & fit arrester les eaux cō
me vn monceau. 14 Et les mena de iour par la nuee, & tou
te la nuict par feu luisant. 15 Il fendit les roches au
desert, & les abreuua de grans abysmes. 16 Et fit
sortir des ruisseaux de la roche, & en fit descouler des eaux

Qu'il

Qu'il en coula fleuues à grans ruiſſeaux
PAVSE.
17 ¶Ce nonobſtant derechef ils pecherent
Encontre Dieu, & ainſi l'irriterent
Dans le deſert, le tentans en eux-meſmes.
18 Et pour fournir à leurs deſirs extremes
Ont demandé viande ſur le lieu,
Iuſqu'à venir murmurer contre Dieu
19 ¶Dieu, dirent ils, en terre ſi deſerte
Pourroit-il bien donner table couuerte?
20 Du roc frappé grãdes eaux sõt ſorties,
Voire ſoudain riuieres ſont parties:
Mais pourroit-il donner du pain auſſi,
Et puis de chair paiſtre ſon peuple ici?
21 ¶Dieu les ouit duquel l'ire enflammee
Contre Iacob, fuſt tantoſt allumee:
Dieu, di-ie, eſmeu de fureur non petite,
Print en deſdain ſon peuple Iſraelite:
22 Pour n'auoir creu à Dieu, & pour ap-
N'auoir choiſi le ſalut d'iceluy (puy
23 ¶Car ia deuant ces choſes aduenues
Dieu auoit fait commandemẽs aux nues,
Et du haut ciel deſia ouuert la porte.
24 Pleuuãt ſur eux la mãne en telle ſorte,
Qu'à ces meſchans qui crioyent à la faim,
Meſme du ciel il enuoya du pain. (ſtranges
25 ¶L'homme mortel (merueilles bien e-
S'eſtoit repeu du pain meſme des Anges:
Voire ſaoulé à ſuffiſance pleine.
26 Dieu toutesfois par ſa force ſoudaine
Fit eſmouuoir au ciel vn double vent,

cõme riuieres.
17 Toutesfois ils pecherẽt de rechef contre luy & irriterẽt le Souuerain au deſert.
18 Et tenterẽt Dieu en leurs cœurs, en demãdãt viãde par gourmandiſe.
19 Et parlerẽt contre Dieu, & dirent, Dieu *neut* pourra-il appareiller vne table au deſert?
20 Or ça, il a frappé le rocher, & les eaux *en* ſont deſcoulees, & torrẽs ſont ſortis abõdamment: *mais* pourroit-il auſſi donner du pain & appareiller de la chair à ſon peu
ple? 21 Parquoy le Seigneur *les* oyant ſe colera, & le feu
s'embraſa contre Iacob, & ire auſſi s'enflãba contre Iſrael,
22 Pource qu'ils n'auoyent point eu de foy en Dieu, & n'a-
uoyent eu fiance en ſon ſecours. 23 Car il auoit comman-
dé aux nues d'enhaut, & ouuert les portes du ciel 24 Et
auoit pleu la mãne ſur eux pour mãger, & leur auoit donné
du froment du ciel. 25 L'homme mangea du pain des
puiſſans: il leur auoit enuoyé de la viande à ſuffiſãce 26 Il
eſmeut le vent d'Orient au ciel, & amena par ſa force le

vét de Midi.
27 Et fit pleuuoir sur eux de la chair comme poudre, & volaille emplumee comme le sablō de lamer.
28 Et *la* fit choir au milieu de leur ost *&* à l'entour de leurs tentes.
29 Et *en* mangerent, & furēt bien saoulez, & satisfit à leur desir.
30 Ils n'estoyēt point *encores* faschez de leur desir, *mais* leur viande *estoit* encore en leur bouche,
31 Quand l'ire de Dieu s'alluma contr'eux, & occit les *plus* grans d'entr'eux, & abbatit les gens d'eslite d'Israël

L'vn du Midi & l'autre du Leuant.
27 ¶ Puis fit sur eux menu cōme poussiere
Pleuuoir la chair, voire en telle maniere
Qu'il n'y a point plus de sable au riuage
Qu'on vit pleuuoir d'oiseaux par cest orage
28 De tous costez parmi l'ost arrēgez,
Où ils auoyent leurs pauillons rangez.
29 ¶ Par ce moyē ceste troupe gourmāde
Fut tout son saoul repeuë de viande:
Dieu leur dōnant selon leur conuoitise
Leur faim cessa non pas leur gourmandise.
30 Ains tous creuez encor' auoyēt la chair
Entre les dents, & la vouloyent mascher.
31 ¶ Quād l'Eternel esmeut cōtr'eux son ire:
Et vint d'entr'eux tous les plus gros destruire,
Puis d'Israel mit bas toute l'eslite.
32 Mais pour cela ceste race maudite
Ne laissa pas de poursuyure son train,
Et ne creut onc aux faits du Souuerain.
33 ¶ Voila pourquoy leurs iours & leurs annees
Furent tantost à neant terminees.
34 Adonc chacun voyāt sa mort presente
Quiert le Seigneur, & à luy se presente:
Dés le matin chacun est apresté
Pour requerir du Seigneur la bonté.
35 ¶ Adonc chacun se souuient qu'en deft
L'Eternel seul estoit leur forteresse:
Et que Dieu seul de force souueraine
Estoit celui qui les tiroit de peine.

32 Auec tout cela ils ne laisserent de pecher encores & n'adiousterent foy à ses merueilles. 33 Parquoy il consuma
leurs iours en neant, & leurs ans hastiuement. 34 Quand
il les mettoit à mort, lors ils le requeroyent & se retournoyent & se leuoyent du matin pour cercher Dieu. 35 Et
leur souuenoit que Dieu *estoit* leur rocher: & que le Dieu souuerain *estoit* leur Redempteur.

36 Or ils l'abu

36 Mais quoy que soit, rien que fard ne sortoit

Hors

Hors de leur bouche,&leur lãgue mẽtoit.
37 ¶Car deuãt, Dieu n'estoit leur ame entie
Ni veritable en sa Loy droituriere: (re,
38 Ce neantmoins tant il est pitoyable,
Il effaça leur faute abominable:
Les espargnant, souuent, di-ie, il se tint
Et la plus part de son ire il retint.
39 ¶Il se souuint que leur poure nature
N'estoit que chair suiette à pourriture,
Et cõme vn vent qui sans retour se passe.
40 Cõbien de fois,& cõbien longue espace
Dans le desert ses gens l'ont irrité,
Combien de fois au desert contristé?

soyent de leur
bouche & luy
mentoyent de
leur langue.
37 Car leur
cœur n'estoit
point droit en
uers luy, & ne
furẽt põit fide
les en sõalliãce
38 Toutesfois
lui *qui est* mi-
sericordieux e
façа *leur* ini-
quité, & ne les destruit point, & souuent reuoqua son ire,
& n'esmeut point sa fureur. 39 Et luy souuint qu'ils e-
stoyẽt chair,& vẽt qui passe & ne reuiẽt. 40 Cõbien de fois
l'ont-ils irrité au desert & l'ont molesté au lieu inhãbité?

PAVSE.

41 ¶A tenter Dieu ceste gent adonnee,
A son mestier est tousiours retournee,
Comme voulant enclorre en ses limites
Le Tout-puissant, sainct des Israelites.
42 N'estant recors du bras qu'il fit sentir
A leurs haineux, pour les en garentir:
43 ¶C'est luy qui mit ses signes tant hor-
ribles
Dedans l'Egypte, & miracles terribles
Dedans Sohã. 44 Faisant q̃ leurs riuieres,
Deuindrent sang, voire toutes entieres:
Mesmes aussi leurs ruisseaux, tellement
Qu'on n'en eust peu gouster tãt seulemẽt.
45 ¶ Puis enuoya toutes sortes de mous-
ches
Pour les mãger iusques dedãs leurs cou-
ches
Les fit destruire aux grenouilles infectes.

41 Et ont par
plusieurs fois
tenté Dieu, &
ont limité le
sainct d'Israel.
42 Ils n'ont
point eu souue
nance de la
main, *ne du*
iour auquel il
les recourut de
l'aduersaire.
43 *Ne de celuy*
qui mit ses si-
gnes en Egypte,
& ses miracles
en la contree
de Sohan.
44 Et conuer-
tit en sang leurs riuieres & leurs ruisseaux, à fin qu'ils n'en
peussẽt boire, 45 Il enuoya cõtr'eux vne meslee de mous-
ches qui les deuorerent, & grenouilles qui les destruirent.

46 Et donna
leurs fruicts
aux chenilles:
& leur labeur
aux sauterelles
47 Il gasta leurs
vignes par gres-
le, & leurs fi-
guiers sauua-
ges par la tem-
peste.
48 Et liura
leurs iumens à
la gresle, &
leur troupeaus
à la foudre.
49 Il enuoya
sur eux l'em-
brasemēt de sō
ire, colere & in
dignation, & an
goisse, *qui est*
l'exploit des
mauuais anges.
50 Il dressa
voye à son ire
il n'espargna de
les mettre à
mort, & liura
leur vie à la pe
ste.
51 Et frappa
tout premier né en Egypte, & les premices de vigueur és ta
bernacles de Cham, 52 Il fit departir son peuple
comme ouailles, & les mena par le desert comme vn trou-
peau. 53 Et les conduit seurement & sans crainte, mais
la mer couurit leurs ennemis. 54 Et les introduit és
limites de sa saincteté, *à sauoir*, en ceste montagne *que* sa
dextre a conquise.

46 Donna leurs fruicts & vignes toutes
faites
Aux vermisseaux: & de tous ces meschās
Tout le labeur, aux cigalles des champs,
47 ¶Gresla d'ēhaut leurs vignes desia pre-
stes,
Sur leurs figuiers enuoya ses tempestes,
48 Tout leur haras meurtrit à coups de
gresle,
De foudre & feu leur bestail, pesle-mesle,
49 Bref deschargea sa colere sur eux,
Sa grand'fureur, son courroux rigoureux,
¶Les fit punir & poursuyure à outrance
Par les esprits de sa iuste vengeance.
50 Fit faire place à son ire mortelle,
Sans espargner, & d'vne façon telle
Que leur bestail pour leur viure ordonné,
Fut à la peste & mort abandonné.
51 ¶Dedās Egypte il fallut que mourussēt
Tous les aisnez, en quelque part qu'ils fus
sent:
Es pauillons de Cham, race traistresse
Dieu fit faillir la fleur de sa ieunesse:
52 Puis fit sortir les moutōs de ses parcs,
Et les guida par les deserts espars.
53 ¶Il les guida seurement & sans crainte,
Couurit és eaux la multitude esteinte
De leurs haineux. 54 Leur ouurit le pas-
Pour arriuer à son sainct heritage, (sage
Iusques au mont precieux & exquis,
Que par son bras luy-mesme s'est acquis.

55 Et dechassa
les gens de de-

55 ¶Il dechassa les gens deuant leur face,
Dōna leur terre à sō peuple en leur place,

Et y

Et y logea d'Israel les lignees,
56 Mais nonobstāt ces grāds choses dōnees,
Ils ont tenté & fasché l'Eternel,
Et n'ont gardé son contract solennel.
57 ¶ Ains ensuyuant la nature faussaire
De leurs ayeuls, sont tournez au cōtraire,
Et recourbez comme vn arc deceuable.
58 Par mainte idole & seruice damnable.
Ils ont tant fait que le grand Dieu ialoux
A dessus eux desployé son courroux.
59 ¶ Car l'Eternel informé de leur vice
Print vn despit si grand de leur malice,
Qu'en desdaignant bien fort sa gent esleuē
60 Laissa Silo sa maison despourueuë,
Et ce diuin tabernacle a quitté,
Où il auoit longuement habité.
61 ¶ Souffrit mener sa force prisonniere,
Liura sa gloire entre la main meurtriere
De l'ennemi 62 Et sa gent tant meschāte
A la merci de l'espee sanglante:
Tant fut alors son courroux allumé
Contre Israel, son heritage aimé.
63 ¶ Les feux ardents la force deuorerent
Des ieunes gens: les filles demeurerent
Sans nul festin, ni los de mariage.
64 Prestres sacrez cheurent en ce carnage.
Les vefues mesmes en si grandes douleurs
N'ont eu loisir de respandre leurs pleurs.

uāt eux, & les
fit choir en la
part de *son* he-
ritage: & collo
qua les lignees
d'Israel en leurs
tabernacles.
56 Neantmoīs
ils ont tenté
& prouoqué le
Dieu souuerain
& n'ont point
gardé ses con-
uenances.
57 Mais se sōt
destournez, &
luy, ont esté
desloyaux ainsi
que leurs pe-
res: ils se sont
renuersez com
me l'arc qui
trompe.
58 Et l'ōt pro-
uoqué à cour-
roux par leurs
hauts lieux, &
l'ōt esmeu à ia
lousie par leurs
images taillees. 59 Dieu l'ouït, & se colera, & eut fort en
mespris Israel. 60 Dont il abandonna le tabernacle de
Silo, le pauillon *auquel* il habitoit entre les hommes.
61 Et permit que sa force fust prise, & que son honneur
vint en la main de l'ennemi 62 Et liura son peuple au
glaiue, & s'enflamba de courroux cōtre son heritage. 63 Le
feu consuma ces ieunes gens, & leurs vierges ne furent point
louees. 64 Leurs Sacrificateurs tomberent par l'espee &
leurs vefues n'en pleurerent point.

65 ¶ Mais sur cela cōme quād la personne
Apres bien boire engloutie de somme
A la parfin s'escrie & se resueille,

65 Mais mōSei
gneur s'esueilla
comme vn hom

Dieu s'esueilla. 66 Et rendit la pareille
Aux ennemis qu'en derriere il frappa,
Et d'eternel diffame enuelopa.

PAVSE.

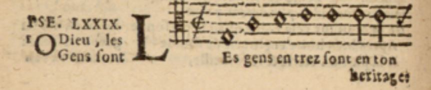
67 ¶ Mais il quitta de Ioseph l'habitacle,
Et d'Ephraim laissant le tabernacle:
68 Dedans Iuda print sa maison choisie,
Dedans Sion sa montagne cherie :
69 Là où se voit par luy edifié
Le haut palais à luy seul dedié,
¶ Son palais, di-ie, & maison dediee,
Qu'il a luy-mesme à iamais appuyee,
Autant ou plus que ceste terre ronde.
70 Puis a choisi seul des hõmes du monde
Son seruiteur Dauid, quoy que ce soit,
Au beau milieu des brebis qu'il paissoit.
71 ¶ Là il le prit pres du bestail châpestre,
Et luy commit son peuple pour le paistre:
Luy commit, di-ie, Israel son partage.
72 Et pource aussi Dauid de frãc courage,
Tousiours depuis a ce peuple mené,
Et sous sa main sagement gouuerné.

me qui dort, & comme vn vaillant *homme* qui estant desenyuré crié *à l'effroy*.
66 Et frappa ses aduersaires *en la partie de* derriere, & les mit en opprobre perpetuel.
67 Or il a reietté le tabernacle de Ioseph, & n'a point esleu la lignee d'Ephraï.
68 Mais il a esleu la lignee de Iuda, & la mõtagne de Siõ qu'il a aimee.
69 Et à basti son Sanctuaire comme haut *palais*, & com
me la terre qu'il a fondee à perpetuité, 70 Et a choisi
Dauid son seruiteur, & l'a prins des parcs des ouailles.
71 *Et de là* où il suyuoit les bestes preignes, il l'a amené
pour paistre son peuple Iacob. & Israel sõ heritage. 72 Auss
si les a-il repeus selon la simplicité de son cœur, & les a
conduits par la discretion de ses mains.

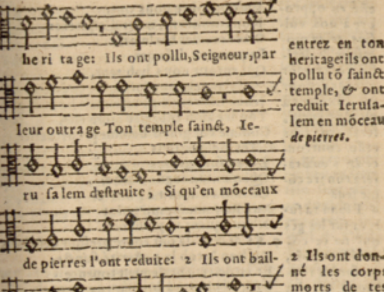
PSEAV. LXXIX. CL. MA.

¶ Il se complaind de la calamité aduenue en Ierusalem par les Assyriens, où par Antiochus, contre lequel il demande aussi l'aide de Dieu.

PSE. LXXIX.
1 O Dieu, les Gens sont



L Es gens en trez sont en ton heritage:



entrez en ton heritage:ils ont pollu tō ſainct temple, & ont reduit Ieruſalem en móceau *de pierres.*

lé les corps De tes ſer uiteurs morts
Aux cor beaux pour les paiſtre: La
chair des bié-viuans Aux a nimaux,ſui-
uans Bois & plei ne champeſtre.

2 Ils ont donné les corps morts de tes ſeruiteurs pour viande aux oiſeaux du ciel, & la chair de tes debonnaires aux beſtes de la terre.

3 ¶Entour la ville où fut ce dur exclandre,
Las! on a veu le ſang d'iceux eſpandre
Ainſi comme eau,iettee à l'auenture,
Sans que viuant leur donnaſt ſepulture.
4 Ceux qui nos voiſins ſont

3 Ils ont eſpādu le ſang d'iceux cōme eau à l'entour de Ieruſalem, & n'y auoit nul qui les enſeuceliſt.

4 Nous auons

En opprobre nous ont,
Nous moquent, nous d'espitent:
Ores sommes blasmez,
Et par ceux diffamez
Qui entour nous habitent.
5 ¶Helas, Seigneur, iusques à quād sera-ce?
Nous tiēdras-tu pour iamais hors de grace?
Ton ire ainsi enbrasee ardra elle,
Comme vne grand' flamme perpetuelle?
6 Tes indignations
Espan sur nations
Qui n'ont ta cognoissance:
Ce mal viendroit à poinct
Aux Royaumes, qui point
N'inuoquent ta puissance.
7 ¶Car ceux-la ont toute presques esteinte
Du bon Iacob la posterité saincte,
Et en desert totalement tournee
La demeurance à luy par toy donnee.
8 Làs, ne nous ramentoy
Les vieux maux contre toy
Perpetrez à grand's sommes:
Haste-toy, viene auant
Ta bonté, nous sauuant:
Car mout affligez sommes.

* * *

9 ¶Assiste-nous nostre Dieu secourable,
Pour l'hōneur haut de tō nom venerable:
Deliure-nous, sois piteux & paisible
En nos pechez, par ta gloire indicible,
10 Qu'on ne die au milieu
Des gens, Où est leur Dieu?
Ains punis leurs offenses:
Vueilles de toutes pars
Des tiens le sang espars
Venger en nos presences.

esté *en* opprobre à nos voisins, *&* *en* moquerie & derisiō à ceux q sōt autour de nous.
5 Iusques à quād Seigneur, seras-tu sans cesse courroucé *&* s'embrasera ton ire cōme feu?
6 Espan ta fureur sur les gēs qui ne te cognoissent poīt, *&* sur les royaumes qui n'inuoquent point ton nom.
7 Car ils ont deuoré Iacob, & ont desolé son manoir.
8 Ne nous ramentoy point les iniquitez passees: mais que tes cōpassions nous preuiennēt hastiuement: car nous sommes fort abbatus.
9 O Dieu de nostre salut, aide-no⁹ pour l'amour de la gloire de tō nom, & nous deliure, & sois propice à nos pechez pour l'amour de ton nom.
10 Pourquoy diroyent les Gens, Où est leur Dieu? que la vengence du sang de tes seruiteurs respandu soit cognuë parmi les Gens en nostre presence.

11 ¶ Des prisonniers le gemissement vienne
Iusques au ciel en la presence tienne:
Les condamnez & ceux qui ia se meurent
Fay que viuãs par ton pouuoir demeurẽt.
12 A nos voisins aussi
En leur sein endurci,
Sept fois vueilles leur rendre
Le blasme & deshonneur,
Que contre toy, Seigneur,
Ont osé entreprendre.
13 ¶ Et no⁹ alors tõ vray peuple & tes hõ-(mes
Et qui troupeau de ta pasture sommes
Te chanterons par siecles innombrables,
De fils en fils preschãs tes faicts louables.

11 Que le gemissement des prisonniers viene iusqu'en ta presence, & reserue selon la grãdeur de ta puissance ceux qui sont *ia* vouez à la mort.
12 Et ren à nos voisins en leur sein sept fois au double leur vitupere, duquel ils t'ont, Seigneur, vitupere.
13 Mais nous qui sommes tõ peuple, & le troupeau de ta pasture, te celebrerons à perpetuité, & raconterons ta louange par tous siecles.

PSEAV. LXXX. TH. DE BE.

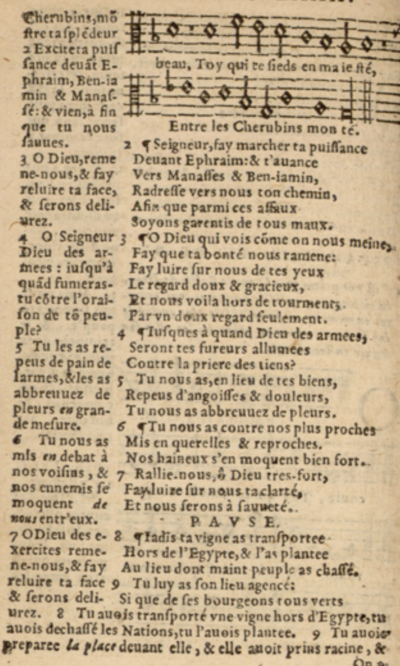
¶ C'est vne priere pour la poure Eglise de Dieu, là où les graces qu'il luy a faites sont reduites en memoire, à fin qu'il soit plus enclin de luy subuenir, pour ne point laisser aller son œuure en decadence.

O Pasteur d'Isra el escoute, Toy qui conduis la troupe toute De Ioseph ainsi qu'vn troupeau: Monstre-nous ton vi sa ge

PSE. LXXX.

1 O Pasteur d'Israel escoute, qui menes Ioseph cõme vn troupeau, toy qui es assis entre les

Cherubins, mõ
ſtre ta ſplẽdeur
2 Excite ta puiſ
ſance deuãt E-
phraim, Ben-ia
min & Manaſ-
ſé: & vien, à fin
que tu nous
ſauues.
3 O Dieu, reme
ne-nous, & fay
reluire ta face,
& ſerons deli-
urez.
4 O Seigneur
Dieu des ar-
mees : iuſqu'à
quãd fumeras-
tu cõtre l'orai-
ſon de tõ peu-
ple?
5 Tu les as re-
peus de pain de
larmes, & les as
abbreuuez de
pleurs *en* gran-
de meſure.
6 Tu nous as
mis *en* debat à
nos voiſins, &
nos ennemis ſe
moquent *de*
nous entr'eux.
7 O Dieu des e-
xercites reme-
ne-nous, & fay
reluire ta face
& ſerons deli-
urez. 8 Tu auois tranſporté vne vigne hors d'Egypte, tu
auois dechaſſé les Nations, tu l'auois plantee. 9 Tu auois
preparee *la place* deuant elle, & elle auoit prins racine, &



2 ❡ Seigneur, fay marcher ta puiſſance
Deuant Ephraim: & t'auance
Vers Manaſſes & Ben-iamin,
Radreſſe vers nous ton chemin,
Afin que parmi ces aſſaux
Soyons garentis de tous maux.
3 ❡ O Dieu qui vois cõme on nous meine,
Fay que ta bonté nous ramene:
Fay luire ſur nous de tes yeux
Le regard doux & gracieux,
Et nous voila hors de tourment,
Par vn doux regard ſeulement.
4 ❡ Iuſques à quand Dieu des armees,
Seront tes fureurs allumees
Contre la priere des tiens?
5 Tu nous as, en lieu de tes biens,
Repeus d'angoiſſes & douleurs,
Tu nous as abbreuuez de pleurs.
6 ❡ Tu nous as contre nos plus proches
Mis en querelles & reproches.
Nos haineux s'en moquent bien fort.
7 Rallie-nous, ô Dieu tres-fort,
Fay luire ſur nous ta clarté,
Et nous ſerons à ſauueté.

PAVSE.

8 ❡ Iadis ta vigne as tranſportee
Hors de l'Egypte, & l'as plantee
Au lieu dont maint peuple as chaſſé.
9 Tu luy as ſon lieu agencé:
Si que de ſes bourgeons tous verts

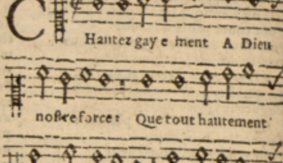
On a

On a veu les champs tous couuerts:
10 ¶On a veu des monts l'estendue
Cachee en son ombre espandue:
Et ses rameaux haut foriettez,
Comme les cedres hauts montez:
11 Et ses iettons loin espandus,
Du fleuue à la mer estendus.
12 ¶D'où vient qu'ayant rompu sa haye
Tu l'as aux passans mis en proye?
13 D'où vient que les sangliers des bois
L'ont toute gastee à la fois?
Pourquoy des champs les animaux
Ont-ils deuoré ses rameaux?
14 ¶O Dieu des armees retourne,
Et que d'enhaut ton œil se tourne
Pour ceste vigne visiter,
15 Que ta main à daigné planter:
Ce prouin, di-ie, cultiué
Pour rendre ton nom esleué.
16 ¶Las elle est en cendre reduite,
Elle est entierement destruite:
Tous perissent par ton courroux.
17 Esten ta main, ô Dieu tres-doux,
Sur l'homme à ton bras appuyé
Et que tu t'es fortifié.
18 ¶Lors iamais nous n'aurons enuie
De te laisser, ren-nous la vie,
Et nous chanterons ton honneur,
19 Restabli-nous, di-ie, Seigneur,
Fay luyre sur nous ta clarté,
Et nous serons à sauueté.

auoit rempli la terre.
10 Les montagnes estoyent couuertes de son ombre, & ses rameaux estoyẽt comme hauts cedres.
11 Elle auoit estendu ses brãches iusqu'à la mer, & ses iettons iusqu'au fleuue.
12 Pourquoy *donc* as-tu rõpu ses hayes, de sorte que tous les passãs l'ont vendengee?
13 Le sanglier de la forest l'a gastee, & la beste des champs l'a broutee.
14 O Dieu des exercites, retourne-toy ie te prie, regarde du ciel, & voy,
& visite ceste vigne, 15 Et le plant que ta dextre a planté, & sur le prouin *que* tu as fortifié à ta gloire 16 Elle
est bruslee par feu, *&* decoupee: ils perissent par l'increpation de ta face. 17 Ta main soit sur l'homme de ta
dextre: *&* sur le fils de l'homme que tu as fortifié à toy.
18 Et nous ne nous destournerons point de toy: rennous la vie, & nous inuoquerons, ton nom. 19 O Seigneur Dieu des armees ramene-nous, fay reluire ta face &
nous serons sauuez.

PSEAV. LXXXI. TH. DE BE.

¶ *Ce Pſeaume contient vne exhortation, pour faire recognoiſtre de quelle miſericorde de Dieu a vſé de tout temps enuers ſon Egliſe, tant en parole comme en faict. Et à l'oppoſite il monſtre combien le peuple s'eſt rendu indigne de tant de biens par ſon ingratitude.*



Au Dieu d'Iſra el C hant perpetuel

Chanter on s'efforce.

PSE. LXXXI.

1 CHantez gayement à Dieu noſtre force, chantez à haute voix au Dieu de Iacob.

2 Prenez la muſique, ſonnez le tabour, & la plaiſante harpe, auec le pſalterion.

2 ¶ Qu'on oye chanſons
De douce muſique:
Qu'on oye les ſons
De harpe & tabour:
Le luc à ſon tour
Sonne ſon cantique.

3 Sõnez la trõpette en la nouuelle lune, en la ſolennité & au iour de noſtre feſte.

3 ¶ Au premier du mois
Sonnez la trompette:
A toutes les fois
Que pour faire honneur
A ſon droit Seigneur,
Iſrael fait feſte.

4 Car ce eſt vn ſtatut à Iſ-

4 ¶ Enuers Iſrael
Telle eſt l'ordonnance:

Car c'est l'Eternel
Qui l'a decreté
5 Pour signe arresté
De sa conuenance,
¶Lors que trauersa
Sa gent voyagere
D'Egypte,& passa,
Sans qu'elle eust pouuoir
D'entendre ou sauoir
Leur langue estrangere.
6 ¶De dessus son dos
La charge ay ostee,
Arriere des pots
(Labeur inhumain)
I'ay fait que sa main
Se trouue escartee.
7 ¶Vers moy as couru
Quand on t'a fait guerre:
Ie t'ay secouru,
Ie t'ay exaucé,
Me tenant mussé
Dedans mon tonnerre:
¶Ie t'ay esprouué
Es eaux de querelle:
Et t'ayant trouué
D'vn cœur endurci,
Ie parlay ainsi
A ton cœur rebelle:
8 ¶Mon peuple,enten-moy,
Et mon alliance
Feray auec toy:
O si tu voulois
D'escouter ma voix
Auoir patience:
9 ¶Chez-toy tu n'auras
Autre Dieu quelconques,
Et n'adoreras
Hors le souuerain
Aucun Dieu forain,
Ni seruiras onques.
10 ¶Car ie suis ton Dieu

rael, *&* ordon-
nance du Dieu
de Iacob.
5 Il mit cela
pour couenan-
ce en Ioseph,
quand il passa
par le pays d'E
gypte, *où* i'oy-
oye vn langage
que ie n'enten-
doye point.
6 I'ay soustrait
ses espaules de
la charge,*&* ses
mains delaisse-
rent les pots.
7 Quãd tu crias
estant en affli-
ction,ie te deli-
uray,ie te respõ
di au secret du
tonnerre:ie t'es
prouuay au-
pres des eaux
de Meriba. Se-
lah.
8 Escoute mõ
peuple,*di-ie a-
lors*,& ie te pro
testeray,Israel,
si tu me veux
escouter:
9 *Tellemẽt* que
il n'y ait point
en toy de Dieu
estrange,& que
tu n'adores
point de Dieu
forain.
10 (*Car* ie suis

le Seigneur ton Dieu, qui t'ay tiré hors de la terre d'Egypte:) ouure ta bouche, & ie l'empliray.

11 Mais mõ peuple n'a point obei à ma voix, & Israel n'a point voulu de moy.

12 Dont ie les ay laissez aller en la presomption de leur cœur, & ont cheminé en leurs conseils.

13 O si mon peuple m'eust ouy! si Israel eust cheminé en mes voyes!

14 I'eusse en vn rien humilié leurs ennemis, & eusse tourné ma main sur leurs aduersaires.

15 Ceux qui hayent le Seigneur luy eussent esté asseruis, & eussent

D'essence eternelle,
Qui t'ay en ce lieu
Mis & attiré,
T'ayant retiré
D'Egypte cruelle.

PAVSE.

¶ Ouure seulement
Ta bouche bien grande,
Et soudainement
Esbahi seras,
Que tu la verras
Pleine de viande.

11 ¶ Mais mon peuple esleu
L'aureille me tendre
Iamais n'a voulu,
Mesme estant prié
Ne s'est soucié
Iamais de m'entendre.

12 ¶ Moy donc irrité
L'ay baillé en proye
A la dureté
De son cœur peruers:
A tors & trauers
Pour suyure sa voye.

13 ¶ Helas que ma gent
N'a ma voix ouye!
Et que diligent
Israel tout droit
N'a du chemin droit
La sente suyuie!

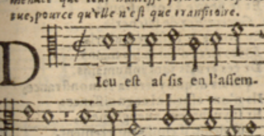
14 ¶ I'eusse en moins de riens
Peu vaincre & deffaire
Les ennemis siens
Et mon bras tourné
Eust tost ruiné
Tout sien aduersaire.

15 ¶ Tous ses ennemis
Remplis de destresse
Sous luy i'eusse mis:
Et ce temps heureux
Eust duré pour eux

Sans fin & sans cesse.
16 ¶De fleur de froment
Iamais n'eust eu faute,
Voire abondamment
Ie l'eusse saoulé
Du miel decoulé
De la roche haute.

PSEAV. LXXXII. TH. DE BE.

¶*Ici les princes & gouuerneurs de ce monde sont exhortez à s'acquiter de leur deuoir, pource qu'ils auront à rendre conte, auec vne menace que leur hautesse sera bien tost abbatue, pource qu'elle n'est que transitoire.*





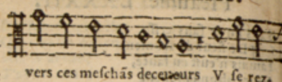
eu le temps &
tout iamais.
16 Et *Dieu*
l'eust repeu de
la moëlle de
froment, & ie
t'eusse, *dit-il*,
rassasié du miel
issu de la ro-
che.

PSE. LXXXII.

1 Dieu assiste
en l'assem-
blee de Dieu, &
iuge au milieu
des dieux.

2 Iusques à
quand iugerez-
vous iniustemẽt,
& porterez fa-

ueur aux meſ-
chans? Selah.
3 Faites droit
au chetif & à
l'orphelin: fai-
tes iuſtice au
foulé & au po-
ure.
4 Retirez le che
tif & l'indigét,
& *les* deliurez
de la main des
meſchans.
5 Ils ne cognoiſ
ſent & n'enten
dent rien : ils
cheminent en
tenebres, tous
les fondemens
de la terre *en*
ſont eſmeus.
6 I'ay dit, Vo⁹
eſtes dieux, & e-
ſtes tous enfãs
du Souuerain.
7 Toutesfois
vous mourrez
cõme les hom-
mes, & cherrez
cõme l'vn des
princes.
8 O Dieu, leue-
toy *donc*, *&* iu-
ge la terre : car
tu poſſederas
toutes Natiõs
en heritage.



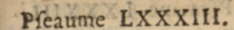
vous de vos faueurs?

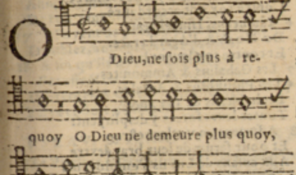
3 ¶ Faites aux plus chetifs iuſtice,
Iugez pour l'orphelin ſans vice:
Iuſtifiez l'homme foulé,
Et le poure à tort affoulé.
4 Garentiſſez de faſcherie
Le poure & l'affligé qui crie,
Et les tirez d'entre les mains
De ces cruels tant inhumains.
5 ¶ Mais dequoy ſert la remonſtrance,
Ils n'ont eſprit ni cognoiſſance:
Et ſuyuent leur aueuglement,
Tout deuſt-il choir entierement.
6 Or eſtes-vous ie le confeſſe,
Comme petis dieux en hauteſſe,
Vous eſtes, di-ie, triomphans,
Comme eſtans de Dieu les enfans.
7 ¶ Si vous faut-il mourir en ſomme,
Comme on voit mourir vn autre homme:
Vous Princes, ſi paſſerez-vous,
Et cherrez comme l'vn de nous.
8 O Dieu, leue-toy à grand' erre,
Et t'en vien gouuerner la terre:
Car à toy de droiſt appartient
Tout peuple que terre ſouſtient.

PSEAV. LXXXIII. TH. DE BE.

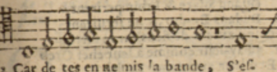
¶ *C'eſt vne priere pour l'Egliſe eſtant aſſaillie de tous coſtez par les incredules qui auoyent conſpiré à la ruiner, auec vn recit de quelques exemples commẽt Dieu auoit ſecouru les ſiens, à ce que les fideles prinſſent courage de bien eſperer.*

O Dieu

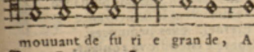


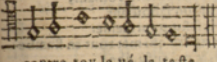


Et plus longuement ne t'arreste.



2 Car de tes ennemis la bande, S'esmouuant de furie grande,





A contre toy leué la teste.

3 ¶ Contre ton peuple proprement
Ils ont arresté finement
Ce que leur malice imagine:
Et contre ceux qui pour retraitte
Sont retirez en ta cachette,
Toute leur cautelle machine.

4 ¶ Sus,ont-ils dit,qu'ils soyent deffaits,
Que de ce peuple & de ses faicts
Soit abolie la memoire.
Et que du peuple Israelite
Mention grande ne petite
Ne soit plus au monde notoire.

PSE.LXXXIII

1 Dieu, ne te tien point quoy,ne te tay point, & ne te repose *plus*, ô Dieu.

2 Car voici,tes ennemis bruyent,& ceux qui te hayent ont leué la teste.

3 Ils ont consulté finement en secret contre ton peuple, & ont tenu cõseil à l'encõtre de tes mussez.

4 Ils ont dit, Venez, & les deffaisons que ils ne soyent plus nations, & que plus ne soit faite mention du nom d'Israel.

5 ¶Tous contre toy ont coniuré,
Contre toy ont accord iuré
6 Idumeens, Iſmaelites:
De Moab & d'Agar la race:
Et contre toy leuent la face
7 Les Gebalins & Ammonites.
¶Les Philiſthins & Amalec,
Les habitans de Tyr auec
Toutes leurs forces y deſployent:
8 Aſſyriens en veulent eſtre,
Et pour ſeruir de leur bras dextre
Aux enfans de Lot ils s'employent.
9 ¶Fay-leur comme en droite ſaiſon
Tu fis ſur les eaux de Ciſon
A Madian, en forte guerre,
Quand Siſare & Iabin perirent
10 Dedans En-dor, & ne ſeruirent
Que d'autant de fiens ſur la terre.
11 ¶Fay-leur comme à leur chef Oreb
Et à leur autre chef Zeeb,
A Zeba, Salmana, leurs princes:
12 Qui auoyent dit, que par puiſſance
Ils adioindroyent la demeurance
De l'Eternel à leurs prouinces.
13 ¶Comme vne bille va roulant,
Et le tourbillon ſaboulant
A ſon gré le feſtu pourmeine:
14 Comme vn feu qui met tout en flambe
Vne foreſt, & qui enflambe
Des grans monts la cime hautaine.
15 ¶Ainſi, ton orage, ô mon Dieu,
Les pourſuyue, & de lieu en lieu
Les eſpouuante ta tempeſte.

5 Car ils ont cõſulté d'vn meſme courage enſemble, & ont fait alliance cõtre toy.
6 Les tabernacles des Idumeens & des Iſmaelites, Moabites & Agareniens.
7 Les Gebalites & Ammonites, & Amalecites, Paleſtine, auec les habitans de Tyr.
8 Aſſur auſsi s'eſt adioint auec eux: ils ont donné aide aux fils de Lot. Selah.
9 Fay-leur cõme *tu fis* à Madian comme à Siſare, & cõme à Iabin aupres du torrent de Ciſon.
10 *Leſquels* furent deſconfits en En-dor, & ſeruirent de fiens à la terre.
11 Mets leurs princes *en tel eſtat* comme Oreb, & comme Zeb, & comme Zebe, & Salmana, tous leurs ducs:
12 Leſquels ont dit, Conqueſtons-nous la poſſeſsion des manoirs de Dieu.
13 Mon Dieu, fay-les ſemblables à la roue, à la paille expoſee au vent.
14 Comme le feu qui bruſle la foreſt, & comme la flambe qui embraſe les montagnes.
15 Ainſi pourſuy-les toy par la tempeſte, & les trouble par ton tourbillon.

16 Leur face de honte soit teinte,
Afin, Seigneur, que par contrainte
De ton nom ils facent enqueste.
17 ¶ Soyent de plus en plus esperdus,
Troublez, honteux, voire perdus:
18 A fin qu'ils ayent cognoissance
Par effect du nom que tu portes
D'Eternel, & qu'en toutes sortes
Terre te doit obeissance.

16 Repli leurs faces de mespris, & qu'ils cerchent ton nom, Seigneur.
17 Qu'ils soyét confus & troublez de plus en plus, & qu'ils soyét infames, & perissent.
18 A celle fin qu'ils cognoissent que toy qui as nom le Seigneur, *es* seul souuerain sur toute la terre.

PSEAV. LXXXIIII. TH. DE BE.

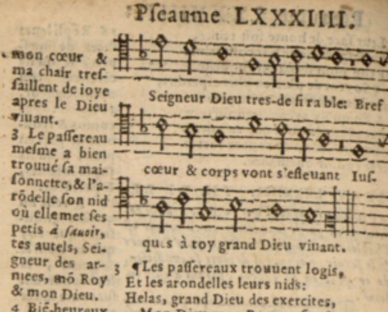
¶ Le Prophete recognoist que la plus grande felicité qu'on puisse souhaitter en ce monde est d'habiter en l'Eglise de Dieu pour l'adorer & le seruir : parquoy il deplore sa condition, de ce qu'il en est exclus, priant d'estre restitué.

O Dieu des ar me es, com-
bien Le sacré ta ber nacle tien
Est sur toutes choses aimable!
2 Mon cœur languit, mes sens rauis
Defaillent apres tes paruis, O

PS. LXXXIIII.

1 Seigneur des armees cóbien *sont* amiables tes tabernacles!

2 Mon ame desire grádemét, & mesme defaut apres les paruis du Seigneur:



3 ¶Les passereaux trouuent logis,
Et les arondelles leurs nids:
Helas, grand Dieu des exercites,
Mon Dieu, mon Roy me soustenant,
Où est-ce que sont maintenant
Les autels esquels tu habites?
4 Bien-heureux qui en ta maison
Te louera en toute saison,
5 ¶O que bien-heureux est celui
Dont tu es la force & l'appuy,
Et ceux qui ont au cœur ta sente!
6 Passant le val sec & hideux
Des meuriers, chacun courageux
Auecques peine diligente
Fonteines & puits cauera,
Que mesme la pluye emplira.

* * *

7 ¶De force en force ils marcheront,
Iusques à l'heure qu'ils pourront
En Sion deuant Dieu se rendre.
8 O Dieu des armes Eternel,
De ton haut throne supernel
Vueilles mes prieres entendre:

mon cœur & ma chair tres-
saillent de ioye
apres le Dieu
viuant.
3 Le passereau
mesme a bien
trouué sa mai-
sonnette, & l'a-
rõdelle son nid
où elle met ses
petis *à sauoir*,
tes autels, Sei-
gneur des ar-
mees, mõ Roy
& mon Dieu.
4 Bié-heureux
sont ceux qui
habitent en ta
maison, *les-
quels* te louënt
incessamment.
Selah.
5 Bié-heureux
est l'hõme du-
quel la force
est en toy, *&* au
cœur desquels
sont les che-
mins.
6 *Iceux* pas-
sans par la va-
lee d'Habacha,
la rendent *sem-
blable à* vne fõ-
taine: la pluye
aussi remplit
les cisternes.
7 Ils vont de bande en bande, *tant qu'vn
chacun d'eux* comparoisse deuant Dieu en Sion. 8 Sei-
gneur Dieu des armees, escoute mon oraison: Dieu de Ia-

Dieu

Dieu de Iacob en ceſt eſmoy
Ie te ſuppli' exauce-moy.
9 ¶O Dieu qui es noſtre pauois,
Regarde ton Oinct ceſte fois.
10 Car trop mieux vaut en toutes ſortes
Vn iour chez toy que mille ailleurs
Et ſont les eſtats trop meilleurs
Des ſimples gardes de tes portes,
Qu'auoir vn logis de beauté
Entre les meſchans arreſté.
11 ¶Car noſtre Seigneur Dieu tres-doux,
Eſt ſoleil & bouclier pour nous,
Qui nous donnera gloire, & grace:
Et à tous ceux-la qui vont droit,
Noſtre bon Dieu en tout endroit
De bien faire point ne ſe laſſe.
12 Bref, Dieu tres-fort, heureux ie croy
L'homme qui s'appuye ſur toy.

PSEAV. LXXXV. TH. DE BE.

¶ *Ici les fideles en remerciant Dieu des bons cõmencemens qu'il auoit monſtrez en les rachetant de la captiuité, le prient qu'il paracheue, & s'exhortent à bien eſperer, iuſqu'à ce que Dieu ait du tout reſtabli ſon Egliſe.*

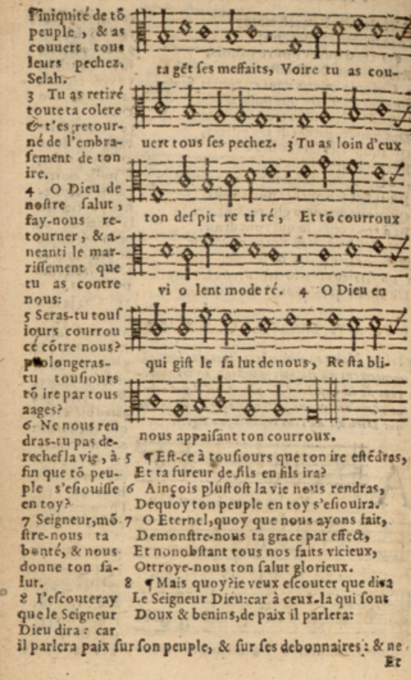


cob, preſte l'aureille. Selah.
9 Dieu *qui es* noſtre bouclier, voy, & regarde la face de ton Oinct.
10 Car mieux vaut vn iour en tes paruis, q̃ mille *autres*: i'aime mieux eſtre portier en la maiſon de mon Dieu, que de demeurer és tabernacles des meſchans.
11 Car le Seigneur Dieu nous eſt ſoleil & bouclier, le Seigneur dõne grace & gloire, & n'eſpargne *aucun* biẽ à ceux qui cheminent en innocence.
12 O Seigneur des armees, biẽ-heureux eſt l'homme qui ſe confie en toy.

PSE. LXXXV.

1 SEigneur, tu t'es appaiſé à ta terre, tu as reduit la captiuité de Iacob.
2 Tu as quitté

l'iniquité de tō peuple, & as couuert tous leurs pechez. Selah.
3 Tu as retiré toute ta colere & t'es retourné de l'embrasement de ton ire.
4 O Dieu de nostre salut, fay-nous retourner, & aneanti le marrissement que tu as contre nous:
5 Seras-tu tousiours courroucé cōtre nous? prolongeras-tu tousiours tō ire par tous aages?
6 Ne nous rendras-tu pas derechef la vie, à fin que tō peuple s'esiouisse en toy?
7 Seigneur, mōstre-nous ta bonté, & nous donne ton salut.
8 I'escouteray que le Seigneur Dieu dira: car il parlera paix sur son peuple, & sur ses debonnaires: & ne



5 ¶Est-ce à tousiours que ton ire estēdras,
Et ta fureur de fils en fils ira?
6 Ainçois plustost la vie nous rendras,
Dequoy ton peuple en toy s'esiouira.
7 O Eternel, quoy que nous ayons fait,
Demonstre-nous ta grace par effect,
Et nonobstant tous nos faits vicieux,
Ottroye-nous ton salut glorieux.
8 ¶Mais quoy? ie veux escouter que dira
Le Seigneur Dieu: car à ceux-là qui sont
Doux & benins, de paix il parlera:

Et eux aufsi plus fages deuiendront.
9 Certes à ceux qui en crainte ont recours
A fa bonté, prochain eft fon fecours.
A celle fin qu'en lieu de tout mefchef
Sa gloire habite entre nous derechef.
10 ¶ Mifericorde & foy lors fe ioindront
Iuftice & paix s'accoller on verra:
11 Foy fortira de terre contre mont,
Iuftice en bas du ciel regardera.
12 Dieu mefmemẽt nous dõnera fes fruicts
Qui nous feront par la terre produicts.
13 Bref, deuant luy iufte gouuernement
Ira fon train fans nul empefchementt

PSEAV. LXXXVI. TH. DE BE.

¶*David requiert à Dieu premierement qu'il le face viure fans peché, fecondement qu'il l'affeure de fes ennemis, luy donnant vie heureufe. Puis raconte la puiffance & bonté de Dieu ia manifeftee, & qu'il doit encores manifefter à luy & aux autres.*

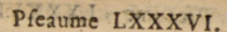


retourneront plus à foffe.
9 Pour vray fon falut eft prochaĩ à ceux qui le craignẽt: d'autant que la gloire demeure en noftre terre.
10 Benignité & fidelité fe font rencontrees, iuftice & paix fe font entrebaifees.
11 Verité germera de la terre, & iuftice a regard du ciel.
12 Le Seigneur aufsi donnera le bien, & noftre terre rendra fon fruict.
13 *Chacun* fera cheminer iuftice deuant foy, & mettra fes pas en voye.

PSE. LXXXVI.

1 SEigneur, encline tõ aureille, & me refpõ: car ie fuis chetif & poure.

2 Garde ma vie



car ie ſuis debonnaire: ſaue ton ſeruiteur, ô toy mõ Dieu, lequel ſe fie en toy.
3 Seigneur, aye pitié de moy: car iournellement ie t'inuoque.
4 Reſiouy l'ame de ton ſeruiteur: car i'eleue mon ame vers toy, Seigneur.
5 Car, Seigneur, tu es bon & clement, & de grãde bõté à tous ceux qui t'inuoquent.
6 Seigneur, preſte l'aureille à mon oraiſon, & enten à la voix de mes ſupplications.
7 Quand ie ſuis en affliction, ie t'inuoque, pourtant que tu me reſpons *ordinairement*.
8 Seigneur, il n'y a *aucun* entre les dieux ſẽblable à toy, & n'eſt rien ſemblable à tes œuures. 9 Monſeigneur, tou-

3 ¶ Lâs, de faire te recorde
Faueur & miſericorde
A moy, qui tant humblement
T'inuoque iournellement.
4 Et donne lieſſe à l'ame
Du ſerf, qui Seigneur, te clame:
Car mon cœur, ô Dieu des dieux,
I'eſleue à toy iuſqu'aux cieux.
5 ¶ A toy mon cœur ſe tranſporte,
O Dieu bon en toute ſorte,
Et à ceux plein de ſecours,
Qui à toy vont à recours.
6 Doncques la priere miene
A tes aureilles paruiene:
Enten, car il eſt ſaiſon,
La voix de mon oraiſon.
7 ¶ Dés qu'angoiſſe me tourmente,
A toy ie crie & lamente:
Pource qu'à ma triſte voix
Tu reſpons ſouuenteſfois.
8 Il n'eſt Dieu à toy ſemblable,
Ni à toy accomparable,
Ne qui ſe ſeuſt vſiter
A tes œuures imiter.

* * *

9 ¶ Toute humaine creature,

Qui

Qui de toy a pris facture
Viendra te glorifier,
Et ton nom magnifier.
10 Car tu es grand à merueilles:
Et fais choses nompareilles:
Aussi as-tu l'honneur tel
D'estre seul Dieu immortel.
11 ¶Mon Dieu, monstre-moy tes voyes,
Afin qu'aller droit me voyes:
Et sur tout, mon cœur non feinct
Puisse craindre ton nom sainct.
12 Mon Seigneur Dieu, ta hautesse
Je veux celebrer sans cesse:
Et ton sainct nom ie pretens
Glorifier en tout temps.
13 ¶Car tu as à moy indigne
Monstré grand' bonté benigne,
Tirant ma vie du bort
Du bas tombeau de la mort.
14 Mon Dieu, les peruers m'assaillent,
A grand's troupes sur moy saillent,
Et cerchent à mort me voir,
Sans à toy regard auoir.
15 ¶Mais tu es Dieu pitoyable,
Prompt à merci & ployable,
Tardif à estre irrité,
Et de grand' fidelité.
16 En pitié donc me regarde,
Baille ta force & ta garde
Au foible seruiteur tien,
Et ton esclaue soustien.
17 ¶Quelque bon signe me donne
Qui mes ennemis estonne:

tes les nations
que tu as faites
viendront, & se
prosterneront
deuant toy, &
honoreront
ton nom.
10 Car tu es
grand, & fais
choses merueil
leuses: tu es
seul Dieu.
11 Seigneur, en-
seigne-moy ta
voye, *à fin que*
ie chemine en
ta verité: Vni
mon cœur à
craindre ton
nom.
12 Mõseigneur
mon Dieu, ie te
loueray de
tout mõ cœur,
& glorifieray
ton nom eter-
nellement.
13 Car ta beni-
gnité *est* gran-
de vers moy, &
as retiré mon
ame de la fosse
basse.
14 O Dieu, gens
outrecuidez se sont esleuez contre moy: & vne bande de gẽs
outrageux ont cerché ma vie, & n'ont point eu regard à toy.
15 Mais toy, Seigneur, *tu es* le Dieu pitoyable, & misericor-
dieux, tardif à ire, & de grãde beneficẽce & fidelité. 16 Tour-
ne ta veuë vers moy, & aye merci de moy: donne ta force à
ton serf, & sauue le fils de ta seruante. 17 Monstre *quelque*
signe de *ta* faueur enuers moy, à fin que ceux qui me hayent,

le voyent, & soyent confus: pource que toy, Seigneur, m'auras aidé & consolé.

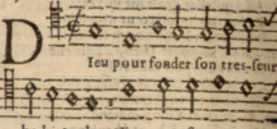
PS. LXXXVII.

1 SA fondatiõ *est* és sain-
ctes monta-
gnes.
2 Le Seigneur
aime les por-
tes de Siõ, plus
que tous les ta
bernacles de Ia
cob.
3 Choses hono
rables sont di-
tes de toy, Ci-
té de Dieu. Se-
lah.
4 I'annonceray
de Rahab & Ba-
bylon entre
ceux qui me co
gnoissent, voici
aussi Palestine
& Tyr, auec E-
thiopie: *il sera*
dit, Cestuy est
né là.
5 Et de Sion
sera dit, Plu-
sieurs sont nez
en icelle: & le
Souuerain mes
me l'establira.
6 Quand le Sei-

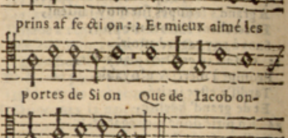
Quand verront que toy, Sauueur,
Me presteras ta faueur.

PSEAV. LXXXVII. TH. DE BE.

¶ *Ici les fideles sont exhortez à ne se point descourager pource que Dieu ne restaure pas si tost son Eglise, auec promesse qu'il y besongnera si puissamment, que tout le monde aura occasion de s'en esmerueiller.*



DIeu pour fonder son tres-seur
ha bi ta cle, Es monts sa crez a



prins af fe cti on: Et mieux aimé les
portes de Si on Que de Iacob on-
ques nul ta bernacle.

3 ¶ O que de toy grandes choses sont dites,
Cité de Dieu. 4 Car Egypte & Babel,
Dit le Seigneur, auront vn honneur tel,
Qu'entre mes gens elles seront escrites:
¶ Du Tyrien, du Philisthin, du More
Il sera dit, Vn tel est né de là.
5 Voire on dira, Cestuy-ci, cestuy-la
Est de Sion, où le vray Dieu s'adore:
¶ Dieu la viendra munir de sa puissance,
6 L'Eternel, di-ie, vn iour enrollera

Vn chacun peuple,& d'vn chacun dira,
Tel peuple a prins en Sion sa naissance,
9 ¶Chantres adonc à gorge desployee,
Haubois aussi chanteront son hôneur:
Bref,dedans toy sera, dit le Seigneur,
De tous mes biens l'abôdance employee.

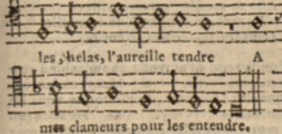
gneur nombrera & escrira les peuples, il enregistrera, Cestuy est né là. Selah.

7 Et les chantres, comme ioueurs de fleutes: toutes mes sources sont en toy.

PSEAV. LXXXVIII. TH. DE BE.

¶ *Ici il y a vne priere ardente coniointe auec lamentations de l'homme fidele, lequel se sentant comme desesperé en vn profond gouffre d'afflictions, n'a son recours qu'à la seule misericorde de Dieu.*





3 ¶Car i'ay mon soul d'aduersité,

PSEAV. LXXXVIII.

1 Seigneur Dieu de mô salut, ie crie de iour & de nuict deuant toy.

2 Que mon oraison viene en ta presence, encline tô aureille à mon cri.

3 Car mon ame est remplie de maux, & ma vie

Desia ma vie est mise en terre:
4 Et parmi ceux-la qu'on enterre
Mon nom est desia recité:
Ie suis ainsi qu'vn personnage
Qui n'a plus force ne courage.
5 ¶ Ie suis entre les morts transi,
Franc & quitte de ceste vie,
Comme vne personne meurtrie
Dont tu n'as cure ne souci.
Qui est au sepulchre couchee,
Et que ta main a retranchee.
6 ¶ Tu m'as iusques au fond plongé
Des fosses noires & terribles:
7 Et tes fureurs les plus horribles
De dessus mon chef n'ont bougé.
Bref, tu m'as accablé la teste
Des plus grands flots de ta tempeste.
8 ¶ Estrangé m'as de mes amis,
Et rendu vers eux execrable:
Me voila poure & miserable,
Enclos au lieu où tu m'as mis:
Sans qu'il y ait nulle puissance
De plus recouurer deliurance.

* * *

9 ¶ Mes yeux sont ternis de langueur:
Seigneur, à toy ie me vien rendre:
Tous les iours, & mes mains te tendre:
Car monstreras-tu la vigueur
De tes puissances les plus fortes
Sur les personnes desia mortes?
10 ¶ Les morts viendront-ils à sortir
Afin de prescher tes merueilles?
11 Pourront tes bontez nompareilles
Dans les sepulchres retentir,

est venue iusques au sepulchre.
4 I'ay esté estimé du nombre de ceux qui descendent en la fosse, & suis deuenu comme l'homme qui n'a plus de vigueur.
5 *Et* entre les morts deliuré, côme les meurtris gisans au sepulchre desquels tu n'as plus de memoire: ains ils sont retrenchez de ta main.
6 Tu m'as mis en vne fosse *la plus* basse & és lieux tenebreux, & és abysmes.
7 Ta fureur se est arrestee sur moy, & m'as accablé de tous tes flots. Selah.
8 Tu as esloigné de moy mes familiers, tu m'as rendu abominable à eux:
ie suis enfermé, & ne puis sortir. 9 Mes yeux languis-
sent d'affliction que i'ay: Seigneur, ie t'inuoque tous les
iours, & esten mes mains vers toy. 10 Feras-tu mi-
racle enuers les morts? ou si les trespassez ressusciteront
pour te louer? Selah. 11 Racontera-on ta benignité au

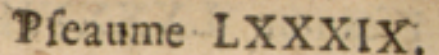
Et ta

Et ta fidelité reluire
En ceux que mort a peu destruire?
12 ¶Se pourront és tenebres voir
Les grans effects de ta puissance:
Et en la terre d'oubliance
Ta iustice s'apperceuoir?
13 Si est-ce, ô Dieu, qu'à toy ie crie,
Et dés le matin ie te prie.
14 ¶Làs, pourquoy suis-ie reietté,
Pourquoy caches-tu ton visage?
15 Làs, ie langui dés mon ieune aage,
En mille sortes tormenté:
Soustenant tes frayeurs mortelles
Auecques peurs assiduelles.
16 ¶Tes fureurs ont sur moy passé
Tes espouuantemens horribles
M'accablent: 17 Deluges terribles
Me tiennent tous les iours pressé:
Tout cela, di-ie, dont ie tremble
Tout à l'entour de moy s'assemble:
18 ¶Tu as escarté loin de moy
Ma compagnie plus priuee,
Si que ma personne est priuee
De tous amis en cest esmoy:
Car au milieu de mon angoisse,
Ie ne voy nul qui me cognoisse.

tombeau & ta fidelité en la perdition?
12 Cognoistra-on tes merueil les és tenebres, & tes iustices en la terre d'oubliance?
13 Mais moy, Seigneur, ie crie à toy, & mō oraison te preuient au matin.
14 Seigneur, pourquoy reiettes-tu mon ame, & caches ta face de moy?
15 Ie suis affligé & lāguissant dés ma ieunesse & ay souffert tes effrois, ie suis tousiours en doute de ma vie
16 Tes fureurs sont passees sur moy, & tes estōnemens m'ont accablé. 17 Ils m'ont iournellement enuironné comme les eaux: ils m'ont entouré tous ensemble. 18 Tu as esloigné de moy l'ami & le prochain, & ceux de ma cognoissance se sont cachez *de moy*.

PSEAV. LXXXIX. TH DE BE.

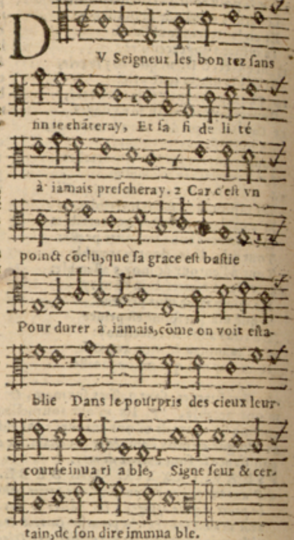
¶D'autant que ce Pseaume est vne priere pour la poure Eglise affligee, les fideles se mettent deuant les yeux la promesse faite à David: puis racontent les merueilles que Dieu à faites pour secourir ses enfans. Et derechef prenant leur fondement sur la venue qu'il esperent du Redempteur, se plaignent & lamentent de la piteuse desolation qui auoit desia



long temps duré, à fin que Dieu en la fin luy face merci.

PSE.LXXXIX.
1 IE chanteray les bontez du Seigneur eternellement: ie manifesteray de ma bouche ta fidelité par tous siecles.

2 Car i'ay dit, La benignité sera ferme perpetuellement: tu as establi ta verité és cieux



3 I'ay fait alliance auec mô esleu, i'ay fait serment à Dauid mon ser-

3 ¶I'ay fait, dit le Seigneur, vn accord asseuré
Auecques mon esleu, & par serment iuré
A Dauid mon seruant: 4 De faire q̃ sa race
A iamais dureroit, voire auroit ceste grace,
Que du throne royal on verroit l'heritage

Sans

Sãs fin cõtinuer en son heureux lignage.
5 ¶ Les cieux preschent, Seigneur, tes actes merueilleux:
Et ta verité luit en tes saincts bien-heureux:
6 Car y a-il aucun és nues plus hautaines,
Leql puisse egaler tes forces souueraines?
Y a-il mesme aucune Angelique puissance,
Qui soit à comparer à ta diuine essence?
7 ¶ Dieu au milieu des saincts est plein de maiesté,
Des siens enuironné, & d'iceux redouté.
8 O Seigneur, sous lequel toute force est ployable:
O puissãt, Eternel, qui est à toy sẽblable?
Ta maiesté, Seigneur, de toutes pars est ceincte
De ferme loyauté, & cõstance sans feincte.

uiteur.
4 Ie conformeray ta semence iusqu'à tousiours-mais, & feray durer tõ throne par tous aages. Selah.
5 Or les cieux celebrent tes merueilles, Seigneur: ta verité aussi est en la congregation des Saincts.
6 Car qui est és nues à comparer au Seigneur, *&* *qui*
est semblable au Seigneur entre les fils des dieux? 7 Dieu
est terrible au grand conseil des saincts. & redouté sur tous
ceux qui sont à l'entour de luy. 8 O Seigneur Dieu des
armees, qui est semblable à toy, puissant Eternel? aussi ta
fidelité est à l'entour de toy.

PAVSE.

9 ¶ C'est toy qui as pouuoir sur les flots (de la mer,
Et qui peux l'abaisser s'elle veut escumer.
10 Tu as vaincu l'Egypte ainsi qu'à coups d'espee,
Et de tes ennemis la force dissipee.
11 Les hauts cieux sont à toy, tiene est toute la terre.
Tu as fõdé le mõde, & tout ce qu'il enserre.
12 ¶ Tu as fait le Midi & le Septentrion:
Hermõ auec Thabor s'esgayẽt de tõ nom.

9 Tu as puissance sur l'enflement de la mer, quand ses vagues l'esleuent, tu les fais rabaisser.
10 Tu as abbatu Rahab comme le nauré: tu as dissipé tes
ennemis par tõ fort bras. 11 Les cieux sont tiens. aussi est
tienne la terre, tu as fondé le monde, & le contenu d'iceluy.
12 Tu as creé la Bize & le Midi: Thabor & Hermon demenent oye en ton nom.

13 Ton bras est tout puissant, ta main forte & robuste

13 Ton bras est

puissãt ta main
est forte, & ta
dextre est esle-
uee.
14 Iustice & e-
quité sont l'esta
blissemẽt de tõ
throne: benigni
té & fidelité ꝓ-
cedent ta face.
15 Biẽ-heureux
est le peuple q̃
entend la iubi-
latiõ: Seigneur,
ils chemineröt
en la clarté de
ta face.
16 Ils s'esgaye-
ront iournelle-
mẽt en tõ nom,
& seront exal-
tez par ta iusti
ce:
17 Car tu es la
gloire de leur
force, & nos
cornes sont e-
xaltees par ta
faueur.
18 Car nostre
bouclier appar
tient au Sei-
gneur & nostre
Roy est au
Sainct d'Israel.
19 Tu as iadis
parlé en vision à ton debonnaire: & as dit, I'ay mis aide sur
le Puissant, i'ay exalté l'esleu du peuple. 20 I'ay troué
Dauid mon seruiteur, ie l'ay oinct de ma saincte huile.
21 Auec lequel ma main sera ferme, aussi mon bras le rẽ
forcera. 22 L'ennemi n'aura puissance sur luy, & l'ini-

Ta dextre est esleuee: 14 Et de ton throne
iuste
Iustice & equité gardent ferme la place:
Clemence & verité marchẽt deuãt ta face.
15 ¶O peuple biẽ-heureux q̃ te sait honorer
Car tel ne peut faillir à tousiours prospe-
rer,
En suyuãt la clarté de tõ œil debonnaire:
16 Et s'esgaye en ton nom d'vne ioye or-
dinaire,
Se voyant de nouueau par ta ferme iustice,
To⁹ les iours honoré de quelque benefice.
17 ¶Car si nous sommes forts, l'honneur
t'en appartient:
Si no⁹ auõs pouuoir, tout cela ne no⁹ viẽt
Que de ta grand' bonté: 18 Veu que no-
stre defense
Ne git qu'au seul Seigneur: & si on nous
offense:
Le Roy q̃ nous defend, n'a force ni adresse,
Que du sainct d'Israel, qui ce bien nous
adresse.
19 ¶C'est toy q̃ as iadis parlé, par ta merci,
A tes bons seruiteurs, & leur as dit ainsi
En saincte vision, I'ay mon aide assignee
Sur le puissant, auq̃l i'ay ma grace donee:
L'elisãt d'entre ceux q̃ mõ peuple i'appelle,
20 C'est à sauoir Dauid mõ seruiteur fidele:
¶De mõ saĩct oignemẽt i'ay mõ Oĩct dedié:
21 Et pource aussi mon bras est sur luy ap
puyé,
Afin qu'en tous assaux tousiours ie le rẽ-
force.
22 Si q̃ son ennemi ne pourra par sa force,
Iamais le ruiner: & sous la main inique

Il ne succombera par effort tyrannique.
23 ¶ Ains plustost ses haineux deuant luy froisseray,
Et tous ses ennemis à plein ie defferay.
24 Ma foy & ma douceur aura pour compagnie,
Et sa corne en mõ nom sera haut anoblie.
25 De l'vne de ses mains la mer luy feray prendre,
Et de l'autre viendra iusqu'aux fleuues s'estendre.
26 ¶Tu es, me dira-il : voire tout hautement,
Et mon Pere, & mon Dieu, & mon seur fondement.
27 Moy aussi d'autre part luy feray ceste grace
D'estre mon fils aisné, & des Rois l'outrepasse.
28 Ma faueur luy sera à tousiours asseuree,
Et tresferme à tousiours ma ꝓmesse iuree.

que ne l'affligera point.
23 Ains froisseray deuant luy ses aduersaires, & defferay ceux qui le hayent.
24 Ma fidelité & benignité seront auec luy: & en mon nom sera exaltee sa corne.
25 Et mettray sa main en la mer, & sa dextre és fleuues.
26 Il m'appellera, *disant*, Tu es mon Pere, mon Dieu, & la roche de mon
salut. 27 Aussi ie l'ordonneray le premier né, & souue-
rain sur les Rois de la terre. 28 Ie luy garderay ma bene-
ficence eternellement, & mon alliance luy sera ferme.

PAVSE.

29 ¶ I'establiray sa race à perpetuité:
Et ne sera non plus son regne limité
Que des cieux la duree. 30 Et si parauanture
Ses fils laissent mã Loy, & de marcher n'õt cure
En suyuãt mes edicts: 31 Ains par outrecuidance
Transgressent mes status, & ma saincte ordonnance.
32 ¶Enqueste i'en feray pour punir leurs meffaits,
Enuoyãt mes fleaux vẽgeurs de leurs forfaits.

29 Et rendray sa posterité eternelle, & son throne comme les iours du ciel.
30 Si ses fils laissẽt ma Loy, & ne cheminẽt point selõ mes ordonnances:
31 S'ils violent mes statuts, & ne gardẽt poĩt
mes commandemens: 32 Lors ie visiteray leur transgres-
sion par verge, & leur iniquité par playes.

33 Mais ma grace pourtant ne sera point cassee,
Ni ma foy enuers luy aucunement faussee.
34 Car mõ accord promis iamais ie neviole,
Ni ne veux riẽ chãger en ma ferme parole.
35 ¶I'ay sur ma sainƈteté vne fois fait serment,
Dont ie ne mentiray à Dauid nullement,
36 Qu'à tout iamais sera sa race perdurable
Et son throne royal non moins ferme & durable
Qu'est enhaut le soleil, 37 Et la lune luisante
Pour tesmoigner és cieux ma verité constante.
38 ¶Et toutesfois tu l'as desdaigné & chassé,
Tu t'es, di-ie, Seigneur, à ton Oinƈt courroucé:
39 Tu as enuers ton serf rõpu ta foy loyale.
Souillé & renuersé sa couronne royalle:
40 Abatu tous les murs de ses places fournies
Et du tout ruiné ses fortresses munies.
41 ¶Il est à l'abandon des passans exposé,
Il est de ses voisins moqué & mespris.
42 Tu as haussé la main aux cruels aduersaires,
Et de ioye rẽpli le cœur de ses cõtraires.

33 Toutesfois ie ne retireray point ma benignité de luy, & ne luy fausseray point ma foy.
34 Ie ne violeray point mon alliance, & ne mueray point ce qui est procedé de mes leures.
35 I'ay vne fois iuré par ma saiƈteté, que ie ne mentiroye point à Dauid,
36 *C'est que* sa semence dureroit perpetuellement, & son throne *seroit* cõme le soleil en ma presence,
37 Et seroit affermi eternellemẽt comme la lune, & au ciel
en seroit certain tesmoin, Selah. 38 Mais maintenant
tu as rebouté, & as eu en abomination, & as esté cour-
roucé contre ton Oinƈt. 39 Tu as enfrainƈt l'alli-
ance de ton seruiteur, tu as souillé sa couronne, *la iet-
tant* par terre. 40 Tu as rompu toutes ses clostures, tu
as mis ses forteresses en ruine. 41 Tous ceux qui pas-
soyent par le chemin l'ont pillé: il est en opprobre à ses
voisins, 42 Tu as exalté la dextre de ses aduersaires, &
as resiouy tous ses ennemis.

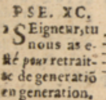
43 Tu luy as rebouſché de ſon glaiue la taille,
Et ne l'as affermi au fort de la bataille.
44 ¶ Làs, tu as effacé le luſtre de ſon nom,
Et par terre abatu ſon throne de renom,
45 Tu luy as abbregé la fleur de ſa ieuneſſe,
Tu l'as couuert de honte. 46 Helas donques ſans ceſſe
Voudrois-tu te cacher? & de ton ire ardẽte
La flamme ſera-elle à iamais permanente?
47 ¶ Souuienne-toy quel tẽps m'eſt pour viure ordonné:
Car as-tu pour neãt l'hõme ainſi façõné?
48 Où eſt l'hõme viuant qui de la mort eſchappe?
Et que la forte main du ſepulchre n'attrappe?
49 Helas, Seigneur, où eſt ta clemence ancienne,
Iuree à ton Dauid par la verité tienne?
50 ¶ Souuiẽne-toy de l'opprobre à tes ſeruiteurs fait,
Et q̃ ie porte au ſein l'outrage & le forfait
De pluſieurs gens, 51 Seigneur, qui t'aſſaillent d'iniures,
Et q võt diffamãt de tõ Chriſt les allures.
52 Or ſoit de l'Eternel la louãge eternelle,
Ainſi, ainſi ſoit-il en la troupe fidelle.

43 Tu as auſſi rebouſché la poincte de ſon eſpee, & ne l'as point aſſeuré en la bataille.
44 Tu as fait ceſſer ſon noble eſtat, & as ietté par terre ſon throne.
45 Tu as abbregé les iours de la ieuneſſe, & l'as couuert de vergongne. Selah.
46 Iuſques à quãd, Seigneur ſeras-tu touſiours caché, & ardra ta fureur comme le feu?
47 Souuienne-toy que c'eſt que de mõ tẽps pourquoy aurois-tu creé en vain tous les fils de hõmes?
48 Qui eſt l'homme qui viura, & ne verra point la mort, & garẽtira ſon ame de la main du ſepulchre? Selah. 49 Mon ſeigneur, où ſont tes premiers benefices que tu as iuré à Dauid par ta foy? 50 Monſeigneur, aye memoire du deshonneur de tes ſeruiteurs que ie porte en mon ſein, de tous les grans peuples. 51 Car, Seigneur, tes ennemis ont dit vilenies, & ont blaſonné les traces de ton Chriſt.
52 Le Seigneur ſoit benit eternellement, Ainſi ſoit-il, & derechef ainſi ſoit-il.

PSEAV. XC. TH. DE BE.

¶Moyse descrit la miserable condition à laquelle nous assuiettissent nos pechez, & prie Dieu qu'il la face entendre à chacun. Puis luy demande secours, à fin que Dieu soit glorifié en ses seruiteurs.

Oraison de Moyse seruiteur de Dieu.



PSE. XC.

1 SEigneur, tu nous as esté *pour* retraitte de generatiō en generation.

2 Deuant que les montagnes fussent creées, & que la terre fust formee, & le monde: voire de *toute* eternité iusqu'en eternité tu es Dieu.

3 Tu reduis l'homme iusques *là* qu'il est tout brisé: lors tu dis, Fils des hommes, retournez.

4 Car mille ans deuāt tes yeux sont comme le iour d'hier qui é passé, & com



3 ¶Quād il te plaist tu fais l'hõme dissoudre,
Disant ainsi, Creatures mortelles
Ie vous enioin que retourniez en poudre:
4 Car deuant toy mille annees sont telles

Com-

Comme nous eſt le iour paſſé d'hier,
Ou d'vne nuict ſeulement vn quartier.
5 ¶Tu viens verſer deſſus eux ton orage
Lors ils s'en võt cõme vn ſonge qui paſſe:
6 Et ne leur faut que d'vn matin l'eſpace
Pour les fener, ainſi comme l'herbage
Verd au matin auec ſa belle fleur,
Fauché le ſoir ſans force ne couleur.
7 ¶Car tõ courroux no' deſtruit & ruine,
Et grãdement eſpouuantez nous ſommes
Par ta fureur: 8 Quand ta face diuine
Met deuãt ſoy tous les pechez des hõmes:
Apperceuant de ſes clairs yeux ouuerts
Iuſques au fond des ſecrets plus couuerts.

me vne veille en la nuict:
5 Tu les fais decouler comme vne guillee d'eau, *&* *ſont fais comme* vn ſomne: au matin il eſt en viguenr comme l'herbe.
6 *Laquelle* fleurit au matin & reuerdit, *mais* au veſpre eſt coupee & ſe fene. 7 Car nous ſommes conſumez par ton ire, & ſommes troublez par ta fureur: 8 Tu as mis nos iniquitez deuant toy: *&* nos fautes cachees en la clarté de ta face.

* * * * * * * * *

9 ¶En fin voila q̃ nos beaux iours deuie-
Par ton courroux, & la vie s'enuole (nẽt
Auſſi ſoudain qu'en l'air fait la parole.
10 Ainſi nos iours volontiers ne reuienẽt
Qu'à ſeptãte ans, ou quatre vingts, pour ceux
Qui ont le corps plus fort & vigoureux.
¶Encor' la fleur de ceſte vie eſt telle
Qu'õ eſt touſiours en peine & en martyre:
Elle s'enfuit, & nous auecques elle.
11 Et qui cognoit la force de ton ire?
Car meſme au prix qu'õ cognoiſt tõ pou-
Ton ire auſſi ſe fait apperceuoir, (uoir,
12 ¶Or dõc, Seigneur, appr ẽ-nous a cõpren-
Cõbiẽ eſt court le cours de noſtre vie: (dre

9 Car tous nos iours s'en ſont allez pour ta colere, *&* auons conſumé nos annees cõme vne penſee,
10 Le temps de noſtre vie eſt de ſoixante & dix ans, & de ceux qui ſont plus vigoureux, qua tre vingts ans: & *encores* la vertu d'iceux n'eſt qu'affliction & miſere, car elle ſe paſſe ſoudain, & nous enſons. 11 Qui nous cognoiſt la force de ton ire, veu que ta colere eſt ſelon ta crainte? 12 Enſeigne-*nous donc* de *droitement* conter nos iours: à fin que nous addonnions

A celle fin que nous n'ayons enuie
De l'employer, qu'à ta sagesse apprendre.
13 Retourne, helas! cõbien languirõs-no⁹?
Et sur tes serfs appaise ton courroux.
14 ¶Dés le matin ta bonté nous remplisse,
A celle fin qu'en liesse & en ioye
Le cours entier de nos iours s'accõplisse:
15 Et tout plaisir maintenãt nous ottroye,
En lieu des ans & iours tant douloureux,
Qu'auons senti ton courroux rigoureux.
16 ¶En tes seruãs soit tõ œuure apparẽte,
Et ta grandeur en leurs enfans reluise:
17 Entour de nous soit ta gloire excellente
De nostre Dieu, & nos œuures conduise:
Voire, Seigneur, de nous poures humains,
Cõduy tousiours & l'ouurage & les maïs.

nostre cœur à sa
pience.
13 Seigneur, re-
tourne-toy, ius-
ques à quand?
& t'appaise vers
tes seruiteurs.
14 Rassasie-no⁹
de *bon* matin de
ta bonté, à fin
que nous no⁹
esgayõs, & que
soyons ioyeux
toute nostre vie
15 Resiouy-no⁹
selon les iours
que tu nous as
affligez, *&* *selon* les ans *esquels* no⁹ auõs souffert des maux.
16 Ton œuure apparoisse sur tes seruiteurs, & ta maiesté
sur les fils d'iceux 17 Et la beauté de Monseigneur no-
stre Dieu soit sur nous, & nõ⁹ dispose l'œuure de nos maïs:
dispose, *di-ie*, l'œuure de nos mains.

PSEAV. XCI. CL. MA

¶Le Prophete chante en quelle seureté vit, & de combien de maux est excepté celuy qui d'vne ferme fiance se submet du tout à Dieu.

PSEA. XCI.
1 QVi habite au secret du Tres-haut & loge en l'ombre du tout-puissant.



tiré



3 ¶Car du ſubtil laqs des chaſſeurs,
Et de toute l'outrance
Des peſtiferes oppreſſeurs
Te donra deliurance:
4 De ſes plumes te couurira,
Seur ſeras ſous ſon aile:
Sa defenſe te ſeruira
De targe & de rondelle.
5 ¶Si que de nuict ne craindras point
Choſe qui eſpouuante,
Ne dard ne ſagette qui poingt
De iour en l'air volante:
6 N'aucune peſte cheminant,
Lors qu'en tenebres ſommes,
Ne mal ſoudain exterminant
En plein midi les hommes.
7 ¶Quand à ta dextre il en cherroit
Mille, & mille à ſeneſtre:
Leur mal de toy n'approcheroit,
Quelque mal que puiſſe eſtre:
8 Ains ſans effroy deuant tes yeux
Tu les verras deffaire,
Regardant les pernicieux

2 Ie *luy* diray *du* Seigneur mõ eſperãce, & ma forteresse de mon Dieu auquel ie me fie.

3 Certes celuy te deliurera du laqs du chaſſeur, & de la peſte dangereuſe.

4 Il te couurira de ſes plumes, & ſeras aſſeuré ſous ſes ailes: ſa verité *te ſera pour* targe & rõdelle.

5 Tu n'auras peur de ce qui eſpouuante de nuict, ne de la fleche qui vole de iour.

7 *Ne* de la peſte qui chemine en tenebres, *ne* de la mortalité qui degaſte en *plein* midi.

7 Mille cherrõt à ton coſté, & dix mille à ta dextre: *mais* elle ne viendra iuſqu'à toy.

8 Seulemẽt tu contẽpleras de tes yeux, & verras la recõpen-

Receuoir leur salaire.

* * * *

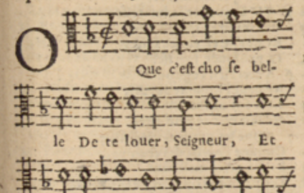
9 ¶Et tout pour auoir dit à Dieu,
Tu es la garde mienne:
Et d'auoir mis en si haut lieu
La confiance tienne.
10 Mal-heur ne te viendra cercher,
Tien le pour chose vraye:
Et de ta maison approcher
Ne pourra nulle playe:
11 ¶Car il fera commandement
A ses Anges tres-dignes,
De te garder soigneusement
Quelque part que chemines.
12 Par leur main seras sousleué,
A fin que d'auenture
Ton pied ne choppe, & soit greué
Contre la pierre dure.
13 Sur lionceaux & sur aspics,
Sur lions pleins de rage,
Et sur dragons qui valent pis,
Marcheras sans dommage:
14 Car voici que Dieu dit de toy,
D'ardente amour m'honore:
Garder & secourir le doy,
Car mon nom il adore:
15 ¶S'il m'inuoque l'exauceray:
Aussi pour le defendre
En dur temps auec luy seray,
A son bien veux entendre,
16 Et faire de ses ans le cours
Tout à son desir croistre:
En effect, quel est mon secours
Ie luy feray cognoistre.

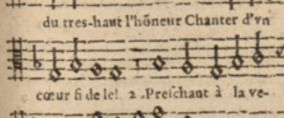
se des meschãs.
9 Car tu *as dit*, le Seigneur est mon esperãce: tu as mis le Souuerain *pour* ta retraitte.
10 Mal *aucun* ne t'aduiendra, n'aucune playe n'approchera de ton tabernacle.
11 Car il commandera à ses Anges de te garder en toutes tes voyes.
12 Ils te porteront en leurs mains, de peur que tõ pied ne heurte cõtre la pierre.
13 Tu marcheras sur le lion & l'aspic, & fouleras le lionceau & le dragon.
14 Acause qu'il a mis son amour en moy, pource ie le deliureray: ie le mettray hors de danger, pourtant qu'il cognoist mon nom.
15 Quãd il m'inuoquera, ie luy respõdray: ie seray auec luy en affictiõ ie l'en retireray & le glorifieray,
16 Ie le rassasieray de longue vie, & luy feray voir mon salut.

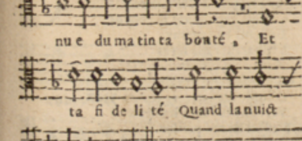
PSEAV. XCII. TH. DE. BE.

¶Ici les fidelles sont exhortez à louer Dieu & sur tous

sur tout à cause de sa iustice dont il gouuerne le monde, par laquelle il rend confus les contempteurs de sa maiesté, & resiouit ceux qui s'attendẽt à luy, & le suyuent en droiture.







3 ¶Sur la douce musique
Du Manicordion,
Luc & Psalterion,
Et Harpe magnifique.

PSE. XCII.

1 C'Est bonne chose de celebrer le Seigneur, & de psalmodier à ton nom, ô Tres-haut.

2 Et d'annoncer au matin ta beneficence, & les nuicts, ta fidelité.

3 Sur l'instrumẽt de dix cordes, & sur le psalterion, & par chanson auec la harpe.

4 Ioye au cœur m'ont liuree
Tes ouurages tres-saincts:
Dont és faits de tes mains
Il faut que me recree.
5 ¶O Dieu, quelle hautesse
Des œuures que tu fais,
Et quelle est en tes faicts
Ta profonde sagesse!
6 A ceci rien cognoistre
Ne peut l'homme abruti,
Et le sot abesti
Ne sait que ce peut estre.
7 ¶Que les peruers verdissent
Comme l'herbe des champs,
Et des actes meschans
Les prompts ouuriers fleurissent:
Pour en ruine extreme
Trebuscher à iamais.
8 Mais, ô Seigneur, tu es
A iamais Dieu supreme.

* * *

9 ¶Voici tes haineux, Sire,
Tes haineux defaudront,
Et les meschans viendront
A se fondre & destruire.
10 Mais cependant ma corne
En haut tu leueras,
Et marcher me feras
Haut comme vne licorne.
¶I'auray teste graissee
D'huile fresche: 11 & mes yeux
Verront sur mes haineux
L'effect de ma pensee.
De ces peruers damnables
Qui mille maux me font
Mes aureilles orront

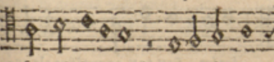
4 Car Seigneur, tu m'as resiouy par tes œuures, & m'esgaye és faits de tes mains.
5 O Seigneur, que tes œuures sont grandes: tes pensees sont mout profondes.
6 L'hõme brutal ne cognoist point, & le fol n'entend point ceci.
7 *Que* les meschãs verdissent cõme l'herbe, & que tous ouuriers d'iniquité fleurissent, pour estre *apres* exterminez eternellement.
8 Mais toy, Seigneur, *tu es* haut esleué pour tousiours mais.
9 Car pour vray tes ennemis, Seigneur, car pour vray tes ennemis periront, & tous ouuriers d'iniquité seront espars.
10 Mais tu exalteras ma corne comme *celle* des licornes, & seray oinct d'huile nouuelle.
11 Et mon œil regardera *ce que ie desire* sur mes ennemis: & mes aureilles oiront *choses agreables* sur les malins qui s'esleuent con-

Nouuelles agreables.
12 ¶ Ainsi croistra le iuste
Verdoyant chacun an,
Comme vn cedre au Liban,
Et la palme robuste.
13 Bref, les heureuses plantes
De la maison de Dieu
Seront au beau milieu
Des paruis fleurissantes.
14 Mesmes en leur vieillesse
Produiront fruicts diuers:
Car vigoureux & verds
On les verra sans cesse
15 Pour prescher la droiture
Du Seigneur mon appuy.
Sans qu'il y ait en luy
De peché nulle ordure.

PSEAV. XCIII. TH. DE BE.

¶ Les fideles magnifient Dieu, de ce qu'il a monstré sa vertu pour reprimer les troubles esmeus contre son Eglise.

DIeu est regnant de grandeur



tout vestu, Ceinct & paré de

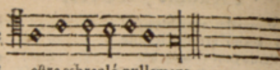
force & de vertu; Ayant le monde appuyé tellement Qu'il ne peut

tre moy.
12 Le iuste verdoyera comme la palme, & croistra côme le cedre au Liban.
13 Ceux qui sont plâtez en la maison du Seigneur, fleuriront és paruis de nostre Dieu.
14 Encore croistront-ils en vieillesse, & seront frais & en bon poinct:
15 Pour annoncer que le Seigneur est droict, *lequel est* mon roc, & n'y a point en luy d'iniustice.

PSE. XCIII.

1 LE Seigneur regne, il est vestu de magnificence: le Seigneur est vestu de force, & s'en est ceinct: aussi il a affermi le

monde qu'il ne bouge point.
2 Ton throne est establi dés iadis : tu es de toute eternité.
3 Les fleuues ont esleué, Seigneur, les fleuues ont esleué leur bruit, les fleuues ont esleué leurs flots
4 Le Seigneur qui est là haut est plus puissãt q̃ le bruit des grosses eaux, & que les fortes vagues de la mer.
5 Tes tesmoignages sont fort certains, Seigneur : la sainćteté repare ta maison pour tousiours-mais.

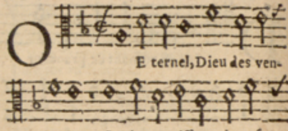

estre esbranlé nullement.

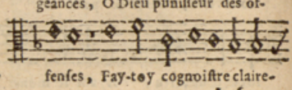
2 ¶Ferme dés lors tõ sainct throne a esté,
O Dieu qui es de toute eternité.
3 Le son est grand d'vn fleuue impetueux,
Grand est le son des flots tempestueux:
¶Mais quoy que soit l'Ocean courroucé,
Et le bruit grand de son flot entassé:
4 Le Souuerain estant assis és cieux,
Est trop plus grand & redoutable qu'eux.
5 ¶O Eternel, fideles & certains
Sont tes edicts & tesmoignages saincts,
Suyuant lesquels en tout temps & saison
Ta sainćteté ornera ta maison.

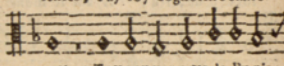
PSE. XCIIII.
1 Dieu des vengeances, Seigneur Dieu des vengeances monstre-toy clairement.
2 Toy qui es

PSEAV. XCIIII. TH. DE BE.

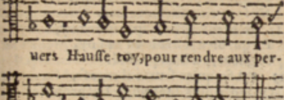
¶Ce Pseaume contient vne priere contre les hypocrites, lesquels se couurans du titre de l'Eglise sont les pires ennemis d'icelle, & la persecutent plus iniquement que les autres.


O Eternel, Dieu des ven-


geances, O Dieu punisseur des of-


fenses, Fay-toy cognoistre claire-

ment. 2 Toy gouuerneur de l'vniuers



3 ¶Iusqu'à quand des meschans la bande,
Iusqu'à quand en fierté si grande,
Seigneur, les malins se riront:
4 Ceux qui à mal prenent plaisir,
De gaudir auront le loisir,
Et brauement se vanteront?
5 ¶O Seigneur, ton peuple ils outragent,
Ton sainct heritage ils fourragent,
Et pillent sans nulle merci:
6 Meurtrissent vefue & estranger,
Tuent l'orphelin sans danger:
7 Et, qui plus est, disent ainsi,
¶Dieu n'en fait rien, & somme toute,
Le Dieu de Iacob ne voit goutte
En nos faits tant bien agencez.
8 O les plus fols & idiots
D'entre le peuple! O pourres sots,
Serez-vous tousiours insensez?
9 ¶Celuy qui a planté l'aureille,
Et formé des yeux la merueille,
N'orra-il point ni ne verra?
10 Luy qui sur les gens a pouuoir,
Et de qui depend tout sauoir,
Iamais ne vous corrigera?

* * * * * * * * *

11 ¶Las, le Seigneur sait qui nous sommes,

iuge de la terre esleue-toy: ren le loyer aux orgueilleux.
3 Iusques à quand les meschans, Seigneur iusques à quád les meschâs s'esgayeront-ils?
4 Et tous ceux qui sont adonnez à malice iaseront & parleront fieremẽt, & se vanterõt?
5 Seigneur, ils foulent tõ peuple, & affligẽt ton heritage.
6 Ils tuent la vefue & l'estrãger, & meurtrissent les orphelins.
7 Encore disent-ils, l'Eternel ne les voit point, & le Dieu de Iacob ne l'entend point.
8 Vous qui estes brutaux entre le peuple,
entendez: & vous fols, quand serez-vous aduisez?
9 Celuy qui a planté l'aureille n'orra-il point? celuy qui a formé l'œil, ne verra-il point?
10 Celuy qui chastie les peuples, ne reprendra-il point? celuy qui enseigne à l'homme science, ne cognoistra-il point?
11 Le Seigneur cognoist

Et que les pensees des hommes
Ne sont rien sinon vanité.
12 Heureux qui est appris de toy,
Et qui bien instruit en ta Loy,
Seigneur, y a bien profité.
13 ¶ Afin qu'en seurté il repose,
Quand le plus dur temps luy propose
Toute angoisse & aduersité.
Cependant que le tombeau creux
Se caue au meschant mal-heureux,
Pour fin de sa felicité.
14 ¶ Car iamais Dieu n'aura courage
D'abandonner son heritage,
Quittant de son peuple l'appuy.
15 Ains quand son temps propre il verra,
Iustice à son poinct amerra,
Et les bons courront apres luy.
16 ¶ Où est celui qui me secoure
Contre les malins, & qui coure
S'opposer aux meschans pour moy?
17 Si Dieu ne m'eust son bras tendu,
I'eusse esté tantost estendu
Dedans le sepulchre tout coy.
18 ¶ Lors que i'ay pensé que la plante
De mon pied s'en alloit glissante,
Soustenu m'as par ta bonté:
19 Et as recreé mes esprits,
Seigneur, lors que i'estoy' espris
D'angoisse & de perplexité.
20 ¶ Quelle est, ô Dieu ta conuenance,
Auec le siege de greuance,
N'authorisant rien que le tort?
21 Ils en veulent aux gens de bien:

que les pense-
es des hômes
sont vaines.
12 Biê-heureux
est l'homme, ô
Eternel, lequel
tu auras cha-
stié, & auras in
struict par ta
Loy,
13 Afin que tu
luy donnes re
pos au temps
d'aduersité, tãt
q̃ la fosse soit
fouye au mes-
chant.
14 Certes le
Seigneur n'abã
donnera point
son peuple, &
ne delaissera
point son heri
tage.
15 Car le iuge-
mẽt sera reduit
à iustice, & to'
ceux qui sont
droits de cœur
la suyuront.
16 Qui s'esleue
ra pour moy
encõtre les ma
lis? qui m'assi-
stera cõtre ceux qui sont adonnez à iniquité? 17 Si le Sei
gneur ne m'eust esté en aide, peu s'en faloit que mõ ame ne
habitast au *lieu de* silence, 18 Si ie disoye, Mon pied est
glissé: Seigneur ta benignité m'a soustenu. 19 Quand i'a
uoye beaucoup de pẽsemẽs en moy-mesme, tes cõsolatiõs
ont recreé mõ ame. 20 Le siege de lascheté a-il rien cõmun
auec toy, lequel forge grief par decret? 21 Ils se bandent

Et combien qu'ils ne valent rien,
Condamnent l'innocent à mort.
22 ¶Mais mon Dieu eſt ma ſouſtenance,
Et l'appuy de mon eſperance,
23 Payez ſeront de leurs forfaicts:
L'Eternel les ruinera
Noſtre Dieu les abyſmera,
Par les propres maux qu'ils ont faits.

PSEAV. XCV. TH. DE BE.

¶*Ici tous fideles ſont exhortez de proteſter le zele qu'ils ont de faire hommage à Dieu, le ſeruant & adorant purement & ſans fiction, puis de s'aſſuiettir à ſa parole, ne luy eſtãs point rebelles comme leurs peres.*

SVs, eſgayons-nous au Seigneur, Et chantõs hautement l'honneur De noſtre ſalut & defenſe: 2 Haſtons-nous de nous preſenter Deuant ſa face, & de chanter Le los de ſa magnificence.

côtre l'ame du iuſte, & côdament le ſang innocent:
22 Mais le Seigneur me ſera pour defenſe, & mon Dieu ſera pour le rocher de ma fiance.
23 Et leur retribuera leur outrage, & les deſtruira par leur propre malice: le Seigneur Dieu, *dite*, les deſtruira.

PSE. XCV.
1 VEnez, menons ioye au Seigneur, châtons à haute voix au rocher de noſtre ſalut.

2 Auançons-nous deuant ſa face auec louãge, & luy chantôs en hymnes à pleine voix.

3 Car le Seigneur *est* grãd Dieu, & est grãd Roy par dessus tous les dieux.
4 En la main duquel sõt les lieux profõs de la terre, & à luy sont les hauteurs des montagnes.
5 Auquel la mer appartient & luy-mesme l'a creée, & ses mains ont formé *la terre* seche.
6 Venez, prosternõs-nous, enclinõs-nous, & nous agenouillons deuant le Seigneur qui nous a faits.
7 Car il est nostre Dieu, & nous sommes peuples de sa pasture, & les ouailles de sa conduite. Si
vous oyez aniourd'huy sa voix,
8 N'endurcissez point
vostre cœur ainsi qu'en Meriba: & comme à la iournee de
Massa au desert.
9 Là où vos peres me tenterent & m'es-
prouuerent, & aussi virent mon œuure.
10 I'ay debatu
par quarante ans auec *ceste* generation, tellement que ie di-
soye, C'est vn peuple sans iugement: & si n'ont point co-
gnu mes voyes.
11 Parquoy ie iuray en ma colere qu'ils

3 ¶Car c'est le grand Dieu glorieux,
Grand Roy par dessus tous les dieux
4 Qui dedans sa main tient la terre,
Voire iusqu'au lieu plus profond,
Et de la cime iusqu'au fond
Tient des monts la hauteur en serre.
5 ¶A luy seul la mer appartient,
Car il l'a faite & la soustient
Et la terre est sa creature.
6 Sus donc, tombons, enclinons-nous
Deuant l'Eternel à genoux,
Nous poures humains sa facture.
7 ¶Il est nostre Dieu tout-puissant
Nous, son peuple qu'il va paissant
Comme troupeaux de sa conduite.
Oyant donc auiourd'huy sa voix,
8 Gardez vostre cœur qu'vne fois
S'endurcissant ne se despite.
¶Comme en Meriba és deserts,
Et Massa 9 Vos peres peruers,
Dit le Seigneur, iadis me firent,
Où longuement ils m'ont tenté,
Et souuent experimenté
Par mes ouurages qu'ils y virent.
10 ¶Durant quarante ans, en effect
Ceste race de gens m'a fait
Dix mille ennuis: dont ie disoye,
Voici bien vn peuple insensé,
Et qui n'a nullement pensé
A sauoir de son Dieu la voye.
11 Et pource estant en mes esprits
De iuste fureur tout espris
Ie iuray pour chose asseuree,

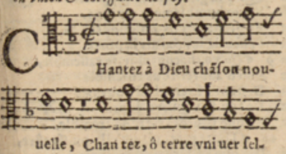
Si in-

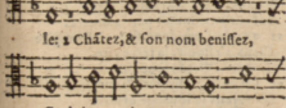
Si iamais ces meschans ici,
Puis qu'ils se desfient ainsi,
Dedans mon repos ont entree.

n'entreroyent point au *lieu de* mon repos.

PSEAV. XCVI. TH. DE BE.

¶ *D'autant que ce Pseaume appelle tous peuples pour chanter les louanges de Dieu, il contient vne prophetie du regne de Iesus Christ, sous lequel tout le monde deuoit estre reduit en vnion & obeissance de foy.*





de li urance solennelle.

3 ¶ Preschez à tous peuples sa gloire
Et de ses grands faits la memoire.
4 Car il est grand, & sans douter
Plus à louer & redouter
Que tous les dieux qu'on sauroit croire.
5 ¶ Car ces dieux qui les gens estonnent,
Ne sont qu'vn rien où ils s'adonnent;

PSE. XCVI.
1 CHantez au Seigneur nouuelle chanson, chantez au Seigneur toute la terre.
2 Chantez au Seigneur, benissez son nom, & annoncez de iour en iour son salut.
3 Racontez entre les Gens sa gloire, & ses merueilles par tous les peuples.
4 Car le Seigneur est grâd, & mout louable: il est à redouter sur tous dieux.
5 Car tous les dieux des peuples ne sôt que idoles: mais le

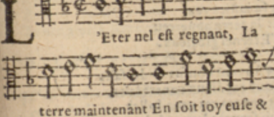
Seigneur a fait
les cieux.
6 Triomphe &
magnificence
sont deuant luy
force & excellē-
ce *sont* en son
Sanctuaire.
7 Dōnez au Sei
gneur, lignees
des peuples, dō
nez au Seigneur
gloire & force.
8 Donnez au
Seigneur gloire
digne de son
nom: apportez
dons: & entrez
en ses paruis,
9 Adorez le Sei
gneur en son Sā
ctuaire magnifi
que: treblez de
uant luy toute
la terre.
10 Dites entre
les Gēs, le Sei-
gneur est Roy:
aussi le monde
sera stable, & ne
bougera point:
il iugera les
peuples en
droiture:

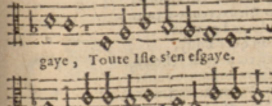
Mais l'Eternel a fait les cieux.
6 Force & empire glorieux
Vont deuant luy, & l'enuironnent.
7 ¶Puissance & maiesté sans feinte
Se tiennent en sa maison saincte:
Sus donques tous peuples venez,
Toute force & gloire donnez
A l'Eternel en toute crainte.
8 ¶Louez l'Eternel d'vne sorte
Qui à sa grandeur se rapporte:
Venez humblement nations,
Et prenans vos oblations
Passez de ses paruis la porte.
9 ¶Qu'vn chacun, di-ie, se rassemble,
Afin d'adorer tous ensemble
Deuant l'Eternel au pourpris
De son Sanctuaire de pris
Et que toute la terre en tremble.
10 ¶Toute gent, où qu'elle puisse estre,
Die que l'Eternel est maistre:
Car le monde il establira
Pour iamais, alors qu'il sera
Iustement conduit par sa dextre.
11 ¶Qu'on oye donc sous c'est empire
Cieux s'esiouir, la terre rire,
Tonner l'Ocean spacieux:
12 Champs s'esgayer, & auec eux
Les forests sa louange bruire.
13 ¶Car il est, car il est en voye,
Afin qu'à la terre il pouruoye:
Iugeant le monde iustement.
Et tous peuples entierement,
Sans qu'en rien iamais il foruoye.

11 Que les cieux s'esiouissent, & la terre mene liesse: que
la mer face bruit, & le contenu d'icelle. 12 Que les chāps
s'esgayent, & tout ce qui est en iceux, & que adonc tous ar-
bres des forests s'escrient de ioye. 13 Deuant le Seigneur: car
il vient: car il vient pour iuger la terre: il iugera le mōde en
iustice, & les peuples selon sa fidelité,

PSEAV. XCVII. TH. DE BE.

¶C'est vne description de la haute maiesté de Dieu & de sa iustice, à fin que tout le monde s'humilie sous luy, & que toutes idolatries soyent abatues. En la fin tous ceux qui le craignent sont exhortez à se fier & resiouir en luy.





sté: Iu sti ce & iugemēt Sōt le seur

foudement De son throne arresté.

3 ¶ Grans feux estincelans
Deuant luy sont bruslans
Pour ses haineux esprendre,
Et rediger en cendre.
4 Son esclair foudroyant
Du monde flamboyant
Reluit tout à l'entour:

PSE. XCVII.

1 LE Seigneur regne, que la terre s'en resiouisse, & que maintes Isles en ayent liesse.

2 Nuee & obscurité espesse *sont* à l'entour de luy: iustice & iugement sont la base de son siege.

3 Le feu chemine deuant luy, & embrase tout autour ses aduersaires.

4 Ses esclairs reluisent par le monde: & la ter

re les voyant
en tremble.
5 Les monta-
gnes fondēt cō
me cire pour la
presence du Sei
gneur, pour la
presence du Sei
gneur de toute
la terre.
6 Les cieux an-
noncent sa iu-
stice, & tous les
peuples voyēt
sa gloire.
7 Tous ceux
qui seruēt aux
images soyent
confus, & qui
se glorifient és
idoles : vous
tous dieux, a-
dorez-le.
8 Sion l'a ouy,
& s'en est es-
iouye: & les fil-
les de Iuda se
sont esgayees
pour l'amour
de tes iugemēs,
Seigneur.
9 Car tu es, Sei
gneur, haut es-
leué par dessus
toute la terre:
tu es grādemēt
exalté par des-
sus tous les
dieux.

La terre tout autour
S'estonne en le voyant.
5 ¶Comme la cire au feu,
Il n'y a deuant Dieu,
Grand Dieu de tout le monde,
Montagne qui ne fonde.
6 Voire mesmes des cieux
Le grand tour spacieux
A sa iustice veu:
Et la terre apperceu
L'Eternel glorieux.

* * * * * *

7 ¶Soyent confus & desfaits
Tous ces dieux contrefaits,
Et toutes ces gens folles
Qui seruent leurs idoles:
O Dieux, venez-y tous
L'adorer à genoux.
8 Sion qui l'a ouy,
D'vn cœur tout resiouy
S'esgaye auecques vous.
¶Tes iugemens, Seigneur,
Ont fait que ton honneur
Et gloire ont collaudee
Les filles de Iudee.
9 Car en ta maiesté
Tu es plus haut monté
Que ces terrestres lieux:
Mesmes sur tous les dieux
Tu es haut exalté.
10 ¶Vous de Dieu les amis
Monstrez cœurs ennemis,
Voire du tout contraires
A tous meschans affaires:
Car il tient de ses saincts
La vie entre ses mains:
Et s'on les veut fascher,
Il peut les arracher

10 *Vous* qui aimez le Seigneur, haissez le mal : *car* il gar-
de les ames de ses debonnaires, & les deliure de la main des

Aux

Aux tyrans inhumains.
11 ¶Le clair iour eſt ſemé
Au iuſte bien-aimé:
Tout plaiſir, quoy qu'il tarde,
Aux droits de cœur ſe garde.
12 Vous donc, iuſtes, venez,
Et ioye demenez
En l'honneur de ſon nom,
Et à ſon ſainct renom
Toute gloire donnez.

meſchans.
11 La lumiere eſt eſpandue pour le iuſte, & lieſſe pour les droits de cœur.
12 Vous iuſtes eſiouiſſez-vous au Seigneur, & celebrez ſa saincte memoire.

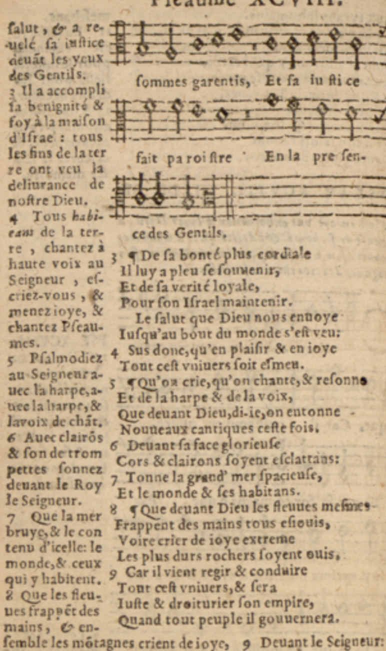
PSEAV. XCVIII. TH. DE BE.

¶C'eſt encore vne exhortation à louer Dieu, à cauſe de ſa bonté & fidelité qu'il a monſtrees enuers ſon Egliſe, leſquelles meritent d'eſtre cognues des creatures inſenſibles.



PSE. XCVIII.
1 CHantez au Seigneur nouuelle chanſon, car il fait choſes merueilleuſes: ſa dextre & ſon ſainct bras luy ont acquis ſalut.
2 Le Seigneur a manifeſté ſon

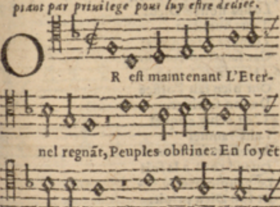
salut, & a re-
uelé sa iustice
deuãt les yeux
des Gentils.
3 Il a accompli
sa benignité &
foy à la maison
d'Israel: tous
les fins de la ter
re ont veu la
deliurance de
nostre Dieu.
4 Tous *habi-
tans* de la ter-
re, chantez à
haute voix au
Seigneur, es-
criez-vous, &
menez ioye, &
chantez Pseau-
mes.
5 Psalmodiez
au Seigneur a-
uec la harpe, a-
uec la harpe, &
la voix de chãt.
6 Auec clairõs
& son de trom
pettes sonnez
deuant le Roy
le Seigneur.
7 Que la mer
bruye, & le con
tenu d'icelle: le
monde, & ceux
qui y habitent.
8 Que les fleu-
ues frappẽt des
mains, & en-
semble les mõtagnes crient de ioye, 9 Deuant le Seigneur:
car il vient pour iuger la terre: il iugera le monde en iustice, &
les peuples en equité.



3 ¶ De sa bonté plus cordiale
Il luy a pleu se souuenir,
Et de sa verité loyale,
Pour son Israel maintenir.
Le salut que Dieu nous enuoye
Iusqu'au bout du monde s'est veu:
4 Sus donc, qu'en plaisir & en ioye
Tout cest vniuers soit esmeu.
5 ¶ Qu'on crie, qu'on chante, & resonne
Et de la harpe & de la voix,
Que deuant Dieu, di-ie, on entonne
Nouueaux cantiques ceste fois.
6 Deuant sa face glorieuse
Cors & clairons soyent esclattans:
7 Tonne la grand' mer spacieuse,
Et le monde & ses habitans.
8 ¶ Que deuant Dieu les fleuues mesmes
Frappent des mains tous esiouis,
Voire crier de ioye extreme
Les plus durs rochers soyent ouis,
9 Car il vient regir & conduire
Tout cest vniuers, & sera
Iuste & droiturier son empire,
Quand tout peuple il gouuernera.

PSEAV. XCIX. TH. DE BE.

¶ *Ce Pseaume presche la grace speciale que Dieu auoit faite à la race d'Abraham, l'adoptant par priuilege pour luy estre dediee.*



O R est maintenant L'Eternel regnãt, Peuples obstinez En soyet e ston nez : Che ru bins sous luy Luy ser uent d'appuy, Que la ter re toute Tremblãt le re doute.

2 ¶Grand est le Seigneur
Assis en honneur
Au mont de Sion.
Toute nation
Le voit haut monté:
3 Dont sera chanté
Son grand nom terrible,
Le sainct au possible.
4 ¶Ce grand Roy tant fort
N'aime rien si fort
Que droit iugement:
Droit gouuernement
Il a ordonné,

PSE. XCIX.

1 LE Seigneur est Roy, les peuples *en* tremblent : il est assis *entre* les Cherubins, *dont* la terre est esmeuë.

2 Le Seigneur, est grãd en Siõ, & est esleué par dessus tous les peuples.

3 Ils celebrerõt ton nom *qui est* grand & terrible, *&* est saict.

4 Et la puissance du Roy qui aime iugemẽt: *car* tu as establi equité , tu as

fait iugement & iustice en Iacob.
5 Exaltez le Seigneur nostre Dieu, & vous prosternez deuant son marchepied : *car* il est sainct.
6 Moyse & Aaron *estoyent* entre ses Sacrificateurs, & Samuel entre ceux qui inuoquoyét sõ nom : ils inuoquoyent le Seigneur, & il leur respondoit.
7 Il parloit à eux de la colõne de nuee : ils gardoyét ses tesmoignages, & l'ordonnance *qu'il* leur auoit donnee.
8 O Seigneur nostre Dieu, tu les exauçois, tu leur estois Dieu pardonnant, & prenãt végeãce de leurs actes.
9 Exaltez le Seigneur nostre Dieu, & vous prosternez deuant sa saincte montagne: car

Et Iacob mené,
Par son soin & cure,
En toute droiture.
5 ¶Sus donc en ce lieu
Louez nostre Dieu:
Tous humiliez
Tombez à ses pieds:
Car sainct est son nom:
6 Moyse & Aaron
Ont bien fait l'office
De son sacrifice.
¶C'est celuy auquel
Iadis Samuel
Adressoit sa voix:
Quand tout à la fois
Le peuple crioit,
Et son Dieu prioit:
Qui à leur semonce
Donnoit sa responsе.
7 ¶Des nues des cieux
Il parloit à eux,
Monstrant haut & clair
Son pilier en l'air:
Eux aussi gardoyent
Ses loix, & tenoyent
Chere l'ordonnance
De sa conuenance.
8 ¶O grand Dieu de tous,
Tu leur fus si doux
Que de les ouir,
Et faire iouir
De grace & pardon:
Toutesfois selon
Leurs grans malefices
Punissant leurs vices.
9 ¶Soit loué tout haut
Nostre Dieu d'enhaut,
Soit à deux genoux
Adoré de vous,
Au mont qu'il luy plaist:
Car c'est luy qui est

Dieu

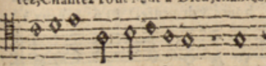
Dieu rempli sans feinte,
De gloire tres-saincte.

PSEAV. C. TH. DE BE.

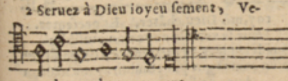
Ici l'Eglise est exhortee de s'assembler au temple pour adorer Dieu, & le benir pour sa misericorde & verité.

VOus tous qui la terre habi-

tez, Chantez tout haut à Dieu, chantez.



2 Seruez à Dieu ioyeusement, Ve-



nez deuant luy gayement.

3 ¶Sachez qu'il est le Souuerain,
Qui sans nous nous fit de sa main:
Nous, di-ie, son vray peuple acquis,
Et le troupeau de son pasquis.

4 ¶Entrez és portes d'iceluy,
Louez-le, & celebrez chez luy:
Par tout son honneur auancez,
Et son tres-sainct nom benissez.

5 ¶Car il est Dieu plein de bonté,
Et dure sa benignité
A iamais, voire du Tres-haut
La verité iamais ne faut.

PSEAV. CI. CL. MA.

¶Dauid n'estant encore Roy paisible, promet à

le Seigneur nostre Dieu est sainct.

PSE. C.

1 TOus *habitans* de la terre, chantez à haute voix au Seigneur.

2 Seruez au Seigneur en liesse, venez deuant luy en gayeté.

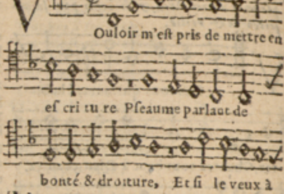
3 Cognoissez que le Seigneur est Dieu, & que il nous a faits, & non point nous : *& que nous sommes* son peuple, & le troupeau de sa pasture.

4 Entrez és portes d'iceluy auec celebration de son nom, & en ses paruis auec louange, donnez-luy gloire, & benissez son nom.

5 Car le Seigneur est bon, & sa benignité dure eternellement, & sa fidelité par tous siecles.

PSE. CI.
1 IE chanteray de benignité & droiture, Seigneur, ie te psalmodieray.
2 I'entēdray à la voye entiere *attendant* quād tu viendras à moy. ie chemineray en l'integrité de mon cœur au milieu de ma maison.
3 Ie ne mettray point deuant mes yeux meschante chose, i'ay en haine *toute* œuure de gens desbauchez, & ne s'adioindra point à moy.
4 Le cœur peruers se retirera arriere de moy: ie ne recognoistray point le mauuais.
5 Celuy qui detracte en secret de son prochain, ie le despescheray: celuy qui a les yeux esleuez & le cœur gros, ie ne le pourray *souffrir*.
6 Mes yeux *seront* sur les fide-

Dieu dès qu'il le sera, faire l'office d'vn bon prince: c'est à sauoir, viure sans faire tort, estre rigoureux aux mauuais, & esleuer les gens de bien.



2 ¶Tenir ie veux la voye non nuisible:
Quād viendras-tu me rendre Roy paisible?
D'vn cœur tout pur conduiray ma maison
Auec raison.

3 ¶Rien de mauuais y voir n'auray enuie,
Car ie hay trop les meschans & leur vie:
Vn seul d'entr'eux autour de moy adioint
Ne sera point.

4 ¶Tout cœur ayant pensee desloyale
Deslogera hors de ma cour royale:
Et le nuisant n'y sera bien venu,
Non pas cognu.

5 ¶Qui par mesdire à part sō prochain greue
Qui a cœur gros, & les sourcils esleue,
L'vn mettray bas, l'autre souffrir, pour (vray,
Ie ne pourray.

6 ¶Mes yeux seront fort diligens à querre

Les habitans fidelles de la terre,
Pour estre à moy: Qui droite voye ira,
Me seruira
7 ¶Qui s'estudie à vser de fallace,
En ma maison point ne trouuera place:
De moy n'aura mensonger ne baueur,
Bien ne faueur.
8 ¶Ains du pais chasseray de bon heure
Tous les meschãs, tãt qu'vn seul ni demeure
Pour du Seigneur nettoyer la cité
D'iniquité.

PSEAV. CII. TH. DE BE.

¶Ce Pseaume a esté fait pour l'vsage des fideles du temps qu'ils estoyent comme reclus en Babylone: & contient vne priere lamentable à ce que l'Eglise soit remise en son entier, & non seulement qu'elle retourne en son premier estat, mais que le Royaume de Dieu fleurisse plus que iamais. Et pour conclusion apres que le peuple a recognu tant ses foibleſses que ses afflictions, il se fortifie en l'eternité & puissance infinie de Dieu.

Seigneur, e. ten ma requeste,
Rien n'empesche ni n'arreste Mon cri
d'aller iusqu'à toy: 2 Ne te cache
point de moy: En ma douleur nompa-

les de la terre pour demeurer auec moy: celuy qui chemine en la voye entiere, me seruira.
7 Celuy qui vse de fallace ne demeurera point en ma maison: celuy qui parle mensonges n'aura point de fermeté deuant moy.
8 Ie despescheray de bon matin tous les meschans de la terre, pour exterminer de la cité du Seigneur tous ceux qui s'addonnent à mauuaistié.

PSE. CII.

1 Seigneur, oy mõ oraison, & que ma clameur paruiene iusqu'à toy.
2 Ne cache point ta face de moy: ains quãd

ie ſuis en de-
ſtreſſe, encline
tó aureille vers
moy: & te ha-
ſte de me reſpó
dre quand ie
t'inuoque.
3 Car mes
iours ſont de-
faillis comme
fumee, & mes
os ſont hâuis
comme vn ti-
ſon.
4 Mon cœur
eſt frappé & ſe-
ché cóme l'her
be, pource que
i'ay oublié de
manger mon
pain.
5 Mes os tie-
nét à ma chair,
pour la voix
de mon gemiſ-
ſement.
6 Ie ſuis deue-
nu ſemblable
au pellican du
deſert: & ſuis
comme vn hi-
bou qui ſe tiét
és lieux ſauua-
ges.
7 Ie veille, &
ſuis ſemblable
au paſſereau
qui eſt ſeulet
ſur le toict.

reille, Tourne vers moy ton aureil-
le: Et pour m'ouir quãd ie cri e,
A uance-toy ie te pri e.

3 ¶ Car ma vie eſt conſumee
Comme vapeur de fumee,
Mes os ſont ſecs, tout ainſi
Qu'vn tiſon. 4 Mon cœur tranſi
Ainſi qu'vne herbe fauchee
Perd ſa vigueur retranchee:
Si que ie n'ay ſoin ne cure
De prendre ma nourriture.
5 ¶ Mes os & ma peau ſe tienent,
Pour les ennuis qu'ils ſouſtienent,
Dont, helas, ma triſte voix
Pleure & gemit tant de fois.
6 Ie ſuis au butor ſemblable
Du deſert inhabitable,
Ie ſuis comme la chouëtte
Qui fait au bois ſa retraitte.
7 ¶ Comme durant ſon vefuage
Le paſſereau ſous l'ombrage
D'vn toict couue ſes ennuis,
Ainſi ie paſſe les nuicts.
8 Mes haineux m'ont dit outrages
Et de furieux courages
Font de moy vn formulaire
De maudiſſon ordinaire.

8 Mes ennemis me diſent iournellement outrage, & ceux
qui ſont enragez contre moy, iurent par moy.

9 ¶ Au

* * * * * *

9 ¶Au lieu du pain la poussiere
Est ma vie coustumiere:
Mon breuuage en mes douleurs
Ie mesle aueques mes pleurs.
10 Pour la fureur de ton ire:
Car m'ayant esleué (Sire)
Tu m'as fait si dure guerre,
Que i'en suis allé par terre.
11 ¶Mes iours passent comme vn ombre
Qui s'en va obscure & sombre:
Ie suis fené & seché
Comme foin qu'on a fauché.
12 Mais, ô Seigneur ta demeure
Eternellement demeure:
Et de ton nom venerable
La memoire est perdurable:
13 ¶Tu te releueras donques,
Et auras, si tu l'eus onques,
Pitié & compassion
De ta cité de Sion:
Car il est temps que tu ayes
Compassion de ses playes
Puis que voyons terminee
La saison qu'as assignee.
14 ¶Car iusqu'aux prieres d'icelle
S'estend de tes serfs le zele,
Ayans pitié de la voir
Toute en poudre se descheoir.
15 Peuples trembleront en crainte
Deuant ta maiesté saincte,
Et de tous Rois l'exellence
Craindra ta magnifisance.
16 Car Sion toute deffaite
S'en va du Seigneur refaite,
Luy qui nous a recouru

9 Car i'ay mangé la cendre come le pain, & ay meslé mon boire de pleurs,
10 A cause de ton indignation & courroux, pourtãt que tu m'auois esleué haut, & *puis tu* m'as ietté *par terre*.
11 Mes iours sont cõme l'õbre qui s'en va, & moy ie secheray cõme l'herbe.
12 Mais toy, Seigneur, tu demeures eternellemẽt: & ta memoire *durera* par tous siecles
13 Tu te leueras *&* auras cõpassion de Siõ: car il est temps que tu luy sois fauorable, pour tant que l'assignation est escheuë.
Car tes seruiteurs sont fort affectionnez
vers ses pierres, & ont pitié de la poudre d'icelle. 15 Adõc
les Gens redouteront le nom du Seigneur, & tous les Rois
de la terre ta gloire. 16 Quand le Seigneur aura redifié Sion

& sera apparu
en sa gloire.
17 *Et* aura re-
gardé à la prie-
re du peuple sō
litaire,& n'aura
point mesprisé
leur oraison.
18 Cela sera en
registré par la
generatiō à ve-
nir:& le peuple
qui *ci apres* nai
stra, louera le
Seigneur.
19 D'autāt que
il a regardé de
son sainct lieu
qui est la haut,
& que le Sei-
gneur a contē-
plé du ciel en
la terre.
20 Pour ouyr
le gemissement
de celuy qui est
lié, & pour
deslier ceux qui
estoyēt sugez à
mort.
21 A fin que l'ō
raconte le nom du Seigneur en Sion, & sa louange en Ierusa-
lem: 22 Quand les peuples seront assemblez en vn, & les
royaumes pour seruir au Seigneur.

En sa gloire est apparu
17 De ses poures solitaires
Les complaintes ordinaires
N'a point mises en arriere,
Ni mesprisé leur priere.
PAVSE.
18 ¶En registre sera mise
Vne si grand' entreprise,
Pour en faire souuenir
A ceux qui sont à venir:
Et la gent à Dieu sacree
Comme de nouueau cree
Luy chantera la louange
De ce bien-fait tant estrange.
19 ¶Car le Seigneur debonnaire
Du haut de son sanctuaire,
Voire du plus haut des cieux
Vers terre a baissé les yeux,
20 Pour ouir la voix plaintiue,
De sa poure gent captiue,
Et la tirer de la peine
De mort qui luy est prochaine.
21 ¶A fin que de Dieu la gloire
Dedans Sion soit notoire,
Et le los de sa bonté
En Ierusalem chanté.
22 Quand des gens les assemblees
Seront toutes assemblees,
Et les Rois de leur puissance
Luy rendront obeissance.

* * *

23 Il a abbatu
ma force en che
min,& a abbre
gé mes iours.
24 Ie di, Ne me
deffay point au

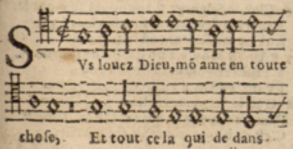
23 ¶Voyant ma force amortie
En chemin, & de ma vie
Par luy raccourci le cours,
24 I'ay dit, ô Dieu mon secours
Ne m'abas point sans ressource
Au beau milieu de ma course:

Car tes ans qui point ne muent,
D'aage en aage continuent.
25 ¶La terre as faite & assise,
C'est toy qui la main as mise
Aux cieux pour les compasser.
26 Et tout cela doit passer:
Mais quand à toy, tu demeures
Pendant qu'arriuent les heures,
Qu'ils vieilleront ainsi comme
Les habillemens d'vn homme:
¶Comme vne robbe qu'on porte
Tu les changeras de sorte,
Qu'eux & le lustre qu'ils ont
Pour certain se changeront.
27 Mais quand à toy, Dieu supreme,
Tu te tiens tousiours de mesme:
Et ta constante duree
Est pour iamais asseuree.
28 ¶Et pourtant, selon ta grace,
De tes seruiteurs la race
Auras logis arresté,
Voire à perpetuité.
Et de tes saincts la semence
Sera deuant ta presence
En asseurance establie,
Sans iamais estre affoiblie.

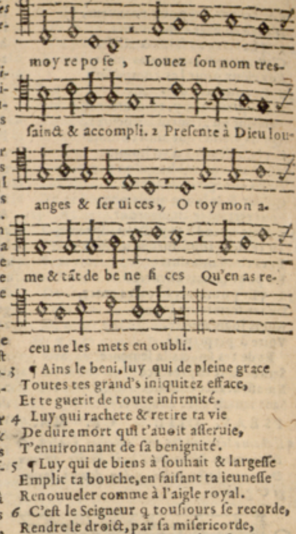
milieu de mes iours : *car* tes ans durent par toutes generations.
25 Tu as iadis fondé la terre, & les cieux *sont* l'ouurage de tes mains,
26 Iceux periront, mais tu seras permanent & tous vieilliront cõme l'habillemét:tu les changeras comme le vestemét & seront changez.
27 Mais tu es *tousiours* & tes ans ne prendrõt iamais fin.
28 Les enfans de tes seruiteurs habiterõt & leur semẽce sera establie deuãt toy.

PSEAV. CIII. CL. MA.

¶Il chante les grandes & diuerses bontez de Dieu enuers les hommes puis inuite & eux & toutes choses, crees, a luy donner louange & gloire.



PSE. CIII.
1 MOn ame beni le Seigneur, & tou...



tes mes *parties* interieures *benissent* son sainct nom.
2 Mon ame, *di-ie*, beni le Seigneur, & n'oublie point tous ses benefices.
3 Lequel te pardõne toutes tes iniquitez, leq̃l guerit toutes tes infirmitez.
4 Lequel garentit ta vie de la fosse: lequel te couronne de benignité & de compassion.
5 Lequel rassasie ta bouche de tous biens, & est ta ieunesse renouuelee comme de l'aigle.
6 Le Seigneur fait iustice, & droit à tous ceux qui souffrent iniure.
7 Il a donné à cognoistre ses voyes à Moyse, & ses gestes aux enfãs d'Israel.
8 Le Seigneur est enclin à cõpassiõ & pitié. tardif à ire, & de grãde bõté.

3 ¶ Ains le beni, luy qui de pleine grace
Toutes tes grand's iniquitez efface,
Et te guerit de toute infirmité.
4 Luy qui rachete & retire ta vie
De dure mort qu'il t'auoit asseruie,
T'enuironnant de sa benignité.
5 ¶ Luy qui de biens à souhait & largesse
Emplit ta bouche, en faisant ta ieunesse
Renouueler comme à l'aigle royal.
6 C'est le Seigneur q̃ tousiours se recorde,
Rendre le droict, par sa misericorde,
Aux oppressez, tant est iuge loyal.
7 ¶ Au bõ Moyse, à fin qu'on ne fouruoye,
Manifester voulut sa droite voye,
Et aux enfans d'Israel ses hauts faits.
8 C'est le Seigneur enclin à pitié douce,
Prompt à merci, & qui tard se courrouce
C'est en bonté le parfait des parfaits.

9 ¶Il eſt biẽ vray, quãd par noſtre incõſtãce
Nous l'offẽſons, qu'il noꝰ menace & tãce:
Mais poĩt ne tiẽt ſon cœur inceſſammẽt,
10 Selon nos maux poĩt ne nous fait: mais certes
Il eſt ſi doux, que ſelon nos deſertes,
Ne nous veut pas rendre le chaſtiment.
11 ¶Car à chacun qui craint luy faire faute
La bonté ſienne il demonſtre auſsi haute,
Comme ſont hauts ſur la terre les cieux,
12 Auſſi loin qu'eſt la part Orientale
De l'occident à la diſtance egale,
Loin de nous met tous nos faits vicieux.

* * *

13 Cõme aux enfans eſt piteux vn bõ pere,
Ainſi pour vray à qui luy obtempere,
Le Seigneur eſt de douce affection. (mes
14 Car il cognoiſt dequoy ſont faits les hõ-
Il ſait tres-bien, helas, q̃ nous ne ſommes
Rien ſinon poudre & putrefaction.
15 ¶A herbe & foin ſemblent les iours de l'homme,
Pour quelque temps il fleurit ainſi cõme
La fleur des champs, qui nutrimẽt reçoit:
16 Puis en ſentant d'vn froid vent la venue
Tourne à neãt, tãt que plus n'eſt cognue
Du lieu auquel n'agueres fleuriſſoit.
17 ¶Mais la merci de Dieu eſt eternelle
A qui le craint: & trouueront en elle
Les fils de fils iuſtice & grand' bonté,

9 Il ne noiſe poĩt touſiours & ne garde poĩt *ſon cœur* perpetuellement.
10 Il ne nous a *iamais* fait ſelon nos pechez & ne nous a point rendu ſelon nos iniquitez.
11 Car autant que le ciel eſt plus haut que la terre, ſa bonté a eſté grãde ſur ceux qui le craignent.
12 D'autãt que l'Oriẽt eſt eſloigné de l'Occident, il a eſloigné de nous nos forfaits.
13 Deſquelle affection vn pere eſt meu enuers ſes enfans, de telle eſt meu le Seigneur vers ceux qui le craignent.

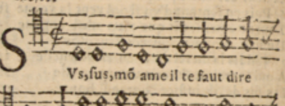
14 Car il ſait bien dequoy nous ſommes faits: & eſt recors
que nous *ne* ſommes *que* poudre. 15 Les iours de l'homme
ſont comme l'herbe, & fleurit ainſi comme la fleur du chãp.
16 Car ſi toſt que le vent paſſe deſſus, elle n'eſt plus, & ſon
lieu plus ne la recognoiſt. 17 Mais la benignité du Seigneur
eſt de tout temps, & *ſera* à touſiours-mais ſur ceux
qui le reuerent: & ſa iuſtice *s'eſtend iuſques* aux enfans des
enfans.

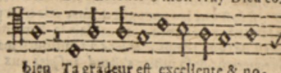
18 I'enté ceux-la qui ſon cõtract obſeruẽt,
Et qui ſa Loy en memoire reſeruent,
Pour accomplir ſa ſaincte volonté.
19 ¶ Dieu a baſti, ſans qu'il branſle n'ẽpire,
Son throne és cieux: & deſſous ſon empire
Tous autres ſont & ſubmis & ployez.
20 Or louez Dieu, Anges de vertu grande,
Anges de luy, qui tout ce qu'il commande
Faites, ſi toſt que parler vous l'oyez.
21 ¶ Beniſſez Dieu, tout ſon bel exercite,
Miniſtres ſiens qui de ſon vueil licite
Executer ne fuſtes onc oiſeux
22 To⁹ ſes hauts faits en chacũ ſiẽ royaume
Beniſſez Dieu: & pour clorre mõ Pſeaume,
Louez-le auſſi mon ame aueques eux.

18 A ceux qui gardent ſon alliance, & ont ſouuenance de ſes commandemẽs pour les faire.
19 Le Seigneur a eſtabli ſon throne au ciel, & ſon regne a dominatiõ ſur tous.
20 Beniſſez le Seigneur *vous* ſes Anges puiſſans en vertu, qui faites ſon commandement, en obeiſſant à la voix de ſa parole.
21 Beniſſez le Seigneur *vous* toutes ſes armees, qui eſtes ſes miniſtres, & faites ſa volonté.
22 Beniſſez le Seigneur vous toutes ſes œuures par tous les lieux de ſa Seigneurie: mon ame, beni le Seigneur.

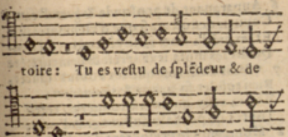
PSEAV. CIIII. CL. MA.

¶ C'eſt vn cantique beau par excellence, auquel David celebre & glorifie Dieu, de la creation & gracieux gouuernement de toutes choſes.



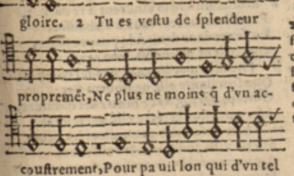


PSEA. CIIII.
1 MOn ame, beni le Seigneur: ô Seigneur mõ Dieu tu es mout



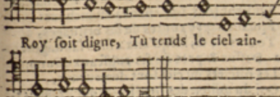
toire: Tu es veſtu de ſplēdeur & de

gloire. 2 Tu es veſtu de ſplendeur



propremēt, Ne plus ne moins q̄ d'vn ac-

couſtrement, Pour pauillon qui d'vn tel



Roy ſoit digne, Tu tends le ciel ain-

ſi qu'vne courtine.

3 ¶ Lambriſſé d'eaux eſt ton palais vouſté:
En lieu de char ſur la nue es porté:
Et les forts vēts qui parmi l'air ſouſpirēt,
Ton chariot auec leurs ailes tirent.
4 Des vents auſsi diligens & legers
Fais tes heraux, poſtes & meſſagers,
Et foudre & feu, fort prōpts à tō ſeruice,
Sont les ſergens de ta haute iuſtice.
5 ¶ Tu as aſsis la terre rondement
Par contrepoids ſur ſon vray fondement:
Si qu'à iamais ſera ferme en ſon eſtre,
Sans ſe mouuoir n'à dextre n'à ſeneſtre.

grād: tu es veſtu de maieſté & de magnificence.

2 Il s'accouſtre de lumiere comme d'vn veſtement, & eſtend les cieux cōme vne courtine.

3 Il planchee ſes hautes chābres entre les eaux: il fait des groſſes nues ſon chariot, il chemine ſur les ailes du vent.

4 Il fait des vents ſes meſſagers, & du feu bruſlant ſes valets.

5 Il a fondé la terre ſur ſes baſes, ſi qu'elle ne bougera point à iamais.

6 Tu l'auois couuerte de l'abysme cõme de vn vestement: & les eaux estoyẽt arrestees sur les montagnes.
7 Elles s'enfuirent à ta *seule* menace, & se mirent hastiuement en fuite au son de ton tonnerre.
8 *Lors* les montagnes se dresserent;& les vallees s'abbaisserent au mesme lieu que tu leur auois establi.
9 Tu *leur* as mis vne borne q̃lles ne pourront passer, & ne retourneront *plus* pour couurir la terre.
10 *C'est luy* qui fait couler les fontaines par les vallees, *tellement que* elles courent entre les mont. 11 Dont toutes
bestes des champs sont abruuees, & les asnes sauuages *en* e-
stanchent leur soif, 12 Les oiseaux du ciel se tienent
aupres d'icelles *fontaines*,& font resõner leur voix d'entre la
ramee. 13 Il abbreuue les montagnes de ses chãbres hautes
& est la terre soulee du fruict de tes œuures. 14 Il fait croi-

6 Auparauant de profonde & grand' eau
Couuerte estoit ainsi que d'vn manteau:
Et les grãd's eaux faisoyẽt toutes à l'heu-
Dessus les mõts leur arrest & demeure:(re
7 ¶Mais aussi tost que les voulus tancer,
Bien tost les fis partir & s'auancer::
Et à ta voix qu'on oit tonner en terre
Toutes de peur s'enfuirent grand' erre,
8 Montagnes lors vindrent à se dresser,
Pareillement les vaux à s'abaisser,
En se rendant droit à la propre place,
Que tu leur as establi de ta grace.
9 ¶Ainsi la mer bornas par tel compas,
Que son limite elle ne pourra pas
Outrepasser: & fis ce beau chef d'œuure,
Afin que plus la terre elle ne cœuure.
10 Tu fis descendre aux vallees les eaux:
Sortir y fis fontaines & ruisseaux,
Qui vont coulãs, & passent,& murmurent
Entre les mõts, qui les plaines emmurẽt.
11 ¶Et c'est àfin que les bestes des champs
Puissent leur soif estre là estanchans:
Buuans à gré toutes de ses bruuages,
Toutes, ie di, iusqu'aux asnes sauuages.
12 Dessus & pres de ses ruisseaux courans,
Les oiselets du ciel sont demeurans,
Qui du milieu des fueilles & des branches,
Fõt resonner leurs voix nettes & frãches.
13 ¶De tes hauts lieux,par art autre qu'humain
Les monts pierreux arrousez de ta main:
Si que la terre est toute soule & pleine
Du fruict venant de tõ labeur sans peine.
14 Car ce faisant tu fais par monts & vaux

Germer le foin pour iumens & cheuaux:
L'herbe à ſeruir l'humaine creature
Luy produiſant de la terre paſture:
15 ¶Le vin pour eſtre au cœur ioye & cōfort
Le pain auſſi pour l'homme rendre fort:
Semblablement l'huile, à fin qu'il en face
Plus reluiſante & ioyeuſe ſa face
16 Tes arbres verds prennent accroiſſemēt,
O Seigneur Dieu les cedres meſmement
Du mont Liban, que ta bonté ſupreme
Sans artifice a plantez elle meſme,
17 ¶Là font leurs nids: car il te plaiſt ainſi,
Les paſſereaux & les paſſes auſſi:
De l'autre part ſur hauts ſapins beſongne
Et y baſtit ſa maiſon la cigongne.
18 Par ta bōté les mōts droits & hautains
Sont le refuge aux cheures & aux daims:
Et aux connils & lieures qui vont viſte
Les rochers creux ſōt ordōnez pour giſte.

ſtre le foī pour le beſtail: & l'herbe par le labeur de l'hōme, pour faire ſortir le pain de la terre:
15 Et le vin *qui* reſiouit le cœur de l'homme, & l'huile pour faire reluire ſa face, & le pain *qui* ſuſtente le cœur de l'homme.
16 Les hauts arbres en ſont raſſaſiez, & les cedres du Libā qu'il a plantez:
17 A fin que les oiſelets y fiſſent leurs nids: la cigongne a *là* ſa maiſon *és* ſapins.
18 Les hautes montagnes *ſont* pour le daims, & les rochers le refuge des connils.

PAVSE.

19 ¶Que diray plus? la claire lune fis,
Pour nous marquer les mois & iours pre(fix
Et le ſoleil, dés qu'il leue & eſclaire
De ſon coucher a cognoiſſance claire.
20 Apres, en l'air les tenebres eſpars,
Et lors ſe fait la nuict de toutes pars,
Durāt laq̃lle aux chāps ſort toute beſte
Hors des foreſts, pour ſe ietter en queſte.
21 ¶Les lionceaux meſmes lors ſont iſſans
Hors de leurs creux bruyans & rugiſſās
Apres la proye, à fin d'auoir paſture
De toy, Seigneur, qui fais leur nourriture.

19 Il a fait la lune pour *diſtinguer* les ſaiſons: & le ſoleil cognoiſt ſō coucher.
20 Tu amenes les tenebres, & la nuict vient: durāt laquelle toutes les beſtes de la foreſt trottent.
21 Les lionceaux ſont bruyans apres la proye, & pour demander à Dieu leur paſture.

22 *Puis* le so-
leil se leue, *&*
ils se retirent,
& recouchent
en leurs cauer-
nes.
23 Lors l'hom-
me sort à sa be-
songne,& à son
labeur iusqu'au
vespre.
24 O Seigneur
que tes œuures
sõt diuerses! tu
les as toutes fai
tes sagement:la
terre est pleine
de tõ domaine.
25 Ceste Mer
aussi grande &
spacieuse: *car*
là sont des ani-
maux nageans
sans nombre,
des petites be-
stes, & des grã-
des.
26 Là courent
les nauires, *mes
me* ceste grande
baleine que tu
as formeepour
s'esbatre en i-
celle.
27 Icelles tou
tes s'attendēt à
toy, à fin que tu leur donnes pasture au besoin. 28 *Quand*
tu leur dōnes, elles la recueillent, *& quand* tu ouures ta main,
elles sont rassasiees de biens. 29 *Mais si tost que* tu caches
ta face, elles sont troublees: *& quand* tu ostes leur esprit, el-
les defaillent & retournent en leur poudre. 30 *Si derechef*
En

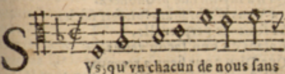
22 Puis aussi tost que le soleil fait iour,
A grans troupeaux reuōt en leur seiour:
Là ou tous cois se veautrent & reposent,
Et en partir tout le long du iour n'osent.
23 ¶ Adōques sort l'hōme sans nul dāger,
S'en va tout droit à son œuure ranger,
Et au labeur, soit de champ soit, de pree
Soit de iardins iusques à la vesprée.
24 O Seigneur Dieu q̃ tes œuures diuers
Sont merueilleux par le monde vniuers!
O que tu as tout fait par grand' sagesse!
Bref, la terre est pleine de ta largesse.
25 ¶ Quand à la grande & spacieuse mer
On ne sauroit ne nombrer ne nommer
Les animaux qui vont nageans illeques.
Moyens, petis, & de bien grans auecques.
26 En ceste mer nauires vont errant:
Puis la balaine horrible monstre & grand
Y as formé, qui bien à l'aise y noue,
Et à son gré par les ondes se ioue.
27 ¶ Tous animaux à toy vont à recours
Les yeux au ciel: à fin que le secours
De ta bonté à repaistre leur donne,
Quand le besoin & le temps s'y adonne.
28 Incontinent que tu leur fais ce bien
De le donner, ils se paissent du tien:
Et n'est plustost ta large main ouuerte,
Que de tous biens planté leur est offerte.
29 ¶ Dés q̃ ta face & tes yeux sont tournez
Arriere d'eux, ils sont tous estonnés:
Si leur esprit tu retires, ils meurent,
Et en leur poudre ils reuont & demeurēt.
30 Si ton esprit derechef tu transmets,
En telle vie adonques les remets
Que parauant, & de bestes nouuelles,

En vn moment la terre renouuelles.
31 ¶Or soit tousiours regnât & fleurissant
La maiesté du Seigneur tout-puissant:
Plaise au Seigneur prendre resiouissance
Aux œuures faits par sa haute puissance.
32 Le Seigneur di, qui fait horriblement
Terre trembler d'vn regard seulement:
Voire qui fait (tât peu les sache atteindre)
Les plus hauts môts d'ahâ suer & craîdre.
33 ¶Quant est à moy, tât que viuant seray,
Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray:
A mon vray Dieu plein de magnificence
Pseaume feray tant que i'auray essence.
34 Si le suppli' qu'en propos & en son
Luy soit plaisante & douce ma chanson:
S'ainsi aduient, retirez-vous tristesse.
Car en Dieu seul m'esiouiray sans cesse.
35 ¶De terre soyent infidelles exclus,
Et les peruers si bien qu'il n'en soit plus.
Sus, sus, mô cœur, Dieu, où tout biê abôde
Te faut louer: louez-le tout le monde.

tu enuoyes ton esprit, elles sôt crees, & tu renouuelles la face de la terre. 31 La gloire du Seigneur sera a perpetuité, le Seigneur s'esiouira en ses œuures. 32 *C'est luy* qui regarde en la terre, & elle trêble: quand il touche les môtagnes elles fument. 33 Ie chanteray au Seigneur *tou te ma vie*: ie diray des Pseaumes à mô Dieu tant que i'auray essence. 34 Mon dire luy sera plaisant, moy-*mesme* ie m'esiouiray au Seigneur. 35 Que les pecheurs soyent consumez de la terre, & qu'il ne soit plus de meschans: mon ame, beni le Seigneur. Louez l'Eternel.

PSEAV. CV. TH. DE BE.

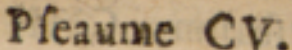
¶*C'est ci vn cantique pour magnifier la bonté & misericorde de Dieu, en ce qu'il agratuitement esleu la lignee d'Abraham & n'a cessé d'y continuer ses graces, auec vne recognoissance & declaration que le tout a esté fait, à fin que ceux qui luy estoyent tant obligez le seruissent, & gardassent la doctrine de sa Loy.*



S Vs, qu'vn chacun de nous sans

PSE. CV.

1 Celebrez le Seigneur,



inuoquez ſon nom: donnez à cognoiſtre ſes œuures entre les peuples.

2 Chantez-luy, dites-luy Pſeaumes, deuiſez de toutes ſes merueilles.

3 Glorifiez-vous en ſon ſainct nom: le cœur de ceux qui quierent le Seigneur, s'eſiouiſſe.

4 Cerchez le Seigneur & ſa force, querez cõtinuellemẽt ſa face.

5 Ayez memoire de ſes merueilles qu'il a faites, de ſes miracles, & des iugemens de ſa bouche.

6 *Vous* ſemence d'Abraham ſon ſeruiteur, *vous* enfans de Iacob ſes eſleus.

7 Il eſt le Seigneur noſtre

ceſ ſe Loué du Seigneur la hauteſ-
ſe: Que ſon ſainct nom ſoit recla-
mé: Soit entre les peuples ſemé
Le renom grãd & precieux. De
tous ſes geſtes glorieux.

2 ¶Qu'on chante, & qu'on luy pſalmodie,
Et que ſes merueilles on die:
3 S'eſgaye, di-ie, en ſon nom ſainct
Quiconque l'honore & le craint:
Tout cœur cerchant le Tout-puiſſant
S'eſiouiſſe en le beniſſant.
4 ¶Cerchez Dieu & ſon excellence,
Querez ſans ceſſe ſa preſence.
5 Ses hauts faicts ne ſoyent oubliez,
Soyent ſes miracles publiez,
Et les iugemens annoncez
Qu'il a luy-meſme prononcez.
6 ¶Vous d'Abraham ſon ſerf fidele,
La ſemence perpetuelle,
Enfans du bon Iacob venus,
Que Dieu pour ſiens a retenus:
7 C'eſt nous deſquels Dieu eſt le Dieu,

Quoy

Quoy qu'il seigneurie en tout lieu.
8 ¶Car il a tousiours souuenance
De ceste eternelle alliance
Qu'il a promise de son gré
Iusques au milliesme degré.
9 Dont l'accord tel qu'il l'arresta
Auec Abraham il traitta.
10 ¶Ie di l'alliance iuree
Auec Isaac, & asseuree
A Iacob, tellement qu'elle est
Vn tres-seur & certain arrest:
Et de Dieu auec Israel
Vn vray accord perpetuel.
11 ¶Ie feray, dit-il, estre tienne
La region Chananeenne,
Ton partage determiné
Te sera en elle assigné.
12 Quoy qu'ils fussent en tels dangers
Peu de gens, & tous estrangers:
13 ¶De lieu en lieu ils cheminerent,
Et d'vn peuple à l'autre arriuerent:
14 Mais Dieu ne souffrit nullement
Qu'on les greuast aucunement:
Ains pour l'amour d'eux quelquefois
Il a puni iusques aux Rois.
15 ¶A mes Oincts, dit-il, ne meffaites
Et ne touchez à mes Prophetes.
16 Puis apres fit venir la faim,
Et rompit la force du pain:
17 Mais aux siens à temps il pourueut
D'auant-coureur qu'il leur eleut:
¶ C'est Ioseph par ingratitude
Vendu en dure seruitude:

Dieu: ses iugemens sont par toute la terre.
8 Il a eu perpetuellement souuenance de son alliance, & de la parole qu'il auoit ordonnee en mille generations.
9 Laquelle il auoit traittee auec Abraham, & du serment *qu'il auoit fait* à Isaac.
10 Et l'a *depuis* establie à Iacob pour vne loy, & à Israel pour vne alliance eternelle.
11 Disant, Ie te dõneray la terre de Chanaan pour le lot de vostre heritage.
12 Combien qu'ils fussent peu de personnes, & comme rien, & estrangers en icelle.
13 Et cheminassent d'vn pays en autre, &
d'vn royaume à vn autre peuple.
14 Il n'a point permis
toutesfois que personne leur fist iniure, ains chastia des Rois
pour l'amour d'eux.
15 Ne touchez point, *dit-il*, à mes
Oincts, & ne faites mal à mes Prophetes.
16 Il fit venir la
famine sur la terre, & fit faillir tous viures qui sustentent.
17 Il enuoya vn homme deuant eux: Ioseph fut vendu pour
esclaue.

18 On luy ſerra les pieds en des ceps, ſa perſon ne fut miſe aux fers.
19 Iuſqu'au temps que ſa parole fut venue: la parole du Seigneur le purgea.
20 Le Roy enuoya, & le fit deliurer, *voire* le dominateur des peuples, & le fit deſlier.
21 Il le conſtitua maiſtre de ſa maiſon, & gouuerneur ſur tout ſon domaine.
22 Pour emprisonner ſes princes ſelon ſon plaiſir, & pour inſtruire ſes anciens.
23 Or Iſrael entra en Egypte, & Iacob fut eſtranger en la terre de Cham.

18 Et depuis aux ceps enſerré
Et bien durement enſerré
19 Iuſqu'au temps & poinct aſsigné
Que Dieu en auoit ordonné.
¶Puis quand Dieu l'eut à ſuffiſance
Eſprouué par ſon ordonnance,
20 Le Roy meſmes de ſa maiſon
Enuoya iuſqu'à la priſon.
Quoy qu'il fuſt grand dominateur,
Querir de Dieu le ſeruiteur.
21 ¶Puis de ſeruiteur le fit maiſtre,
Pour tout ſon domaine cognoiſtre:
22 Et grans auſsi bien que petis
Tenir ſous ſoy aſſubiettis:
Et donner bonne inſtruction
Aux ſages de la nation.
PAVSE.
23 ¶Lors fit Iſrael ſon entree
En l'Egypte, & dans la contree
De Cham le bon Iacob logea:
24 Où Dieu l'accreut & l'hebergea,
Tellement que ſes ennemis
A ſon gré luy furent ſubmis,
25 ¶Mais Dieu tout-puiſſant & tout ſage,
Tourna au rebours leur courage:
A fin que d'vn cœur animé
Contre ſon peuple bien-aimé,
Ils machinaſſent mille maux
A ſes ſeruiteurs plus loyaux.
26 ¶Sur cela Moyſe il enuoye,
Aaron auſsi eſt mis en voye,
Ses ſeruiteurs choiſis tous deux:
27 Qui accomplirent ſur iceux
La charge qu'il leur fit auoir,

24 Et *la* fit moult croiſtre ſon peuple: & le rendit plus fort que ceux qui le trauailloyent. 25 Il chãgea leur cœur, tellement qu'ils eurent ſon peuple en haine, & machinerent contre ſes ſeruiteurs. 26 *Adonc* il enuoya Moyſe ſon ſeruiteur, & Aaron lequel il auoit eſleu: 27 Leſquels accõplirent ſur iceux la charge de ſes ſignes, & *ſes* miracles en la

Des

Des ſignes terribles à voir.
28 ¶Il leur enuoya ſes tenebres,
Des plus obſcures & funebres:
Et en rien nul de ces deux-la
A ſa charge ne rebella.
29 En ſang tourna tous leurs ruiſſeaux,
Tua les poiſſons en leurs eaux:
30 ¶Il fit des grenouilles produire,
Pour empuantir & deſtruire
Iuſques aux chambres de leurs Rois.
31 Fit en parlant tout à la fois
Mouſches & mouſcherons diuers
Voler du pays au trauers.
32 ¶Donna pour la pluye la greſle,
Auec la foudre,peſle-meſle:
33 Frappa leurs vignes & figuiers,
Briſa maint arbre en leurs quartiers;
34 Parla,& vindrent à monceaux
Les hanetons & ſautereaux:
35 ¶Ainſi fut toute herbe mangee,
Leurs fruicts,& leur terre rongee:
36 Il a leurs aiſnez abbatus,
La fleur de toutes leurs vertus.
37 Et fut à tirer diligent
Les ſiens garnis d'or & d'argent.
¶Il n'y eut en toute leur bande
Foibleſſe petite ni grande:
38 Ceux d'Egypte eſtoyent meſmement
Ioyeux de leur departement:
Car la frayeur qu'ils eurent d'eux
Les auoit rendus tous paoureux.
39 ¶Pour leur couuerture vne nue
Fut parmi le ciel eſtendue,

terre de Cham.
28 Il enuoya
les tenebres,&
fit obſcur,& ne
furēt point re-
belles à ſa cō-
miſsion.
29 Il conuertit
leurs eaux en
ſang,& fit mou
rir leurs poiſ-
ſons.
30 Leur terre
produiſit gre-
nouilles, *voire*
iuſques és chā-
bres de leurs
rois.
31 A ſa parole
ſortoit vne meſ
lee de mouſche
rons, *&* des
poux par tou-
te leur cōtree.
32 Il leur dōna
pour pluye la
greſle, *&* feu
flambant en
leur terre.
33 Et frappa
leurs vignes &
leurs figuiers,
& briſa les ar-
bres de tout leur quartier.
34 Il cōmanda,& les ſauterelles
vindrent,& chenilles ſans nombre.
35 Qui mangerent tou
te l'herbe en leur terre, & brouterent le fruict de leur ter-
roir.
36 Et frappa tout premier né en leur pays, & les
premices de toute leur vertu.
37 Et les mena hors auec
or & argent,& n'y auoit en ſes lignees aucun debile.
38 E-
gypte fut eſiouye à leur departemēt, car la frayeur d'eux les
auoit ſaiſis.
39 Il eſtendit la nuee pour couuerture, &

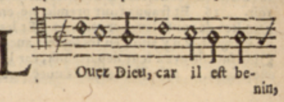
le feu pour lui-
re de nuict.
40 Ils deman-
derent, & *leur*
amena des cail-
les, & le rassa-
sia du pain du
ciel.
41 Il ouurit la
roche, & les
eaux *en* decou-
lerent, & cou-
royent *comme*
riuieres par les
lieux secs.
42 Car il eut
memoire de sa
saincte parole,
laquelle il auoit
promise à Abra
ham son serui-
teur.
43 Et tira hors
son peuple auec liesse, *&* ses esleus auec chant de ioye.
44 Et leur donna les terres des Nations, & possederent le
labeur des peuples. 45 A celle fin qu'ils gardassent ses or-
donnances, & qu'ils obseruassent ses loix. Louez l'Eternel.

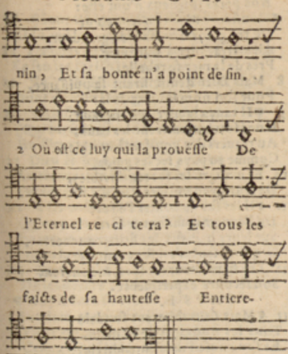
Vn brandon luisoit toute nuict,
A fin qu'Israel fust conduit.
40 Quoy plus? quand Israel voulut
Auoir des cailles, il en pleut.
¶ Il les repeut de pain celeste:
41 Et quand la soif leur fut moleste
D'vn roc fit riuieres couler,
Et par les deserts se rouler:
42 Car de son dire luy souuint,
Et d'Abraham son serf non feinct.
43 ¶ Ainsi tira son peuple en ioye,
Et ses esleus parmi la voye
Alloyent chantans de ses hauts faicts.
44 Tant que de maints peuples deffaicts
Leur donna les possessions,
Et le labeur des Nations.
45 ¶ Afin qu'ils eussent souuenance
De bien garder son ordonnance,
Et fussent tousiours curieux
D'auoir ses statuts precieux:
Soit donques d'vn chant solennel
A iamais loué l'Eternel.

PSEAV. CVI. TH. DE BE.

¶ Au Pseaume present les graces de Dieu sont tellement racontees, que les Iuifs se condamnent auec leurs peres d'ingratitude & de rebellion, d'auoir mescognu les benefices de Dieu, pour obtenir pardon de telle faute.

PSE. CVI.
1 Celebrez le Seigneur,





car il est bon, & sa benignité est à tousiours-mais.

2 Qui est celuy qui recitera les prouësses du Seigneur, & publiera toutes ses louanges?

3 Bien-heureux sont ceux qui gardent droiture, & font iustice en tout temps.

4 Seigneur, aye memoire de moy par le bõ vouloir de ton peuple, & me visite par ton salut.

5 A fin que ie voye les biens de tes esleus, & que ie m'esiouisse en la liesse de ta gẽt, & que ie me glorifie auecq̃ ton heritage.

6 Nous auons peché auec nos peres, nous auons fait iniquement, & auons meschamment fait.

7 Nos peres ne ont point con-

3 ¶Bien-heureux qui va droitement
Et ne fait rien que iustement.
4 O Seigneur, de moy te souuienne
En l'amour que portes aux tiens,
Ce salut iusqu'à moy s'en vienne,
Duquel ton peuple tu soustiens:
5 ¶Si que les biens ie puisse voir
Qu'à tes esleus tu fais auoir,
Et du plaisir i'aye l'vsage,
Duquel ta gent tu fais iouir:
Et qu'auec ton sainct heritage
Ie puisse à plein me resiouir.
6 ¶Helas, & nos peres & nous
T'auons offensé entre tous,
Nos forfaicts sont par trop iniques,
Commis auons grand' lascheté.
7 De tes faicts d'Egypte authentiques

Nos peres soigneux n'ont esté:
¶Consideré n'ont en leur cœur
De tes grans bien-faits la grandeur:
Ains Israel fier à outrance
Pres de la mer se rebella.
8 Mais Dieu demonstrant sa puissance,
Pour son nom les tira de là:
9 ¶Il tança la mer des roseaux,
Dont soudain tarirent les eaux,
Au trauers des gouffres horribles,
Comme en pays sec les guida,
10 Et maugré les forces terribles,
De leurs ennemis les garda,
11 ¶Il les sauua contre l'effort
De l'ennemi puissant & fort:
Sur leurs haineux les flots tournerent,
Si qu'vn seul n'en fut exempté:
12 Les siens creurent lors, & louerent
Son secours experimenté.

PAVSE.

13 ¶Mais ils oublierent soudain
Tous les ouurages de sa main,
Et son conseil ils n'entendirent:
14 Ains de concupiscence espris,
Mesme au desert ils entreprirent
De tenter Dieu par grand mespris.
15 ¶Adonc il leur donna plaisir
De manger selon leur desir,
Mais leurs corps gourmãs en decheurent
16 Puis sur Moyse de plein gré
Au camp par enuie ils s'esmeurent
Et contre Aaron Prestre sacré.

sideré prudemmẽt tesmerueilles en Egypte, ils n'ont point reduit en memoire la multitude de tes benefices, ains ont esté rebelles aupres de la mer rouge.
8 Toutesfois il les sauua pour l'amour de son nom, à fin de dõner à cognoistre sa puissance.
9 Il menaça la mer rouge, & elle secha: & les conduit par les abysmes cõme par le desert.
10 Et les preserua de la main de ceux qui les hayoyẽt, & les garentit de la puissance de l'ẽnemi.
11 Et les eaux couurirent leurs aduersaires, tellement *qu'il* n'en demeura
point vn seul. 12 Adonc creurent-ils à ses paroles, & luy
chanterent louange. 13 Mais ils mirent incontinent en oubli ses œuures, & n'attendirent point son conseil. 14 Ils
furent espris de concupiscence au desert, & tenterent Dieu en
la solitude. 15 *Adonc* ils leur donna ce qu'ils auoyent demandé: toutes-fois il enuoya vne decadence en leurs corps.
16 Ils furent esmeus d'enuie cõtre Moyse dedans le camp,
& contre Aaron le sainct du Seigneur.

17 ¶Sous Abiram terre s'ouurit,
Et sous Dathan qu'elle couurit.
18 Flambes dedans leur camp s'esprirent,
Le feu les meschans deuora.
19 Vn veau dans Horeb ils fondirent,
Dont chacun l'image adora:
20 ¶Ainsi changerent le Seigneur
(Qui fut leur gloire & leur honneur)
En l'image d'vn bœuf qui broute:
21 Dieu & ses hauts faits publiez
Au trauers de l'Egypte toute
Furent tost par eux oubliez.
22 ¶Ils oublierent les hauts faicts
Qu'au pays de Cham il a faicts,
Et mainte merueille terrible
Qu'en la mer rouge il declara.
23 Dont esmeu de courroux horrible
De les perdre il delibera:
¶Moyse lors son serf esleu:
Soudain que ce mal il eut veu,
Vient entre-deux deuant sa face
Ceste aspre fureur destourner,
A fin qu'vn tel mal ne leur face
Qui les viene tous ruiner.
24 ¶Ils ont eu aussi en mespris
La region de si grand pris,
En son dire n'ont eu fiance:
25 Ils ont murmuré mainte fois,
Et n'ont rendu obeissance
En oyant du Seigneur la voix.
26 ¶Et pource aussi le Souuerain
Encontr'eux esleuant sa main,
Fit vn grand serment de destruire
Eux & leurs enfans és deserts.

17 *Lors* la terre s'ouurit, & engloutit Dathã, & couurit la compagnie d'Abiron.
18 Aussi le feu s'esprit en leur troupe, *&* la flamme brusla les meschans.
19 Ils firent vn veau en Horeb, & adorerent l'image de fonte:
20 Et muerent leur gloire en la figure d'vn bœuf qui mange l'herbe.
21 Ils oublierẽt Dieu leur sauueur, lequel auoit fait de grãdes choses en Egypte.
22 Choses merueilleuses en la terre de Cham, & faits terribles sur la mer rouge.
23 Parquoy il
estoit deliberé de les destruire, n'eust esté que Moyse son esleu se presenta en ce desroy deuant luy, pour destourner sa fureur, à fin qu'il ne *les* deffist point.
24 Ils eurent aussi en mespris la terre desirable, *&* n'adiousterent point foy à ses paroles.
25 Ils se mutinerent en leurs pauillons, & ne obeirent point à la voix du Seigneur.
26 Partant il leur iura la main leuee, qu'il les abbatroit au desert,

27 Et qu'il abbatroit leur ſemēce entre les Nations, & les diſperſeroit par les pays.
28 Ils ſe ioignirent auſsi à Beelphegor, & mangerent les ſacrifices des morts.
29 Et prouoquerent *Dieu* à ire par leurs manieres de faire, & leur courut ſus vne grieue playe.
30 Mais Phinees vint en auant, & executa iuſtice : & la playe fut reſtrainte.
31 Et *ce* luy fut reputé à iuſtice par tous aages à touſiours-mais.
32 Ils le courroucerent auſ-
ſi aupres des eaux de Meriba: & en aduint mal à Moyſe pour
l'amour d'eux: 33 Car ils auoyent faſché ſon eſprit dont
il parla follement de ſes leures. 34 Ils ne deſtruirent point
auſsi les peuples que le Seigneur leur auoit dit : 35 Ains
ſe meſlerent parmi les Gens, & apprindrent leurs manie-
res de faire. 36 Et ſeruirent à leurs images, leſquelles
leur furent en ruine. 37 Car ils ſacrifierent leurs fils &
leurs filles aux diables. 38 Et eſpandirent le ſang inno-
cent, le ſang de leurs fils & de leurs filles, leſquels *ils* ſacri-

27 Et de les eſpandre en ſon ire
Es pays lointains & diuers.

PAVSE.

28 ¶ A Baalpeor neantmoins
Toſt apres leurs cœurs furent ioincts,
Pour manger des morts les offrandes:
29 Dont en ſes indignations
Dieu les frappa de playes grandes,
Piqué par leurs deuotions.
30 ¶ Lors Phinees homme de faict,
Vint, & vengeant vn tel forfaict
Fit ceſſer l'ire eſpouuantable:
31 Et luy fut ce faict alloué
Pour choſe ſi iuſte & notable,
Qu'à iamais en ſera loué.
32 ¶ Mais Dieu par eux fut irrité,
En Meriba, & deſpité,
Iuſques à n'eſpargner Moyſe,
33 Qu'ils tormenterent iuſques là,
Que doutant de ſon entrepriſe
Trop legerement il parla.
34 ¶ Ils n'ont les peuples ruinez
Que Dieu leur auoit ordonnez:
35 Ains parmi eux ils ſe meſlerent,
Apprenans leurs faicts mal-heureux:
36 Et leurs images adorerent,
Qui furent vn piege pour eux.
37 ¶ Car les cruels & inhumains
Sacrifierent de leurs mains
Aux diables leurs fils & leurs filles:
38 Et firent du ſang innocent
De leurs miſerables familles

A leurs idoles vn present.
¶Ces meurtriers rendirent pollu
Le pays iadis bien voulu:
39 En leurs damnables entreprises
Ils se sont tous contaminez,
Suyuans leurs fausses paillardises,
Où du tout se sont adonnez.
40 ¶L'ire du Seigneur en fuma,
Et contre sa gent s'alluma.
Pour hayr son propre heritage:
41 Et pourtant és mains des Gentils,
Et à leurs haineux pleins de rage,
Les rendit tous assuiettis.
PAVSE.
42 ¶Leurs haineux les ont affligez,
Ployez sous leur main & rangez.
43 Souuent ils ont eu deliurance,
Mais ils ont tousiours resisté,
Et n'ont eu ne mal ne nuisance
Que par leur propre iniquité.
44 ¶Si a-il en affliction
Ietté l'œil sur sa nation,
Quand il a leur clameur ouye.
45 De son accord s'est souuenu,
Et sa bonté s'est repentie
Du mal-heur à eux aduenu.
46 ¶Il leur a rendu gracieux
Leurs detenteurs plus furieux.
47 O nostre Dieu, ta bonté vueille
Nous sauuer, & pour ton sainct nom
D'entre les peuples nous recueille,
Pour magnifier ton renom.

fierent aux Ima
ges de Chanaã,
& la terre fut
contaminee du
sang.
39 Et furent
souillez par
leurs œuures,
& paillarderẽt
en leurs faicts.
40 Parquoy l'i
re du Seigneur
s'enflamba cõ-
tre son peuple,
& eut en abo-
mination son
heritage.
41 Et les dõna
és mains des
Gentils: & ceux
qui les hays-
soyent, eurent
dominatiõ sur
eux.
42 Et leurs en-
nemis les op-
presserent & fu-
rent humiliez
so9 leur main.
43 Maintesfois
il les deliuroit,
mais ils l'irri-
toyent tousiours
par leur conseil, & estoyent abbatus par leur iniquité.
44 Toutesfois il les a regardez en leur tribulation, quand
il oyoit leur clameur. 45 Et a eu memoire pour eux de
son alliance: & s'est repenti par sa grande bonté. 46 Et
leur a fait trouuer grace enuers tous ceux qui les dete-
noyent en captiuité. 47 Seigneur nostre Dieu, sauue-nous,
& nous recueille des Nations pour celebrer tõ sainct nom,
& que nous-nous glorifions de ta louange.

48 Benit soit le Seigneur Dieu d'Israel de tout temps & à tousiours-mais : & que tout le peuple die, Ainsi soit-il. louez l'Eternel.

48 ¶Soit le Seigneur Dieu d'Israel
Benit d'vn los perpetuel,
Qui dure à iamais & sans cesse
Soit par le peuple respondu,
Ainsi soit: Bref, de sa hautesse
Le los soit par tout espandu.

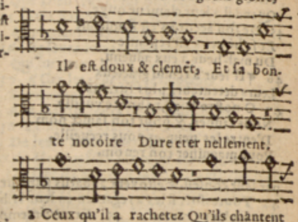
PSEAV. CVII. CL. MA.

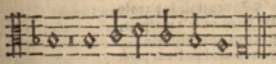
¶*Le Psalmiste dit que toutes afflictions vienent & s'en vont par la volonté diuine, & allegue sur ce les perils & calamitez des errans aux deserts, des prisonniers, des malades, & des agitez par la mer, la requeste qu'ils font à Dieu, comment ils l'obtiennent, comment ils en rendent graces, & comment Dieu tient toutes choses en sa main, & les change comme il luy plaist.*

PSE. CVII.

1 DOnnez gloire au Seigneur, car il est bon, & sa benignité *dure* eternellement.

2 Que ceux qui sont rachetez du Seigneur par lent, lesquels il a rescous de la





tez Hors de la main d'oppresse.

3 ¶Les ramassant ensemble
D'Orient d'Occident,
De l'Aquilon qui tremble,
Et du Midi ardent.,
4 Si d'auenture errans
Par les deserts se treuuent
Demeurance querans,
Et que trouuer n'en peuuent:
5 ¶Et si l'aspre famine,
Et la soif sans liqueur
Les trauaille & leur mine
Et le corps & le cœur,
6 Pourueu qu'à tel besoin
Crians à Dieu lamentent:
Subit il les met loin
Des maux qui les tourmentent:
7 ¶Et droit chemin passable
Leur monstre & fait tenir,
Pour en ville habitable
Les faire paruenir.
8 Lors de Dieu vont chantans
Les bontez nompareilles,
Cà & là racontans
Aux hommes ses merueilles.
9 ¶Il rend l'ame assouuie
Qui de soif languissoit:
Soulant de biens la vie,
Qui de faim perissoit.
10 Ceux qui sont resserrez
En tenebres mortelles,
Enchainez, enferrez,
Et souffrans peines telles.

main de l'oppresseur.
3 Et ceux qu'il a ramassez des pays *tant* d'Orient que d'Occident, d'Aquilon & de Midi.
4 Quand ils estoyent esgarez du chemin par le desert & solitude sauuage, & ne trouuoyent *aucune* ville habitee.
5 Ils estoyent affamez & alterez: l'esprit leur defailloit.
6 Adõc ils ont crié vers le Seigneur en leur destresse, & il les a deliurez de leurs angoisses.
7 Et les a adressez au droit chemin pour aller en la ville habitee.
8 Qu'ils celebrent *donc* enuers le Seigneur sa bonté, & ses merueilles enuers les fils des hommes.
9 Pour auoir assouui l'ame alteree, & rassasié de biens l'ame affamee.
10 Ceux qui demeurent en tenebres, & en l'ombre de mort, & *sont* garrottez estroitement & enferrez.

11 Pour auoir esté rebelles aux paroles du Seigneur, & par mespris reietté le conseil du Souuerain.
12 Dont il a humilié leur cœur par trauail, & sont abbatus: & n'y a nul qui leur aide.
13 Lors ils criēt au Seigneur en leur destresse, & il les deliure de leurs angoisses.
14 Il les tire hors des tenebres de l'ombre de mort, & derompt leurs liens.
15 Qu'ils celebrent *donc* enuers le Seigneur sa bonté, & ses merueilles enuers les fils des hōmes.
16 D'auoir rōpu les portes d'airain, & brisé les barreaux de fer.
17 Les fols pour raison de leur transgresion & pour leurs iniquitez sont affligez.
18 *Tellement que* leur ame abomine toute viande, & sont venus iusqu'aux portes de la mort.
19 Adonc ils crient au Seigneur en leur destresse, & il les sauue de leurs angoisses.

11 ¶Pour auoir la parole
De Dieu mise à mespris,
Et tenu pour friuole
Son conseil de haut pris:
12 Quand par tormens leurs cœurs
Humiliez demeurent,
Abbatus de langueurs,
Sans que nuls les sequeurent.
13 ¶Pourueu qu'à Dieu s'adressent,
L'appelans au besoin,
Tous les maux qui les pressent,
Tost il renuoye au loin:
14 Des prisons les met hors,
Mortelles & obscures,
Rompant leurs liens forts,
Cordes & chaines dures.
15 ¶Les bontez nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Çà & là ses merueilles
Aux hommes racontans.
16 D'auoir iusqu'aux courreaux
Brisé d'airain les portes,
Et de fer les barreaux
Rompu de ses mains fortes.
17 ¶Les fols qui les supplices
Sentent de leurs pechez,
Et qui sont par leurs vices
Malades assechez:
18 Dont le cœur tout repas
Et viande abomine,
Et qui sont pres du pas
De la mort qui les mine.
19 ¶Pourueu qu'à Dieu s'adressent,
L'appelans au besoin,
Tous les maux qui les pressent
Tost il renuoye au loin.

20 D'vn seul mot qu'il transmet
Leur donne santé telle,
Que du tout hors les met
De ruine mortelle.
21 ¶Les bontez nompareilles,
De Dieu lors vont chantans,
Çà & là ses merueilles
Aux hommes racontans.
22 A Dieu d'ardent desir
Louange sacrifient,
Et auec grand plaisir
Ses œuures magnifient.
PAVSE.
23 ¶Ceux qui dedans gallees
Dessus la mer s'en vont,
Et en grand's eaux salees
Mainte traffique font:
24 Ceux-la voyent de Dieu
Les œuures merueilleuses,
Sur le profond milieu
Des vagues perilleuses.
25 ¶Le vent s'il luy commande
Souffle tempestueux,
Et s'enfle en la mer grande
Le flot impestueux.
26 Lors montent au ciel haut,
Puis aux gouffres descendent,
Et d'effroy (peu s'en faut)
Que les ames ne rendent.
27 ¶Chancellent en yurongne,
Troublez du branlement
Tout leur sens les esloigne.
Perdent l'entendement.
28 Mais si à tel besoin
Crians à Dieu lamentent,
Subit il les met loin

20 Il enuoya sa
parole, & les
guerit, & *les* de-
liure de leurs
corruptions.
21 Qu'ils cele-
brent *donc* en-
uers le Seigneur
sa benignité, &
ses merueilles
enuers les fils
des hommes:
22 Et qu'ils sa
crifient sacrifi-
ces d'action de
graces, & qu'ils
racontent ses
œuures en res-
iouissance.
23 Ceux q s'en
võt sur la mer
dedans nauires
& traffiquent
par les grosses
eaux.
24 Iceux voy-
ent les œuures
du Seigneur, &
ses merueilles
en pleine mer.
25 Car il com-
mande, & fait
comparoistre
le vent de tem-
peste, lequel es-
leue les vagues
d'icelle. 26 *Lors* ils montent iusqu'au ciel, & descen-
dent iusqu'aux abysmes: *tellement que* leur ame est transie
de mal. 27 Ils sont troublez & chancellent comme
l'yurongne, & leur sens leur defaut. 28 Adonc ils
crient au Seigneur en leur destresse, & il les tire hors de

leurs angoiſſes.
29 Il change la tormẽte en cal me, & leurs ondes ſe taiſent.
30 Lors ils s'eſiouiſſent quãd elles ſont appaiſees, & les cõduit au port qu'ils deſiroyent.
31 Qu'ils celebrent *donc* enuers le Seigneur ſa benignité, & ſes merueilles enuers les fils des hommes.
32 Et qu'ils l'exaltent en l'aſſemblee du peuple, & le louent au conſiſtoire des anciens.
33 Il reduit les fleuues en deſert, & les ſources des eaux en ſechereſſe.
34 La terre fructueuſe en ſalure, pour la malice de ceux qui habitent en icelle.

Des maux qui les tormentent,
29 ¶Fait au vent de tempeſte
Sa fureur rabbaiſſer:
Fait que la mer s'arreſte,
Fait ſes ondes ceſſer.
30 L'orage retiré,
Chacun ioye demene,
Et au port deſiré
Le Seigneur Dieu les meine.
31 ¶Les bontez nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Cà & là ſes merueilles
Aux hommes racontans,
32 Parmi le peuple bas
Le ſurhauſſent en gloire,
Et ne le taiſent pas
Des grans au conſiſtoire.
33 ¶Luy qui les eaux profondes
En deſert conuertit,
Et les ſources des ondes
Aſſeche & diuertit.
34 Luy qui ſteriles fait
Terres graſſes & belles,
Et tout pour le forfaict
Des habitans d'icelles.
35 ¶Qui deſerts d'humeurs vuides
Conuertit en grand's eaux,
Et lieux ſecs & arides
En ſources & ruiſſeaux:
36 Et qui là fait venir
Ceux qui de faim languiſſent,
Leſquels pour s'y tenir
Des villes y baſtiſſent:
37 ¶Y ſemer champs ſe peinent,
Et vignes y planter
Qui tous les ans amenent

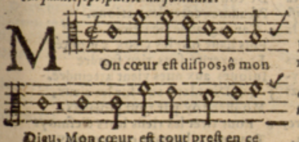
35 *Au contraire* il met le deſert en marez d'eaux, & la terre ſeche en ſource d'eaux. 36 Et la fait habiter à ceux qui eſtoyent affamez, & y baſtiſſent cité habitable: 37 Et ſement les champs, & plantent des vignes qui rendent fruict

Fruict pour les ſubſtenter.
38 Là les remplit de biens,
Les croiſt,les continue,
Et leur beſtail en riens
Il ne leur diminue.
39 ¶ Puis decroiſſans de nombre
Vienent à rarité,
Par maux & par encombre,
Et par ſterilité.
40 Riches nobles & grans
Meſpriſez il renuoye,
Par deſerts lieux errans
Où n'a chemin ne voye.
41 ¶ Et eſleue & deliure
Le poure hors d'ennuy:
Et force gens fait viure,
Comme vn troupeau ſous luy.
42 Ce voyans ont aux cœurs
Les iuſtes ioye encloſe:
Et de Dieu les moqueurs
S'en vont la bouche cloſe.
43 ¶ Qui a ſens & prudence
Garde à ceci prendra:
Lors la grande clemence
Du Seigneur entendra.

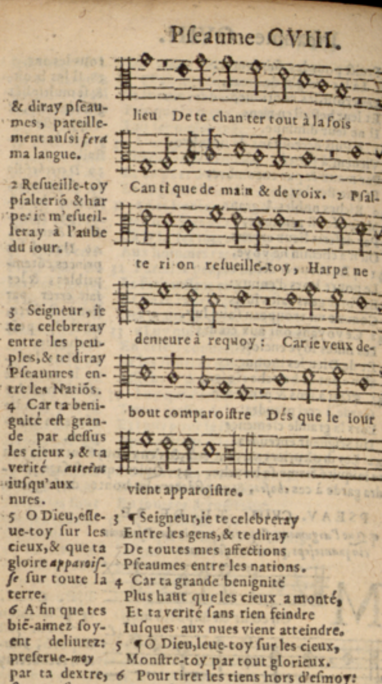
tous les ans.
38 Il les benit, & ſe multiplient grandement, & n'appetiſſe point leur beſtail.
39 *Derechef* ils ſe diminuent, & ſont humiliez par ſubiection & ennuy.
40 Il rend les princes cõtemptibles, & les fait errer par lieux deſerts, où il n'y a poït de chemin.
41 Mais il eſleue le poure de affliction, & *luy* donne famille cõme vn troupeau.
42 Les droituriers voyent *cela*, & s'en eſiouyſſent: mais toute iniquité ferme ſa bouche. 43 Quiconque eſt ſage, prendra garde à ces *choſes*, & conſiderera les bontez du Seigneur.

PSEAV. CVIII. TH. DE BE.

¶ *Que l'argument ſe prene partie du Pſeaume cinquanteſept, partie du ſoixante.*



PSE. CVIII.
1 O Dieu, mon cœur eſt diſpoſé, *pourtant* ie chãteray



& diray pſeaumes, pareillement auſsi *fera* ma langue.

2 Reſueille-toy pſalteriõ & harpe: ie m'eſueilleray à l'aube du iour.

3 Seigneur, ie te celebreray entre les peuples, & te diray Pſeaumes entre les Natiõs.

4 Car ta benignité eſt grande par deſſus les cieux, & ta verité *atteint* iuſqu'aux nues.

5 O Dieu, eſleue-toy ſur les cieux, & que ta gloire *apparoiſſe* ſur toute la terre.

6 A fin que tes biẽ-aimez ſoyent deliurez: preſerue-*moy* par ta dextre, & me reſpon.

3 ¶ Seigneur, ie te celebreray
Entre les gens, & te diray
De toutes mes affections
Pſeaumes entre les nations.
4 Car ta grande benignité
Plus haut que les cieux a monté,
Et ta verité ſans rien feindre
Iuſques aux nues vient atteindre.
5 ¶ O Dieu, leue-toy ſur les cieux,
Monſtre-toy par tout glorieux.
6 Pour tirer les tiens hors d'eſmoy:
Tens-moy la main, exauce-moy.

7 Mais

7 Mais quoy? Dieu m'a desia ouy
Et de son sainct lieu resiouy:
Sichem sera mon heritage,
Le val de Succoth mon partage.
8 ¶De Galaad la region
Sera de ma possession:
Et de Manassé tout le bien
Sans nulle doute sera mien.
Ephraim peuple grand & fort
Sera de mon chef le support:
Et du Royaume l'asseurance,
Dont Iuda sera l'ordonnance.
9 ¶Les Moabites au surplus
Ie ne veux estimer non plus,
En despit de leurs mauuaistiez,
Qu'vn vaisseau pour lauer mes pieds,
Contre Edom peuple glorieux
Ie ietteray mes souliers vieux:
Sus Palesthins, faites moy feste
De ma victoire qui s'apreste.
10 ¶Mais par qui seray-ie en seurté
Conduit en la forte cité?
Qui est-ce qui me conduira
Iusqu'en Edom, & guidera?
11 Ne sera-ce pas toy, ô Dieu,
Qui nous chassois de lieu en lieu,
Et n'accompagnois nos armees
De tes faueurs accoustumees?
12 ¶Donne nous ton secours d'enhaut
Contre celuy qui nous assaut:
Car qui n'a que les terriens
Pour sa sauuegarde, n'a riens.
13 Dieu nous rendra preux & vaillans
Encontre tous nos assaillans,
Renuersant par ta vertu grande
De nos haineux toute la bande.

7 Dieu a parlé en son Sanctuaire, *dont* ie m'esiouiray, c'est que ie partiray Sichem, & mesureray la vallee de Succoth.
8 Galaad sera à moy, *aussi* sera mié Manassé: & Ephraim *sera* la force de mō chef, Iuda *sera* mon duc.
9 Moab *sera* le pot de mon lauement: ie ietteray ma chaussure sur Edom, ie triompheray des Philistins.
10 Qui me menera *iusqu'en* la cité garnie? qui est-ce qui me conduira iusqu'en Edom?
11 N'est-ce pas *toy* ô Dieu, *qui toutesfois* nous auois deboutez, & ne sortois plus ô Dieu auec nos exercites?
12 Dōne-nous aide encontre l'oppresseur: car le salut de l'homme est vain.
13 Nous ferons prouësses en Dieu, & luy-*mesme* foulera nos aduersaires.

PSEAV. CIX. TH. DE BE.

¶ En premier lieu, David protestant deuant Dieu de son innocence, & mesme qu'estant iniustement affligé, il n'a eu son recours qu'à le prier, voyans ses ennemis desesperez & incorrigibles, demande qu'il en face vengeance, & fait vn long recit des iugemens & punitions qui ont accoustumé d'aduenir aux reprouuez. Comme de faict en representant la personne de Iesus Christ, il parle des ennemis de l'Eglise, & en parle d'vn zele spirituel, non point de passion charnelle, comme il le demonstre bien sur la fin.

PSE. CIX.

1 O Dieu de ma louange ne dissimule point.

2 Car la bouche du meschãt & la bouche *remplie* de fallace se sont ouuertes sur moy & ont parlé auec moy faussement.

O Dieu, mõ hõneur & ma gloire, Ne vueilles au besoin te taire, 2 Car c'est contre toy que s'adresse La bouche meschãte & traistresse, Et la fausse langue qui ment A parler de moy faussement.

3 ¶Sans cause ils m'ont prins en querelle
Et m'ont liuré guerre mortelle,
4 Pour l'amour que leur ay monstree,
Ils ont sur moy haine iuree:
Mais la priere m'a esté
Pour refuge en aduersité.
5 ¶Pour bien ils ne m'ont fait que peine,
Pour amour m'ont rendu la haine.
6 Mets-le, Seigneur, en la puissance
D'vn meschant rempli de nuisance:
L'ennemi plein de cruauté
Soit tousiours prest de son costé.
7 ¶Quand il viendra deuant le iuge,
Tousiours pour meschant on le iuge:
Toute sa priere & requeste
Tourne en peché dessus sa teste.
8 Meure tost, & luy despourueu,
Soit à son office pourueu.
9 ¶Sa semence soit orpheline,
Sa femme vefue: 10 Et par famine
Aillent ses fils de porte en porte
Cerchans leur vie en toute sorte,
Ayans delaissé leur maison
Poure & vuide en bonne saison.
11 ¶L'vsurier tous ses biens attrappe,
A l'estranger rien n'en eschappe:
12 Homme vers luy ne se recorde
D'estendre sa misericorde:
Nul n'y ait qui par amitié
De ses orphelins ait pitié.
PAVSE.
13 ¶Soit sa race ostee du monde,
Et dés la lignee seconde
Soit leur maison toute abolie:

3 Et m'ont enuironné par paroles haineuses, & m'ont fait la guerre sans cause.
4 Au lieu que ie les aimoye, ils m'ont esté aduersaires, mais moy ie me mettoye en oraison.
5 Et m'ont rendu mal pour bien, & haine pour ma dilection.
6 Constitue le meschant sur luy, & l'aduersaire se tiene à sa dextre.
7 Quád on cognoistra sa cause: qu'il sorte meschát: & que sa priere tourne en peché.
8 Que sa vie soit brieue, & qu'vn autre prene son estat.
9 Ses enfans soyent orphelins, & sa femme vefue: 10 Et
que ses fils soyent vagabons, & mandient, & questent, *sortans*
de leurs maisons destruites. 11 Que le crediteur attrappe
tout ce qui est à luy. & que les estrangers butinent tout son
labeur. 12 Qu'il n'y ait personne qui bien luy face, n'y ait
nul qui ait pitié de ses orphelins. 13 Sa posterité soit rasee, & leur nom soit effacé en la generation d'apres.

14 L'iniquité de ses peres reuiene en memoire au Seigneur, & le peché de sa mere ne soit point effacé:
15 Ains soyent cõtinuellemẽt deuant le Seigneur, & qu'il abolisse leur memoire de la terre.
16 Pourautant qu'il n'a tenu conte de faire grace, ains a persecuté l'hõme affligé, & l'indigent, & dolent de cœur, pour le mettre à mort.
17 Et a aimé malediction, aussi elle luy est venue: & n'a poĩt aimé benediction, pourtãt elle s'est esloignee de luy.
18 Et s'est vestu de malediction comme de son manteau, & est entree dedans son corps comme eau, & comme huile dedans ses os.
19 Qu'elle luy soit pour vestement pour s'en couurir, & pour ceincture, de laquelle il se ceigne continuellement.
20 Tel soit de par le Seigneur le loyer de ceux qui me sont aduersaires, & qui parlent de meffaire à mon ame.
21 Mais toy Seigneur, Monseigneur, fay auec moy pour l'amour de

14 Le Seigneur iamais ne s'oublie
De ses ayeuls, pour les pechez
Dont ils ont esté entachez.
15 ¶ Iamais ne soit la faute esteinte
Du mal dont sa mere est atteinte,
Leurs forfaicts & fautes mortelles
Soyent deuant toy perpetuelles:
Soit de dessus la terre osté
Leur nom à perpetuité.
16 ¶ D'autant qu'il n'a eu souuenance
D'aider le poure en sa souffrance:
Ainçois la personne oppressee
Chetiue, lasse & angoissee
Il a tormentee à grand tort,
Iusqu'à luy pourchasser la mort.
17 ¶ Il a aimé la malencontre,
Fay donc, Seigneur, qu'il la rencontre:
La bonne encontre il a haye,
De luy bonne encontre s'enfuye:
18 Soit de tout mal entortillé,
Comme s'il en fust habillé.
¶ Ainsi comm'eau dedans son ventre
Tout mal-heur decoule & y entre:
Et comm'huile penetratiue
Iusques dedans ses os arriue.
19 Et soit continuellement
Sa ceinture & son vestement.
20 ¶ Tel soit de par Dieu le salaire
Des œuures de mon aduersaire,
Et de toute langue maligne
Qui va parlant de ma ruine.
21 Mais toy, mon Dieu, en cest esmoy,
Pour ton nom fauorise-moy:

¶ Sauue,

¶ Sauue-moy mon Dieu fauorable.
Par ta bonté tant secourable:
21 Car ie suis poure & plein d'oppresse,
Et mon cœur transit de destresse.
23 Ie decline, & m'en vay deschoir
Ainsi qu'vn ombre sur le soir.
¶ De place en place ie sautelle
Ainsi comme vne sauterelle.
24 Ie sens de mes genoux les ioinctes
De iusner lasches & desioinctes.
Mon poure corps attenué
Et de graisse tout desnué.
25 ¶ Mesmes en ces peines tant dures
Encor' me font-ils mille iniures:
Et regardans ma peine amere
Branslent la teste en vitupere.
26 Mais aide-moy, mon Dieu, mon Roy,
Et par ta bonté sauue-moy.
27 ¶ Afin que leur faces cognoistre
Que c'est-ci l'œuure de ta dextre:
Et qu'vne telle deliurance
Ne vient sinon de ta puissance.
28 Ils me maudiront nonobstant,
Mais tu me beniras pourtant.
¶ Leuent hardiment leur hautesse,
Il faut que honte les abbaisse,
Et qu'à m'esiouir ie m'adonne.
29 Vergongne donc les enuironne,
Et couure tous entierement
Ainsi comme vn habillement.
30 ¶ Ma bouche lors en ses cantiques,
Voir' és assemblees publiques,
Chantera de Dieu l'excellence,
31 Qui au poure a fait assistance:

tō nom *&* pour
l'amour de ta
benignité qui
est bonne, deli
ure-moy:
22 Car ie suis
afflige & poure,
& mō cœur est
nauré dedans
moy.
23 Ie m'en vay
comme l'ōbre
quād elle decli
ne, & suis es-
cous comme la
sauterelle.
24 Mes genoux
sont affoiblis
de ieusne, & ma
chair a perdu
toute sa grais-
se.
25 Encore leur
fus-ie en op-
probre: *quand*
ils me voyent,
ils hochent la
teste.
26 Seigneur,
qui es mō Dieu
aide moy, *&*
me sauue selon
ta benignité.
27 A fin qu'ils
cognoissēt que
c'est-ci ta main, *& que* toy Seigneur as fait ce. 28 Iceux
maudiront, mais tu beniras: ils s'esleueront, mais ils seront
confus: & ton seruiteur s'esiouyra. 29 Que mes aduersai-
res soyēt vestus de honte, & soyēt couuerts de leur cōfusion
cōme d'vn māteau. 30 Ie celebreray le Seigneur grandemēt
de ma bouche, & le loueray entre plusieurs. 31 De ce qu'il

assiste à la dextre du poure, pour *le* deliurer de ceux qui condamnét son ame.

PSE. CX.

1 LE Seigneur a dit a Mõseigneur, Sied-toy à ma dextre, iusqu'à ce que i'aye rendu tes ennemis l'escabeau de tes pieds.

2 Le Seigneur enuoyera de Sion le sceptre de ta force, *pour* seigneurier au milieu de tes ennemis.

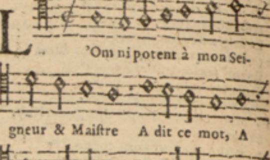
3 Ton peuple te *sera* volontaire au temps *d'assembler* ton exercite en sainctete pompe: la rosee de ta naissance t'a *esté* dés la matrice & dés l'estoille du matin.

4 Le Seigneur a

Et secours contre ceux donné
Qui l'auoyent à mort condamné.

PSEAV. CX. CL. MA.

¶ *Il chante le regne de Iesus Christ, lequel commença en Sion, & de là paruint iusqu'aux fins de la terre, & continuera iusques à ce que Christ soit adoré vniuersellement, & que de ses ennemis il ait fait son marchepied.*



ma dextre te sieds, Tāt que i'auray renuersé & fait estre Tes en ne mis le scabeau de tes pieds.

2 ¶ Le sceptre fort de ton puissant empire
En fin sera loin de Sion transmis
Par l'Eternel, lequel te viendra dire,
Regne au milieu de tous tes ennemis.

3 ¶ De son bon gré ta gent bien disposee,
Au iour tres-sainct de ton sacre courra:
Et aussi dru qu'au matin chet rosee,
Naistre en tes fils ta ieunesse on verra.

4 ¶ Car l'Eternel sans muer de courage

A de toy seul dit & iuré auec,
Grãd prestre & Roy tu seras en tout aage,
Ensuyuant l'ordre au bon Melchisedec.
5 ¶ A ton bras droit Dieu tõ Seigneur & Pe-
T'assistera aux belliqueux arrois: (re
Là où pour toy au iour de sa colere
Rompra la teste à princes & à rois.
6 ¶ Sur les Gentils exercera iustice,
Remplira tout de corps morts enuahis:
Et frappera pour le dernier supplice
Le chef regnant sur beaucoup de pays.
7 ¶ Mesme en passãt au milieu de la plaine,
De l'eau courante à grand' haste il boira.
Par ce moyen ayant victoire pleine
La teste haut tout ioyeux leuera.

iuré, & point ne s'en repentira, *que* tu es Sacrificateur à perpetuité à la forme de Melchisedec.
5 Monseigneur qui *est* à ta dextre, froissera les Rois au iour de son ire.
6 Il exercera iugemẽt sur les Nations, il remplira *tout* de corps morts: il frappera le chef sur vn grand pays.
7 Il boira du torrent par la voye: *&* pource il leuera la teste haut.

PSEAV. CXI. TH. DE BE.

¶ *Le Prophete par son exemple incite tous fideles à louer Dieu proposant en bref plusieurs de ses œuures & vertus, lesquelles doyuent donner matiere de le glorifier.*



PSE. CXI.
IE celebreray le Seigneur de tout mon cœur au conseil, & *en* l'assemblee des *hõmes* droits.

feray, Et sa louange annonce-

ray D'vne affection toute entiere.

2 ¶Du Seigneur sont grans les effects
Et qui bien contemple ses faicts
Vray contentement y rencontre.
3 Ce n'est que gloire & maiesté
De ce qu'il fait, & sa bonté
Par tout eternelle se monstre.
4 ¶Le Seigneur par ses faicts exquis
A iamais vn bruit s'est acquis,
De douceur & de bien-vueillance:
5 Il a soustenu & soustient
Ceux qui l'ont craint, & se souuient
A iamais de son alliance
6 ¶A son peuple il a fait sauoir
Qu'el est l'effect de son pouuoir,
Leur donnant des gens l'heritage,
7 Ce n'est que seure loyauté,
Ce n'est que tres-iuste equité,
Quand il met la main à l'ouurage,
8 ¶Tous les mandemens qu'il a faits
Sont seurs & fermes à iamais,
Faits en verité & droiture,
9 Il a son peuple deliuré,
Accord auec luy a iuré,
Voire vn accord qui tousiours dure.
¶Son nom est redoutable & sainct.
10 Reuerer Dieu de cœur non feinct.
C'est le chef de toute sagesse:
Sage est celui qui fait ceci,
Et se peut asseurer aussi

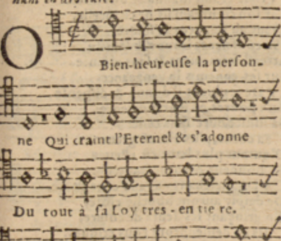
2 Les œuures du Seigneur sont grãdes & considerees de tous ceux qui les aiment.
3 Son œuure est maiesté & magnificẽce, & sa iustice demeure eternellemẽt
4 Il a rendu ses merueilles memorables: le Seigneur est clemẽt & pitoyable.
5 Il a donné victuaille à ceux qui le craignẽt: il a eu eternellement memoire de son allance.
6 Il a declaré à son peuple la vertu de ses œuures, en leur dõnant l'heritage des Gentils.
7 Les œuures de ses mains sont loyauté & equité: & tous ses commandemẽs sont veritables.
8 Ils sont confermez à tousiours-mais, & sont en loyauté & droiture.
9 Il a enuoyé redemption à son peuple, il a cõmãdé son allĩace eternellemẽt: son nõ est sainct & terrible.
10 Le cõmẽcemẽt de sapiẽce est la crainte

Qu'il

Qu'il en sera loué sans cesse.

PSEAV. CXII. TH. DE BE.

¶ *Ce Pseaume enseigne vne doctrine toute contraire à l'opinion commune des hommes, c'est, que la vraye felicité, mesme selon le monde & ceste vie transitoire, ne se doit cercher par autre moyen qu'en craignant Dieu, & cheminant en droiture.*



3 ¶ D'vn tel la maison tres-heureuse
En tous biens sera plantureuse,
Et sa iustice perdurable.
4 Dieu de sa clarté belle & pure
Esclaire leur nuict plus obscure,

du Seigneur: tous ceux qui les font sont bien sages, sa louange dure eternellement.

PSE. CXII.

1 Bien-heureux est celui qui craint le Seigneur, & prend grãd plaisir en ses commandemens.

2 Sa semence sera puissante en la terre: la generation des hõmes droits sera benite.

3 *Il y a* chevance & richesses en sa maison: & sa iustice demeure eternellement.

4 La lumiere reluit en tenebres à ceux qui sont droits, il est clement, pi-

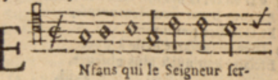
Comme doux,bon & pitoyable.
5 ¶Le debonnaire donne & preste,
Par raison ses affaires traitte:
6 De iamais branler il n'a garde:
De l'homme qui fuyant le vice
S'adonne à tout bien & iustice,
La memoire à iamais se garde.
7 ¶Il ne craint mauuaise nouuelle:
Car son cœur iamais ne chancelle,
Ayant au Seigneur sa fiance.
8 Sa conscience bonne & saincte
Attend fermement & sans crainte
Sur ses ennemis la vengeance.
9 ¶De ses biens il donne & dispense
Aux poures en leur indigence:
Sa iustice dure sans cesse:
Sa corne,plus elle est greuee,
D'autant plus haut est esleuee
En honneur & toute hautesse.
10 ¶Les meschans voyans ceste chose,
De despit auront bouche close,
En grinçant les dents de colere,
Ils en deuiendront tous etiques:
Mais eux & leurs desirs iniques
Periront quoy qu'ils sachent faire.

toyable & iu-
ste.
5 L'homme de
bien fait au-
mosne, & pre-
ste: il dispense
ses affaires par
raison.
6 Certes il ne
sera iamais es-
branlé: le iuste
sera en memoi-
re perpetuelle.
7 Il n'aura
peur de mau-
uaises nouuel-
les : *car* son
cœur est ferme
se confiant au
Seigneur.
8 Son cœur est
asseuré,*pourtât*
il ne craindra
point:ains à la
fin il verra la
ruine de ses ad-
uersaires. 9 Il distribue & donne aux poures,& sa iusti-
ce demeure eternellement:sa corne sera exaltee auec gloire.
10 Le meschant le verra, & en aura despit, il grincera les
dents & sechera:le desir des meschans perira.

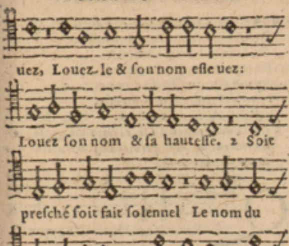
PSEAV. CXIII. CL. MA.

¶ *Il inuite à louer Dieu de ce qu'il garde, gouuerne & mue toutes choses selon sa prouidence, tousiours esleuans les humbles, & restablissans les miserables.*

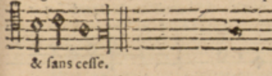
PSE. CXIII.
Louez, ô ser-
uiteurs du



ENfans qui le Seigneur ser-
uez,



Seigneur eternel, Par tout en ce temps



3 ¶ D'Orient iusqu'en Occident
Doit estre le los euident
Du Seigneur,& sa renommee.
4 Sur toutes gens,le Dieu des dieux
Est exalté,& sur les cieux
S'esleue sa gloire estimee.
5 ¶ Qui est pareil à nostre Dieu,
Lequel fait sa demeure au lieu
Le plus haut que l'on sauroit querre?
6 Et puis en bas veut deualer,
Pour toutes choses speculer
Qui se font au ciel & en terre.
7 ¶ Le poure sur terre gisant
Il esleue,en l'authorisant,
Et le tire hors de la bouë.
8 Pour le colloquer aux honneurs
Des seigneurs,voire des seigneurs
Du peuple que sien il aduouë.

Seigneur,louez le nom du Seigneur.
2 Le nom du Seigneur soit benit de ceste heure & à tousiours-mais.
3 Le nom du Seigneur est louable depuis le soleil leuant iusqu'au soleil couchant.
4 Le Seigneur est hautain par dessus toutes Nations, & sa gloire est par dessus les cieux
5 Qui est pareil au Seigneur nostre Dieu, lequel a esleué sa demeure?
6 Lequel *aussi* s'abbaisse pour regarder au ciel & en la terre.
7 Qui releue le chetif de la poudre,& esleue le poure de la fiente.
8 Le faisant seoir auec les princes, *voire* auec les princes de son peuple.

9 Qui dône famille à celle qui estoit sterile, *la rendant* d'enfans mere ioyeuse. Louez l'Eternel.

9 ¶ C'est luy qui remplit à foison
De tres-beaux enfans la maison
De la femme qui est sterile,
Et luy fait ioye receuoir,
Quand d'impuissante à conceuoir
Se voit d'enfans mere fertile.

PSEAV. CXIIII. CL. MA.

¶ *De la deliurance d'Israel hors d'Egypte, & succintement des principaux miracles que Dieu fit pour cela.*

PSE. CXIIII.
1 Quand Israel sortoit d'Egypte, & la maison de Iacob du peuple barbare:

2 Iuda fut sa sainteté, & Israel sa seigneurie.

3 La mer *le* veit & s'enfuit, & le Iordain s'en retourna en arriere.

Quand Israel hors d'Egypte sortit, Et la maison de Iacob se partit, D'entre le peuple estrange: 2 Iuda fut fait la grand' gloire de Dieu, Et Dieu se fit Prince du peuple Hebrieu, Prince de grand' louange.

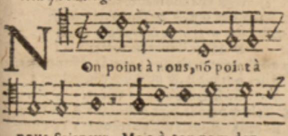
3 ¶ La mer le veit, qui s'enfuit soudain:
Et contre-mont l'eau du fleuue Iordain
Retourner fut contrainte.

4 Comme

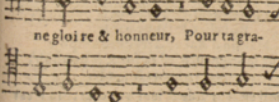
4 Cõme moutons montagnes ont failli:
Et si en ont les costaux tressailli,
Comme agnelets en crainte.
5 ¶Qu'auois-tu mer à t'enfuir soudain,
Pourquoy à mont l'eau du fleuue Iordain
Retourner fus contrainte?
6 Pourquoy auez monts en moutõs failli,
Pourquoy costaux en auez tressailli
Comme agnelets en crainte?
7 ¶Deuãt la face au Seigneur q̃ tout peut,
Deuant le Dieu de Iacob quand il veut,
Terre tremble craintiue:
8 Ie di le Dieu, le Dieu conuertissant
La pierre en lac, & le rocher puissant
En fontaine d'eau viue.

PSEAV. CXV. CL. MA.

¶Il prie Dieu vouloir, pour sa gloire si biẽ traiter son peuple, qu'il cognoisse qu'il est le seul Dieu, & que les idoles des Gentils ne sont rien qu'ouurage d'hommes.



nous, Seigneur, Mais à ton nom don-



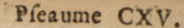
ne gloire & honneur, Pour ta gra-

ce & foy seure. 2 Pourquoy di-

4 Les montagnes sauterent comme beliers, & les costaux comme agnelets.
5 O mer, qu'auois-tu à t'enfuir, & toy Iordain à retourner contremont?
6 Et vous montagnes, q̃ vous sautiez comme beliers, & vous costaux comme agnelets?
7 La terre tremble pour la presence de Mõseigneur, pour la presence du Dieu de Iacob,
8 Lequel a cõuerti la roche en estang d'eau & le roc en source d'eau.

PSE. CXV.

1 NOn point à nous, Seigneur, non point à nous, mais à tõ nom donne gloire pour l'amour de ta bonté & de ta verité.
2 Pourquoy di



royent les gẽs,
Où est mainte-
nãt leur Dieu?
3 Certes nostre
Dieu est au ciel,
il fait tout ce
qu'il luy plaist.
4 *Mais* leurs i-
doles sont or &
argẽt, ouurage
de main d'hom
me.
5 Elles ont bou
che, & ne parlẽt
point: elles ont
yeux, & ne voy
ent goutte.
6 Elles ont des
aureilles, & si
n'oyent point,
elles ont vn
nez, & n'en sen-
tent rien.
7 Elles ont des
mains, & n'en
touchẽt point:
elles ont des
pieds, & n'en
marchẽt point:
& ne rendent
nul son de leur
gosier.
8 Ceux qui les
font soyẽt sem
blables à eux,
& quiconque
s'y confie.
9 *Mais toy*, Is-
rael, asseure-
toy au Seigneur, *car* il est leur aide & leur bouclier. 10 *Vous*
familles d'Aaron, confiez-vous au Seigneur, *car* il est leur ai-
de & leur bouclier.

royent les gens en se moquant, Où
est ce Dieu qu'ils võt tant inuoquant?
Où est-il à ceste heure?

3 ¶Certainement nostre Dieu tout parfait
Reside aux cieux, & de là haut il fait
Tout ce qu'il veut en somme.
4 Mais ce qu'adore & sert toute autre gẽt,
Idoles sont, faites d'or & d'argent,
Ouurage de main d'homme.
5 ¶Bouche elles ont, sãs parler ne mouuoir
Elles ont yeux, & ne sauroyent rien voir,
C'est vne chose morte.
6 Aureilles ont, & ne sauroyent ouir:
Elles ont nez, & ne sauroyent iouir
D'odeur douce ne forte.
7 ¶Elles ont mains, ne pouuãs riẽ toucher:
Elles ont pieds, & ne sauent marcher:
Gosier, & point ne crient.
8 Tels & pareils sont tous ceux q les font,
Et ceux lesquels à leur recours s'en vont:
Et tous ceux qui s'y fient.

* * * * * * * * *

9 ¶Toy Israel, arreste ton espoir
Sur le Seigneur, c'est ta force & pouuoir,
Bouclier & sauue-garde.
10 Maison d'Aaron, arreste ton espoir
Sur le Seigneur, c'est ta force & pouuoir,
Lequel te sauue & garde.

11 ¶Vous

11 ¶Vo⁹ craignans Dieu arreſtez voſtre eſ-
poir
Sur tel Seigneur: car c'eſt voſtre pouuoir.
Sous qui l'ennemi tremble.
12 Le Seigneur Dieu de nous ſouuenir a,
Plus que iamais Iſrael benira,
Les fils d'Aaron enſemble.
13 ¶A tous qui ſont de l'offenſer craintifs
Grans biens a faits, depuis les plus petis
Iuſqu'à ceux de grand' aage.
14 Les biẽs & dõs que pour vous faits il a,
Il fera croiſtre à vous & à ceux-la
De voſtre parentage:
15 ¶Puis que benits eſtes & bien-aimez
Du grand Seigneur qui les cieux a formez
Et terre confinee.
16 Le Seigneut s'eſt reſerué ſeulement
Les cieux pour ſoy, la terre entierement
Aux hommes a donnee.
17 ¶O Seigneur Dieu, l'hõme par mort trã
Ne dit ton los, ne quiconques auſſi (ſi
En la foſſe deuale:
18 Mais nous viuãs, par tout où no⁹ irõs,
De bouche & cœur le Seigneur benirons,
Sans fin ſans interualle.

11 Vous qui craignez le Seigneur, ayez voſtre eſpoir au Seigneur: car il eſt leur aide & leur bouclier.
12 Le Seigneur a eu memoire de nous: il nous benira, il benira la maiſon d'Iſrael: il benira la maiſon d'Aarõ.
13 Il benira ceux qui craignẽt le Seigneur tant les petis que les grans.
14 Le Seigneur adiouſtera ſur vous, ſur vous & ſur vos enfans.
15 Vous eſtes
benits du Seigneur qui a fait le ciel & la terre. 16 Les cieux
des cieux ſont au Seigneur: mais il a donné la terre aux fils
des hommes. 17 Les morts ne louerõt point l'Eternel,
ne tous ceux qui deſcendent au *lieu de* ſilence. 18 Mais
nous benirõs L'Eternel dés maintenãt & à touſiours-mais
Louez l'Eternel.

PSEAV. CXVI. TH. DE BE.

¶Dauid recite les perils & extremitez où il s'eſt troué, pour tant plus magnifier la bonté de Dieu qui l'en a deliuré: & apres s'eſtre exhorté à reſiouiſſance, & auoir confeſſé qu'il s'eſt trouué cõme vn hõme eſperdu, il adiouſte que pour toute recompenſe il preſchera tous les benefices de Dieu, luy offrant ſacrifice ſolemnel en action de graces.

PSE. CXVI.
1 I'Aime le Sei-
gneur, d'au-
tant qu'il exau
ce la voix de
mes supplica-
tions.
2 Car il a encli
né son aureille
vers moy, &
pourtāt ie l'in-
uoqueray tou-
te ma vie.
3 Douleurs de
mort m'auoy-
ent enuironné,
& les destresses
du sepulchre
m'auoyent sur
prins: i'estoye
saisi d'angoisse
& tristesse.
4 Mais i'inuo-
quay le nom
du Seigneur, *di-
sant*, ie te prie,
Seigneur, sauue
mon ame.
5 Le Seigneur
est clement: &
iuste, & nostre
Dieu est pitoya
ble.
6 Le Seigneur
garde les sim-
ples: i'estoye
miserable, & il m'a deliuré. 7 Mon ame, retourne à ton
repos: car le Seigneur t'a fait du bien. 8 Car tu as deliuré
mon ame de mort, mes yeux des larmes & mes pieds de tre-
buschement.

I'Aime mon Dieu: car lors que
i'ay crié, Ie say qu'il a ma clameur
entendue. 2 Et puis qu'il m'a son
aureille tendue En mô dur temps
par moy sera prié.

3 ¶La mort m'auoit en ses pieges surpris,
Trouué m'auoyēt les mortelles angoisses:
I'estoy' saisi de douleurs & tristesses,
4 Quand à prier par ces mots ie me pris,
¶Làs, sauue-moy, qui suis des plus chetifs:
5 Et ie trouua le Seigneur secourable:
Nostre Dieu, di-ie, est doux & pitoyable,
6 Et volontiers garde les plus petits:
¶Car quād i'estoy' de langueur tout recreu,
Deliuré m'a mon Dieu que ie reclame.
7 Retourne donc en ton repos mon ame,
Puis que de Dieu ce bien-faict as receu:
8 ¶Puis qu'as gardé ma vie de la mort,
Mes yeux de pleur, & mes pieds de ruine.

9 C'est deuāt toy qu'il faut q̄ ie chemine.
Durant ma vie, ô mon Dieu mon support.

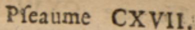
* * * * * * * * *

10 ¶ I'ay creu, & pource ay-ie à parler aussi.
Las, ma poure ame estoit fort tormentee,
11 Tant que i'ay dit d'ardeur precipitee,
Tout homme est faux, & ie le trouue ainsi.
12 ¶ Mais que rendray-ie à Dieu pour ses
bien-faicts?
13 C'est qu'en prenant de louange la tace
Pour tesmoigner qu'il m'a sauué de grace,
L'inuoqueray pour les biēs qu'il m'a faits.
14 ¶ A Dieu rendray des maintenant mes
vœus,
Mesmes deuant l'assemblee ordinaire:
15 Dieu pour certain de tout fiē debōnaire,
Tient le trespas tres cher & precieux.
16 ¶ Or dōc, Seigneur, car tō seruēt ie suis,
Ie di ton serf, & fils de ta chambriere,
C'est toy qui as mes liens mis arriere,
17 Dont ie te veux offrir ce que ie puis.
¶ C'est á sauoir louange d'vn franc cœur,
En reclamant ton nom plein d'excellence,
18 Et te rendant mes vœus en la presence
Du peuple tien, comme ton seruiteur.
19 ¶ Dans ta maison chanteray ton hon-
En ta cité Ierusalem la saincte: (neur,
Sus donc, venez chacun en toute crainte
Auecques moy celebrer le Seigneur.

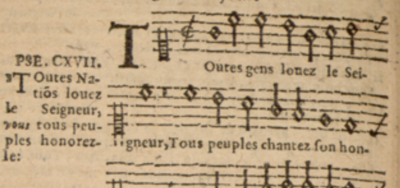
9 Ie chemine-
ray en la presen
ce du Seigneur
és terres des vi
uans.
10 I'ay creu,
parquoy i'ay
parlé, i'estoye
fort affligé.
11 Ie disoye en
ma hastiueté de
fuir, Tout-hō-
me est mēteur.
12 Quelle chose
rēdray-ie au Sei
gneur pour tous
ses bien-faits
enuers moy?
13 Ie prendray
le hanap de deli
urance, & inuo
queray le nom
du Seigneur.
14 Ie rendray
maintenāt mes
vœus au Sei-
gneur, deuant
tout son peu-
ple.
15 La mort des
debonnaires du Seigneur est en estime enuers luy. 16 Ain-
si est-il Seigneur: car ie suis ton seruiteur, & fils de ta ser-
uante: tu as deslié mes liens. 17 Ie sacrifieray sacrifice d'a
ction de graces, & reclameray le nom du Seigneur. 18 Ie
rendray maintenāt mes vœus au Seigneur, present tout son
peuple, 19 Es paruis de la maison du Seigneur, & au
milieu de toy Ierusalem. Louez l'Eternel.

PSEAV. CXVII. TH. DE BE.

¶ Exhortatiō à tous peuples de louer Dieu pour la bonté qu'il leur monstre, & la verité qu'il



leur garde à toufiours.



PSE. CXVII.

1 TOutes Natiõs louez le Seigneur, *vous* tous peuples honorez-le:

2 Car ſa benignité eſt grãde ſur nous, & la fidelité du Seigneur *eſt* à perpetuité. Louez l'Eternel.



perpe tu i té.

PSEAV. CXVIII. CL. MA.

¶ *C'eſt vn hymne par lequel David, deliuré de tous maux & eſleué Roy ſur tout Iſrael, rendit publiquement graces à Dieu au tabernacle de l'alliance, là où d'vn grand cœur il celebra la bonté dont il auoit vſé enuers luy: & là ſe monſtre clairement figure de Ieſus Chriſt.*

Rendes



PSE.CXVIII.
1 Rendez graces au Seigneur, car il est bon: car sa misericorde *dure* eternellement.

2 Israel die maintenãt, que sa benignité *du re* eternellemét

3 Ceux qui craignent le Seigneur dient maintenãt que sa benignité *dure. c-*

3 ¶La maison d'Aaron ancienne
Viene tout haut presentement
1 Confesser que la bonté siene

Dure perpetuellement.
4 Tous ceux qui du Seigneur ont crainte,
Viennent aussi chanter comment
Sa bonté pitoyable & saincte
Dure perpetuellement.
5 ¶ Ainsi que i'estoy' en destresse,
En inuoquant sa maiesté
Il m'ouit & de ceste presse
Me mit au large à sauueté.
6 Le Tout-puissant qui m'ouit plaindre,
Mon parti tousiours tenir veut:
Qu'ay-ie donc que faire de craindre
Tout ce que l'homme faire peut?

* * * * * * * * *

7 ¶ De mon costé il se retire
Auec ceux qui me sont amis:
Ainsi cela que ie desire
Ie verray en mes ennemis.
8 Mieux vaut auoir en Dieu fiance
Qu'en l'homme qui est moins que riens:
9 Mieux vaut auoir en Dieu fiance
Qu'aux princes & grans terriens.
10 ¶ Beaucoup de gens, c'est chose seure,
M'assiegerent de tous costez:
Au nom de Dieu, ce di-ie à l'heure,
Ils seront par moy reboutez.
11 Ils m'auoyent enclos par grand' ire,
Enclos m'auoyent tous mutinez:
Au nom de Dieu, ce vien-ie à dire,
Ils seront par moy ruinez.
12 ¶ Ils m'auoyent enclos comme abeilles,
Et furent les fols & hautains
Au nom du grand Dieu des merueilles:
Comme feu d'espines esteins.

ternellement.
4 Ceux qui craignent le Seigneur dient maintenát q̃ sa benignité *dure* eternellement.
5 Estant en destresse i'ay inuoqué l'Eternel & l'Eternel m'a respõdu en me eslargissant.
6 Le Seigneur est pour moy *parquoy* ie ne craindray chose que l'hõme me puisse faire.
7 Le Seigneur est pour moy, *&* entre ceux q̃ m'aidét, parquoy ie verray en mes ennemis *ce que ie desire.*
8 Il vaut mieux auoir espoir au Seigneur, que de se fier és hõmes,
9 Il vaut mieux auoir esperance au Seigneur,
que d'auoir confiance és princes. 10 Toutes gens m'ont
enuirõné: *mais i'espere* au nom du Seigneur que ie les decon-
firay. 11 Ils m'ont enuironné, voire ils m'ont enuirõné:
mais i'espere au nom du Seigneur que ie les desconfiray.
12 Ils m'ont enuironné comme abeilles: *mais ils* ont esté
esteins comme le feu d'espines: *car i'esperoye* au nom du Sei-
gneur que ie les d'esconfiroye.

13 Tu as, importun aduersaire,
Rudement contre moy couru,
Pour du tout trebuscher me faire,
Mais l'Eternel m'a secouru.
14 ¶Le Tout-puissant est ma puissance,
C'est l'argument, c'est le discours
De mes vers pleins d'esiouissance,
C'est de luy que i'ay eu secours.
15 Aux maisons de mon peuple iuste
On n'oit rien que ioye & confort:
On chante, on dit, le bras robuste
Du Seigneur a fait grand effort.

P A V S E.

16 ¶De l'Eternel la main adextre
S'est esleuee à ceste fois:
Dieu a fait vertu par sa dextre,
Telle est du bon peuple la voix.
17 Arriere, ennemis & enuie:
Car la mort point ne sentiray:
Ainçois demeureray en vie,
Et les faicts du Seigneur diray.
18 ¶Chastié m'a ie le confesse,
Chastié m'a, puni, batu:
Mais point n'a voulu sa hautesse
Que par mort ie fusse abbatu.
19 Ouurez-moy les grand's portes belles
Du sainct Temple aux iustes voué,
A fin que i'entre par icelles,
Et que Dieu soit par moy loué.
20 ¶Ces grandes portes somptueuses
Sont les portes du Seigneur Dieu:
Les iustes gens & vertueuses
Peuuent passer tout au milieu.
21 Là diray ta gloire supreme,
Là par moy seras celebré:
Car en aduersité extreme
Exaucé m'as & deliuré.

13 Tu m'auois rudemẽt poussé pour me faire trebuscher: mais le Seigneur m'a secouru.
14 L'Eternel est ma force & mõ cantique, & m'a esté en deliurãce.
15 Voix de resiouissance & de liurãce *s'entend* és tabernacles des iustes, *disans*, La dextre du Seigneur a fait vertu.
16 La dextre du Seigneur est hautaine, la dextre du Seigneur a fait vertu.
17 Ie ne mourray point: mais viuray, & raconteray les faits de l'Eternel.
18 L'Eternel m'a bien chastié, mais il ne m'a point liuré à la mort.
19 Ouurez-moy les portes de iustice, & i'entreray par icelles, & loueray l'Eternel. 20 Ceste porte est au Seigneur: & les iustes entreront par icelle. 21 Ie te regracieray que tu m'as exaucé, & m'as esté en deliurance.

* * * * * * * * *

22 ¶La pierre par ceux reiettee
Qui du bastiment ont le soin,
A esté assise & plantee
Au principal endroit du coin.
23 Cela est vne œuure celeste,
Faite pour vray du Dieu des dieux,
Et vn miracle manifeste
Lequel se presente à nos yeux.
24 ¶La voici l'heureuse iournee,
Que Dieu a faite à plein desir:
Par nous soit ioye demenee,
Et prenons en elle plaisir.
25 O Dieu eternel ie te prie,
Ie te prie ton Roy maintien,
O Dieu, ie te prie, & reprie,
Sauue ton Roy, & l'entretien.
26 ¶Benit soit qui au nom tres-digne
Du Seigneur est venu ici:
O vous de la maison diuine
Nous vous benissons tous aussi.
27 Dieu est puissant, doux & propice,
Et nous donra lumiere à gré:
Liez le bœuf du sacrifice
Aux cornes de l'autel sacré.
28 ¶Tu es le seul Dieu que i'honore,
Aussi sans fin te chanteray:
Tu es le seul Dieu que i'adore,
Aussi sans fin t'exalteray.
29 Rendez à Dieu louange & gloire,
Car il est benin & clement:
Qui plus est, sa bonté notoire
Dure perpetuellement.

22 La pierre que les bastisseurs auoyent reiettee, a esté *mise* au chef de l'anglet.
23 Ceste chose a esté faite par le Seigneur, *&* est merueilleuse deuant nos yeux.
24 C'est la iournee que le Seigneur a faite, esiouissons-nous & prenons liesse en icelle.
25 Seigneur, ie te prie sauue maintenāt: Seigneur, ie te prie donne maintenāt prosperité
26 Benit *soit* celuy qui vient au nom du Seigneur : nous vous benissons de la maison du Seigneur.
27 Le Seigneur est fort, & il nous a esclairez: liez de corde la beste du sacrifice iusqu'aux cornes de l'autel.
28 Tu es mon Dieu, aussi ie te confesseray : *tu es* mon Dieu, *aussi* ie t'exalteray.
29 Donnez gloire au Seigneur, car il est bon, & sa misericorde est à perpetuité.

PSEAV. CXIX. TH. DE BE.

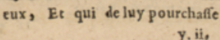
¶*Pseaume d'vn artifice inimitable, & d'vne merueil-*

merueilleuse vehemence, auquel Dauid ne se peut souler de raconter les louanges de la Loy de Dieu, & l'affection qu'il y a, entremeslant plusieurs excellentes complainctes & consolations. Pseaume que le fidele doit tousiours auoir au cœur & en la bouche.

ALEPH. I.







PSE. CXIX.
ALEPH.

1 Bien-heureux sont ceux qui sont entiers en leur voye, & cheminent en la Loy du Seigneur.

2 Bié-heureux sont ceux qui gardent ses tesmoignages, & qui le cerchent

de tout leur cœur.
3 *Qui* aussi ne font point iniquité, *ains* cheminent en ses voyes.
4 Tu as cõmandé que tes commandemens soyent gardez diligemment.
5 A la miene volonté que mes voyes soyent addressees pour garder tes ordonnances.
6 Adonc ne seray point confus quand i'auray regardé à tous tes commandemens.
7 Ie te celebreray de cœur droit quand ie auray appris tes iustes iugemens.
8 Ie veux garder tes statuts: ne me delaisse *donc* par trop.
BETH.
9 En quoy amendera l'adolescent sa voye? en y prenant garde selon ta
parole. 10 Ie t'ay cerché de tout mon cœur, ne me laisse
point fouruoyer de tes commandemens. 11 I'ay caché ta
parole en mõ cœur, à fin que ie ne peche cõtre toy. 12 Seigneur, tu *es* benit, enseigne-moy tes statuts.

la sci en ce.

3 ¶Certainement ceux ne sont vicieux
Qui vont suyuãs le chemin qu'il orddõne,
Et d'aller droit sont tousiours curieux.
4 Ton vouloir est que chacune personne
Par dessus tout, bien & estroittement
A maintenir tes mandemens s'adonne.
5 ¶A mon vouloir, qu'il te pleust tellemẽt
Dresser mes pas, où ta Loy me conuie,
Que fouruoyer n'en puisse aucunement:
6 Car loin sera de deshonneur ma vie
Tant qu'auray œil sur tes loix arresté,
Et que i'auray de les sauoir enuie.
7 ¶Alors par moy tu seras exalté (prẽdre
D'vn cœur tout droit, quãd i'auray peu cõ
Tes iugemens tous remplis d'equité.
8 Or à garder tes statuts veux entendre:
Mais ie te pri' qu'en mon infirmité
Trop longuement ne te faces attendre.

BETH. II.

9 ¶Cõme pourront ieunes gens s'amender
Pour viure mieux? en prenant pour adresse
Ce qu'il t'a pleu nous dire & commander.
10 De tout mõ cœur ie t'ay cerché sãs cesse
Or donc, Seigneur, hors ton cõmandement
Ie te suppli' fouruoyer ne me laisse.
11 ¶Dedans mon cœur & en l'entendement
Tes dicts ie porte, à fin que ne t'offense:
Mais que plustost chemine droitement.
12 O Eternel, ton nom plein d'excellence
Est à bon droit sur tous magnifié,
De tes edicts monstre-moy la science.

13 ¶ Mes leures ont presché & publié
Les iugemens de ta bouche equitable,
Sans que i'en aye vn seul poinct oublié.
14 Ton tesmoignage & chemin veritable
M'est vn plaisir que ne veux moins priser
Que tous les biens de la terre habitable.
15 ¶ De tes edicts on m'orra deuiser:
Et tascheray d'auoir la cognoissance
De tes sentiers, où ie veux droit viser.
16 En tes statuts prendray resiouissance,
Et veux si bien à ton dire aduiser
Qu'à tout iamais i'en auray souuenance,

GIMEL. III.

17 ¶ Espā tes biēs dessus moy ton seruāt,
A celle fin qu'aye le don de vie
Pour bien garder ta parole en viuant.
18 La maille en l'œil a ma veuë ternie:
Esclaire-moy, à fin que de mes yeux
Voye en ta Loy ta grandeur infinie.
19 ¶ Estranger suis en ces terrestres lieux:
Or donc, Seigneur, cognoissance me baille
De tes edicts, pour tousiours aller mieux.
20 Et iour & nuict mō cœur tāt se trauail
A bien sauoir chacun tien iugement
Que peu s'en faut que force ne me faille.
21 ¶ Tous orgueilleux tu traittes rudemēt
Et sont maudits to' ces meschās courages
Qui vont ainsi contre ton mandement.
22 Chasse de moy to' blasmes & outrages,
Et le fascheux mespris où ie me voy:
Pource que i'ay gardé tes tesmoignages.
23 ¶ To' les pl' gros en leur siege apperçoy
Causans de moy, voire tout à leur aise:

13 I'ay racōté de mes leures tous les iugemens de ta bouche.
14 Ie me suis delecté en la voye de tes tesmoignages autant qu'en toutes richesses.
15 Ie mediteray en tes commandemens, & considereray tes sentiers.
16 Ie pren mon plaisir en tes statuts, & n'oublieray point ta parole.

GIMEL.

17 Fay ce bien à ton seruiteur *que* ie viue, & *que* ie garde ta parole.
18 Descouure mes yeux, à fin que ie considere les merueilles de ta Loy.
19 Ie suis pelerin en la terre,
ne cache *donc* point de moy tes commandemens. 20 Mon
ame est transie du desir qu'elle a en tout temps enuers tes
iugemens. 21 Tu as deffait les orgueilleux: ceux qui se des
uoyent de tes commandemens sont maudicts. 22 Oste
de moy l'opprobre & le mespris: car i'ay gardé tes tesmoi-
gnages. 23 Les princes mesmes se sont assis & ont parlé

contre moy: *mais cependant* ton seruiteur deuisoit de tes statuts.
24 Aussi tes tesmoignages sont mes passe-téps, *&* les gens de mon conseil.

DALETH.

25 Mon ame a esté fichee en terre: mais ren-moy la vie selô ta promesse.
26 Ie *t'ay* racôté mes voyes, & m'as respondu: enseigne moy *donc* tes ordonnances.
27 Fay-moy entendre la voye de tes commandemês, & ie me diteray en tes merueilles.
28 Mon ame s'est fondue de fascherie: restaure-moy selon tes promesses.
29 Oste de moy la voye de fausseté: & m'eslargi gracieusement ta Loy.
30 I'ay esleu la voye de verite, & me suis proposé tes iugemens.
31 Seigneur, i'ay adheré à tes tesmoignages, *pourtant* ne me ren point confus.
32 Ie courray par la voye de tes commandemens quand tu auras eslargi mon cœur.

Mais lors ton serf ne pense qu'à ta Loy.
24 Ta Loy, Seigneur, c'est tout ce qui m'appaise,
C'est le conseil que i'ay autour de moy
Pour en auoir confort en mon mal-aise.

DALETH. IIII.

25 ¶Ie suis, helas, comme si i'estoy' mis
Desia en terre, & attaché tout contre,
Ren-moy la vie ainsi que m'as promis.
26 En maint affaire & fascheuse rencôtre
Ie t'ay requis, & tu m'as respondu:
Respon encor', & tes statuts me mônstre.
27 ¶Tô mâdement par moy soit entêdu,
Et lors i'auray sur ta Loy merueilleuse
L'esprit du tout arresté & tendu.
28 Mon ame helàs est si fort angoisseuse
Qu'elle se fond, vueilles-moy rasseurer,
Ie te suppli' par ta promesse heureuse.
27 ¶Du chemin tors, Seigneur, viê me tirer,
Et par pitié ta saincte Loy m'enuoye,
Qui du danger me viene retirer.
30 Car i'ay choisi la seure & droite voye,
Et tien mon œil tousiours comme attaché
Sur tes edicts, de peur que ne foruoye.
31 ¶Puis dôc, Seigneur, q̃ i'ay si pres tasché
A ne passer ta Diuine ordonnance,
Fay que ne soy' d'infamie entaché.
32 Lors ie courray de toute ma puissance
En tes chemins quand auras destaché
Et mis mon cœur en pleine deliurance.

HE.

33 Seigneur, enseigne-moy la voye de tes sta

HE. V.

33 ¶Ie te suppli', Seigneur, vouloir sur tout
De tes statuts les droicts sentiers m'apprendre,

Pour

Pour me les voir tenir iusques au bout.
34 Ottroye-moy esprit pour les cõprẽdre
Lors ne faudray à ta Loy maintenir
De tout mõ cœur, taschãt à ne mespreẽdre
35 ¶Mais cõdui-moy pour me faire tenir,
Sans foruoyer, de tes edicts la sente:
Car plaisir n'ay qu'à les entretenir.
36 Ploye mon cœur & toute mon entente
A bien sauoir tout ce qu'as ordonné,
Et ne permets qu'auarice le tente.
37 ¶Tourne mon œil, qu'il ne soit adonné
A faux regards, & mon cœur fortifie
En tes sentiers, où l'as acheminé.
38 A moy ton serf conferme & verifie
Ce qu'as promis: voir à moy qui te veux
Craindre sur tout, & qui sur toy me fie.
39 ¶Repousse au loin cest opprobre hõteux
Que ie crain tant: car tu es pitoyable
En nous iugeant plustost que despiteux.
40 Voila, Seigneur, de ta Loy desirable
Sur toute chose est mõ cœur conuoiteux:
Deliure-moy par ta grace amiable.

tuts, & ie la gar
deray iusqu'au
bout.
34 Dõne-moy
l'intelligẽce de
ta Loy, & ie l'ob
serueray & la
garderay de
tout mõ cœur.
35 Achemine-
moy au sentier
de tes comman
demens: car en
icelui i'ay mon
plaisir.
36 Fay que mõ
cœur soit enclĩ
à tes tesmoigna
ges, & nõ point
à l'auarice.
37 Destourne
mes yeux quė
ils ne regardẽt
vanité: viuifie-moy en tes voyes,
38 Conferme ta parole
à ton seruiteur, lequel a ta crainte.
39 Oste mon oppro-
bre que i'ay craint: car tes iugemens sont bons.
40 Voici,
i'ay conuoité tes commandemẽs: viuifie moy par ta iustice.

VAV. VI.

41 ¶Fay-moy sentir l'effect de ta merci,
Me preseruant des dangers de ce monde:
D'autant, Seigneur, que l'as promis ainsi,
42 A celle fin qu'au peruers ie responde,
Duquel ie suis blasmé & detesté,
Pource que sur ton dire ie me fonde.
43 ¶Fay que tousiours ta pure verité
Soit en ma bouche, & pour iamais s'y tie-
Car à tes droicts ie me suis arresté. (ne

VAV.

41 Et que tes
graces, Sei-
gneur, paruie-
nent à moy: &
ton salut selon
ta promesse:
42 A fin que
i'aye que respõ
dre à celuy qui
me fait oppro-
bre: car ie me fie en ta parole.
43 Et n'oste du tout de
ma bouche parole de verité: car ie m'atten a tes iuge-
mens.

44 Et ie garderay continuellement ta Loy & à tousioursmais.
45 Et chemineray au large, pourtant que i'ay cerché tes cōmandemens.
46 Et parleray de tes tesmoignages deuant les Rois, & ne seray point cōfus.

44 Et ne sera iamais que ne maintienne
Ta saincte Loy, & que de mon pouuoir
Tant que viuray ne la garde & soustienne.
45 ¶ Lors me pourra chacun apperceuoir
Au large mis, pourautant que ie sonde
Tes saincts edicts, & tasche à les sauoir.
46 Deuāt les rois & grās seigneurs du mō-(de
Ton tesmoignage alors i'anonceray,
Sans que iamais vergongne me confonde.
47 ¶ Lors de bon cœur ie me delecteray
En ceste Loy que nous as addressee,
Car tousiours l'ay aimee & l'aimeray.
48 A tes statuts tiendray l'ame dressee,
Et mes deux mains à tes œuures mettray
Pour te seruir de faict & de pensee.

47 Et me delecteray en tes commandemens, lesquels i'ay aimez. 48 Et esleueray mes mains à tes commandemens que i'ay aimez, & mediteray en tes statuts.

ZAIN.

49 Souuiene-toy de la promesse *faite* à ton seruiteur, par laquelle tu m'as fait esperer.
50 C'est ma cōsolation en mō affliction : car ta parole m'a viuifié.
51 Les orgueilleux se sont gaudis de moy tāt & plus: *mais* ie n'ay point decliné de ta Loy.

ZAIN. VII.

49 ¶ Souuiene-toy de tout ce qu'as promis
A moy ton serf: car depuis ta promesse
Tout mō espoir en toy, Seigneur, i'ay mis.
50 C'est le cōfort qui mes esprits redresse,
Qui me preserue & remet en vigueur
Incontinent que i'ay quelque destresse.
51 ¶ Les orgueilleux souuent en ma lāgueur
Se sont moquez: mais pour leur arrogance
Onc de ta Loy n'ay destourné mon cœur.
52 I'ay eu plustost, Seigneur, en souuenāce
Quel iugement tousiours tu en as fait,
Chose qui m'a donné grande allegeance.
53 ¶ Si qu'en pensant au damnable forfaict
De ces peruers qui ta Loy ont laissee,
Ie tremble tout de l'horreur de leur faict.
54 Mainte chanson i'ay bastie & dressee

52 Seigneur, i'ay eu memoire des iugemens *que tu as faits* du temps iadis, & *en* ay esté consolé. 53 Horreur m'a saisi à cause des meschans qui ont delaissé ta Loy. 54 Tes statuts m'ont esté pour chansons en la

Sur tes statuts, quand trouué ie me suis
Hors mon pays plein de triste pensee.
55 ¶ Ie n'ay failli mesmes toutes les nuicts
A t'inoquer: à fin que ie gardasse
Ta saincte Loy en mes plus grans ennuis.
56 Bref, i'ay de toy tousiours eu ceste gra-
Que i'ay voulu, & veux tât que ie puis, (ce
Tes mandemens garder, quoy que ie face.

HETH. VIII.

57 ¶ O Dieu tu es ma part & tout mô biê:
I'ay proposé de ta saincte parole
Tousiours garder fidellement & bien.
58 Or donc, Seigneur, ta pitié me console,
Ie t'en requier affectueusement,
Et ne soit point ta promesse friuole.
59 ¶ I'ay espluché mes faits soigneusemêt:
Voila pourquoy mes pieds ie viês remet-
Au droit chemin de ton enseignemêt. (tre
60 Et si n'ay poît voulu lôguemêt mettre,
Ains tout soudain à toy me suis rengé,
Et de tes loix suis venu m'entremettre.
61 ¶ Les malins m'ont pillé & saccagé,
Mais nonobstant leur fureur tant cruelle,
Iamais ta Loy de mon cœur n'a bougé.
62 Ie voy tes droicts d'vne iustice telle,
Que releuer ie me veux pour chanter
En plein minuict ta louange immortelle.
63 ¶ Ceux qui tes loix veulent executer,
Ceux qui de Dieu en leurs cœurs ont la crainte,
Voila les gens que ie veux frequenter.
64 La terre est pleine & toute son enceinte
Des biês, Seigneur, que luy viês presenter:
Rempli-moy donc de ta doctrine saincte.

maison où i'ay
demeuré com-
me estranger.
55 Seigneur, i'ay
eu de nuict sou
uenance de ton
nom, & ay gar
dé ta Loy,
56 Cela m'est
aduenu d'autât
que i'obseruo-
ye tes mande-
mens.

HETH.

57 O Seigneur
qui es ma por-
tion i'ay propo
sé de garder tes
paroles.
58 I'ay supplié
ta face de tout
mon cœur: aye
donc merci de
moy, selon ta
promesse.
59 I'ay conside
ré mes voyes, &
ay tourné mes
pieds vers tes
tesmoignages.
60 Ie me suis
hasté, & n'ay
point differé de
garder tes com
mandemens.
61 Les bandes des meschans m'ont pillé, *mais* ie n'ay point
oublié ta Loy. 62 Ie me leue à minuit pour te rendre
graces, à cause de tes iustes iugemens. 63 Ie m'accompa-
gne de tous ceux qui te craignent, & gardent tes commande-
mens. 64 Seigneur, la terre est pleine de ta benignité: en-
seigne-moy *donc* tes ordonnances.

THETH.

65 Seigneur,tu
as fait grace a-
uec ton serui-
teur, selon ta
promesse.
66 Enseigne-
moy de bien iu
ger & entẽdre:
car i'ay adiou-
sté, foy à tes cõ
mandemens.
67 Deuãt que
ie fusse affligé,
i'erroye : mais
maintenant ie
garde ta parole.
68 Tu es bon
& bien faisant:
apprẽ-moy *dõc*
tes ordõnãces.
69 Les orgueil
leux ont forgé
des faussetez cõ
tre moy: *mais*
ie ne laisse
de garder de
tout mõ cœur
tes commandemens. 70 Leur cœur est gras comme sein:
mais moy ie me delecte en ta Loy. 71 Il m'est bon que
i'aye esté humilié : à fin que i'apprene tes status. 72 La
doctrine de ta bouche m'est meilleure que mille *pieces* d'or
& d'argent.

THETH. IX.

65 ¶Seigneur,tu as de tes biens espandu
Sur moy tõ serf,en suiuant tes promesses:
Car ie m'y suis de tout temps attendu.
66 Ie te suppli' qu'en bõ sens tu me dresses
Et bõ sauoir:car pour certain ie croy
Que vrayes sont & seures tes adresses.
67 ¶Auant que d'estre ainsi batu de toy,
De bien aller n'auoy' ne soin ne cure,
Mais maintenant ie chemine en ta Loy.
68 O Dieu tu es tout bon de ta nature,
Et liberal à tes biens dispenser:
Mõstre-moy dõc tes droicts pleĩs de droiture.
69 ¶ Les orgueilleux me sont ven' brasser
Maints faux rapports : mais pourtant ie ne cesse
De tout mõ cœur tes edicts embrasser.
70 Leurs cœurs sont pris & tous figez de graisse:
Mais moy,Seigneur,quãd plaisir veux auoir
Droit à ta Loy,non ailleurs,ie m'addresse.
71 ¶Vn plus grãd bien n'eusse peu receuoir
Que de sentir ma personne oppressee,
Pour acquerir de tes Loix le sauoir.
72 D'or ou d'argent grosse somme amassee
N'est rien au prix de ta Loy bien sauoir
Que tu nous as toy-mesme prononcee.

IOD.

73 Tes mains
m'õt fait & for
mé: dõne-moy
donc entende-
mẽt,à fin que ie
apprene tes cõ-
mandemens, 74 *Et quand* ceux qui te craignent me *ver-*

IOD. X.

37 ¶Tes propres mains m'ont fait & façonné,
Donne-moy donc l'esprit de sauoir faire
Le mandement que tu nous as donné.
74 Alors ceux-la qui craignent te desplaire

En me voyant ſur ton dire appuyé,
S'eſiouiront beaucoup de ceſt affaire.
75 ¶Quãd par ta main le mõde eſt chaſtié,
Lás,ie voy bien que la cauſe eſt tres-bõne,
Et qu'à bon droit tu m'as humilié.
76 Ie te ſuppli' que ta bonté me donne
Quelque confort en mon affliction,
Comme ton dire & promeſſe l'ordonne.
77 ¶Viene ſur moy ta grand' compaſſion
Et ie viuray: car en ta Loy & crainte
Giſt mon plaiſir & conſolation.
78 Soyent tous confus ceux qui ſous couleur feinte,
Me font du mal:& mon cœur cependant
Ne penſe à rien qu'à ta doctrine ſaincte.
79 ¶Retourne à moy tout hõme pretendãt
Aueques moy te reuerer & craindre.
Tout homme auſsi ta doctrine entendant.
80 Mon cœur entier, ſans rien flechir ne feindre
Tes loix enſuyue,à fin qu'en t'attendant,
D'eſtre confus ie ne me puiſſe plaindre.

ront,ils ſeront ioyeux pourtãt que ie m'atten à ta parole.
75 Ie cognoy, Seigneur, que tes iugemens ſont iuſtes, & que tu m'as humilié *en* verité.
76 Ie te prie que ta benignité me conſole ſelõ ta promeſſe *faite* à ton ſeruiteur.
77 Que ta compaſsion viene ſur moy: & ie viuray, car ta Loy eſt ma delectation.
78 Que les orgueilleux ſoyent confus, car ils m'ont peruerti fauſſement: *mais* moy ie mediteray en tes commandemens.
79 Ceux qui te craignent reuiennent à moy,& ceux qui cognoiſſent tes teſmoignages.
80 Mon cœur ſoit entier en tes ordonnances,à fin que ie ne ſoye confus.

CAPH. XI.

81 ¶De ton ſalut ie ſuis tant deſireux,
En attendant de ton dire l'iſſue,
Que mon eſprit en eſt tout langoureux.
82 Ie ſuis laſſé d'auoir en haut la veuë,
Diſant,O Dieu,en qui me ſuis fié,
Quand m'aideras en ma deſconuenue?
83 ¶Ie ſuis retrait(tant ie ſuis ennuyé)
Comme vne peau miſe à la cheminee:
Et ſi n'ay rien de tes loix oublié.

CAPH.

81 Mon ame eſt defaillie, apres ton ſalut, & ie m'atten à ta parole.
82 Mes yeux ſont defaillis apres ta parole, diſant, Quand me conſoleras-tu?
83 Car ie ſuis deuenu comme vne outre *pendue* à la fumee:*toutesfois* ie n'ay point oublié tes ſtatuts.

84 Combien sont les iours de ton seruiteur? quand feras-tu iugemét de ceux qui me poursuyuent?
85 Les orgueilleux m'ont fouy des fosses: ce qui n'est point selon ta Loy.
86 Tous tes commandemés sont verité: ils me persecutent faussement: *parquoy* aide-moy.
87 Ils me ont à peu pres consumé par terre: mais ie n'ay point delaissé tes commandemens.
88 Viuifie-moy selon ta benignité, & ie garderay le tesmoignage de ta bouche.

84 Làs, quelle espace est encore ordonnee
A moy ton serf, auant que puisse voir
Sur mes haineux ta sentence donnee?
85 ¶Ces faux peruers me cuidãs faire cheoir,
M'ont apresté des fosses deceuables
Contre ta Loy, pour ton serf deceuoir.
86 Tes mãdemẽs sont tousiours veritables:
Tu sais qu'à tort ils m'ont persecuté,
Làs, mõstre-moy tes faueurs secourables.
87 ¶Bié peu s'en faut q̃ du tout n'aye esté
Versé par terre en extreme ruine:
Si n'ay-ie point ton vouloir reietté.
88 Restaure-moy par ta bonté benigne:
Et lors sera par moy executé
Le mandement de ta bouche diuine.

LAMED. — LAMED. XII.

89 Seigneur, ta parole est establie eternellement és cieux.
90 Ta fidelité *durera* par tous aages: tu as establi la terre, & elle demeure.
91 Par tes ordonnances ils perseuerent iusqu'auiourd'huy: car toutes *choses* te seruent.
92 N'eust esté que ta Loy estoit ma delectation, lors ie fusse peri en mon affliction.
93 Ie ne mettray iamais en oubli tes commandemens: car tu m'as viuifié par iceux.

89 ¶En ce haut ciel que tu creas iadis
Est & sera pour iamais engrauee
L'eternité de tout ce que tu dis.
90 De siecle à autre est ta foy approuuee:
Tesmoin la terre assise si adroit,
Que ferme & stable elle est tousiours trouuee.
91 ¶Mesme auiourd'huy tout l'vniuers on voit
Perseuerer sous ta saincte conduite:
Car c'est à toy qu'obeissance il doit.
92 Et n'eust esté que mon ame est instruite
A ne cercher qu'en ta Loy mon confort,
Certes piéça ma vie fust destruite.
93 ¶De tes statuts & de leur reconfort
Pour tout iamais la memoire ie garde,
Puis que par eux tiré m'as de la mort.

94 Ie suis à toy, sois donc ma sauue-garde:
Car à sauoir ta saincte volonté
Et mandement dessus tout ie regarde.
95 ¶ Des faux peruers tousiours suis aguetté:
Mais cependant à ta pure doctrine
Et tesmoignage est mon cœur arresté.
96 Ie ne voy rien si grand qui ne decline
Fors tes edits, desquels l'authorité
En grand' vertu iamais ne se termine.

MEM. XIII.

97 ¶ O que ta Loy i'ay suyuie tousiours
D'vn cœur ardent, & tout rempli de zele!
Parler ne puis d'autre cas tous les iours.
98 Ta Loy m'apprend vne prudence telle,
Que suis plus fin que tous mes ennemis,
Car en tout temps ie demeure auec elle.
99 ¶ Tu as en moy tant de sagesse mis,
Que mes docteurs en doctrine ie passe:
Car à tes droicts tout mon cœur i'ay submis.
100 En bō cōseil les plus vieux ie surpasse:
Et tout cela, d'autant qu'ay regardé
Tousiours sur tout que tes loix ie gardasse.
101 ¶ Tāt que i'ay peu, i'ay mō pied engardé
Du chemin tors, à fin que peusse ensuyure
Ce que nous a ta bouche commandé.
102 Tes iugemens, Seigneur, i'ay voulu suyure
Sans decliner: car tu m'apprens par eux
Comment il faut bien & iustement viure.
103 ¶ O que tes dicts m'ont esté sauoureux
En les goustant! ô que d'iceux l'vsage
Plus que du miel m'est doux & amoureux!

94 Ie suis à toy sauue-moy *dis*, car ie suis studieux de tes cō mandemens.
95 Les meschās m'ont espié pour me prendre: *mais* i'entendoye à tes tesmoignages.
96 I'ay veu la fin à toute perfection: mais ton commandement est moult ample.

MEM.

97 O combien i'aime ta Loy! elle est mon deuis tout le iour.
98 Tu m'as rendu plus sage que mes ennemis par tes cōmandemēs: car ie les ay tousiours vers moy.
99 I'ay passé en prudence tous ceux qui m'auoyent enseigné: pourtant que tes tesmoignages sont mes deuis.
100 I'ay passé les anciens en sauoir, pourtant que i'obserue
tes commandemens. 101 I'ay retenu mes pieds de toute
voye mauuaise, à fin que ie gardasse ta parole. 102 Ie ne
me suis point destourné de tes iugemens: pource que tu
me *les* auois enseignez. 103 O que tes paroles ont esté douces à mon palais, *voire* plus *douces* que miel à ma bouche.

104 I'ay acquis
intelligẽce par
tes commande-
mens: *&* pour-
tant ie hay tou
te voye men-
songere.

NVN.

105 Ta parole
sert de lampe à
mon pied, & de
lumiere à mon
sentier.
106 I'ay iuré &
maintiendray,
c'est de garder
tes iugemens
iustes.
107 Seigneur, ie
suis fort affli-
gé, viuifie-moy
selon ta paro-
le.
108 Seigneur, ie
te prie accepte
les *oblations* vo
lõtaires de ma
bouche, & m'en
seigne tes iuge-
mens.
109 Mon ame
est continuellement en hazard : toutesfois ie n'oublie point
ta Loy. 110 Les meschans m'ont tendu des laqs, toutes-
fois ie ne me suis point esgaré de tes mandemens. 111 I'ay
prins pour heritage perpetuel tes tesmoignages: car ils sont
la ioye de mon cœur. 112 I'ay encliné mon cœur à accom
plir tes ordonnances eternellement & sans fin.

104 Tes mandemens me font deuenir sages
Parquoy aussi le chemin mal-heureux
I'ay detesté tousiours en mon courage.

NVN. XIIII.

105 ¶Ta parole est ainsi cõme vn flambeau
Guidant mes pas, & comme vne lumiere
Pour me monstrer le chemin le plus beau.
106 I'ay fait serment, & d'vne foy entiere
Le garderay, De bien garder sur tout
Les iugemens de ta Loy droituriere.
107 ¶Seigneur, ie suis affligé iusqu'au bout,
Tien-moy promesse, & par ta bõté grande
Vien me tirer & remettre sus bout.
108 Vueille, Seigneur, receuoir ceste offrande
Que ie te fay de cœur & franche voix,
Et me monstrer ce que ta Loy commande.
109 ¶Mon ame, helas, comme si ie l'auois
Dedans la main, à mort est exposee:
Et si n'ay rien oublié de tes loix.
110 Les malins m'ont mainte embusche
dressee,
Mais leur embusche onques ne m'esbrãla,
Et de ta Loy la sente n'ay laissee.
111 ¶Ta Loy est miene, & mõ cœur prise l'a
Comme vn droit fonds, & son propre he-
ritage:
Car tout mon cœur & mon plaisir est là.
112 A tout iamais pratiqueray l'vsage
De tes statuts, pourautant qu'à cela
I'ay de tout temps appliqué mõ courage.

SAMECH.

113 I'ay en hai
ne les cautelles,
mais i'ay aimé
ta Loy.

SAMECH. XV.

113 ¶I'ay tousiours eu en detestation
Celuy qui rien qu'à mal faire ne pense:
Mais en ta Loy gist mon affection.

114 Seigneur,tu es ma tres-seure defense,
Ie n'ay recours ne cachette qu'en toy,
En t'attendant en toute patience.
115 ¶Sus donc peruers,retirez-vous de moy
Ie ne veux plus que mon esprit s'amuse
Qu'à bien garder de mon Seigneur la Loy:
116 De m'asseurer ie te pry' ne refuse,
Comme as promis me tirer de la mort:
Et ne permets que mon espoir m'abuse.
117 ¶Sois mon appuy,ie seray sain & fort:
Quelque torment ou mal qui me menace,
Tousiours ta Loy sera mon reconfort.
118 Ceux qui n'ont soin de bien suyure à la trace
Tes saincts statuts,à beaux pieds fouleras:
Car en leurs cœurs ne songēt que fallace.
119 ¶Ainsi qu'escume au loin tu ietteras
Tous les peruers : c'est pourquoy ie m'adonne
A tant aimer ce qu'enioint tu nous as.
120 Penser ne puis que ie ne m'en estonne,
Au iugement rigoureux qu'en feras:
Et de grand' peur tout le corps me frissonne.

114 Tu es ma ca-
chette & mon
escusson, *dont*
ie m'atten à ta
parole.
115 Entre vous
malins depar-
tez-vous de
moy, & ie gar-
deray les com-
mandemens de
mon Dieu.
116 Soustien-
moy selon ta
promesse, & ie
viuray:&ne me
rē point cōfus
de mon espoir.
117 Soulage-
moy &ie seray
sauué: & pren-
dray continuel
lement plaisir
en tes statuts.
118 Tu as foulé au pied tous ceux qui se desuoyent de tes
statuts: car leur cautelle est vaine.
119 Tu as exterminé
comme l'escume tous les meschans de la terre: & pourtant
i'ay aimé tes tesmoignages.
120 Ma chair a frissonné de ta
frayeur,& ay redouté tes iugemens.

AIN. XVI.

121 ¶Droit & bō iuge à tous me suis porté:
Ne permets point q̄ soy' baillé en proye
A ceux desquels à tort suis tormenté.
122 Pleige plustost en tout bien & en ioye
Ton seruiteur,de peur que finement
Des orgueilleux oppressé ie ne soye.
123 ¶Mes yeux sont las d'attēdre lōguemēt
Ton vray salut,dont promesse m'as faite,

AIN.

121 I'ay exercé
iugement & iu-
stice : *pourtant*
ne m'abandōne
à ceux qui me
font oppres-
sion.
122 Que ton
seruiteur pren-
ne plaisir au bien, & que les orgueilleux ne me facent op-
presion.
123 A Mes yeux ont defailli apres ton salut,

& apres la parole de ta iustice.
124 Vse enuers tō seruiteur de ta benignité, & m'enseigne tes ordonnances.
125 Ie suis ton seruiteur, dōne moy *donc* intelligence, à fin que ie cognoisses tes tesmoignages.
126 Il est tēps que tu besongnes, Seigneur: *car* ils ont dissipé ta Loy. 127 A ceste cause
i'aime tes cōmandemens plus qu'or & ioyaux. 128 Pour
ceste cause *aussi* i'ay estimé droits tous les mādemens de toutes choses: *mais* i'ay en haine toute voye mensongere.

Toy qui ne peux faillir aucunement.
124 Ie te supply' pren ton serf & le traitte
Par ta douceur, luy faisant receuoir
De tes statuts cognoissance parfaite.
125 ¶Tō serf ie suis fay-moy dōques auoir
Si bon esprit: & si vif, que ie puisse
De tes edicts les secrets conceuoir.
126 Or est-il temps que tu faces iustice:
Il n'y a plus entre nous loy ne foy
Qui des humains retienne la malice.
127 ¶Aussi, Seigñr, c'est la raysō pourquoy
Trop plus que l'or & pierrerie exquise
Tes mandemens sont estimez de moy.
128 Parquoy par tout iustes ie trouue & prise
Tous tes edicts: & pour suyure ta Loy
Toute malice en telle haine ay prise.

PHE.

129 Tes tesmoignages sōt merueilleux, pourtant les garde mon ame.
130 L'entree de tes paroles illumine, & donne intelligēce aux idiots.
131 I'ay ouuert ma bouche, & ay baaillé, car i'ay appeté tes cōmandemens.
132 Regarde-moy, & aye pitié de moy selon *ta* coustume enuers ceux qui
aiment ton nom. 133 Adresse mes pas en ta parole, & ne dō-
ne puissance sur moy à iniquité quelconque.

PHE. XVII.

129 ¶En tes edicts pour vray sont cōtenus
Les grans secrets de science profonde:
Voila pourquoy de moy sont maintenus.
130 Dedans ta Loy telle lumiere abonde,
Que dés l'entree on en est esclairé,
Et rend sauans les plus petis du monde.
131 ¶I'ay maintesfois baaillé & souspiré
De grand desir que i'ay de sauoir faire
Ce que nous as par ta Loy declaré.
132 Regarde-moy, & me sois debonnaire,
Cōme enuers ceux qui t'aimēt de bō cœur
Tu vas monstrant ta faueur ordinaire.
133 ¶Conduy mes pas au chemin bō & seur,
Par ta parole, & tant ne m'abandonne
Que dessus moy mō peché soit veinqueur.

134 Quelques ennuis que l'ennemi me dône,
Preserue-moy en toute aduersité,
Et ie viuray comme ta Loy l'ordonne.
135 ¶ Sur moy ton serf s'espande la clarté
De ton visage, & m'appren à comprendre
Ce que nous as par tes loix arresté. (dre
136 De mes deux yeux larmes ie fay descé-
A grans ruisseaux tant ie suis contristé
Qu'à ta Loy saincte on ne veut point en-
tendre.

134 Deliure-moy de l'iniure des hommes, & ie garderay tes cômandemens.
135 Fay luire ta face sur ton seruiteur, & m'apprens tes ordonnances.
136 Ruisseaux d'eaux sont decoulez de mes yeux, pourtant qu'ils ne gardoyent point ta Loy.

ZADE. XVIII. (droit

137 ¶ Seigneur, tu es tout iuste en tout en-
Et ne t'aduient iamais, quoy que tu faces,
De faire rien qui ne soit bon & droit.
138 Rendre le droict, fuir toutes fallaces,
Voila deux cas commandez en ta Loy
Expressement, & sur grandes menaces.
139 ¶ Ie meurs quasi voyant comme ie voy
Par mes haineux ta parole oubliee,
De grand despit que i'en ay dedans moy.
140 Pource qu'elle est nette & purifiee
Iusques au bout, & que l'affection
De moy ton serf à elle est dediee.
141 ¶ Quoy que ie soy' bas de condition
Et mesprisé, i'ay tousiours souuenance
De tes edicts en mon affliction.
142 Tes droicts sont droits, dont iamais la
Ne defaudra, & rien que verité (puissance
N'est contenu en ta saincte ordonnance.
143 ¶ Affligé suis, pressé, persecuté:
Mais nonobstant mainte peine enduree,
Tes mandemens mon plaisir ont esté.
144 Ta iustice est d'eternelle duree:
Appren-la moy par ta grande bonté,
Lors ie viuray d'vne vie asseuree.

ZADE.

137 Seigneur, tu es iuste & droit en tes iugemés.
138 Tu as cômandé par tes tesmoignages iustice & fidelité singulieremét.
139 Mon zele m'a consumé: pource q̃ mes aduersaires auoyent oublié tes paroles.
140 Ta parole est mout esprouuee, & tô seruiteur l'aime.
141 Ie suis petit & mesprisé: toutesfois ie n'oublie point tes cômandemens.
142 Ta iustice est iustice eternelle, & ta Loy est verité.
143 Tribulation & angoisse m'auoyent saisi: mais tes cômandemens ont esté ma delectation.
144 Tes tesmoignages sont iustice eternellement: donne-m'en donc intelligence, & ie viuray.

COPH.

145 I'ay crié de tout mō cœur, respō-moy Seigneur, & ie garderay tes ordonnances.
146 Ie t'ay reclamé, sauue-moy *donc*, & ie garderay tes tesmoignages.
147 Ie preuien *les autres* auant le iour, & crie: *car* ie m'atten à ta parole.
148 Mes yeux ont preuenu les veilles *de la nuict*, pour deuiser de ta parole.
149 Seigneur, escoute ma voix selon ta benignité, & me viuifie selon ton iugement:
150 Ceux qui poursuyuent lascheté se sont approchez *d'icelle*: ils se sont esloignez de ta Loy.
151 Seigneur tu es prochain, & tous tes commandemens sont verité.
152 I'ay cognu dés long temps par tes tesmoignages, que tu les as fondez à perpetuité.

COPH. XIX.

145 ¶Ie t'ay prié, Seigneur, tout hautemēt
De tout mon cœur, respon à ma demāde,
Et ie feray ton sainct commandement.
146 C'est toy, mon Dieu, que i'inuoque & demande,
Làs, sauue-moy, & par moy maintenu
Tousiours sera ce que ta Loy commande.
147 ¶A toy ie crie auant que soit venu
Le point du iour: car du tout ie m'arreste
A ta Parole, & là me suis tenu.
148 Sās que le guet de veiller m'admōneste
Mes yeux ouuerts de veiller ont souci,
Et tien tousiours ta parole en ma teste.
149 ¶Enten ma voix, Seigneur par ta merci
En restaurant mes forces qui declinent,
Comme il t'a pleu de faire iusqu'ici.
150 Mes ennemis qui cōtre moy machinēt
M'ont approché fuyans d'autre costé
Tes saīctes Loix qui leur fraude abominēt.
151 ¶Mais pres de moy en ma necessité
Tousiours te tien pour m'estre secourable
Car tes statuts ne sont que verité.
152 Ton tesmoignage est seur & immuable,
Et sera tel à perpetuité:
Ie tien cela pieça pour veritable.

RESCH.

152 Regarde mō affliction, & me deliure: car ie n'ay point oublié ta Loy.
154 Defen ma cause & me garentis: viuifie-moy selon ta promesse.

RESCH. XX.

153 ¶Voy la misere où ie suis detenu,
Et m'en retire, à cause qu'en icelle
Tousiours me suis de ta Loy souuenu.
154 Làs, soustien-moy en ma bōne querelle,
Rachete-moy, me gardant de mourir,
Pour me tenir ta promesse eternelle.

155 ¶Tous ces meschãs faute de s'enquerir
De tes statuts sont loin de l'esperance
De leur salut,& tous prests à perir.
156 Mais tres-grande est ô Dieu ta bien-vueillance.
Monstre-toy donc tel qu'as accoustumé,
En remettant ma vie en asseurance.
157 ¶Iamais le train n'ay desacoustumé
De tes edicts,quoy qu'assailli ie soye
Par tant de peuple,& si fort animé.
158 Las,quãd il faut q̃ ces traistres ie voye
Ie meurs d'ennuy,dequoy si laschement
De ta parole ils ont laissé la voye.
159 ¶Voy cõme i'ay tõ saînct cõmãdemẽt
Tousiours aimé:& ta bonté propice
En ma langueur me donne amendement.
160 Auãt tout œuure il faut que s'accõplis(se
Ce que tu dis:iamais n'est autrement
De tous arrests donnez en ta iustice.

155 Le salut est loin des meschans: pourtãt qu'ils ne s'en quierent point de tes statuts. 156 Seigneur, tes compassiõs sont grandes:vi uifie-moy selõ tes iugemens. 157 Ceux qui me persecutẽt &trauaillẽt sõt en grand nombre: *toutesfois* ie n'ay point decliné de tes tesmoignages. 158 I'ay veu les
desloyaux, & *en* ay esté fasché : pource qu'ils ne gardoyent point ta parole. 159 Seigneur, voy que i'ayme tes commandemens:& me viuifie selon ta benignité. 160 Le commencement de ta parole est verité: & tous les iugemens de ta iustice sont eternels.

SCHIN. XXI.

161 ¶Les princes m'ont à tort persecuté:
Mais ie n'ay craint leur effort & puissance:
Plustost,Seigneur, ton dire ay redouté.
162 Ie ne reçoy moins de resiouïssance
Par tes propos,que si i'auoy' trouué
Quelque butin,ou bien grande cheuance.
163 ¶Ie hay sur tout vn rapport cõtrouué
N'estimãt chose au monde plus meschãte.
Mais ta Loy est mon plaisir approuué.
164 Sept fois le iour,ô Dieu,ton los ie chã(te
Considerant les actes merueilleux
De ta Loy iuste en l'vniuers regnante.

SCHIN.

161 Les princes m'õt persecuté sãs cause, toutes-foismõ cœur a eu crainte de tes paroles. 162 Ie m'esiouïray de ta parole cõme celui qui a trouue gros butin.
163 I'ay fausseté en haine & en abomination, *mais* i'ayme ta Loy. 164 Ie te loué sept fois le iour pour les iugemẽs de ta iustice.

165 Ceux qui
aiment ta Loy
auront grande
prosperité, &
n'auront aucu-
ne ruine.
166 Seigneur,
i'ay esperé en
ton secours, &
si ay fait tes cō
mandemens.
167 Mon ame
a gardé tes tes-
moignages: car
ie les aime mout fort. 168 I'ay gardé tes commandemens
& tes tesmoignages: car toutes mes voyes sont deuant
toy.

165 ¶Paix tres-paisible est ordōnee à ceux
Qui ta Loy saincte aiment & tienent chere
Et n'y a rien qui leur soit perilleux.
166 De toy, mon Dieu, mon vray salut i'es
pere
Taschant sur tout de pensee & de faict
De faire tant qu'à tes loix i'obtempere.
167 ¶Mon cœur a mis tes edicts en effect
Soigneusement, me gardant de meffaire:
Car ie leur porte amour vray & parfait.
168 Tes mādemens i'ensuy en tout affaire:
Car quoy que i'aye onques pensé ne fait,
Tes yeux en ont cognoissance tres-claire.

THAV.

169 Seigneur,
que mon cri ap
proche de ta
presence, & me
donne intelli-
gence *qui soit* se-
lon ta parole.
170 Que ma
supplicatiō vie
ne deuant toy:
& me deliure se
lon ta promes-
se.
171 Mes leures
te loüeront à
pleine bouche,
quand tu m'au
ras enseigné tes
ordonnances.
172 Ma langue chantera ta parole: car tous tes commande-
mens sont iustes. 173 Ta main me soit en aide, car i'ay e-
sleu tes commandemens. 174 Seigneur i'ay appeté ton sa-
lut, & ta Loy est mon passe-temps.

THAV. XXII.

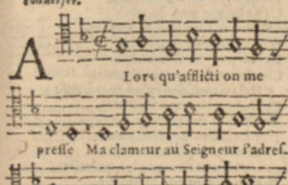
169 ¶A toy mō Dieu mō cri puisse venir:
Puis donne-moy le don d'intelligence,
Pour ta parole enuers moy maintenir.
170 Viene ma voix iusques en ta presence:
Et me deliure ainsi comme iadis
Tu m'as promis, par ta grande clemence.
171 ¶Alors par moy tes beaux faits seront
A pleine bouche, ayāt receu la grace (dicts
D'entendre bien chacun de tes edicts.
172 Alors i'iray parlant de bonne audace
De ta promesse, & diray rondement
Que tes edicts sont droicts & sans fallace.
173 ¶Ie te suppli' vouloir tout prōptemēt,
Pour me sauuer sur moy ta main estēdre:
Car i'ay choisi ton sainct commandement.
174 C'est toy duquel ie veux salut pretēdre
Car ie ne puis, Seigneur, aucun plaisir,
Hors de ta Loy ne pourchasser ne prēdre.

175 ¶Pour te louer,de viure i'ay desir:
Car de ta grace à moy tousiours mōstree,
Tu ne voudras,Seigneur,me dessaisir.
176 Helàs,ie suis la brebis esgaree:
De me cercher,Seigneur,pren le loisir:
Car en mon cœur ta Loy est demeuree.

175 Mon ame viura & te louera : & tes iugemens me serōt en aide.
176 I'ay esté esgaré comme la brebis qui se perd:cerche dōc ton seruiteur: car ie n'ay poīt mis en oubli tes commandemens.

PSEAV. CXX. TH. DE BE.

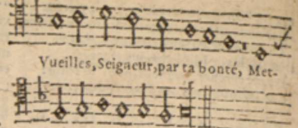
¶Priere du Prophete banni par le faux rapport de ses enuieux,à fin d'estre deliuré d'entre les infideles,auec lesquels il se desplaist de conuerser.



A Lors qu'affli͡cti on me
presse Ma clameur au Seigneur i'adres-
se : Car quād ie vien à le semon-
dre, Iamais ne faut à me respon-
dre. 2 Cōtre ces leures tāt mēteuses
Contre ces langues tant flateuses,

PSE. CXX.
1 I'Ay reclamé le Seigneur en *ma* grande affliction, & il m'a exaucé.

2 Seigneur,deliure mon ame des fausses leures & de la langue cauteleuse.



3 Quelle choſe te donnera, & quelle choſe t'auancera *ta* langue pleine de fraude?
4 *Elle eſt comme* les fleches aigues d'vn hom me puiſſant, & *comme* charbõs de geneure.
5 Làs, que ie ſuis mal-heureux d'eſtre *tãt* eſtrãger en Meſech, & de demeurer és tabernacles de Kedar.
6 *Que* mon ame demeure tant auec celui q hait la paix!
7 *Ie demande* la paix: mais quãd i'en parle, *ils s'eſmeuuẽt* à la guerre.

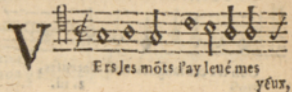
3 ¶ Viença menteur, quel auantage
Te viendra de ce faux langage:
En quoy te ſera profitable
Ceſte langue ainſi deceuable?
4 Tes mots ſont fleches acerees,
D'vne puiſſante main tirees:
Et tes propos enuenimez
Charbons de geneure allumez.
5 ¶ Helas, combien m'eſt ennuyeuſe
Ceſte demeure mal-heureuſe,
Au deſſous des tentes maudites
Des Kedarins & Meſechites!
6 Parmi ces nations cruelles
Qui n'aiment rien que les querelles,
I'ay trop ſciourné la moitié,
Moy qui ne cerche qu'amitié!
7 ¶ I'ay beau leur parler de concorde,
Leur cœur iamais ne s'y accorde:
Quand ie les veux garder de batre,
Alors ſont-ils preſts à combatre.

PSE. CXXI.
1 I'Eſleue mes yeux aux

PSEAV. CXXI. TH. DE BE.

¶ *Il chante que les fideles doyuent à ſon exemple attendre tous leur ſecours du ſeul Dieu, qui conduira toutes leurs ſainctes entrepriſes.*

V





3 ¶Marcher te fera seurement,
Et te viendra veiller
Sans iamais sommeiller.
4 Voici d'Israel voirement
La garde tousiours veille,
Mesme point ne sommeille.
5 ¶Dieu te garde & couure d'enhaut,
Tu as prest & en main
Le grand Dieu souuerain.
6 De iour ne sens le soleil chaut,
La lune morfondante
De nuict ne t'est nuisante.
7 ¶Contre tous dangers desormais
Ton ame il gardera.
8 A tes faicts baillera
Dés maintenant & à iamais
Et l'issue & l'entree
Tres-bonne & asseuree.

montagnes dõt me viendra secours.
2 Mon secours *vient* du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.
3 Il ne permettra point que ton pied chancelle: & celui qui te garde ne sommeillera point.
4 Voici, icelui qui garde Israel ne sommeillera point, & ne s'endormira point.
5 Le Seigneur est ta garde, le Seigneur est tõ ombre, *prest* à ta main dextre.
6 Le soleil ne te frapera point de iour, ne la lune de nuict.
7 Le Seigneur te gardera de tout mal, & gardera ton ame.
8 Le Seigneur gardera ton issue & ton entree dés maintenãt & à tousiours-mais.

PSEAV. CXXII. TH. DE BE.

¶Il se resiouit que Ierusalem, lieu choisi pour le seruice de Dieu & figure de l'Eglise, se bastit: & prie Dieu pour son auancement.

PSE. CXXII.
1 IE me ſuis eſiouy enceux qui me diſoyét, Nous irons à la maiſon du Seigneur.



2 Nos pieds ſe ſont arreſtez en tes portes, ô Ieruſalem.

3 Ieruſalem, *di-ie*, qui eſt edifiee comme vne cité qui s'entretient bien enſemble.

4 A laquelle 4 ¶Là doyuent les peuples aller,
montent les li- Les peuples, di-ie, du Seigneur,

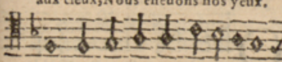
Et pour celebrer son honneur
Par son mandement s'assembler.
5 C'est le lieu du siege assigné,
Du siege à Dauid ordonné,
Et aux siens pour faire droiture.
6 Prions qu'en toute seureté
Demeure la saincte cité,
Et tous ceux-la qui d'elle ont cure
7 ¶ Puisse de paix estre munis
Tes forteresses & chasteaux,
Tes maisons & palaix tant beaux
De tous biens se trouuent garnis.
8 Pource que rengez dedans toy
Mes freres & prochains ie voy,
Faut que pour toy priere face.
9 A cause aussi du sacré lieu
De la saincte maison de Dieu,
Il n'est bien que ne te pourchasse.

gnees, les lignees, *di-ie*, de l'Eternel, *qui est vn* tesmoignage à Israel pour celebrer le nom du Seigneur.
5 Car là sont posez les sieges pour iuger, sieges de la maison de Dauid.
6 Priez pour la prosperité de Ierusalem, ceux qui t'aiment ayent prosperité.
7 Paix soit à ta muraille, & prosperité en tes palais.
8 Pour l'amour de mes freres & de mes prochains, ie prieray maintenant pour ta paix.
9 A cause de la maison du Seigneur nostre Dieu ie procureray ton bien.

PSEAV. CXXIII. TH. DE BE.

¶ Priere des fideles affligez par les meschans & contempteurs de Dieu.





PSE. CXXIII.
1 I'Esleue mes yeux à toy, qui es habitant és cieux.
2 Voici, comme les yeux des ser



ulteurs *regardent* à la main de leurs maistres, & comme les yeux de la seruante *regardent* à la main de sa maistresse, ainsi nos yeux *regardent* au Seigneur nostre Dieu, iusqu'à ce qu'il ait merci de nous.

3 Aye merci de nous Seigneur, aye merci de nous: car nous auōs par trop souffert de mespris.
4 Nostre ame est par trop soulee de la moquerie des riches, & du mespris des orgueilleux.

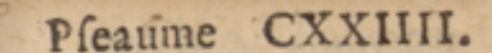
3 ¶ Helàs, Seigneur, ayes pitié de nous,
Ayes pitié de nous:
Car tellemēt nous desdaignent les hōmes,
Que tous soul's nous en sommes:
4 Tāt de brocards les gros sur nous degorgent,
Que nos cœurs en regorgent:
Et sommes pleins du mespris odieux
De tous ces glorieux.

PSEAV. CXXIIII. TH. DE BE.

¶ *Le peuple de Dieu sortant d'vn grand peril recognoist n'auoir pas esté sauué par sa force: ains par la faueur de Dieu, & raconte le danger duquel il est eschappé.*

PS. CXXIIII.
1 SI le Seigneur n'eust

O R peut bien dire Israel mainte-





eſté pour noꝰ, die maintenant Iſrael.
2 Si le Seigneur n'euſt eſté pour nous, quãd les hommes s'eſleuerent contre nous.
3 Ils nous euſſent iadis engloutis tous vifs, durãt que leur fureur eſtoit enflambee contre nous.
4 Iadis les eaux nous euſſent noyez, le torrent euſt paſſé ſur noſtre ame.
5 Iadis fuſſent paſſees ſur noſtre ame les eaux impetueuſes.
6 Le Seigneur ſoit benit, lequel ne nous a point abandõnez en proye à leurs dents.
7 Noſtre ame eſt eſchappee cõme l'oiſeau du laqs des pipeurs : le laqs eſt rompu, & nous ſommes eſchappez.

3 ¶Pieça fuſsions vifs deuorez par eux,
Veu la fureur ardente des peruers:
4 Pieça fuſsions ſous les eaux à l'enuers,
Et tout ainſi qu'vn flot impetueux
Nous euſſent tous abyſmez & couuerts.
5 ¶Par deſſus nous leurs gros & forts tor-
Euſſent pieça paſſé & repaſſé. (rens
6 Loué ſoit Dieu, lequel n'a point laiſſé
Le peuple ſien tomber entre leurs dents,
Pour le manger comme ils auoyent penſé.
7 ¶Comme l'oiſeau du filé ſe deffait
De l'oiſeleur nous ſommes eſchappez,
Rompant le laqs qui nous euſt attrappez.
8 Voila comment le grand Dieu qui a fait
Et terre & ciel nous a deſueloppez.

8 Noſtre aide eſt au nom du Seigneur, lequel a fait le ciel & la terre.

PSEAV. CXXV. TH. DE BE.

¶ *Le Prophete monstre qu'il n'y a rien tant asseuré que le croyant, duquel l'affliction n'est qu'à temps: puis inuoque Dieu pour les bons, & contre les meschans.*

PSE.CXXV.

1 CEux qui se fient au Seigneur *sont* comme la môtagne de Sion, *laquelle* ne se meut point *de son lieu*, *mais* demeure eternellement.

2 *Comme* montagnes sont à l'enuiron de Ierusalem, ainsi le Seigneur est à l'enuiron de son peuple, dés à present & à tousioursmais.

3 Car la verge de meschanceté ne reposera point sur le sort des iustes: à fin que les iustes n'auancent point leurs mains à Iniquité.



2 ¶ Comme Ierusalem est ceincte
De monts de toutes parts,
Ainsi que de rampars:
Dieu autour de sa troupe saincte
Est, & sera, qu'on ne l'offense,
Seure defense.

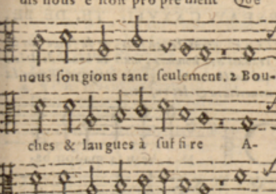
3 ¶ Car ce n'est à tousiours qu'il laisse
Les siens entre les mains
Des tyrans inhumains
De peur qu'vne trop longue oppresse
En fin ne les force de faire
Mauuais affaire.

4 ¶ Aide toute bonne personne,
5 Traine, ô Dieu, ces peruers
Cheminans de trauers,
Auec ceux dont le cœur s'adonne
A tout mal, & aux tiens accorde
Toute concorde.

PSEAV. CXXVI. TH. DE BE.

¶ *Le peuple retournant de captiuité remercie Dieu, & le prie d'acheuer la deliurãce, monstrant qu'apres l'affliction, vient tant plus grande consolation.*





noyét dequoy chanter & rire: Cha-

4 Seigneur, fay bien aux bons, & à ceux qui sont droits en leurs cœurs.
5 Mais ceux qui se destournent par leurs sentiers obliques, le Seigneur les emmenera auec ceux qui font iniquité: *mais il y aura* paix sur Israel.

PSE. CXXVI.
1 QVand le Seigneur fit retourner les captifs de Sion, nous estions comme ceux qui songent.

2 Lors nostre bouche fut rẽplie de ris, & nostre lãgue de resiouissance: lors

on disoit entre les gens, Le Seigneur a fait grãdes choses à ceux-la.

3 Le Seigneur a fait grãdes chosesenuers no⁹, *dont* nous auõs esté ioyeux.

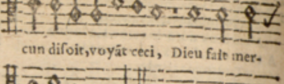
4 O Seigneur, fay-nous retourner de captiuité, comme ruisseaux au Midi.

5 Ceux qui ont semé en larmes moissonnerõt en liesse.

6 Ils s'en alloyent pleurans, portans *auec eux* leur semoir, *pour ietter* la semence: mais ils reuiendront chãtans portans leurs gerbes.

PSE. CXXVII.

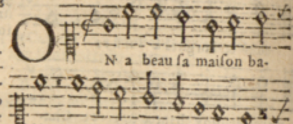
1 Si le Seigneur n'edifie la maisõ, ceux qui l'edi-



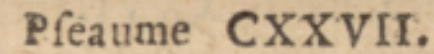
3 ¶A dire vray, Dieu pour ce coup
Des biens nous ottroye beaucoup,
Et d'iceluy nous receuons
Tout le plaisir que nous auons.
4 Ramene donques toute entiere,
Ta gent n'agueres prisonniere,
Comme arrousant tout au trauers
Les pays plus secs & deserts.
5 ¶Ceux qui auecques larmes d'œil,
Auront semé perdront le dueil,
Se trouuans ioyeux & contens
Quand de moissonner sera temps.
6 Vray est qu'en douleur bien amere
Semeront leur semence chere:
Mais tous ioyeux ils porteront
Les gerbes qu'ils en cueilleront.

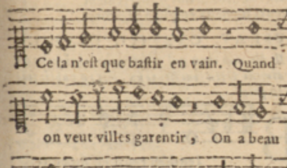
PSEAV. CXXVII. TH. DE BE.

¶Ce n'est point le bon sens, ne la force, ne le trauail des hommes, mais la bonté de Dieu qui baille les biens, garde les pays, donne la nourriture & les enfans.



Cela





veil ler & guetter Sans Dieu rien

ne peut pro fi ter.

2 ¶Quoy qu'auant iour foyez leuez,
Et bien tard vous couchiez en pleurs
Repeus maigrement en douleurs,
Vous-mefmes en vain vous greuez:
Mais à tout cœur Dieu bien-aimant
Dieu donne tout comme en dormant.
3 ¶Voila, quand l'homme peut auoir
Pour heritier quelque enfant fien,
C'eft de Dieu que luy vient ce bien:
C'eft Dieu qui luy fait receuoir
Par fa grand' liberalité
Le guerdon de pofterité.
4 ¶Puis les enfans venus en fleur
Deuienent gens rudes & forts,
Et fi bien difpos de leurs corps.
Qu'vn traict defcoché de roideur
D'vn bras robufte & bien adroit,
Ne frappe plus fort ne plus droit.
5 ¶Heureux qui leurs carquois auront
De telles fleches bien fournis:
Car en eftant fi bien munis
Iamais confondus ne feront:

fient trauaillez en vain: fi le Seigneur ne garde la cité, celui qui la garde veille pour neant.

2 C'eft folie à vous de vous leuer matin, & vous repofer tard, qui mangez le pain de trauaux: aufsi bien donnera-il repos à fon bien-aimé.

3 Voici, les enfans font heritage du Seigneur: le fruict du ventre eft le loyer *qu'il donne*.

4 Quelles *font* les fleches en la main de l'homme puiffant, tels fōt les fils de ieuneffe.

5 Bien-heureux eft celui qui a rempli fa trouffe d'icelles: *car* ils ne feront point confus quād ils parle-

sont auec *leurs* ennemis à la porte.

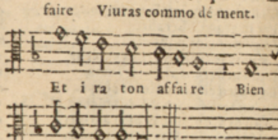
Ains confondront ouuertement
Leurs haineux en plein iugement.

PSEAV. CXXVIII. CL. MA.

¶ Il dit que ceux qui vrayement craignent & aiment Dieu sont heureux, soit en public soit en priué.

PS. CXXVIII.
1 Bien-heureux est quiconque craind le Seigneur, & chemine en ses voyes.

B Ien-heu reux est quicon-
ques Sert à Dieu volontiers, Et
ne se lassa onques De suyure
ses sentiers. 2 Du labeur que fais
faire Viuras commodément.



Et i ra ton affaire Bien
& heureusement.

2 Car tu mangeras le labeur de tes mains: tu seras bien-heureux, & bien te sera.

3 Ta femme se-

3 ¶ Quant à l'heur de ta ligne,

Ta femme en ta maison
Sera comme vne vigne
Portant fruict à foison:
Et autour de ta table
Seront tes enfans beaux,
Comme vn reng delectable
D'oliuiers tous nouueaux.
4 ¶Ce sont les benefices
Dont sera iouyssant
Celui qui fuyant vices
Craindra le Tout-puissant.
5 De Sion Dieu sublime
Te fera tant de bien,
De voir Ierosolyme
En tes iours aller bien.
6 ¶Et verras de ta race
Double posterité,
Et sur Israel grace,
Paix & felicité.

ra comme vne vigne fructueuse és costez de ta maison: & tes enfans comme plantes d'oliues à l'enuirõ de ta table.
4 Voici, certainement ainsi sera benit l'homme qui craind le Seigneur.
5 Le Seigneur te benira de Sion, & verras le bien de Ierusalem tous les iours de ta vie.
6 Et verras les enfans de tes enfans, & paix sur Israel.

PSEAV. CXXIX. TH. DE BE.

¶Il admoneste l'Eglise de se resiouir de ce qu'apres auoir esté dés le commencement affligee par ses aduersaires, Dieu l'a deliuree. En apres il predit la destruction des meschans, nonobstant leur vaine apparence.



PSE.CXXIX.
1 QV'Israel die maintenãt, ils m'ont souuent tormenté dés ma ieunesse.

2 Ils m'ont sou-

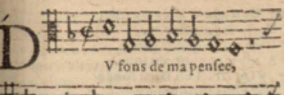
uentesfois trauaillé dés ma ieunesse, toutesfois ils n'ont poït eu puissance sur moy.
3 Des laboureurs ont labouré sur mõ dos, & ont allongé leurs royes:
4 *Mais* le Seigneur *qui est* iuste a coupé les cordeaux des meschans.
5 To⁹ ceux qui ont Sion en haine serõt cõfus & reculez en arriere.
6 Ils seront cõme l'herbe des toicts, laquelle est seche deuãt qu'elle soit arrachee.
7 De laquelle le moissonneur ne rẽplit point sa main: ne le glaneur son esselle. 8 Et dont les passans ne diront point la benediction de Dieu *soit* sur vous: nous vous benissons au nom du Seigneur.

m'ont fait mille maux: Mais ils n'ont
peu me valu cre ne destruire.

3 ¶ I'en porte encor' les marques iusqu'aux (os
Tãt qu'à me voir sẽble qu'vne charrue
M'ait labouré tout au trauers du dos,
Fichant le soc en ma poure chair nue.
4 ¶ Or le Seigneur qui tout fait iustement,
De ces meschans a coupé le cordage:
Puisse perir ainsi honteusement
Quiconque veut à Sion faire outrage.
6 ¶ Tel homme puisse à l'herbe ressembler
Qu'õ voit croissant dessus quelque murail (le,
Et y flestrir, sans que pour l'assembler,
Ni en cueillir quelque fruict on trauaille.
7 ¶ Iamais d'icelle on ne vit moissonneur
S'en retourner auecques sa brassee,
Encore moins emporter le glaneur
Dessous son bras quelque reste amassee.
8 ¶ Iamais aussi ceux qui passent par là
Ne vont disans, Le Seigneur vous benie:
Au nom de Dieu puissiez-vous en cela
Belle moisson trouuer, & bien fournie.

PSEAV. CXXX. CL. MA.

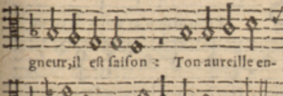
¶ *Affectueuse priere de celui qui par son peché a beaucoup d'aduersitez, & toutesfois par esperance ferme se promet obtenir de Dieu remission de ses pechez, & deliurance de ses maux.*



Au fons de tous ennuis, A toy s'est

a dressee Ma clameur iours &

nuicts.2Entē ma voix plaintiue, Sei-



ten ti ue Soit à mon oraison.

3 ¶Si ta rigueur expresse
En nos pechez tu tiens,
Seigneur,Seigneur, qui est-ce
Qui demourra des tiens?
4 Or n'es-tu point seuere,
Mais propice à merci:
C'est pourquoy on reuere
Toy & ta Loy aussi.
5 ¶En Dieu ie me console
Mon ame s'y attend,
En sa ferme Parole
Tout mon espoir s'estend.

PSE.CXXX.

1 O Seigneur, ie t'inuoque des lieux profons.

2 Mōseigneur, escoute ma voix, que tes aureilles soyēt ententiues à la voix de ma priere.

3 O Eternel, si tu prens garde aux iniquitez, Monseigneur, qui est-ce qui subsistera?

4 Mais il y a pardon vers toy, à fin que tu sois craint.

5 I'ay attendu le Seigneur: m'ō ame aussi l'a attendu, & ay eu esperāce en sa parole.

6 Mon ame *attend* vers Monseigneur plus soigneusement que les gardes *n'attendent* le poinct du iour, les gardes, *di-ie*, le poinct du iour.

7 Israel s'attẽde au Seigneur: car il y a benignité vers le Seigneur,& grã de redemption est vers luy.

8 Luy-mesme garẽtira Israel de toutes ses iniquitez.

PSE. CXXXI.

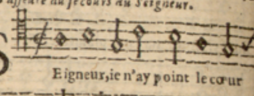
1 SEigneur, mon cœur n'est point hautain, & mes yeux ne sont point esleuez, & n'ay point cheminé ès choses plus grãdes & plus merueilleuses qu'à moy n'appartenoit.

2 Si ie n'ay fait mes deportes, & tenu quoy mon courage, cõme celui qui est seuré de sa

6 Mon ame à Dieu regarde,
Matin & sans seiour,
Plus matin que la garde
Assise au poinct du iour.
7 ¶Qu'Israel en Dieu fonde
Hardiment son appuy:
Car en Dieu grace abonde,
Et secours est en luy.
8 C'est celui qui sans doute
Israel iettera
Hors d'iniquité toute,
Et le rachetera.

PSEAV. CXXXI. TH. DE BE.

¶*Il proteste de son humilité & mortification, & s'asseure du secours du Seigneur.*



fier, Ie n'ay point le regard trop haut,

Et rien plus grãd qu'il ne me faut Ne

voulus onques manier.

2 ¶Si ie n'ay fait taire & donté
De si pres tout mon appetit,
Que ie semble à l'enfant petit
Qui de sa mere est deslaitté:
¶Si ie ne suis, di-ie, rendu
Pareil à l'enfant tout foiblet

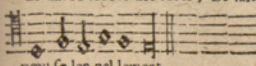
Auquel on a osté le laict,
Content suis de n'estre entendu.
3 ¶Atten du Seigneur le soulas
Iusques à perpetuité:
Et d'esperer en sa bonté
Israel iamais ne soit las.

mere *ainsi Dieu me face*: mõ courage est enuers moy comme ce lui qui est seuré.
3 Israel atten-toy au Seigneur dés à present & à tousiours mais.

PSEAV. CXXXII. TH. DE BE.

¶ *David paisible de son royaume, se resiouit de la venue de l'arche de l'alliance en Ierusalem, selon le vœu qu'il en auoit fait, & s'asseure de la promesse receuë de Dieu, touchant l'eternité du regne de celui qui sortiroit de sa race c'est à dire du Messias, comme il est exposé au 2. chap. des Actes.*





PSE. CXXXII.
1 Seigneur, aye souuenãce de Dauid, & de toutes ses afflictions.
2 Lequel a iuré au Seigneur, & fait vœu au puissant de Iacob.

3 ¶Voila que ie promets, dit-il,
Iamais en ma maison n'iray,
Ni sur mon lict ne monteray,

3 Ie n'entreray point au tabernacle de ma maison, & ne mõteray sur le lict de ma couche,

4 Ie ne donne-
ray poīt de sō-
ne à mes yeux
& ne laisseray
sommeiller mes
paupieres,
5 Tant que i'au
ray trouué lieu
au Seigneur, &
des tabernacles
pour le puissant
de Iacob.
6 Voici nous a
uons ouy *par-*
ler d'elle en E-
phrata, nous l'a
uōs trouuee en
la region de la
forest.
7 Nous entre-
rons en ses ta-
bernacles, &
nous-nous en
clinerons deuant son marchepied.
8 Leue-toy Seigneur *pour venir* en ton repos, toy & l'arche de ta force.
9 Tes Sacrificateurs soyent vestus de iustice: & que tes de
bonnaires chantent de ioye.
10 Pour l'amour de Dauid
tō seruiteur ne destourne ta face de ton Oinct.

4 Ie ne clorray iamais sourcil,
Iamais les yeux ne fermeray,
5 ¶ Que ie ne trouue vn certain lieu
Qu'au Seigneur ie puisse assigner,
Et qu'vn lieu ne voye ordonner
Où de Iacob le puissant Dieu
Desormais vueille seiourner.
6 ¶ Or voila donques, nous auons
Maintenant entendu où c'est:
Sur tous lieux Ephrata te plaist,
Et ta demeure nous trouuons
Dedans le champ de la forest.
7 ¶ La nous irons te visiter,
Deuant le siege où te veux soir
De t'adorer ferons deuoir.
8 Sus donc, vien pour y habiter,
Toy & l'arche de ton pouuoir.
9 ¶ Soyent de iustice en bien-viuant
Vestus les Prestres de la Loy:
Tes saincts soyent loin de tout esmoy:
10 Soustien pour Dauid ton seruant,
Le Roy oinct & regnant par toy.

* * *

11 Le Seigneur
a iuré en verité
à Dauid, & ne
s'en desdira
point, *disant*, ie
mettray du
fruict de tō vē-
tre sur tō thro
ne.
12 Si tes fils
gardent mon alliance & ma conuenance que ie leur enseigne
ray; les fils aussi d'iceux se serront à tousiours. mais sur

11 ¶ Dieu à iuré en verité
A Dauid, voire & le fera,
Disant, en son throne serra
Quelqu'vn de ta posterité
Que ma main y establira.
12 ¶ Et si mon contract & mes dicts
Ainsi que monstrez leur seront
Tes enfans gardent, ils auront
Encore ce bien, que leurs fils

Sans fin en ton throne serront.
13 ¶ Car Dieu a choisi & voulu
Sion afin de s'y loger,
14 Ie ne veux plus, dit-il, changer:
Ce lieu me plaist, ie l'ay esleu
A fin de iamais n'en bouger.
15 ¶ Ses poures souleray de pains,
De tous biens ie les fourniray.
16 Ses prestres i'enuironneray
De mon salut, & tous ses Saincts
A plein resiouir ie feray.
17 ¶ Dauid y fleurira par moy,
Et ses cornes y leuera:
Là dedans posee sera
La lampe apprestee à mon Roy,
Et sa clarté y donnera.
18 ¶ Ie veux de honte & deshonneur
Enuelopper ces enuieux:
Faisant fleurir deuant leurs yeux
Dessus son chef rempli d'honneur
Son diademe precieux.

ton throne.
13 Car le Seigñr a esleu Siõ, & l'a appetee pour son siege.
14 Elle est, *dit-il*, mon repos eternellement, i'y demeureray pource que ie l'ay appetee.
15 Ie beniray de benedictiõs ses viures, & rassasieray ses poures de pain.
16 Et vestiray ses Sacrificateurs de salut, & ses debõnaires meneront grande ioye.
17 Ie feray là fleurir la corne à Dauid, & preparetay la lampe à mon Oinct.
18 Ie vestiray de confusion les ennemis d'icelui: & son diademe fleurira sur luy.

PSEAV. CXXXIII. TH. DE BE.

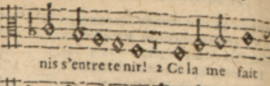
¶ Il n'y a rien si precieux que paix & concorde quand elle est faite au nom de Dieu.

O Combien est plaisant & souhaitable De voir ensemble en concorde amiable Freres v-

ga. iiii.

PS. CXXXIII.

1 Voici, ô que c'est bonne chose & souhaitable que freres habitent voire tous



de l'onguēt souuenir Tant preci

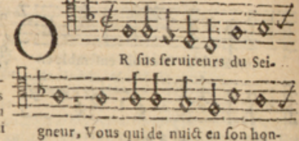
eux, dōt per fumer ie voy Aaron

le Prestre de la Loy.

¶Et qui depuis la teste vient descendre
Iusqu'à la barbe,& en fin se vient rendre
Aux bords du sacré vestement.
3 Comme l'humeur se voit iournellement
Du mont Hermon & Sion decourir,
Et le pays d'embas nourrir.
¶Ainsi pour vray ceste assemblee heureuse
Sent du Seigneur la faueur plantureuse,
Voire pour iamais ne mourir.

PSEAV. CXXXIIII. TH. DE BE.

¶Il admonneste les Leuites de faire leur deuoir, les asseurans de la faueur de Dieu.



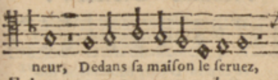
neur,

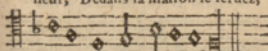
ensemble.
2 *C'est* comme le precieux oignement *espandu* sur le chef, lequel decoule sur la barbe, la barbe, *di-ie*, d'Aaron, & apres decoule sur le bord de ses vestemens.

3 *Et* comme la rosee *du mōt* de Hermō, *& celle* qui descend sur les montagnes de Sion: car là le Seigneur a assigné sa benediction & vie à tousioursmais.

PSEAV. CXXXIIII.

1 OR çà, louez le Seigneur, *vous* tous seruiteurs du Seigneur, qui





1 Louez-le,& son nom esleuez.

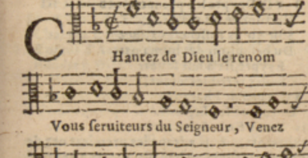
demeurez les nuicts en la maison du Seigneur.

2 ¶Leuez les mains au plus sainct lieu
De ce tres-sainct temple de Dieu,
Et le los qu'il a merité
Soit par vos bouches recité.
3 ¶Dieu qui a fait & entretient
Et terre & ciel par son pouuoir,
Du mont Sion où il se tient,
Ses biens te face apperceuoir.

2 Esleuez vos mains au sanctuaire, & benissez le Seigneur.
3 Le Seigneur te benie de Sion, lequel a fait le ciel & la terre.

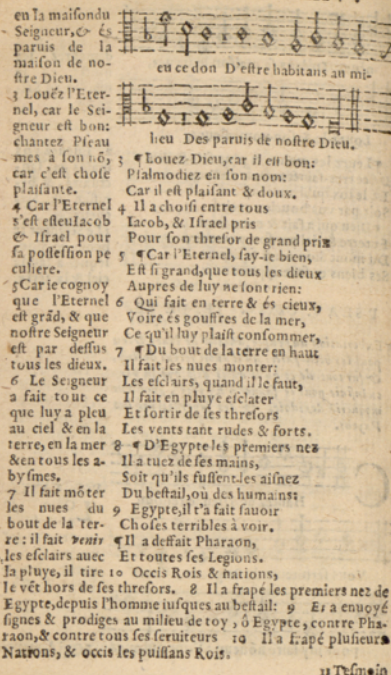
PSEAV. CXXXV. TH. DE BE.

¶Exhortation au peuple ancien de louer Dieu pour les bien-faicts qu'il auoit receus de luy, & sur tout de ce qu'il auoit desployé sa vertu infinie pour le sauuer d'Egypte, auec vne moquerie des idoles & des superstitions des Payens.



PSE. CXXXV.
1 Louez le nom du Seigneur vous seruiteurs du Seigneur, louez-le:

2 Qui demeurez



3 ¶Louez Dieu, car il est bon:
Psalmodiez en son nom:
Car il est plaisant & doux.
4 Il a choisi entre tous
Iacob, & Israel pris
Pour son thresor de grand prix.
5 ¶Car l'Eternel, say-ie bien,
Est si grand, que tous les dieux
Aupres de luy ne sont rien:
6 Qui fait en terre & és cieux,
Voire és gouffres de la mer,
Ce qu'il luy plaist consommer.
7 ¶Du bout de la terre en haut
Il fait les nues monter:
Les esclairs, quand il le faut,
Il fait en pluye esclater
Et sortir de ses thresors
Les vents tant rudes & forts.
8 ¶D'Egypte les premiers nez
Il a tuez de ses mains,
Soit qu'ils fussent les aisnez
Du bestail, ou des humains:
9 Egypte, il t'a fait sauoir
Choses terribles à voir.
¶Il a deffait Pharaon,
Et toutes ses Legions.
10 Occis Rois & nations,

en la maison du
Seigneur, & és
paruis de la
maison de no-
stre Dieu.
3 Louëz l'Eter-
nel, car le Sei-
gneur est bon:
chantez Pseau-
mes à son nō,
car c'est chose
plaisante.
4 Car l'Eternel
s'est esleu Iacob
& Israel pour
sa possession pe
culiere.
5 Car ie cognoy
que l'Eternel
est grād, & que
nostre Seigneur
est par dessus
tous les dieux.
6 Le Seigneur
a fait tout ce
que luy a pleu
au ciel & en la
terre, en la mer
& en tous les a-
bysmes.
7 Il fait mōter
les nues du
bout de la ter-
re: il fait *venir*
les esclairs auec
la pluye, il tire
le vēt hors de ses thresors. 8 Il a frapé les premiers nez de
Egypte, depuis l'homme iusques au bestail: 9 Et a enuoyé
signes & prodiges au milieu de toy, ô Egypte, contre Pha-
raon, & contre tous ses seruiteurs 10 Il a frapé plusieurs
Nations, & occis les puissans Rois.

11 Tesmoin le fort roy Sehon,
Og le grand Roy de Basan,
Et tous ceux de Chanaan.
12 ¶ A son peuple d'Israel
Il a leur pays cedé,
Duquel il fut possedé
En titre perpetuel.
13 Ton nom, Dieu, plein de bonté,
Dure à perpetuité.

* * * * * * * * *

¶ De Dieu le nom fleurissant
D'aage en aage durera;
14 Car l'Eternel tout-puissant
Son peuple gouuernera,
Estant appaisé de cœur
Vers son poure seruiteur.
15 ¶ Les images des Gentils
Ne sont rien qu'or & argent:
Oeuures d'hommes abbrutis
Pour abuser mainte gent.
16 Bouche elles ont sans mouuoir,
Et des yeux pour rien ne voir.
17 ¶ Sans ouir aureilles ont,
Et ne peuuent respirer.
18 Tels seront ceux qui les font,
Et qui les vont adorer:
Et qui est fol iusques-la
De se fier en cela?
19 ¶ Vous du Seigneur les enfans,
Chantez le los du Seigneur:
Enfans d'Aaron triomphans
Rendez à Dieu tout honneur.
20 Vous de Leui la maison,
Louez-le en toute saison:
¶ Vous tous qui le reuerez,

11 *Comme* Sehō le Roy des Amorrehens, & Og le Roy de Basan, & tous les Royaumes de Chanaan.
12 Et a donné leur terre en heritage, en heritage, *di-ie*, à Israel son peuple.
13 Seigneur, ton nom est à perpetuité: Seigneur, la memoire de toy est de generation en generation.
14 Car le Seigneur vengera son peuple, & se rappaisera à ses seruiteurs.
15 Les images des Gēs ne sōt qu'or & argēt, ouurage de main d'hōme.
16 Elles ont bouche, & ne parlent point: elles ont des yeux, & ne voyēt riē.
17 Elles ont des aureilles, & n'oyent goutte: aussi n'y a-il point d'halene en leur bouche.
18 Ceux qui les font soyēt semblables à icelles & quiconque s'y fie. 19 Maison d'Israel, benissez le Seigneur: maison d'Aaron benissez le Seigneur. 20 Maison des Leuites benissez le Seigneur: vous qui craignez le Seigneur, benissez

le Seigneur.
21 Que le Seigneur soit benit de Sion, lequel habite en Ierusalem. Louez l'Eternel.

Rendez le los solemnel.
21 Soit haut loué l'Eternel,
Qu'en Sion vous adorez:
Et qui veut pour n'en bouger
En Ierusalem loger.

PSEAV. CXXXVI. TH. DE BE.

¶Ici le Prophete voulant inciter les fideles à louer Dieu, leur propose pour matiere plusieurs exemples de sa vertu & bonté, tant en l'ordre de nature, qu'aux secours qu'il a donnez à son Eglise.

PS. CXXXVI.
1 Rendez graces au Seigneur: car il est bon, & sa benignité dure à iamais.

L Ouez Dieu tout hautement:
Car il est doux & clement: Et sa
grand' be ni gni té Dure à perpe-
tu i té.

2 Rendez graces au Dieu des dieux: car sa benignité dure à iamais.
3 Rendez graces au Seigneur des seigneurs: car sa benignité dure à iamais.
4 A celui qui fait grãdes merveilles: car sa benignité dure

2 ¶Chantez le Dieu glorieux
Esleué sur tous les dieux:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
3 ¶Donnez gloire & tous honneurs
Au grand Seigneur des Seigneurs:
Car sa grand benignité
Dure à perpetuité.
4 ¶Donnez louange à celui,
Qui fait grands faicts sans autruy:
Car sa grand' benignité

Dure

Dure à perpetuité.
5 ¶ Il a les hauts cieux formez,
Et par grand art consommez:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
6 ¶ Il tient estendu sur l'eau
De la terre le fardeau:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
7 ¶ Es cieux tant bien composez
Les grans flambeaux a posez:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
8 ¶ Astres & lune il conduit,
Pour dominer sur la nuict:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité:
9 ¶ Du soleil a fait l'entour
Pour dominer sur le iour:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
10 ¶ Ceux d'Egypte il a batus,
Et leurs aisnez abatus:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
11 ¶ Il a retiré d'entr'eux
Son Israel langoureux:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
12 ¶ Par sa main & par l'effort
De son bras puissant & fort:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.

à iamais.
5 A celui qui a fait les cieux artificiellement: car sa benignité dure à iamais.
6 A celui qui a estendu la terre sur les eaux: car sa benignité dure à iamais.
7 Lequel a fait les grãdes lumieres: car sa benignité dure à iamais.
8 *A sauoir,* le soleil pour gouuerner le iour: car sa benignité dure à iamais.
9 La lune & les estoilles pour gouuerner la nuict: car sa benignité dure à iamais.
10 A celui qui a frapé les Egyptiens en leurs premiers nez: car sa benignité dure à iamais.

11 Et a tiré Israel du milieu d'eux: car sa benignité dure à
iamais. 12 Par main forte & bras estendu: car sa beni-
gnité dure à iamais.

* * *

13 ¶ De la mer les flots hideux
Il a departi en deux
Car sa grand' benignité

13 Lequel a diuisé la Mer rouge en deux: car sa benignité du

re à iamais.
14 Et a fait pas-
ser Israel par le
milieu d'icelle:
car sa benigni-
té dure à ia-
mais.
15 Et a renuer-
sé Pharaon &
son armee en
la Mer rouge:
car sa benigni-
té dure à ia-
mais.
16 Lequel a cō-
duit son peuple
par le desert:
car sa benigni-
té dure à ia-
mais.
17 Lequel a fra
pé les grās Rois
car sa benignité
dure à iamais.
18 Et a occis les
Rois tres-puis-
sans: car sa be-
nignité dure a
iamais.
19 *A sauoir*, Se
hon le Roy des
Amorrheens:
car sa benignité
dure à iamais.
20 Et Og le Roy
de Basan: car sa
benignité dure
à iamais.

Dure à perpetuité.
14 Et par ses flots entassez
Ses enfans il a passez:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
15 ¶En mer a versé le Roy
Pharaon, & son arroy:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
16 ¶Son peuple ainsi gouuerné
Par le desert a mené:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
17 ¶Il a les rois attrappez,
Et pour son peuple frappez:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
18 ¶Il a par ses grans efforts
Luy-mesme occis les plus forts:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
19 ¶Sa main a reduit à rien
Sehon roy Amorrheen:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
20 ¶Il a par vn mesme effect
Le Roy de Basan deffaict:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
21 ¶Et le pays tant exquis
Il a pour son peuple acquis,
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
22 ¶Acquis, di-ie, à Israel,
En titre perpetuel:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.

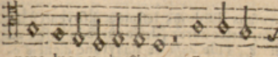
21 Et a donné leur terre en heritage: car sa benignité dure
à iamais. 22 En heritage, *di-ie*, à Israel son seruiteur: car
sa benignité dure à iamis.

23 ¶Tant plus grand mal nous aduient,
Tant plus de nous luy souuient:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
24 ¶Et nous deliure des mains
Des ennemis inhumains:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
25 ¶C'est luy tout seul qui de faict
Nourrit tout ce qu'il a fait:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
26 ¶Bref, du grand Dieu des hauts cieux
Louez le nom precieux:
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.

PSEAV. CXXXVII. CL. MA.

¶ *C'est le cantique des Prestres, Leuites & Chantres sacrez de Ierusalem captifs en Babylone.*

E Stans assis aux riues
a quatiques De Babylon plo-
rions melan co li ques: Nous souue-



nans du pays de Si on: 2 Et au mi-

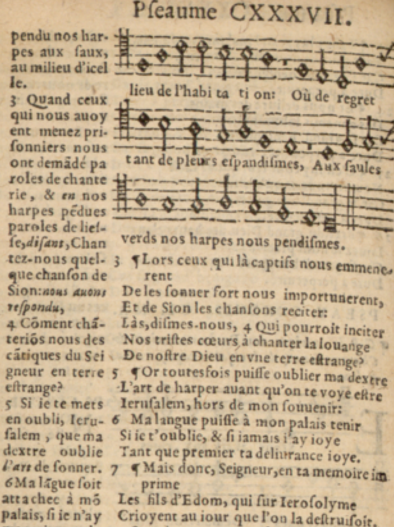
23 Lequel, nous estans abbaissez a eu memoire de nous: car sa benignité dure à iamais.
24 Et nous a rescous de nos aduersaires: car sa benignité dure à iamais.
25 Lequel donne viande à toute creature: car sa benignité dure à iamais.
26 Rendez graces au Dieu des cieux: car sa benignité dure à iamais.

PS. CXXXVII.

1 NOus auõs esté assis aupres des fleuues de Babylone, & mesmes y auons pleuré ayans souuenance de Sion.

2 Nous auons

pendu nos harpes aux ſaux, au milieu d'icelle.
3 Quand ceux qui nous auoyent menez priſonniers nous ont demãdé paroles de chanterie, & *en* nos harpes pẽdues paroles de lieſſe, *diſant*, Chantez-nous quelque chanſon de Sion: *nous auons reſpondu*,
4 Cõment chãteriõs nous des cãtiques du Seigneur en terre eſtrange?
5 Si ie te mets en oubli, Ieruſalem, que ma dextre oublie *l'art* de ſonner.
6 Ma lãgue ſoit attachee à mõ palais, ſi ie n'ay memoire de toy: ſi ie ne prefere Ieruſalem au comble de ma lieſſe.
7 O Seigneur aye memoire des enfans d'Edom, leſquels diſoyent à la iournee de Ieruſalem, Deſcouurez, deſcouurez-la iuſqu'au fondement d'icelle: 8 Fille *auſſi* de Babylone digne d'eſtre deſtruite, bien-heureux ſera celuy qui te rẽdra la pareille



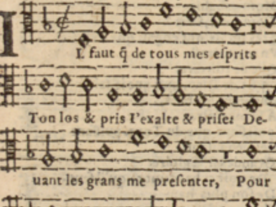
3 ¶Lors ceux qui là captifs nous emmenerent
De les ſonner fort nous importunerent,
Et de Sion les chanſons reciter:
Làs, diſmes-nous, 4 Qui pourroit inciter
Nos triſtes cœurs à chanter la louange
De noſtre Dieu en vne terre eſtrange?
5 ¶Or toutesfois puiſſe oublier ma dextre
L'art de harper auant qu'on te voye eſtre
Ieruſalem, hors de mon ſouuenir:
6 Ma langue puiſſe à mon palais tenir
Si ie t'oublie, & ſi iamais i'ay ioye
Tant que premier ta deliurance ioye.
7 ¶Mais donc, Seigneur, en ta memoire imprime
Les fils d'Edom, qui ſur Ieroſolyme
Crioyent au iour que l'on la deſtruiſoit,
Souuienne-toy que chacun d'eux diſoit,
A ſac, à ſac, qu'elle ſoit embraſee,
Et iuſqu'au pied des fondemens raſee:
8 ¶Auſſi ſera Babylon, miſe en cendre:
Et tres-heureux qui te ſaura bien rendre

Le mal dõt trop de pres no⁹ viẽs toucher.
9 Heureux celuy qui viendra arracher
Les tiens enfans de ta mammelle impure,
Pour les froisser contre la pierre dure.

que tu nous a faite.
9 Biẽ-heureux sera celui qui prendra tes enfans, & les froissera à la pierre.

PSEAV. CXXXVIII. CL. MA.

¶ *Il celebre la bonté de Dieu qui l'auoit retiré de tous perils, & heureusement esleué en dignité royale: puis chãte qu'il en rendra graces à Dieu, & que mesmes tous autres rois luy en dõneront louange: se promet aussi qu'à l'aduenir le secours de Dieu ne luy defaudra point.*





PSEAV. CXXXVIII.

1 IE te confesseray de tout mõ cœur: ie te chãteray Pseaumes en la presence des souuerains.

2 Ie m'encline-ray vers ton sainct temple, & loueray ton nom pour ta benignité, & pour ta verité car tu as magnifié par dessus toutes choses ton nom, &

zes paroles.

3 Quand ie t'ay reclamé, *soudain* tu m'as respondu: & m'as renforcé de force en mon ame.

4 Seigneur, tous les Rois de la terre te louërōt: car ils ont ouy les paroles de ta bouche.

5 Et chanterōt des voyes du Seigneur, *disans*, Que la gloire du Seigneur est grande!

6 Car combien que le Seigneur soit haut, *toutesfois* il voit les choses basses, & cognoist de loin les choses esleuees.

7 Si ie chemine au milieu d'aduersité, tu me viuifieras, tu auanceras ta main cōtre l'ire de mes ennemis, & ta dextre me preseruera.

8 Le Seigneur parfera pour moy *son œuure*: Seigneur, ta benignité dure eternellement: tu ne laisseras point l'œuure de tes mains.

té tant e sti me e,

¶ Car tu as fait ton nom mout grand,
En te monstrant
Vray en paroles.
3 Dés que ie crie, tu m'entens.
Quant il est temps
Mon cœur consoles.
4 Dont les Rois de chacun pays
Mout esbahis
T'ont loué, Sire:
Apres qu'ils ont cognu que c'est
Vn vray arrest
Que de ton dire.
5 ¶ Et de Dieu, ainsi que ie fais,
Chantent les faits,
A sa memoire:
Confessans que du Tout-puissant
Resplendissant,
Grande est la gloire:
6 De voir ci bas tout ce qu'il faut,
De son plus haut
Throne celeste,
Et de ce qu'estant si lointain,
Grand & hautain
Se manifeste.
7 ¶ Si au milieu d'aduersité
Suis agité,
Vif me preserues:
Sur mes ennemis inhumains
Iettes les mains,
Et me conserues.
8 Et parferas mon cas tout seur:
Car ta douceur
Iamais n'abaisses:
Ce qu'vne fois as commencé
Et auancé,
Tu ne delaisses.

PSEAV. CXXXIX. TH. DE BE.

¶ *David par l'artifice admirable de la sagesse de Dieu, qui apparoist en la creation & forme du corps humain, conclud que rien ne peut estre caché à vn tel ouurier: & par ainsi il exhorte à cheminer cõme en la presence de Dieu sans hypocrisie. Finalement il magnifie sa prouidence, tant en la grace qu'il fait à ses fideles qu'en ses iugemens qu'il exerce sur les contempteurs de sa maiesté.*



PS. CXXXIX.
1 SEigneur, tu m'as sondé & cognu.

2 Tu cognois quand ie m'assieds, & quand ie me leue, tu entens mon affliction deloin.

3 ¶ Soit que ie marche ou soy' couché,
Ie te voy soudain approché:

3 Tu circuis mõ allure & ma ra-

De ma vie tout le sentier
T'est de pieça tout coustumier.
4 Ie n'ay pas le mot sur la langue
Que desia tu sais ma harangue.
5 ¶ Derriere & deuant tu me tiens
Enuironné de tes liens.
Tu as posé sur moy ta main.
6 Ton sens est pour moy trop hautain,
Et ne pourroy' de ta sagesse
Iamais atteindre la hautesse.
7 ¶ Si ton esprit veut m'attrapper,
Où iray-ie pour eschapper,
Où m'enfuiray-ie deuant toy?
8 M'enfuyant aux cieux ie t'y voy:
Et si dans les abysmes i'entre,
Ie t'y trouueray iusqu'au centre.
9 ¶ Posé que i'attache à mon corps,
A fin d'aller iusques aux bords
De l'Ocean faire seiour,
Les ailes de l'aube du iour:
10 Ta main s'il te plaist de l'estendre,
Viendra m'y poursuyure: & m'y prendre.
11 ¶ Si ie di, La nuict pour le moins,
En me couurant à tous tesmoins,
Au lieu de iour me seruira.
12 La nuict point ne me couurira:
Car la nuict t'est splendeur entiere,
Et tenebres te sont lumiere.

traitte, & as accoustumé toutes mes voyes.
4 Car deuant que ta parole soit en ma langue, voila desia, Seigneur, tu cognois le tout
5 Tu m'as formé par derriere & par deuãt, & as mis sur moy ta main.
6 La science est par trop merueilleuse pour moy, *& est si* haute que ie ne la puis *attein-dre.*
7 Où iray-ie *arriere* de ton Esprit, & où fuiray-ie *arriere* de ta face?
8 Si ie monte au ciel, tu y es: si ie fay mõ lict
au sepulchre, tu y es. 9 Si ie pren les ailes de l'aube du
iour, & que i'habite és dernieres parties de la mer: 10 Là
aussi ta main me conduira, & ta dextre m'empoignera.
11 Quand i'ay dit, Au moins les tenebres m'absconseront,
c'est abus, car mesme la nuict me sera pour lumiere.
12 Et de fait les tenebres ne te font point d'obscurité, &
la nuict resplendit comme le iour, *tellement que* les tenebres
sont semblables à la lumiere, & la lumiere semblable aux
tenebres.

13 ¶ Car mes reins iusqu'au plus profond
Sont à toy qui m'as dans le fond
Du ventre dont ie suis sorti,

13 Or tu as possedé mes reins & m'as couuert

Couuert

Couuert toy-mesmes & basti.
14 Et certes d'vn cas tant estrange
A iamais te rendray louange:
¶Pour vray, merueilleux sont tes faits,
Et pource aussi de tes effects
Mon cœur pourchasse le sauoir.
15 La vigueur que ie puis auoir
Ne t'est cachee ne secrette:
Car en lieu secret tu l'as faite.
¶Tu m'as tissu & façonné
Es cauernes dont ie suis né.
16 Tes yeux m'ont veu tout imparfait:
Vn seul membre n'en estoit faict,
Qu'en ton liure estoit toute escrite,
L'œuure que le temps à produite.
17 ¶O combien me sont precieux
Tes conseils! ô combien d'iceux
La somme est forte à proietter!
18 Car si ie les veux tous conter,
Il s'en trouuera d'auantage
Que de sablon sur le riuage:
¶Encor' suis-ie apres ton conseil
Vn chacun iour à mon resueil.
19 O Eternel, quand du voudras
Tuer le meschant par ton bras,
Alors, ô toy bande meurtriere,
Tire-toy hardiment arriere.

au vẽtre de ma mere.
14 Ie te ren graces, pourtant q̃ suis fait par si terrible & merueilleuse maniere: tes œuures sont merueilleuses: ce que mon ame cognoist tres-bien.
15 Ma corporance ne t'a point esté cachee: cõbiẽ que ie fusse fait en *lieu* secret, & façonné és bas lieux de la terre.
16 Tes yeux ont veu quand i'estoye encore imparfait *tu cognoissois mes mẽbres* comme si
tous eussent esté escrits en ton liure: *combien que* par *plusieurs*
iours ayent esté formez, & que point vn seul ne fust *encore*.
17 O Dieu, combien precieuses sont enuers moy tes pensees: & que grande est la somme d'icelles! 18 *Si* ie les veux
calculer, elles sont en plus grand nombre que le sablon:
quand aussi ie veilleroye & seroye encore vers toy. 19 O
Dieu, à la miene volonté que tu misses à mort le meschant & les sanguinaires, *ausquels ie di*, Departez vous de
moy.

20 ¶Ie di tes ennemis, Seigneur,
Qui ont blasonné ton honneur,

20 Lesquels sont tes enne-

mis, parlans cõ tre toy meschã ceté, & iurans en vain.	Et qui s'esleuent faussement.
21 Seigneur, n'ay-ie point en haine tes haineux? & n'ay-ie point esté marri contre ceux qui s'esleuoyẽt contre toy?	21 O Seigneur, ie hay voirement Tes haineux: & qui t'est contraire, Ne l'ay-ie pas pour aduersaire?
22 Ie les ay hais de parfaite haine, & les ay tenus pour mes ennemis.	22 ¶ Ie les hay tous totalement, Et les estime entierement Pour mes ennemis à iamais.
	23 O Dieu, pren mon cœur, & le mets A l'espreuue, à fin de cognoistre Entierement quel il peut estre.
	24 ¶ Fay l'experience de moy. Sonde bien mon cœur & le voy, Voy si ie me suis arresté Au chemin de meschanceté: Mais ta bonté où ie me fonde Me guide és sentiers de ce monde.

23 O Dieu, sonde-moy, & cognoy mõ cœur: Fay l'experience de moy: & considere mes pensees. 24 Et regarde s'il y a en moy aucune condition peruerse, & me conduy par la voye du monde.

PSEAV. CXL. TH. DE BE.

¶ *David ayant fait sa complainte de la malice & cruauté de ses ennemis, demande d'estre subuenu par la main de Dieu, & puis s'asseure de n'estre point frustré.*

PSE. CXL.

1 Seigneur, deliure-moy du mauuais hõme: garde-moy de l'hõme faisant violence.



De

De ceſt homme ma li ci eux.

2 ¶Lui & les ſiens qui le reſſemblent
Braſſent en leurs cœurs mille maux,
Et me preparent & aſſemblent
Tous les iours combats tous nouueaux.
3 ¶Leurs fauſſes langues outrageuſes
Ils affilent comme vn ſerpent,
Et ſous leures leures venimeuſes
Venin de vipere s'eſpand.
4 ¶Garde-moy de la main cruelle
Du meſchant, preſerue mes pas
De l'outrageux qui par cautelle
Me veut precipiter en bas.
5 ¶Les orgueilleux m'ont par fineſſe
Leurs pieges & rets eſtendus:
Et par la voye où ie m'adreſſe,
Leurs trebuſchets ils ont tendus.
6 ¶Lors i'ay dit en ferme fiance.
Tu es mon Dieu, ô Eternel:
Vueilles ottroyer audience
A ma clameur, Dieu ſupernel.
7 ¶Dieu mon maiſtre, & mes fortes armes
Pour me garder en tout meſchef,
C'eſt toy qui au iour des alarmes
As couuert & muni mon chef.
8 ¶N'ottroye aux meſchās qui me greuēt,
Seigneur, l'effect de leurs deſirs,
Et ne ſouffre point qu'ils s'eſleuent,
Amenant à fin leurs plaiſirs.

2 Leſquels pen
ſent mal en
leur cœur: ils
aſſemblēt tous
les iours des
guerres:
3 Ils affilēt leur
langue comme
vn ſerpēt: venin
de vipere eſt
ſous leurs le-
ures. Selah.
4 Seigneur gar
de-moy des
mains du meſ-
chant, & me
contregarde de
l'hōme violent
de ceux qui ont
propoſé de
pouſſer mes
pas.
5 Les orgueil-
leux m'ōt muſ-
ſé le laqs, &
ont tendu *auec*
cordes vne rets
& m'ont mis le
long du chemin
des trebuſchets
Selah.
6 *Pourtant* i'ay
dit au Seigneur,
Tu es mō Dieu,
Seigneur, preſte l'aureille à la voix de mes prieres.
7 O Seigneur Monſeigneur, la force de mon ſalut,
tu es celui *qui* couures mon chef au iour de la bataille.
8 Seigneur, ne permets point au meſchant faire à
ſon appetit: ne luy ottroye point ſa penſee dont il ſoit e-
xalté. Selah.

9 ¶Le chef de ceſte compagnie

9 Que la felon-

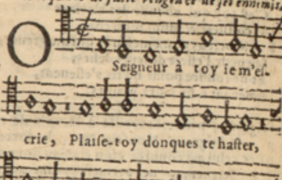
Qui m'encloſt, puiſſe receuoir
Sur ſoy l'ennuy & faſcherie
Que ſa langue m'a fait auoir.
10 ¶ Charbons leur tombent ſur la teſte,
Dieu les abyſme tellement
Par ſa foudroyante tempeſte,
Qu'ils n'en releuent nullement.
11 ¶ L'homme peruers en ſon langage,
Sur terre eſtabli ne ſera:
L'homme adonné à faire outrage,
Le mal qu'il fait le chaſſera.
12 ¶ Ie ſay que Dieu fera iuſtice
A celui qui eſt affligé,
Et qui fait au poure iniuſtice,
Vn iour par luy ſera iugé.
13 ¶ Pour vray ton nom plein d'excellence,
Seigneur, les iuſtes chanteront:
Et pour iamais en ta preſence
Les droituriers habiteront.

nie de leurs leures les accable, & le chef de ceux qui m'enuironnent.
10 Que les charbons tõbẽt ſur eux: & qu'il les face tomber au feu, en foſſes *profondes*, ſans qu'ils ſe releuẽt
11 Que l'hõme langart ne ſoit ferme en la terre: & *que* le mal chaſſe apres l'hõme outrageux, tant qu'il l'ait ruiné.
12 Ie ſay que le Seigneur vengera l'affligé, & iugera les poures.
13 Et de faict, les iuſtes confeſſeront ton nom, & les droituriers habiteront enuers toy.

PSEAV. CXLI. TH. DE BE.

¶ *Dauid eſtant fort & iniuſtement affligé, demande à Dieu d'eſtre fortifié & conſolé en patience, & apres auoir conceu vn tel eſpoir le requiert de faire vengeãce de ſes ennemis.*

PSE. CXLI.
1 SEigneur, ie t'inuoque, haſte-toy *deuenir* à moy: ten l'oreille à ma voix tãdis que ie crieray à toy.



c'eſt

c'est toy qu'en criant ie prie.
2 ¶Mon oraison a toy se rende,
Comme le perfum de l'encens:
Reçoy mes mains que ie te tens,
Ainsi que du vespre l'offrande.
¶Serre, Seigneur, en telle sorte
De mes deux leures tout l'en-clos,
Et retien leur guichet tout clos
Si fermement que mal n'en sorte.
4 ¶N'encline point mon cœur aux vices,
Pour commettre meschanceté
Auec ces gens d'iniquité,
Où pour gouster de leurs delices.
5 ¶Que sur moy le iuste tempeste,
Si me sera il tousiours doux:
Et non plus que baume ses coups
Iamais ne blesseront ma teste.
¶Mais quoy? encores quelque espace,
Et ie verray ces mal-heureux
Si miserables que pour eux
Il faudra que priere face.
6 ¶Quand leurs gouuerneurs execrables
Du haut en bas seront iettez
Lors seront mes dicts escoutez,
Comme benins & amiables.
7 ¶Comme en fendant ou bois ou pierre,
Tout vole en pieces & morceaux,
Ainsi tout ioignant nos tombeaux
Nos os espars gisent par terre.

2 Mon oraison soit dressee deuant toy, *comme* la perfumigatiõ: & le don de mes mains *comme* l'offerte du vespre. 3 Seigneur, mets garde à ma bouche, garde le guichet de mes leures. 4 Ne fay point encliner mon cœur à mauuaises choses, pour cõmettre aucunes entreprises par meschanceté auec les hõmes faisans iniquité, & q̃ ie ne mange de leurs delices. 5 Que le iuste me frape, & *ce me sera* beneficence. & qu'il me reprene, & *ce me sera* vn baume excellẽt *lequel* ne blessera point ma teste: mais encore mon oraison *sera* pour leurs mauuaistiez. 6 Leurs iuges soyent precipitez és lieux pierreux, & que *les autres* oyent mes paroles: car elles sont douces. 7 Nos os ont esté espars pres la gueule du sepulchre: comme celui qui coupe & fend *le bois* en la terre, *fait aller les esclats çà là.*

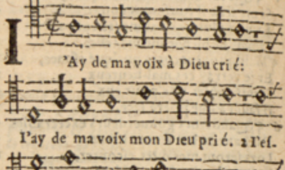
Seigneur, Mõseigneur, mes yeux sont *tournez* vers toy, i'ay eu fiance en toy, ne m'oste point ma vie.
9 Garde-moy du laqs qu'ils m'ont tendu, & des trebuschets de ceux qui font iniquité.
10 Que les meschans trebuschét ensemble és rets d'iceluy, tant que ie soye passé.

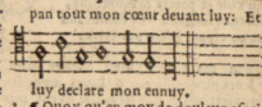
Ie tien mes yeux fichez sur toy,
Tu es mon espoir & ma foy,
Ne permets que le cœur me faille.
9 ¶ Garde-moy d'estre pris au piege
Que ces mal-heureux m'ont tendu,
Et du rets que m'a estendu
La fausse bande qui m'assiege.
10 ¶ Mais le Seigneur d'vn coup attrappe
En ses filez tous ces peruers,
Et cependant tout au trauers,
Voire sain & sauf i'en eschappe.

PSEAV. CXLII. TH. DE BE.

¶ *David estant surprins par Saul en la cauerne où il se tenoit caché, a son refuge à Dieu, comme vn homme esperdu, sinon qu'il fust gardé de luy miraculeusement, comme s'il estoit retiré du sepulchre.*

PSE. CXLII.
1 I'Ay crié de ma voix vers le Seigneur : ie fay supplicatió de ma voix au Seigneur.
2 I'espan deuãt luy ma meditation, ie declare mon angoisse en sa presence.
3 Quand mon esprit estoit de faillãt en moy, tu cognoissois mõ chemin: ils m'ont caché vn laqs au sentier,





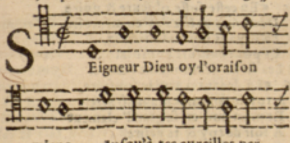
3 ¶ Quoy qu'en moy de douleur espris
S'enueloppent tous mes esprits,
Tu sais l'endroit par où ie doy
Sortir des lieux où ie me voy.
¶ Par les chemins où i'ay passé,

Leur trebuſchet ils m'ont dreſſé,
4 Et quand çà & là i'ay tout veu,
Nul ami ne m'a recognu.
¶Bref,tout moyen me ſemble oſté
D'eſchapper de quelque coſté,
Et ne ſe peut vn ſeul trouuer
Qui ait ſouci de me ſauuer.
5 ¶Seigneur,ie t'adreſſe mon cri,
Tu es mon eſpoir,ie le di:
En tout le monde n'y a rien
Fors que toy,où giſe mon bien.
6 ¶Enten ma clameur,car ie ſuis
Tant accablé,que plus n'en puis,
Garde-moy des malicieux
Qui ſont ſur moy victorieux.
7 ¶Tire-moy de ceſte priſon.
Afin que ie chante ton nom,
Et les bons m'enuironneront
Quand en moy tes biens ils verront.

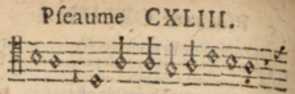
Par lequel i'alloye.
4 Ie contemp'oye à la dextre, & regardoye, & n'y auoit aucun qui me cognuſt: tout refuge me defailloit, & n'y auoit aucun qui requiſt mon ame.
5 Parquoy,Seigneur, ie m'eſcriay vers toy, & di,Tu es mō eſpoir, & ma portion en la terre des viuās.
8 Enten à mon cri, car ie ſuis fort abbatu, deliure-moy de
ceux qui me pourſuyuent, car ils ſont plus puiſſans que
moy. 7 Tire mon ame hors de priſon, pour louer ton
nom: les iuſtes viendront autour de moy, pourtant que tu
m'auras fait ce bien.

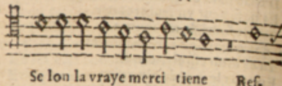
PSEAV. CXLIII. CL. MA.

¶ *C'eſt la priere qu'il fit quand por crainte de Saul il ſe cacha en vne foſſe,où il s'attendoit d'eſtre pris,dont il eſtoit en grande angoiſſe.*



PSE. CXLIII.
1 SEigneur,eſcoute ma priere,& preſte l'aureille à ma ſupplicatiō ſelon ta fidelité,





pon-moy en af fli cti on.

2 ¶Auec ton seruiteur n'estriue,
Et en plein iugement n'arriue
Pour ses offenses luy prouuer:
Car deuant toy homme qui viue
Iuste ne se pourra trouuer.

3 ¶Làs, mon ennemi m'a fait guerre,
A prosterné ma vie en terre:
Encor' ne luy est pas assez,
En obscure fosse m'enserre
Comme ceux qui sont trespassez.

4 ¶Dont mon ame ainsi empressee
De douleur se trouue oppressee,
Cuidant que m'as abandonné:
I'en sens dedans moy ma pensee
Troublee, & mon cœur estonné.

5 ¶En ceste fosse obscure & noire
Des iours passez i'ay eu memoire,
Là i'ay tes œuures meditez,
Et pour confort consolatoire
Les faicts de tes mains recitez.

6 ¶Là dedans à toy ie souspire,
A toy ie tens mes mains, ô Sire:
Et mon ame en sa grand' clameur
A soif de toy & te desire
Comme seche terre l'humeur.

& me respõ se-
lon ta iustice.
2 (Et n'entre
point en iuge-
ment auec ton
seruiteur : car
nul viuant ne
se pourra iusti
fier en ta pre-
sence.)
3 Car l'ennemi
poursuit mon
ame, il a ietté
ma vie par ter-
re : il m'a mis
és lieux tene-
breux comme
ceux qui sont
morts iadis.
4 Et mõ esprit
est en angoisse
en moy : & est
mõ cœur deso-
lé dedãs moy.
5 I'ay memoi-
re du temps
passé: ie medite
en tous tes
faits, & deuise
de l'œuure de
tes mains.
6 I'esten mes
maĩs vers toy,
mõ ame est en-
uers toy com-
me la terre la-
quelle a soif.
Sclah.

7 ¶Haste

* * * * * *

7 ¶Haste-toy sois-moy secourable:
L'esprit me faut, de moy damnable,
Ne cache ton visage beau.
Autrement ie m'en vay semblable
A ceux qu'on deuale au tombeau.
8 ¶Fay-moy donc ouir de bonne heure
Ta grace: car en toy m'asseure:
Et du chemin que tenir doy:
Donne-moy cognoissance seure,
Car i'ay leué mon cœur à toy.
9 ¶O Seigneur Dieu mon esperance,
Donne-moy pleine deliurance
De mes poursuyuans ennemis.
Puis que chez toy pour asseurance
Ie me suis à refuge mis.
10 ¶Enseigne-moy comme il faut faire
Pour bien ta volonté parfaire.
Car tu es mon vray Dieu entier:
Fay que ton esprit debonnaire
Me guide & meine au droit sentier.
11 ¶O Seigneur en qui ie me fie,
Restaure-moy & viu fie
Pour ton nom craint & redouté:
Retire de langueur ma vie,
Pour monstrer ta iuste bonté.
12 ¶Tous les ennemis qui m'assaillent,
Fay par ta merci qu'ils defaillent:
Et ren confondus & destruits
Tous ceux qui ma vie trauaillent:
Car ton humble seruiteur suis.

7 O Seigneur, haste-toy de me respondre: *car* mon esprit est defailli, ne cache point ta face de moy: ou ie feray semblable à ceux qui descendent en la fosse.
8 Fay-moy ouir au matin ta benignité: car ie m'asseure en toy: fay-moy cognoistre la voye en laquelle ie chemineray: car i'ay esleué mon affection vers toy.
9 Seigneur, deliure-moy de mes ennemis: *car* i'ay mõ refuge à toy.
10 Enseigne-moy à faire ta volonté, car tu
es mon Dieu: que ton esprit me conduise en la terre droite.
11 Seigneur, tu me viuifieras, pour l'amour de ton nom : & retireras mon ame hors d'angoisse par ta iustice, 12 Et selon ta benignité tu destruiras mes ennemis: & perdras tous ceux qui trauaillent mon ame: car ie suis ton seruiteur.

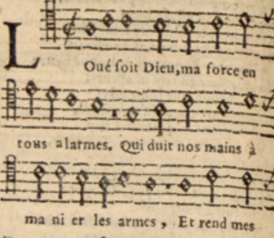
PSEAV. CXLIIII. TH. DE BE.

¶ Dauid en magnifiant la bonté de Dieu enuers soy & tous fideles, demande d'estre preserué de ses ennemis, puis il promet de luy en rendre

action de graces, s'asseurant que Dieu fera tousiours croistre son peuple en prosperité.

PSE. CXLIIII.
1 Benit *soit* le Seigneur mon rocher, le quel enseigne mes mains à manier les armes; & mes doigts à la bataille.

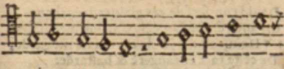
2 *Iceluy est* ma benignité, & ma forteresse: ma defense, ma deliurance & mon bouclier: i'ay ma cõfiance en luy lequel rend sub-

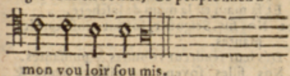




le esperance: C'est luy qui a mal-

gré





3 ¶ Qu'est-ce de l'hōme, ô Dieu & de son e-
Que ta bonté le daigne recognoistre? (stre,
Qu'est-ce de l'homme, & de sa race aussi,
Pour l'estimer digne de ton souci?
4 Tout bien conté, l'hōme est si perissable
Qu'il n'est a rien qu'à vn rien comparable:
Et ses beaux iours, to⁹ apparés qu'ils sōt,
Soudain & tost cōme vn ombre s'en vōt.
5 ¶ Baisse, Seigneur, tes hauts cieux pour
descendre.
Frappe les monts, fay-les fumer & fendre:
6 Lance l'esclair, dissipe ces peruers,
Lasche tes traits, rōps-les tout au trauers,
7 Tē-moy d'enhaut ta main qui me deliure
De ces grās eaux, ren-moy sain & deliure,
D'entre les mains & terribles dangers
De ces enfans bastards & estrangers.

iet mō peuple sous moy.
3 O Seigneur, qu'est-ce de l'hōme, que tu le recognois *ainsi*, ou du fils de l'hōme que tu l'estimes tāt?
4 L'hōmme est semblable à vn rien: ses iours sont cōme l'ombre qui s'esuanouit.
5 Seigneur, abbaisse tes cieux & descen: touche les montagnes, & qu'elles fument.
6 Lance les esclairs, & les dissipe: lasche tes flesches, & les trouble.
7 Enuoye ta main d'enhaut, rescou-moy & me tire hors des grosses eaux, de la main des fils des estrangers:

* * * * * *

8 ¶ Car de leur bouche ils ont dit mēterie,
Et leur main est la main de tromperie.
9 Chanson nouuelle, ô Dieu, ie te diray:
Sur harpe & luç ton los i'entonneray.
10 C'est toy, ô Dieu, qui sauues & q gardes
Les rois puissans: c'est toy q contregardes

8 Desquels la bouche parle chose vaine, & leur dextre est dextre de fausseté.
9 O Dieu, ie te chanteray nouuelle chanson: ie diray cantique au psalteriō, *& à l'instrument* de dix cordes. 10 (*C'est luy* qui donne secours aux Rois, lequel recoust Dauid son seruiteur:

du glaiue per-
nicieux.)
11 Rescou moy
& me deliure
de la main des
enfans estran-
gers desquels la
bouche parle
chose vaine,
& leur dextre
est dextre de
fausseté.
12 Afin que
nos fils soyent
comme petites
plantes crois-
sans en leur ieu
nesse: & nos fil-
les comme les
encoigneures
entaillees à la
semblance du
temple.
13 Nos gre-
niers soyent
pleins, fournis-
sans toute maniere de prouision: nos troupeaux multipliẽt
par milliers & par dix milliers en nos rues. 14 Nos
bœufs soyent duisans à porter charges: qu'il n'y ait point
de breche, ne qui sorte, ne de cri en nos places. 15 Bien-
heureux est le peuple auquel il est ainsi: bien-heureux est le
peuple duquel le Seigneur est son Dieu.

Dauid ton serf de ces glaiues trenchans
Qu'auoyẽt sur luy desgainé les meschans.
11 ¶ Deliure-moy, & de ces mains me garde,
De ceste race estrangere & bastarde:
Car de sa bouche elle a dit fausseté,
Et sa main est la main de lascheté.
12 Nos fils, Seigneur, soyent ainsi que les plantes.
Dés leur tendreur robustes & puissantes.
Nos filles soyent des pilliers hauts & droits
Tels qu'on peut voir aux maisons des grans rois
13 ¶ De tous anglets toutes especes sortẽt,
Quãt aux brebis, par milliers elles portẽt,
Et du bestail puissent les legions
Par les citez aller par millions.
14 Nos bœufs puissans tirẽt tout à leur aise
En nos citez n'y ait aucun mes-aise,
Ne soit besoin de sa maison sortir,
Nul cri d'effroy n'y puisse retentir.
15 ¶ O Bien-heureux le peuple à qui Dieu dõne
Tranquillité si heureuse & si bõne!
Heureux pour vray se peut bien renõmer,
Qui pour son Dieu l'Eternel peut nõmer.

PSEAV. CXLV. TH. DE BE.

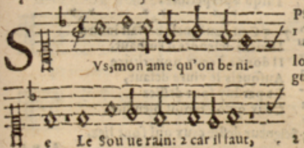
¶ *Le Prophete presche ici la gloire de Dieu tant en toute la creation du monde, qu'au soin paternel qu'il a du genre humain, & sur tous de ceux qui se fient & reposent en luy, & y ont leur recours.*

Releue ceux qu'on voit ia succomber,
15 A toy, Seigneur, s'attend ta creature,
Et en son temps tu luy donnes pasture.
16 Ouurãt ta main, par ta faueur tres-grã-
Tous animaux tu fournis de viande. (de
17 ¶Le Seigneur est tres-iuste en to⁹ ses faits
Et tres-benin és œuures qu'il a faits.
18 Il est prochain de celui qui le quiert,
Et d'vn vray cœur l'inuoque & le requiert,
19 A ceux qui l'ont en crainte & reuerẽce,
De leurs desirs donra l'experience:
A leurs clameurs l'aureille il viẽdra tẽdre,
Et de tous maux les garder & defendre.
20 ¶Dieu pour certain garde to⁹ ses amis,
Et destruira ses peruers ennemis.
21 Ma bouche donc sa louange dira,
Et toute chair sans fin le benira.

tous ceux qui
tombent.
15 Les yeux de
tous s'arrestẽt
sur toy, à fin q̃
tu donnes à cha
cun sa viande
en son temps.
16 Tu ouures ta
main & rassasi-
es à souhait tou
te *creature* viuã
te.
17 Le Seigneur
est iuste en tou-
tes ses voyes, &
benin en tou-
tes ses œuures.
18 Le Seigneur est pres de to⁹ ceux qui l'inuoquẽt en verité.
19 Il fait la volonté de ceux qui le craignent, & exauce
leur cri, & les sauue.
20 Le Seigneur garde tous ceux qui
l'aiment: mais il destruira tous les meschans.
21 Ma bou
che prononcera la louange du Seigneur: & toute creature be
nira son sainct nom eternellement & à iamais.

PSEAV. CXLVI. TH. DE BE.

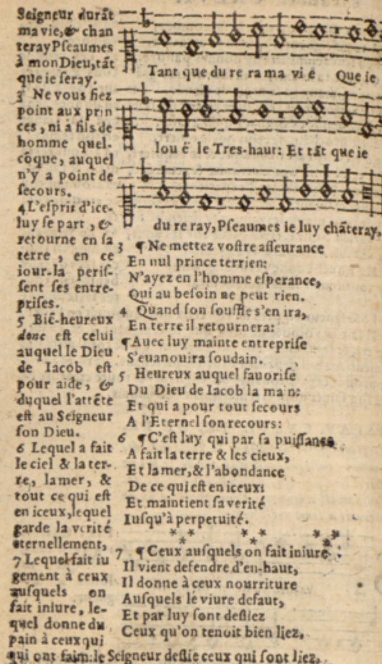
¶*Le Prophete recognoissant la fragilité des hommes, enseigne qu'il n'est que de se fier en Dieu, & s'y arrester: adioustant qu'il ne defaut iamais à ceux qui l'inuoquent, à fin de prouuoir à leurs necessitez.*



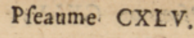
PSE. CXLVI.
1 MOn ame, que tu loues le Seigneur.

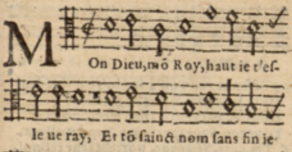
2 Ie loueray le

Seigneur durãt ma vie, & chanteray Pseaumes à mon Dieu, tãt que ie feray.
3 Ne vous fiez point aux princes, ni à fils de homme quelcõque, auquel n'y a point de secours.
4 L'esprit d'iceluy se part, & retourne en sa terre, en ce iour-la perissent ses entreprises.
5 Biẽ-heureux *donc* est celui auquel le Dieu de Iacob est pour aide, & duquel l'attẽte est au Seigneur son Dieu.
6 Lequel a fait le ciel & la terre, la mer, & tout ce qui est en iceux, lequel garde la verité eternellement,
7 Lequel fait iugement à ceux ausquels on fait iniure, lequel donne du pain à ceux qui
qui ont faim: le Seigneur deslie ceux qui sont liez.



3 ¶ Ne mettez vostre asseurance
En nul prince terrien:
N'ayez en l'homme esperance,
Qui au besoin ne peut rien.
4 Quand son souffle s'en ira,
En terre il retournera:
¶ Auec luy mainte entreprise
S'euanouira soudain.
5 Heureux auquel fauorise
Du Dieu de Iacob la main:
Et qui a pour tout secours
A l'Eternel son recours:
6 ¶ C'est luy qui par sa puissance
A fait la terre & les cieux,
Et la mer, & l'abondance
De ce qui est en iceux:
Et maintient sa verité
Iusqu'à perpetuité.
7 ¶ Ceux ausquels on fait iniure
Il vient defendre d'en-haut,
Il donne à ceux nourriture
Ausquels le viure defaut,
Et par luy sont desliez
Ceux qu'on tenoit bien liez.





MOn Dieu, mõ Roy, haut ie t'es-

le ue ray, Et tõ sainct nom sans fin ie

be ni ray. 2 Ie veux ton los cha-

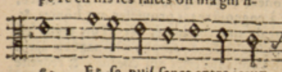
cun iour pu blier, Et pour iamais ton

nom glo ri fi er. Le Seigneur est tres-

grand & admi rable, Et sa gran-

deur n'est à nous comprenable. 4 De

pe re en fils ses faicts on ma gni fi-



e, Et sa puissance entre iceux

PSE. CXLV.

1 MOn Dieu *mon* Roy, ie t'exalteray, & beniray ton nom à tousiours-mais.

2 Ie te beniray chacun iour, & loueray ton nom eternellement.

3 Le Seigneur est grand & mout louable, tellement que sa grandeur est incomprehensible.

4 *Une* generation dira les los de tes œuures *à l'autre* generation, & declareront tes prouesses.

se publi e.

5 ¶ Pẽser ne veux qu'à la gloire & splẽdeur
De ta hautesse: & à ceste grandeur
Dont va parlant, ô Dieu tres-glorieux,
Tout ton ouurage exquis & merueilleux.
6 Tes faits, Seigneur, portent leur tesmoignage
De ta puissance en maint terrible ouurage
Moy donc aussi feray deuoir sans cesse
De celebrer auec eux ta hautesse.
7 ¶ Du souuenir de ta bonté, Seigneur,
Chacun d'iceux est tres-prõpt enseigneur,
Et tout le cours par eux nous est conté
De ta constante & ferme loyauté.
8 Dieu est benin & de douceur immense,
Tardif à ire, & tout plein de clemence:
9 Doux enuers to', & sur toute sõ œuure
Ses grand's pitiez à toute œuure il descœuure.

* * *

10 ¶ Or dõc, Seigneur, tout ce q̃ tu as fait
Te donne los d'vn ouurier tout parfaict.
Mais entre tout l'ouurage de tes mains,
Tu es benit & loué de tes saincts.
11 De ton royaume ils annoncent la gloire:
Et publians ta puissance notoire.
12 A to' humais ta force ils sõt cognoistre
Et la grandeur de ton regne apparoistre.
13 ¶ Ton regne, ô Dieu, est vn regne à tousiours
Et tõ empire à iamais a son cours.
14 Ta main soustient ceux qui s'ẽ võt tõber,

5 Ie raconteray
l'hõneur glorieux
de ta magnificence, & de
tes gestes merueilleux.
6 Et raconterõt la vertu de
tes *faits* redoutables : mais
moy ie raconteray ta grãdeur.
7 Ils reciterõt
à pleine gorge
la memoire de
ta grande bõté,
& chanterontà
haute voix ta
iustice.
8 Le Seigneur
est clement &
pitoyable, tardif à ire, & de
grande benigni
té.
9 Le Seigneur
est bon à tous,
& ses misericor
des sont sur
toutes ses œuures.
10 Seigneur
toutes tes œuures te louẽnt
& tes saincts te
benissent.
11 Ils preschẽt l'hõneur de tõ regne, & recitẽt ta puissance.
12 Afin de donner à cognoistre tes prouësses aux hõmes, &
la gloire magnifique de ton royaume. 13 Ton regne est
vn regne de tous les siecles & ton empire est d'aage en aage.
14 Le Seigneur soustient tous ceux qui cheent, & redresse

Releue

Qu'à nostre Dieu on psalmodie,
8 Qui remplit le ciel de brouées,
Et le couure tout de nuees:
Et puis sa pluye goutte à goutte
Dessus les terres en degoutte,
Pour faire croistre les herbages
Iusques és monts les plus sauuages.

* * * * * *

9 ¶ Au bestail il donne pasture,
Aux corbillats leur nourriture,
Cracquetans en leur nid sans cesse
De necessité qui les presse.
10 Dieu ne prend plaisir à la taille
D'vn fort cheual pour la bataille,
La iambe viste & diligente
D'vn coureur point ne le contente.
11 ¶ Mais il prend son esiouissance
En ceux qui craignent sa puissance,
Et qui totalement dependent
De sa clemence qu'ils attendent.
12 Toy Ierusalem cité saincte,
Celebrez l'Eternel en crainte:
Et de ton Dieu, Sion la belle
Chante la louange immortelle.
13 ¶ Car c'est luy qui munit tes portes
De verroux & barres tres-fortes,
Et mesme au milieu de tes places
Fournit tes enfans de ses graces.
14 C'est luy qui par ses exercites
Nourrit la paix en tes limites:
C'est luy qui t'emplit & engraisse
De tout le plus beau blé qui naisse.
15 ¶ C'est luy qui sa parole enuoye
Par la terre, & soudain en voye
On voit courir deuant sa face
Son dire tout plein d'efficace.

Pseaumes à nostre Dieu en harpes.
8 Lequel couure le ciel de nuees, & appareille la pluye pour la terre: lequel fait produire l'herbe és montagnes.
9 Il donne au bestail sa pasture, & aux petis du corbeau qui crient.
10 Il ne prend point plaisir en la force du cheual, il n'a point son affection és iambes de l'homme.
11 Le Seigneur prend son plaisir en ceux qui le craignent, & en ceux qui se attendent à sa benignité.
12 O Ierusalem, celebre le Seigneur: ô Siō, loue tō Dieu.
13 Car il a renforcé les verroux de tes portes, il a benit tes fils au milieu de toy.
14 C'est luy qui rend paisibles tes marches, & te rassasie de fleur de froment.
15 C'est luy qui enuoye son mandement en la terre; sa parole court tres-hastiuement.

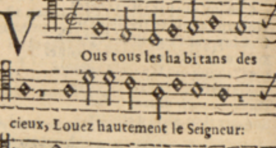
16 C'est luy qui donne la neige *blanche* comme la laine, *&* espard la bruine comme cēdre.
17 C'est luy qui iette sa gelee comme morceaux, qui pourra durer deuāt sa froidure?
18 *Aussi* il enuoye sa parole, & les fond: il fait souffler son vent, *&* les eaux decoulēt.
19 Il annonce ses paroles à Iacob, ses statuts & ses iugemens à Israel.
20 Il n'a point fait ainsi à toutes les Natiōs, & ne leur a point donné à cognoistre ses iugemens. Louez l'Eternel.

16 C'est luy qui couure mont & plaine,
De neige aussi blanche que laine,
Et qui vient la bruine espandre
Tout aussi menu comme cendre.
17 ¶C'est luy par lequel sont lancees
A gros billots les eaux glacees:
Et qui sera de peau si dure
Qui puisse attendre sa froidure?
18 Mais la glace est soudain fondue
Qu'elle a sa parole entendue,
Et dés la premiere soufflee
De son vent, l'eau est escoulee.
19 ¶Quoy plus? c'est luy qui manifeste
A Iacob son vouloir celeste,
Et de toute siene ordonnance
Donne à Israel cognoissance.
20 Tous peuples du monde habitable
N'ont pas vn traittement semblable:
Car ses ordonnances sacrees
Il ne leur a point declarees.

PS. CXLVIII.
1 Vous *creatures* des cieux, louez le Seigneur: *vous qui estes* és hauts lieux, louez-le.

PSEAV. CXLVIII. TH. DE BE.

¶*Exhortant les creatures à louer Dieu, il commence aux Anges, puis il vient au soleil, aux bestes, pluyes & vents, montagnes, arbres: finalement il descend aux hommes, en y comprenant les Rois & Princes. La conclusion est de sa bonté speciale enuers l'Eglise.*

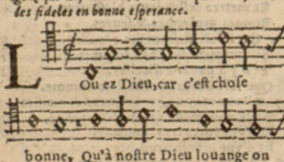


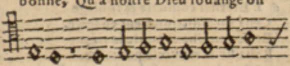
8 ¶ A ceux-la qui rien ne voyent
L'Eternel donne des yeux,
De redresser ceux qui ployent
L'Eternel est curieux.
L'Eternel aime & soustient
Qui iustement se maintient.
9 ¶ L'Eternel dessous sa garde
Defend le poure estranger:
Garentit & contregarde
L'orphelin en tout danger:
Et donne aux vefues confort,
Gardant qu'on leur face tort.
¶ Les meschans il fait destruire,
Et renuerser tous leurs tours:
10 L'Eternel en son empire
Est permanent à tousiours:
Sion, ton Dieu voirement
Demeure eternellement.

8 Le Seigneur rend la veuë aux aueugles, le Seigneur redresse les courbez, le Seigneur aime les iustes.
9 Le Seigneur garde les estrangers, il conforte l'orphelin & la vefue, & renuerse la voye des meschans.
10 Le Seigneur regnera eternellement: ô Sion ton Dieu est d'aage en aage. Louez l'Eternel.

PSEAV. CXLVII. TH. DE BE.

¶ *Au commencement il declare, puis que Dieu a basti son Eglise, qu'il rassemblera son peuple dissipé: puis il met en auant les graces qu'il fait tãt aux bestes, qu'aux hommes, mesme que son naturel est d'auoir pitié des poures affligez qui defaillent, & le tout pour confermer les fideles en bonne esperance.*





PSE. CXLVII.

1 Louez l'Eternel, car il est bon de chanter de nostre Dieu: car il est plaisant, &



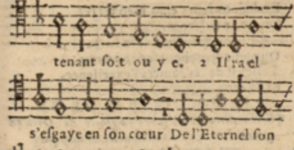
la louange en est bien seante.

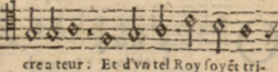
2 Le Seigneur edifie Ierusalē: il ramassera les dechassez d'Israel.

3 Il guerit ceux qui sont abbatus en leur cœur, & lie leurs playes.
4 Lequel conte le nombre des estoilles: les appelant toutes par leur nom.
5 Nostre Seigneur est grād & de grāde puissance, & sa prudēce est innombrable.
6 Le Seigneur soustient les affligez, *mais* il abbaisse les meschans iusqu'à terre.
7 Chantez au Seigneur en louanges, dites

3 ¶ Il guerira ceux qui defaillent
Pour les grans maux qui les trauaillent,
Et mettra dessus leurs blesseures
Bonnes medecines & seures.
4 Car il sait mesmes des estoilles
Entierement toute la somme:
Et n'y a pas vne d'icelles,
Que selon leurs noms il ne nomme.
5 ¶ Pour vray nostre Seigneur & maistre
Est le plus grand qui pourroit estre,
Et d'vne force tres-immense,
Et d'vne infinie prudence.
6 L'Eternel conforte & soulage
Ceux qu'affliction tient en serre,
Et des meschans toute la rage
Rabaisse & renuerse par terre.
7 ¶ Sus donc, que sa louange on die,

Qu'à





omphans De Si on les enfans.

3 ¶ Son nom sur la fleute s'entonne,
Qu'au tabour chansons on luy sonne,
Et dessus la harpe accordante
Sa louange se chante.
4 Car Dieu en sa gent prend plaisir,
Laquelle il a voulu choisir:
Et les petis honorera
Des biens qu'il leur fera.
5 ¶ Vn iour auront ses debonnaires
Plaisirs & ioyes ordinaires,
Voire en leurs licts chanter de ioye
Il faudra qu'on les oye
6 De Dieu en leur gosier auront
Les louanges, & porteront
Dedans leur main, chantans leurs chants,
Vn glaiue à deux trenchans.
7 ¶ Afin de destruire & deffaire
Toute nation aduersaire,
Et punir leur outrecuidance
D'vne iuste vengeance.
8 Voire pour mener prisonniers
Leurs rois & princes les plus fiers,

gregation des debonnaires.
2 Qu'Israel ait liesse en celui qui l'a fait, & que les fils de Sion s'esiouissent en leur Roy.
3 Qu'ils louent son nom à la fleute, qu'ils luy chātent Pseaumes en tabours & en harpes.
4 Car le Seigneur prēd plaisir en son peuple: il glorifiera les humbles en salut.
5 Les debonnaires s'esgayerōt en gloire, & chanteront de ioye sur leurs couches.
6 Les exaltations de Dieu seront en leur gorge, & espees trenchantes à deux costez en leur main.
7 Pour faire vēgeance des Nations & chastiment entre les peuples.
8 Pour garroter leurs Rois de

chaines, & leurs Barons de ceps de fer.
9 A fin qu'ils facent d'eux le iugemēt escrit: ceste magnificence est à tous ses debonnaires. Louez l'Eternel.

PSE. CL.
1 Louez Dieu en son sainct lieu louez-le au firmament de sa force,

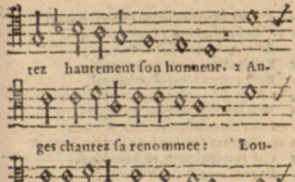
2 Louez-le en sa puissance, louez-le selon sa grande hautesse.

Et dedans leurs ceps bien serrez
Les tenir enserrez.
9 ¶En les punissant de la sorte
Que leur sentence escrite porte:
Telle est de ses saincts l'excellence,
Et la magnificence.

PSEAV. CL. TH. DE BE.

¶*Exhortation à prescher la gloire de Dieu en general, auec tous instrumens de musique.*

O R soit loué l'E ter nel,
De son sainct lieu superne!: Soit, di-
ie, tout hautement Loué de ce
fir mament Plein de sa ma gni fi-
cence. 2 Louez-le tous ses grans
faits: Soit loué de tant d'effects
Tesmoins de son excellence.



ne & soleil, louez son nom : Estoilles

chantez son renom.

4 ¶Louez-le vous cieux les plus hauts,
Louez-le nues pleines d'eaux.
5 Bref, tout l'ouurage supernel
Loue le nom de l'Eternel:
Car apres sa parole dite,
Ceste œuure fut faite & construite,
Et le tout il a mesuré
D'vn cours à tousiours asseuré.
6 ¶Il en a fait vn mandement
Qui se garde infailliblement:
7 Baleines aussi auec eux,
Louez-le au profond de vos creux.
8 Feux, gresle, neige, & glaces froides,
Vents de tempeste forts & roides
Executans sa volonté,
Preschez le los de sa bonté:
9 ¶Louez son nom monts & costaux,

2 Tous Anges d'icelui louez-le: toutes ses ar mees louez-le.
3 Soleil & lune louez-le : toutes estoilles claires louez-le.
4 Les cieux des cieux louez-le: & les eaux qui sont sur les cieux.
5 Qu'elles louent le nom du Seigneur: car il a commãdé, *& toutes choses* ont esté creées
6 Et les a establi *pour durer* eternellement, il a mis vne ordõnance laquelle ne se passera point.
7 Vous *creatures* de la terre, dragõs & tous abysmes, louez le Seigneur.
8 Feu & gresle, neige & vapeur le vent de tourbillon faisant sa parole.
9 Montagnes & tous costaux,

arbres fruictiers, & tous cedres.
10 Bestes sauuages, & tout bestail : reptiles, & oiseaux qui ont ailes.
11 Rois de la terre, & tous peuples : princes, & tous iuges de la terre.
12 Adolescens & aussi vierges, anciens auec les ieunes:

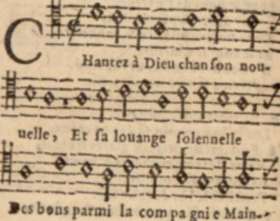
Arbres fruictiers, cedres tres-hauts:
10 Bestes sauuages sans raison,
Et tout bestial de maison,
Bestes sur la terre rampantes,
Bestes parmi le ciel volantes:
11 Rois & peuples de toutes parts,
Princes & gouuerneurs espars.
12 ¶Filles, enfans, ieunes & vieux:
13 Chantez son los à qui mieux mieux:
Car son seul nom est haut leué.
Et sur terre & cieux esleué.
14 De ses saincts la corne a haussee,
Dont leur louange est auancee:
D'Israel, di-ie, par expres.
Peuple qui luy touche de pres.

13 Qu'ils louent le nom du Seigneur: car
son nom seul est hautain, *& est* sa maiesté sur la terre & sur
les cieux. 14 Il a exalté vne corne à son peuple, *ce qui est*
la louange à tous ses debonnaires, *à sauoir* aux enfans d'Is-
rael, *qui est le* peuple prochain de luy. Louez l'Eternel.

PSEAV. CXLIX. TH. DE BE.

¶Exhortation à louer Dieu pour les victoires qu'il a donnees à son peuple selon sa promesse.

PSE. CXLIX.
1 CHantez au Seigneur chanson nouuelle, & que sa louange *soit ouye* en la con-

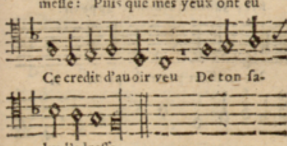


7 Mets toute paillardise au loin.
8 Ne sois larron, donne-t'en garde.
9 Ne sois menteur ne faux tesmoin.
10 ¶ De conuoiter point ne t'aduiene
La maison, ne femme d'autruy,
Son seruant, ne la beste siene,
N'aucune chose estant à luy.
¶ O Dieu, ton parler d'efficace
Sonne plus clair que fin alloy:
En nos cœurs imprime la grace,
De t'obeir selon ta Loy.

7 Tu ne paillarderas point.
8 Tu ne desroberas point.
9 Tu ne diras point faux tesmoignage contre ton prochain.
10 Tu ne conuoiteras point la maison de ton prochain, ne sa femme, ne son seruiteur, ne sa seruante, ne son bœuf, ne son asne, n'aucune chose qui soit à luy.

LE CANTIQVE DE SIMEON. CL. MA.

LVC. II.



1 SEigneur, tu laisses maintenant ton seruiteur en paix selon ta parole: car mes yeux ont veu ton salut.

2 Lequel tu as preparé deuāt la face de tous peuples: Lumiere pour l'esclairciſſement des Gentils, & pour la gloire de ton peuple Iſrael.

2 ¶Salut mis au deuant
De tout peuple viuant,
Pour l'ouir & le croire:
Reſſource des petis,
Lumiere des Gentils,
Et d'Iſrael la gloire.

PRIERE AVANT LE REPAS.



celui

3 ¶ Soit ioinct aueques la voix
Le plaisant son de haubois:
Psalterions à leur tour,
4 Et la harpe & le tabour
Haut sa louange resonnent,
Fiffres esclattent leur ton:
Orgues, musette & bourdon
D'vn accord son los entonnent.
5 ¶ Soit le los de sa bonté
Sur les cymbales chanté,
Qui de leur son argentin
Son nom sans cesse & sans fin
Facent retentir & bruire.
6 Bref, tout ce qui a pouuoir
De souffler & se mouuoir,
Chante à iamais son empire.

3 Louez-le en son de trompe: louez-le en psalterion & en harpe.
4 Louez-le en tabour & en fiffre: louez-le en orgues & en cornemuse.
5 Louez-le de cimbales resonnãts, louez-le de cimbales lesquelles menent bruit.
6 Toute ame qui respire loue l'Eternel. Louez l'Eternel.

LES COMMANDEMENS DE DIEV.

CL. MA.

EXODE XX.

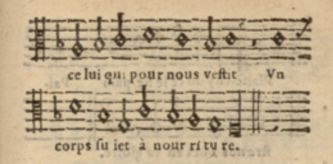
1 Escoute Israel.

¶Ie suis, dit-il, ton Dieu celeste,
Qui t'ay retiré hors d'esmoy,
Et de seruitude moleste,
Tu n'auras autre Dieu que moy.
2 ¶Tailler ne te feras image
De quelque chose que ce soit,
Si honneur luy fais & hommage,
Ton Dieu ialousie en reçoit.
3 ¶En vain son nom tant venerable
Ne iureras, car c'est mespris.
Et Dieu ne tiendra incoulpable
Qui en vain son nom aura pris.
4 ¶Six iours trauaille, & au septieme
Sois du repos obseruateur,
Toy & les tiens: car ce iour mesme
Se reposa le Createur.

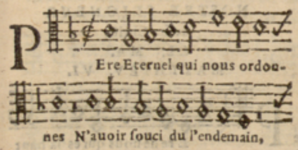
Ie suis le Sei-
gneur ton Dieu
qui t'ay tiré
hors de la terre
d'Egypte, de la
maison de ser-
uitude.
Tu n'auras poït
d'autres dieux
deuant moy.
2 Tu ne te feras
image taillee.
ne semblance
quelconque des
choses qui sõt
là sus au ciel,
ni en la terre ci
bas, ni és eaux dessous la terre. Tu ne t'enclineras point à i-
celles, & ne les seruiras. Car ie suis le Seigneur ton Dieu,
Dieu ialoux, visitãt l'iniquité des peres sur les enfãs iusques
en la troisieme & quatriesme generatiõ de ceux q me haissẽt:
& faisant misericorde en mille generations à ceux qui m'ai-
ment & gardent mes commandemens. 3 Tu ne prendras
point le nom du Seigneur ton Dieu en vain: car le Seigneur
ne tiẽdra point pour innocent celui qui prendra son nom en
vain. 4 Aye souuenãce du iour du repos pour le sanctifier.
Six iours tu trauailleras, & feras toute tõ œuure: mais le se
ptiesme iour est le repos du Seigneur tõ Dieu: Tu ne feras au
cune œuure en icelui, ne toy, ne tõ fils, ne ta fille, ne tõ ser-
uiteur, ne ta seruante, ne ton bestail, ne l'estranger qui est de
dans tes portes. Car en six iours le Seigneur fit le ciel & la
terre, la mer, & toutes choses qui sont en iceux: & se reposa
au septiesme iour. Et pourtant le Seigneur a beni le iour du
Repos, & l'a sanctifié.

5 ¶Honneur à pere & mere porte,
Afin de tes iours allonger
Sur la terre qui tout apporte,
Là où Dieu t'a voulu loger.
6 ¶D'estre meurtrier ne te hazarde:

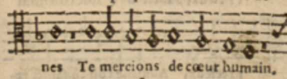
5 Honore ton
pere & ta me-
re: afin que tes
iours soyent
prolongez sur
la terre, laquel
le le Seigneur ton Dieu te donne. 6 Tu ne tueras point.



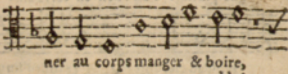
PRIERE APRES
LE REPAS.

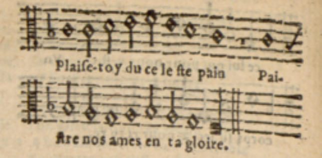


Des biens que pour ce iour nous dõ-



Or puis qu'il t'a pleu de ta main Dõ-





L'ORAISON DE NOSTRE SEIGNEVR Ieſus Chriſt.

CL. MA.

MATTHIEV. VI.

NOſtre Pere qui es és cieux, Tõ nom ſoit ſanctifié. Ton regne aduiene, Ta volõté ſoit faite en la terre cõme au ciel, Donne





nous aujourd'huy nostre pain quotidië, Pardõne-nous nos offenses cõme nous pardonnõs à ceux qui nous ont offensez. Et ne nous induy point en tentation: mais nous deliure du mal. Car à toy est le regne, la puissance & la gloire, aux siecles des siecles, Amen.

CL. MA.

IE croy en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Iesus Christ son Fils vnique nostre Seigneur, Qui a esté conceu du sainct Esprit, né de la Vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate, a esté crucifié, mort, & enseueli. Est descé-





du aux enfers. Le tiers iour eſt reſſuſcité des morts. Il eſt monté aux cieux, eſt aſsis à la dextre de Dieu le Pere tout-puiſſant. De là viendra iuger les viſs & les morts.

IE croy au ſainct Eſprit, Ie croy la ſain-

ĉte Eglise catholique. La cõmunion des saincts. La remission des pechez. La resurrection de la chair. La vie eternelle.





LA FORME DES PRIERES ECCLESIAstiques,

AVEC LA MANIERE D'ADMInistrer le Sacremens, & celebrer le Mariage, & la visitation des malades.

Les iours ouuriers le Ministre fait telle exhortation à prier que bon luy semble, l'accommodant au temps & à la matiere qu'il traitte en sa predication.

Pour les Dimanches au matin, on vse communément de la forme qui s'ensuit.

PRIERE.

Nostre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

EXHORTATION.

Mes freres, qu'vn chacun de vous se ptesente deuant la face du Seigneur, auec confession de ses fautes & pechez, suyuant de son cœur mes paroles.

CONFESSION.

SEigneur Dieu, Pere eternel & tout-puissant, nous confessons & recognoissons sans feintise deuant ta saincte maiesté, que nous sommes poures pecheurs, conceus & nais en iniquité & corruption, enclins à mal-faire, inutiles à tout bien: & que de nostre vice nous transgressons sans fin & sans cesse tes saincts commandemens. En quoy faisant nous acquerõs par ton iuste iugement, ruine, & perdition sur nous. Toutesfois, Seigneur, nous auons desplaisir en nous-mesmes de t'auoir offensé, & condamnons: nous & nos vices, auec vraye repentance, desirans que ta grace subuiene à nostre calamité.

Vueilles donques auoir pitié de nous Dieu & Pere tres-benin & plein de misericorde, au nom de ton

Fils Iesus Christ nostre Seigneur, & en effaçant nos vices & macules, essargi-nous, & augmente de iour en iour les graces de ton sainct Esprit, à fin que recognoissans de tout nostre cœur nostre iniustice, nous soyons touchez de desplaisir qui engendre droite penitence: laquelle nous mortifiant à tous pechez, produise fruicts de iustice, & innocence, qui te soyent agreables par icelui Iesus Christ nostre Seigneur Amen.

Cela fait on chante en l'assemblee quelque Pseaume: puis le Ministre commence derechef à prier, pour demander à Dieu la grace de son sainct Esprit, à fin que sa parole soit fidelement exposee à l'honneur de son Nom, & à l'edification de l'Eglise, & qu'elle soit receue en telle humilité & obeissance qu'il appartient. La forme est à la discretion du Ministre.

En la fin du Sermon, le Ministre apres auoir fait les exhortations à prier commence en ceste maniere.

Dieu tout puissant, Pere celeste, tu nous as promis de nous exaucer en nos requestes que nous te ferions au nom de tõ Fils Iesus Christ bien-aimé, nostre Seigneur: & aussi no⁹ sommes instruits par la doctrine de luy & de ses Apostres, de nous assembler en son nom, auec promesses qu'il sera au milieu de nous, & qu'il sera nostre intercesseur enuers toy, pour impetrer toutes choses dont nous consentirons sur la terre.

1. Ti. 2 Premierement, nous auons ton cõmandement de prier pour ceux que tu as constituez sur nous superieurs, & gouuerneurs: en apres, pour toutes les necessitez de ton peuple, & mesmes de tous hommes. Parquoy en confiance de ta saincte doctrine, & de tes promesses, d'autant que deuant ta face, & au Nom de ton Fils nostre Seigneur Iesus nous sommes ici congregez, nous te supplions affectueusement nostre bon Dieu & Pere, au nom de nostre Sauueur vnique & Mediateur, vueille-nous par ta clemence infinie gratuitement pardonner nos offenses, & tellement attirer & esleuer à toy nos pensees & nos desirs, que de tout nostre cœur nous te puissiós

requerir, voire selon ton bon plaisir, & volonté laquelle seule est raisonnable.

Nous te prions donc, Pere celeste, pour tous princes & seigneurs tes seruiteurs, ausquels tu as commis le regime de ta iustice: & singulierement pour les seigneurs de ceste Cité, qu'il te plaise leur communiquer ton Esprit, seul bon & vrayement principal, iournellement leur augmenter: tellement que recognoissans en vraye foy Iesus Christ tõ Fils nostre Seigneur estre le Roy des rois, & Seigneur sur tous seigneurs, cõme tu luy as donné toute puissance au ciel & en terre, ils cerchent de le seruir, & exalter son regne en leur domination, gouuernãs leurs suiets qui sont les creatures de tes mains, & brebis de ta pasture, selon ton bon plaisir, à fin que tant ici que par toute la terre, estans maintenus en bonne paix, nous te seruions en toute sainteté & hõnesteté: & estans deliurez de la crainte de nos ennemis, te puissions rendre louange en toute nostre vie. Psa.72. 1.Ti.6. Act.17 & 19. Ma.28 Luc.1.

Aussi nous te prions, Pere veritable & Sauueur, pour tous ceux que tu as ordonnez Pasteurs à tes fideles, & ausquels tu as commis la charge des ames, & la dispensation de ton sacré Euangile, que tu les conduises par ton saint Esprit, à fin qu'ils soyent trouuez fideles & loyaux Ministres de ta gloire: ayãs tousiours ce but, que toutes les poures ouailles esgarees soyent recueillies & reduites au Seigneur Iesus Christ, principal Pasteur & Prince des Euesques: à fin que de iour en iour elles profitent & accroissent en luy à toute iustice & sainteté. D'autrepart, vueilles deliurer toutes tes Eglises de la gueule des loups rauissans, & de tous mercenaires qui cerchent leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton saint nom tant seulement, & le salut de ton troupeau. 1.Pier. 5

Apres nous te priõs, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalemẽt, que cõme tu veux estre recognu Sauueur de tout le monde en la redemption faite de ton Fils Iesus Christ, que ceux qui sont encores estranges de sa cognoissance, estans en tenebres & captiuité d'erreur & igno-

fance,par l'illumination de tō sainƈt Eſprit,& la predication de ton Euangile, ſoyent reduits à la droite voye de ſalut,qui eſt de te cognoiſtre ſeul vray Dieu, & celui que tu as enuoyé Ieſus Chriſt, que ceux que tu as deſia viſitez par ta grace, & illuminez par la cognoiſſance de ta Parole, croiſſent iournellement en bien, eſtans enrichis de tes benedictions ſpirituelles, à fin que tous enſemble t'adorions d'vn cœur & d'vne bouche, & donnions honneur & hommage à ton Chriſt,noſtre Maiſtre,Roy & Legiſlateur.

Pareillement,ô Dieu de toute cōſolation,nous te recommandons tous ceux que tu viſites & chaſties par croix & tribulations, les peuples que tu affliges par peſte, ou guerre, ou famine: les perſonnes battues de poureté,ou priſon,ou maladie, ou banniſſement, ou autre calamité de corps, ou affliction d'eſprit: que tu leur vueilles faire entendre tō affection paternelle, qui eſt de les chaſtier pour leur amendement:à fin que de tout leur cœur ils ſe conuertiſſent à toy,& eſtans conuertis,reçoyuent entiere conſolation,& ſoyent deliurez de tous maux.

Singulierement, nous te recommandons tous nos poures freres qui ſont diſperſez ſous la tyrannie de l'Antechriſt, eſtans deſtituez de la paſture de vie, & priuez de la liberté de pouuoir inuoquer publiquement ton nom,meſmes qui ſont detenus priſonniers ou perſecutez par les ennemis de ton Euangile,qu'il te plaiſe,ô Pere de grace, les fortifier par la vertu de ton Eſprit, tellemēt qu'ils ne defaillent iamais:mais qu'ils perſiſtent cōſtamment en ta ſainƈte vocation: les ſecourir & leur aſsiſter comme tu cognois qu'il en eſt beſoin, les conſoler en leurs afflictions, les maintenir en ta garde contre la rage des loups, les augmenter en tous les dons de ton Eſprit, à fin que ils te glorifient tant en la vie qu'en la mort.

Ce qui eſt enclos par ces deux marques,( ) ne ſe dit que le iour de la Cene.

Finalement,ô Dieu & Pere, ottroye-nous auſsi à nous qui ſommes ici aſſemblez au nom de tō Fils Ieſus à cauſe de ſa parole,(*& de ſa ſainƈte Cene*)q̄ nous recognoiſsions droitement & ſans hypocriſie, en quelle perdition nous ſommes naturellement: & quelle condamnation nous meritons & amaſſons de

iour

iour en iour sur nous par nostre mal-heureuse vie & desordonnee, à fin que voyant qu'il n'y a rien de bien en nous, & que nostre chair & nostre sang ne sont point capables de posseder en heritage ton royaume, de toute nostre affection & en ferme fiãce nous-nous rendions entierement à tõ cher Fils Iesus nostre Seigneur seul Sauueur & redempteur, à fin que luy habitãt en nous, mortifie nostre vieil Adã, nous renouuelant en vne meilleure vie, par laquelle ton nom, selon qu'il est sainct & digne, soit exalté & glorifié par tout & en toutes places. Pareillemẽt, q̃ tu ayes la seigneurie & le gouuernement sur nous tous, & que iournellemẽt & de plus en plus nous appreniõs de no᷑ submettre & assuiettir à ta Maiesté: tellemẽt que tu sois Roy & dominateur par tout, cõduisant tõ peuple par le sceptre de ta Parole, & par la vertu de tõ Esprit, cõfondãt tes ennemis par la force de ta verité & iustice. *Mat. 6 Tõ Nom soit sanctifié.*

Et ainsi, q̃ toute puissance & hautesse contreuenante à ta gloire soit de iour en iour destruite & abolie, iusqu'à ce que l'accõplissement de tõ Royaume viene, & la perfectiõ en soit du tout establie, quãd tu apparoistras en iugemẽt en la personne de tõ Fils. Que nous auec toutes creatures te rẽdions vraye & parfaite obeissance, ainsi que tes Anges celestes ne demãdent sinon d'executer tes commandemens : & par ce moyen que ta volonté soit accomplie sans quelque cõtradiction, & que tous se rẽgent à te seruir & complaire, renõçans à leur propre vouloir, & à tous desirs de leur chair. Que nous cheminans en l'amour & en la crainte de ton Nom, soyons nourris par ta bonté : & que tu nous donnes toutes choses qui nous sont necessaires & expedientes pour manger nostre pain paisiblement: à fin que voyans que tu as soin de nous, te recognoissions mieux nostre Pere, & attendions tous biens de ta main, ostans & retirãs nostre fiance de toutes creatures, pour la mettre entieremẽt en toy & en ta benignité. Et pource que durant ceste vie mortelle nous sommes poures pecheurs, si pleins de fragilité que nous defaillons assiduellement, & nous fouruoyons de la droite voye, qu'il te plaise nous pardonner nos fautes, par lesquelles *Ton regne adviene. Ta volonté soit faite. Donne-nous nostre pain quotidien.*

nous sommes redeuables à ton iugement, & que par ceste remission tu nous deliures de l'obligation de mort eternelle en laquelle nous sommes. Qu'il te plaise donc ne nous imputer point le mal qui est en nous : tout ainsi que par ton commandement nous oublions les iniures qu'on nous fait, & au lieu de cercher vengeance, procurons le bien de nos ennemis. Finalement, qu'il te plaise pour l'aduenir nous soustenir par ta vertu, à fin que par l'infirmité de nostre chair nous ne trebuschions. Et d'autât que de nous-mesmes nous sommes si debiles, que nous ne pourrions demeurer fermes vne minute de temps : d'autrepart, que nous sommes circuis & assaillis continuellement de tant d'ennemis, que le diable, le monde, le peché, & nostre propre chair, ne cessent de nous faire la guerre, vueille-nous fortifier par ton sainct Esprit, & nous armer de tes graces, à fin que puissions constamment resister à toutes tentations, & perseuerer en ceste bataille spirituelle, iusqu'à ce qu'obtenions pleine victoire, pour triompher vne fois en ton royaume, auec nostre capitaine & protecteur nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.

Pardõne nous nos offenses. Mat. 6

Ne nous induy point en tentation.

Le iour qu'on doit celebrer la Cene, on adiouste au precedent ce qui s'ensuit.

ET comme nostre Seigneur Iesus, non seulemẽt t'a vne fois offert en la croix son corps & son sang, pour la remission de nos pechez, mais aussi les nous veut communiquer pour nourriture en vie eternelle : fay-nous ceste grace, que de vraye syncerité de cœur, & d'vn zele ardent, nous receuions de luy vn si grand benefice, c'est qu'en certaine foy nous iouyssions de son corps & de son sang, voire de luy tout entierement : cõme luy estant vray Dieu & vray homme, est veritablemẽt le sainct pain celeste, pour nous viuifier, à fin que nous ne viuions plus en nous-mesmes, & selon nostre nature laquelle est toute corrompue & vicieuse : mais que luy viue en nous, pour nous conduire à la vie saincte, bien-heureuse & permanente à iamais. Par ainsi, que nous soyons faits vrayement participans du nouueau & eternel Testament : à sauoir, l'alliance de grace, estans certains &

asseurez que ton bon plaisir est de nous estre eternellement Pere propice, ne nous imputant point nos fautes: & comme à tes enfans & heritiers bien aimez de nous pouruoir de toutes choses necessaires, tant au corps comme à l'ame, à fin qu'incessammét nous te rendions gloire & action de graces, & magnifiyons ton nom par œuures & par paroles. Donne-nous dóques en ceste maniere, Pere celeste, de celebrer aujourd'huy la memoire bien-heureuse de tô cher Fils, nous exerciter en icelle, & annoncer le benefice de sa mort, à fin qu'en receuant nouuel accroissement, & fortification en foy & en tout bien, de tant plus grande fiance nous te renommions nostre Pere, & nous glorifiyons en toy, Amen.

Apres auoir acheué la Cene, on vse de ceste action de graces, ou semblable.

PEre celeste, nous te rendons louanges & graces eternelles, que tu nous as eslargi vn tel bien à nous poures pecheurs, de nous auoir attirez en la communion de ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, l'ayant liuré pour nous à la mort, & le nous donnant en viande & nourriture de vie eternelle. Maintenant aussi ottroye-nous ce bien, de ne permettre que iamais nous mettions en oubli ces choses: mais plustost les ayans imprimees en nos cœurs, nous croissions & augmentions assiduellement en la foy, laquelle besongne en toutes bonnes œuures, & en ce faisant, ordonnions & poursuyuions toute nostre vie à l'auancement de ta gloire, & edification de nos prochains, par icelui Iesus Christ ton Fils, qui en l'vnité du sainct Esprit, vit & regne auec toy Dieu eternellement, Amen.

La benediction qu'on fait au depart du peuple, selõ que nostre Seigneur auoit ordonné en la Loy.

LE Seigneur vous benisse & vous conserue. Le Seigneur face luire sa face sur vous, & vous soit propice. Le Seigneur retourne son visage enuers vous, & vous maintienne en bonne prosperité, Amen.

D'autant que l'Escriture nous enseigne que pestes, guerres & autres telles aduersitez, sont visitations de

Dieu, par lesquelles il punit nos pechez quand nous les voyons venir, il nous faut recognoistre que Dieu est courroucé contre nous, & lors si nous sommes vrais fideles nous auons à recognoistre nos fautes, pour nous desplaire en nous mesmes, retournans au Seigneur en penitence & amendement de vie, & en vraye humilité le prier, à fin d'obtenir pardon.

A ceste cause si nous voyons quelquesfois que Dieu nous menace, à fin de ne tenter sa patience, mais plustost preuenir son iugement, lequel autrement nous voyons estre lors appareillé, il est bon d'auoir vn iour ordonné toutes les sepmaines, auquel specialement ces choses soyent remonstrees, & auquel on face prieres, & supplications, selon l'exigence du temps.

Dont s'ensuit vne forme propre à cela.

Pour le commencement du sermon il y a la confesse generale des Dimanches cy dessus mise.

En la fin du sermon, ayant fait les remonstrances, comme Dieu afflige maintenant les hommes à cause des crimes qui se commettent sur toute la terre, & que le monde est abandonné à toute iniquité, apres aussi auoir exhorté le peuple à se reduire, & amender sa vie: pareillement à prier Dieu pour impetrer merci on vse de la forme d'oraison qui s'ensuit.

DIeu tout-puissant, Pere celeste, nous recognoissons en nous-mesmes & cõfessons, comme la verité est, que nous ne sommes pas dignes de leuer les yeux au ciel, pour nous presenter deuant ta face: que nous ne deuons pas tãt presumer, q̃ nos oraisons soyent exaucees de toy, si tu regardes ce qui est en nous. Car nos cõsciences nous accusent, & nos pechez rẽdent tesmoignage cõtre nous: & nous sauõs que tu es iuste iuge, q ne iustifies pas les pecheurs & iniques, mais punis les fautes de ceux qui ont trãsgressé tes commandemens. Ainsi, Seigneur, en cõsiderant toute nostre vie, nous sommes cõfus en nos cœurs, & ne pouuons autre chose, sinon nous abbatre & desesperer, cõme si nous estions desia és abysmes de mort. Toutesfois, Seigneur, puis qu'il t'a pleu par ta misericorde infinie, de nous commander que nous t'inuoquions

quions, mesme du profond des enfers, & d'autant plus que nous defaillons en nous-mesmes, que nous ayons nostre refuge à ta souueraine bonté: puis aussi que tu nous as promis de receuoir nos requestes & supplications, non point en considerant quelle est nostre propre dignité: mais au Nom & par le merite de nostre Seigneur Iesus Christ, lequel tu nous as constitué Intercesseur & Aduocat: renonçans à toute fiance humaine, nous prenons hardiesse en ta seule bonté, pour nous adresser deuant toy: & inuoquer ton sainct nom pour obtenir misericorde.

Premierement, Seigneur, outre les benefices infinis que tu distribues communément à tous hommes de la terre, tu nous as fait tant de graces speciales, qu'il nous est impossible de les reciter, ne mesme suffisamment comprendre.

Singulieremẽt, il t'a pleu nous appeler à la cognoissance de ton sainct Euangile, nous retirant de la miserable seruitude du diable, où nous estions: nous deliurant de la maudite idolatrie, & des superstitions où nous estions plongez, pour nous conduire en la lumiere de ta verité. Et neantmoins par ingratitude & mescognoissance, ayans oublié les biens que nous auons receus de ta main, nous auons decliné nous destournans de toy apres nos concupiscences: n'auons pas rendu l'honneur ne l'obeissance à ta saincte Parole telle que nous deuions: ne t'auons point exalté & magnifié comme il appartenoit: & combien que tu nous ayes tousiours fidelement admonnestez par ta Parole, nous n'auons point escouté tes remonstrances. Nous auons donc peché, Seigneur, nous t'auons offensé. Pourtant, nous receuons confusion sur nous & ignominie, recognoissans que nous sommes grieuement coulpables deuant ton iugement, & que si tu nous voulois traitter selon que nous en sommes dignes, que nous ne pouuons attendre que mort & damnation. Car quãd nous voudrions nous excuser, nostre conscience nous accuse, & nostre iniquité est deuant toy pour nous condamner. Et de fait, Seigneur, nous voyons comment par les chasti-

mens qui nous ſont deſia aduenus, tu as eſté à bon droit courroucé contre nous. Car puis que tu es iuſte & equitable, ce n'eſt pas ſans cauſe que tu affliges les tiens. Ayans donc eſté batus de tes verges, nous recognoiſſons que t'auõs irrité à l'encõtre de nous. Et maintenant nous voyons encore ta main leuee pour nous punir: car les glaiues dont tu as accouſtumé d'executer ta vengeance, ſont maintenant deſployez: & les menaces que tu fais contre les pecheurs & iniques, ſont toutes appareillees.

Or quand tu nous punirois beaucoup plus rigoureuſement que tu n'as fait iuſqu'à ceſte heure, & que pour vne playe nous aurions à en receuoir cét, meſme que les maledictions, deſquelles tu as autresfois corrigé les fautes de ton peuple d'Iſrael, tomberoyent ſur nous: nous confeſſons que ce ſeroit à bon droit, & ne contrediſons pas que nous ne l'ayons bien merité.

Iſa. 64 Toutesfois, Seigneur, tu es noſtre Pere, & nous ne ſommes que terre & fange: tu es noſtre Createur, & nous ſommes les œuures de tes mains; tu es noſtre Paſteur, & nous ſommes tõ troupeau: tu es noſtre Redempteur, & no⁹ ſommes le peuple que tu as racheté: tu es noſtre Dieu, nous ſommes ton heritage. Parquoy ne te courrouce point contre nous, pour nous corriger en ta fureur. Que tu n'ayes point memoire de noſtre iniquité, pour la punir mais chaſtie-nous doucement en ta benignité. Pour nos demerites ton ire eſt enflammee: mais qu'il te ſouuienne que ton nom eſt inuoque ſur nous: & que nous portons ta marque & ton enſeigne, Entretien pluſtoſt l'œuure que tu as commencee en nous par ta grace, à fin que toute la terre cognoiſſe que tu es noſtre Dieu & Sauueur. Tu ſais ꝗ les morts qui ſont és enfers, & ceux que tu auras deffaits & confondus, ne te loueront point mais les ames triſtes & deſolees, les cœurs abbatus les conſciences oppreſſees du ſentimẽt de leur mal, & affamees du deſir de ta grace, te dõnerõt gloire & louange, Tõ peuple d'Iſrael t'a prouoqué à ire plusieurs fois par ſon iniquité, tu l'as affligé par tõ iuſte iugement: mais quãd il s'eſt reduit à toy, tu l'as

touſ-

iours receu à pitié. Et quelque grieues que fussent ses offences, pour l'amour de tō alliance que tu auois faite auec tes seruiteurs Abraham, Isaac & Iacob, tu as destourné tes verges & maledictions, lesquelles leur estoyent preparees, tellement que leurs oraisons n'ont iamais esté repoussees de toy. Nous auons par ta grace, vne alliance beaucoup meilleure que nous te pouuōs alleguer, c'est celle que tu nous as faite & establie en la main de Iesus Christ nostre Sauueur, laq̃lle tu as voulu estre escrite de son sang, & ratifiee par sa mort & passion. Pourtāt, Seigneur, renonçans à nous-mesmes, & à toute esperance humaine, nous recourons à ceste alliance bien-heureuse, par laquelle nostre Seigneur Iesus t'offrant son corps en sacrifice, nous a reconciliez à toy. Regarde dōc, Seigneur, en la face de ton Christ, & non pas en nous, à fin que par son intercessiō ton ire soit appaisee, & que ton visage reluise sur nous en ioye & salut, & d'oresenauant vueille-nous receuoir en ta sain cte conduite, & nous gouuerner par ton Esprit, qui nous regenere en vne meilleure vie, par laquelle Tō nom soit sanctifié. Ton regne aduiene. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous auiourd'huy nostre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses comme nous pardonnōs à ceux qui nous ont offensez. Et ne nous induy point en tentation: mais deliure-nous du mal. Car à toy est le regne la puissance, & la gloire, au siecle des siecles, Amen.

Et cōbien que nous ne soyōs pas dignes d'ouurir la bouche pour nous mesmes, & te requerir en nostre necessité: neantmoins, puis qu'il t'a pleu no⁹ cōmander de prier les vns pour les autres, nous te prions pour to⁹ nos poures freres & mēbres, lesquels tu visites de tes verges & chastimens, te supplians de destourner ton ire d'eux: nommément pour N. & N. Qu'il te souuienne. Seigneur, qu'ils sont tes enfans cōme nous, & s'ils t'ont offensé q̃ tu ne laisses poīt de poursuyure sur eux ta bōté & misericorde laquelle tu as promis deuoir estre perpetuelle enuers tous tes fidelles. Vueilles dōc regarder en pitié toutes tes Eglises, & tous les peuples que tu as maintenant af-

fligez, ou par peste, ou par guerre, ou par tes autres verges : les perſonnes battues de tes verges : ſoit de maladie, priſon, ou poureté, les conſolant tous, ſelon que tu cognois qu'ils en ont beſoin : & en leur faiſant profiter tes chaſtimens à leur correction, les confermer en bonne patience, & moderer ta rigueur: & en la fin en les deliurant leur donner pleine matiere de ſe reſiouir en ta bõté, & benir ton ſainct Nom. Singulieremẽt qu'il te plaiſe d'auoir l'œil ſur ceux qui trauaillent pour la querelle de ta verité, tant en general qu'en particulier, pour les confermer en conſtance inuincible, les defendre, leur aſſiſter en tout & par tout, renuerſant toutes les pratiques & complots de leurs ennemis & les tiens, tenant leur rage bridee, les rendant confus en l'audace qu'ils entreprenent contre toy, & les membres de ton Fils. Et ne permets que la Chreſtienté ſoit du tout deſolee : ne permets que la memoire de ton Nom ſoit abolie en terre : ne permets que ceux ſur leſquels tu as voulu ton Nom eſtre inuoqué periſſent: & que les Turcs, Payens, Papiſtes, & autres infideles ſe glorifient en te blaſphemant.

Nous te prions auſſi, Pere celeſte, pour tous princes & ſeigneurs tes ſeruiteurs, auſquels tu as cõmis le regime de ta iuſtice : & ſingulierement pour les Seigneurs de ceſte Cité, qu'il te plaiſe leur communiquer ton Eſprit ſeul bon & vrayement principal, iournellement leur augmenter: tellement que recognoiſſans en vraye foy Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur eſtre le Roy des rois, & Seigneur ſur tous ſeigneurs, comme tu luy as donné toute puiſſance au ciel & en terre : ils cerchent de le ſeruir, & exalter ſon regne en leur domination, gouuernans leurs ſuiets qui ſont les creatures de tes mains, & brebis de ta paſture ſelon ton bon plaiſir: à fin que tant ici que par toute la terre, eſtans maintenus en bonne paix nous te ſeruions en toute ſainctete & honneſteté : & eſtans deliurez de la crainte de nos ennemis, te puiſſions rendre louange en toute noſtre vie.

1.Ti.6 Act 17. 19. Mat.18 Luc.1.

Auſſi nous te prions, Pere veritable & Sauueur, pour

pour tous ceux que tu as ordonnez pasteurs à tes fidelles, & ausquels tu as commis le regime des ames & la dispensation de ton sacré Euangile, que tu les conduises par ton S. Esprit, à fin qu'ils soyent trouuez fidelles & loyaux ministres de ta gloire: ayans tousiours ce but que toutes les poures ouailles esgarees, soyent recueillies & reduites au Seigneur Iesus Christ, principal Pasteur & prince des Euesques, a fin que de iour en iour elles profitent & accroissent en luy, à toute iustice & saincteté. D'autre part, vueilles deliurer toutes tes Eglises de la gueule des loups rauissans, & de tous mercenaires, qui cerchent leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton sainct Nom tant seulement, & le salut de ton troupeau. 1. Pie. 5

Apres, nous te prions, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux estre recognu Sauueur de tout le monde, en la redemption faite par ton Fils Iesus Christ: que ceux qui sont encores estranges de sa cognoissance, estans en tenebres & captiuité d'erreur & ignorance, par l'illumination de ton sainct Esprit, & la predication de ton Euangile, soyent reduits à la droite voye de salut qui est de te cognoistre seul vray Dieu, & celui que tu as enuoyé Iesus Christ: que ceux que tu as desia visitez par ta grace, & illuminez par la cognoissance de ta Parole, croissent iournellement en bien, estans enrichis de tes benedictions spirituelles, a fin que tous ensemble t'adorions d'vn cœur & d'vne bouche, & donnions honneur & hômage à ton Christ, nostre Maistre Roy & Legislateur. Iean 17.

LA FORME D'ADMINISTRER LE Baptesme.

Il est à noter qu'il doit apporter les enfãs pour baptiser ou le Dimanche à l'heure du Catechisme, ou les autres

cc.ii.

uenys au sermon: à fin que cõme le Baptesme est vne reception solemnelle en l'Eglise: qu'il se face en la presence de l'assemblee.

Le sermon parachevé, on presente l'enfant. Et lors le Ministre commence à dire,

Nostre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Presentez-vous cest enfant pour estre baptizé?

Response.

Ouy.

Le Ministre.

NOstre Seigneur nous monstre en quelle poureté & misere no^9 naissons tous, en no^9 disant qu'il nous faut renaistre. Car s'il faut q̃ nostre nature soit renouuelee pour auoir entree au royaume de Dieu, c'est signe qu'elle est du tout peruerse & maudite. En cela donc il nous admoneste de nous humilier, & nous desplaire en nous-mesmes: & en ceste maniere il nous prepare à desirer & requerir sa grace, par laquelle toute la peruersité & malediction de nostre premiere nature soit abolie. Car nous ne sommes point capables de la receuoir, que premierement nous ne soyons vuides de toute fiance de nostre vertu sagesse & iustice, iusques a condamner tout cequi est en nous.

Or quand il nous a remonstré nostre mal-heurté il nous console semblablement par sa misericorde, nous promettant de nous regenerer par son sainct Esprit en vne nouuelle vie, laquelle nous soit comme vne entree en son Royaume: Ceste regeneration consiste en deux parties: c'est que nous renoncions à nous-mesmes, ne suiuans point nostre propre raison, nostre plaisir & propre volonté: mais captiuans nostre entendement & nostre cœur à la sagesse & iustice de Dieu: mortifiyõs tout ce qui est de nous & de nostre chair: puis apres que nous suyuions la lumiere de Dieu, pour complaire & obtemperer à son bõ plaisir, comme il nous le monstre par sa Parole, & nous y conduit par son Esprit. L'accomplissement

de

de l'vn & de l'autre est en nostre Seigneur Iesus, duquel la mort & passion a telle vertu, qu'en participant à icelle, nous sommes comme enseuelis à peché: à fin que nos concupiscences charnelles soyent mortifiees. Pareillement par la vertu de sa resurrection, nous ressuscitons en nouuelle vie, qui est de Dieu: entant que son Esprit nous conduit & gouuerne pour faire en nous les œuures lesquelles luy sont agreables. Toutesfois, le premier & principal poinct de nostre salut, c'est que par sa misericorde il nous remette toutes nos fautes, ne nous les imputant point: mais en effaçant la memoire, à fin qu'elles ne nous viennent point en conte en son iugement. Toutes ces graces nous sont conferees, quãd il luy plaist nous incorporer en son Eglise par le Baptesme: car en ce Sacrement il nous testifie la remission de nos pechez. Et pour ceste cause il a ordonné le signe de l'eau, pour nous figurer que comme par cest elemẽt les ordures corporelles sont nettoyees, ainsi il veut lauer & purifier nos âmes, à fin qu'il n'y apparoisse plus aucune macule. Puis apres, il nous y represente nostre renouuellement, lequel gist, comme dit a esté, en la mortification de nostre chair, & la vie spirituelle laquelle il produit en nous.

Ainsi nous receuons double grace & benefice de nostre Dieu au Baptesme, moyennant que nous ne aneantissions point la vertu de ce Sacrement par nostre ingratitude. C'est que nous y auons certain tesmoignage, que Dieu nous veut estre Pere propice, ne nous imputãt point toutes nos fautes & offenses. Secõdement, qu'il nous assistera par son sainct Esprit, à fin que nous puissions batailler contre le diable, le peché, & les concupiscences de nostre chair, iusqu'à en auoir victoire, pour viure en la liberté de son regne qui est le regne de iustice.

Puis donc qu'ainsi est, que ces deux choses sont accomplies en nous par la grace de Iesus Christ, il s'ensuit que la vertu & substance du Baptesme est en luy comprise. Et de faict, nous n'auons point d'autre lauement que son sang, & n'auons point d'autre renouuellement qu'en sa mort & resurrection.

Mais comme il nous communique ses richesses & benedictions par sa Parole, ainsi il les nous distribue par ses Sacremens.

Or nostre bõ Dieu ne se contentant point de nous auoir adoptez pour ses enfans, & receus en la communion de son Eglise, a voulu encore estendre plus amplement sa bonté sur nous. C'est en nous promettát qu'il sera nostre Dieu, & de nostre lignee, iusques en mille generations. Pourtant combien que les enfans des fideles soyent de la race corrompue d'Adam, si ne laisse-il point toutes-fois de les accepter par la vertu de ceste alliãce, pour les aduouër au nõbre des siens. A ceste cause il a voulu dés le commen-

Gen.17 cement qu'en son Eglise les enfans receussent le signe de la Circõcision, par lequel il representoit lors tout ce qui nous est auiourd'huy monstré par le Bapteime. Et comme il commandoit qu'ils fussent circoncis, aussi il les aduouoit pour ses enfans, & se disoit estre leur Dieu, comme de leurs peres.

Maintenant dõc, puis que le Seigneur Iesus est descendu en terre, non point pour amoindrir la grace de Dieu son Pere: mais pour espandre l'alliance de salut par tout le mõde, laquelle estoit pour lors enclose entre le peuple des Iuifs, il n'y a doute que nos en-

1.Cor.7 fans ne soyent heritiers de la vie qu'il nous a promise. Et pourtant, sainct Paul dit que Dieu les sanctifie dés le ventre de la mere, pour les discerner d'entre les enfãs des Payés & infideles. Pour ceste raison nostre Seigneur Iesus Christ a receu les enfans qu'on luy presentoit, comme il est escrit au dixneufieme chapit. de S. Matthieu. Lors luy furent presentez des petis enfans, à fin qu'il mist les mains sur eux, & qu'il priast: mais les disciples les reprenoyét. Et Iesus leur dit, Laissez les petis enfans venir à moy, & ne les empeschez point: car à tels est le Royaume des cieux.

Puis qu'il denonce que le Royaume des cieux leur appartient, qu'il leur impose les mains, & les recommande à Dieu son Pere, il nous instruit suffisamment que nous ne les deuons point exclure de son Eglise. En suyuant donc ceste reigle, nous receurõs cest enfant en son Eglise, à fin qu'il soit fait partici-

pant

pant des biens que Dieu à promis à ses fideles. Et premierement le luy presenterons par nostre oraison, disans tous de cœur humblement.

SEigneur Dieu, Pere eternel & tout puissant, puis qu'il t'a pleu par ta clemẽce infinie nous promettre que tu seras Dieu de nous & de nos enfans, nous te prions qu'il te plaise de confermer ceste grace en l'enfant present, engendré de pere & de mere, lesquels tu as appelez en ton Eglise: & comme il t'est offert & consacré de par nous, que tu le vueilles receuoir en ta saincte protection, te declarant estre son Dieu & sauueur, en lui remettant le peché originel, duquel est coulpable toute la lignee d'Adam: puis apres le sanctifiant par ton Esprit, à fin que quand il viendra en aage de cognoissance, il te recognoisse & adore comme son seul Dieu: te glorifiant en toute sa vie pour obtenir tousiours de toy remission de ses pechez. Et à fin qu'il puisse obtenir telles graces, qu'il te plaise l'incorporer en la communion de nostre Seigneur Iesus, pour estre participant de tous ses biens, comme l'vn des membres de son corps. Exauce-nous Pere de misericorde, à fin que le Baptesme que nous luy communiquons, selon ton ordonnance, produise son fruict & sa vertu, telle qu'elle nous est declaree par ton Euangile.

NOstre Pere qui es és cieux, Ton Nom soit sanctifié. Ton regne aduiene. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous auiourd'huy nostre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez. Et ne nous indui point en tentation, mais deliure nous du mal. Car à toy est le regne, la puissance & la gloire, aux siecles des siecles, Amen.

Puis qu'il est question de receuoir cest enfant en la compagnie de l'Eglise Chrestienne, vous promettez quand il viendra en aage de discretion, de l'instruire en la doctrine laquelle est receuë au peuple de Dieu, comme elle est sommairement comprise en la confession de foy que nous auons tous, à sauoir,

IE croy en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Iesus Christ son seul fils nostre Seigneur: qui a esté conceu du sainct Esprit, nay de la vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate: a esté crucifié, mort & enseueli: est descendu aux enfers, Le tiers iour est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux, est assis à la dextre de Dieu le Pere tout puissant, & de la viendra iuger les vifs & les morts.

Ie croy au sainct Esprit, la saincte Eglise vniuerselle. La communion des saincts. La remission des pechez. La resurrection de la chair. La vie eternelle Amen.

Vous promettez donques de mettre peine de l'instruire en toute ceste doctrine, & generalement en tout ce qui est contenu en la saincte Escriture du vieil & nouueau Testament, à ce qu'il le reçoyue cōme certaine parole de Dieu, venante du ciel. Item, vous l'exhorterez à viure selon la reigle que nostre Seigneur nous a baillee en sa Loy, laquelle sommairement consiste en ces deux poincts, que nous aimions Dieu de tout nostre sens, nostre cœur & puissance: & nostre prochain comme nous-mesmes. Pareillement selon les admonitiōs qu'il a faites par ses Prophetes & Apostres: à ce que renonçant à soy-mesme & à ses propres concupiscences, il se dedie & cōsacre à glorifier le nom de Dieu & de Iesus Christ, & à edifier ses prochains.

Apres la promesse faite, on impose le nom à l'enfant, & lors le Ministre le baptize, disant,

N. Ie te baptize au nom du Pere, & du Fils, & du sainct Esprit.

¶ Le tout se dit à haute voix, en langage vulgaire, d'autant que le peuple qui assiste là, doit estre tesmoin de ce qui s'y fait, à quoy est requise l'intelligence: & aussi à fin que tous soyent edifiez, en recognoissant & reduisant en memoire quel est le fruict & vsage de leur Baptesme.

Nous sauons qu'on fait ailleurs beaucoup d'autres ceremonies, lesquelles nous ne nions pas auoir esté fort anciennes: mais pource qu'elles ont esté inuētees à plaisir, ou pour le moins par quelque cōsideration legere: quoy qu'il en soit, puis qu'elles ont esté forgees sans la parole de Dieu: d'autrepart, veu que tant de superstitions en sont sorties, nous

n'auons point fait difficulté de les abolir, à fin qu'il n'y eust pl' nul empeschemẽt qui destournast le peuple d'aller droitement à Iesus Christ. Premierement, ce qui ne nous est point commandé de Dieu, est en nostre liberté: d'auantage tout ce qui ne sert de rien à edification, ne doit estre receu en l'Eglise, & s'il auoit esté introduit, il doit estre osté. Par plus forte raison, ce qui ne sert qu'à scandaliser, & est comme instrumens d'idolatrie & de fausses opinions, ne doit estre nullement toleré. Or il est certain que le chresme, luminaires & telles autres põpes ne sont point de l'ordonnance de Dieu, mais ont esté adiouftees par les hommes: & en la fin sont venues iusques là, qu'on s'y est plus arresté, & les a on eu en plus grande estime que la propre institution de Iesus Christ. Pour le moins nous auõs telle forme de Baptesme, que Iesus Christ à ordonnee, que les Apostres ont gardee & suyuie que l'Eglise a eue en vsage: & ne nous peut-on reprendre d'autre chose, sinon que nous ne voulons pas estre plus sages que Dieu mesme.

LA MANIERE DE CELEBRER LA Cene.

¶ Il faut noter que le Dimanche deuant que la Cene soit celebree, on le denoce au peuple. Premierement, à fin que chacun se prepare & dispose à la receuoir dignement & en telle reuerence qu'il appartient. Secondemẽt qu'on n'y presente point les enfans sinon qu'ils soyent bien instruits, & ayent fait profession de leur foy en l'Eglise. Tiercement, à fin que s'il y a des estrangers qui soyent encores rudes & ignorans, qu'ils viennent se presenter pour estre instruits en particulier. Le iour qu'on la fait, le Ministre en touche en la fin du sermon, où bien si mestier est en fait le sermon entierement, pour exposer au peuple ce que nostre Seigneur veut dire & signifier par ce mystere, & en quelle sorte il le nous faut receuoir.

Puis apres auoir fait les prieres & la confession de foy pour testifier au nom du peuple que tous veulent viure & mourir en la doctrine & religion Chrestiene il dit à haute voix.

Escoutons comme Iesus Christ nous a institué sa saincte Cene, selon que sainct Paul le recite au chap. 11. de la premiere epistre aux Corinthiens.

I'ay receu, dit-il, du Seigneur ce que ie vous ay baillé. C'est que le Seigneur Iesus en la nuict qu'il fut liuré print du pain: & apres auoir rẽdu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez, ceci est mõ corps qui est rompu pour vous : faites ceci en memoire de moy. Semblablement apres auoir soupé, print le calice, disant, Ce calice est le nouueau Testamẽt en mon sang : faites ceci toutes fois & quantes que vous en boirez en memoire de moy. C'est que quand vous mangerez de ce pain, & boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur iusqu'à ce qu'il viene. Pourtant quiconque mangera de ce pain, ou boira de ce calice indignemẽt, il sera coulpable du corps & du sang du Seigneur. Mais que l'hõme s'esprouue soymesme, & ainsi qu'il mange de ce pain & boyue de ce calice: car quiconque en mange & boit indignement, il prend sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur.

Nous auons ouy, mes freres, comment nostre Seigneur fait sa Cene entre ses disciples: & par cela no⁹ demonstre que les estrangers, c'est à dire, ceux qui ne sont pas de la compagnie de ses fideles, n'y doyuent point estre admis. Parquoy suyuant ceste reigle, au Nom & en l'authorité de nostre Seigneur Iesus Christ, i'excõmunie tous idolatres, blasphemateurs, contempteurs de Dieu, heretiques, & toutes gẽs qui font sectes à part, pour rompre l'vnité de l'Eglise, tous pariures, tous ceux qui sont rebelles à peres & à meres, & à leurs superieurs, to⁹ seditieux, mutis, batteurs, noiseux, adulteres, paillards, larrõs, auaricieux rauisseurs, yurõgnes, gourmãs, & tous ceux qui menent vie scãdaleuse: leur denõçant qu'ils ayẽt à s'abstenir de ceste saincte Table, de peur de polluer & cõtaminer les viãdes sacrees, que nostre Seigneur Iesus Christ ne donne sinon à ses domestiques & fideles.

Pourtãt, selon l'exhortation de sainct Paul, qu'vn chacun esprouue & examine sa conscience, pour sauoir

uoir s'il a vraye repentance de ses fautes, & s'y desplaist: desirant de viure d'oresenauant sainctement & selon Dieu. Sur tout, s'il a sa fiance en la misericorde de Dieu, & cerche entierement son salut en Iesus Christ, & renonçant à toute inimitié & rancune, a bonne intention & courage de viure en concorde & charité fraternelle auec ses prochains.

Si nous auons ce tesmoignage en nos cœurs deuant Dieu, ne doutons nullement qu'il ne nous adnoue pour ses enfans, & que le Seigneur Iesus n'adresse sa Parole à nous, pour nous introduire à sa Table, & nous presenter ce sainct Sacrement, lequel il a communiqué à ses disciples.

Et combien que nous sentiõs en nous beaucoup de fragilité & misere: comme de n'auoir point la foy parfaite, mais estre enclins à incredulité & deffiance: comme de n'estre point entierement si adonnez à seruir à Dieu & d'vn tel zele que nous deurions, mais auoir à batailler iournellement contre les concupiscences de nostre chair: neantmoins puis que nostre Seigneur nous a fait ceste grace d'auoir son Euangile imprimé en nostre cœur, pour resister à toute incredulité, & nous a donné ce desir & affection de renoncer à nos propres desirs pour suyure sa iustice & ses saincts commandemens, soyons tous certains que les vices & imperfectiõs qui sont en nous, n'empescherõt point qu'il ne nous reçoyue, & nous face dignes d'auoir part en ceste Table spirituelle. Car nous n'y venons point pour protester que nous soyons parfaits ne iustes en nous-mesmes: mais au contraire, en cerchans nostre vie en Iesus Christ nous confessons que nous sommes en la mort. Entendons donc que ce Sacrement est vne medecine pour les poures malades spirituels, & que toute la dignité que nostre Seigneur requiert de nous, c'est de nous bien recognoistre pour nous desplaire en nos vices, & auoir tout nostre plaisir, ioye & contentement en luy seul.

Premierement donc croyons à ces promesses, que Iesus Christ qui est la Verité infallible, a prononcees de sa bouche: à sauoir, qu'il nous veut vraye-

ment faire participans de son corps & de son sang, à fin que nous le possedions entierement:en telle sorte qu'il viue en nous,& nous en luy.Et combien que nous ne voyons que du pain & du vin,toutesfois ne doutons point qu'il accomplisse spirituellement en nos ames tout ce qu'il nous demonstre exterieurement par ces signes visibles. C'est à dire, qu'il est le pain celestiel, pour nous repaistre & nourrir à vie eternelle. Ainsi que nous ne soyons point ingrats à la bonté infinie de nostre Sauueur, lequel desploye toutes ses richesses & ses biens en ceste Table, pour nous les distribuer.Car en se donnant à nous,il nous rend tesmoignage que tout ce qu'il a est nostre.

Pourtant receuons ce Sacrement comme vn gage, que la vertu de sa mort & pasion nous est imputee à iustice, tout ainsi que si nous l'auions soufferte en nos propres personnes. Que nous ne soyons point si peruers de nous reculer,où Iesus Christ nous conuie si doucement par sa Parole. Mais en reputant la dignité de ce don precieux qu'il nous fait, presentons-nous à luy d'vn zele ardent,à fin qu'il nous face capables de le receuoir.

Pour ce faire esleuõs nos esprits & nos cœurs en haut, où est Iesus Christ en la gloire de son Pere, & d'où nous l'attendons en nostre redemption. Et ne nous amusons point à ces elemens terriens & corruptibles, que nous voyons à l'œil & touchons à la main,pour le cercher là, comme s'il estoit enclos au pain ou au vin.Car lors nos ames seront disposees à estre nourries & viuifiees de sa substance, quand elles seront ainsi esleuees par dessus toutes choses terrestres,pour atteindre iusqu'au ciel:&entrer au royaume de Dieu où il habite. Contentons nous donc d'auoir le pain & le vin pour signes & tesmoignages, cerchans spirituellement la verité où la Parole de Dieu promet que nous la trouuerons.

Ce fait,les Ministres distribuent le pain & le calice au peuple, ayant aduerti qu'on y vienne auec reuerence & par ordre. Cependant on chante quelques Pseaumes, ou on lit quelque chose de l'Escriture,conuenable à ce qui est signifié par le Sacrement.

En

En la fin en vse d'action de graces, comme il a esté dit.

Nous sauons bien quelle occasion de scandale plusieurs ont prins du changement que nous auons fait en cest endroit. Car pource que la messe a esté long temps en telle estime, qu'il sembloit auis au poure mõde que ce fust le principal poinct de la Chrestienté, ç'a esté vne chose bien estrange que nous l'ayons abolie.

Et pour ceste cause ceux qui ne sont pas deuement aduertis, estiment que nous ayons destruit le Sacrement. Mais quand on aura bien consideré ce que nous tenons, on trouuera que nous l'auons restitué en son entier. Qu'ainsi soit, qu'on regarde quelle conformité il y a entre la messe & l'Institution de Iesus Christ. C'est chose claire qu'il y a autant à dire comme du iour a la nuict. Combien que ce ne soit nostre intention de traitter ici au long cest argumẽt: toutesfois, pour satisfaire à ceux qui par simplicité se scandalizeroyent de nous, il nous a semblé aduis bon d'en toucher en passant. Comme voyans le Sacrement de nostre Seigneur corrõpu de tant de vices & horribles abus qu'on auoit introduits, nous auons esté contraints pour y remedier, de changer beaucoup de choses, lesquelles auoyent esté mal introduites: ou pour le moins destournees en mauuais vsage. Or pour ce faire, nous n'auons trouué meilleur moyen, ne plus propre, que de reuenir à la pure institution de Iesus Christ, laquelle nous ensuyuons simplement comme il appert, car c'est la reformation que sainct Paul nous monstre.

LA MANIERE DE CELEBRER LE Mariage.

Il faut noter que deuant que celebrer le Mariage, on le publie en l'Eglise par trois dimanches, à fin que si quelqu'vn y sauoit empeschement, qu'il le vinst denoncer de bonne heure, ou si aucun y auoit interest, qu'il s'y peust opposer.

Cela fait, les parties se vienent presenter au commencement du sermon. Lors le Ministre dit,

Nostre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

DIeu nostre Pere, apres auoir creé le ciel & la terre & tout ce qui est en iceux, crea & forma l'hōme a son image & semblance, qui eust la domination & seigneurie sur les bestes de la terre, les poissons de la mer, & les oiseaux du ciel: disant apres auoir creé l'hō me, Il n'est pas bon que l'hōme soit seul, faisons-luy vne aide semblable a luy. Et nostre Seigneur fit tomber vn gros sommeil sur Adam: & ainsi qu'Adam dormoit, Dieu print vne des costes d'icelui, & en forma Eue: donnant à entendre que l'homme & la femme ne sont qu'vn corps, vne chair & vn sang. Parquoy
Eph.5 l'homme laisse pere & mere, & est adherant à sa femme, laquelle il doit aimer ainsi que Iesus aime son Eglise: c'est à dire, les vrais fideles & Chrestiés, pour lesquels il est mort. Et aussi la fēme doit seruir & obeir à son mari, en toute sainctete & honnesteté: car elle est suiette & en la puissance du mari, tant qu'elle vit auec luy. Et ce sainct mariage institué de Dieu, est de telle vertu, que par icelui le mari n'a point la puissan
1.Cor. 7 ce de son corps, mais la femme: aussi la femme n'a point la puissance de son corps, mais le mari. Parquoy conioints de Dieu ne peuuent estre separez, fors que par aucun temps, du consentement de l'vn & de l'autre, pour vaquer à ieusne & oraison, gardās bien d'estre tétez de Satan par incōtinence. Et pourtant doyuent retourner ensemble. Car pour euiter fornication, vn chacun doit auoir sa femme, & vne chacune femme son mari, tellement que tous ceux qui n'ont le don de continence, sont obligez par le cōmādement de Dieu de se marier, à fin que le sainct temple de Dieu, c'est à dire nos corps, ne soyent violez & corrompus. Car puis que nos corps sont membres de Iesus Christ, ce seroit vn trop grand outrage d'en faire membres d'vne paillarde. Parquoy on les doit garder en toute saincteté: car si aucun viole le temple de Dieu, Dieu le destruira.

Vous donc (nommant l'espoux & l'espouse) N. & N. ayans la cognoissance que Dieu l'a ainsi ordonné, voulez-vous viure en ce sainct estat de mariage que Dieu a si grandement honoré, auez-vous vn tel propos, comme vous tesmoignez ici deuant sa saincte assemblee, demandans qu'il soit approuué?

Respondent,

Ouy.

Le ministre.

Ie vous pren tous, qui estes ici presens, en tesmoins, vous priant en auoir souuenance: toutesfois s'il y a aucun qui y sache quelque empeschement, ou qu'aucun d'eux soit lié par mariage auec autre, qu'il le die.

Si personne n'y contredit, le Ministre dit,

Puis qu'il n'y a personne qui contredise, & qu'il n'y a point d'empeschement, nostre Seigneur Dieu conferme vostre sainct propos qu'il vous a donné, & vostre commencement soit au nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Le Ministre parlant à l'espoux, dit ainsi,

Vous N. confessez ici deuant Dieu & sa saincte congregation, que vous auez prins & prenez pour vostre femme & espouse N. ici presente, laquelle promettez garder en l'aimant & entretenant fidelement, ainsi que le deuoir d'vn vray & fidele mari est à sa femme, viuant sainctement auec elle, luy gardant foy & loyauté en toutes choses selon la parole de Dieu & son sainct Euangile.

Response.

Ouy.

Puis parlant à l'espouse, dit,

Vous N. confessez ici deuant Dieu & sa saincte assemblee, que vous auez prins & prenez N. pour vostre legitime mari, auquel promettez obeir, luy seruant & estant suiette, viuant sainctement, luy gardãt foy & loyauté en toutes choses, ainsi qu'vne fidele & loyale espouse doit à son mari, selon la parole de Dieu & son sainct Euangile.

Response.

Ouy.

Puis le Ministre dit,

Le Pere de toute misericorde, qui de sa grace vous a appelez à ce sainct estat pour l'amour de Iesus Christ son Fils, qui par sa saincte presence a sanctifié le Mariage, faisant là le premier miracle deuant ses Apostres, vous doint son sainct Esprit, pour le seruir & honorer ensemble d'vn commun accord, Amen.

Escoutez l'Euangile, comme nostre Seigneur veut que le sainct Mariage soit gardé, & comme il est ferme & indissoluble, selō qu'il est escrit en sainct Matthieu au 9. chap.

Les Pharisiens s'approcherent de luy le tentans, & disans, Est-il loisible à l'homme de laisser sa femme pour quelconque occasion? Luy respondant leur dit, N'auez-vous point leu, que celui qui fit l'hōme dés le commencement, il fit le masle & la femelle? & dit, Pource l'homme delaissera pere & mere, & s'adioindra à sa femme, & serōt deux en vne chair: & par ainsi ils ne sont plus deux, mais vne chair. Donc ce que Dieu a conioint, l'homme ne le separe point.

Croyez à ces sainctes paroles, que nostre Seigneur Iesus a proferees, comme l'Euangeliste les recite: & soyez certains que nostre Seigneur Dieu vous a conioincts au sainct Mariage: parquoy viuez sainctemēt ensemble, en bonne dilection, paix & vnion, gardans vraye charité, foy & loyauté l'vn à l'autre selon la Parole de Dieu.

Prions tous d'vn cœur nostre Pere.

DIeu tout-puissant, tout bon & tout sage, qui dés le cōmencement as preueu qu'il n'estoit pas bon que l'homme fust seul, à cause dequoy tu luy as creé vne aide semblable à luy, & as ordōné que deux fussent vn: nous te prions & humblement requerons puis qu'il t'a pleu appeler ceux-ci au sainct estat de Mariage, que de ta grace & bonté leur vueilles donner & enuoyer ton sainct Esprit: à fin qu'en vraye & ferme foy selon ta bonne volonté, ils viuent sainctement, surmontans toutes mauuaises affections, edifians les autres en toute honnesteté & chasteté: leur donnant ta benediction, ainsi qu'à tes fideles seruiteurs, Abraham, Isaac, & Iacob: qu'ayans saincte

ligne, ils te louent & seruent, apprenans icelle, & la nourrissans à ta louange & gloire, & à l'vtilité du prochain, à l'auancement & exaltation de ton sainct Euangile. Exauce-nous, Pere de misericorde, par nostre Seigneur Iesus Christ ton tres-cher fils, Amen.

Nostre Seigneur vous remplisse de toutes graces, & en tout bien vous doint viure ensemble lõguement & sainctement.

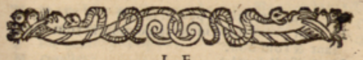
DE LA VISITATION DES MALADES.

L'Office d'vn vray & fidele Ministre est nõ seulement d'enseigner publiquemẽt le peuple, auquel il est ordõné pour Pasteur, mais entant que faire se peut d'admonester, exhorter, reprendre, & consoler vn chacun en particulier. Or le plus grand besoin qu'a iamais l'homme de la doctrine spirituelle de nostre Seigneur c'est quãd il est visité de la main d'icelui par afflictions soit de maladies ou autres maux: principalement à l'heure de la mort: car lors il se sent plus fort qu'en toute sa vie, pressé en sa conscience, tant du iugement de Dieu, auquel il se voit presentement estre appelé, que des assauts du diable, lequel fait adõc tous efforts pour abatre la poure personne, & la ietter & abysmer en confusion. Et pourtãt le deuoir d'vn Ministre est de visiter les malades, & les consoler par la parole du Seigneur, leur remonstrant que tout ce qu'ils souffrent & endurent vient de la main de Dieu, & de sa bonne prouidence, lequel n'enuoye rien à ses fideles, sinon pour leur bien & salut. Et prendra les tesmoignages de l'Escriture à ce conuenables. D'auantage, s'il les voit en maladie dangereuse, de leur donner consolation qui passe encores outre, & selon qu'il les verra touchez en leur affection, c'est à sauoir, s'il les cognoist estre espouantez de l'horreur de la mort, de leur remonstrer qu'en icelle, il n'y a nulle matiere de desolation aux fideles lesquels ont Iesus Christ leur guide & prote-

steur, qui par icelle les conduira à la vie en laquelle il est entré. Et par semblables remonstrances leur oster ceste crainte & terreur qu'ils ont du iugement de Dieu. S'il ne les voit point assez abbatus & angoissez du sentiment de leurs pechez, leur declarer quelle est la iustice de Dieu, deuant laquelle ils ne peuuent consister, sinon par sa misericorde, embrassans Iesus Christ pour leur salut. Au contraire, les voyant affligez en leurs consciences, & troublez de leurs offenses, qu'il leur monstre & represente Iesus Christ au vif, & comment en luy tous poures pecheurs, qui se deffians d'eux-mesmes, se reposent en sa bonté, trouuent soulagement & refuge. Donques vn bon & fidele Ministre aura à considerer le moyen qui sera bon de prendre pour consoler les patiens & affligez, selon l'affection qu'il verra en eux: & le tout par la parole de nostre Seigneur. Et mesme si le Ministre a quelque chose dequoy il puisse aussi consoler & aider corporellement les poures affligez, qu'il ne s'y espargne, monstrant à tous vray exemple de charité.

LE





L E

LE CATECHISME,

C'EST A DIRE,

LE FORMVLAIRE D'INSTRVIRE les enfans en la Chreftiété, fait en maniere de dialogue, où le miniftre interrogue, & l'enfant refpond.

Des articles de la Foy.

M. QVelle eft la principale fin de la vie humaine? Le 1. Dimanche.

E. C'eft de cognoiftre Dieu.

M. Pourquoy dis-tu cela?

E. Pource qu'il nous a creez & mis au monde, pour eftre glorifié en nous. Et c'eft bien raifon que nous rapportions noftre vie à fa gloire, puis qu'il en eft le commencement.

M. Et quel eft le fouuerain bien des hommes?

E. Cela mefme.

M. Pourquoy l'appelles-tu le fouuerain bien?

E. Pource que fans cela noftre condition eft plus mal-heureufe que celle des beftes brutes.

M. Par cela donc nous voyõs qu'il n'y a nul fi grãd mal-heur que de ne viure pas felon Dieu.

E. Voire.

M. Mais quelle eft la vraye & droite cognoiffance de Dieu?

E. Quand on le cognoift à fin de l'honorer.

M. Quelle eft la maniere de le bien honorer?

E. C'eft que nous ayons toute noftre fiance en luy: que nous le feruions en obeiffant à fa volonté: que nous le requerions en toutes nos neceffitez, cerchans en luy falut & tous biens: & que nous recognoiffions tant de cœur que de bouche, que tout bien procede de luy feul.

M. OR à fin que ces chofes foyent deduites par ordre, & expofees plus au long, quel eft le premier poinct? Le 2. Dimanche.

E. C'eft d'auoir noftre fiance en Dieu.

M. Comment cela se peut-il faire?

E. C'est premierement de le cognoistre tout puissant & tout bon.

M. Suffit-il de cela?

E. Non.

M. La raison?

E. Pource que nous ne sommes pas dignes qu'il demonstre sa puissance pour nous aider, ne qu'il vse de sa bonté enuers nous.

M. Que faut-il donc plus?

E. Que nous soyōs certains qu'il nous aime & nous veut estre Pere & Sauueur.

M. Comment cognoissons-nous cela?

E. Par sa parole, où il nous declare sa misericorde en Iesus Christ, & nous asseure de sa dilection enuers nous.

M. Le fondement donc d'auoir vraye fiance en Dieu c'est de le cognoistre en Iesus Christ.

E. Voire.

M. Mais quelle est en somme la substance de ceste cognoissance?

E. Elle est comprise en la confession de foy, que font tous Chrestiens, laquelle on appelle communément le Symbole des Apostres: pource que c'est vn sommaire de la vraye creance qu'on a tousiours tenue en la Chrestienté: & aussi qui est tiree de la pure doctrine Apostolique.

M. Recite ce qui y est dit.

L'enfant.

IE croy en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Iesus Christ son seul fils nostre Seigneur: qui a esté conceu du sainct Esprit, nay de la vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate: a esté crucifié, mort & enseueli: est descendu aux enfers. Le tiers iour est resuscité des morts. Il est monté aux cieux, est assis à la dextre de Dieu le Pere tout-puissant, de là viendra iuger les vifs & les morts.

Ie croy au sainct Esprit, la saincte Eglise vniuerselle. La communion des saincts. La remißion des pechez. La resurrection de la chair. La vie eternelle. Amen.

M. Pour

M. Pour bien expliquer ceste confession par le menu, en combien de parties la diuiserons-nous?

E. En quatre principales.

M. Quelles?

E. La premiere sera de Dieu le Pere: la seconde, de son fils Iesus Christ, en laquelle est recitee toute l'histoire de nostre redemption: la troisiesme, du sainct Esprit: la quatrieme, de l'Eglise, & des graces de Dieu enuers icelle.

M. Veu qu'il n'y a qu'vn Dieu, qui te meut de reciter le Pere, le Fils & le S. Esprit qui sont trois?

E. Pource qu'en vne seule essence diuine, nous auõs à considerer le Pere comme le commencement & origine, ou la cause premiere de toutes choses: puis apres son Fils qui est sa Sagesse eternelle, le sainct Esprit qui est sa vertu & puissance, laquelle est espandue sur toutes creatures, & neantmoins reside tousiours en luy.

M. Par cela tu veux dire, qu'il n'y a nul inconuenient qu'en vne mesme diuinité nous comprenions distinctement ces trois personnes, & que Dieu n'est pas pourtant diuisé.

E. Il est ainsi.

M. Recite maintenant la premiere partie.

E. Ie croy en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du ciel & de la terre.

M. Pourquoy le nommes-tu Pere?

E. C'est au regard de Iesus Christ qui est sa parole eternelle engendree de luy deuant les siecles: puis estât manifesté au mõde, a esté aprouué & declairé estre son Fils. Mais entant que Dieu est Pere de Iesus Christ, de là s'ensuit qu'il est aussi le nostre.

M. Comment entens-tu qu'il est tout-puissant?

E. Ce n'est pas seulement à dire qu'il ait le pouuoir ne l'exerçant pas: mais qu'il a toutes creatures en sa main & suiection, qu'il dispose toutes choses par sa prouidence, gouuerne le monde par sa volonté, & conduit tout ce qui se fait, selon que bon luy semble.

M. Ainsi, selon ton dire, la puissance de Dieu n'est pas oisiue, mais emporte d'auãtage: à sauoir, qu'il a

touſiours la main à la beſongne, & que rien ne ſe fait ſinon par luy, ou auec ſon congé & ſon ordonnance.

E. Il eſt ainſi.

Le 4. Dimanche. M. Pourquoy adiouſtes-tu qu'il eſt Createur du ciel & de la terre?

Rom.1. E. Pource qu'il s'eſt manifeſté à nous par ſes œuures, il faut qu'en icelles nous le cerchions. Car noſtre entendement n'eſt pas capable de comprendre ſon eſſence: mais le monde nous eſt comme vn miroir, auquel nous le pouuõs contempler ſelõ qu'il nous eſt expedient de le cognoiſtre.

M. Par le ciel & la terre, n'entens-tu pas le reſidu des creatures?

E. Si fay: mais elles ſont compriſes ſous ces deux mots, à cauſe qu'elles ſont toutes celeſtes ou terriennes.

M. Et pourquoy appelles-tu Dieu ſeulement Createur, veu qu'entretenir & conſeruer touſiours les creatures en leur eſtat, eſt beaucoup plus que les auoir vne fois creées.

E. Auſsi par cela n'eſt il pas ſeulement ſignifié qu'il ait pour vn coup mis ſes œuures en nature, à fin de les delaiſſer puis apres ſans s'en ſoucier plus: mais faut entendre que comme le monde a eſté fait par luy au commencemẽt, auſſi que maintenant il l'entretient en ſon eſtat, tellement que le ciel, la terre, & toutes creatures ne conſiſtent en leur eſtre, ſinon par ſa vertu. D'auantage, puis qu'il tient ainſi toutes choſes en ſa main, il s'enſuit qu'il en a le gouuernement & maiſtriſe. Parquoy entant qu'il eſt Createur du ciel & de la terre, c'eſt luy qui conduit par ſa bõté, vertu & ſageſſe tout l'ordre de nature, enuoye la pluye & la ſechereſſe, les greſles, les tempeſtes, & le beau-temps, fertilité & ſterilité, ſanté & maladies. En ſomme, il a toutes choſes à cõmandement, pour s'en ſeruir ſelon qu'il luy ſemble bon.

M. Touchant les diables & les meſchans, luy ſont-ils auſſi bien ſuiets?

E. Combien qu'il ne les conduiſe pas par ſon ſainct Eſprit, toutesfois il leur tient la bride en telle ſor-

te, qu'ils ne se pourroyent bouger, sinon autant qu'il leur permet : & mesme il les contraint d'executer sa volonté, combien que ce soit contre leur intention & propos.

M. Dequoy te sert-il de sauoir cela?

E. Beaucoup : car ce seroit poure chose si les diables & les iniques auoyent le pouuoir de rien faire maugré la volonté de Dieu. Et mesmes nous ne pourrions iamais auoir repos en nos consciences, d'autãt que nous serions en leur danger : mais quand nous sauons que Dieu leur tient la bride serree, tellemẽt qu'ils ne peuuent rien que par son congé : en cela nous auons occasion de nous reposer & resiouir, veu que Dieu promet d'estre nostre protecteur & de nous defendre.

M. VEnons maintenant à la seconde partie. Le 5. Dimanche.

E. Et en Iesus Christ son Fils vnique, &c.

M. Que contient-elle en somme?

E. C'est que nous recognoissions le Fils de Dieu pour nostre Sauueur, & le moyen comme il nous a deliurez de la mort, & acquis salut.

M. Que signifie ce mot Iesus, par lequel tu le nommes?

E. C'est à dire Sauueur : & luy a esté imposé de l'Ange par le commandement de Dieu. *Mat.1.*

M. Cela vaut il plus, que s'il eust receu ce nom des hommes?

E. Ouy bien : car puis que Dieu veut qu'il soit ainsi appelé il faut qu'il soit tel à la verité

M. Que veut dire puis apres le mot de Christ?

E. Par ce titre est encore mieux declaré son office : c'est qu'il a esté oingt du Pere celeste, pour estre ordõné Roy, Prestre ou Sacrificateur, & Prophete.

M. Comment sais-tu cela?

E. Pource que selon l'Escriture, l'onction doit seruir à ces trois choses, & aussi elles luy sont attribuees plusieurs fois.

M. Mais de quel genre d'huile a-il esté oingt?

E. Ce n'a pas esté d'vne huile visible, comme les anciens Rois, Prestres & Prophetes : mais ça esté des graces du sainct Esprit, qui est la verité de

cefte onction exterieure qui se faisoit le tẽps passé.
M. Quel est ce Royaume dont tu parles?
E. Il est spirituel, & consiste en la Parole & en l'Esprit de Dieu qui contient iustice & vie.
M. Et la Prestrise?
E. C'est l'office & authorité de se presenter deuant Dieu, pour obtenir grace & faueur, & appaiser son ire, en offrant sacrifice qui luy soit agreable.
M. Cõment est-ce que tu dis Iesus Christ Prophete?
E. Pource qu'en descendant au monde, il a esté messager & ambassadeur souuerain de Dieu son Pere, pour exposer pleinement la volonté d'icelui au monde: & ainsi mettre fin à toutes prophetíes, & reuelations.

Le 6. Dimanche.

M. TE reuient-il quelque profit de cela?
E. Le tout est à nostre vtilité. Car Iesus Christ a receu tous ces dõs pour nous en faire participãs, à fin que nous receuiõs tous de sa plenitude.
M. Declare-moy cela plus au long.
E. Il a receu le sainct Esprit auec toutes ses graces en perfection, pour nous en eslargir & distribuer à chacun selon la mesure & portion que Dieu cognoist estre expediẽte. Et ainsi nous puisons de luy comme d'vne fontaine tout ce que nous auons de biens spirituels.
M. Son Royaume dequoy nous sert-il?
E. C'est qu'estãs par luy mis en liberté de conscience, & remplis de ses richesses spirituelles, pour viure en iustice & saincteté, nous auons aussi la puissance pour vaincre le diable, le peché, la chair, & le monde, qui sont les ennemis de nos ames.
M. Et sa prestrise?
E. Premierement, entant qu'il est nostre Mediateur pour nous reconcilier à Dieu son Pere, puis apres que par son moyen nous auons acces pour nous presenter aussi à Dieu, & nous offrir en sacrifice, auec tout ce qui procede de nous. Et en cela nous sommes compagnons de sa Prestrise.
M. Il reste la Prophetie.
E. Puis que c'est office a esté donné au Seigneur Iesus, pour estre Maistre & Docteur des siens, la fin

est

eſt de nous introduire à la vraye cognoiſſance du Pere & de ſa verité: tellement que nous ſoyons eſcoliers domeſtiques de Dieu.

M. Tu veux donc conclure que ce titre de Chriſt comprend trois offices que Dieu à donnez à ſon Fils, pour en communiquer le fruit & la vertu à ſes fideles.

E. Voire.

M. POurquoy l'appelles-tu Fils vnique de Dieu, veu que Dieu nous appelle tous ſes enfans? Le 7. Dimanche.

E. Ce que nous ſommes enfans de Dieu, ce n'eſt pas de nature, mais ſeulement par adoption & par grace, entant que Dieu nous veut reputer tels. Mais le Seigneur Ieſus, qui eſt engendré de la ſubſtance de ſon Pere, & eſt d'vne meſme eſſence, à bon droit eſt dit Fils vnique: car il n'y a que luy ſeul qui ſoit naturel. *Ephe.1* *Iean 1* *Heb. 1*

M. Tu veux donc dire que c'eſt honneur eſt propre à luy ſeul, & luy appartient naturellement: mais il nous eſt communiqué de don gratuit, entant que nous ſommes ſes membres.

E. C'eſt cela. Et pourtant au regard de ceſte communication, il eſt dit ailleurs, Le Premier n'ay entre pluſieurs freres. *Rom. 8* *Coloſ.1.*

M. Que veut dire ce qui s'enſuit apres?

E. Il declare comme le Fils de Dieu a eſté oingt du Pere pour nous eſtre Sauueur: c'eſt àſauoir, en prenãt noſtre chair humaine, & accompliſſant les choſes requiſes à noſtre redemption, cõme elles ſont ici recitees.

M. Qu'entens-tu par ces deux mots, Cõceu du ſainct Eſprit, Nay de la vierge Marie?

E. Qu'il a eſté formé au ventre de la vierge Marie, de la propre ſubſtance d'icelle, pour eſtre ſemence de Dauid, cõme il auoit eſté predit, & neantmoins que cela s'eſt fait par operation miraculeuſe du ſainct Eſprit ſans compagnie d'homme. *Pſe. 32* *Mat.1.* *Luc.1.*

M. Eſtoit-il donc requis qu'il veſtiſt noſtre propre chair?

E. Ouy: d'autant qu'il faloit que la deſobeiſſance commiſe contre Dieu par l'homme fuſt reparee, *Rom 5.*

1.Tim.3 Hebr.4 en la nature humaine. Et aussi il ne pouuoit estre autrement nostre mediateur, pour nous conioindre à Dieu son Pere.

M. Tu dis donc qu'il faloit que Iesus Christ fust hõme, pour accomplir l'office de Sauueur, comme en nostre propre personne.

E. Voire: car il nous faut recouurer en luy tout ce qui nous defaut en nous-mesmes. Ce qui ne se peut autrement faire.

M. Mais pourquoy cela s'est-il fait par le sainct Esprit, & non point par œuure d'homme, selon l'ordre de nature?

E. Pource que la semence humaine est d'elle-mesme corrompue, il faloit que la vertu du sainct Esprit entreuint en ceste cõception, pour preseruer nostre Seigneur de toute corruption, & le remplir de saincteté.

M. Ainsi, il nous est demõstré que celui qui doit sanctifier les autres, est exempt de toute macule: & du ventre de sa mere est cõsacré à Dieu en pureté originele, pour n'estre point suiet à la corruption vniuerselle du genre humain.

E. Ie l'enten ainsi.

Le 8. Dimanche. M. Comment est-ce qu'il est nostre Seigneur?

E. Comme il a esté constitué du Pere, à fin qu'il nous ait en son gouuernemẽt, pour exercer le royaume & la seigneurie de Dieu au ciel & en la terre, & pour estre chef des Anges & des fideles.

Ephe.5 Colos.1. M. Pourquoy de la natiuité viens-tu incontinent à la mort laissant toute l'histoire de sa vie?

E. Pource qu'il n'est ici parlé que de ce qui est proprement de la substance de nostre redemption.

M. Pourquoy n'est-il dit simplement en vn mot, qu'il est mort: mais est parlé de Ponce Pilate, sous lequel il a souffert?

M. Cela n'est pas seulement pour nous asseurer de la cerditude de l'histoire, mais est aussi pour signifier que la mort emporte condamnation.

M. Comment cela?

E. Il est mort pour souffrir la peine qui nous estoit deuë, & par ce moyen nous en deliurer. Or pource

que

que nous estions coulpables deuãt le iugemẽt de Dieu, cõme mal-faicteurs: pour representer nostre personne, il a voulu comparoistre deuant le siege d'vn iuge terrien, & estre condamné par la bouche d'icelui, pour nous absoudre au throne du iuge celeste.

M. Neantmoins Pilate le prononce innocent & ainsi il ne le condamne pas comme s'il en estoit digne. *Matth. 27.*

E. Il y a l'vn & l'autre. C'est qu'il est iustifié par le tesmoignage du iuge, pour monstrer qu'il ne souffre point pour ses demerites, mais pour les nostres, & cependant est condamné solemnellement par la sentence d'icelui mesme, pour denoter qu'il est vrayement nostre pleige, receuant la condamnation pour nous, à fin de nous en acquiter.

M. C'est bien dit. Car s'il estoit pecheur, il ne seroit pas capable de souffrir la mort pour les autres: & neantmoins à fin que sa condamnation nous soit deliurance, il faut qu'il soit reputé entre les iniques.

E. Ie l'enten ainsi.

M. CE qu'il a esté crucifié, emporte-il quelque chose plustost, que si on l'eust autrement fait mourir? *Le 9. Dimanche.*

E. Ouy, comme l'Apostre le monstre, disant, qu'il a esté pendu au bois pour transporter nostre malediction sur soy-mesme, pour nous en descharger. Car ce genre de mort estoit maudit de Dieu. *Gal. 3 Deut. 21*

M. Comment? n'est-ce pas deshonorer le Seigneur Iesus, de dire qu'il a esté suiet à malediction, mesme deuant Dieu?

E. Nenni: car en la receuant, il l'a aneantie par sa vertu: tellement qu'il n'a pas laissé d'estre tousiours benit, pour nous remplir de sa benediction.

M. Expose ce qui s'ensuit.

E. D'autant que la mort estoit vne malediction sur l'homme à cause du peché, Iesus Christ l'a enduree, & en l'endurant, l'a vaincue. Et pour demonstrer que c'estoit vne vraye mort que la siene, il a voulu estre mis au sepulchre comme les autres hommes.

M. Mais il ne semble pas qu'il nous reuiene quelque

bië de cefte victoire,veu que nous ne laiffons point de mourir.

E. Cela n'empefche de rien. Car la mort des fideles n'eft maintement autre chofe qu'vn paffage pour les introduire à vne vie meilleure.

M. De cela il s'enfuit qu'il ne nous faut plus craindre la mort,comme vne chofe horrible: mais fuiure volontairement noftre Chef & Capitaine Iefus Chrift qui nous y precede, non pas pour nous faire perir, mais pour nous fauuer.

E. Il eft ainfi.

Le 10. Dimanche.

M. QVe fignfie ce qui eft adioufté de fa defcente és enfers?

E. C'eft, que non feulement il a fouffert la mort naturelle,qui eft feparation du corps & de l'ame,mais que fon ame a efté enferree en angoiffe merueilleufe, que fainct Pierre appelle les douleurs de mort. *Act.2*

M. Pour quelle raifon cela s'eft-il fait, & comment?

Matth. 27 E. Pource qu'il fe prefentoit à Dieu pour fatisfaire au nom des pecheurs,il faloit qu'il fentift cefte horrible deftreffe en fa confcience, comme s'il eftoit delaiffé de Dieu, & mefme comme fi Dieu eftoit courroucé contre luy. Eftant en ceft abyfme il a crié, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu laiffé?

M. Dieu eftoit-il donc courroucé contre luy?

E. Non:mais il faloit toutesfois qu'il l'affligeaft ainfi,pour verifier ce qui a efté predit par Ifaie, Qu'il a efté frappé de la main du Pere pour nos pechez, & qu'il a porté nos iniquitez. *Ifa.53.*

M. Mais comment pouuoit-il eftre en telle frayeur, comme s'il eftoit abandonné de Dieu, luy qui eft Dieu mefme?

E. Il faut entendre que felon fa nature humaine,il a efté en cefte extremité: & pour ce faire,que fa diuinité fe tenoit pour vn peu de temps comme cachee: c'eft à dire,qu'elle ne demonftroit point fa vertu.

M. Mais comment fe peut-il faire que Iefus Chrift qui eft le falut du monde,ait efté en telle dãnation?

E. Il n'y a pas esté pour y demeurer:car il a tellemēt senti cest horreur que nous auōs dit,qu'il n'a point esté oppressé,mais a bataillé contre la puissance des enfers,pour la rompre & destruire.

M. Par cela nous voyons la difference entre le torment qu'il a souffert, & celui que sentent les pecheurs que Dieu punit en son ire. Car ce qui a esté temporel en luy,est perpetuel aux autres : & ce qui a esté seulement vn aiguillon pour le poindre, leur est vn glaiue pour les naurer à mort

E. C'est cela:car Iesus Christ n'a pas laissé d'esperer tousiours en Dieu au milieu de telles destresses: mais les pecheurs que Dieu damne, se desesperent & despitent contre luy,iusques à le blasphemer.

M. POuuons-nous pas bien deduire de cela, quel fruict nous receuōs de la mort de IesusChrist? Le 11. Dimanche.

E. Ouy bien. Et premierement, nous voyons que c'est vn sacrifice par lequel il a satisfait pour nous au iugement de Dieu:& ainsi a appaisé l'ire de Dieu enuers nous,& nous a reconciliez à luy. Pour le second,que son sang est le lauement par lequel nos ames ont esté purgees de toutes macules. Finalement que par ceste mort nos pechez sont effacez, pour ne point venir en memoire deuant Dieu : & ainsi, que l'obligation qui estoit contre nous est abolie.

M. N'en auons-nous pas quelque autre vtilité?

E. Si auons:c'est que si nous sommes vrais membres de Christ,nostre vieil hōme est crucifié, nostre chair est mortifiee, à fin que les mauuaises concupiscences ne regnent plus en nous.

M. Declare l'article suyuant.

E. C'est que le troisieme iour il est ressuscité. En quoy il s'est demonstré vainqueur de la mort & de peché.Car par sa resurrection il a englouti la mort, & a rompu les liens du diable, & destruit toute sa puissance.

M. En combien de sorte nous profite ceste resurrection?

E. La premiere est, que la iustice nous a esté pleinement acquise en icelle.La seconde, que ce nous est Rom. 4

vn certain gage que nous ressusciterons vne fois en
1.Cor. immortalité glorieuse. La troisieme, que si nous cō-
15. muniquons vrayement à icelle, nous ressuscitons
Rom.6 dés à present en nouueauté de vie, pour seruir à
Dieu, & viure sainctement selon son plaisir.

Le 22. Dimanche.

M. Poursuyuons outre.

E. Il est monté au ciel.

M. Est-il monté en telle sorte qu'il ne soit plus en terre?

E. Ouy. Car puis qu'il a fait tout ce qui luy estoit enioint du Pere, & qui estoit requis à nostre salut, il n'estoit plus mestier qu'il conuersast au monde.

M. Que nous profite ceste ascension?

E. Le profit en est double. Car d'autant que Iesus Christ est entré au ciel en nostre nom, ainsi qu'il en estoit descendu pour nous, il nous y donne entree, & nous asseure que la porte nous est maintenāt ouuerte, laquelle nous estoit close pour nos pechez. Secondement, il apparoist là deuant la face du Pere, pour estre nostre intercesseur & aduocat.

M. Mais Iesus Christ montant au ciel, s'est-il tellement retiré du monde, qu'il ne soit plus auec nous?

Matth. 28 E. Non: car il a dit le contraire. C'est qu'il sera pres de nous iusqu'à la fin.

M. Est-ce de presence corporelle qu'il demeure auec nous?

Luc 24 E. Non: car c'est autre chose de son corps qui a esté esleué en haut, & de sa vertu laquelle est par tout espandue.

M. Comment entens-tu qu'il est assis à la dextre de Dieu son Pere?

Matth. 28 E. C'est qu'il a receu la seigneurie du ciel & de la terre, à fin de regir & gouuerner tout.

M. Mais que signifie la dextre & ceste assiete dont il est parlé?

E. C'est vne similitude tiree des princes terriens, qui font seoir à leur costé dextre ceux qu'ils ordonnent Lieutenans, pour gouuerner en leur nom.

Eph.1 Phil.2 M. Tu n'entens donc sinon ce que dit sainct Paul: c'est qu'il a esté constitué chef de l'Eglise, & exalté

dessus

dessus toute principauté, & qu'il a receu vn Nom par dessus tout nom.
E. Voire.
M. POursuy outre.
E. De là viendra iuger les vifs & les morts. Qui est à dire, qu'il apparoistra vne fois du ciel en iugemēt, ainsi qu'on l'y a veu monter. Le 13. Dimanche.
M. Puis que le iugement sera en la fin du siecle, comment dis-tu que les vns viuront lors, & les autres seront morts: veu qu'il est ordonné à tous hommes de mourir vne fois? Hebr. 9
E. Sainct Paul respond à ceste question, disant, que ceux qui seront lors suruiuans, seront subitement changez: à fin que leur corruption soit abolie, & que leur corps soit renouuelé pour estre incorruptible. 1. Cor. 15.
M. Tu entens donc que ceste mutation leur sera comme vne mort, pource qu'elle abolira leur premiere nature, pour les faire ressusciter en autre estat.
E. C'est cela.
M. Nous reuient-il quelque consolation de ce que Iesus Christ doit vne fois venir iuger le monde?
E. Ouy singuliere: car nous sommes certains qu'il n'apparoistra sinon en nostre salut.
M. Nous ne deuons pas donc craindre le dernier iugement, pour l'auoir en horreur.
E. Non pas: puis qu'il ne nous faudra venir deuant autre iuge que celui mesme qui est nostre Aduocat, & a prins nostre cause en main pour la defendre.
M. VEnons à la troisieme partie.
E. C'est la foy au sainct Esprit. Le 14. Dimanche.
M. A quoy nous profite-elle?
E. A ce que nous recognoissions que comme Dieu nous a rachetez & sauuez par Iesus Christ, aussi il nous fait par son sainct Esprit participans de ceste redemption & du salut.
M. Comment cela?
E. Comme le sang de Iesus Christ est nostre lauemēt, aussi faut-il que le sainct Esprit en arrouse nos consciences, à ce qu'elles soyent lauees.
M. Il faut à ceci declaration plus certaine.

E. C'est à dire, que le sainct Esprit habitant en nos cœurs, nous fait sentir la vertu de nostre Seigneur Iesus. Car il nous illumine, pour nous faire cognoistre ses graces : il les seelle & imprime en nos ames, & leur donne lieu en nous : il nous regenere & fait nouuelles creatures, tellement que par ce moyen nous receuōs tous les biens & dons qui nous sont offerts en Iesus Christ.

Le 15. Dimanche. M. QVe s'ensuit-il?

E. La quatrieme partie, où il est dit que nous croyons l'Eglise catholique.

M. Qu'est-ce que l'Eglise catholique?

E. C'est la compagnie des fideles que Dieu a ordonnez & eleus à la vie eternelle.

M. Est-il necessaire de croire cest article?

E. Ouy bien, si nous ne voulons faire la mort de Iesus Christ oisiue, & tout ce qui a desia esté recité: car le fruict qui en procede, est l'Eglise.

M. Tu dis dōc que iusques à ceste heure il a esté parlé de la cause & du fondement de salut, entant que Dieu nous a receus en dilection par le moyen de Iesus Christ, & conformé en nous ceste grace par son sainct Esprit: mais que maintenant est demonstré l'effect & l'accomplissement de tout cela, pour en donner meilleure certitude.

E. Il est ainsi.

M. En quel sens nommes-tu l'Eglise saincte?

Rom. 8 E. Pource que ceux que Dieu a eleus, il les iustifie & purifie à saincteté & innocence, pour faire en eux reluire sa gloire. Et ainsi, Iesus Christ ayant racheté

Ephe. 5 son Eglise, l'a sanctifiee : à fin qu'elle fust glorieuse & sans macule.

M. Que veut dire ce mot, Catholique, ou Vniuerselle?

E. C'est pour signifier que cōme il n'y a qu'vn chef des fideles, aussi tous doyuent estre vnis en vn corps : tellement qu'il n'y a pas plusieurs Eglises, mais vne seule, laquelle est espandue par tout le monde.

M. Et ce qui s'ensuit de la communion des Saincts, qu'emporte-il?

E. Cela est adiousté, pour mieux exprimer l'vnité qui est entre les membres de l'Eglise. Et aussi par cela nous est donné à entendre, que tout ce que nostre Seigneur fait de bien à son Eglise, est pour le profit & salut de chacun fidele: pource que tous ont communion ensemble.

M. Mais ceste saincteté que tu attribues à l'Eglise est-elle maintenant parfaite? Le 16. Dimanche.

E. Non pas cependant qu'elle bataille en ce monde: car il y a tousiours des reliques d'imperfection, lesquelles ne seront iamais ostees, iusques à ce qu'elle soit pleinement cōiointe à son chef Iesus Christ, duquel elle est sanctifiee.

M. Et ceste Eglise ne se peut-elle autrement cognoistre qu'en la croyant?

E. Il y a bien l'Eglise de Dieu visible, selō qu'il nous a donné les enseignes pour la cognoistre: mais il est ici parlé proprement de la compagnie de ceux que Dieu a esleus pour les sauuer, laquelle ne se peut pas pleinement voir à l'œil.

M. Que s'ensuit-il?

E. Ie croy la remission des pechez.

M. Qu'entens-tu par ce mot de remission?

E. Que Dieu, par sa bonté gratuite, remet & quitte à ses fideles leurs fautes, tellement qu'elles ne viennent point en conte deuant son iugement, pour les en punir.

M. De cela il s'ensuit que nous ne meritons pas par satisfaction que Dieu nous pardonne.

E. Voire. Car le Seigneur Iesus a fait le payement, & en a porté la peine. De nostre part, nous ne pouuons apporter aucune recompense, mais faut que receuions par la pure liberalité de Dieu, pardon de tous nos mesfaits.

M. Pourquoy mets-tu cest article apres l'Eglise?

E. Pource que nul n'obtient pardon de ses pechez, que premierement il ne soit incorporé au peuple de Dieu, & perseuere en vnité & communion auec le corps de Christ, & ainsi qu'il soit vray membre de l'Eglise.

M. Ainsi, hors de l'Eglise il n'y a que damnation & mort.

E. Il est certain. Car tous ceux qui se separent de la communauté des fideles, pour faire secte à part ne doyuent esperer salut, cependant qu'ils sont en diuision.

Le 17. Dimanche. M. QVe s'ensuit-il?

E. La resurrectiõ de la chair, & la vie eternelle.

M. Pourquoy cest article est-il mis?

E. Pour nous mõstrer que nostre felicité ne gist pas en la terre, ce qui sert à double fin. Premierement, à fin que nous apprenions de passer par ce monde, comme par vn pays estrange, contemnans toutes choses terriennes, & n'y mettãs point nostre cœur, puis aussi que combien que nous n'apperceuions pas encores le fruict de la grace que le Seigneur no⁹ a faite en Iesus Christ, que nous ne perdions pas courage pourtãt, mais l'attendions en patience, iusques au temps de la reuelation.

M. Comment se fera ceste resurrection?

1. Cor. 15 E. Ceux qui seront morts auparauant, reprendront leurs corps, neantmoins d'autre qualité, à sauoir, qui ne seront plus suiets à mortalité & corruption, combien que ce sera la mesme substance, & ceux qui suruiuront encores, Dieu les ressuscitera miraculeusement par ce changement subit dont il a esté parlé.

M. Et ceste resurrection ne sera-elle pas commune tant aux mauuais comme aux bons?

E. Ouy bien : mais ce sera bien en diuerse condition: car les vns ressusciteront à salut & ioye, les autres à condamnation & mort.

M. Pourquoy donc est-il seulement parlé de la vie eternelle, & non point aussi bien d'enfer?

E. Pource qu'il n'y a rien couché en ce sommaire qui n'appartiene proprement à la consolation des consciences fideles, il nous recite seulement les biens que Dieu fait à ses seruiteurs, & ainsi il ne fait nulle mention des iniques qui sont exclus de son royaume.

Le 18. Dimanche. M. PVis que nous auons le fondement sur lequel la foy est appuyee, nous pourrõs bien de la conclurre que c'est que la vraye Foy.

E. Voire:

E. Voire : à ſauoir, certaine & ferme cognoiſſance de la dilection de Dieu enuers nous, ſelon que par ſon Euangile il ſe declare eſtre noſtre Pere & Sauueur, par le moyen de Ieſus Chriſt.

M. La pouuons-nous auoir de nous-meſmes, ou ſi elle vient de Dieu?

E. L'Eſcriture nous enſeigne que c'eſt vn don ſingulier du ſainct Eſprit, & l'experience auſsi le monſtre.

M. Comment?

E. Pource que noſtre entendement eſt trop debile pour comprendre la ſageſſe ſpirituelle de Dieu, qui nous eſt reuelee par la Foy : & nos cœurs ſont enclins à deffiance, ou bien à fiance peruerſe de nous, ou des creatures. Mais le ſainct Eſprit nous illumine, pour nous faire capables d'entendre ce qui autrement nous ſeroit incomprehenſible, & nous fortifie en certitude, ſeellant & imprimant les promeſſes de ſalut en nos cœurs.

M. Quel bien nous procede-il de ceſte Foy quand nous l'auons?

E. Elle nous iuſtifie deuãt Dieu, pour nous faire obtenir vie eternelle.

M. Comment donc? l'homme n'eſt-il pas iuſtifié par bonnes œuures, viuant ſainctement & ſelon Dieu?

E. S'il s'en trouuoit quelqu'vn ſi parfait, on le pourroit bien nommer iuſte: mais entant que nous ſommes tous poures pecheurs, il nous faut cercher ailleurs noſtre dignité, pour reſpondre au iugement de Dieu.

M. Mais toutes nos œuures ſont-elles tellement reprouuees, qu'elles ne nous puiſſent meriter grace deuant Dieu? Le 19. Dimanche.

E. Premierement, toutes celles que nous faiſons de noſtre propre nature ſont vicieuſes, & par conſequent ne peuuent plaire à Dieu, mais il les condamne toutes.

M. Tu dis donc, que deuant que Dieu nous ait receus en ſa grace, nous ne pouuons ſinon pecher, comme vn mauuais arbre ne produit que mauuais fruicts.

E. Il est ainsi. Car encores que nos œuures ayent belle apparēce par dehors, si sont-elles mauuaises, puis que le cœur est peruers, lequel Dieu regarde.

M. Par cela tu conclus que nous ne pouuons preuenir Dieu par nos merites, pour l'induire à nous bīē faire, mais au contraire ne faisons que l'irriter contre nous.

E. Voire, & pourtant ie di que par sa pure misericorde & bonté, sans aucune consideration de nos œuures, il nous a agreables en Iesus Christ, nous imputant la iustice d'icelui, & ne nous imputant point nos fautes.

M. Comment donc dis-tu que l'homme est iustifié par foy?

E. Pource qu'en croyant & receuant en vraye fiance de cœur les promesses de l'Euangile, nous entrons en possession de ceste iustice.

M. Tu entens que comme Dieu nous la presente par l'Euangile, aussi le moyen de la receuoir, c'est par foy.

E. Ouy.

Le 20. Dimanche. M. MAis puis que Dieu nous a vne fois receus, les œuures que nous faisons par sa grace, ne luy sont-elles pas plaisantes?

E. Ouy bien, entant qu'il les accepte liberalement, & non pas pour leur propre dignité.

M. Comment? ne sont-elles pas dignes d'estre acceptees, puis qu'elles procedent du sainct Esprit?

E. Non pas à cause qu'il y a tousiours quelque infirmité de nostre chair meslee parmi, dont elles sont souillees.

M. Quel sera donc le moyen de les rendre agreables?

E. Si elles sont faites en foy, c'est à dire, que la personne soit asseuree en sa conscience, que Dieu ne les examinera pas à la rigueur: mais en couurant les imperfections & macules par la pureté de Iesus Christ, les tiendra comme parfaites.

M. Par cela dirons-nous que l'homme Chrestien est iustifié par ses œuures, apres que Dieu l'a appelé, ou que par icelles il merite que Dieu l'aime, pour obtenir salut?

E. Non

E. Non : mais au contraire, il est dit que nul homme viuant ne sera iustifié deuant sa face. Pourtãt nous auons à prier qu'il n'entre point en iugement ni en conte auec nous. *Pseau. 143*

M. Tu n'entens pas pourtant que les bõnes œuures des fideles soyent inutiles.

E. Non. Car Dieu promet de les remunerer amplement, tant en ce monde comme en paradis : mais tout cela procede de ce qu'il nous aime gratuitement, & enseuelit toutes nos fautes, pour n'en auoir point memoire.

M. Mais pouuons-nous croire pour estre iustifiez, sans faire bonnes œuures?

E. Il est impossible. Car croire en Iesus Christ, c'est le receuoir tel qu'il se donne à nous. Or il nous promet non seulemẽt de nous deliurer de la mort, & remettre en la grace de Dieu son Pere, par le merite de son innocence : mais aussi de nous regenerer par son Esprit pour nous faire viure sainctement.

M. La Foy donc nõ seulemẽt ne nous rend pas nonchalans à bonnes œuures, mais est la racine d'où elles sont produites.

E. Il est ainsi, & pour ceste cause la doctrine de l'Euangile est comprise en ces deux poincts, à sauoir, Foy & penitence.

M. QV'est-ce que Penitence? Le 12. Dimanche.

E. C'est vne desplaisance du mal, & amour du bien, procedant de la crainte de Dieu, & nous induisant à mortifier nostre chair, pour estre gouuernez & conduits par le sainct Esprit au seruice de Dieu.

M. C'est le second poinct que nous auons touché de la vie Chrestienne.

E. Voire, & auons dit que le vray & legitime seruice de Dieu consiste en ce que nous obeissions à sa volonté.

M. Pourquoy?

E. D'autant qu'il ne veut pas estre serui selon nostre fantasie, mais à son plaisir.

M. Quelle reigle nous a il donnee pour nous gouuerner?

E. Sa Loy.

M. Qu'est-ce qu'elle contient?

E. Elle est diuisee en deux parties, dont la premiere contient quatre commandemens,& l'autre six: ainsi en tout ce sont dix.

M. Qui a fait ceste diuision?

Exode 32,& 34 Deut. 4,& 20 E. Dieu mesme q l'a dõnee escrite à Moyse en deux Tables,& a dit qu'elle se reduisoit en dix paroles.

M. Quel est l'argument de la premiere Table?

E. Touchant la maniere de bien honorer Dieu.

M. Et de la seconde?

E. Comment il nous faut viure auec nos prochains, & de ce que nous leur deuons.

Le 22. Dimanche. *Exode 20 Deut. 5* M. Recite le premier commandement.

E. *Escoute, Israel, ie suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay tiré hors de la terre d'Egypte, de la maison de seruitude.*

Tu n'auras point d'autres dieux deuant moy.

M. Expose le sens.

E. Du commencement il fait comme vne preface sur toute la Loy. Car il s'attribue authorité de cõmander, se nommant l'Eternel & Createur du monde. Apres il se dit nostre Dieu, pour nous rendre sa doctrine amiable. Car s'il est nostre Sauueur, c'est bien raison que nous luy soyons peuple obeissant.

M. Mais ce qu'il dit apres de la deliurance de la terre d'Egypte, ne s'adresse-il pas particulierement au peuple d'Israel?

E. Si fait bien selon le corps: mais il nous appartient aussi generalement à tous, entant qu'il a deliuré nos ames de la captiuité spirituelle de peché, & de la tyrannie du diable.

M. Pourquoy fait-il mention de cela au commencement de sa Loy?

E. C'est pour nous admonnester combien nous sommes tenus de suiure son bon plaisir, & quelle ingratitude ce seroit de faire du contraire.

M. Et qu'est-ce qu'il requiert en somme en ce premier commandement?

E. Que nous luy reseruions à luy seul l'honneur qui luy appartient, sans le transporter ailleurs.

M. Quel honneur est-ce qui luy est propre?

E. De l'adorer luy seul, l'inuoquer, auoir nostre fiance en luy: & telles choses semblables, qui sont attribuees à sa maiesté.

M. Pourquoy dit-il, Deuant ma face?

E. D'autant qu'il voit & cognoit tout, & est iuge des secrettes pensees des hommes, il signifie que non seulement par confession exterieure il veut estre aduoué Dieu, mais aussi en pure verité & affection de cœur.

M. DI le second commandement. Le 23. Dimanche.

E. *Tu ne te feras image taillee, ne semblance aucune des choses qui sont au ciel là sus, ou en la terre ci bas, ou és eaux qui sont sous la terre. Tu ne les honoreras point.*

M. Veut-il du tout defendre de faire aucune image?

E. Non. Mais il defend de faire aucune image, ou pour figurer Dieu, ou pour adorer.

M. Pourquoy est-ce qu'il n'est point licite de representer Dieu visiblement?

E. Pource qu'il n'y a nulle conuenance entre luy qui est Esprit eternel, incomprehensible, & vne matiere corporelle, morte, corruptible, & visible. Deut. 4 Esa. 45 Actes 17.

M. Tu entens donc, que c'est faire deshonneur à sa maiesté, de la vouloir representer ainsi.

E. Voire.

M. Quelle forme d'adoration est ici condamnee?

E. C'est de se presenter deuant vne image pour faire son oraison, de flechir le genouil deuant icelle, ou faire quelque autre signe de reuerence, comme si Dieu se demonstroit là à nous.

M. Il ne faut pas donc entendre que toute tailleure ou peinture soit defendue en general: mais seulemēt toutes images qui se font pour seruir Dieu, ou l'honorer en choses visibles, ou bien pour en abuser à idolatrie en quelque sorte que ce soit.

E. Il est ainsi.

M. A quelle fin reduirons-nous ce commandement?

E. Cōme au premier Dieu a declaré qu'il estoit seul sans autre qu'on doit adorer: aussi maintenant il nous demonstre qu'elle est la droite forme, à fin de nous retirer de toutes superstitions & façons charnelles.

Le 24. Dimanche. M. PAssons outre.

E. Il adiouste vne menace, Qu'il est l'Eternel nostre Dieu, fort ialoux, visitant l'iniquité des peres sur les enfans, en la troisieme & quatrieme generation enuers ceux qui le haissent.

M. Pourquoy fait-il mention de sa Force?

E. Pour denoter qu'il est puissant à maintenir sa gloire.

M. Que signifie-il par la ialousie?

E. Qu'il ne peut endurer compagnon. Car comme il s'est donné à nous par sa bonté infinie, aussi veut-il que nous soyons entieremēt siens. Et c'est la chasteté de nos ames, d'estre consacrees & dediees à luy. D'autrepart, c'est vne paillardise spirituelle, de nous destourner à quelque superstition.

M. Comment se doit-il entendre, Qu'il punit le peché des peres sur les enfans?

E. Pour nous donner plus grande crainte, il dit, Que non seulement il se vengera de ceux qui l'offensent, mais aussi que leur lignee sera maudite apres eux.

M. Et cela n'est-il pas contraire à la iustice de Dieu, de punir les vns pour les autres?

E. Si nous considerons quelle est la condition de l'humain lignage, ceste question sera vuidee. Car de nature nous sommes tous maudits, & ne nous pouuons plaindre de Dieu, quand il nous laissera comme nous sommes. Or comme il demonstre sa grace & dilection sur ses seruiteurs en benissant leurs enfans, aussi c'est vn tesmoignage de sa vengeance sur les iniques, quand il laisse leur semence en malediction.

M. Que dit-il plus?

E. A fin de nous inciter aussi par douceur, il dit, Que il fait misericorde en mille generations à ceux qui l'aiment & gardent ses commandemens.

M. Entend-il que l'obeissance du fidele sauuera toute sa race, encore qu'elle soit meschante?

E. Non pas. Mais qu'il estendra iusques là sa bonté enuers ses fideles, que pour l'amour d'eux il se donnera à cognoistre à leurs enfans, & non seulement les fera prosperer selon la chair, mais les sanctifiera par

ra par son Esprit, pour les rendre obeissans à sa volonté.
M. Mais cela n'est pas perpetuel.
E. Non. Car comme le Seigneur se reserue la liberté de faire misericorde aux enfans des iniques, aussi d'autre part il retient le pouuoir d'eslire ou reietter en la regeneration des fideles ceux que bon luy semble. Toutesfois si fait-il tellement, qu'on peut cognoistre ceste promesse n'estre pas vaine ne frustratoire.
M. Pourquoy nomme-il ici mille generations, & en la menace il n'en nomme que trois ou quatre?
E. C'est pour signifier que son propre est d'vser plustost de bonté & douceur, que de rigueur ne rudesse comme il tesmoigne, qu'il est enclin à bien faire, & tardif à se courroucer. Exode 34 Pseau. 103
M. VEnons au troisieme commandement. Le 25. Dimanche.
E. *Tu ne prendras le nom du Seigneur ton Dieu en vain.*
M. Que veut-il dire?
E. Il nous defend d'abuser du nom de Dieu, non seulement en periuremens: mais aussi en sermens superflus & oisifs.
M. En peut-on donc bien vser en sermens?
E. Ouy qui sont necessaires: c'est à dire, pour maintenir la verité, quand il en est mestier, & pour entretenir charité & concorde entre nous.
M. Ne veut-il sinon corriger les sermens qui sont au deshonneur de Dieu?
E. Par v[illegible]e espece il nous instruit en general de ne mettre iamais en auant le nom de Dieu, sinon en crainte & humilité pour le glorifier. Car selon que il est sainct & digne, aussi nous faut-il garder de le predre en telle sorte, qu'il semble que nous l'ayons en mespris: ou que nous donnions occasion de le vilipender.
M. Comment cela se fera-il?
E. Quand nous ne penserons ne parlerons de Dieu ne de ses œuures, sinon honorablement & en sa louange.
M. Que s'ensuit-il?

E. Vne menace, qu'il ne tiendra pour innocent celui qui prendra son Nom en vain.

M. Veu qu'il denonce ailleurs generalement qu'il punira tous transgresseurs, qu'est-ce qu'il y a ici d'auantage?

E. Par cela il a voulu declarer, combien il a en singuliere recommandation la gloire de son Nom, disant nommément, qu'il ne souffrira pas qu'on le mesprise, à fin que nous soyons tant plus soigneux de l'auoir en reuerence.

Le 26. Dimanche. M. VEnons au quatrieme.

E. *Qu'il te souuienne du iour du repos pour le sanctifier. Six iours tu trauailleras & feras toute tō œuure: le septieme, c'est le repos du Seigneur tō Dieu. Tu ne feras en icelui œuure aucune, ne toy ne tō fils ne ta fille, ne tō seruiteur, ne ta chambriere, ne ton bœuf, ne ton asne, ne l'estranger qui est dedans tes portes. Car en six iours Dieu a fait le ciel & la terre & tout ce qui y est comprins: le septieme il s'est reposé: pourtant il a beni le iour du repos, & l'a sanctifié.*

M. Commande-il de trauailler six iours la semaine, pour se reposer le septieme?

E. Non pas simplement: mais en donnant congé de trauailler six iours durant, il reserue le septieme, auquel il n'est loisible de besongner.

M. Nous defend-il donc toute besongne vn iour la semaine?

E. Ce commandement a quelque consideration particuliere. Car l'obseruation du repos est vne partie des ceremonies de la Loy anciene. Parquoy à la venue de Iesus Christ, elle a esté abolie.

M. Dis-tu que ce cōmandement appartient proprement aux Iuifs: & a esté donné pour le temps de l'ancien Testament?

E. Voire, entant qu'il est ceremonial.

M. Comment donc? Y a-il quelque chose outre la ceremonie?

E. Il a esté fait pour trois raisons.

M. Quelles sont-elles?

E. Pour figurer le repos spirituel, pour la police Ecclesiastique, & pour le soulagement des seruiteurs.

M. Qu'est-ce que ce repos spirituel?

E. C'est de cesser de nos propres œuures, à fin que le Seigneur œuure en nous.

M. Comment cela se fait-il?

E. En mortifiant nostre chair, c'est à dire, renonçant à nostre nature, à fin que Dieu nous gouuerne par son Esprit.

M. Cela se doit-il faire seulement vn iour la semaine?

E. Il se doit faire continuellement. Car depuis que nous auõs commencé, il nous faut poursuiure toute nostre vie.

M. Pourquoy donc y a-il iour certain assigné pour figurer cela?

E. Il n'est pas requis que la figure soit du tout pareille à la verité: mais suffit qu'il y ait quelque semblance.

M. Pourquoy le septieme iour est-il ordonné plustost qu'vn autre?

E. Le nombre de sept signifie perfection en l'Escriture. Ainsi, il est propre pour denoter la perpetuité. Aussi il nous admonneste que nostre repos spirituel n'est sinon commencé durant ceste vie presente: & ne sera point parfait, iusques à ce que nous sortions de ce monde.

M. MAis que veut dire la raison qu'allegue ici nostre Seigneur, qu'il nous faut reposer comme il a fait? Le 27. Dimanche.

E. Apres auoir creé toutes ses œuures en six iours, il a dedié le septieme à la consideration d'icelles. Et pour nous mieux induire à ce faire, il nous allegue son exemple. Car il n'y a rien tant desirable, que d'estre conformes à luy.

M. Faut-il tousiours mediter les œuures de Dieu, ou s'il suffit d'vn iour la semaine?

E. Cela se doit faire chacun iour, mais à cause de nostre infirmité, il y en a vn certain specialement deputé. Et c'est la police que i'ay dite.

M. Quel ordre donc doit-on garder en ce iour?

E. C'est que le peuple s'assemble pour estre instruit en la verité de Dieu, pour faire les prieres commu-

nes, & rendre tesmoignage de sa foy & religion.
M. Comment entens-tu que ce commandement est donné aussi pour le soulagement des seruiteurs?
E. Pour donner quelque relasche à ceux qui sont en la puissance d'autruy. Et pareillement cela sert à la police commune. Car chacun s'accoustume à trauailler le reste du temps, quand il y a vn iour de repos.
M. Maintenant, disons comment ce commandement s'adresse à nous.
Col. 2 E. Touchant la ceremonie, elle est abolie. Car nous auons l'accomplissement en Iesus Christ.
M. Comment?
E. C'est que nostre vieil homme est crucifié par la vertu de sa mort: & que par sa resurrection nous ressuscitons en nouueauté de vie. Rom. 8
M. Qu'est-ce donc qui nous en reste?
E. Que nous obseruions l'ordre constitué en l'Eglise pour ouir la Parole du Seigneur, communiquer aux prieres publiques, & aux Sacremens. Et que nous ne contreuenions pas à la police spirituelle, qui est entre les fideles.
M. Et de la figure ne nous profite-elle rien?
E. Si fait bien: car il nous la faut reduire à la verité. C'est qu'estans vrais membres de Christ, nous delaissions nos propres œuures, pour nous permettre à son gouuernement.

Le 28. Dimanche.

M. VEnons à la seconde table.
E. *Honore ton pere & ta mere.*
M. Qu'entens-tu par honorer?
E. Que les enfans soyent humbles & obeissans à leurs peres & meres, leur portant honneur & reuerence, leur assistant: & soyent à leur commandement, comme ils y sont tenus.
M. Poursuy plus outre.
E. Dieu adiouste vne promesse à ce commandement, disant, A fin que tes iours soyent prolongez sur la terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donne.
M. Que veut dire cela?
E. Que Dieu donnera longue vie à ceux qui rendront au pere & à la mere l'honneur qui leur est deu.

M. Veu

M. Veu que ceste vie est tant pleine de miseres, comment est-ce que Dieu promet à l'homme, pour vne grace, qu'il le fera viure longuement?
E. La vie terrienne, quelque miserable qu'elle soit, est vne benediction de Dieu à l'homme fidele, & ne fust sinon d'autant que Dieu luy testifie sa dilection paternelle, l'entretenant en icelle.
M. S'ensuit-il au contraire, que l'homme qui meurt tost, soit maudit de Dieu?
E. Non. Et mesme, il aduiendra quelquesfois que le Seigneur retirera plustost de ce mõde ceux qu'il aimera le plus.
M. En ce faisant comment garde-il sa promesse?
E. Tout ce que Dieu nous promet de biens terriens, il le nous faut prendre auec condition, entant qu'il est expedient pour nostre salut spirituel. Car ce seroit poure chose, si cela n'alloit tousiours deuant.
M. Et de ceux qui seront rebelles à pere & à mere?
E. Non seulement Dieu les punira au iour du iugement, mais il en fera aussi la vengeance sur leurs corps, soit en les faisant mourir deuãt leurs iours, ou ignominieusement, ou en quelque autre sorte.
M. Parle-il pas nommément de la terre de Chanaan en ceste promesse?
E. Ouy bien quant aux enfans d'Israel: mais il nous faut maintenant prendre ce mot plus generalemẽt. Car en quelque pays que nous demeurions, puis que la terre est sienne, il nous y donne nostre habitation.
M. Est ce là tout le commandement?
E. Combien qu'il ne soit parlé que de pere & de mere, toutesfois il faut entendre tous superieurs, puis qu'il y a vne mesme raison.
M. Et quelle?
E. C'est que Dieu leur a donné la preeminence. Car il n'y a authorité ne de peres, ne de princes, ne de tous autres superieurs, sinon comme Dieu l'a ordonné.
M. Dy le sixieme commandement. Le 29. Dimanche.
E. *Tu ne tueras point.*
M. Ne defend-il sinon d'estre meurtrier?

E. Si fait bien: car puis que c'est Dieu qui parle, non seulement il nous impose loy sur les œuures exterieures, mais principalement sur les affections de nostre cœur.

M. Tu entens donc qu'il y a vne espece de meurtre interieur que Dieu nous defend ici.

E. Voire qui est haine & rancune, & cupidité de malfaire à nostre prochain.

M. Suffit-il de ne point hayr, & ne point porter mauuaise affection?

E. Non: Car Dieu en condamnant la haine, signifie qu'il requiert que nous aimions nos prochains, & procurions leur salut: & le tout de vraye affection & sans feintise.

M. Di le septieme commandement.

E. *Tu ne paillarderas point.*

M. Quelle est la somme?

E. Que toute paillardise est maudite de Dieu, & pourtant qu'il nous en faut abstenir, si nous ne voulons prouoquer son ire contre nous.

M. Ne requiert-il autre chose?

E. Il nous faut tousiours regarder la nature du Legislateur, lequel ne s'arreste pas seulement à l'œuure exterieure, mais demande l'affection du cœur.

M. Qu'est-ce donc qu'il emporte?

1. *Cor.* 7 E. Puis que nos corps & nos ames sont temples du sainct Esprit, que nous le côseruions en toute hon-

2. *Cor.* 6 nesteté. Et ainsi, que nous soyons chastes, non seulement de faict, mais aussi de desirs, de paroles, & de gestes: tellement qu'il n'y ait nulle partie en nous souillee d'impudicité.

Le 30. Dimanche.

M. VEnons au huictieme.

E. *Tu ne desroberas point.*

M. Veut-il seulement defendre les larrecins qu'on punit par iustice, ou s'il s'estend plus loin?

E. Il entend toutes mauuaises trafiques & moyens deraisonnables d'attirer à nous le bien de nostre prochain, soit par violence ou cautelle, ou en quelque autre sorte que Dieu n'ait point approuué.

M. Est-ce assez de s'abstenir du fait, ou si le vouloir y est aussi compris?

E. Il

E. Il faut tousiours là reuenir: d'autant que le Legislateur est spirituel,qu'il ne parle pas simplement des larrecins exterieurs: mais aussi bien des entreprinses,volontez, & deliberations de nous enrichir au detriment de nostre prochain.

M. Que faut-il donques?

E. Faire nostre deuoir de conseruer à vn chacun le sien.

M. Quel est le neufieme?

E. *Tu ne diras point faux tesmoignage contre ton prochain.*

M. Nous defend-il de nous periurer en iugement, ou du tout de mentir contre nostre prochain?

E. En nommant vne espece,il baille vne doctrine generale,que nous ne mesdisions pas faussement contre nostre prochain, & que par nos detractions & mensonges nous ne le blessions point en ses biens ni en sa renommee.

M. Pourquoy notamment parle-il des periures publiques?

E. Pour nous faire auoir en plus grand horreur ce vice de mesdire & detracter, denotant que quiconque s'accoustume à faussement calomnier & diffamer son prochain,viendra bien puis apres à se periurer en iugement.

M. Ne defend-il sinon de mal parler, ou s'il comprend aussi mal penser?

E. L'vn & l'autre,selon la raison dessus alleguee.Car ce qui est mauuais de faire deuant les hommes, est mauuais de vouloir deuant Dieu.

M. Recite donc ce qu'il veut dire en somme.

E. Il nous enseigne de n'estre pas enclins à mal iuger ne detracter:mais plustost à bien estimer de nos prochains tant que la verité le porte,& conseruer leur bonne renommee en nos paroles.

M. VEnons au dernier commandement. Le 31. Dimanche.

E. *Tu ne conuoiteras point la maison de ton prochain: tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ne son seruiteur ne sa chambriere, ne son bœuf, ne son asne,ne rien qui luy appartienne.*

M. Veu que toute la Loy est spirituelle, comme tu as

dit, & que les autres commandemens ne sont pas seulemẽt pour reigler les œuures exterieures, mais aussi les affections du cœur, qu'est ce qui est ici dit d'auantage?

E. Le Seigneur a voulu par les autres cõmandemens ranger nos affections & volontez: ici il veut aussi imposer loy à nos pensees, lesquelles emportent quelque conuoitise & desir, & toutesfois ne vienent iusques à vn vouloir arresté.

M. Entens-tu que la moindre tentation qui pourroit venir en pensee à l'homme fidele soit peché, encore qu'il y resiste, & n'y consente nullement?

E. Il est certain que toutes pensees mauuaises procedent de l'infirmité de nostre chair, encore que le consentenent n'y soit pas: mais ie di que ce cõmandement parle des concupiscences qui chatouillent & poignent le cœur de l'homme, sans venir iusques à propos deliberé.

M. Tu dis donques, que comme les affections mauuaises, qui emportent volõté certaine & comme resolucion ont esté ci dessus condamnees: aussi que maintenant le Seigneur requiert vne telle integrité qu'il n'entre en nos cœurs quelque mauuaise cupidité, pour les soliciter & esmouuoir à mal.

E. C'est cela.

M. Ne pouuons-nous pas maintenant faire vn sommaire de toute la Loy?

E. Si faisons, la reduisans à deux articles: dont le premier est, Que nous aimions nostre Dieu, de tout nostre cœur, de toute nostre ame, & de toutes nos forces. Item nostre prochain comme nous-mesmes.

M. Qu'est-ce qu'emporte l'amour de Dieu?

E. Si nous l'aimons comme Dieu, c'est pour l'auoir & tenir comme Seigneur, Maistre, Sauueur, & Pere, ce qui requiert crainte, honneur, fiance, obeissance, auec l'amour.

M. Que signifie, De tout nostre cœur, nostre ame & nos forces?

E. C'est à dire, d'vn tel zele, & d'vne telle vehemence qu'il n'y ait en nous nul desir, nulle volonté, nulle estude, nulle cogitation qui contreuiene à cest amour.

M. Quel

M. QVel eſt le ſens du ſecond article? Le 3e. Dimanche.

E. C'eſt que cõme nous ſommes ſi enclins naturellement à nous aimer, que ceſte affection ſurmõte toutes les autres : auſſi que la charité de nos prochains domine tellement en nos cœurs, qu'elle nous meine & conduiſe, & ſoit la reigle de toutes nos penſees & nos œuures.

M. Et qu'entens-tu par nos prochains?

E. Non ſeulement nos parens & amis, ou ceux qui ont accointãce auec nous:mais auſſi ceux que nous ne cognoiſſons pas, & meſme nos ennemis.

M. Quelle conionction ont-ils auec nous?

E. Telle que Dieu a miſe entre tous les hommes de la terre, laquelle eſt inuiolable, & ainſi ne ſe peut abolir par la malice de perſonne.

M. Tu dis donc que ſi quelqu'vn nous hait, cela eſt de ſon propre: mais cependant, que ſelon l'ordre de Dieu, il ne laiſſe point d'eſtre noſtre prochain, & nous le faut tenir pour tel.

E. Voire.

M. Puis que la Loy contient la forme de bien ſeruir à Dieu, l'homme Chreſtien ne doit-il pas viure ſelon qu'elle commande?

E. Si fait bien:mais il y a telle infirmité en tous, que nul ne s'en acquite parfaitement.

M. Pourquoy dõc requiert le Seigneur vne telle perfection, qui eſt par deſſus noſtre faculté?

E. Il ne requiert rien à quoy nous ne ſoyons tenus. Au reſte moyennẽt que nous mettiõs peine de conformer noſtre vie à ce qui nous y eſt dit, encore que nous ſoyons bien loin d'atteindre iuſques à la perfection, le Seigneur ne nous impute point ce qui defaut.

M. Parles-tu en general de tous hommes, ou ſeulement des fideles?

E. L'homme qui n'eſt regeneré de l'eſprit de Dieu ne pourroit commencer à faire le moindre poinct qui y ſoit. D'auantage, encore qu'il s'en trouuaſt vn qui en fiſt quelque partie, ſi ne ſeroit-il pas quitte pourtant:Car noſtre Seigneur denonce que tous ceux qui ne parferont entierement le contenu d'i-

Deut. 27. celle seront maudits.

Gal 3. M. PAr cela il faut cōclurre que la Loy à double office selon qu'il y a deux especes d'hommes.

Le 33. Dimanche. E. Voire: car enuers les incredules, elle ne sert sinon de les redarguer, & rendre plus inexcusables deuāt

Rom, 3. Dieu. Et c'est ce que dit sainct Paul, qu'elle est mini-

2. Cor. 3 stere de mort & damnation. Enuers les fideles elle a bien autre vsage.

M. Quel?

Rom. 5. E. Premierement, d'autant qu'elle leur demonstre

Gal. 4. qu'ils ne se peuuent iustifier par leurs œuures : en les humiliant, elle les dispose à cercher leur salut en Iesus Christ. Puis apres entant qu'elle requiert plus qu'il ne leur est possible de faire, elle les admōneste de prier le Seigneur, qu'il leur doint la force & le pouuoir, & cependāt de se recognoistre tousiours coulpables, à fin de ne s'enorgueillir point. Tiercement, elle leur est comme vne bride pour les retenir en la crainte de Dieu.

M. Nous dirons donc, que combien que durāt ceste vie mortelle nous n'accomplissiōs iamais la Loy, toutes-fois ce n'est pas chose superflue, qu'elle requiert de nous vne telle perfection. Car elle nous monstre le but où nous deuons tendre à fin qu'vn chacun de nous, selon la grace que Dieu luy a faite s'efforce assiduellement d'y tendre, & s'auancer de iour en iour.

E. Ie l'enten ainsi.

M. En la Loy n'auons-nous pas vne reigle parfaitte de tout bien?

E. Si: tellemēt que Dieu ne demāde sinon que nous la suyuions: au contraire, desauouë & reiette tout ce que l'homme entreprend de faire outre le contenu d'icelle. Car il ne demande autre sacrifice, qu'o-

1. Sam. 15. beissance.

Iere. 7. M. Dequoy seruent donc toutes les admonitions, remōstrances, commandemens & exhortations que font tant les Prophetes que les Apostres?

E. Ce ne sont que pures declarations d'icelle, qui ne sont pas pour nous destourner de son obeissan-

ce,

ce, mais pluftoſt pour nous y conduire.

M. Et toutes-fois ſi ne traitte-elle pas des vocatiõs particulieres.

E. Quand elle dit qu'il faut rendre à chacun ce qui luy appartient, de cela nous pouuons bien conclure quel eſt le deuoir de noſtre eſtat, chacun en ſon endroit. Et puis nous auons (comme dit a eſté) l'expoſition par toute l'Eſcriture. Car ce que le Seigneur a ici couché en ſomme, il le traitte çà & là pour plus ample inſtruction.

M. PVis que nous auons ſuffiſammeut parlé du ſeruice de Dieu, qui eſt la ſeconde partie de l'honorer, parlons de la troiſieſme. Le 34. Dimanche.

E. Nous auons dit, que c'eſt de l'inuoquer en toutes nos neceſſitez.

M. Entens-tu qu'il le faille inuoquer ſeul?

E. Ouy: car il demande cela comme vn honneur propre à ſa Diuinité.

M. Si ainſi eſt, en quelle ſorte nous eſt-il loiſible de requerir les hommes en noſtre aide?

E. Ce ſont bien choſes differentes. Car nous inuoquons Dieu, pour proteſter que nous n'attendons aucun bien que de luy, & que nous n'auõs ailleurs recours: cependant nous cerchons l'aide des hommes entant qu'il le nous permet, & leur donne le pouuoir & moyen de nous aider.

M. Tu entens que ce que nous demandons ſecours des hommes, ne contreuient pas à ce que nous deuons inuoquer vn ſeul Dieu: veu que nous ne mettons pas noſtre fiance en eux, & ne les cerchons, ſinon entant que Dieu les a ordonnez miniſtres & diſpenſateurs de ſes biens, pour nous en ſubuenir.

E. Il eſt vray: & de faict, tout ce qui nous en vient de bien, il le nous faut prendre comme de Dieu meſme, ainſi qu'à la verité il le nous enuoye par leurs mains.

M. Et ne nous faut-il pas neantmoins recognoiſtre enuers les hommes le bien qu'il nous font?

E. Si fait biẽ: & ne fuſt-ce que pource que Dieu leur fait c'eſt honneur de nous communiquer les biẽs par leurs mains. Car en ce faiſant, il nous oblige à

eux & veut que nous leur soyons attenus.

M. De cela pouuons-nous pas bien conclurre, qu'il n'est licite d'inuoquer Anges, ne Saincts qui sont decedez de ce monde?

E. Ouy bié: Car des Saincts, Dieu ne leur a pas attribué cest office de nous aider & subuenir: Touchát les Anges, combien qu'il les employe pour seruir à nostre salut: toutes-fois si ne veut-il pas que nous les inuoquions, ne que nous ayons nostre adresse à eux.

M. Tu dis dóc, que tout ce qui ne conuient à l'ordre que le Seigneur a mis, contreuient à sa volonté.

E. Voire: car si nous ne nous contentons de ce que le Seigneur nous dóne, cela est vn certain signe d'infidelité. D'auantage, si au lieu d'auoir nostre refuge à Dieu seul, suyuant son commandement, nous recourons à eux, mettans en eux quelque partie de nostre fiance, c'est idolatrie: entant que nous leur transferons ce que Dieu s'estoit reserué.

Le 35. Dimanche.

M. Disons maintenát de la maniere de prier Dieu. Suffit-il le faire de langue, ou si l'esprit & le cœur y est requis?

E. La langue n'y est pas tousiours necessaire: mais il faut qu'il y ait intelligence, & affection.

M. Comment le prouueras-tu?

E. Puis que Dieu est Esprit, il demande tousiours le cœur, & singulierement en oraison, où il est question de communiquer auec luy. pourtant il ne promet d'estre prochain, sinon à ceux qui l'inuoquerót en verité: au contraire, il maudit tous ceux qui le font par hypocrisie, & sans affection.

M. Toutes prieres dóc faites seulement de bouche, sont superflues.

E. Non seulement superflues, mais aussi desplaisantes à Dieu.

M. Qu'elle affection doit estre en la priere?

E. Premierement, que nous sentions nostre misere & poureté: & q̃ ce sentimét cause en nous vne fascherie & angoisse: puis q̃ nous ayons vn desir vehemét d'obtenir grace deuát Dieu, lequel desir enflambe nos cœurs, & engédre en nous vne ardeur de prier.

M. Cela

M. Cela procede-il de noſtre nature, ou de la grace de Dieu?

E. Il faut que Dieu y beſongne, Car nous ſommes trop ſtupides: mais l'Eſprit de Dieu nous incite à gemiſſemens innenarrables,& forme en nos cœurs telle affection & tel zele que Dieu demande,comme dit ſainct Paul. Rom.8. Gal.4.

M. Eſt-ce à dire que nous ne deuions pas nous inciter & ſoliciter à prier Dieu?

E. Non:mais au contraire, à fin que quand nous ne ſentõs pas en nous telle diſpoſition,que nous ſupplions le Seigneur qu'il l'y mette, pour nous rẽdre capables & idoines à le prier deuëment.

M. Tu n'entens pas toutes-fois que la langue ſoit du tout inutile en prieres?

E. Non pas:Car quelques-fois elle aide l'eſprit & le retient le fortifiant,à ce qu'il ne ſe deſtourne pas ſi toſt de Dieu. D'auantage, puis qu'elle eſt formee pour glorifier Dieu par deſſus tous les autres membres, c'eſt bien raiſon qu'elle ſi employe en toutes ſortes : & auſſi le zele du cœur, par ſon ardeur & vehemence, contraint ſouuent la langue à parler ſans qu'on y penſe.

M. Si ainſi eſt, qu'eſt-ce de prier en langue incognue? 1. Cor. 14.

E. C'eſt vne moquerie de Dieu, & vne hypocriſie peruerſe.

M. QVand nous prions Dieu eſt-ce à l'auenture ne ſachans point ſi nous profiterons ou non, ou bien ſi nous deuons eſtre certains que nos prieres ſeront exaucees? Le 36. Dimanche

E. Il nous faut touſiours auoir ce fondemẽt en nos prieres, qu'elles ſerõt receues de Dieu, & que nous obtiendrons ce que nous requerons, entant qu'il ſera expedient. Et pourtant dit ſainct Paul, que la droite inuocation procede de la foy. Car ſi nous n'auons fiance en la bonté de Dieu, il nous eſt impoſſible de l'inuoquer en verité.

M. Et que ſera-ce de ceux qui doutent & ne ſauent ſi Dieu les eſcoute ou non?

E. Leurs prieres ſont du tout friuoles,d'autãt qu'elles n'ont nulles promeſſes. Car il eſt dit que nous

Mat.2, & 11. demandions en croyant, & qu'il nous sera ot- troyé.

M. Il reste de sauoir comment, & à quel titre nous pouuons auoir la hardiesse de nous presenter de- uant Dieu, veu que nous en sommes par trop in- dignes.

E. Premieremẽt nous auons les promesses ausquel les il nous faut arrester, sans considerer nostre di- gnité. Secõdement, si no9 sommes enfans de Dieu, il nous induit & pousse par son sainct Esprit à nous retirer familierement à luy comme à nostre Pere. Et à fin que nous ne craignõs pas de comparoistre deuant sa maiesté glorieuse, nous qui ne sommes que poures vers de terre & miserables pecheurs, il nous donne nostre Seigneur Iesus pour Mediateur, a fin que par son moyen, ayans accez, nous ne dou tions point de trouuer grace.

M. Entens-tu qu'il ne nous faille inuoquer Dieu qu'au nom de Iesus Christ?

E. Ie l'enten ainsi. Car nous en auons le commande- ment expres. Et en ce faisant, nous est promis que par la vertu de son intercession, nos requestes nous seront ottroyees.

M. Ce n'est point dõc temerité, ne folle presomptiõ de nous oser adresser priuément à Dieu, moyen- nant que nous ayons Iesus Christ pour nostre Ad- uocat, & que no9 le mettiõs en auãt, à fin que Dieu par son moyen nous ait agreables, & nous exauce.

Rom.8. E. Non: car nous prions comme par sa bouche: d'au tant qu'il nous donne entree & audience, & interce- de pour nous.

Le 37. Dimanche. M. PArlons maintenant de la substance de nos o- raisons. Pouuons-nous demander tout ce qui nous vient en l'entendement, ou s'il y a quel- que certaine reigle là dessus?

E. Si nous suyuiõs nostre phantasie nos oraisons se- royent bien mal reiglees. Car nous sommes si igno rans que nous ne pouuons pas iuger ce qui est bon de demãder: aussi nos desirs sont si desordõnez, qu'il est bon mestier que ne leur laschiõs point la bride.

M. Que faut-il donc?

E. Que

E. Que Dieu meſme nous enſeigne, ſelon qu'il cognoiſt eſtre expedient, & quaſi qu'il nous conduiſe par la main, & que nous ne facions que ſuyure.

M. Quelle inſtruction nous en a-il baillee?

E. Par toute l'Eſcriture il no⁹ l'a baillee tres-ample, mais à fin de nous mieux adreſſer à vn certain but, il a donné vn formulaire, auquel il a brieuement comprins tous les poincts qu'il nous eſt licite & expedient de demander.

M. Recite-le.

E. C'eſt que noſtre Seigneur Ieſus eſtant requis de ſes diſciples, qu'il les enſeignaſt de prier, leur reſpond qu'ils auront à dire ainſi: *Mat. 6* *luc 11.*

NOſtre Pere qui es és cieux, Ton Nom ſoit ſanctifié. Ton regne aduiene. Ta volonté ſoit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous auiourd'huy noſtre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez. Et ne nous indui point en tentation, mais nous deliure du mal. Car à toy eſt le Regne la Puiſſance, & la Gloire aux ſiecles des ſiecles. Amen.

M. Pour plus facile intelligence, di-moy combien d'articles elle contient.

E. Six: dont les trois premiers regardent la gloire de Dieu, ſans quelque conſideration de nous meſmes: les autres ſont pour nous, & concernent noſtre bien & profit.

M. Comment donc? Faut il demander quelque choſe à Dieu dont il ne nous reuiene nulle vtilité?

E. Il eſt vray que par ſa bonté infinie, il diſpoſe & ordonne tellement toutes choſes, que rien ne peut eſtre à la gloire de ſon nom, qui ne nous ſoit meſme ſalutaire. Ainſi quand ſon nom eſt ſanctifié, il nous tourne cela en ſanctification: quãd ſon regne aduient, nous en ſommes participans. Mais en deſirãt & demandãt ces choſes, il nous faut auoir ſeulement eſgard à ſon honneur, ſans penſer à nous aucunement, ne cercher noſtre profit.

M. Selon tõ dire ces trois premieres requeſtes nous ſont bien vtiles, mais il ne les faut faire à autre intention ſinon pour deſirer que Dieu ſoit glorifié.

E. Voire: Et semblablement, iaçoit que les trois dernieres soyent deputees à desirer ce qui nous est expedient : toutesfois la gloire de Dieu nous doit estre en icelles recommandee: tellement que ce soit la fin de tous nos desirs.

Le 38. Dimanche.

M. VEnons à l'exposition. Et deuant qu'entrer plus auant, Pourquoy est ici Dieu appelé nostre Pere plustost qu'autrement?

E. D'autant qu'il est bien requis que nos consciences soyent fermemẽt asseurees, quãd il est question de prier, nostre Dieu se nomme d'vn mot qui n'emporte que douceur & gracieuseté, pour nous oster toute doute & perplexité, & nous donner hardiesse de venir priuément à soy.

M. Oserons-nous bien donc nous retirer familirement à Dieu, comme vn enfant à son pere?

E. Ouy: Voire auec plus grande certitude d'obtenir ce que nous demanderons. Car si nous, qui sommes mauuais, ne pouuons refuser à nos enfans le pain & la viande quand ils nous la demandent, tant moins le fera nostre Pere celeste, qui non seulement est bon, mais est la souueraine bonté.

Mat. 7.

M. De ce nom mesme ne pouuons-nous pas bien prouuer ce qui a esté dit, que la priere doit estre fondee en l'intercession de Iesus Christ?

E. Ouy pour certain. d'autant que Dieu ne nous ad noue pour ses enfans, sinon entant que nous sommes membres de son Fils.

M. Pourquoy n'appeles-tu pas Dieu tõ Pere: mais l'appelles Nostre en commun?

E. Chacun fidele le peut bien nommer sien en particulier: mais en ce formulaire, Iesus Christ nous enseigne de prier en commun, pour nous admonnester que nous deuõs exercer nostre charité enuers nos prochains en priant, & nõ pas seulemẽt auoir le soin de nous.

M. Que veut dire ceste particule, Qui es és cieux?

E. C'est autant comme si ie l'appeloye Haut, Puissant, Incomprehensible.

M. Comment cela, & pour quelle fin?

E. A fin qu'en l'inuoquãt nous appreniõs de leuer

en haut nos pensees, pour n'rien imaginer de luy charnel ne terrien, & ne le mesurer à nostre apprehension, ne l'assuiettir à nostre volonté: mais adorer en humilité sa Maiesté glorieuse: & aussi pour auoir plus certaine fiance en luy, entant qu'il est gouuerneur & maistre de tout.

M. Expose maintenant la premiere demande. Le 39. Dimanche.

E. Le nom de Dieu, c'est sa renommee de laquelle il est celebré entre les hommes: nous desirons donc que sa gloire soit exaltee par tout & en toutes choses.

M. Entens-tu qu'elle puisse croistre ou diminuer?

E. Non pas en soy-mesme: mais c'est à dire qu'elle soit manifestee comme elle doit: & quelque chose que Dieu face, que toutes ses œuures apparoissent glorieuses comme elles sont, tellement qu'en toutes sortes il soit glorifié.

M. En la seconde requeste, qu'entens-tu par le regne de Dieu?

E. Il consiste principalement en deux poincts. C'est de conduire les siens, & gouuerner par son Esprit: au contraire, d'abysmer & confondre les reprouuez qui ne se veulẽt rendre suiets à sa domination, à fin que clairement il apparoisse qu'il n'y a nulle puissance qui puisse resister à la siene.

M. Comment pries-tu que ce Regne aduiene?

E. C'est que de iour en iour le Seigneur multiplie le nõbre de ses fideles, qu'il augmente de iour en iour ses graces sur eux, iusques à ce qu'il les ait du tout remplis: qu'il esclarcisse aussi de plus en plus sa verité qu'il manifeste sa iustice, dont Satan & les tenebres de son regne soyent confondues, & que toute iniquité soit destruite & abolie.

M. Cela ne se fait-il pas des à present?

E. Si fait bien en partie: mais nous desirons q̃ continuellement il croisse & soit auancé, iusques à ce qu'il viene finalement à sa perfection, qui sera au iour du Iugement: auquel Dieu sera exalté seul, & toute creature sera humiliee sous sa grandeur mesme il sera tout en toutes choses. 1. Cor. 15.

M. Comment requiers-tu que la volõté de Dieu soit faite? Le 40. Dimanche.

E. Que toutes creatures luy ſoyent ſuiettes pour luy rendre obeiſſance:& ainſi que tout ſe face ſelon ſon bon plaiſir.

M. Entẽs-tu que rien ſe puiſſe faire cõtre ſa volõté?

E. Nous requerons non pas ſeulement qu'il amene toutes choſes à tel poinct, que ce qu'il a determiné en ſon conſeil aduiene : mais que toute rebellion abbatue, il renge toutes volontez à la ſiene ſeule.

M. En ce faiſant, ne renonçons-nous pas à nos propres volontez?

E. Si faiſons, & non ſeulement à fin qu'il renuerſe nos deſirs qui contreuienent à ſon bon plaiſir, les rendans vains & de nul effect: mais auſſi, qu'il cree en nous nouueaux eſprits, & nouueaux cœurs, tellemẽt que nous ne vueilliõs rien de nous meſmes, mais que ſon Eſprit vueille en nous, pour nous faire pleinement conſentir auec luy.

M. Pourquoy adiouſtes-tu, En la terre comme au ciel?

E. D'autant que ces creatures celeſtes, qui ſont ſes Anges, ne cerchent qu'à luy obeir paiſiblemẽt ſans quelque contrarieté: nous deſirons que le ſemblable ſe face en terre: c'eſt que tous hommes ſe rangent en obeiſſance volontaire.

Le 41. Dimanche.

M. Venons à la ſeconde partie, Qu'entens-tu par le pain quotidien que tu demandes?

E. Generalement tout ce qui fait beſoin à l'indigence de noſtre corps, non ſeulement quand à la nourriture & veſture : mais tout ce que Dieu cognoiſt nous eſtre expedient, à ce que puiſſions manger noſtre pain en paix

M. Comment demandes-tu à Dieu, qu'il te donne ta nourriture, veu qu'il nous commande de la gagner au trauail de nos mains?

E. Combien qu'il nous faille trauailler pour viure: toutesfois, ſi eſt-ce que noſtre labeur, induſtrie & diligence ne nous nourriſſent pas: mais la ſeule benediction de Dieu, laquelle eſt ſur nos mains & noſtre labeur pour le faire proſperer. Et d'auantage il nous faut entendre, que ce ne ſont pas les viandes qui nous nourriſſent, encores que nous les ayons à

commandement: mais la vertu du Seigneur qui vse d'icelles comme d'instrument tant seulement.

M. Pourquoy l'appelles-tu tien, puis que tu demandes qu'il te soit donné?

E. C'est par la bonté de Dieu, qu'il est fait nostre, encore qu'il ne nous soit point deu. Et aussi par cela nous sommes aduertis de ne desirer le pain d'autruy, mais celui que nous auons acquis par moyen legitime, selon l'ordonnance de Dieu.

M. Pourquoy dis-tu, Quotidien & auiourd'huy?

E. Cela est pour nous apprendre d'auoir contentement, & ne point appeter plus que nostre necessité requiert.

M. Veu que ceste priere est commune à tous comment les riches qui ont prouision & abondance de biens pour long temps, peuuent-ils demander pour vn iour?

E. Il faut que tant riches que poures, entendent que tout ce qu'ils ont, ne leur peut de rien profiter, sinon entant que le Seigneur leur en donne l'vsage, & fait par sa grace qu'il nous soit profitable. Ainsi en ayant nous n'auons rien, sinon d'autant qu'il le nous donne.

M. QVe contient la cinquieme demande? Le 42. Dimanche.

E. Qu'il plaise à Dieu nous pardonner nos pechez.

M. N'y a-il homme viuant si iuste, qui n'ait mestier de la faire?

E. Non: car le Seigneur Iesus a donné ceste forme à ses Apostres, pour son Eglise. Ainsi quiconque s'en voudroit exempter, renonceroit à la communauté des Chrestiens. Et de faict, l'Escriture nous testifie, que le plus parfait, voulant alleguer vn poinct à Dieu pour se iustifier, sera trouué coulpable en mille. Il faut donc que nous ayons tout nostre refuge à sa misericorde.

M. Comment entens-tu que ceste remission nous soit faite?

E. Côme les paroles mesmes dont Iesus Christ a vsé le monstrent. C'est que les pechez sont dettes, lesquelles nous tiennent obligez à condamnation de

mort eternelle:nous demandons que Dieu nous en acquite par sa pure liberalité.

M. Tu entens donc que nous obtenōs remission de nos pechez par la bonté gratuite de Dieu.

E. Voire:car nous ne pouuons nullement satisfaire pour la moindre faute que nous ayons commise,si Dieu n'vse enuers nous de sa pure liberalité, en nous les remettant toutes.

M. Quand Dieu nous a pardonné nos pechez,quel fruict & vtilité nous en reuient-il?

E. Par ce moyen nous luy sommes agreables,comme si nous estions iustes & innocens:& nos consciences sont asseurees de la dilection paternelle enuers nous dont nous vient salut & vie.

M. Quand tu demandes qu'il nous pardonne, comme nous pardōnons à ceux qui nous ont offensez, entens tu qu'en pardonnāt aux hommes,nous meritions pardon de luy?

E. Non pas.Car le pardon ne seroit plus gratuit, & ne seroit pas fondé en la satisfaction qui a esté en la mort de Iesus Christ, comme il doit estre. Mais entant qu'en oubliant les iniures qu'on nous fait, nous ensuyuōs sa douceur & clemēce,&ainsi nous demōstrōs estre ses enfans:il nous dōne ceste enseigne pour nous certifier. Et d'autrepart,il nous signifie qu'il ne nous faut attendre en son iugemēt que toute seuerité & extreme rigueur, si nous ne sommes faciles à pardonner, & faire grace à ceux qui sont coulpables enuers nous.

M. Tu entens donc que Dieu desauoue ici pour ses enfans,ceux qui ne peuuēt oublier les offenses que on leur fait:afin qu'ils ne s'attendēt pas d'estre participans de ceste grace.

E. Voire,& que tous sachent,qu'à la mesme mesure qu'ils aurōt fait à leurs prochains il leur sera rēdu.

Le 43. Dimanche.

M. QV'est-ce qui s'ensuit?

E. Ne nous indui point en tētatiō:mais nous deliure du mal.

M. Ne fais-tu qu'vne requeste de cela?

E. Non:car le second membre est exposition du premier.

M. Quel-

M. Quelle est la substance d'icelle?

E. Que Dieu ne nous laisse point trebuscher au mal, & ne permette que nous soyōs vaincus du diable, & des mauuaises concupiscences de nostre chair, lesquelles bataillent contre nous : mais qu'il nous donne la force de resister: nous soustenant de sa main, & nous ayant en sa sauuegarde, pour nous defendre & conduire.

M. Comment cela se fait-il?

E. Quād par son Esprit il nous gouuerne pour nous faire aimer le bien, & hayr le mal : suyure sa iustice, & fuir le peché. Car par la vertu du sainct Esprit nous surmontons le diable, le peché, & la chair.

M. Cela est-il necessaire à tous?

E. Ouy: Car le diable veille tousiours sur nous, comme vn lion rugissant prest à nous deuorer, & nous sommes si foibles & fragiles, qu'il nous auroit incontinent abbatus, si Dieu ne nous fortifioit pour en auoir la victoire. 1. Pier. 5

M. Que signifie le mot de tentation?

E. Les astuces & tromperies du diable, dont il vse pour nous surprendre, selon que nostre sens naturel est enclin à estre deceu, & nous deceuoir, & nostre volonté est plustost preste de s'addonner au mal qu'au bien.

M. Mais pourquoy demandes-tu à Dieu qu'il ne t'induise point au mal, veu que cela est le propre office du diable?

E. Comme Dieu par sa misericorde conserue les fideles, & ne permet que le diable les seduise, ne que le peché les surmonte: aussi ceux qu'il veut punir, non seulement il les abandonne, & retire sa grace d'eux: mais aussi les liure au diable, pour estre suiets à sa tyrannie, les aueugle, & les met en sens reprouué.

M. Que veut dire ceste addition, Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire, és siecles des siecles?

E. Pour nous reduire derechef en memoire que nos oraisons sont plustost fondees en Dieu, & en sa puissance & bōté, que non pas en nous, qui ne sommes pas dignes d'ouurir la bouche pour le reque-

rir. Et aussi pour nous apprēdre de clorre toutes nos prieres par sa louange.

Le 44. Dimanche. M. N'Est-il licite de demander autre chose, sinon ce qui a esté recité?

E. Combien qu'il nous soit libre d'vser d'autres paroles,& d'autre forme & maniere: si est-ce que nulle oraison ne sera iamais agreable à Dieu, laquelle ne se rapporte à ceste-ci, comme à la reigle vnique de bien prier.

M. Il est tēps de venir au quatrieme mēbre de l'honneur que nous deuons rendre à Dieu.

E. Nous auons dit que c'est de le recognoistre de cœur,&confesser de bouche autheur de tous biens, pour le glorifiez.

M. Ne nous a-il pas baillé quelque reigle pour ce faire?

E. Toutes les louanges & actions de graces contenues en l'Escriture,nous doyuent estre pour reigle & enseignement.

M. N'en a-il rien esté touché en l'Oraison?

E. Si a bien:car en desirant que son nom soit sanctifié,nous desirons que toutes ses œuures apparoissent glorieuses,cōme elles sont.Tellement que soit qu'il punisse, il soit tenu pour iuste, soit qu'il pardonne pour misericordieux: soit qu'il accomplisse ses promesses pour veritable. En somme qu'il n'y ait du tout rien, en quoy sa gloire ne reluise. Cela est luy attribuer la louange de tous biens.

M. Que conclurons-nous de tout ce qu'auons dit?

E. Ce que tesmoigne la verité, & qui a esté touché au commencement à sauoir,que ceste est la vie eter-

Iean 17 nelle,de cognoistre le vray Dieu, & celui qu'il a enuoyé Iesus Christ:le cognoistre, di-ie,pour l'honorer deuēment: à fin qu'il nous soit non seulement Maistre & Seigneur, mais aussi Pere & Sauueur: & que nous mutuellement luy soyons enfans seruiteurs & peuple dedié à sa gloire.

Le 45. Dimanche. M. QVel est le moyen de paruenir à vn tel bien?

E. Pour ce faire il nous a laissé sa saincte Parole: laquelle nous est comme vne entree en son Royaume celeste.

M. Ou

M. Ou prens-tu ceste Parole?

E. Comme elle nous est comprinse és sainctes Escritures.

M. Comment faut-il que nous en vsions, pour en auoir le profit?

E. En la receuant en pleine certitude de conscience, comme verité procedee du ciel: nous submettans à icelle en droite obeissance, l'aymant de vraye affectiõ & entiere, l'ayãt imprimee en nos cœurs, pour la suiure, & nous conformer à icelle.

M. Tout cela est-il en nostre puissance?

E. Il n'y en a du tout rien: mais c'est Dieu qui besongne en nous en telle sorte, par son sainct Esprit.

M. Mais ne faut-il pas que nous mettions peine & diligence à ouir & lire la doctrine, laquelle nous y est monstree?

E. Ouy bien: & premierement que chacun en son particulier y trauaille. Et sur tout que nous frequẽtiõs les predications, ausquelles ceste Parole est exposee en l'assemblee des Chrestiens.

M. Entens-tu qu'il ne suffit pas de lire en sa maison sinon que tous ensemble oyent vne doctrine commune?

E. Ie l'enten ainsi; cependant que Dieu en donne le moyen.

M. La raison?

E. Pource que Iesus Christ a estabi c'est ordre en son Eglise, non pas pour deux ne pour trois, mais pour tous generalemẽt: & declare que c'est le seul moyen de l'edifier & l'entretenir. Ainsi, il nous faut là tous renger & n'estre pas plus sages que nostre Maistre. Ephe. 4.

M. Est-ce donc chose necessaire qu'il y ait des Pasteurs?

E. Ouy, & qu'on les escoute, receuant en humilité la doctrine du Seigneur par leur bouche. Tellement que quiconque les mesprise, & refuse de les ouir, il reiette Iesus Christ, & se separe de la compagnie des fideles.

M. Mais suffit-il d'auoir vne fois esté instruits par eux; ou s'il faut continuer?

E. Ce n'est rien de commencer si on ne poursuit & perseuere tousiours. Car iusques à la fin il nous cõuient estre tousiours escoliers de Iesus Christ. Et il a ordonné les Ministres Ecclesiastiques, pour nous enseigner en son nom.

Le 46. Dimanche. M. N'Y a-il point d'autre moyen outre la Parole, par lequel Dieu se communique à nous?

E. Il conioint les Sacremens auec la predication de sa Parole.

M. Qu'est-ce que Sacrement?

E. C'est vn tesmoignage exterieur de la grace de Dieu, qui par signe visible nous represente les choses spirituelles, à fin d'imprimer plus fort en nos cœurs les promesses de Dieu, & nous en rẽdre plus certains.

M. Comment? vn signe visible & materiel a-il ceste vertu de certifier la conscience?

E. Non pas de soy-mesme, mais entant qu'il est ordonné de Dieu à ceste fin.

M. Veu que c'est le propre office du sainct Esprit de seeller les promesses de Dieu en nos cœurs, comment attribues-tu cela aux Sacremens?

E. Il y a grande difference entre l'vn & l'autre. Car l'Esprit de Dieu, à la verité, est celui seul qui peut toucher & esmouuoir nos cœurs, illuminer nos entendemens, & asseurer nos consciences: tellement que tout cela doit estre iugé son œuure propre, pour luy en rendre louanges. Cependãt le Seigneur s'aide des Sacremens cõme d'instrumens inferieurs selon que bon luy semble, sans que la vertu de son Esprit en soit aucunement amoindrie.

M. Tu entens donc, que l'efficace des Sacremens ne gist pas en l'element exterieur, mais procede toute de l'Esprit de Dieu.

E. Voire, selõ que Dieu veut besongner par les moyens qu'il a instituez, sans deroguer à sa puissance.

M. Et qui meut Dieu de faire cela?

E. Pour le soulagement de nostre infirmité: Car si nous estions de nature spirituelle, comme les Anges, nous pourrions contempler spirituellement & luy & ses graces: mais ainsi que nous sommes en-

ueloppez de nos corps, nous auons mestier qu'il vse des figures enuers nous pour nous representer les choses spirituelles & celestes. Car autrement nous ne les pourrions comprendre. Et aussi il nous est expedient que tous nos sens soyent exercez en ses sainctes promesses, pour nous cõfermer en icelles.

M. PVis que Dieu a introduit les Sacremens pour nostre necessité, ce seroit orgueil & presomption de penser qu'on s'en peust passer. Le 47. Dimanche.

E. Ouy pour certain. Tellement que quiconque s'abstient volontairement de l'vsage, pensant qu'il n'en a point de besoin, mesprise Iesus Christ, reiette sa grace, & esteint son sainct Esprit.

M. Mais quelle certitude de grace peuuent dõner les Sacremens, veu que bõs & mauuais les reçoyuent?

E. Combien que les incredules & meschans aneantissent la grace qui leur est presentee par les Sacremẽs, si ne s'ensuit-il pas que la proprieté d'iceux ne soit telle.

M. Comment donc, & quand est-ce que les Sacremẽs produisent leur effect?

E. Quand on les reçoit en foy, cerchant seulement Iesus Christ & sa grace.

M. Pourquoy dis-tu que nous y deuons cercher Iesus Christ?

E. Pour signifier qu'il ne nous faut pas amuser au signe terrien, pour là cercher nostre salut, & ne nous faut pas imaginer qu'il y ait là quelque vertu enclose: mais au contraire, que nous prenions le signe pour vne aide, qui nous conduise droitement au Seigneur Iesus, pour cercher en luy salut & tout bien.

M. Veu que la foy y est requise, commẽt dis-tu qu'ils nous sont donnez pour nous confermer en foy, nous asseurans des promesses de Dieu?

E. Il ne suffit pas que la foy soit seulement commencee en nous pour vne fois, mais faut qu'elle soit nourrie & entretenue: puis qu'elle croisse iournellement, & soit augmentee en nous. Pour la nourrir donc, pour la fortifier & l'accroistre, Dieu nous

donne les Sacremens. Ce que sainct Paul denote, en disant, que l'vsage d'iceux est de seeller les promesses de Dieu en nos cœurs.

M. Mais n'est-ce pas signe d'infidelité quand les promesses de Dieu ne nous sont pas assez fermes d'elles-mesmes sans aide?

E. C'est signe de petitesse & infirmité de foy, laquelle est biẽ aux enfans de Dieu, qui ne laissent pas pourtant d'estre fideles : mais ce n'est pas encore en perfection: car cependant que nous viuons en ce monde, il y a tousiours quelques reliques de deffiance en nostre chair: & pourtant nous faut-il tousiours profiter & croistre.

Le 48. Dimanche.

M. Combien y a-il de Sacremens en l'Eglise Chrestienne?

E. Il n'y en a que deux communs, que le Seigneur Iesus ait instituez pour toute la compagnie des fideles.

M. Quels?

E. A sauoir le Baptesme & la saincte Cene.

M. Quelle conuenance & difference y a-il de l'vn à l'autre?

E. Le Baptesme nous est comme vne entree en l'Eglise de Dieu. Car il nous testifie que Dieu au lieu que nous estions estrãgers de luy, nous reçoit pour ses domestiques. La Cene nous est tesmoignage que Dieu nous veut nourrir & repaistre cõme vn bon pere de famille a le soin de nourrir & refectionner ceux de sa maison.

M. Pour auoir plus claire intelligence de l'vn & l'autre, disons de chacun à part, Premierement, quelle est la signification du Baptesme?

E. Elle a deux parties. Car le Seigneur nous represente la remission de nos pechez : & puis nostre regeneration, ou renouuellement spirituel.

Le 49. Dimanche.

M. Quelle similitude a l'eau auec ces choses pour les representer?

E. Pource que la remission des pechez est vne espece de lauement, par lequel nos ames sont purgees de leurs macules, ainsi que les ordures du corps sont nettoyees par l'eau.

M. Tou-

M. Touchant l'autre partie?
E. Pource que le commencement de nostre regeneration est, que nostre nature soit mortifiee : l'issue, que nous soyons nouuelles creatures par l'Esprit de Dieu. L'eau dôc nous est mise sur la teste en signe de mort : toutesfois en telle sorte que la resurrection nous est semblablement figuree, en ce que cela se fait seulement pour vne minute de temps, & non pas pour nous noyer en l'eau.
M. Tu n'entens pas que l'eau soit le lauement de nos ames.
E. Non pas. Car cela appartient au sang de Iesus Christ seulemẽt qui a esté espandu pour effacer toutes nos soullleures, & nous rendre purs & impollus deuant Dieu. Ce qui est accompli en nous, quand nos consciences en sont arrousees par le sainct Esprit. Mais par le Sacrement cela nous est certifié.
M. Entens-tu que l'eau nous en soit seulement vne figure?
E. C'est tellement figure, que la verité est coniointe auec. Car Dieu ne nous promet rien en vain : parquoy il est certain qu'au Baptesme la remission des pechez nous est offerte & nous la receuons.
M. Ceste grace est-elle accomplie indifferemment en tous?
E. Non. Car plusieurs l'aneantissent par leur peruersité. Neantmoins si ne laisse pas le Sacrement d'auoir telle nature, combien qu'il n'y ait que les fideles qui en sentent l'efficace.
M. La regeneration d'où prend-elle sa vertu?
E. De la mort & resurrection de Christ. Car sa mort a ceste vertu, que par icelle nostre vieil Adam est crucifié, & nostre nature vicieuse est comme enseuelie, pour n'auoir plus vigueur de regner. Et la nouueauté de vie, pour suyure la iustice de Dieu, procede de la Resurrection.
M. Comment ceste grace nous est-elle appliquee au Baptesme?
E. En tât que nous sommes là vestus de Iesus Christ, & y receuons son Esprit : moyennant que nous ne

nous rēdions pas indignes des promesses qui nous y sont donnees.

Le 50. Dimanche.

M. De nostre costé, quel est le droit vsage du Baptesme?

E. Il gist en Foy, & en Repentance. C'est que nous soyons certains d'auoir nostre pureté spirituelle en Christ, & sentions en nous, & declarions à nos prochains par œuures, que l'Esprit d'iceluy habite en nous, pour mortifier nos propres desirs, à fin de nous faire suyure la volonté de Dieu.

M. Puis que cela y est requis, comment est-ce qu'on baptize les petis enfans?

E. Il n'est pas dit que la Foy & la Repentāce doyuēt tousiours preceder la reception du Sacrement: mais seulement cela doit estre en ceux qui en sont capables. Il suffit donc que les petis enfans produisent & demonstrent le fruict de leur Baptesme, apres estre venus en aage de cognoissance.

M. Comment monstreras-tu qu'il n'y a point d'inconuenient en cela.

E. Pource que la Circoncision estoit aussi bien Sacrement de Penitence, comme Moyse & les prophetes declarent: & Sacrement de Foy, comme dit S. Paul. Et toutesfois, Dieu n'en a exclus les petis enfans.

M. Mais pourras-tu bien mōstrer qu'il y ait vne mesme raison de les receuoir au Baptesme, comme à la Circoncision?

E. Ouy bien: Car les promesses que Dieu auoit anciennement faites à son peuple d'Israel sont maintenant estendues par tout le monde.

M. Mais s'ensuit-il de cela que nous deuions vser du signe?

E. Il est ainsi, quand le tout sera bien consideré. Car Iesus Christ ne nous a pas faits participans de la grace qui auoit auparauant esté au peuple d'Israel, pour l'amoindrir en nous, ou la rendre plus obscure qu'elle n'estoit: mais plustost l'a esclarcie & augmentee d'auantage.

M. Entens-tu que si nous ne donnions le Baptesme aux petis enfans, que la grace de Dieu seroit amoindrie par la venue du Seigneur Iesus?

E. Ouy.

E. Ouy bien : car le ſigne de la bonté & miſericorde de Dieu ſur nos enfans, qu'ont eu les anciens : nous defaudroit : lequel ſert grandement à noſtre conſolation, & à confermer la promeſſe qui a eſté faite dés le commencement.

M. Tu entens donc puis que Dieu ſe declarant ancienement eſtre Sauueur des petis enfans, a voulu ceſte promeſſe eſtre ſeellee en leurs corps par Sacrement exterieur, que c'eſt bien raiſon qu'il n'y ait pas moins de cõfirmation depuis la venue de Chriſt : veu que la meſme promeſſe demeure, & meſme eſt plus clairement teſtifiee de parole, & ratifiee de faict.

E. Ouy. Et d'auantage, puis que c'eſt choſe notoire que le vertu & la ſubſtãce du Bapteſme appartient aux petis enfans, on leur feroit iniure de denier le ſigne qui eſt inferieur.

M. A quelle condition donc deuons-nous baptizer les petis enfans?

E. En ſigne & teſmoignage qu'ils ſont heritiers de la benediction de Dieu promiſe à la generation des fideles, à fin qu'eſtans venus en aage, ils recognoiſſet la verité du Bapteſme, pour en faire leur profit.

M. Diſons de la Cene. Et premierement, quelle eſt la ſignification d'icelle? Le 51. Dimanche.

E. Noſtre Seigneur l'a inſtituee pour nous aſſeurer que par la communication de ſon corps & de ſon ſang, nos ames ſont nourries en l'eſperance de la vie eternelle.

M. Pourquoy eſt-ce que le Seigneur par le pain nous repreſente ſon corps, & par le vin ſon ſang?

E. Pour ſignifier que telle proprieté qu'a le pain enuers nos corps, c'eſt de les repaiſtre & ſuſtenter en ceſte vie mortelle : auſsi a ſon corps enuers nos ames, c'eſt de les nourrir & viuifier ſpirituellement. Pareillement, que comme le vin fortifie, refectionne & reſiouit l'homme ſelon le corps, auſsi que ſon ſang eſt noſtre ioye, noſtre refection & vertu ſpirituelle.

M. Entens-tu qu'il nous faille communiquer vrayement au corps & au ſang du Seigneur?

E. Ie l'enten ainsi. Car puis que toute la fiance de nostre salut gist en l'obeissance qu'il a rendue à Dieu son Pere, entant qu'elle nous est imputee, comme si elle estoit nostre: il faut que nous le possedions, veu que ses biens ne sont pas nostres, sinon que premierement il se donne à nous.

M. Mais ne s'est-il pas donné à nous, quand il s'est exposé à la mort, pour nous reconcilier à Dieu son Pere, & nous deliurer de damnation?

E. Si est bien. Mais il ne suffit pas de cela, sinon que nous le receuions, pour sentir en nous le fruict & l'efficace de sa mort & passion.

M. La maniere de le receuoir est-ce point par foy?

E. Ouy. Non seulement en croyant qu'il est mort & ressuscité pour nous deliurer de la mort eternelle, & nous acquerir la vie: mais aussi qu'il habite en nous, & est conioint auec nous, en telle vnion que le chef auec ses membres: à fin de nous faire participans de toutes ses graces en vertu de ceste conionction.

Le 52. Dimanche. M. CEste communion ne se fait-elle sinon en la Cene?

E. Si fait bien. Car nous l'auons par la predication de l'Euangile, comme dit sainct Paul, entant que le Seigneur Iesus nous y promet que nous sommes os de ses os, chair de sa chair: qu'il est le pain de vie, qui est descendu du ciel pour nourrir nos ames: que nous sommes vn auec luy, comme il est vn auec son Pere, & telles choses.

M. Qu'est-ce que nous auons au Sacrement d'auantage, & dequoy nous sert-il plus?

E. C'est que ceste communion est plus amplement confermee en nous, & comme ratifiee. Car combien que Iesus Christ nous soit vrayement communiqué & par le Baptesme & par l'Euangile, toutesfois ce n'est qu'en partie, non pas pleinement.

M. Qu'est-ce donc en somme que nous auons par le signe du pain?

E. C'est que le corps du Seigneur Iesus entant qu'il a vne fois esté offert en sacrifice pour nous reconcilier à Dieu, nous est maintenant donné pour nous

nous certifier que nous auons part en ceste reconciliation.
M. Qu'est-ce que nous auons au signe du vin?
E. Que le Seigneur Iesus nous donne son sang à boire, entant qu'il l'a vne fois espandu pour le prix & satisfaction de nos offenses: à fin que nous ne doutions point d'en receuoir le fruict.
M. Selon tes responses, la Cene nous renuoye à la mort & passion de Iesus Christ, à fin que nous communiquions à la vertu d'icelle.
E. Voire, car lors le sacrifice vnique & perpetuel a esté fait pour nostre redemption. Parquoy il ne reste plus sinon que nous en ayons la iouissance.
M. La Cene donc n'est pas instituee pour faire vne oblation du corps de Iesus à Dieu son Pere.
E. Non: Car il n'y a que luy seul à qui appartient cest office, entãt qu'il est Sacrificateur eternel: mais il nous commande seulemẽt de receuoir son corps, & non pas l'offrir.
M. POurquoy est-ce qu'il y a double signe? Le 53. Dimanche.
E. Nostre Seigneur l'a fait pour nostre infirmité, à fin de nous donner à cognoistre, que non seulement il est viande à nos ames, mais aussi bruuage, à fin que nous cerchions en luy nostre nourriture pleine & entiere, & non ailleurs.
M. Tous doyuent-ils vser indifferemment de ce second signe, à sauoir du Calice?
E. Ouy: selon le commandemẽt de Iesus Christ, contre lequel il n'est licite de rien attenter.
M. Auons-nous en la Cene simplement le tesmoignage des choses dessusdites, ou si elles y sont vrayement donnees?
E. Entãt que Iesus Christ est la verité, il ne faut douter que les promesses qu'il fait à la Cene n'y soyẽt accomplies, & que ce qu'il y figure n'y soit verifié. Ainsi selon qu'il le promet & represente, ie ne doute pas qu'il ne nous face participans de sa propre substance, pour nous vnir auec soy en vne vie.
M. Mais comment cela se peut-il faire, veu que le corps de Iesus Christ est au ciel, & nous sommes en ce pelerinage terrien?

E. C'est par la vertu incomprehensible de son Esprit, laquelle conioint bien les choses separees par distance de lieu.

M. Tu n'entens pas donc, que le corps soit enclos dedans le pain, ne le sang dedans le calice.

E. Non. Mais au contraire, pour auoir la verité du Sacrement, il nous faut esleuer nos cœurs en haut au ciel, où est Iesus Christ en la gloire de son Pere, & dont nous l'attendons en nostre redemption : & non pas le cercher en ces elemens corruptibles.

M. Tu entens donc qu'il y a deux choses en ce Sacrement: le pain materiel, & le vin que nous voyons à l'œil, touchons à la main, & sauourons au goust : & Iesus Christ, dont nos ames sont interieurement nourries.

E. Voire, en telle sorte neantmoins, que nous y auons mesme tesmoignage, & comme vne arre de la resurrection de nos corps, entant qu'ils sont faits participans du signe de vie.

Le 54. Dimanche.

M. Quel en doit estre l'vsage?

E. Tel que dit sainct Paul, C'est que l'homme s'esprouue soy-mesme deuant qu'en approcher.

M. En quoy se doit-il esprouuer?

E. A sauoir, s'il est vray membre de Iesus Christ.

M. Par quels signes le pourra-il cognoistre?

E. S'il a vraye foy & repentance: & s'il aime ses prochains en vraye charité, & n'est point entaché de haine, ne rancune, ne diuision.

M. Mais il est requis d'auoir foy, & charité parfaite.

E. Il faut bien que l'vne & l'autre soit entiere, & non feinte: mais d'auoir vne telle perfection, à laquelle il n'y ait que redire, cela ne se trouuera pas entre les hommes: aussi la Cene seroit instituee en vain, si nul n'estoit capable de la receuoir, sinon qu'il fust du tout parfait.

M. L'imperfection dôc ne nous empesche point d'en approcher.

E. Mais au contraire, elle ne nous seruiroit de rien, si nous n'estions imparfaits: car c'est vne aide & soulagement de nostre infirmité.

M. Ces deux Sacremens ne seruent-ils point á autre fin?

E. Si

E. Si font, d'autant que ce sont signes & marques de nostre profession: c'est à dire, que par iceux nous protestons que nous sommes du peuple de Dieu, & faisons confession de nostre Chrestienté.

M. Que faudroit-il donc iuger d'vn homme qui n'en voudroit point vser?

E. Il ne le faudroit tenir pour Chrestien. Car en ce faisant, il ne se veut point confesser estre tel, & quasi tacitement il desauoue Iesus Christ.

M. Mais suffit-il de receuoir vne fois l'vn & l'autre?

E. Le Baptesme n'est ordonné que pour vne seule fois, & n'est pas licite de le reiterer. Mais il n'est pas ainsi de la Cene.

M. La raison?

E. Pource que par le Baptesme Dieu nous introduit & reçoit en son Eglise, Apres nous auoir receus, il nous signifie par la Cene, qu'il nous veut continuellement nourrir.

M. A Qui appartient-il tant de baptizer que d'administrer la Cene? Le 55. Dimanche.

E. A ceux qui ont charge publique en l'Eglise d'enseigner. Car se sont choses conioinctes, que de prescher la parole, & distribuer les Sacremens.

M. N'y en a-il pas certaine probation?

E. Ouy bien. Car nostre Seigneur donne specialemẽt la charge à ses Apostres de baptizer comme de prescher. Et touchant la Cene: il commande que tous la facions à son exemple. Or il auoit fait office de ministre pour la donner aux autres. Matth. 27.

M. Mais les pasteurs qui sont dispensateurs des Sacremens, y doyuent-ils admettre sans discretion tous ceux qui s'y presentent?

E. Touchant du Baptesme, pource qu'auiourd'huy on ne l'administre qu'aux petis enfans, il n'est poĩt mestier de discerner. Mais de la Cene, il faut bien que le ministre regarde de ne la bailler à vn homme qu'on cognoist en estre du tout indigne.

M. Pourquoy?

E. Pource que ce seroit polluer & deshonorer le Sacrement.

M. Mais nostre Seigneur y a bien receu Iudas, quelque meschant qu'il fust.

E. Son iniquité eſtoit encore cachee:& combien que noſtre Seigneur la cognuſt,ſi n'eſtoit-elle pas notoi re à tous.

M. Que ſera-ce donc des hypocrites?

E. Le Miniſtre ne les peut exclurre comme indignes, mais doit attendre que le Seigneur ait reuelé leur meſchanceté.

M. Et s'il en cognoiſt quelques vns indignes, ou qu'il en ſoit aduerti?

E. Cela ne ſuffit point pour les exclurre, ſinon qu'il ait approbation ſuffiſante, & iugement de l'Egliſe.

M. Il faut donc qu'il y ait quelque ordre & police ſur cela.

E. Voire,ſi l'Egliſe eſt bien reigleee,C'eſt qu'on depu te perſonnages pour veiller ſur les ſcandales qui pourroyent eſtre:& qu'iceux en l'authorité de l'Egliſe interdiſent la cõmunion à ceux qui n'en ſont nullement capables,& auſquels on ne la peut donner ſans deshonorer Dieu,& ſcandalizer les fideles.

FIN.

ORAISON DV FIDELE DETENV EN captiuité.

SEigneur Dieu, qui es iuſte iuge pour punir tous ceux qui continuent à t'offenſer,comme tu es Pere pitoyable pour receuoir à merci tous ceux qui ſe reduiſent à toy,fay-moy la grace que ie ſoye vrayement touché de la cognoiſſance de mes pechez, & qu'au lieu de me flatter ou endormir,ie ſoye confus de cœur en ma poureté, & qu'auſsi ie la confeſſe de bouche, pour te donner gloire en me humiliant. Et comme tu nous inſtruits à cela par ta parole,fay que elle m'eſclaire tellement en ma conſcience,qu'en examinant toute ma vie,i'apprenne à me deſplaire.

Auſsi que tous les chaſtimens que tu m'enuoyes, me ſeruent à vne meſme fin,& que par tous moyens ie ſoye induit à penſer de plus pres a moy,à fin de te

requerir,

requerir, tant que tu me pardonnes mes fautes paſſees. Qu'il te plaiſe pour l'aduenir m'addreſſer au bon chemin, & me reformer à vne droite obeiſſance de ta iuſtice. Sur tout que ie recognoiſſe que la malheureuſe captiuité, ou ie ſuis detenu ſous la tyrannie de l'Antechriſt, eſt vne iuſte punition de ce que ie ne t'ay point ſerui & adoré comme ie deuoye:& que encore de preſent ie ſuis grandement defaillant enuers ta Maieſté. Et de faict, ſi tu n'as pas iadis permis ſans cauſe, que ton peuple fuſt tranſporté en Babylone, pour eſtre aſſuietti, quant au corps, au ioug des infideles : par plus forte raiſon ceſte tant dure & cruelle ſeruitude que nous portõs ſur nos ames, procede de nos iniquitez, entant que nous auons prouoqué tõ ire, & ſommes indignes que tu regnes pleinement ſur nous. Toutesfois, Seigneur, qu'il te plaiſe auoir pitié de tant de poures ames que tu as ſi cheremẽt rachetees, & ne permets que Satã les mene à perdition. Entre les autres, puis que deſia tu m'as fait ce bien de me monſtrer cõment ie te doy glorifier, donne-moy auſsi vne affection entiere de m'employer à ce faire: tellement que ie dedie & corps & ame à exalter ton ſainct nom. Et pource q̃ ie m'en acquite mal, craignãt pluſtoſt les menaces des hõmes que ta voix, & me laiſſant cõduire par l'infirmité de ma chair, pluſtoſt que par la vertu de ton Eſprit, ne permets point que ie m'entretiene en vn ſi grand vice, nourriſſant tõ ire & ta vengeance contre moy par mon hypocriſie: pluſtoſt touche-moy au vif, à fin qu'en aſpirant à vne vraye repentance, ie ſouſpire continuellement à toy. Et encore, Seigneur, combien que ie ne ſoye du tout bien diſpoſé à te requerir comme ie doy, que tu ne laiſſes point de me tendre ta main puiſſante pour me retirer de ceſte fange & ordure: & me deliurer de ceſt abyſme. Et pource que ſelon ma rudeſſe & ſenſualité ie ne voy nuls moyens, qu'il te plaiſe de les trouuer par ton conſeil admirable, comme il t'eſt facile de faire ce qui ſemble impoſsible aux hommes. Et quand il te plaira me faire quelque ouuerture, ne permets que ie ſoye laſche & pareſſeux à ſortir de ceſte priſon maudite pour cercher la liberté de ſer-

uir à ta gloire. Fay-moy la grace que i'oublie toutes mes commoditez charnelles, voire que ie m'oublie moy-meſme, à ce que rien ne m'empeſche de ſuyure ta volonté. Deliure moy de toute deffiance & trop grande ſolicitude, à fin qu'en pleine hardieſſe ie me laiſſe guider par ta Parole. Et à fin que ie puiſſe obtenir vne telle miſericorde de toy, qu'il te plaiſe n'auoir eſgard à ma fragilité que tu cognois, & laquelle ſe monſtre par trop, ſinon pour la corriger: & ainſi que l'imperfection qui eſt en moy n'empeſche point que tu ne parfaces ce que tu y as commẽcé. Et à cauſe que nous ne ſommes pas dignes de nous preſenter deuant ta Maieſté, exauce-moy au nom de noſtre Seigneur Ieſus ton Fils, comme tu nous l'as ordonné Aduocat, & que le merite de ſon interceſsion ſupplee au defaut qui eſt en nous, Amen.

ORAISON POVR DIRE AV MATIN en ſe leuant.

PSEAV. CXLIII.

Fay-moy ouyr dés le matin ta miſericorde, car i'ay eſperé en toy.

Fay-moy cognoiſtre la voye en laquelle ie doy cheminer, puis que i'ay leué mon cœur à toy.

Deliure-moy de mes ennemis, Seigneur, car i'ay crié à toy.

Enſeigne-moy à faire ta volonté, car tu es mon Dieu, ton Eſprit me [d]irige au droit chemin.

MOn Dieu, mon Pere & mon Sauueur, puis qu'il t'a pleu me faire la grace de paſſer la nuict, pour venir iuſqu'au iour preſent, vueille-moy auſsi maintenant faire ce bien que ie l'employe tout à ton ſeruice, tellement que ie ne penſe, ne die, ne face rien, ſinon pour te complaire & obeir à ta bonne volonté: à fin que par ce moyen toutes mes œuures ſoyent à la gloire de ton nom, & edification de mes prochains. Et comme il te plaiſt de faire luire ton ſoleil ſur la terre, pour nous eſclairer corporellemẽt, auſsi

vueille

vueille-moy par la clarté de tõ Eſprit illuminer mon entendemẽt & mon cœur, pour me diriger en la droite voye de ta iuſtice. Ainſi, à quelque choſe que ie m'applique, que touſiours ma principale fin & intention ſoit de cheminer en ta crainte, te ſeruir & honorer, attendant tout mon bien & ma proſperité de ta ſeule benediction, à fin de ne rien attenter qui ne te ſoit agreable. D'auantage, trauaillant tellemẽt pour mon corps, & pour la vie preſente, que ie regarde touſiours plus loin, à ſauoir, à la vie celeſte, laquelle tu as promiſe à tes enfans. Neantmoins, qu'il te plaiſe & ſelon le corps & ſelon l'ame eſtre mon protecteur, me fortifiant contre toutes les tentations du diable, & me deliurant de tous les dangers terriens qui me pourroyent aduenir. Et pource que ce n'eſt rien de bien commencer qui ne perſeuere, vueille-moy non ſeulement pour ce iourd'huy receuoir en ta ſaincte conduite : mais pour toute ma vie, continuant & augmentant iournellemẽt ta grace en moy, iuſqu'à ce que tu m'ayes amené à la pleine conionction de ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, qui eſt le vray ſoleil de nos ames, luiſant iour & nuict, ſans fin & à perpetuité. Et à fin que ie puiſſe obtenir telles graces de toy, vueilles oublier toutes mes fautes paſſees, me les pardonnant par ta miſericorde infinie, comme tu as promis à tous ceux qui t'en requerront de bon cœur. Exauce-moy, Pere de miſericorde, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

ORAISON POVR DIRE AVANT QVE commencer ſon œuure.

NOſtre bon Dieu, Pere & Sauueur, puis qu'il t'a pleu nous commander de trauailler pour ſubuenir à noſtre indigence, vueilles par ta grace benir tellement noſtre labeur, que ta benediction s'eſtende iuſques à nous ſans laquelle nul ne pourra proſperer en bien, & que telle faueur nous ſerue pour teſmoignage de ta bonté & aſſiſtance, nous faiſant co-

gnoiſtre par icelle le ſoin paternel que tu as de nous.

D'auantage, Seigneur, qu'il te plaiſe nous aſsiſter par ton ſainct Eſprit, à fin que nous puiſsions fidelement exercer noſtre eſtat & vocation, ſans aucune fraude ne tromperie: ains que nous regardions pluſtoſt de ſuyure ton ordonnance, que de ſatisfaire à l'appetit de nous enrichir: que ſi neantmoins il te plaiſt de faire proſperer noſtre labeur, qu'auſsi tu nous donnes le courage de ſubuenir à ceux qui ſont en indigence, ſelon le pouuoir que tu nous en auras donné: nous retenant en toute humilité, à fin que ne nous eſleuions point par deſſus ceux qui n'aurõt pas receu telle largeſſe de ta liberalité. Ou ſi tu nous veux traitter en plus grande poureté ou indigence, que noſtre chair ne deſireroit, qu'il te plaiſe nous faire la grace d'adiouſter foy à tes promeſſes, pour nous aſſeurer que tu nous nourriras touſiours par ta bonté, à fin que ne tombions en deffiance, mais pluſtoſt attendions patiemment que tu nous rempliſſes non ſeulemẽt de tes graces temporelles, mais auſsi de tes graces ſpirituelles, à fin que nous ayons touſiours plus ample matiere & occaſion de te remercier, & nous repoſer entieremẽt en ta ſeule bonté. Exauce-nous Pere de toute miſericorde, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur.

ORAISON POVR DIRE AVANT QV'EſTUDIER ſa leçon.

PSEAV. CXIX.

En quoy adreſſera l'enfant ſa voye? En ſe conduiſant ſelon ta Parole, Seigneur.

Ouure mes yeux, & ie conſidereray les merueilles de ta Loy.

Donne moy entendement, & ie garderay ta Loy, & la garderay en tout mon cœur.

SEigneur, qui es la fontaine de toute ſageſſe & ſcience, puis qu'il te plaiſt me donner le moyen d'eſtre

inſtruit

instruit en l'aage de mon enfance, pour me sauoir sainctement & honnestemẽt gouuerner tout le cours de ma vie, vueilles aussi illuminer mon entendemẽt, lequel est de soy-mesme aueugle, à ce qu'il puisse comprendre la doctrine qui me sera donnee. vueilles confermer ma memoire pour la bien retenir: vueilles disposer mon cœur à la receuoir volontiers, & auec tel desir qu'il appartient: à fin que par mon ingratitude l'occasion que tu me presentes ne perisse. Pour ce faire vueille espandre sur moy ton sainct Esprit: l'Esprit, di-ie, de toute intelligence, verité, iugement, prudence & doctrine, lequel me rende capable de bien profiter, à fin que la peine qu'on prendra à m'enseigner, ne soit perdue. Et à quelque estude que ie m'applique, fay que ie la reduise à la vraye fin: c'est de te recognoistre en nostre Seigneur Iesus Christ, pour auoir pleine fiance de salut & vie en ta grace, & te seruir droitement & purement selon ton bon plaisir, tellement que tout ce que i'apprendray, soit comme instrument pour m'aider à cela.

Et puis que tu promets de donner sagesse aux petis & aux humbles, & confondre les orgueilleux en la vanité de leur sens, pareillement de te manifester à ceux qui seront de cœur droit: au contraire, d'aueugler les malins & peruers, vueille-moy réger à vraye humilité, par laquelle ie me rende docile & obeissant, premierement à toy, secondement, à mes superieurs que tu as commis pour me regir & enseigner.

D'auantage, vueilles disposer mon cœur à te cercher sans feintise, renonçant à toute affection charnelle & mauuaise. Et qu'en telle sorte ie me prepare maintenant pour te seruir vne fois en l'estat & vocation laquelle il te plaira m'ordonner quand ie seray venu en aage. Exauce-moy pere de misericorde par nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.

PSEAV. XXV.

Le Seigneur reuele ses secrets à ceux qui le craignent, & leur fait cognoistre son alliance.

PRIERE POVR DIRE AVANT LE REPAS.

PSEAV. CIIII.

Toutes choses attendent apres toy, Seigneur, & tu leur donnes viande en leur temps.

Quand tu leur donnes, elles la recueillent, & quand tu ouures ta main, elles sont rassasiees de biens.

SEigneur auquel gist la plenitude de tous biens, vueille estendre ta benediction sur nous tes poures seruiteurs, & nous sanctifier les dons lesquels nous receuons de ta largesse, à fin que nous en puissions vser sobrement & purement selon ta bonne volonté: & par ce moyen te recognoistre Pere & autheur de toute benignité, cerchans tousiours principalemét le pain spirituel de ta parole, dont nos ames soyent nourries eternellement, par Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

DEVTER. VIII.

L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole procedante de la bouche de Dieu.

ACTION DE GRACES POVR DIRE APRES LE REPAS.

PSEAV. CXVII.

Que toutes nations louent le Seigneur, & tous peuples luy chantent louange.

Car sa misericorde est multipliee sur nous, & sa verité demeure eternellement.

SEigneur Dieu, nous te rendons graces de tous les benefices que nous receuons assiduellement de ta main, de ce qu'il te plaist nous sustenter en ceste vie corporelle, nous administrant toutes nos necessitez: & singulierement de ce qu'il t'a pleu nous regenerer en l'esperance d'vne meilleure vie, laquelle tu nous as reuelee par ton sainct Euãgile. Te prians qu'il te plaise ne permettre pas que nos affections

soyent.

soyēt ici enracinees en ces choses corruptibles, mais que nous regardions tousiours plus haut, attendans nostre Seigneur Iesus Christ, iusqu'à ce qu'il apparoisse en nostre redemption, Amen.

PRIERE POVR DIRE DV SOIR.

Exhortation.

Mes freres que chacun de nous se prosterne bien humblement deuant la haute & souueraine maiesté de nostre bon Dieu & Pere, nous recognoissans tels que nous sommes: à sauoir, poures pecheurs & miserables le prians de bon cœur comme il s'ensuit.

SEigneur Dieu, Pere eternel & tout-puissant nous te supplions affectueusement qu'il te plaise ietter l'œil de ta clemence paternelle sur no⁹ tres poures seruiteurs, ne nous imputant point tant de fautes & offenses par lesquelles nous sommes redeuables à ton iuste iugement, & par lesquelles nous ne cessons de prouoquer ton ire à l'encontre de nous. Et d'autant que nous sommes trop indignes pour comparoir deuant ta saincte maiesté, qu'il te plaise de nous receuoir au nom de ton Fils bien-aimé nostre Seigneur Iesus Christ, acceptant le merite de sa mort & passion pour recompense de toutes nos fautes, regardant à l'obeissance qu'il t'a rendue, & non pas à tant d'iniquitez que nous commettons iournellement contre ta saincte maiesté.
Seigneur Dieu, puis qu'il t'a pleu creer la nuict pour le repos de l'hōme, comme tu luy as ordōné le iour pour trauailler: vueille-no⁹ faire la grace de tellemēt reposer ceste nuit selon le corps, que nos ames veillēt tousiours à toy, & q̄ nos cœurs soyēt eleuez en tō amour: & que tellement nous-nous demettions de toutes solicitudes terrienes pour nous soulager, selon que nostre infirmité le requiert, que iamais nous ne t'oublions: mais que la souuenance de ta

bonté & grace demeure tousiours imprimee en nostre memoire: & que par ce moyen nos consciences ayent aussi bien leur repos spirituel,cõme les corps prennent le leur.

D'auantage,que nostre dormir ne soit point excessif pour complaire outre mesure, à l'aise de nostre chair,mais seulement pour satisfaire à la fragilité de nostre nature, à fin de nous disposer à ton seruice. Aussi qu'il te plaise nous conseruer impollus tant en nos corps qu'en nos esprits, & nous conseruer contre tous dangers, à ce que nostre dormir mesme soit à la gloire de ton nom.

Et pource que le iour ne s'est point passé que nous ne t'ayons offensé en plusieurs sortes, selon que nous sommes poures pecheurs: ainsi que tout est maintenant caché par les tenebres que tu enuoyes sur la terre, vueilles aussi enseuelir toutes nos fautes par ta misericorde, à fin que par icelles nous ne soyons reculez de ta face.

Qu'il te plaise aussi,ô Seigneur Dieu, nous illuminer par ton sainct Esprit en la vraye intelligence de ta saincte volonté.Et fay aussi que nous te rendions l'amour &la crainte que doyuent fideles seruiteurs à leurs maistres, & enfans à leurs peres: puis qu'il t'a pleu nous faire ceste grace, de nous receuoir au nõbre de tes seruiteurs & enfans.

PRIERE GENERALE

POVR LA NECESSITE DE L'EGLISE qui se peut adiouster apres la priere du matin & du soir.

ET combien que nous ne soyons pas dignes d'ouurir la bouche pour nous-mesmes, & pour te requerir en nostre necessité:neantmoins, puis qu'il t'a pleu nous commander de prier les vns pour les autres, nous te prions pour tous nos poures freres,& membres, lesquels tu visites par diuerses manieres de tribulations. Pour les peuples que tu affliges par guerre, peste, famine, ou par autres verges: pour les

personnes qui sont batues de poureté, prison maladie, ou bannissement, ou autre calamité de corps, ou affliction d'esprit, qu'il te plaise leur donner à tous bonne patience, iusqu'à ce que tu leur enuoyes plein allegement de leurs maux.

Singulierement, Seigneur, nous te recommandons tous les poures malades qui sont du corps de ton Eglise, & qui se recommandent & attendent aux prieres de tes fideles: qu'il te plaise leur enuoyer ce que tu cognois leur estre necessaire, tant pour le salut de leur ame, que pour la santé de leurs corps, leur faisant sentir & gouster au vif ton affection paternelle, qui est de les chastier pour leur amendement, à fin que de tout leur cœur ils se conuertissent à toy: & estans conuertis, reçoyuent entiere consolation, & soyent deliurez de leurs maux.

Aussi nous te prions pour tous nos poures freres tes fideles qui sont auiourd'huy dispersez en ceste captiuité de Babylone sous l'Antechrist Romain, ou qui sont esgarez & espars en quelque autre lieu que ce soit, comme poures brebis entre la gueule des loups, qui sont priuez de ceste pasture celeste de ta parole, qui nous est iournellement administree par ta grace: qui n'ont pas la liberté de pouuoir inuoquer ton sainct nom publiquement comme nous auons. Et ceux aussi qui pour leurs affaires & negoces sont maintenant voyagers entre les ennemis de ta verité en peril & dāger de leur vie, sinon qu'ils soyent soustenus & preseruez par ta vertu, qu'il te plaise, Seigneur, les ramener à ton troupeau, à fin qu'en la congregation de tes fideles, c'est à dire en ton Eglise, ils te puissent encores louer & magnifier, & benir ton sainct nom, de se voir ainsi deliurez par ta main.

Et sur tout, Seigneur, nous te priōs pour tous nos freres qui sont detenus prisonniers, ou persecutez comment que ce soit, pour le tesmoignage de ta verité, que tu les fortifies en vraye constance & inuincible, que tu les consoles & leur assistes, ne permettant point aux meschans & loups rauissans d'executer leur rage à l'encontre d'eux: toutesfois s'il te

plaiſt les employer pour rendre teſmoignage à ta verité par leur ſang & par leur mort, qu'il te plaiſe auſsi te monſtrer tellement victorieux en eux, que pour menaces qu'on leur face : ne pour tormés que on leur preſente, ils ne declinent iamais, ne varient de ta ſaincte vocation, eſtans fortifiez par ton ſainct Eſprit, auquel les ennemis de ta verité ne puiſſent point reſiſter.

En general qu'il te plaiſe, Seigneur, te monſtrer protecteur de ta poure & deſolee Egliſe, & renuerſer toutes les pratiques & entrepriſes que l'Antechriſt de Rome auec tous ſes ſuppoſts & adherans, & autres aduerſaires de ta verité, tant manifeſtes que domeſtiques, font contre icelle, à ce que le regne de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ton Fils bien-aimé ne ſoit point empeſché, ne retardé par tout ce qu'ils complotent & machinent par enſemble, mais qu'il s'auance & floriſſe touſiours de plus en plus, iuſqu'à ce qu'il ſoit venu en ſa plenitude & perfection.

Qu'il te plaiſe auſſi gouuerner & conduire par ton ſainct Eſprit tous rois princes & ſuperieurs, qui ont le gouuernement de ton glaiue, à ce qu'ils l'employent à l'exaltation de ton ſainct nom : & que eux & leurs ſuiets s'aſſuiettiſſent du tout à toy & à ta ſaincte Parole : pour laquelle publier te plaiſe ſuſciter vrais & fideles Miniſtres & annonciateurs d'icelle, qui executent fidelement leur charge : & que par leur miniſtere (qui eſt la predication de ton S. Euangile) nous ſoyõs inſtruits. Et par ton S. Eſprit viuement touchez en nos cœurs, pour renoncer à nous-meſmes & à nos propres affections & deſirs, pour ne deſirer ſinon de nous ranger paiſiblement à ta ſaincte volonté, pour reſiſter à toutes les tentations de Satan, & à tous les aſſauts qu'il dreſſe aſſiduellement contre nous. Cependant auſſi, que tes loyaux ſeruiteurs & miniſtres deſirent & taſchent d'amener au troupeau de ce grand Paſteur Ieſus Chriſt les poures brebis qui en ſont eſgarees, & y entretenir & maintenir celles qui y ſont deſia introduites, à fin que tous enſemble, viuans en bonne paix & concorde fraternelle les vns auec les autres

(comme

(comme tu commandes) nous t'adorions, comme nostre seul Dieu,& donnions honneur & hommage à nostre Seigneur Iesus Christ, comme à nostre maistre Roy,& Legislateur- Amen.

De toutes ces choses donc, Seigneur,& de toutes les autres que tu cognois mieux que nous-mesmes nous estre necessaires, nous te requerons & prions humblement ainsi que ce bon Sauueur Iesus Christ nous a enseignez de prier, en disant,

Nostre Pere qui es és cieux,&c.

Nous te prions aussi qu'il te plaise auoir pitié de l'infirmité qui est en nous, & subuenir à nostre incredulité,& nous augmenter la foy que nous auons receuë par ton sainct Euangile:de laquelle nous ferons confession de cœur & de bouche,disans,

Ie croy en Dieu le Pere tout puissant,&c.

La benediction de Dieu nostre Pere, & la paix de nostre Seigneur IesusChrist nous soit donnee & multipliee à tout iamais par la communication du sainct Esprit,Amen.

ORAISON POVR DIRE EN LA VISITATION d'vn malade.

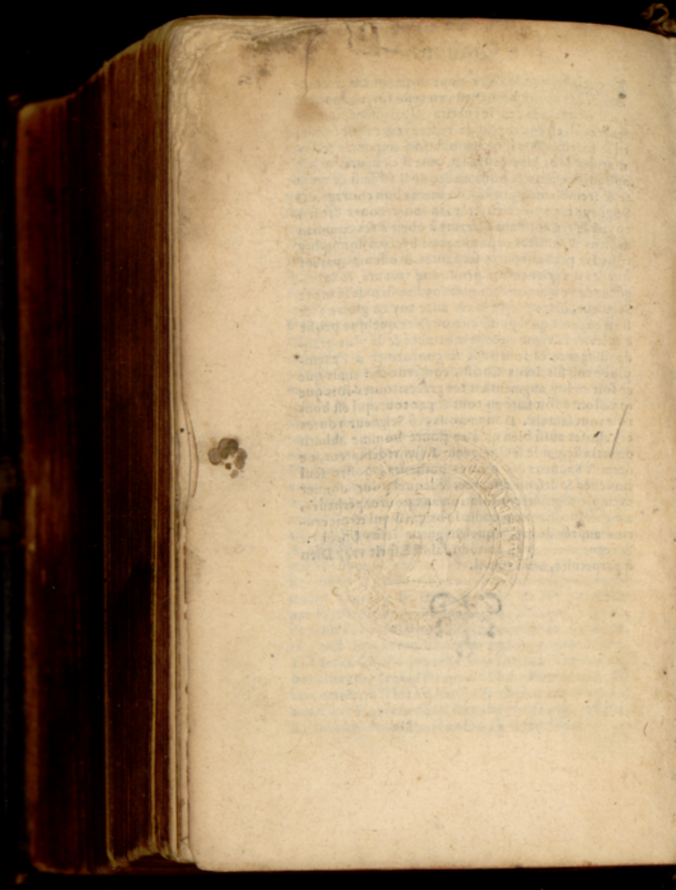
O Seigneur Dieu tout-puissant, eternel, & plein de grande benignité, entre plusieurs & diuers chastimens par lesquels tu nous appelles à toy, tu as accoustumé de dompter nostre chair par beaucoup & diuerses maladies,luy ostant la nõchalance, & luy resueillant sa stupidité par infirmitez dangereuses: & lors tu bailles aduertissement de la vie mal-heureusement passee, & de la fin d'icelle, voire de la mort bien prochaine,, par tormens & angoisses bien pressantes, qui sont comme les auant-coureurs d'icelle: & aussi du grand & dernier iour de ton iugement,& de la vie eternelle qui s'en ensuyura, laquelle sera continuee aux bons en gloire & beatitude, & aux meschans en ignominie & damnation de la gehẽne. Desquelles

choses la chair ayāt la bride lasschee ne veut ouir nullement parler. Or maintenant Seigneur, nous auons trouué c'est homme abbatu de maladie detenu au lict, & soustenant la rigueur de ton fleau, & la seuerité de ta verge, enuers lequel le sentiment du peché est resueillé, & l'image de la mort se presente maintenant deuant ses yeux. Et pourtant nous poures pecheurs, qui attendons ceste mesme heure d'aduersité, selon la condition de nostre nature, nous te prions humblement auec ce poure malade, que tu n'exerces point rigoureux iugement à l'encontre de luy, selon qu'il a merité. Mais plustost, Seigneur debonnaire, iette les yeux de ta misericorde sur luy, & le regardant comme racheté, donne-luy grace, & constance de courage, par laquelle il reçoyue paisiblement ceste gracieuse correction & visitation paternelle : qu'il endure patiemment en obeissance volontaire, se submettant de tout son cœur & gré à la beneuolence de toy qui le frappes. Assiste-luy en toutes ses aduersitez & fascheries, & sois sa protection & defense contre le danger qui est bien prochain de luy: & principalement si sa conscience descouuerte luy fait accusation de ses pechez interieurs, alors Seigneur plein de bonté, mets à l'opposite pour la defense de ce poure homme les durs tormens & le sacrifice volontaire de ton fils bien-aimé Iesus Christ, lequel a porté nos infirmitez, & a enduré la peine que nous-mesmes auions meritee, estant fait peché pour nous, quand pour nos pechez & offenses il a souffert la mort, lesquels il a lauez par son sang, & ressuscitant des morts a esté fait nostre iustice & parfaite redemption. Fay que ce poure malade sente le fruict & la vertu de ses benefices par foy: & estant pressé de ceste angoisse, qu'il reçoyue pour sa consolation vn si grand thresor de felicité c'est à dire, la remission des pechez à cause de ton Fils Iesus Christ: que ceste foy luy soit comme vn bouclier, par lequel il repousse les estonnemens de la mort, & qu'il le face hardimēt cheminer pour paruenir à la vie eternelle & bien-heureuse, que quand il l'aura apprehendee, il en iouisse eternellement. O

Pere

Pere celeſte, aye-le donc pour entierement recommandé. O noſtre bon Dieu, en ceſte ſorte, pource qu'il eſt malade, tu le gueriras: il eſt giſant, tu le releueras: il eſt couché, tu le redreſſeras: il eſt foible, tu le fortifieras: il recognoiſt ſon impureté & ſes macules & ordures, tu le laueras: il eſt nauré, tu luy appliqueras ſanté & bõne medecine: il eſt ſaiſi de crainte & tremblement, tu luy donneras bon courage. O Seigneur reçoy-le à toy: car il a ſon recours droit à toy: & le ren conſtant & ferme à obeir à tes commandemens & ſainctes ordonnances: bref pardonne-luy tous ſes pechez, toutes ſes fautes & offenſes, par leſquelles il a grieuement prouoqué ton ire & la rigueur de ton iugemẽt contre ſoy. En lieu de la mort Seigneur, ottroye-luy la vie auec toy en gloire: & ſi tu cognois qu'il puiſſe encore faire quelque profit à cultiuer ta vigne en ceſte mortalité & de plus grande diligence & ſolicitude ſe conformer à l'exemple de ton fils Ieſus Chriſt, conſerue-le: mais que ce ſoit en luy augmentant tes graces: toutes-fois que ta volonté ſoit faite en tout & par tout, qui eſt bonne à tout iamais. Donne-nous, ô Seigneur toutes ces choſes auſſi bien qu'à ce poure homme abbatu de maladie, par le ſeul Seigneur Ieſus redempteur, medecin & Sauueur des poures pecheurs, noſtre ſeul bouclier & defenſe aſſeuree, & lequel pour donner exemple & grãde conſolation aux poures pecheurs, a mené auec ſoy en paradis le brigand qui eſtoit crucifié aupres de luy, lequel Seigneur Ieſus Chriſt vit & regne auec toy en vnité du ſainct Eſprit vray Dieu à perpetuité, Ainſi ſoit-il.








1694.





